Division O. Birds

H

2

155

TRAITÉ
D'ORNITHOLOGIE.

STRASBOURG, IMPRIMERIE DE F. G. LEVRAULT,
RUE DES JUIFS, N.° 33.

TRAITÉ
D'ORNITHOLOGIE,

OU

TABLEAU MÉTHODIQUE

DES ORDRES, SOUS-ORDRES, FAMILLES, TRIBUS, GENRES, SOUS-GENRES ET RACES D'OISEAUX.

OUVRAGE ENTIÈREMENT NEUF,

FORMANT LE CATALOGUE LE PLUS COMPLET DES ESPÈCES RÉUNIES DANS LES COLLECTIONS PUBLIQUES DE LA FRANCE.

PAR R. P. LESSON,

Professeur d'histoire naturelle à l'école de médecine navale du port de Rochefort; Membre correspondant de l'Académie royale de médecine; Chevalier de l'ordre royal de la Légion d'honneur; Membre titulaire ou correspondant des Académies royales ou sociétés libres, d'histoire naturelle et de chimie médicale de Paris; sciences, arts et littérature, philomatique et linnéenne de Bordeaux; sciences et belles-lettres de La Rochelle; de médecine et d'agriculture d'Évreux; linnéenne de Caen; sciences et littérature de Rochefort, etc.

SMITHSONIAN INSTITUTION

PARIS,

Chez F. G. LEVRAULT, rue de la Harpe, n.° 81,

STRASBOURG, même Maison, rue des Juifs, n.° 33;

BRUXELLES, Librairie parisienne, rue de la Magdeleine, n.° 438.

1831.

Publ. in 8 livraisons - Began early in 1830!
The plates were issued with the separate livr.

A M. le Docteur

A. M. Constant Duméril,

Membre de l'Institut (Académie des sciences), Professeur-Administrateur au Muséum national d'histoire naturelle; Professeur à la Faculté de médecine de Paris; l'un des Médecins en chef des hôpitaux civils; Membre titulaire de l'Académie royale de médecine; Chevalier de la Légion d'honneur; Membre correspondant d'un grand nombre de Sociétés savantes, nationales et étrangères.

Monsieur & cher Parent,

Votre Traité élémentaire d'histoire naturelle a été le premier livre qui, en 1807, m'inspira une vive ardeur pour l'étude des productions de la nature. C'est donc une dette fort ancienne que je cherche à acquitter aujourd'hui, en vous priant

d'agréer la dédicace de ce Traité d'ornithologie. Puisse cet hommage répondre à la réputation du médecin célèbre & du savant naturaliste qui daigne m'honorer de son amitié, & puisse-t-il être la preuve d'un attachement dont il m'est doux de lui offrir un témoignage public.

R. P. Lesson.

PRÉFACE.

L'étude des oiseaux, ou l'Ornithologie, est loin de jouir en France de l'estime que l'on accorde plus volontiers à d'autres branches de l'histoire naturelle; et cependant c'est dans notre patrie qu'ont vu le jour tant de somptueux et riches ouvrages, tels que ceux d'Audebert, de Vieillot, de Levaillant; et c'est à Paris que sont exécutées les planches de M. Temminck, qui font suite aux figures types publiées par Daubenton sous le patronage de Buffon. Peut-être est-ce à cause de ces ouvrages dispendieux que cette science semble être plus exclusivement le domaine des amateurs opulens, en même temps que la difficulté de réunir et de conserver les individus détourne de cette étude les personnes qui vivent éloignées des grandes collections publiques. Toutefois la classification nette et lumineuse du célèbre ouvrage intitulé le Règne animal, les recherches et les persévérans travaux de l'infortuné Vieillot, les publications savantes de M. Temminck dans notre langue, étaient bien faites pour inspirer le goût le plus vif en faveur de cette branche de l'histoire naturelle.

Il n'en est aucune cependant qui offre plus de difficultés que l'Ornithologie. Disposer d'après un échafaudage méthodique et rigoureux la série des espèces, qui s'élèvent à plusieurs

milliers, subordonner leurs différences spécifiques avec précision, caractériser ces mêmes espèces d'après les variations qu'affectent le plus souvent les individus adultes, les femelles, les jeunes, avec leurs livrées parfaites ou incomplètes d'hiver ou d'été, de transition, sont d'une difficulté à faire reculer l'homme le plus tenace et le plus laborieux ; et ce qui le prouve d'ailleurs, ce sont les fluctuations sans nombre qu'ont éprouvées non-seulement les systèmes suivis par les ornithologistes, mais encore les circonscriptions de familles, les caractères de genres et jusqu'aux dénominations d'espèces ; car il en est quelques-unes qui traînent avec elles des séries de noms, résultat du ballottement et de l'indécision avec lesquels les nomenclateurs se décidèrent à les jeter tantôt dans un genre, tantôt dans un autre.

Jamais peut-être à aucune autre époque un *Species avium* n'aurait été d'une aussi grande nécessité. A partir du catalogue de Latham, et même à dater de 1814 seulement, que de découvertes ont été faites ! que de travaux chez toutes les nations civilisées ont été publiés ! et que de richesses sont venues se ranger sur les tablettes des Musées européens ! L'Australie, explorée avec soin depuis les voyages de Phillipp, White, Lewin, par Péron, Lesueur, Brown, King, Langsdorff et Labillardière, a fourni des espèces aussi nombreuses que rares et belles. Les travaux de Wilson, d'Ord, de Sabine, de Swainson, de Richardson, de Ch. Bonaparte, d'Audubon ; les collections de MM. l'Herminier et Milbert, Robin, Plée, Lapilaye, sont pour l'Amérique septentrionale une riche mine à exploiter. L'Asie et les îles Indiennes nous sont mieux connues depuis les fructueuses recherches de Sonnerat, Leschenault, Horsfield, Reinwardt, Duvaucel et Diard, Raffles, Hardwicke, Dussumier, Bélanger, Reynaud, Boié, Kuhl, Van-Hasselt, Sieboldt, Haussard.

Le Brésil a fait naître les ouvrages de Mikan, de Spix et du prince Wied-Neuwied. Azara semblait avoir épuisé le Paraguay, et cependant M. d'Orbigny envoie chaque jour des objets qui prouvent la variété et la richesse des productions de ce pays : déjà ce que M. Gay nous a fait parvenir du Chili, si mal décrit par Molina, pique vivement notre curiosité. La Nubie, explorée avec persévérance par M. Ruppell, s'est enrichie d'espèces figurées et décrites avec soin par M. Cretzchmar. Les bords de la mer Rouge et les pays adjacens ont fourni de riches moissons à MM. Ehrenberg et Hemprick. Dans deux expéditions de découvertes, d'immenses récoltes publiées dans la partie zoologique du Voyage de l'Uranie, et bientôt dans le Voyage de l'Astrolabe, ont été faites par MM. Quoy et Gaimard. Nous-même, conjointement avec M. Garnot, avons sous ce rapport payé notre tribut à la science qui nous occupe. Enfin, M. Eschscholtz fait connaître en ce moment le résultat des deux voyages qu'il a entrepris sous les ordres du capitaine de Kotzebue.

Mais bien que les espèces découvertes par les auteurs cités soient considérables, ce n'est encore qu'une faible partie relativement à celles qu'ont publiées Pallas, Humboldt, Pennant, Sparmann, Levaillant (perroquets, paradisiers, oiseaux d'Afrique, des Indes); Shaw et Leach, dans les Miscellanea; Savigny, dans le grand ouvrage de la commission d'Égypte; Wolf, Meyer, Naumann et Brehm, sur les oiseaux d'Europe; Vieillot, sur les oiseaux chanteurs de l'Amérique septentrionale et du Musée de Paris (l'Encyclopédie); Audebert, sur les oiseaux dorés; M. Desmarest, sur les tangaras; Swainson (*Zool. illust.*); Jardine, sur les oiseaux nouveaux; M. Polydore Roux, sur les oiseaux du midi de la France; enfin, M. Temminck, dans le recueil magnifique intitulé Planches coloriées, dans son

Histoire des pigeons, et dans quelques mémoires insérés dans les Transactions de la Société Linnéenne.

D'un autre côté, des considérations générales ou partielles ont établi de nouveaux rapports, de nouvelles bases. Par elles des vues plus philosophiques sont découlées d'une étude plus approfondie de l'organisation de certains genres, de certaines familles, de certaines espèces. Les mines fécondes sous ce rapport sont les travaux des Blumenbach, Cuvier, Illiger, Temminck, Lacépède, Duméril, Blainville, Vieillot, Oken, Latreille, Ranzani, Goldfuss, Vigors, Van der Hoeven; les recherches d'un haut intérêt de MM. Geoffroy Saint-Hilaire; les Mémoires de MM. Lichtenstein, Dumont de Sainte-Croix, Valenciennes, Drapiez; les Faunes de Forskael, Hammer, Risso, Nillson, Noseman, Savi, Selby, Yarrel, Millet, Boié; les observations de Bowdich; les figures de Choris; enfin, le premier volume du *Species* de M. Wagler, ouvrage dont la suite est vivement attendue, etc.

Or, si l'on ajoute à cette liste incomplète tous les noms des auteurs qui ont fait insérer des mémoires dans les recueils scientifiques, dans les archives des sociétés savantes, il en résultera une masse de documens telle que la vie d'un homme serait à peine suffisante pour coordonner et classer tous les faits qui concernent l'histoire des oiseaux. Cependant c'est une Ornithologie écrite dans ces principes qui est aujourd'hui de première nécessité.

L'ouvrage que nous offrons en ce moment au public sous le titre de Traité d'ornithologie, ne peut donc être qu'un tableau sommaire et méthodique des ordres, familles, tribus, genres et sous-genres dont se compose l'histoire naturelle systématique des oiseaux : c'est une esquisse que nous croyons fidèle de l'état de la science en 1830. Ce livre a surtout

l'avantage d'être entièrement neuf; car il est le résultat persévérant de comparaisons dans les galeries du Muséum national d'histoire naturelle de Paris, où il a été presque entièrement écrit. En effet, deux moyens s'offraient à nous dans l'exécution de cet ouvrage. Le premier consistait à suivre une méthode connue, et à reprendre la plupart des genres admis et proposés par les divers auteurs, en y classant nominalement les espèces décrites. Ce travail, de pure compilation, ne pouvait se faire sans de graves erreurs, et compiler d'une manière fructueuse, et imprimer de l'uniformité aux travaux les plus disparates, n'est pas toujours aussi facile qu'on le croit communément. Par l'autre moyen, que nous avons préféré pour plusieurs raisons, il ne s'agissait pas moins que d'une refonte complète, de sorte que méthode, caractères de familles et de genres devaient être le résultat de la même série d'idées et d'un même travail de révision. Enfin, un but de plus grande utilité nous a encore décidé à prendre ce dernier parti; c'est qu'à une centaine d'espèces près, notre livre sera le catalogue complet (1830) des oiseaux exposés dans les galeries de Paris, où ceux qui suivront notre méthode pourront retrouver les espèces qui constituent les genres et les sous-genres que nous avons cru devoir admettre.

On remarquera que nous avons conservé le plus possible les noms déjà proposés par nos devanciers : nous n'avons pas imité en cela quelques naturalistes, qui, pour placer un *nobis* à la suite d'un genre, ont pris des coupes faites par d'autres, en leur imposant une désinence latine, ou des dénominations déjà introduites dans la science en y changeant quelques syllabes. Il nous a paru plus convenable de citer les noms déjà consacrés, et d'établir les divisions les plus nom-

breuses possibles dans les genres et les sous-genres; car c'est par elles seules qu'on pourra véritablement un jour s'étayer pour préciser les caractères distinctifs des espèces. Rien n'est plus aisé, en effet, en étudiant un oiseau dont les caractères s'éloignent de ceux assignés aux autres espèces du genre auquel il semblerait appartenir, que de le séparer génériquement; mais rien n'est plus difficile ensuite pour ceux qui veulent approfondir ce genre, que de savoir quelles sont les autres espèces qui pourraient y être placées, et qui sont négligées dans les catalogues sous un nom ancien. C'est ce qui nous a porté, dans les nombreux sous-genres que nous avons créés, à citer sous chaque titre toutes les espèces qui nous ont paru devoir y être rapportées, et souvent nous avons même essayé de tracer les limites des races dans les familles où elles sont susceptibles d'être distinguées.

Enfin, notre but dans la nouvelle classification que nous proposons, a été d'établir parmi les oiseaux la filiation de la méthode naturelle. Tous nos rapprochemens ont été faits à la suite de comparaisons sérieuses, du mérite desquelles les ornithologistes auront à décider.

Nous ne terminerons pas non plus sans adresser nos vifs remercîmens pour la bienveillance avec laquelle MM. Geoffroy Saint-Hilaire, père et fils, ont bien voulu seconder nos études dans les galeries du Muséum.

Paris, Novembre 1830.

CONSIDÉRATIONS

SOMMAIRES

SUR LES OISEAUX.

La branche de l'histoire naturelle qui fait connaître les oiseaux en les classant dans un ordre méthodique ou systématique, est l'ornithologie, du grec ὄρνιθως, ὄρνις, *oiseau*, et λογος, *discours*.

Les oiseaux constituent la deuxième classe des animaux vertébrés, celle que caractérisent principalement une reproduction ovipare, des poumons sans lobes, une circulation complète à sang chaud, les bras très-alongés pour le vol ou la locomotion dans l'air; enfin, des organes spéciaux, recouvrant le corps et nommés plumes.

Leurs mâchoires, revêtues de corne et sans dents, sont nommées bec, et des squamelles membraneuses, diversement modifiées, recouvrent leurs membres postérieurs. Souvent des ergots sont implantés sur les tarses ou aux ailes, et des sortes d'ongles terminent les carpes de deux ou trois espèces. Les oiseaux, si bien caractérisés par leurs formes extérieures, tiennent de bien près aux mammifères, et certains de ceux-ci possèdent, comme les oiseaux, la faculté de voler. Cependant de nombreuses dissemblances de formes apparaissent dans les appareils les plus fondamentaux de la vie. Tous les oiseaux peuvent se diviser en deux grands groupes. Dans le premier,

composé de trois genres au plus, le squelette, l'appareil digestif, ont des points de ressemblance irrécusables avec celui des quadrupèdes. Dans la seconde série, qui comprend la plus grande partie des oiseaux, l'organisation est plus spéciale et plus caractéristique du type oiseau, tel qu'on doit le concevoir. Cependant de notables changemens ont été apportés aux divers genres de cette dernière section, suivant que, destinés à vivre presque toujours en mouvement, un vol de longue haleine leur était plus habituel. Puis les espèces qui ne quittent point la terre, ont reçu en partage des ailes larges et concaves, bonnes pour un vol par saccade, mais toujours de peu d'étendue. Enfin, les oiseaux des bords de la mer, ou ceux qui vivent au sein des flots, ont subi dans les ailes ou dans les pieds des modifications qui facilitent singulièrement de telles habitudes.

Le squelette des oiseaux présente en général les particularités suivantes. La colonne vertébrale n'a pas toujours le même nombre d'os; et le cou, composé de neuf vertèbres chez le moineau, par exemple, en a jusqu'à vingt-trois chez le cygne. Les vertèbres dorsales sont fortement unies par des ligamens robustes chez les oiseaux qui volent bien, et libres dans leurs mouvemens chez les oiseaux qui ne quittent jamais la terre. Le sternum est convexe sur sa face antérieure, où règne verticalement une crête osseuse nommée bréchet, qui manque quelquefois. Cette crête, destinée à servir d'attache aux pectoraux, est d'autant plus grande que le vol est plus énergique. Les clavicules sont soudées entre elles en avant du sternum. L'omoplate est petite et longitudinale; l'humérus, toujours assez robuste, est plus court que les radius et cubitus, qui sont d'autant plus longs que l'aile est plus pointue et plus appropriée au vol. La main se compose d'une seule rangée d'os du carpe, d'un seul métacarpe, d'un os styloïde qui rappelle un vestige de pouce, et de deux phalanges à un doigt. Le fémur, assez robuste, est plus court que le tibia, et un seul os occupe le tarse et le métatarse. Le nombre des doigts est de deux à quatre, et les phalanges de deux à cinq. Le bec varie singulièrement de forme. Son tissu est dense ou celluleux, et ses bords lisses, dentés, ou comme membraneux et parfois garnis de sortes de vraies

dents. Des excroissances cornées singulières le surmontent fréquemment. Le crâne, généralement petit, s'articule avec la vertèbre cervicale sur un condyle arrondi; ce qui permet au cou des mouvemens de flexion complets, ainsi qu'on en a un exemple dans le Torcol, dont le bec peut être dirigé en ligne droite sur le dos par une évolution entière. Le cerveau se compose de six mamelons distincts, logés dans la partie moyenne de la boîte crânienne. Les ventricules antérieurs sont fermés par des cloisons minces et rayonnées.

Les oiseaux jouissent du sens de la vue de manière à distinguer même à de très-grandes distances les objets qui intéressent leur existence, aussi bien que ceux qui sont à les toucher. Cette propriété est attribuée à une membrane plissée, qui règne au fond du globe de l'œil jusque sur les bords du cristallin, et qui paraît avoir pour fonctions d'obliquer ou de déplacer dans des degrés voulus cette lentille. Deux paupières servent extérieurement de voiles à l'œil; mais une troisième, nommée *membrane clignotante*, fixée à l'angle interne de l'œil et un peu transparente, peut se tirer sur l'iris comme un rideau : on lui suppose la fonction de diminuer l'intensité des rayons lumineux. La paupière inférieure est seule mobile, et s'élève pour occlure l'œil. Les cils n'existent que chez quelques espèces, et pour la plupart ce sont de petites plumes d'une nature spéciale.

L'ouïe est tout aussi perfectionnée chez les oiseaux que la vue; elle n'a point de conque extérieure, et son orifice est recouvert de plumes fines, à barbules décomposées et lâches, qui laissent aisément pénétrer dans leurs interstices les sons vibratoires transportés par l'air. Les oiseaux de proie sont les seuls qui offrent une collerette de plumes rangées en cercle sur le méat auditif, et qui, remplaçant le pavillon extérieur de l'oreille, devient une conque de recueillement.

Le goût est plus ou moins parfait, ou plus ou moins obtus chez les oiseaux. La langue ne paraît pas chez la plupart aider à la gustation. Le plus ordinairement elle est membraneuse et même cartilagineuse; mais chez certains oiseaux elle est couronnée de papilles en pinceaux, qui paraissent tenir lieu des véritables papilles nerveuses des animaux. Les perroquets, dont la langue est charnue, sont encore des oiseaux qui goûtent

leurs alimens, ou les savourent avec plaisir. On a remarqué aussi que les toucans, dont la langue est barbelée, témoignent vivement leur répugnance ou leur convoitise pour les alimens qu'on leur présente dans leur état de captivité.

L'odorat paraît en général assez obtus. Cependant on a des faits qui semblent prouver que les corbeaux ont une délicatesse de ce sens tellement grande, qu'elle sert à leur donner la conscience d'un danger pour eux, lors même qu'il est encore très-éloigné. On a dit que les vautours, qui viennent de tous les points de l'horizon et souvent à de grandes distances s'abattre sur l'animal qui vient d'expirer, devaient être instruits de cette curée par leur odorat; mais dans ces derniers temps on a attribué cette perspicacité seulement à la perfection de leur vue. Très-variables de leur nature, les organes extérieurs de recueillement des effluves odorans sont nus, ou le plus souvent protégés par des soies ou des plumes qui s'avancent jusque sur les narines, et même celles-ci sont parfois percées d'une ouverture à peine discernable, tandis que leur surface est voilée par une membrane résistante, qui en forme presque toute la voûte.

Le toucher est nul chez les oiseaux, et leur bec est de nature cornée. Les plumes qui recouvrent le corps, les écailles ou squamelles qui enveloppent les tarses, la membrane rugueuse qui protège le dessous des doigts et la plante des pieds, ont annulé à peu près complétement les fonctions de ce sens.

La voûte du bec, articulée avec le crâne, ne permet point que la mandibule supérieure ait de la mobilité; l'inférieure seule jouit des mouvemens d'élévation et d'abaissement. L'acte de la digestion a donc pour préliminaires de déchirer ou de prendre les alimens avec le bec, et de les avaler, après que les glandes salivaires les ont humectés, sans les mâcher. Parfois certaines espèces possèdent des réservoirs, où la nourriture est entassée pour être reprise ensuite et introduite définitivement dans l'estomac, composé de trois sacs, le premier le jabot, le second le ventricule succenturié, et le troisième le gésier, véritable estomac musculeux, épais et composé de fibres denses et serrées. Quelques oiseaux, tels que les perroquets, peuvent porter leur nourriture à leur bec avec leur patte; mais il en est bien peu qui jouissent de ce mouvement

d'opposition manuelle. Les intestins sont courts, et aboutissent avec les uretères et les organes de la génération dans une poche commune aux excrémens, à l'urine et aux trompes de l'utérus, nommée *cloaque*. Le foie est bilobé, la rate petite et de forme très-variable. Les vaisseaux lymphatiques, la lymphe et le chyle ont été soigneusement étudiés par M. Lauth (Ann. des sc. nat., 1824). Le cœur a quatre cavités, comme celui des mammifères. La respiration, excessivement active chez les oiseaux, s'opère à l'aide de poumons à larges cellules, où une grande quantité d'air peut être contenue; ces cellules se trouvent même correspondre avec les cylindres creux des os par des canaux ramifiés.

La voix des oiseaux varie suivant les sexes. Quelques grandes espèces de gallinacées ont leur trachée-artère recourbée sur le sternum à la sortie de la poitrine, ce qui donne à leur voix une force considérable. Le phonygame, excellent musicien, a même cet organe recourbé en cor de chasse sur l'abdomen. Quelques oiseaux poussent à peine un petit cri; d'autres au contraire peuvent moduler les tons les plus difficiles de la gamme. Au temps de la ponte la voix mue et s'éteint.

La locomotion sur le sol s'exécute sur deux pieds, parfois les membres se trouvant très-déjetés en arrière du corps, il en résulte une marche peu sûre; mais cette organisation rend très-facile la natation, aidée par les membranes qui unissent les doigts. Le vol sera d'autant plus étendu, d'autant plus puissant que les ailes seront plus longues relativement aux autres parties. Les rémiges primaires sont celles qui frappent l'air avec le plus de perfection. Lorsque les rémiges secondaires sont développées aux dépens des premières, le vol est court, saccadé. Certains oiseaux terrestres à ailes rudimentaires ne volent point. Il en est de même de quelques espèces aquatiques, dont la main est taillée en rame, que recouvrent des sortes de poils ou des plumes sans barbes. Enfin, il est encore un autre genre de locomotion, c'est l'action de grimper en saisissant les corps par une disposition particulière des doigts. La queue, sorte de gouvernail, a pour fonctions d'aider les mouvemens divers qu'il convient à l'oiseau d'exécuter lorsqu'il vole, et qu'il veut ou s'élever ou s'abaisser, ou changer brusquement de direction.

**

Le tissu cellulaire est recouvert par une peau plus ou moins fine ou plus ou moins épaisse, qui supporte dans des sortes de quinconces réguliers la base des plumes. Celles-ci sont colorées de toutes les manières, et présentent dans leur nature des modifications assez grandes. Ainsi, à part les plumes nommées rémiges, rectrices, ou celles appelées couvertures, il en est qui sont à barbules, à facettes, et qui reflètent la lumière; celles-là sont presque toujours métallisées et appelées plumes *gemmacées* : d'autres ont leurs barbes garnies de barbules longues, lâches et flottantes, qui sont les *plumes décomposées;* il en est, enfin, qui imitent des crins ou des soies, parce que les barbes manquent complétement. Quant à la nature des plumes, elle imite le satin, la soie; elle est rude, hispidule, frisée, sordide, colorée, vivement colorée, ou métallisée, etc. Très-souvent le tour des yeux, les joues, sont nus, ou la tête se trouve garnie de fanons charnus. Le plus souvent ces nudités sont dues à un tissu érectile, qui se gorge de sang et se colore avec éclat à l'époque des amours. Enfin, les jeunes oiseaux ont rarement la livrée de leurs père et mère, et ceux-ci changent souvent de plumage plusieurs fois dans l'année, ou diffèrent beaucoup sous ce rapport l'un de l'autre, bien que les mâles l'emportent toujours par leurs parures sur les femelles.

Lorsque le printemps ou le renouvellement de la saison opportune appelle les oiseaux à satisfaire aux fonctions importantes de la reproduction de l'espèce, leur voix prend plus d'extension; leur plumage se colore avec plus de fraîcheur; les mâles et les femelles se recherchent, et quelques espèces demeurent unies tant que sont nécessaires les soins à donner à leur progéniture. La fécondation se fait par simple contact d'un pénis façonné en bouton et adapté sur l'orifice extérieur du cloaque. Chez quelques espèces il y a vraiment intromission d'une verge bien formée et assez saillante (l'alecto). Le fluide fécondant ayant imprégné l'ovule, il en résulte que l'œuf, échauffé par la température du corps pendant un temps dont la durée varie suivant les espèces, renferme le jeune oiseau qui, après la période d'incubation, et armé d'une pointe accessoire à l'extrémité du bec, doit briser sa coquille, et devenir apte à recevoir la nour-

riture que lui dégorgent ses père et mère. L'autruche et le tavon laissent, dit-on, à l'influence de la chaleur solaire le soin de couver leurs œufs, et le coucou confie à des oiseaux étrangers ceux qu'il va pondre dans leurs nids, sans s'inquiéter de leur sort futur; mais les autres oiseaux témoignent par leurs soins attentifs tout l'attachement qu'ils ont pour les fruits de leur union : ils placent leurs œufs dans des nids de formes très-variables, et qui décèlent la plus ingénieuse prévoyance. Certains oiseaux de proie se bornent à réunir en tas des bûchettes pour recevoir leur ponte sur quelque roc inaccessible. Quelques palmipèdes les laissent sur les rivages; d'autres creusent des terriers pour les loger. La plupart, enfin, tissent avec art la paille, les joncs, les petits rameaux, la mousse, la bourre cotonneuse de certaines graines, pour en faire des berceaux délicats, doux et mollets, garantis avec une extrême prudence ou un art admirable des embûches de leurs ennemis. Quelques espèces se réunissent par essaims; d'autres fuient la compagnie de leurs semblables, et s'isolent dans les masures, les ruines. Certains choisissent les arbres, les fentes de rochers, les buissons, les roseaux. Enfin, véritables architectes, des hirondelles et le fournier hornero construisent en maçonnerie leur demeure; et une espèce en outre, la salangane, élaborant avec son gésier le fucus qu'elle pêche sur la mer, en tisse des nids qu'on mange dans toute l'Asie méridionale, où ils sont célèbres sous le nom de *nids d'oiseaux*.

La ponte n'a lieu qu'une fois l'an, ou dans certains cas plus souvent. Les oiseaux domestiques seuls pondent le plus ordinairement toute l'année; ce qui est dû à une nourriture abondante, prise sans effort, et à une vie inactive.

L'hibernation ou l'engourdissement pendant l'hiver, dans lequel tombent quelques oiseaux, est encore très-peu connu. Ce phénomène a été contesté par beaucoup d'auteurs, bien qu'on ait cependant des faits qui semblent le prouver d'une manière à peu près irrécusable. Il en est de même de la raison physiologique par laquelle on essaie d'expliquer les migrations annuelles de certaines espèces, qui, à des époques régulières, quittent les contrées où elles ont passé une partie de l'année, pour se retirer dans une autre plus convenable, presque toujours aux approches des changemens

de saisons. Enfin, on aurait encore à se rendre compte des mœurs et des habitudes de ces êtres, des lois qui président à leur dispersion sur la surface du globe (consultez mon mém. sur la géographie des oiseaux, inséré dans la partie zoologique du Voy. aux Indes orientales de M. Bélanger), des particularités les plus remarquables de leur instinct, des produits qu'ils fournissent aux arts, de leur sociabilité et de leur éducabilité, etc.; faits importans et curieux sans doute, mais qu'il n'entrait pas dans notre plan de traiter.

L'ornithologie, comme science, se compose 1.° de l'histoire des méthodes et des systèmes proposés pour la classification des oiseaux; 2.° de la description; 3.° de la synonymie; 4.° de la partie littéraire de la science; 5.° de l'utilité et des propriétés de certaines espèces. Chacune de ces sections se subdivise elle-même en plusieurs autres. Mais les méthodes étant l'échafaudage par lequel on parvient à la connaissance la plus nette et la plus précise des familles, des genres et des espèces, il en résulte que les auteurs qui se sont succédé aux diverses époques, ont cherché à perfectionner les idées qu'ils recevaient de leurs devanciers, ou à marquer les leurs par d'utiles innovations. Ce n'est guère que d'un trait qu'il nous sera possible de tracer un résumé rapide des titres des écrits qui composent le domaine littéraire actuel de la science qui nous occupe. Aristote a mentionné une foule d'oiseaux connus des anciens, mais le plus souvent d'une manière simplement nominale, de sorte qu'on ne possède que ses idées sur les mœurs ou sur les habitudes de certaines espèces, tandis que rien ne peut nous mettre sur la voie pour savoir quelles peuvent être les espèces qu'il nomme çà et là. Nous ne savons pas non plus quels sont les oiseaux inscrits dans la volumineuse compilation de Pline. Il faut descendre jusqu'au seizième siècle pour voir apparaître l'ouvrage du Manseau Bélon, remarquable par l'exactitude et la sagacité d'observations qui distinguent éminemment son livre, publié en 1555. Plus tard, Gessner, Aldrovande et Jonston recueillirent dans de volumineuses compilations tout ce que les anciens et les écrivains du moyen âge avaient dit des oiseaux. Cependant des vues neuves, originales, et des descriptions faites sur la nature, distinguent le premier de ces trois

laborieux auteurs. Bientôt Jean de Laët, Nieremberg, Oviédo, Clusius, Pison, Fernandez, Marcgrave, ajoutèrent aux espèces connues celles des Indes et de l'Amérique, qu'ils décrivirent souvent avec une naïveté et une vérité peu communes. Le nombre de ces êtres s'accumulant sans cesse, la nécessité des méthodes se fit sentir, et bientôt les Anglais Willughby et Jean Ray publièrent des classifications imparfaites sans doute, mais qui cependant fixèrent solidement les bases de la science. Les traités de Barrère, de Klein, de Frisch, de Mœhring, d'Albin, de Zimani, précédèrent les écrits de Linné; et la première édition du *Systema naturæ* vint, en 1735, déceler les vues d'abord imparfaites du grand réformateur de l'histoire naturelle. Dans l'intervalle de la dernière édition, qui parut en 1766, Brisson mit au jour (1740) son Ornithologie, si remarquable par l'exactitude minutieuse des descriptions. Le *Systema naturæ* s'accrut de quelques genres nouveaux dans la treizième édition, qu'en publia Gmelin en 1789. Mais dans le temps où Linné faisait rejaillir un éclat aussi pur sur le Nord, la France possédait Buffon, homme à idées vastes, à imagination chaleureuse, et dont le génie se plaisait à faire refléter sur l'histoire des oiseaux toutes les ressources d'un style imposant, plein de nombre, mais quelquefois aussi consacrant avec complaisance des erreurs trop transparentes[1]. Après ces deux auteurs, qui servent de point de départ aux temps actuels, Schæffer, Scopoli, Latham, Bonnaterre et l'abbé Mauduit apparaissent dans l'intervalle de 1774 à 1791. Latham, auteur d'un *Systema avium*, doit être considéré, après Linné, comme la deuxième ère de la science ornithologique; car personne depuis n'a entrepris de refondre son *Species*. En revanche, les méthodistes de 1798 à 1850 varièrent à l'infini leurs tentatives pour perfectionner les méthodes. M. Cuvier, dans plusieurs ouvrages sur le règne animal; MM. de Lacépède, Duméril, Meyer et Wolff, Illiger, Temminck, Vieillot, de Blainville, Latreille, Ran-

1 Lisez dans Buffon l'histoire du condor, où, par un jeu de son esprit, ce grand prosateur se plaît à accumuler les erreurs les plus palpables et les faits les plus contradictoires, même de son temps.

zani, L'Herminier, etc., portèrent la science au point où elle se trouve aujourd'hui. Quant aux travaux descriptifs ou monographiques, ils eurent la plus grande part aux perfectionnemens de détails, signalèrent les erreurs dans lesquelles les anciens auteurs étaient tombés, ou donnèrent des figures exactes des espèces dont ils publiaient pour la première fois la description.

La méthode naturelle que nous avons suivie, est résumée dans les tableaux suivans :

TABLEAU MÉTHODIQUE

D'UNE

CLASSIFICATION COMPLÈTE DES OISEAUX.

(1830.)

I.re Division. OISEAUX ANOMAUX.

1.re Famille. Les BRÉVIPENNES : 1.er Genre, Autruche ; 2.e Nandu ; 3.e Casoar ; 4.e Émou.

2.e Famille. Les NULLIPENNES : 5.e Genre, Aptéryx.

II.e Division. OISEAUX NORMAUX.

1.er Ordre. ACCIPITRES.

2.e — PASSEREAUX : 1.er Sous-ordre. Les GRIMPEURS ; 2.e les MARCHEURS.

3.e Ordre. GALLINACÉES.

4.e — ÉCHASSIERS.

5.e — PALMIPÈDES.

1.er Ordre. Les ACCIPITRES.

1.re Section. ACCIPITRES GALLINACÉES.

1.re Famille. SERPENTARIÉES : 6.e Genre, Messager ; 7.e Sariama.

2.e Section. ACCIPITRES DIURNES.

1.re Famille. VAUTOURS : 8.e Genre, Vautour ; 9.e Sarcoramphe ; 10.e Catharte ; 11.e Percnoptère ; 12.e Griffon.

2.e Famille. FALCONÉES ; Genre *Falco* : 13.e Genre, Caracara ; 14.e Falco, 15.e Milvus.

§. 1.er Rapaces ignobles. 1.re Tribu. Les *Caracaras*.

1.er Sous-genre, Iribin ; 2.e Rancanca ; 3.e Caracara.

2.e Tribu. *Les Aigles*.

1.er Sous-genre, Aigle ; 2.e Pygargue ; 3.e Balbuzard ; 4.e Bateleur ; 5.e Circaëte ; 6.e Harpie ; 7.e Spizaëte ; 8.e Cimyndis ; 9.e Rostrhamus.

3.e Tribu. *Les Autours.*

1.re Sous-tribu, Éperviers; 2.e Gymnogènes; 3.e Autours; 4.e Macaguas.

4.e Tribu. *Les Milans.*

1.er Sous-genre, Milan; 2.e Couhieh; 3.e Naucler; 4.e Ictinie.

5.e Tribu. *Les Buses.*

1.er Sous-genre, Bondrée; 2.e Buse; 3.e Buson; 4.e Busaigle; 5.e Busard.

§. 2.e Rapaces nobles. — Vrais Faucons.

1.er Sous-genre, Faucon.

1.re Race. Faucons; 2.e Hobereaux.

3.e Cresserelles; 4.e Émérillons.

2.e Sous-genre, Diodon; 3.e Lophote; 4.e Gerfaut.

3.e Section. ACCIPITRES NOCTURNES.

3.e Famille. STRIXIDÉES : 16.e Genre, Strix.

1.er Sous-genre, Surnie; 2.e Chevêche; 3.e Scops; 4.e Chouette; 5.e Hibou; 6.e Effraie; 7.e Chat-Huant; 8.e Chouettes à aigrettes; 9.e Ketupu; 10.e Duc; 11.e Phodile.

2.e Ordre. Les PASSEREAUX.

1.er Sous-ordre. Les GRIMPEURS.

1.re Famille. Les TROGONÉES : 17.e Genre, Couroucou.

2.e Famille. Les MUSOPHAGÉES : 18.e Genre, Touraco; 19.e Musophage.

3.e Famille. Les DYSODES : 20.e Genre, Sasa.

4.e Famille. Les CUCULÉES : 21.e Genre, Scythrops; 22.e Ani; 23.e Malcoha; 24.e Vouroudriou; 25.e Coucal; 26.e Coua; 27.e Piaye; 28.e Coucoua; 29.e Boubou; 30.e Taccoïde; 31.e Tacco; 32.e Coucou (*vrais Coucous*, *Édolios*, *Guiras*, *Coucous Gros-Becs*, *Surnicous*, *Chalcites*); 33.e Indicateur.

5.e Famille. Les BARBUS : 34.e Genre, Barbacou; 35.e Barbican; 36.e Barbu (*Pogonias*, *Vrais Barbus*, *Barbions*, *Barbuserics*); 37.e Coucoupic; 38.e Tamatia.

6.e Famille. Les TOUCANS : 39.e Genre, Toucan; 40.e Aracari.

7.e Famille. Les PERROQUETS : 41.e Genre, Perroquet.

1.er S.-genre, Banksien; 2.e Cacatoës; 3.e Microglosse; 4.e Ara; 5.e Arara; 6.e Mascarin; 7.e Amazone; 8.e Nestor; 9.e Lori (*Loris*, *Phigys*, *Psittapous*); 10.e Perroquet (*Tavouas* ou *Criks*, *Jacos*, *Vazas*, *Caïcas*, *Geoffroys*, *Maximiliens*, *Palettes*); 11.e Psittacule (*Touits*, *Vrais Psittacules*, *Psittaculirostres*); 12.e Latham; 13.e Pezopore; 14.e Platycerque; 15.e Australasia; 16.e Guarouba; 17.e Perruche.

8.e Famille. Les PICÉES : 42.e Genre, Pic (*Picoïde*, *Pic*, *Barbion*, *Picumne*); 43.e Torcol.

9.e Famille. Les GALBULÉES : 44.e Genre, Jacamar (*Jacamar*, *Jacamerops*, *Jacamaralcyon*).

2.e Sous-ordre. Les MARCHEURS.

1.re Division. Les *SYNDACTYLES*.

1.re Famille. Les MÉROPIDÉES : 45.e Genre, Guépier (*Guépier*, *Moqueur*, *Rhinopomaste*).

2.e Famille. Les ALCYONÉES : 46.e Genre, Alcyon.

1.er S.-genre, Ceyx; 2.e Martin-Pêcheur; 3.e Symé; 4.e Tanysiptère; 5.e Martin-Chasseur; 6.e Choucalcyon; 7.e Mélidore; 8.e Todiramphe.

47.e Genre, Todier.

3.e Famille. Les BUCÉRIDÉES : 48.e Genre, Motmot; 49.e Calao (*Tock*, *Calao*, *Naciba*).

2.e Division. Les *HÉTÉRODACTYLES*.

1.re Famille. Les PIPRADÉES : 50.e G. Manakin; 51.e Rupicole;

2.e Famille. Les EURYLAIMES : 52.e G. Érolle; 53.e Eurylaime; 54.e Eurycère.

3.e Division. Les *FISSIDACTYLES*.

1.re Tribu. Les LATIROSTRES.

1.re Famille. Les CHÉLIDONES : 55.e Genre, Podarge; 56.e Engoulevent; 57.e Hirondelle (*Martinet*, *Hirondelle*).

2.e Tribu. Les CONIROSTRES.

1.re Section. CONIROSTRES ANISODACTYLES.

1.re Famille. Les TROCHILÉES : 58.e Genre, Colibri (*Ornismye*, *Ramphodon* et *Colibri*).

2.e Famille. Les CINNYRIDÉES : 59.e G. Souï-Manga (*Arachnothère*, *Souï-Manga*, *Phyllidonyre*) ; 60.e Héorotaire ; 61.e Philédon (*Verdins*, *Melliphages*, *Myzanthes*, *Mohos*) ; 62.e Dicée ; 63.e Sucrier ; 64.e Guit-Guit ; 65.e Certhionyx ; 66.e Fournier ; 67.e Échelet ; 68.e Pomatorhin ; 69.e Édèle ; 70.e Picchion ; 71.e Tichodrome.

3.e Famille. Les GRIMPEREAUX : 72.e G. Grimpereau ; 73.e Nasican ; 74.e Picucule ; 75.e Falcirostre ; 76.e Grimpic ; 77.e Sylviette ; 78.e Onguiculé.

4.e Famille. Les SITTÉES : 79.e G. Sittelle ; 80.e Tataré ; 81.e Sittine ; 82.e Mniotille ; 83.e Synallaxe.

5.e Famille. Les UPUPÉES : 84.e G. Épimaque ; 85.e Falcinelle ; 86.e Promerops ; 87.e Huppe ; 88.e Cravuppe ; 89.e Crave ; 90.e Corbicrave.

2.e Section. CONIROSTRES ÉLEUTHÉRODACTYLES.

1.re Famille. Les CORVIDÉES. 91.e G. Tijuca ; 92.e Choquard ; 93.e Corbeau.

1.er S.-genre, Corbivau ; 2.e Gymnocorve ; 3.e Corbeau ; 4.e Réveilleur ; 5.e Picatharte ; 6.e Pie ; 7.e Geai.

94.e Genre, Casse-noix ; 95.e Timalie.

2.e Famille. Les PARADISIERS : 96.e G. Paradisier.

1.er S.-genre, Paradisier ; 2.e Sifilet ; 3.e Lophorine ; 4.e Manucode, 5.e Magnifique ; 6.e Astrapie.

97.e Genre, Sericule.

3.e Famille. Les GLAUCOPÉES : 98.e Genre, Glaucope ; 99.e Temnure ; 100.e Témia ; 101.e Béthyle.

4.e Famille. Les CASSICANS : 102.e Genre, Phonygame ; 103.e Cassican ; 104.e Vanga ; 105.e Batara ; 106.e Myophone ; 107.e Garrulaxe.

5.e Famille. Les Choucaris : 108.e Genre, Choucaris; 109.e Kitte; 110.e Sphécothère; 111.e Manorine.

6.e Famille. Les Rolliers : 112.e Genre, Pirolle; 113.e Rollier; 114.e Rolle.

7.e Famille. Les Mainates : 115.e Genre, Mainate; 116.e Mino; 117.e Créadion.

8.e Famille. Les Coracines : 118.e G. Gymnocéphale, 119.e Attila; 120.e Céphaloptère; 121.e Coracine; 122.e Gymnodère.

9.e Famille. Les Cotingas : 123.e Genre, Piauhau; 124.e Cotinga; 125.e Averano; 126.e Araponga; 127.e Procné; 128.e Jaseur, 129.e Phibalure; 130.e Hypotyme; 131.e Échenilleur.

10.e Famille. Les Ocyptères : 132.e G. Langrayen.
1.er S.-genre, Pie-Grièches-Hirondelles; 2.e Langrayens-Merles.

11.e Famille. Les Laniadées : 133.e G. Pie-Grièche.
1.er S.-g. Corvinelle; 2.e Falconelle; 3.e Lanius; 4.e Tchagra; 5.e Schetbé; 6.e Notodèle; 7.e Pitohui; 8.e Taraba; 9.e Lanion.
134.e G. Ramphocène; 135.e Manikup; 136.e Bagadais; 137.e Crinon; 138.e Bécarde.

12.e Famille. Les Drongos : 139.e Genre. Drongo; 140.e Irène; 141.e Énicure.

13.e Famille. Les Muscicapidées : 142.e G. Tyran; 143.e Platyrhynque; 144.e Gobe-mouche.
1.er S.-g. Todirostre; 2.e Moucherolle; 3.e Muscivore; 4.e Bias; 5.e Muscylva; 6.e Tchitrec; 7.e Gobe-Vermisseau; 8.e Yetapa; 9.e Gallite; 10.e Muscipipra; 11.e Arsès; 12.e Acis; 13.e Ada; 14.e Arreng; 15.e Drymophile; 16.e Miro; 17.e Gobe-Mouche; 18.e Moucherolles-Sylvies; 19.e Moucherolles-Cymbides; 20.e Rhi-

pidure; 21.e Gobe-Moucherons; 22.e Moucherolles-Cymbops; 23.e Moucherolles-Paroïdes; 24.e Sétophage; 25.e Moucherolles-Motacilles; 26.e Moucherolles-Loxies; 27.e Moucherolles-Brévicaudes.

14.e Famille. Les BRÈVES : 145.e Genre, Grallarie; 146.e Brève; 147.e Myiophage.

15.e Famille. Les FOURMILIERS : 148.e G. Fourmilier; 149.e Mérulaxe; 150.e Gralline; 151.e Cincle; 152.e Troglodyte.

1.er S.-g. Thriothore; 2.e Troglodyte.

16.e Famille. Les MARTINS : 153.e G. Tropidorhynque; 154.e Gracupie; 155.e Phillanthe; 156.e Argye; 157.e Martin.

17.e Famille. Les LORIOTS : 158.e Genre, Loriot.

18.e Famille. Les BUPHAGÉES : 159.e Genre, Buphaga.

19.e Famille. Les SYLVIES : 1.re S.-Fam. Les MERLES. 160.e Genre, Merle.

1.er S.-genre, Stourne; 2.e Juida; 3.e Spréo; 4.e Merle; 5.e Merles solitaires ou Petrocincles; 6.e Merles Pie-Grièches.

2.e S.-Famille. Les SYLVIES ou BEC-FINS. 161.e Genre, Mégalure; 162.e Traquet; 163.e Mérion; 164.e Queue-Gazée; 165.e Cisticole; 166.e Rubiette; 167.e Fauvette; 168.e Rousserolle; 169.e Accenteur; 170.e Jora; 171.e Roitelet; 172.e Hoche-Queue.

1.er S.-genre, Lavandière; 2.e Bergeronnette.

20.e Famille. Les ALOUETTES : 173.e Genre, Farlouze ou Pipi.

1.er Sous-genre, Vraies Farlouzes. 2.e Macronyx.

174.e Genre, Alouette.

1.er S.-genre, Mirafre; 2.e Vraies Alouettes.

175.e Genre, Sirli.

21.e Famille. Les TROUPIALES : 176.e G. Étourneau ; 177.e Troupiale ; 178.e Amblyramphe.
1.er S.-g. Troupiales Ramphocèles ; 2.e Carouges ; 3.e Troupiales-Loxies ; 4.e Chopis ; 5.e Leïstes ; 6.e Troupiales à barbillons ; 7.e Quiscales.
179.e Genre, Cassique ; 180.e Casside ; 181.e Alecto.

22.e Famille. Les FRINGILLES : 182.e Genre, Tisserin ; 183.e Bruant ; 184.e Moineau.
1.er S.-g. Veuve ; 2.e Oryx ; 3.e Paroare ; 4.e Moineau ; 5.e Chipiù ; 6.e Pinçon ; 7.e Orizivore ; 8.e Tardivole ; 9.e Chardonneret ; 10.e Sénégali ; 11.e Padda ; 12.e Loxie ; 13.e Pityle ; 14.e Phytotome ; 15.e Bouvreuil.
185.e Genre, Crucirostre ou Bec-Croisé ; 186.e Durbec (et Psittacin, Temm.) ; 187.e Coliou ; 188.e Amytis.

23.e Famille. Les MÉSANGES : 189.e G. Pardalote ; 190.e Mésange.
1.er S.-genre, Mésange ; 2.e Remiz ; 3.e Moustache ; 4.e Furcuria ; 191.e Genre, Pit-Pit.

24.e Famille. Les TANGARAS : 192.e G. Oxyrhynque ; 193.e Tangara.
1.er S.-g. Cypsnagra ; 2.e Euphone ; 3.e Tangaras vrais ; 4.e Tachyphone ; 5.e Habia ; 6.e Embernagre ; 7.e Pyranga ; 8.e Jacapa.

3.e Sous-ordre. Les PASSERI-GALLES.

1.re Famille. Les COLOMBES : 194.e Genre, Colombe.
1.er S.-g. Vrais Pigeons ; 2.e Colombar ; 3.e Lophyre.

2.e Famille. Les MÉGAPODES : 195.e G. Ménure ; 196.e Mégalonyx ; 197.e Mégapode ; 198.e Alecthélie.

3.e Famille. Les PÉNÉLOPES : 199.e Genre. Pénélope.
1.er S.-g. Parrakoua ; 2.e Pénélope.

3.e Ordre. Les GALLINACÉES.

1.re Famille. Les HOCCOS : 200.e Genre, Hocco ; 201.e Pauxi ; 202.e Hoccan.

2.e Famille. Les ARGUS ou les PAONS : 203.e Genre, Paon ; 204.e Éperonnier ; 205.e Argus ; 206.e Impey ; 207.e Lophophore ; 208.e Dindon.

3.e Famille. Les FAISANS ou les COQS : 209.e Genre, Coq ; 210.e Macartney ; 211.e Napaul ; 212.e Faisan.

4.e Famille. Les MÉLÉAGRIDES : 213.e Genre, Peintade.

5.e Famille. Les ROULOULS : 214.e Genre, Rouloul.

6.e Famille. Les TÉTRAS : 215.e Genre, Tétras.

7.e Famille. Les PERDRIX : 216.e Genre, Perdrix.
1.er S.-g. Francolin ; 2.e Perdrix ; 3.e Tocro ; 4.e Colin ; 5.e Caille ; 217.e Genre, Turnix.

8.e Famille. Les TINAMOUS : 218.e Genre, Ynambu ou Tinamou ; 219.e Nothure ; 220.e Rhyncote.

9.e Famille. Les GANGAS : 221.e Genre, Ganga.

10.e Famille. Les HÉTÉROCLITES : 222.e Genre, Hétéroclite.

11.e Famille. Les PONTOGALLES : 223.e Genre, Attagis ; 224.e Thinocore ; 225.e Chionis.

4.e Ordre. Les ÉCHASSIERS.

1.er Sous-ordre. Les HIMANTOGALLES.

1.re Famille. Les GALLINOGRALLES : 226.e Genre, Kamichi ; 227.e Talégalle.

2.e Famille. Les AGAMIS : 228.e Genre, Agami.

3.e Famille. Les OUTARDES : 229.e G. Outarde ; 230.e Court-vite.

2.e Sous-ordre. Les ÉCHASSIERS MACRODACTYLES.

4.e Famille. Les GALLINULES : 231.e G. Foulque ; 232.e Talève ; 233.e Gallinule ; 234.e Râle ; 235.e Jacana.

3.e Sous-ordre. Les VRAIS ÉCHASSIERS.

5.e Famille. Les PLUVIERS ou les CHARADRIÉES :
236.e Genre, Giarole ; 237.e Vanneau.
1.er S.-g. Vanneau ; 2.e Squatarole.
238.e Genre, Pluvier ; 239.e Œdicnème.
1.er S.-g. Œdicnème ; 2.e Burhinus ; 3.e Esacus.
240.e Genre. Huîtrier.

6.e Famille. Les Bécasses : 241.e G. Échasse; 242.e Chevalier.
1.er S.-g. Catoptrophore; 2.e Chevalier; 3.e Bartramie.
243.e Genre, Barge; 244.e Bécasse.
1.er S.-g. Rusticole; 2.e Bécassine; 3.e Macroramphe.
245.e G. Rhynchée; 246.e Bécasseau.
1.er S.-g. Maubèche; 2.e Pélidne; 3.e Cocorli; 4.e Sanderling; 5.e Combattant.
7.e Famille. Les Lobipèdes : 247.e Genre, Tourne-Pierre; 248.e Phalarope; 249.e Eurinorhynque; 250.e Lobipède.
8.e Famille. Les Ibis : 251.e Genre, Holopode; 252.e Érolie; 253.e Courlis.
9.e Famille. Les Hérons : 254.e G. Courliri; 255.e Caurale; 256.e Héron; 257.e Ombrette.
10.e Famille. Les Cochlorhynques : 258.e Genre, Savacou; 259.e Spatule.
11.e Famille. Les Cigognes : 260.e Genre, Cigogne; 261.e Bec-Ouvert; 262.e Tantale; 263.e Jabiru; 264.e Marabou.
12.e Famille. Les Grues : 265.e G. Grue; 266.e Demoiselle.

4.e Sous-ordre. Les Hétérorostres.
13.e Famille. Les Hémipalmes : 267.e G. Avocette; 268.e Dromas; 269.e Flammant.

5.e Sous-ordre. Les Dactylobes.
14.e Famille. Les Grébifoulques : 270.e Genre, Héliorne; 271.e Podiceps.

5.e Ordre. Les PALMIPÈDES.

1.re Tribu. Les Totipalmes.
1.re Famille. Les Anhingas : 272.e Genre, Anhinga.
2.e Famille. Les Fous : 273.e Genre, Fou; 274.e Pélican; 275.e Cormoran; 276.e Frégate.

2.e Tribu. Les Longipennes.
3.e Famille. Les Syphorhinins : 277.e G. Albatros; 278.e Pétrel.
1.er Sous-genre. Pétrel; 2.e Puffin; 3.e Thallasidrome; 4.e Haladrome; 5.e Prion.

4.e Famille. Les HYDROCHÉLIDONS : 279.e Genre, Larus ; 280.e Stercoraire ; 281.e Sterne ; 282.e Rhyncops.

5.e Famille. Les PHAÉTONS : 283.e Genre, Phaéton.

3.e Tribu. Les LAMELLIROSTRES.

6.e Famille. Les ANAS : 284.e Genre, Canard.

1.er S.-g. Céréopsis ; 2.e Bernache ; 3.e Oie ; 4.e Cygne ; 5.e Canard (Macreuse, Garrot, Eider, Millouin, Souchet, Tadorne, Sarcelle).

285.e Genre, Harle.

4.e Tribu. Les PLONGEURS.

7.e Famille. Les BRACHYPTÈRES : 286.e G. Plongeon ; 287.e Céphus ; 288.e Starique ; 289.e Alque ; 290.e Mormon ; 291.e Chimérina.

8.e Famille. Les MANCHOTS : 292.e G. Apténodyte ; 293.e Gorfou ; 294.e Sphénisque.

TRAITÉ
D'ORNITHOLOGIE.

I.re DIVISION.

LES OISEAUX ANOMAUX.

Sternum en plastron formé primitivement de deux pièces, *n'ayant point de bréchet*, ou du moins cette crête saillante étant réduite à de simples callosités peu apparentes sur la ligne médiane; les trois os de l'épaule se solidifiant en un seul dans l'âge adulte. Le sternum terminé par un appendice cartilagineux ou pièce *xiphosternale*. Clavicule incomplète, réduite à deux extrémités ou branches, sans partie moyenne, et formant une tubérosité adhérente aux os coracoïdes.

Observ. Les oiseaux qui composent la famille des brévipennes de M. Cuvier ou les *struthionées* des auteurs anglais, sont caractérisés non-seulement par des détails d'organisation fondamentale, mais encore par l'ensemble des formes corporelles. Ils s'éloignent considérablement de toutes les autres espèces, et se rapprochent des mammifères et même des reptiles par une foule de caractères. Leurs extrémités supérieures sont rudimentaires et terminées par des rémiges impropres au vol et par des ongles. En échange les membres inférieurs sont robustes et mus par un système musculaire puissant. Le tube digestif se rapproche par la texture de ses appareils de celui des quadrupèdes. La langue est charnue, arrondie, légèrement libre à son extrémité; le gésier est séparé du jabot propre-

ment dit par une cavité musculaire large, et simulant un estomac de mammifère. Les urines sont renfermées dans une poche membraneuse assez analogue à une vessie; leur verge est le plus souvent apparente à l'extérieur; des *ongles* à l'extrémité du carpe; des cils et même de véritables sourcils aux yeux, etc.

Cette première division ne renferme que deux familles, comprenant cinq genres.

1.re Famille. Les BRÉVIPENNES, Cuv.

Synon. : *Cursores*, Lacép., Illig., de Blainv., Temm.; *Struthiones*, Lath.; *Mégisthanes*, Vieill.; *Brachyptères*, Duméril.

Les tarses sont nus au-dessus du genou, terminés par deux ou trois doigts libres, dirigés en avant, et ne présentent aucun vestige de pouce. Les ailes sont rudimentaires et impropres au vol. Leur corps est gros et massif; l'oreille s'ouvre par une conque, sans plumes auriculaires tectrices. Les plumes sont décomposées et à barbes et barbules, sans analogue avec celles des volatiles. Les yeux sont recouverts par des paupières garnies de cils.

Observ. Les coureurs lient les oiseaux aux mammifères par une série de caractères pris dans toutes les parties de leur organisation. Leur masse puissante eût exigé des ailes d'une prodigieuse énergie pour les soutenir dans les airs; aussi ces parties, devenues inutiles, ne se présentent-elles plus qu'à l'état rudimentaire, et ont été remplacées par l'extrême vigueur des extrémités inférieures. De là est dérivée cette rapidité de progression qui les distingue. Privés de moyens de défense, ne trouvant de refuge que dans la vélocité de leur course, les coureurs habitent les contrées les moins habitées du globe : les déserts d'Afrique, les immenses pampas du Nouveau-Monde, les vastes forêts des îles Malaisiennes ou des terres Australes : ils vivent de fruits, de graines, d'herbes, de jeunes pousses, et même d'insectes et de limaçons.

DSI

I.er Genre. AUTRUCHE ; *Struthio*, L.

Bec déprimé horizontalement, égal, droit, à mandibule supérieure arrondie, onguiculée; l'inférieure peu résistante; narines oblongues, couvertes d'une membrane, se prolongeant jusqu'à la moitié du bec. Langue courte, épaisse, charnue, un peu échancrée; tête aplatie, dénudée; jambes longues, très-robustes, terminées par deux doigts, dont l'externe a cinq phalanges et point d'ongles, et l'interne quatre phalanges, avec un ongle large, obtus et de forme oblongue; ailes terminées par un double éperon, garnies, ainsi que la queue, au lieu de rémiges roides, de plumes lâches, flexibles, très-molles et flottantes.

Observ. Le genre autruche ne renferme qu'une espèce, célèbre dès la plus haute antiquité, et qui fournit ces belles plumes jadis en possession de parer les coiffures des chevaliers, et aujourd'hui plus exclusivement réservées aux femmes. Les Arabes lui ont donné le nom d'*oiseau-chameau*, par comparaison avec plusieurs des caractères de ce grand quadrupède. L'autruche, en effet, possède le sens de la vue en grande perfection; l'œil est gros et peut voir en avant, de manière que la vision n'est point exclusivement latérale comme chez les autres oiseaux; la paupière supérieure est bordée de longs cils. L'ouïe est très-fine, et la conque est libre et ouverte à l'extérieur, sans être recouverte par des plumes. La langue ne sert que peu au goût, qui est très-obtus, puisque, bien que leur nourriture soit principalement composée d'herbes, il arrive que les autruches avalent des cailloux, des morceaux de fer et surtout des monnaies de cuivre, dont on trouve parfois leur estomac rempli. Leur force stomacale est telle, que les sucs digestifs attaquent et usent ces corps métalliques et leur donnent un poli qui efface leurs empreintes, ainsi que nous avons eu la preuve en disséquant deux autruches mortes à Rochefort, à leur arrivée du Sénégal. Les jambes sont très-grosses, dénuées de plumes au-dessus du genou, munies de tendons robustes et garnies d'écailles épaisses en avant

et réticulées simplement sur les côtés. Les cuisses sont arrondies, très-charnues. La verge des mâles est saillante, bien qu'elle soit privée d'un gland et d'un prépuce, et est introduite dans le cloaque de la femelle; cloaque muni d'un clitoris, de manière que la fécondation ne s'opère point par simple compression, mais bien par une intromission qui dure quelques instans. L'autruche ne semble pas être polygame, et chaque mâle paraît tenir à sa femelle, quoique vivant en troupes souvent composées d'un très-grand nombre d'individus.

Les Grecs donnaient le nom de *struthos* à l'autruche, parce qu'ils la comparaient au chameau; aussi les Latins lui conservèrent les deux épithètes de *struthio camelus*, ce qui répondait à l'opinion d'Aristote, qui avait dit d'elle : *Partim avis, partim quadrupes.*

AUTRUCHE-CHAMEAU ; *Struthio camelus*, L.

Briss., t. V, pl. 1, fig. 2; Brown, *Illust.*, pl. 16; Latham, pl. 71; Buffon, Enl., 457; Maréchal, Ménag. du Mus.; Vieillot, Gal., pl. 223.

(Atlas, pl. 1, fig. 1.)

L'autruche atteint de six à sept pieds de hauteur totale; sa tête est aplatie, fort petite et presque nue, ainsi que la partie supérieure du cou; celui-ci est très-long, mince, et a près de trois pieds. Le plumage du mâle est noir, varié de gris et de blanc; les plumes des ailes et de la queue sont ou noires ou blanches. La femelle est brune ou gris-cendré sur le corps; les jeunes sont de cette dernière teinte, et couverts de plumes sur la tête, le cou et les cuisses, qui tombent de bonne heure pour ne plus revenir. Cet oiseau se couche en pliant d'abord le genou, puis en s'appuyant sur le sternum, qui est calleux, et enfin, en se laissant tomber sur la partie inférieure du corps. Il vit par troupes dans les déserts de l'Afrique, depuis l'Égypte jusqu'au cap de Bonne-Espérance, et est très-commun en Barbarie et en Arabie : il paraît être moins répandu aujourd'hui dans l'Inde, en-deçà du Gange, qu'autrefois. L'autruche est inoffensive, court avec une rapidité telle qu'un cheval au galop ne peut l'atteindre que lorsqu'elle est fatiguée; sa vengeance consiste, lorsqu'elle est

poursuivie de très-près, à lancer, avec ses robustes pieds, des pierres sur son ennemi. Elle pond une quinzaine d'œufs, qu'elle sème sur les sables échauffés, et dont elle couve une partie, en abandonnant les autres à la chaleur solaire, qui les fait éclore. Son nid est un trou, creusé légèrement dans le sable mobile et placé dans les lieux les plus isolés. La femelle couve environ six semaines et porte un vif attachement à ses petits. La voix du mâle est plus forte que celle de la femelle, et ressemble à une sorte de gémissement. Ses œufs sont très-nourrissans, et les Africains se servent de sa peau desséchée pour faire des cuirs solides; sa chair est dure et indigeste, aussi Moïse la regardait-il comme impure, bien que certains peuples de son temps s'en nourrissaient habituellement.

II.e Genre. NANDU; *Rhea*, Briss.

Lath., Illig., Vieill., Duméril, Temm.; *Struthio*, L., Cuv.

Bec déprimé horizontalement, robuste, médiocre, à mandibule supérieure un peu plus longue que l'inférieure, arrondie et onguiculée à sa pointe, surmontée d'une arête distincte sur sa partie moyenne longitudinale. Narines ovalaires, ouvertes, placées vers le milieu du bec. Langue courte, charnue, de forme elliptique; rebord orbitaire supérieur saillant, tête et cou emplumés. Jambes longues, robustes, couvertes de plumes à leur partie supérieure seulement, à tarses réticulés, divisés en trois doigts antérieurs, munis d'ongles comprimés et obtus. Ailes terminées par un petit éperon, et garnies de plumes molles, impropres au vol. Queue nulle.

Observ. Quelques auteurs ne séparent point de l'autruche le *nandu* de l'Amérique, type du genre *rhea*. Cependant la première n'a que deux doigts, et le second en a trois. Le *nandu* est aussi nommé *churi* dans les pampas de Buenos-Ayres et au Paraguay. C'est par erreur que Brisson et ensuite Buffon lui ont donné, d'après Barrère, le nom de *touyou*, qui appartient au jabiru de la Guiane. Les Portugais du Brésil l'appellent

éma ou *émeu*, nom du casoar, et les Espagnols *avestruz*, épithète qui appartient à l'autruche. Tous les navigateurs indiquent le *nandu*, lorsqu'ils parlent dans leurs relations de l'*autruche de Magellan*, de l'*autruche bâtarde*, etc. Ce genre ne renferme donc qu'une espèce, qui répresente dans le Nouveau-Monde l'autruche de l'ancien continent. Comme cette dernière, le *nandu* court avec une extrême vigueur, et n'habite que les grandes plaines découvertes de l'extrémité méridionale de l'Amérique et jamais dans les parties montagneuses; ses mœurs, ses habitudes sont analogues à celles de l'autruche, et ses moyens de défense sont aussi analogues.

NANDU D'AMÉRIQUE; *Rhea americana*, Lath., *Synops.*, pl. 137.

Struthio rhea, L., esp. 3; Autruche de Magellan, Buffon, Ois., texte; *Nandu*, Vieill., Gal., pl. 224; Hammer, Ann. du Mus., t. XII, pl. 39; le *Cheuque*, Molina, *Itin.*, p. 241; *Nandu-Guacu*, Marcgrave et Pison.

(Atlas, pl. 1, fig. 2; le pied.)

Le nandu est de moitié plus petit que l'autruche. Le plumage du mâle est gris-blanc, plombé sur le dos; la tête est recouverte de plumes noires, serrées et roides comme du crin; une ligne noire descend sur la nuque. Les femelles, un peu plus petites de taille, n'ont point de noir sur l'origine du cou. Les nandus vivent d'herbes, poussent un cri qui imite des gémissemens; pondent dans un nid creusé en terre jusqu'à soixante-dix ou quatre-vingts œufs d'un blanc jaunâtre, ayant cinq pouces et plus de diamètre. Ce sont des oiseaux innocens, bons nageurs, peu craintifs dans leurs premières années, qui s'apprivoisent assez aisément. On se nourrit de la chair des jeunes nandus, qui est tendre, et les plumes des adultes servent à faire des houssoirs: les Américains les chassent au lacet. Cet oiseau vit dans les pampas du Paraguay par troupes d'une trentaine d'individus, qui s'avancent jusque vers le détroit de Magellan; on l'indique dans les plaines du Chili, dans les forêts du Brésil et de la Guiane, bien qu'il soit très-probable que ces deux dernières indications soient erronnées.

III.e Genre. CASOAR; *Casuarius*, Briss.

Cuv., Lath., Vieill., Temm.; *Struthio*, L.

Bec droit, caréné en dessus, fléchi à sa pointe, à mandibule supérieure un peu voûtée, à bords déprimés et entaillés vers le bout; l'inférieure un peu anguleuse en dessous, à l'extrémité. Les fosses nasales presque aussi longues que le bec; narines arrondies, couvertes d'une membrane médiane; casque osseux, surmontant la tête; cou et joues nues, garnies de deux fanons charnus pendans; pieds robustes, à tarses nus et réticulés; les trois doigts munis d'ongles solides, convexes, inégaux. Ailes impropres au vol, portant cinq baguettes arrondies, pointues, sans barbes. Rectrices nulles.

Le genre casoar, *casuarius*, ne renferme qu'une espèce des archipels indiens, qui diffère déjà de l'autruche par des particularités d'organisation, et qui se rapproche davantage des oiseaux normaux, par la brièveté de ses intestins et la petitesse de leurs cœcums, et aussi par le manque de sac stomacal placé entre le jabot et le gésier. Mais le casoar, par la lourdeur de sa masse, par le manque absolu d'ailes, par la force de ses membres inférieurs, par la nature poilue de ses plumes décomposées, et par son sternum aplati, appartient encore évidemment aux oiseaux ambigus de la première division.

CASOAR ÉMEU OU A CASQUE; *Casuarius emeu*, Lath., *Synops.*

Struthio Casuarius, L.; Briss., t. V, pl. 1, fig. 2; le Casoar, Buff., Enl., 313; Frisch, pl. 105; Maréchal, Ménag. du Mus.; *Casuarius galeatus*, Vieill., Gal., pl. 225; Clusius, *Exot.*, pl. et p. 98.

(Atlas, pl. 2, fig. 1.)

Le premier casoar qui parut en Europe, y fut apporté par les Hollandais en 1597. C'est un oiseau massif, dont la tête est surmontée d'un casque osseux, dont la joue est recouverte de

peau nue, vivement colorée en bleu ou en violet, à pendeloques charnues, imitant celles du dindon; ses plumes sont lâches, noirâtres, assez analogues à des poils effilés; sa taille est d'environ cinq pieds de hauteur totale. Les plumes de la région anale remplacent la queue et sont tombantes.

Le casoar est un oiseau stupide, glouton, vivant de fruits, d'herbes et même de petits animaux. Dans l'Inde on l'élève en domesticité, et l'époque des amours est marquée chez le mâle par une sorte d'effervescence qui le rend furieux et méchant. La femelle pond trois œufs verdâtres pointillés, qu'elle couve, pendant la nuit, l'espace d'un mois. Les jeunes ont leur plumage d'un roux clair, mêlé de grisâtre. Cet oiseau court avec une grande rapidité et se défend des chiens avec courage à l'aide de ses pieds. On le trouve dans les îles Moluques, à Céram, à Bourou, mais surtout à la Nouvelle-Guinée. Il vit le plus habituellement par couples solitaires.

IV.e Genre. ÉMOU; *Dromaius*, Vieill.

Casuarius, Briss., Lath., Cuv.; *Rhea*, Temm.

Bec droit, déprimé sur ses bords, légèrement caréné en dessus et arrondi à la pointe. Narines médianes, arrondies : tête emplumée en dessus; langue triangulaire, charnue, frangée sur les bords; joues et côtés du cou nus; jambes longues et robustes, à tarses réticulés et dentelés en arrière; les trois doigts antérieurs égaux, munis d'ongles obtus. Rémiges et rectrices nulles.

La plupart des ornithologistes ne séparent point l'émou des casoars, bien cependant que des différences génériques tranchées permettent d'isoler ces deux oiseaux. L'émou a reçu son nom des colons anglais, qui le confondaient avec le casoar ou émeu des îles Moluques. On n'en connaît qu'une seule espèce, qui vit dans les forêts d'Eucalyptus et de Casuarina, de la Nouvelle-Galles du sud.

Émou parembang ; *Dromaius ater*, Vieill., Gal., pl. 226.

Casuarius Novæ-Hollandiæ, Lath. ; Péron, Voy. aux Terres australes, pl. 36 ; White's *Journ.*, pl. 1, p. 129 ; *New-Holland Cassowary*, Phillipp, *Itin. to Botany-bay*, p. 271 ; Cuv., Règne anim., t. I, p. 497 ; Shaw, *Nat. misc.*, pl. 99.

(Atlas, pl. 2, fig. 2.)

Sa longueur est d'à peu près sept pieds. Son plumage est très-épais, très-fourni et brunâtre. Les jeunes ont une livrée grisâtre, sur laquelle se dessinent quatre bandes d'un roux vif. Les plumes sont remarquables par les deux tiges centrales qui s'unissent à leur base, et qui portent des barbes, le plus souvent simples ou parfois garnies de barbules très-courtes. Ses formes sont lourdes et massives, son dos voûté ; le tour des yeux, les joues et les côtés du cou, sont recouverts d'une peau dénudée, violâtre. Le dessus de la tête est revêtu de plumes rares, simples et comme poilues.

White dit que l'*émou n'a point de gésier*, que son foie est très-petit, mais que la vésicule du fiel est très-large, que son tube digestif a près de six aunes anglaises de longueur. Il trouva l'estomac d'un individu rempli de six à sept livres de fleurs, de baies et d'herbages de toutes sortes, et il ajoute que sa chair lui parut avoir le goût de la viande de bœuf.

M. Knox a publié un fort bon mémoire sur l'anatomie de l'émou comparée à celle du casoar (*Edimb. philos. journ.*, n.° 19, Janvier 1824), d'où il résulte que cet oiseau a la plus grande analogie, dans la structure de plusieurs de ses viscères, avec l'autruche. Une large poche membraneuse est formée par la dilatation de l'œsophage, qui aboutit à un gésier très-peu apparent. Le tube intestinal a seize pieds environ de longueur. Le cloaque paraît servir uniquement de réservoir à l'urine. La trachée-artère, très-longue, se trouve composée d'anneaux qui, au 52.e cerceau, s'ouvrent dans une immense poche musculeuse, dont l'usage est problématique. Les os du carpe, suivant M. Wagner, manquent chez l'émou, et les os de l'avant-bras supportent immédiatement le métacarpe.

Les naturels de la Nouvelle-Galles du sud donnent à l'émou le nom de *parembang*. C'est un oiseau farouche, courant très-

vite, dont la race inoffensive diminue chaque jour aux environs de Sidney, et qu'ont relégué au-delà des montagnes Bleues les défrichemens des colons.

Observ. Dans cette famille viendrait aussi se placer le genre *dronte* des anciens auteurs, ne renfermant qu'une espèce, qui est perdue, et sur laquelle règnent des doutes légitimes. Le dronte avait été trouvé en abondance par les premiers navigateurs sur l'île Maurice, qui en avait reçu des Portugais, à cause de cela, le nom d'*ilha do cirne*. Cornelisz van Neck, Hollandais, en 1598, décrit ainsi le dronte : c'est un oiseau gros comme un cygne, portant un capuchon de peau sur la tête, n'ayant que quatre à cinq plumes noires à la place des ailes, et quatre ou cinq petites plumes grisâtres et frisées au lieu de queue (*Rec. de voy. aux Indes;* Rouen, 1725, t. II, p. 160). Les Hollandais le nommèrent *walgh-vogel* ou *oiseau de dégoût*, et aussi *dot-aers*, dont on a fait plus tard le nom de *dodo*. La première figure qu'on en ait publiée, se trouve dans la Relation de Bontekoé (*Voy. d'Hacluyt et de Purchass;* Paris, 1663). Clusius (*Exotic.*, p. 100) a décrit cet oiseau sous le nom de *gallus gallinaceus peregrinus*, et aussi sous celui de *cygnus cucullatus* : *illa porrò avis peregrina cygnum quidem magnitudine æquabat aut superabat, sed ejus forma longè diversa, ejus etenim caput magnum, tectum veluti quâdam membranâ cucullum referente; rostrum crassum, oblongum,..... raris et brevibus pennam tectam esse aiebant, et alis carere, sed earum loco quaternas aut quinas dumtaxat longiusculas nigras pennas habere ..... pro caudâ, quaternæ aut quinæ crispæ convolutæque pennulæ cineraceï coloris. Pedes verò in quatuor digitos fuisse divisos, ternos longiores antrorsum spectantes, quartum breviorem retrorsum conversum, etc.*

Shaw a figuré un pied du dronte (*Nat. miscell.*, pl. 143), conservé au Musée britannique, ressemblant à un pied de manchot, s'il était palmé, dit M. Cuvier, et une tête du Musée asmoléen d'Oxford (Shaw, pl. 166), dont le bec retrace celui des pingouins. Or, il est fort probable que le dronte n'est pas autre que le casoar à casque des Indes orientales, qui a dû être répandu sur toutes les terres situées sous les tropiques, depuis Madagascar jusqu'à la Nouvelle-Guinée. Le quatrième doigt qu'on lui donne, aura été le résultat d'une erreur dans les figures grossières et si opposées qu'en ont publiées les an-

ciens voyageurs, et ce qui le prouve d'une manière assez positive, c'est que François Cauche regarde l'oiseau de Nazare (*didus nazareus* des auteurs) comme identique avec le dronte, et qu'il ne lui accorde que trois doigts. Le genre DRONTE fut créé par Mœhring et par Brisson, qui lui donnèrent le nom de *raphus*, que Linné changea en *didus* : la seule espèce un peu authentique reçut le nom de *didus ineptus*, et on en trouve les figures dans Clusius, Nieremberg, Bontius, Willughby, Edwards (*Gl.*, pl. 294), Blumenbach (Manuel, t. I, p. 256), et Shaw (*Nat. miscell.*, pl. 123).

Quant au solitaire (*didus solitarius*), dont parle Leguat, et dont il a donné une figure, p. 98 du tome I.^er^ de la relation de ses aventures, c'est très-probablement le jeune âge de l'albatros, que ce voyageur a très-mal caractérisé, et dont la description est remplie de faits puérils qui se détruisent d'eux-mêmes.

2.^e^ Famille. Les NULLIPENNES.

Tarses courts, réticulés, robustes, placés en arrière du bassin, terminés par quatre doigts libres. Les trois antérieurs un peu inégaux, et le pouce assez peu alongé. Ailes complétement atrophiées, garnies de plumes lâches et faibles, terminées par un ongle recourbé. Les plumes sont décomposées.

Observ. Ce n'est que par analogie et *à priori* que nous établissons cette famille sur un genre n'ayant qu'une espèce, très-imparfaitement connue par ses caractères extérieurs, et dont le squelette est complétement ignoré. Toutefois l'*apteryx*, type de cette famille, n'ayant point de pennes aux ailes et représentant les membres supérieurs à l'état le plus imparfait, doit avoir *indubitablement* la face antérieure du sternum lisse ; car le bréchet serait inutile pour l'insertion de muscles sans fonctions.

V.^e^ Genre. APTÉRYX ; *Apteryx*, Shaw.

Bec long, grêle, très-droit, et recouvert à sa base par une espèce de cire ; il est sillonné sur ses côtés par une rai-

nure tubuleuse, renflé et recourbé à sa pointe. Narines linéaires, peu apparentes et basales. Ailes nulles, terminées en moignon muni d'un ongle; tarses courts, épais, scutellés en avant, terminés par quatre doigts entièrement libres et munis d'ongles acérés, robustes. Queue nulle.

Observ. Ce genre ne repose que sur une espèce décrite par Shaw en 1812, et figurée dans les planches 1057 et 1058 des *Naturalist's miscellany;* mais la figure, faite d'après une peau, est assez positive dans ses détails pour qu'on n'ait aucun doute sur l'existence de cet oiseau des plus singuliers et des plus curieux. C'est

L'Aptéryx austral; *Apteryx australis*, Shaw.
Dromiceius Novæ-Zelandiæ, Less., Man., t. II, p. 210.

De la taille d'une oie, à plumage brun-ferrugineux, cet oiseau a de grands rapports, dit Shaw, avec l'autruche, et a les jambes des gallinacées. Ses plumes sont de même nature que celles de l'émou noir, et son port droit, ainsi que ses pieds déjetés en arrière, le font ressembler aux manchots. L'ongle du doigt médius a jusqu'à un pouce de longueur. L'aptéryx n'a été apporté qu'une fois de la Nouvelle-Zélande, sa patrie, où les naturels le connaissent sous le nom de *kivi-kivi*.

II.e DIVISION.

LES OISEAUX NORMAUX.

Cette division renferme les vrais oiseaux, et se distingue de la première par des caractères anatomiques d'une haute valeur. Ainsi leur sternum est toujours surmonté sur sa face antérieure et moyenne d'une crête plus ou moins développée. Les os qui constituent l'épaule, au nombre de trois, sont toujours contigus et jamais soudés entre eux. La clavicule est dans tous les cas complète et formée d'une seule pièce osseuse.

Observ. Les oiseaux normaux ont donc une organisation plus distincte des mammifères que ceux de la première division. Leurs ailes sont munies de plumes fortes, nommées rémiges, destinées au vol (excepté dans les genres manchot, pingoin); leur gésier est le principal agent de l'élaboration nutritive; le cloaque est destiné aux matières fécales et à la ponte. Il n'y a point de réservoir pour l'urine, qui se mêle aux excrémens. Les extrémités supérieures ne sont point terminées par des ongles, et se trouvent en rapport avec les inférieures. La langue est cartilagineuse au bout; les paupières n'ont point de cils et nulles traces de sourcils, etc. Dans l'état actuel de nos connaissances, les ANOMAUX forment le commencement d'un immense cercle, qui se complique, puis se dégrade en se terminant par les oiseaux palmipèdes *les moins oiseaux*, tels que les manchots, et chaque famille se trouve avoir des points de contact plus ou moins marqués avec telle ou telle autre plus éloignée. Ainsi les chouettes se lient avec les passereaux par les engoulevents; les accipitres se perdent avec les passereaux par les pie-grièches, etc.

Les oiseaux normaux sont divisés en cinq ordres, qui sont: 1.° les accipitres; 2.° les passereaux; 3.° les gallinacées; 4.° les échassiers; et 5.° les palmipèdes.

I.er Ordre. Les ACCIPITRES, L., Lath., Cuv., Vieill.

Synon.: *Rapaces*, Dum., Meyer, Temm.; *Raptatores*, Illig., Lath.

Les oiseaux de proie ou accipitres sont caractérisés par un bec à mandibule supérieure le plus ordinairement très-crochue, et des narines ouvertes; par des griffes ou serres acérées et rétractiles. Leurs jambes sont emplumées jusqu'au genou et parfois jusqu'aux doigts: ceux-ci sont au nombre de quatre, trois devant, entièrement libres, et un pouce derrière, robuste et aussi fort que le doigt interne; leurs tarses sont forts et mus par des muscles énergiques.

Les rapaces, ainsi que l'indique leur nom, vivent de proie et presque toujours de proie vivante; les vautours seuls pré-

fèrent les charognes et les immondices, bien qu'ils attaquent les petits animaux. Les rapaces ont une vue perçante, un vol étendu, s'élèvent à de grandes hauteurs dans l'air, habitent les hautes montagnes ou les lieux peu accessibles, les vieilles tours, les ruines. Les femelles sont plus grosses que les mâles, souvent d'un tiers, ce qui a valu à quelques espèces le nom de *tiercelets*.

Nous les diviserons en trois sections : 1.° les *accipitres gallinacées;* 2.° les *vrais accipitres* ou les *diurnes;* et 3.° les *accipitres nocturnes*.

I.re Section. Les ACCIPITRES GALLINACÉES.

Synon.: *Oncirostres*, Vieill.; *Accipitres* et *Pressirostres*, Cuv.; *Rapaces* et *Alectorides*, Temm.

Leur bec est robuste, fortement recourbé à la pointe, à commissure anguleuse et déjetée sous les yeux. Les jambes sont très-longues, grêles, nues jusqu'aux genoux, scutellées en avant jusqu'aux doigts; ceux-ci sont petits, grêles, au nombre de quatre, terminés par des ongles forts, le pouce ne portant à terre que par son sommet; les doigts médius et externe sont réunis à leur base par une petite membrane. Les ailes médiocres.

Observ. Cette section ne renferme qu'une famille naturelle ballottée par tous les auteurs dans divers ordres, et composée le plus souvent d'élémens hétérogènes. C'est ainsi que le secrétaire a tantôt été placé parmi les oiseaux de proie, et tantôt parmi les échassiers, que le *sariama* a été rejeté à la suite des *coure-vites* et des *huitriers*. Cette famille, que nous nommons les SERPENTARIÉES, est très-naturelle; elle se distingue aussi bien par ses caractères extérieurs que par ceux de l'organisation, et établit le passage le plus naturel des oiseaux anomaux aux normaux. Ainsi le sternum se compose de deux plans osseux qui se réunissent de manière à former un bréchet, mais un bréchet rudimentaire et de transition, et nullement élevé ni droit, comme celui de tous les autres oiseaux

de la deuxième division. Le bec est garni d'une cire dans le genre secrétaire, et cette cire se retrouve à l'état rudimentaire et sous forme de membrane mince chez les sariamas; des paupières garnies de longs cils régulièrement rangés caractérisent les espèces des deux genres, qui offrent encore, sous le rapport des mœurs, l'habitude de se nourrir de lézards, de reptiles, et qui négligent souvent de faire des nids, ou qui pondent leurs œufs au milieu d'un tas de bûchettes.

I.re Famille. Les SERPENTARIÉES.

Caractères de la section.

VI.e Genre. MESSAGER; *Serpentarius*, Lacép., Cuv. *Sagittarius*, Vosmaër, *Gypogeranus* (Vautour-grue), Illig., Temm.; *Secretarius*, Daudin; *Ophiotheres*, Vieill.

Bec robuste, plus court que la tête, fort, droit à sa base, recourbé à son extrémité, comprimé sur les côtés; narines latérales, obliques, oblongues, ouvertes, percées dans la cire; langue charnue et pointue; tour des yeux nu; sourcils saillans. Tarses très-longs, réticulés; doigts courts, verruqueux en dessous, les deux externes égaux, le pouce un peu relevé. Ailes armées de trois éperons obtus; les cinq premières rémiges égales, les plus longues; rectrices au nombre de douze.

Observ. Ce genre ne se compose que d'une espèce africaine, que la rapidité de sa marche a fait nommer *messager;* que son habitude de manger les serpens a également fait appeler *serpentaire*, et qu'enfin on désigne par l'épithète de *secrétaire*, à cause des plumes qui retombent derrière la tête, à la manière de celles que certains écrivains placent derrière leurs oreilles.

Le MESSAGER SERPENTAIRE ; *Serpentarius cristatus* :

Falco serpentarius, L. ; *Vultur serpentarius*, Lath., pl. 2 ; Buff., Enl., 721 ; *Ophiotheres cristatus*, Vieill., Gal., pl. 260 ; Levaill., Afriq., pl. 25 ; *Secretarius reptilivorus*, Daudin, Ornith., t. II, p. 29, pl. 11.

(Atlas, pl. 3, fig. 2.)

Remarquable par sa cire et le tour des yeux de couleur jaune, son plumage est cendré bleuâtre en dessus, sa queue étagée, ses plumes des cuisses noires, lisérées de blanc, sa huppe roide, noire, avec des raies blanches au bout, ses longs tarses grêles, jaunâtres. Le serpentaire a trois pieds de hauteur. La femelle a son plumage généralement d'un gris plus clair que celui du mâle ; elle construit son nid en forme d'aire, qu'elle place dans des buissons ou sur les grands arbres, et y pond de deux ou trois œufs blancs, pointillés de roussâtre. Ce n'est qu'à quatre ou cinq mois que les jeunes prennent leur essor : ils courent très-vite et volent peu ; leur défiance est très-grande. Cet oiseau attaque les serpens, les étourdit à coups d'ailes, les enlève dans l'air et les laisse tomber jusqu'à ce qu'ils soient morts ; il se nourrit aussi de petits animaux vivans, de lézards, de grenouilles, de sauterelles, etc. ; son cri est un croassement sourd ; il se prive aisément et devient même familier. On l'a introduit dans plusieurs des Antilles françaises pour y détruire le redoutable serpent trigonocéphale qui les infeste.

VII.e Genre. SARIAMA ou ÇARIAMA ; *Cariama*, Briss., Vieill., Gal.

Microdactylus, Geoff. Saint-Hil. ; *Dicholophus* (huppe sur deux rangs), Illig. ; *Lophorhynchus*, Vieill., Anal. ; *Palamedea*, L.

Bec plus long que la tête, fendu jusque sous les yeux, garni à sa racine de plumes longues, décomposées, à mandibule supérieure recourbée ou crochue à sa pointe ; narines médianes, petites ; langue entière, charnue ; paupière supérieure garnie de longs cils ; tour des yeux nu. Tarses très-longs, grêles, réticulés et nus

au-dessus du genou; les trois doigts antérieurs épais, courts, assez robustes, unis par un léger repli membraneux; le pouce très-court, élevé, n'appuyant point sur le sol; les ongles courts, robustes, crochus, excepté celui du milieu, qui est dentelé sur le bord interne. Ailes médiocres, les sixième et septième rémiges les plus longues; douze rectrices.

Observ. Brisson, le premier, distingua le genre *cariama*, dont il adopta le nom brésilien cité par Marcgrave et par Pison. Les plus grands rapports l'unissent au genre précédent, et ce n'est qu'en donnant une importance trop grande au faible caractère des tarses nus au-dessus de l'articulation, qu'on a pu l'en séparer et en faire un échassier; enfin, organisation générale, mœurs et instinct se réunissent pour rapprocher ces oiseaux. On ne connaît qu'une espèce du genre *sariama*, qui appartient au Nouveau-Monde, et qui se nourrit de grillons et de reptiles; elle court vite, vole peu, et s'apprivoise aisément.

Le SARIAMA HUPPÉ; *Microdactylus cristatus*, Geoff. Saint-Hil., Ann. du Mus., t. XIII, pl. 26.

Palamedea cristata, Gm.; *Saria*, Azara, Ois., t. III, p. 101; *Cariama saurophaga*, Vieill., Gal., pl. 259; *Dicholophus cristatus*, Illig., Temm., pl. col. 237 (mâle); *Seriema huppé*, prince Neuwied, *Act. Leop. Cur. nat.*, t. H, p. 323, avec figure.

(Atlas, pl. 4, fig. 1.)

Les habitans du Brésil donnent le nom de *sariama* à cet oiseau, qu'on appelle *saria* au Paraguay; dénominations qui paraissent avoir de l'analogie avec son cri. C'est un oiseau long de trente à trente-deux pouces, porté par des jambes grêles; le tour des yeux est nu et bleuâtre, et une huppe de petites plumes molles couvre le front et retombe en faisceau sur le bec. Le plumage est en entier d'un grisâtre roux, finement vermiculé de brun. Les ailes sont courtes; la queue médiocre, arrondie, terminée de blanc sur les rectrices les plus extérieures; les tarses sont jaunes, ainsi que l'iris.

Le sariama vit dans les plaines élevées, où il cherche des lézards, des petits serpens et des larves d'insectes, dont il fait sa proie. Ses mœurs sont farouches, et le moindre bruit l'effraie; sa démarche est circonspecte et craintive; sa voix est forte et sonore; sa course rapide, son vol lourd et peu étendu. Lorsqu'on le poursuit, il se blottit dans les buissons et dans les trous. La femelle fait son nid avec des branches sèches, enduites de fiente de vache, et y pond deux œufs blancs. De bonne heure les jeunes sont en état de courir. Les Espagnols estiment sa chair et l'élèvent en domesticité. On le trouve au Brésil et au Paraguay.

II.e Section. Les ACCIPITRES DIURNES.

La vision est latérale; une membrane, nommée *cire*, entoure la base du bec; les narines sont ouvertes au milieu de cette membrane. Les tarses ne sont point garnis de plumes; les deux doigts externes sont presque toujours réunis par une courte membrane. Leurs rémiges sont fortes, longues et destinées à un haut vol. Leur sternum est très-solide, parallélogrammique, concave en haut, convexe en bas, et le bréchet est amplement développé.

On les divise en deux grandes familles : les *vautours* ou *vulturidées*, et les *falconées* ou *faucons*.

I.re Famille. Les VAUTOURS, Cuv.

Synon. : Les *Vulturidées*, Vigors; les *Vautourins*, Vieill.; *Vultur*, L., Lath.

Le bec est droit, recourbé seulement à l'extrémité, garni à la base d'une cire glabre ou poilue; les narines sont ovalaires ou oblongues, obliquement percées sur le bord de la cire; la langue est cartilagineuse, aplatie, souvent bifide; la tête est nue, recouverte de membranes charnues ou de duvet; la langue est charnue,

souvent bifide. Le cou peut se replier dans une collerette de plumes alongées qui entourent sa partie inférieure. Les tarses sont robustes, réticulés; les ongles sont faibles. La queue est ordinairement courte, composée de douze ou quatorze rectrices égales; les rémiges sont plus longues que les rectrices; la première est la plus courte, la quatrième est la plus longue.

Observ. Cette famille répond à l'ancien genre vautour, *vultur*, de Linné et de Latham. En 1799, M. de Lacépède, le premier, divisa ce genre *vultur* des auteurs en deux, qu'il nomma *vultur* et *gypaëtos;* en 1806, M. Duméril distingua, en outre de ces deux genres, celui qu'il appela *sarcoramphus;* en 1811, Illiger adopta les genres *gypaetus, vultur* et *cathartes.* En 1817, M. Cuvier donna dans le Règne animal les quatre divisions suivantes : vautour, sarcoramphe, percnoptère et griffon; dans la même année, M. Vieillot divisa la famille des vautourins en genres, qu'il nomma vautour, zopilote, gallinaze, iribin, rancanca et caracara. En 1825, M. Vigors proposa la famille des vulturidées avec les genres *sarcoramphus, vultur, gypaetos, neophron* et *cathartes;* il admit aussi dans le vrais vautours les sous-genres *gyps* et *egypius* de M. Savigny.

Les vautours sont des oiseaux voraces, dont le goût dépravé recherche les charognes, les bêtes mortes, les immondices. Quelques espèces ne dédaignent point les chairs palpitantes, les petits quadrupèdes, et les engloutissent souvent tout entiers; ils se réunissent en troupes. Leur vue est perçante et leur fait apercevoir au loin les cadavres des animaux décédés; leurs habitudes sont lourdes, stupides: leur instinct grossier. Une odeur fétide s'exhale de leur corps; un liquide d'une horrible puanteur sort de leurs narines. Lorsque ces grands oiseaux sont repus, leur jabot se gonfle outre mesure et saille d'entre les plumes. Quelques espèces parcourent les rivages pour y chercher des crabes, des mollusques rejetés par les vagues. Lorsqu'ils sont posés, ils sont toujours dans une position horizontale, ce qui est l'opposé de tous les autres accipitres. Bélon dit que le nom de *vultur* a pour étymologie cette phrase latine : *vultur à volatur tardo nominatus putatur, magnitudine quippe corporis præcipiter volatus non habet.* Les anciens

donnaient aux deux espèces qu'ils connaissaient le nom de *gyps*.

Les vautours ne sont point utiles aux hommes, autrement qu'en purgeant les villes situées sous l'équateur des immondices qui corrompraient l'air. Leur chair est dégoûtante; jadis on employait le duvet qui recouvre leur corps en place de cygne et d'édredon. Ces oiseaux habitent toutes les contrées de la terre, excepté la Nouvelle-Hollande et les îles de l'Océanie. Cependant les espèces américaines n'ont aucune analogie avec celles de l'ancien continent; ceux qui vivent dans le Nord se rapprochent des latitudes chaudes pendant l'hiver. Les femelles pondent le plus ordinairement deux œufs ou quatre au plus, et dégorgent la nourriture à leurs petits. La mue n'a lieu qu'une fois dans l'année; leur plumage varie suivant les âges. Leur cri est aigre et sonore, et leur vol très-étendu.

VIII.e Genre. VAUTOUR; *Vultur*, Cuv.

Bec gros et fort, droit à la base, convexe et arrondi à la pointe; narines nues, rondes, percées obliquement; tête et cou sans plumes, recouverts d'un duvet très-court, lanugineux; un collier de plumes longues, molles, disposées en fraise, au bas du cou. La première rémige courte; la sixième égale; la quatrième très-longue: douze ou quatorze rectrices. Les ongles émoussés. Les ailes longues et pointues. La cire entièrement simple. Les tarses à scutelles regulières en dessus, plus petites sur les doigts et élargies près des ongles.

Observ. Les vrais vautours sont tous de l'ancien monde; l'Europe en a deux, et les autres espèces connues appartiennent à l'Afrique et à l'Asie. M. Savigny, ayant eu l'occasion d'étudier les deux espèces d'Europe avec le soin scrupuleux qu'il a donné à tous ses travaux, a divisé les vrais vautours en deux genres, qui sont: 1.° *Gyps*, Savigny: la langue terminée en pointe, les narines ouvertes, et quatorze rectrices: type, le vautour griffon, *vultur fulvus*, de Linné, et de la pl. 426 des

Enl. de Buffon; 2.° *Œgypius*, Savigny : la langue obtuse, les narines en partie recouvertes par une membrane, et douze rectrices à la queue; le type est le *vultur cinereus* de Gmelin et de la pl. 425 des Enl. de Buffon.

1. Vautour Arrian; *Vultur arrianus*, Picot La Peyr., Pyrén. Temm., Man., t. I, p. 4; le Grand Vautour, Buff., Enl., 425 (adulte); *Vultur cinereus*, Gm., esp. 6; *Vultur bengalensis*, Lath.; *Vultur niger*, Vieill., Gal., pl. 1; Encyclop., Ornith, t. III, p. 1170, esp. 9; le Vautour d'Arabie, Briss.; Edwards, pl. 290; *Vultur vulgaris*, Daudin, Ornith., t. II, et *Vultur niger*, Daudin, p. 17; Temm., pl. 407 (adulte).

(Atlas, pl. 5, fig. 2.)

Le mâle adulte a généralement le plumage d'un brun tirant sur le noir, passant parfois au fauve; la tête et la nuque sont recouvertes d'une peau nue et bleuâtre; un duvet court revêt le cou, dont la partie inférieure est entourée d'une collerette de plumes longues, étroites, à barbes déliées, remontant très-haut. La cire est violâtre, l'iris brun foncé, les tarses grisâtres. La femelle, plus grosse que le mâle, a les teintes de son plumage plus sombres; les jeunes ont toutes leurs plumes terminées de brun clair. Longueur totale, environ six pieds six pouces.

L'arrian, ainsi nommé dans quelques cantons des Pyrénées, se trouve dans toutes les chaînes un peu élevées de l'Europe, en Hongrie, dans le Tyrol, en Suisse, en Espagne et en Italie. Les individus tués en Égypte et dans l'Inde, ne diffèrent point de ceux de nos contrées; on le nomme *avvoltojo* en Toscane (Savi): ses mœurs et ses habitudes sont peu connues.

2. Vautour-griffon; *Vultur fulvus*, Gm., esp. 11.

Vultur percnopterus et *fulvus*, Lath., esp. 3 et 12; Percnoptère des anciens, Buff., Enl., 426 (adulte); Égypte, pl. 11; *Vultur trincalos*, Bechst.; Daudin, t. II, p 13; Vieill., Encyclop., t. III, p. 1170, esp. 8; Aigle Chasse-fiente, Kolbe, Voy. au Cap, t. III, p. 158; le Chasse-fiente, Levaill., Afriq., pl. 10 (jeune); la Grand Vautour des Indes, Sonnerat, *It. Ind.*, t. IV, p. 145, pl. 95 (moyen âge); *Vultur Kolbii*, Daudin, t. II, p. 15.

La tête et le cou sont recouverts d'un duvet blanc, lanugineux; la collerette se compose de plumes effilées longues,

teintées de blanc roussâtre, ou de gris blanc, ou de brun foncé. Les rémiges et les rectrices sont d'un brun noirâtre, le bec jaune livide; la cire est carnée, l'iris noisette. Entièrement fauve dans la jeunesse, ce griffon est varié de gris et de fauve à la seconde ou la troisième année, et devient d'un cendré bleuâtre uniforme en vieillissant: ses dimensions sont d'environ quatre pieds. La femelle est plus grosse que le mâle.

Ce vautour est le *skania* des Grecs modernes, le *trencalos* des habitans de la Catalogne, le *griffone* des Italiens, et le *tamisié* des habitans de Nice; il est commun dans les Pyrénées, les Alpes, en Turquie, dans l'Archipel, en Égypte et en Afrique jusqu'au cap de Bonne-Espérance. Il se nourrit de charognes, niche sur les rochers les plus escarpés. La femelle pond des œufs d'un gris-blanc tacheté de blanc rougeâtre.

Le chasse-fiente est commun dans le pays des Hottentots, où il vit de charognes, de coquillages, de tortues et même de sauterelles; son nom lui vient de son habitude de se nourrir d'immondices. On le trouve, dit-on, à Java.

3. Vautour oricou; *Vultur auricularis*, Lath., *Ind.*, *Supp.*, esp. 22.

L'Oricou, Levaill., Voy. en Afriq., pl. 18; Ois. d'Afriq., pl. 9 (mâle adulte); Daudin, Ornith., t. II, p. 10; Ann. du Mus., t. II, pl. 20; *Vultur auricularis*, Vieill., Ornith., Encyclop., t. III, p. 1171.

L'oricou a près de trois pieds de hauteur, et huit à neuf d'envergure. Son plumage est généralement d'un brun clair; les plumes qui recouvrent la poitrine et les flancs, sont contournées, pointues, assez longues, en un mot, dolabriformes. Des poils roides et noirs sont implantés sur le milieu du thorax; la tête et le cou sont nus; la peau est rougeâtre, nuancée de bleu, de violet et de blanc. L'oreille est circonscrite à son ouverture extérieure par une peau relevée, simulant une sorte de conque arrondie, qui se prolonge de quelques pouces sur le cou; de là le nom d'oricou, que lui a donné Levaillant. Ce vautour a le bec corné, la cire jaunâtre; la fraise remonte vers la nuque et se compose de plumes frisées et contournées. La queue est comme étagée, et se trouve dépassée par les ailes; les ongles sont larges, recourbées, cou-

leur de corne. Les jeunes ont leurs plumes d'un brun-clair bordé de roussâtre.

L'oricou habite l'Afrique australe, où les Hottentots le nomment *ghaip*. La femelle pond deux ou trois œufs blancs, qui éclosent en Janvier.

4. Vautour royal; *Vultur ponticerianus*, Lath., esp. 14.
Sonnerat, Voy. aux Indes, t. IV, pl. 104, p. 144; Temm., pl. col. 2.

Ce vautour a beaucoup d'analogie avec l'oricou, dont on le distingue par la taille, qui égale à peine celle d'une oie; le fanon latéral et charnu du cou naît à un pouce au-dessus du méat auditif, s'élargit en s'arrondissant. Cette membrane est lâche, flottante; les ailes sont plus courtes que la queue. Les plumes de la fraise sont courtes et arrondies; le plumage est généralement brun noirâtre; le bec est noir bleuâtre. Longueur, deux pieds cinq pouces. Cet oiseau habite le Bengale, Java et Sumatra. (Mus. de Paris.)

5. Vautour a calotte; *Vultur galericulatus*, Temm., par erreur le Chincou, pl. 13 (adulte).

Plumage assez uniformément brun noirâtre; couvertures des ailes variées, suivant l'âge, de brun, de fauve et de blanchâtre. Le cou, le dos, les scapulaires, le ventre, d'un blanc pur; cire bleue, tête et cou nus, rosés, violâtres; bec jaune, tarses carnés chez les adultes, cendrés chez les jeunes. Longueur, deux pieds cinq pouces. Cet oiseau habite les parties occidentales et septentrionales de l'Afrique.

6. Vautour Chaugoun; *Vultur indicus*, Lath., esp. 15.
Temm., pl. col. 26 (adulte); Levaillant, Afriq., pl. 11 (âge moyen), *Vultur indus*, Forst.

Plumage en dessus cendré-isabelle, varié de brun et de blanchâtre; fauve clair en dessous; duvet court et serré sur le thorax. Tête nue, cendré-roussâtre, avec quelques touffes de duvet. Tarses d'un noir cendré. Queue égale, un peu plus longue que les ailes. Longueur, trois pieds trois pouces. Les jeunes ont la tête et le cou couverts d'un duvet brun clair;

le plumage en dessus est fuligineux, chaque plume bordée de gris sale, et ayant sa tige blanchâtre. Bec marbré de noir et de jaunâtre. Ce vautour habite l'Inde, où il est connu sous le nom de *chaugoun;* il est commun aux environs de Calcutta et de Pondichéry. (Mus. de Paris.)

7. Vautour Chincou; *Vultur monachus*, Gm.
Temm., pl. 426; Levaill., Afriq., pl. 12.

Ce vautour a été confondu, par la plupart des auteurs, avec l'*arrian* ou *vultur niger*. Une touffe de duvet brun surmonte la tête; joues et gorges revêtues d'un duvet noir; œil cerclé de blanc. Plumes de la collerette longues et effilées; toute la partie nue du cou, entre le collier et le noir de la face, est d'un blanc mat. Le bas du cou est nu; la peau est bleuâtre et plissée; tarses et doigts blanchâtres; plumage en entier brun uniforme. Levaillant a décrit le chincou d'après un individu vivant. Cet oiseau est de l'Afrique et non de la Chine. (Mus. de Paris.)

IX.e Genre. SARCORAMPHE; *Sarcoramphus*, Duméril.
Cathartes, Illig., Temm.; Zopilote, *Gypagus*, Vieill.; *Vultur*, L., Gm., Lath.

Bec épais, d'abord droit à la base, puis recourbé fortement à la pointe, qui est crochue, renflée, arrondie; bords de la mandibule supérieure légèrement taillés en S et renflés vers le milieu. Mandibule inférieure courte, épaisse, forte, comme tronquée à l'extrémité. Base du bec en entier garnie d'une cire épaisse, charnue. Narines supérieures, ouvertes, longitudinales, oblongo-linéaires. Langue membraneuse, comme frangée; bec surmonté d'une crête charnue, épaisse, festonnée; tête et cou recouverts de peau nue, ridée, offrant sur l'occiput des touffes de poils courts. Tarses robustes, nus, réticulés; le doigt externe soudé au moyen à la base par une petite membrane. Pouce court, à ongle mousse. Seconde, troisième et quatrième rémiges graduées les plus longues : douze rectrices égales.

Observ. Ce genre ne se compose que de deux espèces de l'Amérique, dont l'une vit dans les régions équatoriales et l'autre sur les sommets glacés des Andes; leurs mœurs sont celles des vautours. Le *sarcoramphe papa* est nommé *tzo-pilotl* au Mexique, suivant Hernandez, nom qui veut dire *reine des auras*.

1. Condor ou Grand Vautour des Andes; *Sarcoramphus condor* :

Vultur gryphus, L., Lath., esp. 1; Humboldt, Zool., pl. 8; Temm., pl. 133 et 408; Huet, Vélins du Mus. (2 belles figures); *Gypagus gryphus*, Vieill., Encycl., t. III, p. 1174; le Manque, Molina, p. 247; La Condamine, Itin. 175; Feuillée, Itin.; Daudin, t. II, p. 8; le *Cuntur*, en langue Quichua.

(Atlas, pl. 7.)

Mâle : Longueur, trois pieds; envergure, huit pieds; crête charnue du bec, cartilagineuse, résistante, taillée en biseaux; deux cordons charnus entrelacés, partant de l'œil, passant sur le méat auditif et descendant sur les côtés du cou; un double cordon au-dessus de l'œil; poils bruns et courts sur l'occiput; cire et crête bleuâtres; peau nue du cou et du jabot rougeâtre se terminant par deux courtes pendeloques; iris gris-olive, œil petit, latéral; un demi-collier duveteux et soyeux d'un blanc de neige au bas du cou; plumage d'un noir-bleu profond; moyennes rémiges et grandes couvertures gris perlé; ailes aussi longues que la queue; bec citrin à la pointe, brun près de la cire.

Femelle : Point de crête, peau nue de la tête brunâtre; plumage entier d'un brun-noir uniforme, ayant du cendré sur les ailes.

Célèbre par les récits populaires, le condor n'est point aussi puissant qu'on l'a dit. Il vit d'animaux morts, de charognes, qu'il recherche avec avidité. Le Muséum possède une femelle qui a été tuée en mer sur le cadavre d'une baleine qu'elle dépeçait. Ce n'est que pressé par la faim qu'il attaque des animaux privés de moyens de défense. Les jeunes, ou *condor pavo* des Créoles péruviens, ont leur livrée mélangée de gris et de brun. Ce grand oiseau niche dans les lieux les plus inaccessibles des Andes, jusqu'à 2450 toises d'élévation; la femelle pond, dit-on, sur la roche nue, des œufs

blancs, longs de trois à quatre pouces. (Un mâle viv. Mén. de Par.)

Le vautour de la Californie, *vultur californianus*, Lath., figuré par Shaw, *Misc.*, t. 9, pl. 301, paraît être évidemment la femelle du condor, dans son plumage parfait, bien qu'on lui donne pour principale différence la longueur des ailes, qui dépassent la queue. Ce vautour a été trouvé dans la Californie, et habite les *Rocky-mountains*.

2. Sarcoramphe Papa; *Sarcoramphus papa*, Dumér.

Vultur papa, L., Gm., Lath., esp. 7; *Urubu* ou Roi des Vautours, Buff., Enl., 428; Edwards, pl. 2; *Vultur elegans*, Gerini; *Gypagus papa*, Vieill., Gal., pl. 3, et Encycl., t. III, p. 1176; le Roi des Vautours variés, Levaill., Afriq., pl. 13; *Iribu-bicha*, Azara, Pax. del Rio de la Plata; Spix, pl. 1.

(Atlas, pl. 5, fig. 1.)

Mâle: Noirâtre dans le jeune âge, varié de noir et de fauve dans la troisième année; puis d'un roux carné très-clair sur les parties supérieures, et d'un blanc pur en dessous; les ailes noires, un collier bleu ardoisé au bas du cou. Bec noir à la base, puis rouge; œil entouré d'un cercle rouge à iris blanc; crête orangée, charnue, adhérant à la cire, bilobée et dentelée au sommet, non érectile. Tête et cou nus, violâtres sur la face, couverte de poils ardoisés et courts sur l'occiput; rides charnues entre-croisées, naissant derrière l'œil, teintées d'orangé; des fronçures épaisses sur la gorge, striées de rouge de feu ou de jaune doré. Tarses bleuâtres.

Var. albine. Il paraît que la femelle ne diffère point du mâle. Ce sarcoramphe vit par paires, et ne se réunit en troupes que pour dépecer les animaux morts. On le trouve au Brésil, à la Guiane, au Mexique et au Pérou, ce qui annonce qu'il se trouve dans toute l'Amérique intertropicale. L'oiseau décrit par Bartram sous le nom de *vultur sacra*, paraît être une variété tendant à l'albinisme, de cette espèce. (Mus. de Paris. Viv.)

X.e Genre. CATHARTE; *Cathartes*, Ill.

Temm., Cuv.; Gallinaze, *Catharista*, Vieill.; *Vultur*, Gm., Lath.

Bec beaucoup moins épais que celui des vautours et des sarcoramphes, à mandibule supérieure enflée au-des-

sus des narines, et entamant un peu les plumes du front, recourbée à la pointe, les bords presque droits; l'inférieure mince, légèrement renflée et obtuse à la portion terminale. Cire étendue; narines larges, quadrangulaires, longitudinales, très-ouvertes. Tête et cou nus, sans caroncules; langue charnue, frangée. Tarses nus, réticulés, faibles et médiocres; doigts couverts sur toute leur étendue de squamelles; le doigt du milieu le plus long de tous. Ongles courts, à pointe mousse, recourbés. Troisième et quatrième rémiges les plus longues; douze rectrices égales ou légèrement étagées.

Observ. Le nom de ce genre vient du grec καθαρτης, *qui purge*, parce que ces oiseaux rendent de grands services aux colons espagnols de l'Amérique, en purgeant leurs villes des immondices que l'insouciance y laisse accumuler. On n'en connaît que deux espèces, qui n'ont été distinguées que dans ces derniers temps, répandues dans toutes les régions chaudes et tempérées de l'Amérique, et qui s'avancent jusqu'à la Terre de feu au sud et assez avant dans les États-Unis au nord. Ce sont des oiseaux familiers, stupidement gloutons, mais faibles et lâches, et qui abandonnent leur proie aussitôt qu'un rapace plus fort qu'eux vient s'en emparer. Aussi a-t-on dit, qu'ils obéissaient au *sarcoramphe papa*, qu'à cause de cela on a nommé *roi des urubus*. Au Pérou et au Chili, les réglemens de police défendent de tuer les cathartes.

1. Catharte Urubu, *Cathartes urubu* :

Vultur aura, Wils., Orn. am., t. IX, pl. 75, fig. 1; Vautour du Brésil, Buff., Enl., 187; *Vultur brasiliensis*, Lath., esp. 8; *Catharista urubu*, Vieill., Am. sept., pl. 1; *Cathartes aura*, Ch. Bonap., *Syn.*, esp. 4; le *Turkey buzzard* des Anglo-Américains.

De la taille d'un petit dindon, à plumage noir-bleu profond; le bec noir, terminé de blanc; les narines plus étroites que celles de l'espèce suivante; la peau nue de la tête et du

cou ridée et d'un noir intense; les tarses bruns; la queue rectiligne, plus courte que les ailes. (Mus. de Paris.)

Ce vautour a été nommé *gallinaze* par les premiers Espagnols établis en Amérique, par rapport à sa ressemblance extérieure avec le dindon. C'est le *couroumou* des Caraïbes de la Guiane, le *conseiller* des créoles de Cayenne, l'*urubu*, qu'on doit prononcer *ouroubou*, des habitans du Paraguay, le *zopilotl* des Mexicains, et le *marchand* des habitans de Saint-Domingue. Il est confiant, stupide, et vit en troupes dans les rues des villes du Pérou, où les lois le protègent.

2. CATHARTE AURA; *Cathartes aura*, Illig.

Vultur aura, L., Lath., esp. 8; *Vultur jota*, Molina, Chili, p. 245; *Cathartes jota*, Ch. Bonap., *Syn.*, esp. 5; *Vultur atratus*, Wils., Ornith., t. IX, pl. 75, fig. 2; *Catharista aura*, Vieill., Gal., pl. 4.

De la taille du précédent et souvent plus petit; plumage d'un noir roux; peau du cou couleur de chair très-vive; plumes du dos remontant davantage que chez l'*urubu*. Les tarses orangés. Les rectrices inégales ou la queue fourchue, moins longue que les ailes.

Ce catharte est très-commun au Brésil, au Paraguay, aux îles Malouines, à la Guiane, où il est nommé *aura* ou *ouroua*, aux États-Unis, dans la Caroline : c'est le *carrion-crown* des Anglo-Américains.

XI.^e^ Genre. PERCNOPTÈRE; *Neophron*, Sav.

Cathartes, Illig.; *Gypaetos*, Bechst.; *Vultur*, L., Gm., Lath.

Bec grêle, long, arrondi, peu épais, renflé au point où naît la courbure de la mandibule supérieure, qui est prolongée et terminée en croc. Narines médianes, ovalaires, longitudinales, ouvertes; mandibule inférieure plus courte que la supérieure, obtuse, mince. Cire étendue et occupant les deux tiers du bec. Face, joues, et gorge nues, la peau dénudée, s'étendant dans une espèce jusqu'au milieu du cou en devant. Langue oblongue, linéaire. Tarses nus, grêles, réticulés. Troisième rémige la plus longue; quatorze rectrices.

Observ. Ce genre n'a été pendant long-temps composé que d'une seule espèce, que ses variétés nombreuses de plumage ont fait classer dans les catalogues sous plusieurs noms. Les percnoptères sont des oiseaux de médiocre taille, peu robustes et vivant, en troupes, principalement de cadavres, d'immondices et, dit-on, d'excrémens. Le mot *percnopterus* signifie en grec *ailes noires;* les anciens donnaient ce nom à un vautour célèbre en Égypte par son utilité pour débarrasser les villes de charognes, le même que les Européens établis dans le Levant nomment *poule de Pharaon*.

1. Percnoptère des anciens; *Neophron percnopterus*, Sav.

Le Percnoptère, Hasselq., *It.; Vultur percnopterus*, *leucocephalus* et *fuscus*, Gm.; le Petit Vautour, le Vautour de Norwége et le Vautour de Malte, Buff., Enl., 427 et 429; l'Alimoche et le Vilain, *Vultur stercorarius*, La Peyr., Pyr.; *Cathartes percnopterus*, Temm., Man., t. I, p. 8; le *Rachamach*, Bruce, Itin., pl. 33; l'*Ourigourap*, Levaill., Afriq., pl. 9; Vautour de Gingi, Sonnerat, Voy.; Vieill., Gal., pl. 2.

(Atlas, pl. 6, fig. 1.)

Mâle adulte : De la taille d'un gros corbeau; plumage en entier blanc, peau nue de la gorge safranée; plumes de la tête et du derrière du cou longues, étroites, pointues, désunies et très-effilées. Bec plombé. Tarses jaunes, ongles noirs. Queue étagée, arrondie. *Femelle* ou *jeunes* : Plumage brunâtre, maculé de roussâtre; peau de la gorge livide. *Très-jeunes* : Plumage en entier brun fuligineux; cire et tarses cendrés.

Ce percnoptère se trouve dans toute l'Europe, en Afrique et en Asie. C'est le *hou-goop* ou corbeau blanc des Hottentots, l'*ouri-gourap* des Grands-Namaquois. Ce dernier nom signifie aussi corbeau blanc.

2. Percnoptère noir; *Percnopterus niger* :
Cathartes monachus, Temm., pl. col., 222.

De la taille du précédent; le plumage brun mêlé de fauve sur les cuisses, les tarses noirs; le sommet de la tête, les joues et le devant du cou entièrement nus. Le bas du cou et toute sa partie postérieure jusqu'à l'occiput revêtus d'un épais duvet grisâtre et court. Cet oiseau vit au Sénégal.

XII.^e Genre. GRIFFON; *Phene*, Sav.
Gypaetos, Storr; *Vultur*, Lath.; *Falco*, L., Gm.

Bec grand, robuste, comprimé sur les côtés, arrondi en dessus, à mandibule supérieure renflée vers l'extrémité, qui est crochue; mandibule inférieure courte, droite et obtuse; cire basale, recouverte de poils rudes, sétacés, couchés en avant. Narines obliques, ovales, cachées par les soies de la base du bec. Langue épaisse, charnue, bifide. Tarses courts, épais, emplumés; ongles robustes, aiguisés, l'interne et le postérieur très-crochus. Troisième rémige la plus longue; douze rectrices.

Observ. Ce genre ne renferme qu'une espèce, qui vit dans les hautes montagnes d'Europe, et depuis long-temps célèbre par sa force et son courage. Le griffon ou le *Lœmmer-Geyer* des Allemands, nom qui signifie vautour des agneaux, attaque, dit-on, les brebis, les chèvres, les chamois, les lièvres, les marmottes en vie, qu'il dépèce et qu'il emporte dans ses retraites inaccessibles. Il paraît que c'est de cet oiseau dont parlent les Grecs sous le nom de *phene*, et les Latins sous celui d'*ossifraga*. La femelle pond de quatre à six œufs blancs, tachetés de brun. Ce grand vautour ne se nourrit de charognes que lorsqu'il est pressé par la faim.

Griffon des Alpes; *Phene ossifraga* et *gigantea*, Sav., Égypt., p. 18.

Vieill., Gal., pl. 8; *Vultur barbarus* et *barbatus*, Gm.; Edwards, pl. 106; *Gypaetos barbatus*, Cuv., Ic., pl. 1, fig. 4; Encyclop., pl. 196, fig. 3; *Nisser*, Bruce, Itin., pl. 31; *Icello*, en Mongolie; le *Lœmmer-Geyer* des Suisses; Faune franç., Ois., pl. 3.

(Atlas, pl. 6, fig. 2.)

Mâle adulte: Manteau brun foncé, dessus de la tête blanc; l'occiput, le cou, le haut du corps d'un blanc lavé de roux vif, plus foncé sur la gorge et la poitrine, plus clair sur le ventre; parties postérieures d'un gris clair, chaque plume bordée de noir. Toutes les plumes ont leurs tiges blanches; une bande noire entourant la tête; iris d'un rouge vif; des

soies roides autour du bec et sous la mandibule inférieure. *Jeunes :* plumage brun-roussâtre.

Le griffon a jusqu'à près de quatre pieds de longueur, sur huit ou neuf d'envergure; on le trouve dans les Alpes, les Pyrénées, en Abyssinie, en Égypte, en Sibérie, etc.

II.e Famille. Les FALCONÉES.

Synon. : Les *Faucons*, Cuv.; *Falco*, L. et *Auct.*; *Accipitrini*, Illig.; les *Accipitrins*, Vieill.

Tête et cou revêtus de plumes ; la face nue seulement chez quelques espèces ; le bec droit à la base, puis fortement crochu, toujours très-fort et très-robuste proportionnellement à la taille de chaque individu, comprimé sur les côtés, muni d'une cire; orbites surmontés d'un rebord. Vision latérale. Tarses armés d'ongles crochus, très-acérés. Le jabot n'est point saillant; le bec n'a point de pinceaux de poils.

Observ. Cette famille répond à l'ancien genre *falco* de Linné. Elle se compose d'une très-grande quantité d'espèces, dont les dissemblances de formes ne se font remarquer que dans les détails, ce qui fait que les genres qu'on a cherché à établir parmi elles, sont très-difficiles à distinguer nettement. Ces oiseaux varient singulièrement par leur plumage, suivant les diverses années de leur âge et suivant les sexes. Le brun, qui compose généralement leur livrée, se trouve mélangé de tant de manières, qu'on ne peut pas toujours reconnaître un jeune oiseau du même individu complétement adulte.

Les falconées sont des oiseaux carnassiers par essence, attaquant avec courage des animaux en vie. Cependant un grand nombre d'espèces vit de charognes et d'immondices, et tels sont surtout les caracaras et les buses.

Les femelles sont communément d'un tiers plus grosses que les mâles, et de là le nom de *tiercelets*, qu'on a donné à ceux-ci.

Les falconées se trouvent sur toutes les parties du globe.

§. 1.er Les *IGNOBLES* (impropres à être dressés à la chasse de la fauconnerie), Cuv.

4.e rémige la plus longue ; la 1.re très-courte; bords de la mandibule supérieure lisses ou simplement munis d'un léger feston.

I.re Tribu. Les CARACARAS, Azara, Cuv.; les *Gymnops*, Spix.

Les ailes pointues, aussi longues ou presque aussi longues que la queue; les tarses nus, écussonnés; la queue égale ou arrondie; la face ou le devant de la gorge nus.

Observ. Les *caracaras* sont tous du Nouveau-Monde; ils lient les vautours aux accipitrins par la partie dénudée de leur face; mais aussi par leurs mœurs et leur habitude de vivre de charognes, d'insectes, d'immondices. M. Vieillot a établi trois genres parmi eux.

XIII.e Genre. IRIBIN; *Daptrius*, Vieill.
Falco, Cuv., Temm.

Bec droit, robuste, comprimé sur les côtés, *à cire poilue*, à mandibule supérieure convexe et crochue à la pointe; l'inférieure courte, anguleuse, obtuse ou légèrement échancrée à l'extrémité; narines arrondies, obliques; tour des yeux, joues et devant de la gorge, nus. Tarses grêles, médiocres, scutellés; le doigt du milieu le plus long; ongles médiocres et pointus. Troisième, quatrième et cinquième rémiges les plus longues. Queue arrondie; douze rectrices.

Observ. Ce genre ne se compose que d'une seule espèce américaine, dont on ignore les mœurs.

IRIBIN NOIR; *Daptrius ater*, Vieill., Gal., pl. 5.
Falco aterrimus, Temm., Pl. col., 37 et 342 (âge moyen).

Plumage de l'adulte entièrement noir; la naissance de la queue traversée par une large bande blanche, ponctuée de

noir; la peau nue de la face carnée; la cire jaune, le bec plombé, les tarses jaunes; longueur totale quinze pouces. De la Guiane et du Brésil.

XIV.e Genre. RANCANCA; *Ibycter*, Vieill.

Caracara, Cuv.; *Falco*, *Auct.*

Bec droit, convexe en dessus; mandibule supérieure à bords droits, lisses, crochue à l'extrémité; cire glabre; narines ovalaires, obliques; tour des yeux, joues et haut du cou en avant nus; membrane charnue seulement garnie de quelques poils; jabot nu et proéminent. Tarses courts, forts, réticulés; ongles peu crochus, l'intermédiaire et le postérieur les plus longs. Quatrième, cinquième et sixième rémiges les plus longues; douze rectrices arrondies.

Observ. La seule espèce qui sert de type à ce genre est de la Guiane et du Brésil. C'est un oiseau fort distinct de tous les accipitres par ses mœurs: il est doux et paisible, vit de fruits, de semences, parfois d'insectes, tels que fourmis et sauterelles. Il est peu farouche, niche dans les arbres et pond de trois à cinq œufs ronds et blancs. Son nom d'*ibycter*, qui signifie vociférateur, rappelle le ton rauque et discordant de son cri.

Rancanca a ventre blanc; *Ibycter leucogaster*, Vieill., Gal., pl. 6.

Falco aquilinus, L., Gm.; *Falco formosus*, Lath.; le petit Aigle à gorge nue d'Amérique, Buff., Enl., 417.

Plumage noir-bleu foncé; la peau nue de la gorge rouge; le ventre et le croupion d'un blanc pur; le bec jaunâtre; les tarses rouges; des cils longs et roides aux yeux. Cet oiseau vit dans les forêts de Cayenne par troupes, dont le cri est assourdissant. Les Nègres créoles le nomment *capitaine des gros becs*, parce qu'il a quelques-unes des habitudes des toucans. La femelle est moins foncée en couleur que le mâle;

longueur seize à dix-huit pouces. Le rancanca habite le Brésil et la Guiane.

XV.e Genre. CARACARA; *Caracara*, Marcgr.

Buff., Azara, Cuv.; *Polyborus*, Vieill.; *Falco*, L., Lath., Temm.

Bec droit, épais, alongé, très-comprimé sur les côtés, à mandibule supérieure crochue, l'inférieure plus courte et obtuse; cire large et poilue; narines elliptiques, obliques, placées vers le milieu du bec; face nue; jabot saillant; tarses nus, réticulés; ongles médiocres, peu crochus; troisième et quatrième rémiges les plus longues; douze rectrices.

Observ. Les caracaras sont tous de l'Amérique méridionale; ils vivent par paires, volent plus rapidement que les aigles et que les buses; leur démarche est aisée et légère; ils recherchent les charognes, les insectes, les mollusques, les reptiles, etc. Ils nichent indifféremment dans les arbres ou dans les halliers, etc. Le nom de *caracara* a été donné à l'espèce commune par analogie avec son cri.

1. Caracara commun; *Caracara vulgaris*, Cuv., Règn. an., t. I, p. 328.

Falco brasiliensis, Gm.; *Polyborus vulgaris*, Vieill., Gal., pl. 7; Spix, pl. 1 (jeune âge); le Busard du Brésil, Briss., 1, esp. 31.

(Atlas, pl. 9, fig. 2.)

Cire, joues et tarses jaunes; calotte noire; devant de la gorge d'un blanc neigeux; plumage brun, bariolé de blanc sur le ventre; ailes brunes; queue plus longue que les ailes, rayée en-dessous.

Le caracara est très-commun dans tout le Paraguay: on le nomme *carancho* sur les bords de la Plata. Dans les pampas la femelle pose son nid à terre et le construit avec des bûchettes, tandis que dans les provinces boisées elle choisit la cime des arbres les plus élevés et les plus touffus. Cet accipitre vit de rapine, poursuit les oiseaux et les petits quadrupèdes, mais trouve dans les *tyrans* des ennemis qui le font fuir.

1. Le *falco cheriway* de Jacquin, *vultur cheriway* de Latham

(pl. 4, n.° 11, p. 17, *Beyt.*), est regardé par MM. Cuvier et Vieillot comme une variété d'âge du caracara ordinaire. Son plumage est ferrugineux, sa tête blanchâtre, le vertex ferrugineux et comme huppé; la cire rosée et les pieds jaunes. Jacquin l'avait observé à Aruba dans la province de Venezuela.

2. Le *Gymnops fasciatus* de Spix, dont son *gymnops strigilatus* est le jeune, est un caracara découvert au Brésil, et la deuxième espèce authentique du genre.

II.e Tribu. Les AIGLES; *Aquila*, Briss., Cuv., Règn. an., t. I, p. 324.

Les ailes aussi longues que la queue; le bec très-robuste, droit à sa base, courbé seulement vers la pointe. Les tarses emplumés ou à demi nus.

Observ. Cette tribu renferme les oiseaux de proie les plus célèbres par leur force et leur courage. Leurs serres leur permettent d'enlever les jeunes animaux qui forment leur pâture. Leur nid ou *aire*, composé de bûchettes, est placé dans les lieux les plus inaccessibles. Une membrane à coulisse enveloppe l'œil en avant, et opère le mécanisme de vision connu sous le nom de clignotement. On les subdivise en plusieurs petits sous-genres.

I.er Sous-genre. AIGLE proprement dit; *Aquila*, Cuv. Vieill.; *Falco*, L., Lath., Temm.

Bec grand, presque droit, recourbé à sa pointe, comprimé sur les côtés; cire poilue; narines elliptiques et transversales; troisième, quatrième et cinquième rémiges les plus longues; tarses garnis de plumes duveteuses jusqu'à la naissance des doigts. Douze rectrices égales et étagées.

Observ. Les aigles sont des oiseaux robustes et puissans par leur force musculaire, leur courage et l'énergie de leur vol. Leurs mœurs sont pillardes et dévastatrices, et ce sont les ennemis les plus implacables des oiseaux et des mammifères

de petite taille. Les anciens et les modernes ont pris l'aigle impérial comme l'emblême de la force, du courage et de la magnanimité. Les aigles vivent principalement sur les montagnes, et ne vont qu'accidentellement dans les plaines; on les a observés dans toutes les parties du monde.

A. *La queue égale* (les aigles de l'ancien monde).

1. AIGLE ROYAL; *Aquila regia* :

Falco fulvus, *melanaetos* et *niger*, Gm.; *Falco chrysaetos*, Temm. (plumage adulte); Enl. 409 (jeune âge), 410 (adulte) : *Aquila fulva* et *chrysaetos*, Vieill., Encycl., t. III, p. 1188 et 1189.

(Atlas, pl. 8, fig. 1.)

A près de sept pieds d'envergure, le plumage plus ou moins brun-roux, l'occiput fauve, le bec noir, les pieds vêtus d'un duvet laineux d'un brun ferrugineux; la queue blanche à sa moitié supérieure, et noire dans le reste : dans cet état c'est l'aigle fauve, *falco fulvus* des auteurs. Dans un âge plus avancé le plumage est d'un brun-noir intense et uniforme : c'est alors le *falco niger* de Brown et de quelques auteurs. Enfin, M. Temminck regarde comme la livrée complète des adultes, l'état de plumage qui a fait ériger en espèce le *falco chrysaetos* ou aigle royal, qui ne diffère que parce que la queue est noirâtre et transversalement zonée de bandes irrégulières d'un cendré clair.

L'aigle royal se trouve sur toutes les montagnes d'Europe, et plus communément dans le nord, d'où il s'est répandu dans l'Asie et dans l'Amérique septentrionales; il vit aussi en Afrique. La femelle pond deux ou trois œufs, qu'elle couve pendant un mois.

2. AIGLE IMPÉRIAL; *Aquila heliaca*, Sav., pl. 12, Ois. d'Égypte.

Falco imperialis, Bechst.; *Falco mogilnik*, Gm.; Aigle de Thèbes, Vieill., Gal., pl. 9; Aigle impérial, Temm., pl. col., 151 (adulte) et 152 (le jeune).

Cet aigle a deux pieds et demi de longueur totale; la femelle a jusqu'à trois pieds; tête dorée; plumage d'un brun-fauve général; scapulaires d'un blanc pur; narines obliques, à bord supérieur échancré; bec fendu jusqu'au bord posté-

rieur de l'œil; cinq écailles sur les doigts à la naissance des ongles. Le jeune est en entier d'un fauve plus ou moins clair, mêlé de blanc.

Cette espèce, parfaitement distinguée de la précédente par Leisler, et surtout par M. Temminck, habite les contrées méridionales de l'Europe et la côte septentrionale d'Afrique. Son genre de vie est analogue à celui de l'aigle ordinaire. L'individu du Muséum provient du Sénégal.

3. Aigle criard; *Aquila nœvia* :

Falco nœvius et *maculatus*, Gm.; *Aquila melanaetos*, Savig., Égypte, pl. 1 et pl. 2, fig. 1.

Le mâle adulte a le plumage uniformément brun; la queue est noirâtre, rayée de brun clair; des taches fauves pâles, disposées par bandes sur les petites couvertures, les scapulaires et les rémiges secondaires; des taches fauves sur le moignon de l'aile. La queue des jeunes individus est blanche à l'extrémité.

Cet aigle est d'un tiers moindre que le commun; ses tarses sont aussi proportionnellement plus grêles. Il vit dans les Apennins et dans les chaînes du midi de l'Europe, n'attaque que des animaux peu robustes et apprend, dit-on, à chasser comme les faucons.

4. Aigle ravisseur; *Aquila rapax* :

Falco rapax, Temm., pl. 455 (femelle).

Le mâle a deux pieds quatre pouces de longueur totale; le plumage d'un fauve isabelle très-clair, et brunissant sur l'abdomen et sur le dos: queue brune sans taches; cire et tarses jaunes; narines arrondies.

La femelle a le plumage brun tacheté de roux doré, huit à neuf raies noirâtres rayant la queue en travers. Cette espèce se trouve au cap de Bonne-Espérance. (Mus. de Paris.)

5. Aigle botté; *Aquila pennata* :

Falco pennatus, Briss., Suppl. pl. 1; Gm.; Temm., pl. col., 33.

Cet oiseau a les tarses emplumés jusqu'aux doigts : ils sont verdâtres et les ongles noirs: trois scutelles élargies occupent

l'extrémité du doigt. Le plumage est varié de fauve, de brun et de jaunâtre; les plumes sont légèrement flammées de brun, un cercle brunâtre entoure les yeux; sa taille est à peine celle de la buse commune.

L'aigle botté habite le nord de l'Europe, et un individu femelle, qui se trouve dans les galeries du Jardin du Roi, a été tué il y a un an aux environs de Paris.

6. Aigle Bonelli; *Aquila Bonelli*, Vieill.

Temm., pl. 288.

M. Vieillot a décrit, le premier, cet oiseau dans les Mémoires de l'académie de Turin. Son plumage est brun noirâtre en-dessus, et les plumes du cou et des parties inférieures du corps sont de couleur de rouille flammée de blanchâtre et de brun; la poitrine présente une tache blanche; les tarses sont velus jusqu'aux doigts, qui sont olivâtres; la queue est légèrement inégale.

Cet aigle, décrit dans ces dernières années, habite les montagnes de la Sardaigne.

7. Aigle griffard; *Aquila armigera*:

Le Griffard, Levaill., Afriq., t. I, pl. 1; *Falco armiger*, Shaw.

De la taille de l'aigle royal, mais les jambes plus longues, armées de serres plus robustes; les plumes de l'occiput, par leur alongement, simulent un commencement de huppe; le bec est bleuâtre à son origine, et noir à l'extrémité; les doigts, garnis de plusieurs scutelles, sont jaunes. Le plumage en-dessous est d'un blanc pur; le dos et les couvertures sont brunâtres; les plumes de la tête et du cou, blanches à la base, sont brunes au sommet; la queue et les rémiges des jeunes sont rayées de blanc sale et de noirâtre.

Le griffard est courageux, vit apparié dans l'intérieur du cap de Bonne-Espérance; la femelle est d'un tiers plus grosse que le mâle, et construit une aire solide, qu'elle place au sommet des plus grands arbres.

8. Aigle malais; *Aquila malayana*:

Falco malaiensis, Reinw.; Temm., pl. col., 117; Cuv., Règ. an., t. I, p. 326, et Iconog., pl. 2, fig. 2.

Cet oiseau est en entier d'un brun fuligineux; le bec et la cire sont noirs; les doigts sont réticulés et jaunes; la queue est rayée en-dessous de brun clair.

L'aigle malais vit d'oiseaux, de reptiles et d'insectes; il est très-multiplié sur toutes les grandes îles de la Malaisie. L'individu du Muséum a été envoyé de Sumatra par M. Duvaucel.

B. *La queue étagée* (les aigles de l'Océanie).

9. Aigle australien; *Aquila fucosa*:

Falco fucosus, Cuv., Règ. anim., pl. 3, fig. 1 de la 1.re édition; Temm., pl. 32; *Trans. Soc. Linn. Lond.*, t. XV, p. 188.

Plumage mélangé de brun et de fauve doré assez vif; queue brune, étagée, bordée d'un large liséré fauve; une tache brun foncé placée sur le devant du cou. Cet aigle est très-multiplié aux environs de Port-Jackson, dans la Nouvelle-Galles du sud, et aussi au-delà des montagnes Bleues.

Observ. M. Cuvier (Règn. anim., t. I, p. 326) décrit, sous le nom de Petit aigle du Sénégal, *Falco senegalus*, Cuv., une espèce assez semblable à l'aigle criard d'Europe, dont elle diffère par des narines moins rondes et par un grand nombre de bandes grises qui raient la queue des jeunes; et son Aigle du Cap, *Falco nœvioides*, Cuv., est varié de brun, de fauve et de noirâtre.

II.e Sous-genre. **PYGARGUE**; *Haliœtus*, Sav.
Cuv.; les Aigles-Pêcheurs, Cuv.

Caractères des aigles, dont les pygargues se distinguent par leur queue arrondie ou légèrement cunéiforme; des tarses revêtus de plumes à leur moitié supérieure seulement, nus et scutellés en devant, nus et réticulés en arrière : leurs narines sont ouvertes, larges, transversales.

Observ. Les aigles-pêcheurs ou pygargues, ainsi que l'indique leur nom, vivent sur les rivages et sur le bord des grands fleuves, où ils se nourrissent principalement de poissons, d'oiseaux maritimes et de mammifères aquatiques. On en connaît de toutes les parties du monde.

1. PYGARGUE A TÊTE BLANCHE; *Haliætus leucocephalus*:

Falco leucocephalus, Gm.; l'Aigle à tête blanche, Buff., Enl., 411; Wils., t. VI, pl. 36; *Vultur albicilla*, Fabricius, *Faun. Groenl.*

La tête et le cou d'un blanc pur, ainsi que la queue et les couvertures; le plumage brun foncé. Dans le jeune âge le bec est noir, le plumage brun, la queue brunâtre, traversée par une large raie blanchâtre, ou ponctuée de blanc sale. Le jeune ressemble au premier âge de l'orfraie, dont il se distingue parce que les plumes de la tête ne sont point étroites et lancéolées à la pointe. Il habite l'Amérique septentrionale, d'où M. Milbert en a envoyé des individus vivans. Il s'est présenté parfois en Europe et surtout au Groënland; il se nourrit presque exclusivement de poissons. (Mus. de Paris.)

2. PYGARGUE ORFRAIE; *Haliætus nisus*, Sav.

Falco ossifragus, *albicilla* et *albicaudus*, Gm., Lath.

(Atlas, pl. 8, fig. 2.)

Adulte : *Falco albicilla* des auteurs : bec corné; queue blanche; plumage gris-brun uniforme ou fauve-roux, plus clair sur la tête et le cou. *Falco albicaudus* des auteurs, est le mâle, d'un tiers moindre par sa taille que la femelle. Le jeune : *Falco ossifragus* des auteurs, Buffon, Enl., 112 et 415, a le bec brun, la queue variée de brun et de blanc sale; le plumage d'un brunâtre plus foncé sur le milieu de chaque plume, les plumes de la tête lâches et lancéolées : vit de poissons et niche dans tout le nord de l'Europe. (Mus. de Paris.)

3. PYGARGUE BLAGRE; *Haliætus blagrus*:

Le *Blagre*, Levaill., Afriq., pl. 5; *Falco blagrus*, Shaw; *Falco leucogaster*, Lath.; *Aigle océanique*, Temm., pl. 49 (adulte)? *Pandion blagrus*, Vieill., Encycl., t. III, p. 1200.

L'*aigle océanique* est décrit par Temminck comme de la Nouvelle-Hollande. Il est blanc, à manteau et ailes brun-

gris; la queue arrondie, cendrée et blanche; des traits bruns au milieu des plumes du cou et en arrière; les tarses jaunes: long de deux pieds quatre à cinq pouces.

Le *blagre* de Levaillant est d'Afrique; il a les proportions et les mœurs du balbuzard; ses plumes sont rudes, les parties supérieures d'un blanc satiné; le manteau et les ailes gris-brun; la queue est blanche à l'extrémité et brune à sa naissance.

Ces deux oiseaux paraissent être identiques : M. Temminck soupçonne le contraire. Le blagre vit de poissons, qu'il saisit en plongeant dans l'eau; il vole à de grandes hauteurs; sa chair est très-huileuse.

Un individu rapporté de Manille par M. Dussumier et déposé au Muséum, a la queue cunéiforme, le bec plombé, le plumage blanc en dessous, brun sur le manteau; la queue à moitié brune et blanche; les tarses robustes, largement scutellés et jaunâtres; c'est le type de la figure de l'*aigle océanique* de M. Temminck.

4. Pygargue de Macé; *Haliætus Macei*:
Falco Macei, Cuv.; Temm., pl. col., 8 et 223 (jeune âge); *Falco fulviventer*, Vieill., Encycl., t. III, p. 1195.

Le devant du cou et le haut de la poitrine d'un blanc pur; un trait blanc au-dessus de l'œil; l'occiput, le manteau et les ailes d'un marron foncé; la poitrine d'un jaunâtre ocracé; la queue en dessous blanche, terminée par une bande brune. Le jeune a le cou, la tête, le ventre d'un brun roussâtre, le manteau brun fauve et la queue bordée de blanc. Ce pygargue habite le Bengale, Pondichéry et les Moluques; il a été apporté par M. Labillardière. (Mus. de Paris.)

5. Pygargue vocifer, *Haliætus vocifer*:
Le *Vocifer*, Levaill., Afriq., pl. 4; *Falco vocifer*, Shaw.

Bec noir, cire jaune; tarses robustes, jaunes, scutellés dans le haut et réticulés dans le bas; ongles noirs, très-robustes; les parties supérieures d'un blanc pur, offrant parfois sur la poitrine des flammettes ou des larmes d'un brun cho-

colat; une touffe de duvet blanc sur le milieu du thorax; le ventre, les cuisses et les couvertures inférieures d'un marron foncé; la queue blanche, étagée, cunéiforme; le dos marron, les ailes brunes, moins longues que la queue; épaules ondées de marron vif en dedans.

Variété. Plumage mélangé de brun et de blanc; ventre blanchâtre, varié de brun; queue blanche, terminée de noir; couvertures alaires brunes et blanchâtres en-dessus. Ce pygargue habite le cap de Bonne-Espérance et le Sénégal. (Mus. de Paris.)

6. Pygargue cafre; *Haliætus vulturinus*:

Falco vulturinus, Shaw; le Cafre, Levaill., Afriq., pl. 6; Vieill., Encycl. t. III, p. 1197.

De la taille de l'aigle royal, entièrement d'un noir profond; la cire bleuâtre; les tarses à demi vêtus, rougeâtres; la queue arrondie, le bec jaunâtre: habite la Cafrerie, y vit par paires isolées, se nourrit de charognes et niche dans les rochers. Il marche avant de prendre son vol comme les vautours, et comme eux déchire sa proie sur place.

7. Pygargue aguia; *Haliætus aguia*:

Falco aguia, Temm., pl. 302 (mâle adulte); Aigle noir et blanc, d'Azara; *Spizaetus melanoleucus*, Vieill., Encycl., t. III, p. 1256.

Le plumage en entier sur le corps, ainsi que les rectrices, en-dessus, d'un brun plus ou moins cendré; les côtés de la poitrine d'un brun ardoisé; le corps en-dessous blanc; le bec plombé et les tarses jaunes. Commun au Paraguay et au Brésil, d'où l'a rapporté M. Auguste de Saint-Hilaire. (Mus. de Paris.)

8. Pygargue ichthyophage; *Haliætus ichthyætus*, Horsf., *Trans. Soc. Linn.*, t. XIII.

Jokowuru des Javanais.

Tête d'un gris cendré; la poitrine et le ventre d'un gris-brun roussâtre; les ailes assez courtes et brunes; le bas-ventre,

les plumes des cuisses et des couvertures inférieures d'un blanc de neige; la queue blanche, un peu échancrée, terminée par un ruban noir; le bec plombé, les tarses cendrés. Habite Java, le Bengale, d'où M. Duvaucel l'a envoyé au Musée de Paris.

9. PYGARGUE CHIMACHIMA; *Haliætus chimachima*:

Falco degener, Illig.; *Milvago ochrocephalus*, Spix, *Bras.*, pl. 1; *Caracara chimachima*, Vieill., Ornith., Encycl., t. III, p. 1181.

Mâle : Sourcils, occiput, ailes, d'un noir intense; gorge blanche; ventre et dessous du corps de couleur de buffle; tarses noirs et bec blanc. *Femelle :* Sommet de la tête et parties supérieures du corps mélangés de blanc et de roux; les ailes brunes, rayées de roux et de noirâtre en-dessous; queue rayée en travers de blanchâtre, de noir et de jaune roux; bec plombé, tarses olivâtres.

Ce singulier oiseau de rapine s'attache aux bêtes de somme que les bâts ont blessés, se cramponne avec tant de force sur les plaies, qu'il déchire, qu'il ne reste à l'animal que la ressource de se rouler à terre ou de se jeter dans un bois. Il n'attaque aucun oiseau ni quadrupède pour les manger. Son vol est lent, et son cri exprime le mot *chiii*. La femelle pond un seul œuf. Tels sont les détails fournis par d'Azara.

10. PYGARGUE CHIMANZO; *Haliætus chimanzo* :

Le *Chimanzo*, Azara, Ois. du Parag.; *Polyborus chimango*, Vieill., Encycl., t. III, p. 1182.

A la taille du précédent, c'est-à-dire, est gros comme un choucas; son bec est jaune, ses tarses sont bruns; sa gorge est blanchâtre; son plumage est d'un gris zoné de roux par légères bandelettes; la région anale et les couvertures inférieures sont roussâtre clair; la queue est rousse, linéolée de brun; les ailes sont brunâtres, et chaque plume est bordée de roussâtre.

La femelle pond des œufs piquetés de brun sur un fond blanc; ses mœurs et son cri sont analogues à ceux du *chimachima*. Le chimanzo est très-commun aux environs de Bue-

nos-Ayres. Les individus du Muséum ont été rapportés de Monte-Video par MM. Quoy et Gaimard.

11. Pygargue garuda; *Haliœtus garuda*:

Falco ponticerianus, Gm.; le Petit Aigle des Grandes-Indes, Buff., Enl., 416; *Haliœtus girrenera*, Vieill., Gal., pl. 10.

A les tarses courts et jaunes, les ongles faibles. Le *mâle* a la tête, le cou et la poitrine d'un blanc pur, le bec plombé; les ailes, le ventre et les couvertures inférieures d'un roux cannelle fort vif; la queue teintée de blanc-roux. L'individu du Muséum a été rapporté de la terre des Papous par MM. Quoy et Gaimard.

La *femelle* est d'un tiers plus grosse que le mâle; la tête, le cou, le devant du corps, est d'un gris de perle glacé; chaque plume est marquée au centre d'une raie brune; les ailes, le manteau, le bas-ventre, la queue, comme chez le mâle.

Le *jeune âge* a le bec brun, le plumage en entier roux, flammé de roux plus clair et de brun; la queue presque égale, blanchâtre et roussâtre en-dessus. A l'âge de trois ans le roux des parties supérieures s'éclaircit et blanchit. Très-commun au Bengale et sur les rivages de toutes les îles de la Malaisie. C'est un oiseau que les Brames ont consacré à Wischnou, et qu'ils vénèrent comme le signe le plus manifeste de la protection divine, lorsqu'ils le rencontrent étant encore à jeun. (Mus. de Paris.)

Observ. On trouve dans les *Trans. Soc. Linn. Lond.*, t. XV, p. 1.re, p. 186, sous le nom d'*Haliœtus Calei*, la description d'une espèce de la Nouvelle-Hollande, d'un brun-roux varié de noir, à rémiges fauves, à rectrices cendrées rayées de noir et plus claires à leur extrémité; les tarses pâles, les ongles noirs, et qui a vingt-deux pouces de longueur totale. Quant à l'*Haliœtus canorus* du même ouvrage, il paraît être le jeune âge: plumage de troisième année du *Falco Novæ Zelandiæ* de Latham, tels que nous en avons vu des individus au Muséum; c'est le *Moru* et le *Wirwin* des naturels de la Nouvelle-Galles du sud, et le *Wisthling hawk* des colons anglais.

III.e Sous-genre. **BALBUZARD**; *Pandion*, Sav., Cuv.

Bec grand, comprimé sur les côtés, à mandibule supérieure très-crochue, à bord élargi vers le milieu et garni d'un feston évasé; narines en scissure flexueuse, oblique, tarses gros, emplumés jusqu'au-dessous de l'articulation de la jambe, nus, très-réticulés dans le reste de leur étendue; ongles forts, longs, très-crochus et ronds en dessous (ils sont creusés en gouttière chez tous les autres accipitres). Queue presque égale, dépassée par les ailes; les deuxième et troisième rémiges les plus longues de toutes.

Observ. Il règne une grande confusion sur les balbuzards. La plupart des naturalistes en ont distingué plusieurs espèces, telles que le balbuzard de la Caroline, ceux d'Europe et de la Nouvelle-Hollande. M. Cuvier pense que ces oiseaux ne sont que des variétés les uns des autres, et regarde la seule espèce de balbuzard comme répandue sur le bord des eaux douces de toutes les parties de la terre. Il est de fait que les différences que présentent les individus venus de la Caroline ou de la Nouvelle-Hollande, d'avec ceux d'Europe, sont extrêmement légères.

Les balbuzards se nourrissent de poissons, de canards et autres palmipèdes. La femelle pond quatre œufs.

BALBUZARD OFFRAYE; *Pandion fluvialis*, Vieill., Encycl., t. III, p. 1198.

Falco haliætus, Gm.; l'Offraye, Bélon; Buff., Enl., 414.

(Atlas, pl. 9, fig. 1.)

Le bec est noir, les tarses jaunes, à écailles brunes; les plumes de la tête lâches, variées de brun et de blanc; un large trait noir se dessine derrière l'œil; le dessous du corps est blanc; la poitrine est variée de brun, de roux et de blanc; la queue est blanchâtre, rayée de brun. Cet oiseau habite les bords des fleuves, des rivières, des lieux inondés de toute l'Europe. (Mus. de Paris.)

Variété de la Nouvelle-Hollande. Les tarses jaunes, le devant du corps flammé de roux sur un fond blanc; le dessus du corps brun, ou chaque plume brune bordée de blanc; la queue terminée par une raie blanche. (Mus. de Paris.)

Variété de la Caroline. *Falco carolinensis* et *leverianus*, Gm., Vieill., Am. sept., pl. 4; *Pandion americanus*, Vieill., Gal., pl. 11. Cette variété, bien qu'on ne puisse la spécifier par des caractères vraiment solides, est la seule qu'on pourrait peut-être ériger en espèce. Ses tarses sont jaunes, son bec noir; les plumes de sa tête sont lâches, mélangées de brun et de blanc; le trait noir de derrière l'œil descend sur le cou et est foncé; les parties inférieures sont d'un blanc pur; les plumes du dessus du corps sont brunes, terminées de blanc; la queue, en-dessous, est blanche, rayée de brun; les ailes sont plus longues que la queue. Cet oiseau est assez commun dans toute l'Amérique septentrionale, surtout dans la province de New-York. (Mus. de Paris.)

IV.e Sous-genre. **BATELEUR,** *Terathopius.*

Bec droit à la base, la mandibule supérieure recourbée, à bords lisses, très-élargie au milieu; face nue ou couverte de quelques poils rares; narines ovalaires, verticales; tarses robustes, courts, largement réticulés; une rangée d'écailles sur le dos de chaque doigt. Queue rectiligne, très-courte, tronquée, dépassée par les ailes.

Observ. Ce sous-genre se distingue des précédens par un grand nombre de caractères, qui ne permettent point de confondre l'unique espèce qui lui appartient avec les circaëtes, parmi lesquels la plupart des auteurs l'avaient placée. Les père et mère dégorgent la nourriture à leurs petits à la manière des vautours. Les bateleurs font des cabrioles en volant, qui leur ont valu, de Levaillant, le nom qu'ils portent. Ils vivent de proie vivante, telle que jeunes gazelles, jeunes autruches, et aussi de charognes et de débris putréfiés.

Bateleur a courte queue; *Terathopius ecaudatus* :
Falco ecaudatus, Shaw; le Bateleur, Levaill., Afriq., pl. 7 et 8, et p. 20.

La cire d'un rouge orangé, ainsi que les tarses; le plumage noir profond, teinté de roux; les petites couvertures des ailes grises; la queue d'un roux vif.

Variété. Plumage mélangé de brun et de roux; bec noir à sa pointe; la queue d'un roux brunâtre.

Femelle. Taille beaucoup plus développée que celle du mâle; cire noire; bec noirâtre; plumage d'un roux brun; queue brune, teintée de roussâtre.

Le bateleur, dit Levaillant, niche sur les arbres; la femelle pond trois à quatre œufs. Il est très-commun près les bois de Lagoa au cap de Bonne-Espérance; il se tient dans les montagnes par couples isolées. Les individus du Muséum proviennent du Sénégal. (Viv. Mus. de Paris.)

V.e Sous-genre. **CIRCAËTE**; *Circaetus*, Vieill., Cuv.

Bec robuste, droit à sa base, convexe, comprimé, à mandibule très-crochue à la pointe et presque droite sur ses bords. Cire poilue; narines verticales, en scissure étroite; bouche fendue jusqu'aux yeux; tarses médiocres, alongés, nus, réticulés, à doigts courts; ailes aussi longues que la queue; celle-ci étagée, cunéiforme, ayant douze rectrices.

Observ. Les circaëtes, ainsi nommés de *circus aquila*, tiennent des aigles et des buses par leurs longues ailes, et des balbuzards par leurs tarses réticulés. On doit admettre cinq espèces dans ce sous-genre.

1. Circaëte Jean-le-Blanc; *Circaetus gallicus*, Vieill., Encycl., t. III, p. 1201.

Falco gallicus, Gm.; *Falco leucopsis*, Bechst.; *Falco brachydactylus*, Wolff *in* Temm., Man., t. I, p. 46; Jean-le-Blanc, Buff., Enl., 413; Naum., 15.

Plumage brun cendré en dessus, blanc en dessous, varié de brun, par taches oblongues ou par larmes, sur le devant

du cou et de la poitrine; queue blanchâtre en dessous, ayant trois bandes pâles; bec cendré; tarses jaunâtres.

Le *jean-le-blanc* chasse aux perdrix, aux petits oiseaux, détruit les poules, se nourrit de grenouilles, de serpens; il est très-commun dans toute l'Europe : il a deux pieds de longueur. (Mus. de Paris.)

2. Circaëte a poitrine noire; *Circaetus thoracinus* :
Falco thoracinus, Cuv., Gal.

Plumage brun; gorge brune et variée de blanc; la poitrine noire, le ventre blanc, ainsi que la queue, qui est un peu étagée et zonée vers le bout de brunâtre. Les ailes sont brunes, et chaque plume est lisérée de blanc-gris : elles sont moins longues que la queue, qui est échancrée. Cette espèce habite le cap de Bonne-Espérance, où M. de Lalande l'a découverte. (Mus. de Paris.)

3. Circaëte gris; *Circaetus cinereus*, Vieill., Gal., pl. 12.
Falco circaetus, Temm.

D'un brun-roux enfumé en entier; la queue un peu échancrée, blanchâtre en dessous, brune en dessus; les couvertures inférieures d'un brun rayé d'un peu de blanc; cire et tarses jaunes; bec plombé; long de vingt-deux pouces. Cet oiseau habite le Sénégal. (Mus. de Paris.)

4. Circaëte couronné; *Circaetus coronatus* :
Aigle couronné, Azara; *Falco coronatus*, Temm., pl. 234 (adulte); *Harpiya coronata*, Vieill., Encycl., t III, p. 1252.

Les tarses sont robustes, jaunes, très-réticulés; l'ongle du doigt du milieu est garni à sa base de six écailles; le plumage est en entier d'un brun cendré, passant le plus souvent au roux; la queue est un peu échancrée, brune, traversée au milieu par une large bande blanche ou rousse; la cire est jaune, le bec noir; les plumes de la tête sont lâches et retombent comme une sorte de huppe derrière l'occiput. Cet oiseau est le *taguato-hobi* ou *buse bleue* des Guaranis du Paraguay, suivant d'Azara. Son cri est un sifflement aigu et lamentable; il chasse

les tinamous, les petits mammifères, et se nourrit de charognes, lorsqu'il est pressé par la faim. Il est commun au Paraguay, sur les bords de la Plata et au Brésil, d'où M. Auguste de Saint-Hilaire a rapporté les individus qu'on voit au Muséum.

5. Circaëte funèbre; *Circaetus antarcticus*:

Falco Novæ Zelandiæ, Latham, *Synops.*, pl. IV; Caracara funèbre, Temm., pl. 192 et 224 (jeune âge); *Falco harpe*, Forster, pl. 36, 37 et 58.

Le bec est plombé; les plumes du cou sont étroites, lancéolées, blanches; le dessous du corps est brun flammé de noir; les cuisses sont d'un roux vif, les tarses jaunes; la queue est brune en dessous, bordée de blanc et arrondie; le devant de l'œil est nu; les tarses sont réticulés, garnis de très-petites squamelles en devant et d'écailles plus prononcées sur les doigts.

Le jeune âge est brun-roux en entier, du roux plus clair se dessine sur le cou, les moyennes rémiges et la queue; le bec est noir.

Cet oiseau n'est point un vrai circaëte, mais c'est encore moins un caracara: ce serait plutôt un spizaëte. Il habite toutes les régions avancées dans le sud, telles que les îles Malouines, la terre de Feu, les deux îles de la Nouvelle-Zélande, la terre de Diémen et le sud de la Nouvelle-Hollande. (Mus. de Paris.)

VI.e Sous-genre. **HARPIE**; *Harpyia*, Cuv.

Vieill.; *Vultur*, L., Jacquin; *Falco*, Lath.

Bec grand, très-fort, comprimé sur les côtés; mandibule supérieure à bords dilatés, très-crochue à la pointe; narines ovalaires, transversales; tarses très-gros, extrêmement robustes, emplumés au-dessous du genou en avant, réticulés; ailes très-courtes, quatrième rémige la plus longue; ongles très-robustes et longs. Douze rectrices, presque égales.

Observ. Les harpies sont de grands oiseaux de rapine, qui vivent dans les forêts de la Guiane, nichent dans les arbres, attaquent les mammifères même de grande taille, et sont d'une force remarquable, bien qu'on l'ait exagérée. Les petits voient dès les premiers jours de leur naissance, et mangent seuls la nourriture qu'on place près d'eux. On n'en connaît qu'une seule espèce, capable, dit-on, de fendre le crâne d'un homme d'un coup de bec, et qui se nourrit de faons de la biche cariacou, d'aïs d'un an.

HARPIE D'AMÉRIQUE; *Harpyia ferox* :

Grand Aigle de la Guiane, Maud., Encycl.; Aigle destructeur, *Falco destructor*, Daudin, Ornith., t. II, p. 60; Temm., pl. 14 (adulte); *Falco harpyia* et *imperialis*, Shaw (?); *Vultur cristatus*, Jacquin (?); *Falco Jacquini*, Gm. (?); *Harpyia maxima*, Vieill., Encycl., t. III, p. 1249; *Yzquantzli*, Hernandez.

(Atlas, pl. 10, et pl. 11, fig. 1.)

Sa taille est d'environ trois pieds deux à six pouces. Les plumes de l'occiput s'alongent pour former une huppe : elles sont noires et terminées de gris; la tête et le cou sont d'un gris foncé; un collier noir entoure le cou; le manteau et les côtés de la poitrine sont brun noirâtre; les parties inférieures sont blanchâtres, et les cuisses sont rayées de brun; le bec est noir, la cire brune, et les tarses jaunes; la queue rayée de brun en dessous. Ce puissant rapace se trouve à la Guiane, et probablement dans une grande partie de l'Amérique intertropicale.

VII.e Sous-genre. **SPIZAËTE;** *Morphnus*, Cuv.

Les Aigles-Autours, Cuv.; *Spizaetus*, Vieill.; *Falco*, L., Lath., Temm.

Bec grand, presque droit, convexe, à mandibule supérieure dilatée sur les bords et crochue à l'extrémité; narines elliptiques; tarses grêles, longs, nus et écussonnés ou vêtus jusqu'aux doigts, terminés par des doigts grêles; ailes plus courtes que la queue.

Observ. Les spizaëtes, auxquels M. Cuvier a appliqué le nom

de *morphnus*, que les Grecs donnaient à un oiseau de proie qui nous est inconnu, tiennent des éperviers et des autours par leurs tarses grêles, et des aigles par la taille et souvent par les tarses vêtus. Ils se nourrissent d'animaux et habitent l'ancien comme le Nouveau-Monde. (*Spizaëte* du grec, accipitre et aigle.)

A. *Tarses nus et écussonnés.*

1. Spizaëte huppé; *Morphnus cristatus* :

Petit Aigle de la Guiane, Maud., Ancienne Encycl.; *Falco guianensis*, Daudin, Ornith., t. II, p. 78; *Spizaetus variegatus*, Vieill., Encycl., t. III, p. 1257; Sonnini, t. XXXVIII, p. 62.

(Atlas, pl. 11, fig. 2.)

Cet oiseau nous a offert les caractères suivans : bec recourbé, festonné sur le bord de la mandibule supérieure; l'inférieure tronquée, canaliculée; le tour des yeux nu; les narines en cornet, verticales sur le bord de la cire; la bouche non fendue jusqu'à l'œil. Les tarses assez forts, largement scutellés en avant et sur les doigts; ceux-ci courts, les ongles presque droits.

Ce spizaëte huppé ressemble à la grande harpie, dont il représente dans des formes plus petites le plumage. Le bec est brun, les tarses d'un jaune clair, un cercle noir entoure l'œil; le dessous du corps blanchâtre, le dessus varié de blanc et de brun par taches arrondies; la queue grise, linéolée ou bariolée de brun, ou largement rayée de noir. La queue est longue, arrondie, très-étoffée; les ailes dépassent à peine le croupion.

Une *variété* est rousse, linéolée de roux vif. (Mus. de Paris.) Cet accipitre est commun à la Guiane.

2. Spizaëte urubitinga; *Morphnus urubitinga* :

Falco urubitinga, L., Gm.; Temm., pl. col., 5 (jeune); *Falco longipes*, Illig. (jeune) [?]; *Aquila picta*, Spix, pl. 1 (jeune) [?].

Ses tarses sont longs, grêles et jaunes; son plumage est d'un noir profond, excepté le croupion et les couvertures inférieures de la queue, qui sont d'un blanc pur; le bec est plombé.

Le jeune âge est varié de noir et de fauve; les cuisses sont barîolées de noir et de blanc, ainsi que la queue, qui est terminée de noir et parfois de blanc.

Cet oiseau se trouve au Brésil, à la Guiane, et n'est pas rare aux environs de Cayenne. (Mus. de Paris.)

B. *Tarses emplumés jusqu'aux doigts.*

3. Spizaëte huppé; *Morphnus cristatellus*, Temm., pl. 282 (mâle).

Manteau brun, ainsi que les ailes, teint de roux; la tête et le cou roux flammé de brun; quelques plumes brunes, droites, terminées de blanc sur l'occiput; parties inférieures blanches, flammées de roux vif, qui se fonce en couleur sur les flancs, les couvertures inférieures et les jambes; doigts jaunes, bec et cire plombés; tour de l'œil noir; queue arrondie, brunâtre, rayée de brun. M. Leschenault a rapporté cette espèce de Ceylan. (Mus. de Paris.)

4. Spizaëte urutaurana; *Morphnus ornatus*: *Spizaetus ornatus*, Vieill., Gal., pl. 21.

Aigle moyen de la Guiane, Maud., Anc. Encycl.; Épervier pattu, Azara; *Falco ornatus*, Daudin, Ornith., t. II, p. 77; *Falco superbus* et *coronatus*, Shaw; *Harpyia braccata*, Spix (jeune), pl. 3; *Urutaurana*, Marcgrave.

Sommet de la tête et huppe noirs; devant du cou blanc, derrière d'un roux vif; tour des yeux neigeux; ailes et manteau bruns, chaque plume bordée de blanc; parties inférieures blanches, rayées de noir; queue rayée de noir sur un fond gris en dessus, de noir sur du blanchâtre en dessous; tarses blancs rayés de brun; doigts et cire jaunes; bec noir.

Les individus du Muséum proviennent de Cayenne, d'où les a rapportés M. Leblond.

5. Spizaëte blanchard; *Morphnus albescens*:

Le Blanchard, Levaill., Afriq., pl. 3; *Falco albescens*, Shaw.

Plumage blanc, flammé de noir-brun sur le manteau, les plumes soyeuses; une huppe sur l'occiput. La femelle, d'un tiers

plus forte que le mâle, a le manteau et les couvertures des ailes lavées de brun fauve. La queue est rayée transversalement de noir et de blanc; bec et ongles plombés; doigts jaunes. C'est un oiseau belliqueux, vorace, qui pousse un cri qu'on peut rendre par les mots *cri-qui-qui-qui-qui*. Les Hottentots le nomment *Nometjes*. Il fréquente les forêts de l'intérieur du cap de Bonne-Espérance.

6. Spizaëte tyran, *Morphnus tyrannus* :

Falco tyrannus, Wied, *Itin.*, t. II, p. 174; Temm., pl. col., 73.

Plumage presque en entier brun marron, flammé de brun en dessus, et de blanchâtre en dessous; la queue est brune, rayée de quatre bandes blanchâtres; les couvertures des jambes sont ponctuées de blanc. Une large tache blanche, rayée de brun, occupe la poitrine; une huppe assez longue, blanche et brune, retombe sur l'occiput; bec et cire plombés; tarses jaunes. Cet oiseau a été découvert au Brésil par le prince Maximilien de Wied.

7. Spizaëte neigeux; *Morphnus niveus* :

Falco niveus, Temm., pl. col., 127.

Femelle : Bec et cire plombés, doigts jaunes, manteau et ailes d'un brun-roux flammé de brun; corps en entier blanc, flammé de roussâtre léger; queue rayée de brun; couvertures des ailes brunes, ondées de blanc. Le mâle est blanc en entier dessous le corps.

Ce spizaëte habite Java, d'où M. Diard l'a envoyé, et aussi le Bengale, où M. Duvaucel s'en est procuré des individus. (Mus. de Paris.)

8. Spizaëte linéolé; *Morphnus limnœtus* :

Falco limnœtus, Horsf., *Trans. Soc. Linn. Lond.*, t. XIII, p. 138; Autour unicolore, Temm., pl. 134.

Bec noir; cire et doigts d'un gris de plomb; plumage en entier d'un brun fuligineux, finement flammé de brun; un trait jaunâtre, recourbé, derrière l'œil, et descendant sur

les côtés du cou ; queue entièrement brune, excepté à sa base en dessous, qui est blanche.

Apporté de Java par l'expédition de M. Philibert, et du Bengale par M. Duvaucel (Mus. de Paris). On dit que ce rapace vit de poissons qu'il pêche sur les lacs d'eau douce.

9. Spizaëte huppard ; *Morphnus occipitalis* ;

Falco occipitalis, Daudin, Ornith., t. II, p. 40 ; le Huppart, Levaill., Afriq., pl. 2 ; *Spizaetus occipitalis*, Vieill., Encycl., t. III, p. 1259; Bruce, Voy. en Abyss., pl. 32.

(Atlas, pl. 13, fig. 1.)

De la taille d'un corbeau, le huppard est entièrement noir, excepté le bord des rémiges, les plumes des cuisses et le dessous de la queue, qui sont blancs. L'occiput est recouvert par une touffe recourbée de plumes brunes; le bec est plombé et les doigts sont jaunes. Cet accipitre est peu robuste et vit de petits animaux. On le trouve dans une grande partie de l'Afrique; M. Geoffroy Saint-Hilaire l'a reçu du Sénégal; M. Bowdich l'a envoyé au Muséum de la Gambie, et Levaillant l'a découvert au Cap.

Observ. M. Cuvier ajoute dans la section des spizaëtes à tarses nus, l'*aquila maculosa* de Vieillot, Am. sept., pl. 3 *bis*, et l'*aquila milvoides* ou le *panema* de Spix, pl. 1, qui nous sont inconnus.

VIII.e Sous-genre. **CYMINDIS**; *Cymindis*, Cuv.

Bec recourbé, comprimé, à mandibule supérieure très-crochue ; les narines disposées en scissure ou fente oblique sur le rebord de la cire, qui est très-étroite; la bouche n'est point fendue jusque sous l'œil ; les tarses sont très-courts, réticulés et à demi couverts de plumes en devant ; les ailes sont plus courtes que la queue, qui est arrondie.

Observ. M. Cuvier a appliqué à cette petite section le nom d'un oiseau nommé *cymindis* par les Grecs, et qui nous est inconnu. Les mœurs des cymindis ne diffèrent point de celles des autres espèces d'accipitres.

1. Cymindis de Cayenne ; *Cymindis cayanensis :*

Falco cayennensis, Gm. ; Petit Autour de Cayenne, Buff., Enl., 473 ; Spix, pl. 8 ; Temm., pl. col., 270 (femelle ou jeune mâle).

(Atlas, pl. 13, fig. 2.)

Le bec noir, l'occiput et le cou ardoisés, les parties inférieures blanches ; le manteau, les ailes, d'un bleu noir ardoisé ; queue arrondie, bleu ardoisé, traversée par trois bandes d'un gris clair, et brune en dessous, rayée de blanc ; les tarses jaunes, les ongles noirs.

Le *jeune* a le front ardoisé, le cou roux sur les côtés ; les ailes, le manteau, d'un roux brun ; les rémiges rayées. (Cayenne, M. Leblond.)

Le *très-jeune* est varié de roux, de brun et de blanc ; la queue est blanche, rayée de noir. (Brésil, M. Auguste Saint-Hilaire.)

2. Cymindis busoïde ; *Cymindis buteonides :*

Buse mantelée, *Falco palliatus*, Wied ; Temm., pl. col., 204 (fem. ad.).

Bec plombé ; cire jaune ; occiput brun ; manteau, ailes, queue, roux-brun rayé de brun ; front, cou, poitrine et toutes les parties inférieures, blanches ; la queue terminée de blanc ; tarses jaunes. Habite le Brésil et la Guiane.

3. Cymindis bec en croc ; *Cymindis uncinatus*, Illig.

Temm., pl. 103 (mâle), 104 (femelle ?) et 115 (jeune).

Plumage ardoisé uniformément, rayé de blanc sur le ventre ; bec noir en dessus, à mandibule inférieure blanche ; région anale blanche ; la queue blanche à sa base dessus et dessous, terminée de noir ; les tarses d'un jaune brillant ; les ongles noirs. (Cayenne, M. Leblond.)

La femelle est ardoisée ; le cou, la poitrine, le ventre, blanc-roux rayé de roux cannelle fort vif. Habite le Brésil et la Guiane.

IX.e Sous-genre. **ROSTRHAMUS ;** *Rostrhamus.*

Bec étroit, mince, grêle, à mandibule supérieure très-recourbée, beaucoup plus longue que l'inférieure ; celle-

ci mince, courte et tronquée; narines supérieures et basales nues, arrondies; devant de l'œil nu; bouche fendue jusque sous les yeux; tarses courts, à demi vêtus, scutellés, munis d'ongles très-longs; ailes longues; queue moyenne, échancrée; plumes de la tête effilées, étroites.

Observ. Ce sous-genre se distingue nettement de tous les autres par des caractères précis. Il est fâcheux qu'on ne sache point quelles sont les mœurs de l'unique espèce qui le compose.

ROSTRHAMUS NOIR; *Rostrhamus niger* :

Falco hamatus, Illig.; Cymindis bec en hameçon, Temm., pl. 61 (adulte) et 231 (jeune).

Mâle: Bec noir, jaune à la base; plumage en entier noir; région anale et couvertures inférieures de la queue blanches; queue échancrée, noire, parfois lisérée de blanc; tarses jaunes.

Le *jeune* a l'occiput mélangé de blanc et de noir; la gorge blanche, le plumage varié de roux, de brun, de gris et de blanchâtre; la région anale est blanche, ainsi que la queue en dessous, que termine du brun sale, brun qui teint les rectrices moyennes. Cet oiseau habite le Brésil. (Mus. de Paris; M. Auguste de Saint-Hilaire.)

III.e Tribu. Les AUTOURS; *Astur*, Bechst.

Synon. : *Dœdalion*, Sav.; *Falco*, L. et *Auct.*; *Sparvius*, Vieill.

Bec recourbé dès la base, convexe, à mandibule supérieure dilatée sur les bords, crochue; l'inférieure plus courte, obtuse; narines presque ovales; tarses plus ou moins nus, grêles; ongles larges, très-aigus; quatrième rémige la plus longue; les ailes plus courtes que la queue, qui a douze rectrices.

Observ. Les aigles se confondent avec les autours par des passages graduels. Ceux-ci s'unissent même aux faucons par

des caractères généraux, et ne s'en distinguent que par des nuances de détail.

I.re Sous-tribu. Les ÉPERVIERS, *Nisus*, Cuv.

Synon. : *Accipiter*, Ray.

Tarses scutellés, plus longs que ceux des autours, généralement grêles; les formes corporelles plus minces, plus élancées. L'ongle du doigt interne très-robuste; les narines arrondies, transversales; les ailes dépassant le croupion; la queue longue ou échancrée, parfois arrondie ou étagée.

1. Épervier a gros bec; *Nisus magnirostris*, Cuv.

Falco magnirostris, Gm.; Épervier à gros bec de Cayenne, Buff., Enl., 464 (mâle); Temm., pl. 86 (jeune).

Bec blanc ou plombé; le plumage cendré en-dessus; le cou et la poitrine cendrés; le ventre finement rayé de fauve et de blanc; les jambes rousses, les tarses jaunes; la queue brune, largement rayée de blanc. (Cayenne, Mus. de Paris; M. Poiteau.)

Jeune, varié de roux vif, de brun, de jaune; bec noir. (Brésil, Mus. de Paris; M. Auguste Saint-Hilaire.)

2. Épervier chaperonné; *Nisus pileatus*:

Falco pileatus, Wied; Temm., pl. 205.

Bec brun; dessus du corps brun cendré; le cou en devant, le thorax, le ventre, sont d'un gris cendré ardoisé; plumes des cuisses d'un rouge ocreux foncé; queue brune, traversée par deux ou trois raies blanches; le rebord des ailes en dedans blanc. Habite le Brésil. (Mus. de Paris.)

3. Épervier a ventre gris; *Nisus monogrammicus*:

Falco monogrammicus, Temm., pl. col., 314 (adulte).

Gris cendré, gorge blanche, traversée par une ligne noire longitudinale; le ventre finement strié de brun; les tarses et la cire rougeâtres. Habite le Sénégal. (Mus. de Paris.)

4. Épervier polyzone ; *Nisus polyzonos* :

Falco polyzonos, Temm., Gal. du Mus.

Bec et cire bruns, tour des yeux nu ; plumage cendré-brun uniforme en dessus ; gorge blanchâtre finement rayée de brun ; devant du cou, poitrine et toutes les parties inférieures d'un blanc sale, régulièrement rayés de brun ; plumes des cuisses rousses rayées de brun ; tarses assez longs, jaunes ; queue longue, étroite, un peu fourchue, blanche, rayée de brun en dessous. Habite le cap de Bonne-Espérance (Mus. de Paris ; M. de Lalande). Est-ce une femelle ?

5. Épervier malfini ; *Nisus malfini* :

Falco striatus, Vieill., Am. sept., pl. 14 ; Encycl., t. III, p. 1265 ; le Malfini, Sonnini.

Gros comme un merle ; brun en dessus ; les ailes et la queue rayées en travers ; la gorge, le ventre, blancs ; le devant du cou et la poitrine sont teintés de roux clair avec des raies transversales ; le bec est noir et les tarses sont jaunes. Les jeunes sont roussâtres en dessous, rayés de brun. Les individus du Muséum proviennent de Cayenne. M. Vieillot indique pour patrie à cet oiseau l'île de Saint-Domingue, où les colons le nomment *petit malfini*. Il a de longueur neuf pouces.

6. Épervier a poitrine rousse ; *Nisus xanthothorax* :

Falco xanthothorax, Temm., pl. col., 92 (mâle adulte).

Tête, cou et poitrine, d'un rouge ferrugineux, blanchâtre, strié de brun-noir sur les parties inférieures ; la queue un peu étagée, brunâtre clair, rayée de blanc en dessous. Habite le Brésil. (Mus. de Paris ; M. Auguste de Saint-Hilaire.)

7. Épervier commun ; *Nisus communis*, Cuv.

Falco nisus, L. ; Buff., Enl., 412 et 467 ; Naum., pl. 19 et 20.

Bec plombé ; cire et tarses jaunes ; gorge blanche ; plumage gris en dessus, blanchâtre, strié de brun en dessous ; queue

blanchâtre, peu rayée de brun pâle en dessous. La femelle, d'un tiers plus grosse et plus brune, est tachée de roussâtre par raies plus larges sous le corps. Dans le nid, les jeunes éperviers sont recouverts d'un épais duvet blanc.

L'épervier est très-commun dans toute l'Europe, où il chasse aux alouettes et au menu gibier. Un individu pris par M. Dussumier entre Bornéo et la Cochinchine, et déposé au Muséum, ne diffère point de l'espèce d'Europe; il en est de même des individus rapportés d'Égypte.

8. Épervier américain; *Nisus pensylvaticus*:

Falco pensylvaticus, Wils., *Am. Ornith.*, t. VI, pl. 46, fig. 1; *Falco velox*, Wils., pl. 45, fig. 1 (jeune femelle); *Falco velox*, Ch. Bonap., *Synops.*, esp. 14, p. 29; Temm., pl. col., 67.

(Atlas, pl. 12, fig. 2.)

De petite taille, bien qu'il varie dans les proportions; brun en dessus; gorge blanche, ventre roux, rayé de blanc; queue blanche, rayée de brun en travers. (Brésil; M. Auguste de Saint-Hilaire.)

Variété : Falco velox, flammé de roux-brun sur un fond blanc en dessous; cuisses rousses, queue barrée de brun et de blanc par raies égales. (Philadelphie; M. Lesueur.) Taille plus forte.

9. Épervier noir; *Nisus niger*:

Sparvius niger, Vieill. Gal., pl. 22; Encycl., Ornith., t. III, p. 1269; *Nisus Banksii*, Gal. du Mus.

Gros comme un merle, à plumage d'un noir profond; le bec brun et jaune à sa base; tarses jaunes; queue étagée, rayée de blanc par taches arrondies, interrompues. Cette gracieuse espèce habite le Sénégal.

10. Épervier de Dussumier; *Nisus Dussumieri*:

Falco Dussumieri, Temm., pl. 308 (femelle adulte) et 337 (jeune femelle).

Le corps est blanchâtre en dessous et finement rayé de rouge pâle.

Le jeune âge est blanc en dessous, et flammé de grandes

larmes brunes; le dessus du corps est varié de roux et de gris; les tarses sont plombés. Habite le Bengale. (Mus. de Paris; MM. Leschenault, Dussumier.)

11. Épervier a nuque blanche; *Nisus leucauchen*:
Falco leucauchen, Temm., pl. 306 (adulte).

Ventre blanc, rayé de brun; poitrine rayée de roux; gorge blanche; quatre rangs de points blancs sur la queue, qui est étagée; ailes et dos bruns. Habite le Brésil. (Mus. de Paris; MM. Auguste de Saint-Hilaire, Quoy et Gaimard.)

12. Épervier gabar; *Nisus gabar*:
Falco gabar, Daudin, Ornith., t. II, p. 87; le Gabar, Levaill., Afriq., pl. 33; Autour gabaroïde, Temm., pl. 122 et 140?

De très-petite taille, cendré sur le corps, blanc rayé de brun sur le ventre: la cire et les tarses rouges; la queue arrondie, blanche, rayée de cinq bandes d'un noir profond en dessous. Le jeune âge a la tête, le cou, la poitrine, flammés de roux et de brun sur un fond blanc. Habite le cap de Bonne-Espérance et le Sénégal. (Mus. de Paris.)

13. Épervier a quatre lignes; *Nisus concentricus*:
Falco concentricus, Illig.

Le tour des yeux est nu; l'occiput, le dos, le manteau, les ailes, sont d'un bleu ardoisé; la queue est très-courte, brunâtre et blanchâtre, les parties inférieures sont blanchâtres, cerclées de brun sur la poitrine et sur le ventre; le bec et les tarses sont jaunes.

La femelle a la tête, le cou, d'un gris enfumé, ainsi que le dos et les ailes; les parties inférieures sont grises, rayées finement de brun. Cette espèce habite Cayenne, d'où l'a rapportée M. Poiteau. (Mus. de Paris.)

14. Épervier pygmée; *Nisus minutus*:
Falco minutus, Lath.

Bec brun; tarses gris; plumage brun-roux flammé de brun en dessus, blanc varié de roux et de brun en dessous; un trait

noir interrompu et longitudinal sur la gorge ; la queue blanche, rayée de brun. Habite Sumatra (Mus. de Paris; M. Duvaucel), Ceylan et la côte de Coromandel (M. Leschenault).

15. Épervier a queue cerclée; *Nisus unicinctus* :
Falco unicinctus, Temm., pl. 313.

Grand comme un corbeau; bec corné; tarses olivâtres; épaules d'un roux vif, chaque plume cerclée de noir; l'occiput brun, les cuisses d'un roux vif, le plumage noir; la région anale blanche, teintée de jaune rouille; la queue noire en dessus, lisérée de blanc. Habite le Brésil. (Mus. de Paris; M. Auguste de Saint-Hilaire.)

16. Épervier varié; *Nisus variatus*, Cuv.
Azara, Voy., t. III, p. 74, pl. 24.

Brun roux en dessus; occiput noir; le devant du cou et la poitrine d'un blanc jaunâtre; la queue rayée de blanc et de brun; les tarses jaunes. L'individu du Muséum provient de Cayenne, et y a été déposé par M. Leblond.

17. Épervier a collier roux; *Nisus australis* :
Falco nisus, *var.*, Lath., Suppl.; *Falco torquatus*, Temm., pl. col., 43 et 93; Vigors et Horsf., *Trans. Soc. Linn.*, t. XV, p. 182.

Bec et cire plombés; occiput brun; un demi-collier roux au bas du cou sur le dos; ailes, manteau et croupion, bruns; gorge cendrée, linéolée; les parties inférieures d'un roux vif, strié finement de blanc; région anale blanche; queue large, blanchâtre, traversée de bandes minces, brunes; les cuisses finement rayées de roux sur du blanc.

Jeune âge : Mélangé de brun, de gris et de blanc, par larges taches inégales. Cet épervier habite la Nouvelle-Hollande (Mus. de Paris; Péron), où il est nommé *bilbil*.

18. Épervier de Solo ; *Nisus soloensis* :
Falco soloensis, Horsf.; *Falco cuculoides*, Temm., pl. 129 (mâle) et 110 (femelle).

Mâle : Brun ardoisé; gorge, devant du cou, blanchâtres; ventre, poitrine, d'un blanc-roux s'éclaircissant sur le bas-

ventre; queue rayée. C'est l'*allap-allap lallar* des Javanais. Habite l'île de Java. (Mus. de Paris.)

Variété: Zonée de bandelettes brunes nombreuses sur le devant du corps et sur les cuisses, dont le fond est blanchâtre. Envoyée de Sumatra par M. Diard. (Mus. de Paris.)

19. Épervier à ventre gris; *Nisus poliogaster:*

Falco poliogaster, Natterer; Temm., pl. 264 (mâle) et 295 (femelle).

Brun en dessus; gorge blanche; poitrine gris-clair, plus foncé sur le ventre; joues brunes; tour de l'œil nu; cire et tarses jaunes.

Le jeune varié de roux et flammé de brun foncé. Quelques individus adultes ont le dessous du corps blanc, flammé de brun. Habite le Brésil. (Mus. de Paris; M. Auguste de Saint-Hilaire.)

20. Épervier à ailes courtes; *Nisus brachypterus:*

Falco brachypterus, Temm, pl. 14 et 116.

Plumage brun, zoné de roux, en dessus, un collier blanc roussâtre autour du cou; les parties inférieures blanches, cerclées de brun; les tarses jaunes, le bec corné, la queue également zonée de blanc et de brun. De Cayenne. (Mus. de Paris; M. Leblond.)

Regardé par quelques auteurs comme identique avec le *falco concentricus* d'Illiger.

21. Épervier chanteur; *Nisus canorus:*

Falco musicus, Daudin, Ornith., t. II, p. 116; Faucon Chanteur, Levaill., Afriq., pl. 27.

Bec noir à la pointe; poils nombreux sur le bord de la cire, qui est rougeâtre, membraneuse, mince; narines irrégulièrement quadrilatères; des cils sur les paupières; le bec fendu jusque sous les yeux, à bords à peu près droits; le plumage cendré clair et uniforme en dessus; les grandes couvertures bordées de blanc, et finement striées de brun sur un fond gris de perle; les rémiges noires; le ventre, la région anale, les plumes du genou, les couvertures inférieures, d'un gris glacé finement, traversé de raies noires nombreuses et

régulières; la queue brune, zonée de noir, en dessus, blanche en dessous, rayée de brun par taches mal arrêtées; queue étagée; tarses et doigts scutellés, rouges. La *femelle* variée de brun, de roux, par larges flammèches; le ventre et les parties inférieures rayés de blanc sur un fond brun et roux; la queue rayée de brun; le dessus du corps brun, chaque plume bordée de plus clair; bec et cire noirs; tarses jaunâtres; mandibule inférieure blanche à la base. Cet épervier habite le cap de Bonne-Espérance. (Mus. de Paris; M. de Lalande.)

L'épervier chanteur femelle fait son nid dans les arbres, y pond quatre œufs blancs et presque ronds. C'est de tous les oiseaux de proie le seul dont le chant soit harmonieux. Ce rapace chasse les lièvres et le petit gibier.

22. Épervier grêle; *Nisus gracilis*:
Falco gracilis, Temm., pl. 91 (mâle).

On pourrait supposer que cet oiseau est la femelle de l'*épervier à doigts courts*, dont il a la taille et les formes; mais le prince de Wied et M. Freyress, l'ayant disséqué, ont reconnu qu'il était du sexe mâle. Son plumage est cendré en dessus, gris-blanc, strié de noir, depuis le menton jusqu'à l'anus; le front blanc, les couvertures inférieures rousses, bariolées de noir; les tarses jaunes, avec le doigt externe rudimentaire, l'ongle interne seulement développé, les autres très-petits. On le trouve au Brésil. (Mus. de Paris; M. Auguste de Saint-Hilaire.)

23. Épervier a doigts courts; *Nisus hemidactylus*:
Falco hemidactylus, Temm., pl. 3, Buse mixte couleur de plomb, Azara, n.° 67.

D'un gris cendré uniforme; gorge blanchâtre; rémiges brunes; ailes bordées de blanc en dedans; queue arrondie, noire, largement rayée de roux; bec et cire bruns; tarses jaunes; doigt externe très-court; ailes allant jusqu'à la moitié de la queue.

Cet oiseau habite le Brésil, d'où l'a rapporté M. Auguste de Saint-Hilaire.

II.e Sous-tribu. Les ÉPERVIERS A JOUES NUES; *Gymnogenys.*

Bec peu robuste, peu crochu, comprimé; narines triangulaires; face et tour des yeux nus; tarses grêles, terminés par des doigts très-courts; le doigt externe mince, presque rudimentaire, muni d'un très-petit ongle; tous les doigts faibles; la queue arrondie, très-large, étoffée; les ailes presque aussi longues que les rectrices.

GYMNOGÈNE DE MADAGASCAR; *Gymnogenys madagascariensis.*

Autour gris à ventre rayé, Sonnerat, Voy. aux Indes, t. IV, p. 153, pl. 103; *Falco gymnogenys*, Temm., pl. col., 307.

Le corps, la tête, le cou, sont d'un gris cendré uniforme; les couvertures des ailes sont cendrées, terminées de blanc; les rémiges sont brunes; le ventre, la poitrine, les flancs, le bas-ventre, les couvertures inférieures de la queue, sont d'un gris tendre ou blanc perlé, rayé de noir; la queue est noire, marquée de blanc à sa base, traversée par une large raie blanche à son milieu, et terminée par un liséré de même couleur; les tarses sont jaunes. Cet oiseau très-remarquable, dont le Muséum possède un individu mutilé que lui a donné M. Milius, gouverneur de Bourbon, avait été découvert à Madagascar par Sonnerat, dont la description est exacte; mais on ignore complétement ses mœurs et ses habitudes.

Cet oiseau tient des aigles par les ailes, presque aussi longues que la queue, et des messagers par son *facies*, ses sourcils, la nature et la couleur de ses plumes.

III.e Sous-tribu. Les AUTOURS; *Astur*, Bechst.

Synon. *Dædalion*, Sav.

Bec recourbé, court, à mandibule supérieure convexe, à bords légèrement renflés, presque droits, non fendu jusqu'aux yeux; tarses écussonnés, robustes, plus courts que ceux des éperviers; doigts assez longs, robustes,

ayant leur ongle interne très-développé; doigts médius et externe unis à leur base par un repli membraneux assez large; queue élargie, longue, arrondie ou légèrement échancrée au milieu.

Observ. Les autours se distinguent des éperviers dès la première vue par leur corps plus massif, plus fort, plus développé, et aussi par leurs tarses courts, bien proportionnés avec les doigts, qui jouissent de beaucoup d'énergie.

1. Autour vulgaire; *Dœdalion palumbarius*, Savig.

Falco gallinarius, Gm.; *Falco palumbarius*, L., Enl., 418 et 461 et aussi 425 (le jeune).

Mâle : Bec brun; tarses jaunes, ongle interne très-puissant, très-recourbé, très-crochu; gorge blanchâtre; sourcils blancs; un trait noir derrière l'œil; le dessous du corps en entier d'un blanc rayé de zones brunes et égales, ou d'un gris perlé rayé; région anale blanche; queue blanche, rayée de brun.

Femelle : Rousse, avec de longues flammèches noires et longitudinales. Les jeunes ont les tarses et la cire grises, le corps roux flammé de brun.

L'autour habite toute l'Europe, et fréquente les collines et les sols montagneux. On peut le dresser à la chasse du petit gibier, bien qu'il soit rétif.

2. Autour mille-raies; *Dœdalion nitidus :*

Falco nitidus, Lath.; Temm., pl. 87 (adulte) et 294 (jeune), cité sous le nom de *Falco striolatus;* Asturine cendrée, *Asturina cinerea*, Vieill., Gal., pl. 20.

Le bec brun; les tarses jaunes; la gorge blanchâtre; le dessous du corps entièrement gris-blanc rayé de brun, et les cuisses également rayées. Les couvertures inférieures de la queue sont blanches; celle-ci est courte, rectiligne, traversée au milieu par une large raie blanche, et terminée aussi de blanc. Habite Cayenne. (Mus. de Paris; M. Leblond.)

M. Temminck indique comme étant le jeune âge de cette

espèce, un oiseau dont le Muséum possède deux individus en tout semblables. Le bec est noir et blanc, les tarses plombés, le plumage d'un blanc teinté de fauve; un trait noir part de derrière l'œil et se rend à l'occiput, qu'il encadre en se réunissant au trait du côté opposé. La poitrine et le ventre flammés de larges taches brunes; les plumes des cuisses blanches, la région anale noire; les couvertures inférieures blanches; la queue blanc-roussâtre, rayée de brun, un peu longue et un peu échancrée.

3. Autour cul-blanc; *Dœdalion leucorrhous* :

Falco leucorrhous, Quoy et Gaim., Zool. de l'Uranie, pl. 13.

Le bec noir; les tarses jaunes; le plumage d'un noir fuligineux; les plumes tibiales rousses; la région anale et les couvertures inférieures d'un blanc pur; l'aile en dedans et au rebord d'un blanc teint de buffle; la queue brune, ayant deux raies blanches. Habite le Brésil. (Mus. de Paris; MM. Quoy et Gaimard.)

4. Autour trois-bandes; *Dœdalion trivirgatum* :

Falco trivirgatus, Temm., pl. 303.

Le tour des yeux nu; joues grises; une calotte noire sur l'occiput; la gorge blanche, traversée par une raie longitudinale d'un noir profond; les ailes brunes en dessus, blanches en dedans; les parties inférieures blanches; la poitrine toute flammée de rouge vif; le ventre zoné de roux et de brun. Les cuisses finement rayées de brun; la région anale blanche; bec noir, tarses jaunâtres; la queue blanchâtre, brune au milieu. Cet oiseau habite l'île de Sumatra. (Mus. de Paris; M. Diard.)

5. Autour de la Nouvelle-Hollande; *Dœdalion candidum* :

Falco albus, Shaw *in* White, *Itin.*, pl. 35, p. 250; *Falco Novæ Hollandiæ*, Gm.; Lath., esp. 22; Vigors et Horsf., *Trans. Soc. Linn. Lond.*, t. XV, p. 180.

(Atlas, pl. 12, fig. 1.)

Plumage d'un blanc de neige et sans tache; les rémiges et les rectrices du même blanc; bec noir; cire jaune; tarses d'un jaune serin.

Le premier âge (*falco Raii*, Vig. et Horsf., *Aust. birds*, pag. 180) a les parties supérieures glacées de gris tendre; la gorge, la poitrine, blanchâtres, légèrement zonées d'un brun nuageux et par vestiges; la tête, le cou, les côtés, gris clair; la queue blanche en dessous, finement rayée de brun. Cet oiseau habite la Nouvelle-Hollande (Péron) et la terre de Diémen (Labillardière).

6. Autour longicaude; *Dædalion longicauda*:

Falco longicauda, Garnot, Zool. de la Coq., pl. 10, texte, t. I, partie 2, p. 588.

Noir-brun en dessus, roux flammé largement de noir sur le cou et la poitrine; roux presque pur sur le ventre. Les couvertures inférieures rousses; la queue longue, étagée, barrée et terminée de gris. Longueur totale, vingt-un pouces. Habite la Nouvelle-Guinée, où nous l'avons découvert; les naturels l'y nomment *mangaiké*.

7. Autour peint; *Dædalion pictum*.

De taille plus forte que celle de l'autour vulgaire, et la plus grande espèce du genre. Le bec noir, rayé de blanchâtre sur la mandibule inférieure; les tarses plombés; le plumage brun en dessus. Un sourcil gris surmontant chaque œil; un large trait noir naissant de l'orbite en arrière, et se joignant à celui du côté opposé sur l'occiput. Les ailes d'un brun-noir uniforme; la gorge gris clair; tout le dessous du corps, depuis la gorge jusqu'à l'anus, d'un gris tendre et glacé très-remarquable, que relève une ligne longitudinale noire suivant le rachis, et que des traits fins, aussi noirs, traversent en zigzags: ces traits s'épaississent et forment des bandelettes sur les cuisses et sur le bas-ventre. Les couvertures inférieures de la queue sont blanches; la queue est étagée, largement développée, arrondie, blanchâtre et rayée de brunâtre.

Nous ignorons sa patrie.

IV.e Sous-tribu. Les MACAGUAS; *Macagua.*

Synon. : Macagua, *Herpetotheres*, Vieill., Gal., p. 47; Encycl., t. III, p. 1247; Physète, *Physeta*, Vieill., Anal. Orn. élém.

Bec court, très-épais, les deux mandibules presque égales; la supérieure subitement crochue; l'inférieure arrondie, échancrée à sa pointe, qui reçoit la partie crochue de la précédente; narines larges, ouvertes, arrondies, placées près l'arête; tarses courts, robustes, épais, nus, réticulés; queue médiocre, rectiligne ou un peu arrondie; première rémige courte, la deuxième la plus longue.

Observ. M. Vieillot n'admet dans cette section qu'une espèce, qui vit au Paraguay et à la Guiane, sur le bord des savannes noyées, où elle chasse aux reptiles, qu'elle tue à coups d'ailes, et dont elle se nourrit. On doit lui adjoindre l'*autour mélanope* de M. Temminck. Ce sont des oiseaux à formes ramassées, à ailes courtes, à queue peu longue et à tarses très-gros et très-épais. Leur jabot saille d'entre les plumes quand ils sont repus, comme celui des caracaras.

1. MACAGUA RICANEUR; *Macagua cachinnans*:

Falco cachinnans, L., esp. 18; Lath., esp. 88; *Herpetotheres cachinnans*, Vieill., Gal., pl. 19; Spix, pl. 3; le *Macagua*, Azara; Dumont, Dict. des sc. nat., t. XV, p. 35.

Bec noir à la pointe, jaune à la base; plumage blanc; une plaque d'un noir profond entoure l'œil et descend sur les côtés du cou, en se déjetant en arrière pour se joindre sur l'occiput. Calotte blanche; ailes et manteau bruns; rémiges et rectrices rayées de brun en dedans. (Mus. de Paris.)

Cet oiseau a reçu le nom qu'il porte par l'analogie qu'a son cri avec un ricanement lorsqu'il aperçoit des hommes. Il vit de poissons et de reptiles, au Paraguay, à la Guiane, où on le rencontre en assez grande abondance. On le nomme *pagani* à Cayenne.

2. MACAGUA A TÊTE NOIRE; *Macagua melanops*:

Falco melanops, Lath., esp. 89; Daudin; Temm., pl. col., 105; Dumont, Dict. des sc. nat., t. XV, p. 35.

Bec noir à la pointe, jaune à la base; l'occiput noir, le plumage blanc. Les ailes et le manteau noirs; une tache triangulaire très-brune devant l'œil; parfois quelques vergetures brunes sur le fond blanc des côtés du cou. La queue est blanchâtre, rayée de noir vif; les tarses jaunes.

Le Muséum en possède deux individus, dont l'un est beaucoup plus grand que l'autre et a les tarses vêtus jusqu'aux doigts. Cet oiseau provient de Cayenne. (Mus. de Paris.)

IV.e Tribu. Les MILANS; *Milvus*, Bechst. *Falco*, L.

Bec faible, incliné dès la base; cire nue; narines obliques, ovales ou elliptiques; tarses courts, minces, peu robustes, terminés par des doigts et des ongles faibles; ailes très-longues; queue toujours longue, élargie au sommet, grandement échancrée ou profondément fourchue, ou étagée, composée de douze rectrices.

Observ. Par leur organisation, les milans, qui ne sont armés que de serres et d'un bec peu robustes, ne doivent point ni être courageux, ni s'attaquer à des proies capables de résister. Ce sont par cela même des oiseaux voraces, chassant le menu gibier, et se repaissant de corps morts, de poissons flottant à la surface de l'eau. Leurs longues ailes pointues, leur queue large, donnent une vigueur extraordinaire à leur vol, et une rapidité de mouvemens que peu d'oiseaux ont reçue en partage. On a introduit parmi eux plusieurs petites coupes assez naturelles.

I.er Sous-genre. MILAN; *Milvus*, Cuv.

Bec assez robuste; narines elliptiques, obliques; quatrième rémige la plus longue de toutes; tarses courts.

grêles, écussonnés ; queue deltoïdale, médiocrement fourchue ou étagée ; ongles robustes.

A. *Queue échancrée.*

1. Milan royal ; *Milvus regalis*, Vieill., Encycl., t. III, p. 1202.
Falco milvus, L., Gm. ; le Milan, Buff., Enl., 422.

Bec corné, à cire grise ; tarses grisâtres ; tête et cou d'un gris-blanc que relèvent les longues flammes brunes longitudinales qui suivent leur rachis. Ces plumes sont minces, étroites et un peu lâches. Plumage en entier d'un roux vif, ardent ; chaque plume flammée de noir vif. Région anale et couvertures inférieures blanches ou d'un blond ardent et sans taches ; rémiges noires, les moyennes blanches en dessous. Queue longue, s'élargissant en énorme delta, blonde, faiblement zonée de brun en dessous ; tarses gris blanchâtre. Habite la France. (Mus. de Paris.)

2. Milan noir ; *Milvus ætolius*, Vieill., Encycl., t. III, p. 1203.
Falco ater, Gm. ; *Falco austriacus*, Kramer ; Buff., Enl., 472.

Bec noir ; cire jaune et très-poilue ; tarses jaunes ; narines presque rondes. Taille du précédent, avec lequel on l'a souvent confondu ; tête et cou gris, chaque plume flammée de brun. Plumage en entier brun-roux fuligineux, chaque plume flammée de brun, et la flammèche bordée de chaque côté de roux-clair. Couvertures inférieures rousses, à tige de chaque plume brune ; épaules brunes, chaque plume bordée de roux-clair. Queue moins élargie que celle du milan royal, plus fourchue, gris-brun en dessous, rayée régulièrement de brun par bandes mal arrêtées.

Le jeune âge est plus clair en dessous, et les flammes qui bordent le trait noir du centre de chaque plume, sont blanchâtres et larges. Tarses bruns ; bec noir.

Le Muséum en possède des individus de l'Autriche, de Lorraine (Levaillant), de Sumatra et du Bengale (M. Duvaucel), de Pondichéry (Leschenault, Cat., n.° 352, c'est le *parandou* des Indous), et du voyage aux terres australes de Péron.

3. Milan parasite; *Milvus parasiticus* :

Falco parasiticus, Lath.; le Parasite, Levaill., Afriq., pl. 22.

(Atlas, pl. 14, fig. 1.)

Plus petit que les deux précédens; bec corné; cire jaunâtre; tarses jaunâtres, robustes, fortement scutellés. Le mâle est d'un brun fuligineux roux, rougissant sur le ventre; chaque plume est rayée au centre d'un trait longitudinal noir vif. Couvertures inférieures rousses, sans taches; grandes couvertures des ailes cendrées; rémiges brunes. Queue étroite, relativement à celle du milan royal, grise, zonée de brun indécis. Les jeunes mâles ressemblent assez au milan noir : leur plumage est roux flammé de brun, encadré dans une flammèche blanche.

Ce milan habite le cap de Bonne-Espérance. (Mus. de Paris; quatre individus rapportés par M. de Lalande.)

B. *Queue étagée.*

4. Milan a queue étagée; *Milvus sphenurus*, Vieill., Gal., pl. 15; Encycl., t. III, p. 1204.

Plumes de la tête et de la nuque étroites et pointues, d'un fauve clair, bordées de brun, et rayées dans leur milieu par un trait longitudinal blanc. Celles des parties inférieures arrondies et de même couleur. Le corps en dessus, les scapulaires, les ailes, variés de blanc, de roux et de brun; rémiges noirs; rectrices d'un gris roussâtre zoné de plus foncé sur leur bord interne. Bec rougeâtre; tarses jaunes. Longueur, dix-neuf pouces. Habite la Nouvelle-Hollande. (Mus. de Paris.)

II.e Sous-genre. **COURIEH**; *Elanus*, Savig.

Elanoides, Vieill.

Tarses très-courts, réticulés, à demi vêtus de plumes au-dessous du genou; ailes longues; queue peu échancrée ou légèrement étagée.

Observ. Le blac, type de cette petite division, est nommé

couhieh par les Arabes, et M. Savigny s'est servi de ce nom comme terme générique.

1. Couhieh blac; *Elanus cæsius*, Savig., Égypte, pl. 2, fig. 2.

Falco melanopterus, Lath., Daudin; le Blac, Levaill., Afriq., pl. 36 et 37 (jeune); Ch. Bonap., *Am. Ornith.*, t. II, pl. 11, fig. 1 (fem. adulte).

De la taille d'un épervier; à plumage doux et soyeux, cendré sur toutes les parties supérieures, et d'un blanc pur en dessous; les petites couvertures alaires noirâtres. (Mus. de Paris; cap de Bonne-Espérance, M. de Lalande; Égypte, M. Berthe.) On dit l'avoir trouvé aux Indes, et les auteurs américains l'indiquent comme vivant dans cette partie du globe.

Le blac très-jeune a la tête rousse; le dessous du corps blanc, varié de roux vif doré; les plumes des cuisses, de l'anus, les couvertures inférieures, d'un blanc de neige. La queue en entier de cette dernière couleur; le manteau brun et roux; les ailes cendrées et brunes. (Mus. de Paris; cap de Bonne-Espérance, Péron.)

2. Couhieh a collier; *Elanus torquatus*, Cuv., Gal. du Mus.

Taille d'un merle; front roux; occiput noir; un demi-collier blanc, bordé de roux; jugulaires rousses; ailes brunes, demi-collier noir sur le haut de la poitrine. Ventre et cuisses rousses; couvertures inférieures de la queue blanches. Queue échancrée, blanchâtre en dessous; bec brun; tarses jaunes. On le croit du Brésil. (Mus. de Paris.)

3. Couhieh a queue irrégulière; *Elanus dispar*:

Falco dispar, Temm., pl. 319.

De la taille du blac; bec noir, cire et tarses jaunes; front et devant de la tête blanchâtres; tour de l'œil noir; gorge et devant du cou blanc pur. Parties inférieures blanches, flammées de gouttelettes oblongues rousses sur la poitrine et sur le ventre. Cou en arrière, à partir de l'occiput; manteau roux-brun; chaque plume cerclée de roux-clair. Épaules brunes, cerclées de roux; rémiges brunes, terminées de blanc;

rectrices inégales très-peu fourchues; les moyennes cendrées; les latérales blanches, terminées de blanchâtre ou de roussâtre. Habite le Brésil. (Mus. de Paris; M. Auguste de Saint-Hilaire.)

III.e Sous-genre. **NAUCLER**; *Nauclerus*, Vigors, *Zool. Journ.*, n.° 7, p. 386.

Bec court, faible, comprimé; narines ovalaires, obliques, garnies de soies à la base; ailes longues, les deuxième et troisième rémiges les plus longues; queue très-longue, très-fourchue; tarses courts, faibles, réticulés, emplumés au-dessous du genou.

Observ. Cette petite division ne renferme que deux espèces, remarquables par leurs formes élancées et sveltes, et surtout par leur longue queue fourchue, taillée comme celle des hirondelles. Leur vol est très-puissant.

1. Naucler de la Caroline; *Nauclerus furcatus*, Vig.

Falco furcatus, Gm., Catesby, pl. 4; *Elanoides furcatus*, Vieill., Encycl., t. III, p. 1204; *Milvus furcatus*, Cuv., Iconog., pl. 3, fig. 1.

(Atlas, pl. 14, fig. 2.)

Plumage d'un blanc de neige; le manteau, les ailes et les rectrices, d'un bleu intense, brillant et teint de pourpre. Bec noir; cire et tarses jaunes.

On le trouve au Brésil et dans le sud de l'Amérique septentrionale.

2. Naucler de Riocour; *Nauclerus Riocourii*, Vig.

Elanoides Riocourii, Vieill., Encycl., t. III, p. 1206; Milan Riocour, Temm., pl. 85.

Corps en dessus cendré-gris agréable, le dessous d'un blanc pur; un trait blanc sur le front; bec noir; la cire et les tarses jaunes. Deuxième rémige la plus longue. (Mus. de Paris.) Habite le Sénégal.

IV.e Sous-genre. **ICTINIE**; *Ictinia*, Vieill., Encycl., t. III, p. 1207.

Bec court, droit, étroit en dessus, comprimé sur les côtés; mandibule supérieure à bords dilatés en forme de dents, crochue à la pointe; l'inférieure plus courte, droite, obtuse et échancrée vers le bout; narines lunulées, obliques; troisième rémige la plus longue; jambes à demi emplumées; tarses courts et grêles, scutellés; queue un peu fourchue, dépassée par les ailes.

Observ. Nous avons pris dans M. Vieillot les caractères qu'il assigne à son genre *Ictinie*, et nous décrirons les deux espèces, la première d'après les figures publiées seulement, la seconde d'après nature. Les ictinies vivent, en Amérique, d'insectes, de serpens et de lézards; leurs habitudes sont inconnues. Ce sont des oiseaux qui établissent le passage des milans aux buses.

1. ICTINIE OPHIOPHAGE; *Ictinia ophiophaga*, Vieill., Gal., pl. 17; Encycl., t. III, p. 1207.

Falco mississipiensis, Wilson, *Am. Ornith.*, t. III, p. 30, pl. 25, fig. 1 (mâle adulte).

Bec et cire noirs; tête et cou gris blanchâtre; un cercle noir profond autour de l'œil; dos, ventre, flancs, d'un gris-bleuâtre doux; manteau brunâtre. Couvertures des ailes gris bleuâtre; les moyennes blanchâtres; rémiges et rectrices noires; tarses d'un rouge de sang. Couvertures inférieures de la queue blanches; croupion brun.

Cet oiseau habite l'Amérique septentrionale, et aime se tenir au plus haut dans les airs et y tournoyer avec vélocité.

2. ICTINIE BLEUATRE; *Ictinia plumbea*, Vieill., Encycl., t. III, p. 1208.

Falco plumbeus, Lath.; Vieill., Am. sept., pl. 10 *bis*; Milan-Cresserelle, Temm., pl. 180 (jeune); Spix, pl. 8? *Buteo plumbeus*, Cuv., Règne anim., t. I, p. 337, et Gal. du Muséum.

Tête, manteau, ailes, bleu ardoisé cerclé de brun; queue d'un bleu noir; parties inférieures cendrées bleu; tout le des-

sous du corps bleu ardoisé. Bec entièrement noir; tarses jaunes; trois larges bandes blanches interrompues sur la queue en dessous. (Mus. de Paris, le Brésil; M. Auguste de Saint-Hilaire.)

Les jeunes sont bruns en dessus, fauves variés de longues mèches brunes en dessous; bec jaune à sa base, noir à la pointe.

Habite le Brésil, la Guiane, le Mexique et les États-Unis.

V.e Tribu. Les BUSES.

Ont le bec recourbé dès la base, à bords entiers; les tarses nus ou emplumés; les ailes presque aussi longues que la queue.

Observ. Les buses ressemblent aux aigles par l'ensemble de leurs formes corporelles, et ne s'en distinguent que par la courbure de leur bec, qui prend dès la racine; mais des passages graduels rendent impossibles de bonnes démarcations de tous ces oiseaux rapaces.

I.er Sous-genre. **BONDRÉE**; *Pernis*, Cuv.

Tarses courts, assez robustes, réticulés, n'ayant des écailles ou squamelles que sur les doigts seulement; bec recourbé dès la base, à bords droits, à arête presque vive, non fendu jusque sous les yeux; l'espace entre la commissure et l'œil garni de plumes écailleuses; narines en fente oblique sur le rebord de la cire; queue et ailes longues; les tarses à demi vêtus au-dessous du genou.

Observ. Les anciens, et Aristote entre autres, donnaient le nom de *pernis* ou *pernès* à un oiseau de proie inconnu.

1. Bondrée commune; *Pernis communis*, Cuv.

Falco apivorus, Gm.; Buff., Enl., 420; Naum., 35 et 36.

Bec noir; cire jaune; tarses gris jaunâtre; plumage entier roux flammé de brun au centre de chaque plume, mélangé de

gris-brun et de roux-clair. Tête et occiput variés de brun et de blanc; gorge et poitrine variées de blanc, de roux et de brun; queue égale, blanchâtre, rayée de brun indécis.

Variété. Tout le dessus du corps largement flammé de brun-roux sur un fond blanchâtre.

La bondrée habite toute l'Europe, se nourrit d'insectes, de guêpes et d'abeilles. (Mus. de Paris; cinq individus, en différens états.)

2. Bondrée huppée; *Pernis cristata*:

Pernis cristata, Cuv., Règne an., t. I, p. 335, et pl. 3, fig. 4 de la 1.re édition; Buse ptilorhynque; *Falco ptilorhynchus*, Temm., pl. 44; *Peroun-talépa-randou* des Indiens de Pondichery, Lesch., Cat.; *Buteo cristatus*, Vieill., Encycl., t. III, p. 1225.

(Atlas, pl. 15, fig. 1.)

Bec et cire noirs; tarses jaunes; tête et cou garnis de plumes comme écailleuses d'un gris poudré. Plumage d'un brun roux, avec flammèches plus brunes; trois ou quatre plumes roides, brunes, implantées dans l'occiput; cuisses brunes, rayées de blanc; couvertures inférieures brunes, marquées de blanc. Queue blanche, rayée d'une ou deux larges bandes noires, et terminée par un liséré blanc.

Les jeunes ou les femelles sont reconnaissables à leur tête grise sans huppe. Leur plumage est roux-brun flammé de brun, et passe sur le bas-ventre au roux fuligineux. (Mus. de Paris; Pondichéry, M. Leschenault.) M. Temminck dit cette bondrée de Java et de Sumatra.

3. Bondrée a collier noir; *Pernis torquata*.

Bec noir; tarses jaunes; plumage gris-blanc roussâtre, plus clair sur la tête, et chaque plume rayée de noir. Le manteau brun, chaque plume cerclée de blanchâtre; gorge blanchâtre, enveloppée d'un cercle irrégulier de noir; plusieurs plumes droites, noires, implantées dans l'occiput. Poitrine jaunâtre; ventre roux-clair maillé de blanc; queue blanche, largement rayée de deux bandes noires. (Mus. de Paris; patrie inconnue.)

4. Bondrée a collier roux; *Pernis ruficollis.*

De la taille de la bondrée huppée de l'Inde. Bec noir, tarses gris; plumes écailleuses entre le bec et l'œil, d'un gris perlé comme pruineux. Tête et côtés du cou d'un roux vif, marqué de noirâtre; gorge blanche; un large collier roux au devant du cou. Les parties inférieures blanches, avec un trait brun et délicat sur la tige de chaque plume; tarses assez vêtus. Queue blanche, traversée par trois raies noires; huppe petite, pointant à peine sur l'occiput. (Mus. de Paris; patrie inconnue.)

5. Bondrée a gosier blanc; *Pernis albigularis.*

Bec noir; tarses d'un jaune serin; un large sourcil blanchâtre au-dessus de l'œil; occiput brun-roux et varié de blanc. Les plumes écailleuses du devant de l'œil brunes; le cou en arrière et sur les côtés d'un roux flammé de brun. Manteau, ailes, bruns, chaque plume cerclée de brun-clair; gorge blanche, sans tache; parties inférieures blanches, flammées de brun vif; point de huppe. Queue longue, un peu étagée, rayée de zones flexueuses d'un fauve clair. (Mus. de Paris; patrie inconnue.)

II.e Sous-genre. **BUSE;** *Buteo*, Bechst., Cuv.

Bec recourbé dès la base, à bords un peu flexueux; à arête arrondie; commissure fendue jusque sous les yeux; espace entre l'œil et les narines couvert de poils; narines droites, irrégulièrement arrondies, nues, ouvertes; tarses robustes, garnis d'une seule rangée d'écailles en avant et sur le dos des doigts, réticulés dans le reste de leur étendue; queue légèrement arrondie.

Observ. Les buses ne se distinguent vraiment des aigles que par leur bec courbé dès la base, et des spizaëtes par leurs ailes aussi longues, ou presque aussi longues que la queue.

1. Buse bacha; *Buteo bacha*, Vieill., Encycl., t. III, p. 1219. *Falco bacha*, Shaw; le *Bacha*, Levaill., Afriq., pl. 15: *Tenpoutji-parandou* des Indiens de Pondichéry, Leschenault.

Le tour des yeux nu: cire jaune, couverte de longs poils; bec noirâtre ou corné; plumes de la tête larges, lâches, noi-

res, blanches à leur base et teintées de roux vers l'occiput. Manteau, dos, poitrine, d'un brun-roux uni; ailes noires, picotées de blanc; ventre, bas-ventre et poitrine, ocellés de blanc entouré d'un cercle noir; couvertures inférieures rayées de blanc et de roux pâle. Queue égale, courte, noire, traversée par une large raie blanche, et terminée de blanc.

Ce rapace vit au Cap, où il détruit les damans. Le Muséum l'a reçu du Bengale (Riche) et de Pondichéry (Leschenault). Il est très-carnassier, se perche sur les sommets des rochers pour mieux découvrir sa proie, qu'il guette avec une patience à toute épreuve.

2. Buse blanchet; *Buteo albidus*:
Falco albidus, Cuv.; Temm., pl. 19.

Bec noir; cire jaune; tarses cendrés; gorge blanche; plumes auriculaires noires; tête huppée. Les plumes lâches, en recouvrement, rousses, tachées de brun; le derrière du cou roux, taché de brun au centre de chaque plume; ailes blanches, à leur rebord brunes, chaque plume cerclée de plus clair: poitrine et ventre blanchâtres; rayé de brun et cerclé sur les plumes des cuisses. Queue égale, rayée de brun en travers et en dessous. Habite Pondichéry. (Mus. de Paris, M. Leschenault.)

3. Buse a joues grises; *Buteo poliogenys*:
Falco poliogenys, Temm., pl col., 325.

Bec noir; cire et tarses jaunes; les joues d'un gris perlé agréable; front et sourcils blancs; tête et cou en arrière roux ondé de brun; gorge de blanc pur; poitrine traversée par une ceinture rousse. Ailes rousses, cerclées de plus clair; rémiges brunes; ventre, flancs et bas-ventre, blancs, zonés de roux. Queue brune, traversée par trois bandes brunes en dessus, et lisérée de blanc à son extrémité. Habite les îles Philippines. (Mus. de Paris; Manille, M. Dussumier.)

4. Buse commune; *Buteo communis*, Cuv.
Falco buteo, L., Gm.; Buff., Enl., 419; Naum., pl. 33; et aussi *Falco albidus*, Bechst.; et *Falco fuscus*, *versicolor* et *variegatus*, Gm.

Plumage brun roussâtre, zoné de blanchâtre et de brun sur la poitrine et sur le ventre.

Variété. A poitrine tachetée de brun et de roux vif; les couvertures inférieures rousses. (Mus. de Paris; Abbeville, M. Baillon.)

Variété. Falco albidus, Bechst. : front et gorge blanchâtres, striolés de brun; une large écharpe blanche et brune en travers sur la poitrine; couvertures inférieures blanches. Queue blanchâtre en dessous, rayée d'une manière fugace d'un brun indécis. Des individus ont tout le dessous du corps blanc, flammé de roux-brun; d'autres sont presque tout blancs en dessous; d'autres, enfin, sont mélangés de brun et de roux par taches sur le corps et les couvertures des ailes.

La buse et ses variétés habitent toute l'Europe. (Mus. de Paris.) Elle se tient dans les forêts et chasse aux oiseaux.

5. Buse roussatre; *Buteo rutilans*:

Falco rutilans, Licht.; Temm., pl. 25; Buse rousse des savannes noyées, Azara.

Tarses longs, forts, roux; bec corné; plumage en entier roux vif, rayé de brun en long sur le cou, en travers sur les parties inférieures, bordé de plus clair sur les ailes, qui sont variées de brun et traversées par deux bandes de cette couleur. Queue arrondie, dépassée par les ailes.

Variété. Devant du corps blanchâtre, avec de larges taches noires, des traits bruns, des plaques jaunâtres.

Habite le Paraguay et toute l'Amérique méridionale chaude. (Mus. de Paris; Cayenne, M. Poiteau; Brésil, M. Auguste de Saint-Hilaire.)

6. Buse a queue rousse; *Buteo borealis*, Vieill., Encycl., t. III, p. 1222.

Falco borealis, Gm.; Wils., *Am. Ornith.*, t. VI, pl. 52, fig. 2; *Buteo ferruginicaudus*, Vieill., Am., pl. 6.

Bec noir; tarses jaunes ou gris; gorge, poitrine, d'un blanc légèrement roussâtre; tout le dessous du corps de cette couleur, marqué de nombreuses taches arrondies brunes. Le cou varié de brun et de gris; manteau et ailes brun cendré, zoné de brun un peu plus foncé. Les secondes rémiges terminées

de blanc; queue arrondie, d'un roux cannelle vif, terminée d'un liséré blanc, et cerclée par un trait noir.

Variété. A cuisses rayées de roux sur un fond blanc jaunâtre; poitrine flammée de brun.

Habite les Antilles (Maugé), les États-Unis et New-York (Milbert).

7. BUSE AUX AILES LONGUES; *Buteo pterocles*:

Falco pterocles, Temm., pl. 56 (adulte) et 139 (jeune).

Bec noirâtre; cire et tarses jaunâtres; tête et cou bruns; ailes, un peu plus longues que la queue, brunes; les grandes couvertures rousses; devant du cou et thorax blancs. Ventre blanchâtre, vermiculé de roux par lignes et petites taches oblongues; queue brunâtre, terminée de brun.

Jeune de l'année : Brun; côtés du cou jaunâtres, flammés de brun; de grandes taches noires sur le devant du cou et de la poitrine, rousses sur les cuisses et le bas-ventre.

Variété. Noir-roux en entier; les cuisses rousses; les couvertures inférieures rayées de gris et de roux; queue comme celle des individus en plumage parfait.

Habite le Brésil. (Mus. de Paris; M. Auguste de Saint-Hilaire.)

8. BUSE BUSERAY; *Buteo busarellus*:

Falco busarellus, Shaw; le Buseray, Levaill., Afriq., pl. 20.

Tête, front et gorge, d'un gris-blanc, teinté de roussâtre sur l'occiput; une plaque d'un noir intense sur le milieu du cou; le plumage jaune, flammé de brun sur la poitrine, rouge ocreux sur le ventre et les flancs; cuisses rousses rayées de brun; épaules rouges; rémiges noires. Queue courte : dans sa moitié supérieure, elle est couleur de rouille rayée de noir, et dans son autre moitié, noire terminée de gris. Bec brun; tarses plombés. Habite Cayenne. (Mus. de Paris; M. Leblond.)

9. BUSE ROUNOIR; *Buteo jackal*, Vieill., Encycl., t. III, p. 1222.

Falco Jackal, Lath.; le Rounoir, Levaill., Afriq., pl. 16.

Tête, cou et haut du thorax noirs; bec noir, et cire bordée de jaune; poitrine et ventre d'un roux vif, souvent mélangé

de blanc. Cuisses, bas-ventre et couvertures inférieures, noirs rayés de blanc; queue très-courte, rousse, rayée de brun.

Le jeune âge a le plumage varié de roux et de brun sur la tête et le cou; varié de roux, de blanc, sur toutes les parties inférieures. (Cafrerie.).

Habite le cap de Bonne-Espérance (Mus. de Paris, M. de Lalande), où il est nommé par les colons *Jakals-Vogel*, oiseau jakal, et aussi *Ratte-venger*, ou preneur de rats. Il est protégé par les habitans.

10. Buse d'hiver; *Buteo hyemalis*:

Falco hyemalis, Gm.; Vieill., Am., pl. 7; Wils., t. IV, pl. 35, fig. 1; *Falco lineatus*, Wils., t. VI, pl. 53, fig. 3; *Circus hyemalis*, Ch. Bonap., *Synops.*, esp. 21, p. 33.

Bec noir; tarses cendrés; tête et cou gris, flammés de brun; parties inférieures blanches, rayées de roux; queue grise, cerclée de blanc; ailes brunes, zonées de blanc.

Le jeune âge est jaune-roux flammé de brun.

Habite la Caroline du sud (l'Herminier), et New-York (Milbert).

11. Buse a dos tacheté; *Buteo pœcilonotus*, Cuv.

Temm., pl. 9.

Bec noir; tarses jaunes; plumage d'un blanc de neige; queue rectiligne, courte, noire, terminée par un ruban blanc; les ailes noires, toutes les plumes terminées de blanc, ce qui leur donne un aspect émaillé; un sourcil noir sur l'œil. Habite Cayenne. (Mus. de Paris, M. Leblond.)

12. Buse a queue blanche; *Buteo albicauda*.

Buteo albicaudatus, Vieill., Encycl., t. III, p. 1223?

(Atlas, pl. 15, fig. 2.)

Tête roussâtre, flammée de brun; poitrine blanchâtre, flammée de roux; ventre et cuisses d'un roux vif; manteau brun; queue élargie, contournée, d'un blanc pur. (Mus. de Paris: patrie ignorée.) Habite l'Amérique méridionale? (Vieillot.)

13. Buse polyosome; *Buteo polyosoma.*

Falco polyosoma, Quoy et Gaim., Zool. de l'Uranie, pl. 14, p. 92.

Corps cendré; bec noir; la cire et les tarses jaunes; la queue blanchâtre, rayée transversalement de brun, terminée de noir; ailes allant presque à l'extrémité de la queue. Longueur totale, dix-sept pouces.

Habite les îles Malouines, où elle est très-commune, et chasse aux petits oiseaux. (Mus. de Paris; MM. Quoy et Gaimard.)

14. Buse mantelée; *Buteo lacernulatus :*

Falco lacernulatus, Temm., pl. 437.

Bec et cire noirs; tarses jaunes; plumage blanc, excepté les ailes et le manteau, qui sont brun-cendré ondé de brunâtre, et le derrière du cou, qui est d'un cendré qui s'éclaircit en s'avançant vers l'occiput. Queue égale, blanche, zonée de brun légèrement dans le haut et terminée par un ruban noir bordé de blanc. Habite le Brésil. (Mus. de Paris, M. de Lalande.)

15. Buse a calotte noire; *Buteo melanoleucus,* Vieill., Gal., pl. 14, et Encycl., t. III, p. 1227.

Falco atricapillus, Cuv.; Autour à calotte noire, Temm., pl. 79.

Bec corné; devant du cou d'un blanc pur; le front blanc; la tête et le cou en arrière d'un noir intense; les ailes et le corps bruns; les parties inférieures d'un blanc sans tache; les tarses jaunâtres; la queue blanchâtre, rayée de brun. Habite Cayenne. (Mus. de Paris; M. Leblond.)

16. Buse pale; *Buteo pallidus :*

Falco liventer, Temm., pl. 438.

Taille d'une corneille; bec jaune, noir à la pointe; tour des yeux nu, très-poilu; gorge blanche et grise; plumage gris-blond; ailes roussâtres; cuisses blanches. Queue d'un roux sale en dessous; région anale blanche; tarses jaunâtres.

Habite Java (Mus. de Paris, M. Diard), les Célèbes et le continent de l'Inde (M. Temminck).

III.e Sous-genre. **BUSON**; *Buteogallus.*

Bec long, d'abord droit, à bords renflés pour simuler une dent; mandibule inférieure échancrée au bout; face nue; narines ouvertes, petites, arrondies, dorsales; bec comprimé sur les côtés; ailes concaves, n'atteignant que le milieu de la queue; celle-ci rectiligne, courte; tarses assez longs, emplumés jusqu'au genou seulement, squameux en avant, réticulés sur les côtés et en arrière; tête petite, corps lourd et massif.

Buson cathartoïde; *Buteogallus cathartoides:*

Falco buson, Lath., Shaw; le Buson, Levaill., Afriq., pl. 21; Caracara buson, Vieill., Encycl., t. III, p. 1182.

La tête, le cou, bruns; ailes et dos bruns; parties inférieures rousses, vermiculées de brun. Queue brune, lisérée de blanc et traversée d'une ou plusieurs raies blanches; formes voisines de celles des cathartes aura et urubu.

Le buson habite la Guiane (Mus. de Paris; M. Leblond), et le Paraguay, suivant d'Azara, qui le nomme *gavilan de estero rozo obscuro.*

IV.e Sous-genre. **BUSAIGLE**; *Butaetes.*

Bec très-recourbé dès la base; narines obliques; ailes aussi longues que la queue; tarses emplumés jusqu'aux doigts.

Busaigle ou Buse patue; *Butaetes buteo:*

Falco lagopus, Gm.; Levaill., Afriq., pl. 18; *Buteo lagopus*, Vieill., Encycl., t. III, p. 1225; Wils., *Am. Ornith.*, t. IV, pl. 33, fig. 1.

L'œil surmonté d'un sourcil noir; plumage varié de blanc et de brun par flammèches égales; le ventre et les flancs généralement bruns, marqués de roux; les cuisses brunâtres, flammées de brun; les doigts jaunâtres. Les couvertures inférieures blanches; la queue blanchâtre en dessous, terminée de brun. Habite toute l'Europe.

V.e Sous-genre. **BUSARD**; *Circus*, Bechst., Cuv.

Bec mince, comprimé sur les côtés, à rebord de la mandibule supérieure légèrement renflé; l'intervalle entre l'œil et les narines recouvert de poils rigides, implantés sur la cire; narines oblongues, arrondies, percées dans le sens longitudinal; une collerette de plumes roides disposées en demi-cercle depuis le menton jusqu'aux oreilles, et formée par les plumes auriculaires. Tarses longs, minces, grêles, scutellés en avant et réticulés en arrière, vêtus jusqu'aux genoux; ongles médiocres; queue arrondie, élargie.

Observ. Le corps des busards est grêle; les formes en sont élancées, et la collerette des plumes auriculaires, qui entoure le cou sur les côtés, leur donne une certaine analogie avec les chouettes.

1. Busard soubuse; *Circus gallinarius*, Shaw, Savig.
Falco gallinarius, L.; *Falco pygargus*, Gm.; Buff., Enl., 443 et 480.

Mâle : L'*oiseau Saint-Martin*, Buff., Enl., 450 (*Falco cyaneus* et *Falco albicans*, Gm.), cendré; rémiges brunes; parties inférieures du corps blanches; tarses jaunes; ongles noirs; queue blanche en dessous.

Femelle : Rousse, flammée de brun; la queue rousse, barrée de noir; les joues blanchâtres.

Habite la France, l'Europe, l'Égypte, les États-Unis. M. Geoffroy Saint-Hilaire a rapporté d'Égypte un squelette de soubuse dont les plumes, conservées depuis plus de 4000 ans dans les catacombes de Thèbes, sont d'une parfaite intégrité.

2. Busard Montagu; *Circus Montagui*, Vieill., Gal., pl. 13.
Falco cineraceus, Montagu.

Mâle : Sourcils blanchâtres et bruns; haut du corps ardoisé; ailes cendrées, variées de noir; bas-ventre et queue en dessous gris-blanc; le ventre et les cuisses flammés de roux. Queue

barrée de roux; rémiges brunes, dépassant la queue; deuxième rémige plus longue que la cinquième; bec noir.

Femelle : Variée de brun, de roux et de jaunâtre, par flammèches. Une femelle venue de l'Inde ne diffère de la précédente qu'en ce qu'elle est plus rousse.

Jeune âge : Le dessous de l'œil blanc; les plumes auriculaires brunes; la tête et le cou bruns, flammés de noir; le plumage en entier d'un roux vif; les couvertures des ailes œillées de noir; la queue rousse ou blanchâtre, barrée de noir. Les individus venus de l'Inde ne diffèrent point de ceux d'Europe. Un jeune mâle, aussi de l'Inde, est moins flammé de roux sur le ventre, plus teinté de brun sur la tête; la queue est blanchâtre en dessous.

Une variété tuée à Chartres, et conservée dans les Galeries, est en entier d'un brun fuligineux intense; la queue en dessous est blanchâtre.

Le busard Montagu habite l'Europe et l'Inde. (Mus. de Paris.)

3. BUSARD BLANCHATRE; *Circus albescens*:

Falco æquipar, Cuv.

Gris-cendré glacé, plus foncé sur le dos, plus clair sur les parties inférieures; tête variée d'un peu de roux; demi-collier flammé de roux et de brun. Queue barrée de brun; tarses jaunes; bec noir. Habite le Bengale. (Mus. de Paris; M. Duvaucel.)

4. BUSARD BARRIOLÉ; *Circus histrionicus*:

Falco histrionicus, Quoy et Gaim., Zool. de l'Uranie, pl. 15 et 16, p. 93 et 94.

Mâle : Gris cendré ou ardoisé; nuque et parfois un demi-collier sur les côtés du cou vermiculés de blanc et de roux; tout le dessous du corps gris clair, traversé de raies rousses régulières. Queue blanche, barrée de brun et de noir en dessous; bec noir; tarses jaunes; calotte parfois assez rouge.

Femelle : Brune, rousse et jaunâtre, par flammettes.

Habite les îles Malouines.

5. Busard des marais; *Circus æruginosus*, Sav.

Falco æruginosus, Gm.; le Busard de marais, Buff., Enl., 424.

Plumage roux brun de suie; tête d'abord rousse, puis jaune, tachée de noir; deux moustaches triangulaires jaunes sur les côtés de la gorge, et descendant devant le cou. Queue ferrugineuse sans taches; tarses olives.

Cet oiseau, que quelques naturalistes regardent comme le jeune âge de la harpaye, en est distinct; car les jeunes espèces de rapaces sont toujours barriolées de taches brunes, tandis que le busard de marais a son plumage franc de couleurs. Il vit dans les marais, où il chasse aux grenouilles, aux couleuvres, etc. On le trouve en France.

6. Busard harpaye; *Circus rufus*:

Falco rufus, L.; la Harpaye, Buff., 460 (mâle adulte).

Plumage roux clair, flammé de brun en dessus; poitrine jaune, variée de brun-roux, ainsi que les épaules; corps en dessus roux-brun; queue rousse ou blanche, sans taches.

Un vieux mâle de Hongrie, blanchâtre sur la tête; le cou et la poitrine flammés de brun et de quelques taches rousses; manteau brun; cuisses et bas-ventre roux vif; ailes cendré clair; rémiges brunes. (Individu semblable figuré par Buffon, pl. 460.)

Un individu tué aux environs de Paris présente du brun varié de roux et de jaune sur le manteau, du roux sur le croupion; la queue grise en dessus, rousse sans taches en dessous.

La harpaye habite l'Europe.

7. Busard grenouillard; *Circus ranivorus*:

Falco ranivorus, Shaw; le Grenouillard, Levaill., Afriq., t. I, pl. 23, p. 63.

Bec noir; tarses blanchâtres; plumage brun, taché de blanc et de roux, parfois d'un roux vif, flammé de brun; ceinture blanchâtre avec des flammettes brunes; cuisses rousses. Queue blanche, sans taches en dessous, ou blanchâtre rayé de brun clair, quelquefois d'un roux sale; épaules variées de brun et

de blanc. Habite toute l'extrémité méridionale de l'Afrique. (Mus. de Paris; M. de Lalande.)

8. Busard tchoug ; *Circus melanoleucus* :

Falco melanoleucus, Gm.; Lath., esp. 85; Faucon à collier des Indes, Sonnerat, Itin., t. II, p. 182; le Tchoug, Levaill., Afriq., t. I, pl. 3, p. 87.

Mâle : Tête, cou et haut du thorax, d'un noir intense; tout le dessous du corps d'un blanc pur; tarses jaunes. Queue cendrée et tachée de brun en dessus; dos et croupion noirs; épaules et moyennes rémiges d'un gris cendré très-clair.

Femelle : Gris-blanc, flammé de noir.

Le tchoug habite le continent de l'Inde. (Mus. de Paris; M. Duvaucel.)

9. Busard a sourcils blancs ; *Circus superciliosus* :

Circus palustris, Wied; Temm., pl. 22.

(Atlas, pl. 3, fig. 1.)

Mâle : Tête et cou noirs; sourcils et gorge blanc pur; queue blanchâtre, barrée de noir; tarses jaunes.

Femelle : Front et gorge blancs; collier brun et blanc; ailes brunes, zonées de plus foncé en dessus, rayées de noir en dessous; ventre et poitrine brun flammé et ocellé de blanc. Cuisses et bas-ventre roux vif, parfois taché de blanc; couvertures inférieures rousses et blanches; queue blanchâtre en dessous, rayée de roux et de noir, et terminée par une large raie noire que borde un liséré blanchâtre.

Variété : Parties inférieures tachetées de blanc sur un fond brun. Habite le Brésil.

10. Busard maure; *Circus maurus* :

Busard maure, *Falco maurus*, Temm., pl. col., 461 (femelle adulte).

Plumage noir fuligineux; le rebord de l'aile roux; les bords des rémiges cendrés; la queue blanchâtre, barrée de noir; tarses jaunes. Habite l'Afrique.

§. 2. Les *RAPACES NOBLES*, les *VRAIS FAUCONS*; *Falco*, Bechst., Cuv.

Les accipitres qu'on a nommés les oiseaux de proie nobles, se distinguent par leur courage et leur docilité, qui les ont rendus célèbres dans le moyen âge, pour servir à la chasse dite de fauconnerie, passe-temps et signe de pouvoir des siècles de la féodalité. On les distingue des *ignobles* par leur bec, courbé dès la base, muni sur le rebord des mandibules d'une ou quelquefois deux dents très-vigoureuses. La seconde rémige est aussi la plus robuste et la plus longue, bien que la première, au lieu d'être courte, soit presque aussi longue que la deuxième; les ailes sont presque toujours aussi longues que la queue, qu'elles dépassent souvent.

I.er Sous-genre. **FAUCON**; *Falco*, Bechst., Cuv.

Bec fort, conique, recourbé dès la base, muni d'une dent très-forte sur le rebord de la mandibule supérieure; l'inférieure échancrée à la pointe; narines arrondies, percées sur le bord de la cire; tarses courts, plus ou moins robustes, emplumés jusqu'à leur tiers supérieur, réticulés; queue assez longue, un peu étagée, élargie ou arrondie; pouce robuste; ongles falciformes et énergiques; cire à peu près nue.

1.re Race. *FAUCONS*.

1. FAUCON ORDINAIRE; *Falco communis*, Gm.

Falco peregrinus, Gm., Temm., Man., t. I, p. 22.

(Atlas, pl. 16, fig. 1.)

Jeune âge: Le *faucon sors*, Buff., Enl., 470, dessus du corps varié de brun, chaque plume bordée de roussâtre; dessous blanc, taché de brun; un trait noir sous l'œil. *Faucon noir* et

passager, *falco peregrinus*, Gm., Buff., Enl., 469 : dessus du corps brun-noir intense; taches du dessous du corps plus brunes; gorge blanche. Jeune âge également.

Mâle adulte : Le *lanier*, Buff., Enl., 430 : plumage en dessus brun rayé en travers de plus foncé; gorge et joues blanches; deux larges taches triangulaires descendant des angles du bec sur les côtés du cou. Parties inférieures blanches, linéolées de brun; des taches arrondies brunes sur les plumes des cuisses; queue rectiligne, brune en dessus, blanche rayée de brun en dessous; bec plombé; tarses jaunes.

Femelle adulte : Le *faucon*, Buff., Enl., 421 : plumage brun, flammé de plus foncé en dessus; front et joues noirâtres; du roux sur les oreilles; deux traits noirs au-dessous de la commissure; gorge et poitrine blanchâtres, flammées en long de brun, et rayées en travers sur le ventre et les parties inférieures.

Habite toute l'Europe; est courageux, se dresse aisément et attaque les lièvres, les perdrix et autres moyens gibiers.

Les *falco communis*, *hornotinus* et *gibbosus* ne sont que des variétés de plumage.

2. Faucon biarmique; *Falco biarmicus*, Temm., pl. 324 (adulte).

Bec plombé; cire et tour de l'œil jaunes; tarses gris; corps brun-roux en dessus; occiput roux vif; front et sourcils blancs. Deux traits noirs sur les côtés du cou; gorge blanche; devant du corps blanc roussâtre, devenant roux sur le bas-ventre; queue finement barrée de brun en dessous. Habite l'Afrique, la Barbarie et le cap de Bonne-Espérance.

3. Faucon a culotte rousse; *Falco femoralis*, Temm., pl. 121 et 343 (mâle adulte).

Spix, pl. 8; Cuv., Iconog., pl. 2, fig. 1; Émérillon couleur de plomb, d'Azara, esp. 39.

Mâle adulte : Bec et tarses plombés; cire jaune; tête, dos, ailes, d'un gris ardoisé; rebord de l'aile blanc; les moyennes et les grandes rémiges terminées de blanc; un trait blanc, puis roux, derrière l'œil; deux traits noirs sur les côtés du cou.

Gorge gris perlé; poitrine rousse, tachetée de brun; ventre et flancs bruns; milieu de l'abdomen et cuisses roux vif, ainsi que les couvertures inférieures de la queue. Queue barrée et terminée de blanc.

Jeune mâle : Brun fuligineux; le front, les joues, la gorge, les plumes des tarses et les couvertures inférieures de la queue, d'un roux doré fort vif. Habite le Brésil, et jusqu'au Paraguay.

4. Faucon chicquera; *Falco chicquera*, Lath.

Shaw; le Chicquera, Levaill., Afriq., pl. 30.

Front, tête et occiput, d'un roux cannelle fort vif; gorge et devant du cou blancs; manteau, ailes, d'un gris cendré uniforme; ventre blanchâtre, rayé de gris clair, ainsi que les flancs, les plumes des cuisses et de la région anale. Queue grise, ponctuée de noir en dessus, et terminée par une large raie noire; bec jaune, noir à la pointe; tarses jaunes. Habite l'île de Java et Pondichéry. Le nom de *chicquera* est indien et usité à Chandernagor.

5. Faucon concolore; *Falco concolor*, Temm., pl. 330 (mâle adulte).

Falco ardosiaceus, Vieill., Encycl., t. III, esp. 20, p. 1238.

Bec noir; cire et tarses jaunes; plumage en entier d'un gris de cendre glacé très-agréable; queue finement barrée de plus clair, chaque plume légèrement rayée en long d'un trait plus foncé que le gris-cendré bleuâtre du plumage.

Femelle : Noirâtre plombé. Habite le Sénégal, la Barbarie, l'Égypte, l'Arabie.

6. Faucon cressellicolore; *Falco punctatus*, Cuv.

Temm., pl. 45.

Tête, derrière du cou, dos, ailes, d'un roux vif, marqué de losanges noires au centre de chaque plume du dos et des ailes; front, joues, gorge, blancs avec quelques stries brunes. Poitrine, ventre et couvertures inférieures de la queue,

blanches avec des *delta* noirs; queue arrondie, barrée de noir; bec noir; cire et tarses jaunes. Habite l'île de France. (Mus. de Paris; MM. Quoy et Gaimard.)

7. Faucon montagnard; *Falco rupicolus*, Lath.

Le Montagnard, Levaill., Afr., pl. 35 (femelle).

Mâle (?) : Roux flammé de brun; jaune-roux linéolé de brun en dessous; bas-ventre couleur de buffle; bec plombé; tarses gris. (Mus. de Paris; Bengale, M. Dussumier.)

Femelle : Plumage roux flammé de brun; tarses un peu plus longs et un peu plus robustes que chez le mâle; rémiges noires; rectrices brunes, terminées de blanc, les deux externes rayées de blanc. (Mus. de Paris; Cap de Bonne-Espérance, M. de Lalande.)

8. Faucon aldrovandin; *Falco Aldrovandii*, Reinw.

Temm., pl. 128.

Ailes aussi longues que la queue; tête, dos et ailes brunes; devant du cou jaune orangé; toutes les parties inférieures d'un roux ocreux uniforme; bec corné; tarses jaunes. Habite l'île de Java. (*Ex* Temm.)

2.e Race. Les *Hobereaux*.

9. Hobereau oranget; *Falco aurantius*, Lath.

Falco rufugularis, Lath.; *Falco thoracicus*, Illig.; *Falco deiroleucus*, Temm., pl. 348.

Tête, joues, cou, manteau et ailes, d'un brun bleuâtre foncé; gorge d'un blanc pur; côtés du cou d'un roux vif; bas de la poitrine roux, linéolé de noir; ventre varié de jaune buffle et rayé de noir; plumes des cuisses rousses; bec et cire plombés; tarses jaunes. Queue rectiligne, barrée de blanchâtre par raies étroites et interrompues.

Cet oiseau varie singulièrement par la taille, et la plus grande variété a même été nommée *falco deiroleucus* par M. Temminck. Ce hobereau habite le Brésil et la Guiane.

10. Hobereau moineau, *Falco cærulescens*, Gm.

Faucon pygmée; *Falco cærulescens*, Vieill., Gal., pl. 18; *Falco fringillarius*, Drapiez, Atlas du Dict. classiq. d'hist. nat.; Edwards, *Glan.*, pl. 108; Temm., pl. 97. Horsf., *Zool. research.*, 3.e cahier.

Longueur, six pouces trois ou quatre lignes au plus; bec et tarses plombés; front roux ou blanc; occiput, cou en arrière, manteau, ailes, flancs, noir bleuâtre; gorge blanche; thorax et abdomen roux; couvertures inférieures de la queue rousses; queue égale, traversée par quatre raies blanches.

On trouve ce hobereau, le plus petit des oiseaux de proie connus, dans le Bengale, sur le continent de l'Inde, dans l'île de Sumatra.

11. Hobereau des pigeons; *Falco columbarius*, Gm.

Wilson, *Am. Ornith.*, t. II, pl. 15, fig. 3, p. 107; Ch. Bonap., *Synops.*, esp. 11, p. 28.

D'un brun fuligineux en dessus, blanchâtre en dessous et tacheté de flammettes noirâtres; la queue barrée de quatre bandes étroites, blanches.

Ce hobereau habite la partie sud des États-Unis, et étend ses migrations au nord jusqu'à la baie d'Hudson (Charles Bonaparte; Mus. de Paris, New-York, M. Lesueur.)

12. Hobereau commun; *Falco subbuteo*, L., Gm.

Buff., Enl., 432; Temm., Man., t. I, p. 26.

Tête en dessus et joues brunes; cou en arrière, dos, ailes et queue en dessus, d'un brun foncé uni; gorge et côtés du cou blancs; poitrine et ventre blancs, rayés en long de flammettes brunes; cuisses et bas-ventre d'un roux très-vif; queue arrondie, blanche en dessous et rayée de brun. Bec plombé; tarses jaunes; un trait noir descendant de la commissure du bec. Habite toute l'Europe.

Les individus apportés de la Nouvelle-Hollande sont d'un roux beaucoup plus vif sur le ventre et sur les cuisses.

13. Hobereau gris; *Falco rubripes*, Bechst.

Falco vespertinus, Gm.; Buff., Enl., 431; le *Kobez*, Temm., Man., t. I, p. 33; Vieill., Encycl., t. III, p. 1232.

Tête rousse, parfois brune, avec le front roux; cire et tarses rouges; le devant de l'œil noir; la gorge blanche; le cou, la poitrine, d'un roux vif, ainsi que tout le dessous du corps; quelques gouttelettes brunes sur les flancs. Manteau, ailes, queue, d'un brun-gris ardoisé, rayé de brun-noir, et chaque plume cerclée de noir. Habite l'Europe et surtout le Piémont; on le trouve aussi en Sibérie et en Russie.

3.e Race. Les *Cresserelles*.

14. Cresserelle vulgaire; *Falco tinnunculus*, L., Gm.

Buff., Enl., 401 et 471; Temm., Man., t. I, p. 29.

Rousse, tachetée de noir, en dessus; blanche, tachetée en long de brun pâle, en dessous; tête et queue cendrées chez le mâle.

Les individus apportés de Ténériffe par Maugé sont d'un roux vif rayé de noir en dessus; jaune-roux flammé de noir en dessous; deux traits noirs sur les jugulaires; gorge blanche. Ceux du Cap, recueillis par M. de Lalande, ont la tête cendrée, le plumage roux très-vif, ponctué de brun sur les flancs. A Pondichéry cet oiseau est nommé *seloutalein-parandou*, et ne diffère point des individus du Sénégal, qui sont d'un roux blanchâtre flammé de brun. Une femelle de Java a le plumage roux blanchâtre sale, aussi flammé de brun. Dans le jeune âge, la cresserelle est recouverte d'un épais duvet blanc.

Son cri est aigu comme celui d'une crécelle, d'où lui vient son nom. Elle niche dans les masures et dans les ruines, chasse aux rats et aux souris.

15. Cresserelle grêle; *Falco gracilis*.

Taille d'un merle; bec noir; cire et tarses jaunes; tête et cou d'un gris cendré; manteau rouge-brun; ventre, ainsi que toutes les parties inférieures, d'un roux vineux ondé et sans

taches. Queue arrondie, blanchâtre en dessous et rayée de brun; les tarses minces, grêles; les formes corporelles très-sveltes. (Mus. de Paris.) Nous ignorons de quel endroit provient cet oiseau.

16. Cresserelle cresserellette; *Falco tinnunculoides*, Natt.

Temm., Man., t. I, p. 31; *Falco cenchris*, Frisch et Naum.; *Falco tinnunculoides*, Savi, *Ornit. tosc.*, p. 47; Vieill., Faune franç., pl. 36.

Mâle : Occiput et cou cendrés; front et gorge couleur de buffle; manteau et couvertures des ailes d'un roux vif; croupion gris cendré; ventre roux ponctué de noir. Queue gris cendré, traversée de noir et terminée par un large ruban noir en dessus, blanche en dessous, et aussi rubanée de brun; les deux rectrices moyennes plus longues que les autres.

Femelle : D'un roux jaunâtre sale, flammé de brun.

Habite le midi de l'Europe, et principalement la Toscane.

4.e Race. Les *Émérillons*.

17. Émérillon ordinaire; *Falco lythofalco*, L.

Buff., Enl., 447; *Falco cæsius*, Meyer; *Falco æsalon*, L.; Buff., 468; Temm., Man., t. I, p. 27.

Mâle vieux : Le *rochier*, Buff., Enl. 447; *falco lythofalco*, L.; tête, dos, ailes, cendrés; rémiges brunes; gorge blanche; parties inférieures en entier variées de roux, de blanc et de brun, par flammettes. Cuisses rousses; queue blanche en dessous.

Femelle : L'*émérillon*, Buff., 468; *falco æsalon*, L.; brun en dessus, chaque plume cerclée de fauve clair; dessous du corps flammé de roux, de brun et de blanc; gorge de cette dernière couleur.

Cet oiseau niche dans les rochers, ainsi que l'indique le nom de *rochier*, qui fut donné au mâle. Les individus tués en Égypte, à Porto-Rico, ne diffèrent point de ceux de France. (Mus. de Paris; Égypte, M. Geoffroy Saint-Hilaire; et Porto-Rico, Maugé.)

18. Émérillon de la Caroline; *Falco sparverius*, Gm.

Émérillon de Saint-Domingue, Buff., Enl., 465; Wils., *Am. Ornith.*, t. II, pl. 16, fig. 1, p. 117 (femelle), et t. IV, pl. 32, fig. 2, p. 57 (mâle); Ch. Bonap., *Synops.*, esp. 10, p. 27.

Roux, plus pâle en dessous, tacheté de noir; deux traits noirs derrière l'œil; le front roux; l'occiput gris-blanc. La gorge et le bas-ventre blancs; la queue rousse, barrée de noir, une simple bande terminale.

La femelle et le jeune couverts de taches plus nombreuses; les couvertures des ailes rousses; la queue très-barrée.

Cet oiseau habite les Antilles et surtout les deux Amériques. L'hiver il se rend dans l'Amérique du sud. (Saint-Thomas, Maugé; Brésil, Auguste de Saint-Hilaire.)

La variété des Antilles offre plus de blanchâtre en dessous; la tête est cendrée, le manteau d'un roux vif; la queue rousse, terminée de noir et de blanc.

II.e Sous-genre. **DIODON**; *Diodon*.

Bec court, épais, convexe, à mandibule supérieure à peine plus longue que l'inférieure, à bords très-festonnés et munis de deux dents graduées et saillantes; narines ovales, peu apparentes, transversalement percées dans la cire: celle-ci garnie de poils courts; tarses minces, scutellés; ailes courtes, dépassant à peine le croupion; queue longue, arrondie.

19. Diodon du Brésil; *Diodon brasiliensis*:

Falco bidentatus, Lath.; Daudin, t. II, p. 118; Temm., pl. 58 et 228; Faucon diodon, *Falco diodon*, Temm., pl. 198.

Mâle: *Falco diodon*, Temm.; brun en dessus; gorge blanche; ventre gris-clair cendré; cuisses rouges. (Mus. de Paris; Brésil, M. de Lalande.)

Jeune, Temm., pl. 228: Manteau et ailes brunes; gorge blanche, rayée de traits noirs en long; parties inférieures blanches, flammées de brun léger sur la poitrine; queue largement barrée de noir.

Femelle : *Falco bidentatus, Auct.*; tête, dos, manteau, ailes, d'un brun ardoisé; gorge blanche, traversée en long par un trait noir; poitrine, abdomen, d'un roux vif, parfois mélangé de blanchâtre; région anale et couvertures inférieures blanches; queue brune, barrée de blanc; tarses jaunes; bec plombé et corné.

Habite le Brésil (Auguste de Saint-Hilaire), et la Guiane (M. Leblond).

III.e Sous-genre. **LOPHOTE**; *Lophotes.*

Bec à mandibule supérieure longue, recourbée, très-crochue, munie de deux dents pointues; la mandibule inférieure courte; narines percées en scissure très-étroite et oblique; tarses courts, réticulés, à doigts très-courts, scutellés en dessus, à ongles très-comprimés, très-faibles; queue un peu échancrée; tête huppée.

20. Lophote indien; *Lophotes indicus* :

Hobereau huppart, *Falco lophotes*, Temm., pl. 10.

Bec et tarses plombés; tête et cou bleu-noir, plusieurs longues plumes implantées dans l'occiput et roides; poitrine blanche; ventre roux et blanchâtre par zones. Ailes brunes, leur partie moyenne cerclée de roux et de blanc; queue brunâtre en dessous. Habite Pondichéry. (Mus. de Paris, M. Leschenault.)

IV.e Sous-genre. **GERFAUT**; *Hierofalco*, Cuv.

Bec très-robuste, recourbé dès la base, très-épais, à bords simplement festonnés[1]; narines ovales, larges, percées en travers; cire nue; tour des yeux nu; tarses courts, réticulés, à doigts presque égaux, scutellés en dessus; queue rectiligne, large, étoffée; les ailes n'atteignant que les deux tiers de sa longueur.

---

1 On croit que les fauconniers du Nord usent les dents des gerfauts.

21. Gerfaut du nord, *Hierofalco candicans:*

Falco candicans et *islandicus*, Gm.; Buff., Enl., 210 et 446; *Falco gyrfalco*, Lath., esp. 68, et *Falco islandicus*, esp. 69.

(Atlas, pl. 16, fig. 2.)

Plumage blanc, vermiculé de noir en dessus; bec corné; tarses jaunes; rémiges rayées de brun et de blanc.

Variété: Le blanc du dessous du corps marqué de brun; la queue barrée de brun en dessous; les rémiges brunes, bordées de blanchâtre sur leur rebord seulement; ailes, dos, brun tacheté de brun plus foncé.

Le sacre, *falco sacer*, Gm., Lath., Buff., t. I.er, pl. 24, in-4°, est la livrée du jeune âge. Son plumage est brun, flammé de blanc; le bec est plombé, les tarses sont bruns. Habite tout le nord de l'Europe.

Le gerfaut est très-estimé pour la fauconnerie: il est plus docile, plus courageux, moins rétif à l'instruction, que les autres faucons.

22. Gerfaut lanier, *Falco laniarius*, Temm., Man., t. I, p. 20.

Falco sacer, Naum., pl. 23; le vrai Lanier, Buff., Hist. des ois., t. I, p. 243; *Falco stellaris*, Gm. (jeune).

Bec bleu, noir à la pointe; tarses bleu clair; manteau et ailes brunes; la tête, le cou, les parties inférieures jaunes, flammées de brun. Queue brunâtre en dessous, barrée de blanc par taches arrondies.

Le lanier vit plus particulièrement en Autriche et dans la Hongrie.

Observ. Les anciens nommaient *hierax*, *hierofalco*, des oiseaux de proie qu'ils regardaient comme sacrés. M. Cuvier a appliqué ce nom au *gerfaut*, qui paraît lui-même corrompu de *hierofalco*.

C'est peut-être près des gerfauts qu'il faudrait placer un oiseau de la Nouvelle-Hollande, dont on ne connaît qu'un individu en plumage de jeune âge, rapporté par Péron, et qui se trouve dans la galerie du Muséum. Cet individu, un peu plus

petit que le gerfaut ordinaire, est varié de brun-roux fuligineux; la gorge, le devant du cou, sont d'un jaune roux; deux traits bruns descendent sur les côtés de la gorge. Les parties inférieures sont jaune roussâtre, flammé de brun; la queue est un peu étagée, de couleur marron clair, rayée de brun; les tarses, au lieu d'être réticulés, sont largement scutellés en avant: leur couleur est le brun olivâtre. C'est peut-être le *falco berigora* de MM. Vigors et Horsfield, p. 184 des Transact. de la Soc. Linnéenne de Londres.

III.e Section. Les ACCIPITRES NOCTURNES, ou STRIXÉES, Cuv.

Synon.: les Ægoliens, *Ægolii*, Vieill.; *Strix*, L. et *Auct.*

Bec droit à la base, recourbé vers la pointe, à cire membraneuse revêtue de poils roides et pinnés, ou de plumes décomposées, comprimé sur les côtés; la mandibule supérieure renflée un peu sur ses bords; l'inférieure plus courte que la supérieure, tronquée et échancrée à la pointe; narines arrondies, obliques, entièrement ouvertes ou cachées par les plumes sétacées de la cire; tarses emplumés, rarement nus, et dans ce cas réticulés; les doigts antérieurs presque égaux, l'externe versatile, peu robuste, armés d'ongles rétractiles, puissans; queue presque toujours médiocre, égale, rarement alongée et étagée.

Observ. Les oiseaux de proie nocturnes, ou les *strix*, forment une famille éminemment naturelle, qu'on essayerait en vain de séparer en genres distincts. Les diverses tribus qu'on a établies parmi les espèces, se confondent les unes dans les autres par nuances graduelles et insensibles. Cette famille se reconnaît par des caractères généraux d'une précision telle qu'on ne peut s'y méprendre; tels sont: une tête volumineuse, couverte d'une masse de plumes qui augmente encore son ampleur, tantôt munie d'aigrettes, tantôt privée de cet ornement; des yeux gros, à fleur de tête, dirigés complétement

en avant, et entourés d'un cercle de plumes sétacées, décomposées, rigides, rayonnantes. Leurs plumes sont douces, mollettes, de nature soyeuse, sans force, et faciles à se laisser pénétrer par l'eau. Leur vol est mal assuré, oblique et par soubresauts, mais ne fait point de bruit en frappant l'air. Leur pupille énorme est dans la plus grande partie des espèces blessée par les rayons lumineux, et ne voit bien qu'au moment du crépuscule. Les jeunes naissent revêtus d'un épais duvet soyeux. Leurs mœurs sont voraces; ils vivent de gibier, de petits oiseaux, de souris, de reptiles. Les petits oiseaux ont l'antipathie la plus vive pour toutes les espèces de cette famille et les poursuivent avec acharnement. Dans le jour ces oiseaux, lorsqu'ils sont attaqués, se couchent sur le dos, et se défendent avec les griffes et le bec, en prenant mille postures bizarres. Ils nichent dans les ruines, les masures, les roches, les cavernes, dans des terriers, dans les forêts. La femelle pond de deux à quatre œufs, et les petits ne quittent le nid que lorsqu'ils sont en état de voler.

On a proposé de nombreuses divisions dans le genre *Strix*: plusieurs sont artificielles; mais comme ce genre se compose d'un grand nombre d'espèces, on doit nécessairement se servir de ces coupes comme moyens de faciliter les recherches.

XVI.e Genre. STRIX; *Strix*, L.

(Caractères de la section.)

I.er Sous-genre. **SURNIE**; *Surnia*, Dumér.

Tête arrondie, sans conque évasée, sans aigrette; les tarses et les doigts emplumés jusqu'aux ongles; une queue longue, étagée.

Observ. Les surnies, qu'on nomme vulgairement *chouettes-éperviers*, font le passage des oiseaux de proie diurnes aux nocturnes. Elles ont les habitudes et les mœurs de ces deux sortes d'oiseaux, et chassent pendant le jour.

1. Surnie a longue queue; *Surnia borealis :*

Chevêche à longue queue, ou *Caparacoch : Strix hudsonia*, Gm.; *Strix funerea*, Lath., var. *B.;* Vieill., Encycl., t. III, pag. 1284; Grande Chevêche du Canada, Buff.; Chouette à longue queue de Sibérie; Buff., Enl., 463.

Plumage brun-noir en dessus, tacheté et rayé de blanc; toutes les parties inférieures alternativement rayées de brun et de blanc. Habite le nord du vieux et du nouveau continent. M. Paikull en a envoyé de Suède des individus qui ne diffèrent point de ceux tués à Terre-Neuve par M. de Lapylaie.

2. Surnie des monts Ourals; *Surnia uralensis*, Pallas.

Naum., Temm., pl. 27.

Variée de brun, de roux et de blanc; les parties inférieures blanches, flammées de noir; un cercle blanchâtre ponctué de noir autour de la collerette. Les ailes s'étendent jusqu'à la moitié de la queue.

Elle niche dans les trous d'arbres et dans les fentes de rochers, ne sort des forêts qu'un peu avant le déclin du jour. Elle habite les monts Ourals dans la Russie asiatique, le nord de la Russie, et s'avance jusque dans la Livonie, l'Autriche et la Hongrie. (*Ex* Temm.) M. Cuvier croit que c'est l'*hybris* ou *ptynx* d'Aristote (livr. 9, ch. 12).

3. Surnie choucou; *Surnia choucou :*

Le Choucou, Levaill., Afriq., t. I, pl. 38, p. 100 et suiv.; *Strix choucou*, Lath.; Daudin, t. II, p. 186.

Parties supérieures d'un gris-brun roussâtre; des taches blanches sur les ailes; les rémiges lisérées de blanc; le dessous du corps blanc; la queue longue, étagée, grise, barrée de blanc en dessus.

Le choucou chasse au crépuscule, vole fort vite, et est nommé *faucon de nuit* par les Créoles du cap de Bonne-Espérance, sa patrie. (*Ex* Levaill.)

4. Surnie choucouhou; *Surnia nisuella* :

Le Chou-cou-hou, Levaill., Afriq., t. I, pl. 39, p. 104; *Strix nisuella*, Lath.

Plumage varié de blanc, de roux, de brun et de noir, par zones irrégulières; queue rayée de noir. Habite le pays des grands Namaquois. (*Ex* Levaill.)

5. Surnie huhul; *Surnia lineata* :

Chevêche noire ou Huhul, Levaill., Afriq., pl. 41; *Strix huhula*, Lath., esp. 41; *Strix lineata*, Shaw; *Strix albomarginata*, Spix, pl. 10.

Noire, finement rayée de blanc par lignes nettes et légères; la queue noire, traversée de raies blanches en zigzags; bec jaune, et doigts à demi nus.

Le huhul habite la Guiane, et se trouve à Cayenne, où on le nomme *chouette de jour*.

On doit regarder comme le jeune âge de cet oiseau, l'espèce décrite par Levaillant, pl. 44 des Ois. d'Afriq., sous le nom de *chouette à masque noir*, et qu'il pensait être un jeune âge. Le Muséum possède aussi un oiseau entièrement blanc duveteux, à face d'un noir vif, qui ne diffère point par les caractères du bec, des tarses et des formes générales du *huhul*, auquel nous l'associons.

II.e Sous-genre. **Chevêche**; *Noctua*, Sav., Cuv.

Tête sans aigrette et sans conque de l'oreille évasée ou enfoncée, c'est-à-dire ouverture auriculaire de forme ovalaire, et creusée dans les proportions communes aux autres oiseaux. Disque des plumes sétacées de la face peu développé, presque incomplet : doigts emplumés ou couverts de poils clair-semés; queue courte, égale.

6. Chevêche harfang; *Noctua nyctea* :

Strix nyctea, L., Gm.; le Harfang, Buff., Enl., 458; Wils., *Am. ornith.*, t. IV, pl. 32, fig. 1; Chouette blanche, Levaill., Afriq., pl. 45.

De très-grande taille, égalant presque le grand-duc; plumage blanc de neige dans l'âge complétement adulte; blanc

rayé plus ou moins de brun dans les premières années. La femelle plus tachetée.

Habite tout le pourtour du pôle boréal, se trouve à Terre-Neuve (Lapylaie), à Philadelphie, en Sibérie, en Tartarie, en Russie, en Laponie, parfois en France, où on en a tué quelques individus.

7. Chevêche de Tengmalm; *Noctua Tengmalmii*:

Strix Tengmalmi, Gm.; *Strix dasypus*, Bechst.; Naum., pl. 48, fig. 1 et 2; *Strix passerina*, Meyer et Wolf (femelle); *Strix dasypes*, Vieill., Gal., pl. 23; Tengmalm, Act. de Suède, 1783.

Brune, tachée de gouttelettes blanches; dessous du corps brun plus pâle, avec des gouttelettes blanches plus grandes. Queue rayée par quatre rubans blancs; vertex et joues pointillés de blanc; bec jaune. Habite le nord de l'Europe, vit dans les forêts de sapins. (Mus. de Paris; Alpes, M. Bonelli.)

8. Chevêche de Sonnerat; *Noctua Sonneratii*:

Strix Sonneratii, Temm., pl. 21.

Brun-roux foncé en dessus; tête ponctuée de blanc; des taches arrondies grisâtres, disposées en rangées sur les ailes; joues blanchâtres, à longues plumes sétacées; tout le dessous du corps blanchâtre, strié de fauve en travers; poils des tarses roux. Habite l'Inde. (Mus. de Paris, Sonnerat.)

9. Chevêche échasse; *Noctua grallaria*:

Strix grallaria, Temm.

Tarses alongés; parties supérieures rousses; tête tachée de blanc roussâtre; dos et ailes couvertes de gouttelettes roux cendré. Queue d'un roux mordoré à son extrémité, rayée transversalement de blanc roussâtre; parties inférieures d'un blanc roussâtre, rayées en travers de brun. Longueur totale, neuf pouces. Habite le Brésil. (Mus. de Paris, M. Auguste de Saint-Hilaire.)

10. Chevêche urucuru; *Noctua urucurea*:

Urucuru, Azara; Chouette de Coquimbò, Briss.? *Strix cunicularia*, Vieill., Encycl., t. III, p. 1293.

Une bande blanche au-dessus des yeux; parties supérieures grises, ponctuées de blanc; croupion gris nuancé de roussâtre; ailes marquées de taches blanches et brunes. Queue rayée de brun et de blanc; parties inférieures blanches, tachées de brun ou de roussâtre sur les flancs. Longueur totale, neuf pouces et demi. Habite le Paraguay, Saint-Domingue (Vieillot) et le Brésil (Auguste de Saint-Hilaire). (Mus. de Paris.)

11. Chevêche commune; *Noctua passerina*:

Strix passerina, Gm.; Buff., Enl., 439; *Strix pygmæa*, Bechst.

Grosse comme un merle. Joues grises; plumage varié de noir et de brun; un demi-collier blanc au devant du cou. La queue roussâtre foncé, traversée par quatre barres plus claires.

Variété: Le jeune âge de cette chevêche, rapporté de Perse par Olivier, est blanchâtre, flammé de roux vif, tandis que le jeune âge de l'espèce d'Europe est roux linéolé de brun.

La chevêche est très-commune en Europe, où elle est un objet de superstition pour le bas-peuple. Elle se tient dans les masures, dans les ruines et rarement dans les bois.

12. Chevêche brame; *Noctua brama*:

Strix Brama, Temm., pl. 68; *Anté*, Leschen., Cat., n.° 436 (1818).

Taille de la chevêche d'Europe. Sourcils et joues variés de noir et de blanc; large collier blanc, chaque plume cerclée de brun, entourant le cou en arrière. Tête et dos bruns, tachetés de gouttelettes d'un brun clair; parties inférieures blanchâtres, tachetées de brun.

Variété: Plus petite, rouge ocreux rayé de brun.

Habite Pondichéry, le Bengale. (Mus. de Paris, M. Dussumier.)

† 13. Chevêche nudipède; *Noctua nudipes*:

Strix nudipes, Daudin, Ornith., t. II, p. 199; Vieill., Am., pl. 16.

Plumage fauve brunâtre en dessus, avec une tache blanche sur les côtés du cou, et les petites couvertures alaires tachetées de blanc. Corps blanc en dessous, chaque plume flammée de brun au centre; tarses alongés, nus, et bruns, ainsi que les doigts. Longueur, sept pouces.

Jeunes: Roux, à ventre moins taché.

Habite l'île de Porto-Rico. (Mus. de Paris, Maugé.)

14. Chevêche rousserolle; *Strix ferruginea*, Wied.

Temm., pl. 199.

Voisine, par la taille, du cabouré. Bec corné; narines saillantes; tête rousse, linéolée de blanchâtre; un demi-collier blanc et brun sur le derrière du cou. Le dos, les ailes, la queue, rousses; quelques gouttelettes blanches sur les ailes. Poitrine blanche, variée de brun et de roux sur les flancs et l'abdomen; parfois une tache blanche sur la poitrine. Habite l'île de la Trinité (Mus. de Paris, M. Robin), et le Brésil, dans les forêts.

15. Chevêche cabouré; *Noctua pumila*:

Strix pumila, Illig.; Temm., pl. 39; le *Cabouré*, Azara; *Cabouré do sertam*, Wied.

Tête rousse, ponctuée de blanc; corps marron en dessus; rémiges brunes, ponctuées ou rayées de blanc; face grise et rousse. Parties inférieures blanches; les flancs d'un roux vif; quelques flammèches rousses sur le blanc des cuisses. Habite le Paraguay et le Brésil.

16. Chevêche chevéchoïde; *Noctua passerinoides*:

Strix passerinoides, Temm., pl. col., 344 (adulte).

M. Cuvier soupçonne que cet oiseau est l'individu mâle de l'espèce précédente ou le cabouré. Il s'en rapproche en effet complétement par les formes, et n'en diffère que par

les teintes du plumage : brun, ponctué de blanc sur la tête et rayé sur les ailes; ventre blanchâtre, flammé de brun; face grise; queue barrée de gris clair et de brun. Habite le Brésil. (Mus. de Paris, M. de Lalande.)

17. Chevêche spadicée; *Noctua castanoptera*:

Strix castanoptera, Horsf., Java, *Trans. soc. Linn. Lond.*, t. XIII; *Strix spadicea*, Reinw., Temm., pl. 98; *Blowatu* des Javanais.

Tête, cou, manteau et thorax roux clair linéolé de noir; dos, ailes, d'un marron vif; ces dernières tachées de blanc. Ventre blanc, avec des taches marron; rémiges rayées de noir; rectrices rayées de jaunâtre; bec corné. Longueur, sept pouces et demi.

Variété: Striée de brun sur le ventre et sur les couvertures inférieures de la queue; ailes marron avec des taches blanches. Habite l'île de Java. (Mus. de Paris, M. Diard.)

18. Chevêche a collier; *Noctua torquata*:

Strix torquata, Daudin, t. II, p. 193; Levaill., Afriq., pl. 42.

Bec bleuâtre, jaune au bout; larges sourcils blancs; face d'un brun chocolat, ainsi que le derrière du cou, le manteau et le dessus des rectrices, qui sont terminées et rayées de blanc. Un large collier brun sur le haut du thorax; gorge, devant du cou, parties inférieures, blancs.

Jeune âge mélangé de roux et de brun, sans ceinture abdominale. Habite le Brésil et la Guiane française.

19. Chevêche fauve; *Noctua cayennensis*:

Strix cayennensis, Gm.; Buff., Enl., 442.

Face grise; tout le plumage plus foncé en dessus, plus clair en dessous, mais d'un roux égal, finement rayé en travers de traits linéolés noirs. Queue un peu arrondie, rousse, striée de noir; ailes longues. Habite le Brésil (Mus. de Paris) et la Guiane.

20. Chevêche de Maugé; *Noctua Maugei*:
Strix Maugei, Temm., pl. 46.

Longueur, dix pouces et demi. Plumage variant du roussâtre foncé au cendré roux; des taches blanches en petit nombre sur les ailes. Un grand nombre de taches arrondies blanches sur les flancs, plus sales sur le ventre; ailes presque aussi longues que la queue. Face grise et rousse; poils des tarses roux. Habite les Antilles. (Mus. de Paris, Maugé.)

21. Chevêche a front blanc; *Noctua hirsuta*:
Strix hirsuta, Temm., pl. 289.

Doigts garnis de poils rudes, rangés symétriquement sur les bords; queue arrondie, égale, assez longue; joues et front blancs. Tête, dos, ailes, bruns, sans taches, excepté vers l'extrémité des rémiges. Queue rayée de brunâtre en dessous; parties inférieures blanches, avec des taches en demi-cercle d'un brun roux. Habite les îles de Sumatra et de Ceylan, la Cochinchine et le Bengale. (Mus. de Paris.)

22. Chevêche a bandeau; *Noctua frontata*.

De la taille de la chevêche à collier; brune sur la tête et le corps; le front blanc; des gouttelettes en larmes blanches sur les couvertures des ailes; l'extrémité des rémiges blanche; tout le dessous du corps flammé de blanc et de brun. La queue barrée de brun et de blanc; les doigts très-velus jusqu'aux ongles. Patrie ignorée.

III.e Sous-genre. **Scops**; *Scops*, Sav., Cuv.

Tête surmontée de deux aigrettes latérales; disque des plumes sétacées de la face, incomplet et peu formé; tarses vêtus jusqu'aux doigts seulement: ceux-ci nus; queue courte.

23. Scops Petit-Duc; *Scops europæus*:
Strix scops, L.; le Petit-Duc, Buff., Enl., 436.

Long de six à sept pouces, plumage brun; mêlé de gris glacé, de roux tendre, de noirâtre; en dessus, brun cendré,

mêlé de roux, en dessous; tiges des plumes noirâtres; quelques taches blanchâtres sur le rebord des grandes couvertures et des rémiges; queue courte.

Les individus très-jeunes sont recouverts d'un duvet épais, brunâtre et blanchâtre.

Le scops est assez commun en France ; mais on le retrouve aussi en Afrique, au Brésil et à la Guiane.

24. Scops de Porto-Rico; *Scops portoricensis.*

D'un gris-roux glacé, strié en long de flammèches roux-brun, plus finement strié en travers; deux huppes élargies et triangulaires sur les côtés de la tête; taille un peu plus forte, et teinte beaucoup plus blonde que l'espèce d'Europe. Habite l'île de Porto-Rico. (Mus. de Paris, Maugé.)

25. Scops de Java ; *Scops javanicus :*

Strix Lempyi, Horsf., *Trans.?*

En entier d'un jaune-roux soyeux, vermiculé de brun, plus foncé sur la tête, le dos et les épaules ; bec robuste ; tarses prononcés. Habite l'île de Java (Leschenault), et Sumatra (M. Diard).

26. Scops asio ; *Scops asio :*

Strix nævia et *asio*, Gm.; Wils., *Am. Ornith.*, t. V, pl. 42, fig. 1; t. III, pl., 19, fig. 1; Temm., pl. col., 80 (mâle); Ch. Bonap., *Synops.*, esp. 26, p. 36.

Mâle : Gris vermiculé de brun et de noir.

Femelle : Tête, dos, d'un roux vif; parties inférieures blanches, tachées de brun, de noir et de roux. Habite l'Amérique septentrionale, Philadelphie, New-York.

27. Scops a larges huppes; *Scops lophotes.*

Tout le dessus du corps brun foncé, ponctué de roux, mais par points très-ténus, très-rapprochés et très-nombreux. Le dessous du corps roux, flammé de noir, formant une masse brune sur la poitrine ; les huppes élargies à la base. Patrie inconnue.

Observ. On doit ajouter à ce sous-genre le HIBOU CHAPERONNÉ, *Strix atricapilla*, Temm., pl. 145, du Brésil, et le HIBOU NOCTULE, *Strix noctula*, Reinw., Temm., pl. col. 99, de Java et de Sumatra, qui est peut-être l'espèce 25, décrite sous le nom de *Scops de Java*.

IV.e Sous-genre. **CHOUETTE**; *Ulula*, Cuv.

Conque en demi-cercle, à opercule membraneux; le bec robuste, recourbé dès la base; tête sans aigrettes.

28. CHOUETTE LAPONNE; *Ulula laponica*:

Strix laponica, Gm.

De grande taille; plumage brun, mélangé de gris, en dessus; blanchâtre, longuement flammé de gris-brun, en dessous. Habite la Suède. (Mus. de Paris, M. Paikull.)

29. CHOUETTE AMÉRICAINE; *Ulula nebulosa*:

Strix nebulosa, Gm.; Vieill., Am., pl. 17; Wils., t. IV, pl. 33, fig. 2.

La tête, le cou, la poitrine, le dos et les tectrices des ailes, d'un brun tacheté de blanc; le ventre et les couvertures inférieures de la queue d'un blanc sale, rayé de brun. Queue barrée de brun et de blanchâtre; bec cendré. Taille, de seize à vingt-deux pouces.

La femelle a des taches plus grandes et les épaules d'un brun chocolat pur. Commune aux États-Unis, dans la Pensylvanie et le Nouveau-Jersey, aussi dans la Caroline. (Mus. de Paris, M. l'Herminier.)

30. CHOUETTE DES PAGODES; *Ulula pagodarum*:

Strix pagodarum, Temm., pl. 230; *Strix selo-puto*, Horsf.? *Strix javanica*, Gm.?

Face d'un roux vif; gorge blanche; tête et manteau d'un roux vif, parsemé de taches arrondies blanches; rémiges brunes, rayées de jaunâtre. Parties inférieures blanchâtres, teintées de roux et marquées de croissans noirs; bec noir; doigts très-velus. Longueur, dix-sept pouces.

Le jeune âge est plus blond ou plus roux que l'adulte. Habite Pondichéry, où on la nomme *oumé-kolan*.

V.e Sous-genre. **HIBOU**; *Otus*, Cuv.

Conque de l'oreille en demi-cercle s'étendant depuis le bec jusque vers le sommet de la tête, et munie en avant d'un opercule membraneux; tête surmontée de deux huppes, se dressant à volonté; bec recourbé dès la base, comprimé, long; tarses velus jusqu'aux doigts.

31. HIBOU AFRICAIN; *Otus maculosus*:

Strix maculosa, Vieill., Gal., pl. 23; *Strix africanus*, Temm., pl. 56.

Deux huppes déjetées sur les côtés de la tête; joues grises; un croissant blanc devant le cou; plumage brun, barriolé de noir, de fuligineux et de brun. Queue très-arrondie, à rectrices étagées, grises, avec des raies brunes et barrées de noir. Tarses avec des zigzags bruns. Longueur totale, seize à dix-huit pouces.

Cet oiseau vit au cap de Bonne-Espérance. (Mus. de Paris, Péron et Lesueur.)

32. HIBOU A GROS BEC; *Otus macrorhinchus*:

Strix macrorhynca, Temm., pl. 62.

Deux huppes redressées, composées de plumes étroites, roides, brunes; bec corné, fort et robuste, garni de poils très-épais; joues grises, cerclées de noir vif. Plumage varié et vermiculé de gris, de jaune de buffle, de brun et de noir. Rémiges et queue rayées de brun; poils des tarses blancs, sans taches. Habite l'Amérique septentrionale.

33. HIBOU A HUPPES COURTES; *Otus ascalaphus*:

Strix ascalaphus, Savig., Égypte, pl. 3, fig. 2; Temm., pl. col., 57.

Longueur, dix-sept pouces six lignes. Les deux huppes rudimentaires minces, peu apparentes; plumes sétacées des joues rebroussées et courtes au-dessus de l'œil, et contribuant

à donner au front et au sommet de la tête une forme aplatie. Queue arrondie; plumage vermiculé de petits traits noirs sur le roux vif des côtés du cou, varié de brun, de jaune de buffle et de blanchâtre, par croissans ou par taches arrondies; queue étagée, offrant quatre petites raies noires en dessous. Habite l'Égypte. (Mus. de Paris, M. Bert.)

34. Hibou d'Amérique; *Otus Wilsonianus*:

Strix otus, Wils., t. VI, pl. 51, fig. 3.

Les deux aigrettes des côtés de la tête très-alongées; le plumage très-tacheté; les rémiges rayées de ferrugineux; les ailes presque aussi longues que la queue. Habite les États-Unis et principalement dans l'automne la Pensylvanie. M. Lesueur l'a envoyé de New-York.

35. Hibou commun; *Otus communis*:

Strix otus, L., Gm.; Moyen-Duc d'Europe.

Plumage fauve, de longues flammes brunes dans le sens de chaque plume; les ailes et le dos vermiculés de brun. Queue ayant neuf ou huit barres brunes.

Jeune âge: Brun-rouge, strié de brun; tête cendrée.

Le hibou est commun en France et dans toute l'Europe.

Variété du Brésil: Face noire, tachée de blanc; corps brun en dessus, jaune buffle fortement taché de noir en dessous. Tarses velus jusqu'aux doigts; bec corné; huppes déjetées en arrière. Grand comme l'effraye. (Mus. de Paris; Brésil, M. Auguste de Saint-Hilaire.)

36. Hibou mexicain; *Otus mexicanus*:

Strix mexicana, Gm.; *Strix clamator*, Vieill., Am., pl. 20; *Strix longirostris*, Spix, pl. 9.

Regardé par la plupart des auteurs comme une variété de l'*otus communis*. Il a la face blanche, tachée de noir ou de roux; une collerette noire autour de la face. Plumage fauve clair, avec de longues flammèches d'un noir vif, très-nettes et très-distinctes sur leurs bords. Habite les États-Unis.

37. Hibou-Chouette; *Otus brachyotos*:

Strix ulula et *Strix brachyotos*, Gm.; la Chouette, Buff., Enl., 438.

Huppes très-petites, très-peu apparentes chez le mâle, manquant chez la femelle. Plumage en entier d'un ferrugineux clair, chaque plume flammée de brun au centre, sans que le dos soit vermiculé. Face rousse; queue égale, rousse, rayée de brun. Habite l'Europe et le nord de l'Amérique.

Les individus rapportés des Mariannes (Quoy et Gaimard) et du Brésil (Auguste de Saint-Hilaire) ne diffèrent point de ceux de France. Le plumage des individus des îles Sandwich est plus brun. Il en est de même de celui des hibous-chouettes du Bengale, et ces derniers sont aussi un peu plus forts de taille.

38. Hibou aux joues blanches; *Otus leucotis*:

Strix leucotis, Temm., pl. 16.

Aigrettes naissant au-dessus des yeux, longues, pointues; bec corné; poils de la base très-longs. Face d'un blanc pur, marquée de roux au-dessous de l'œil, et bordée de noir; rebords de l'aile et des grandes couvertures blanches; plumage roux clair, flammé très-courtement de noir vif, vermiculé de brun sur chaque plume, sur le dos et le ventre; bas-ventre et tarses blancs. Rémiges et queue rectiligne, barrées de noir. Longueur, dix pouces.

Ce hibou vit au Sénégal.

Observ. A ce sous-genre doit appartenir l'oiseau décrit et figuré par M. Temminck sous le nom suivant:

Hibou lacté, *Otus lacteus*:

Strix lacteus, Temm., pl. 4.

De la taille du grand-duc d'Europe; huppes petites et courtes; bec bleuâtre plombé; joues blanches, bordées par un cercle noir; un sourcil très-noir surmontant l'œil; gorge d'un blanc pur. Parties supérieures du corps rousses, finement traversées de brun en zigzag; parties inférieures blanchâtres, sinuolées de noir. Habite le Sénégal. (*Ex* Temm.)

VI.e Sous-genre. **EFFRAIE**; *Strix*, Sav., Cuv.

Bec droit à la base, recourbé à la pointe; une large conque, munie d'un très-large opercule; le cercle des plumes sétacées de la face énormément développé. Tête sans aigrettes; tarses emplumés; des poils seulement sur les doigts.

39. Effraie commune; *Strix flammea*, L.

La Fresaye, Buff., Enl., 440.

Face grise; plumage gris de lin glacé, pointillé de blanc et de noir en dessus, fauve en dessous, sans taches. Queue courte, barrée légèrement de brun. Le ventre quelquefois d'un blanc pur. Habite l'Europe et presque tout le globe. Elle niche dans les ruines, les tours, les clochers. Son cri passe chez le peuple pour un signe de mort.

Variété du Mexique et des Antilles: *Strix furcata*, Temm., pl. 432; formes massives et plus robustes que l'effraie commune; queue un peu fourchue.

L'effraie s'est présentée avec les mêmes caractères à Pondichéry, dans la Nouvelle-Hollande et à Ceylan. Les individus du Brésil sont un peu plus pâles; ceux du Bengale sont très-roux, comme certains de ceux de France. Les très-jeunes sont revêtus d'un épais duvet blanc, qui les fait ressembler à une houppe à poudrer.

40. Effraie kalong; *Strix badia*, Horsf.

Temm., pl. 318.

Plumage en dessus d'un brun châtain très-pur et un peu doré, marqué de taches et de points blancs encadrés de noir. Face et front d'un brun clair; collier formé de plumes blanches, terminées de brun doré. Le dessous du corps de couleur isabelle, marquée de taches brunes, oblongues, éparses. Longueur, dix pouces. Poils des tarses marron.

Cet oiseau est le *wowo-wiwi* des Javanais, et aussi leur *kalong-wiwi*, suivant M. Temminck. Il habite les forêts de l'île de Java et se retrouve aussi dans la presqu'île de Malacca.

VII.e Sous-genre. **CHAT-HUANT**; *Syrnium*, Sav., Cuv.

Conque réduite à une cavité ovalaire, n'occupant que la moitié de la hauteur du crâne. Tête sans huppes; disque des plumes sétacées largement développé; tarses vêtus jusqu'aux ongles.

41. CHAT-HUANT HULOTTE; *Syrnium aluco*:

Strix aluco et *stridula*, L.; Enl., 441 et 437 (femelle).

(Atlas, pl. 17, fig. 2.)

Mâle: Plumage grisâtre, entièrement flammé de brun, chaque strie longitudinale runcinée et rayée transversalement; bords de l'aile et des scapulaires tachés de blanc; bas-ventre blanc; ailes plus longues que la queue. Celle-ci égale, rayée de brun. Poils des tarses picotés de noir.

Femelle: Roux plus ou moins vif; face rousse; bas-ventre blanchâtre. Même genre de taches brunes que chez le mâle.

Jeune âge: Gris, puis roux, barriolé de brun. Habite toute l'Europe, où il niche dans les bois.

VIII.e Sous-genre. **CHOUETTES A AIGRETTES**; Levaill.

Caractères des chats-huans; tête surmontée de deux aigrettes.

42. CHAT-HUANT A AIGRETTES; *Syrnium griseatum*:

Strix griseata, Lath.; Levaill., Afriq., pl. 43.

Aigrettes couchées, tombantes; bec corné; tête rousse; un large sourcil blanc au-dessus de l'œil. Plumage roux-brun; des taches blanches sur le milieu de l'aile. Queue arrondie, rousse, avec des taches blanches. Parties inférieures rousses, striées de brun; le brun plus foncé sur le ventre.

Femelle d'un rouge-marron assez vif. Habite les alentours de Cayenne. (Mus. de Paris, M. Martin.)

43. Chat-Huant bruyant; *Syrnium strepitans:*

Strix strepitans, Temm., pl. col., 174 (adulte), et 229 (jeune de l'année).

Huppe noire, barrée de blanc; plumage roux-brun taché de noir en dessus, blanc-roux taché de croissans noirs en dessous; bords des couvertures supérieures blancs. Joues grises; doigts nus et jaunes. Longueur, dix-neuf pouces.

Jeune âge : Gris-blanc rayé également de brun. Habite Java et Sumatra.

IX.e Sous-genre. **KETUPU**; *Ketupa.*

Caractères des chats-huans; tête surmontée de deux huppes déjetées en arrière; tarses complétement nus et réticulés.

44. Ketupu javanais; *Ketupa javanensis :*

Strix ceylonensis, Lath.; Temm., pl. 74; *Strix ketupa*, Horsf., *Trans.*, t. XIII, p. 141; *Blo-Ketupu* des Javanais.

Plumage d'un rouge ferrugineux vif, taché de noir par plaques arrondies; rémiges noires rayées de roux, et moins longues que la queue. Celle-ci égale, noire, barrée de jaune. Joues rousses; ventre roux flammé de brun; huppes rousses et brunes. Tarses jaunes; bec noir. Longueur, quinze ou seize pouces. Habite les îles de Java et de Sumatra.

45. Ketupu Leschenault; *Ketupa Leschenaultii :*

Strix Leschenault, Temm., pl. 20.

Un peu plus grand que le ketupu javanais. Son bec est noir; ses huppes couchées sur l'occiput; le cou en devant est blanc, chaque plume à tige brune. Corps roux-jaunâtre buffle, flammé de longs traits noirs, chaque plume striée en travers de lignes légères rousses; le dessus du corps roux clair, flammé de roux-brun; ailes variées de brun, de roux et de blanchâtre. Queue brune, rayée de blanc; couvertures inférieures blanches.

Variété : D'un rouge de saturne sur la poitrine et le ventre. Habite les provinces orientales de l'Inde, où on le nomme *peroun-rotan*. (Mus. de Paris, M. Leschenault.)

X.e Sous-genre. **DUC**; *Bubo*, Cuv.

Conque petite; disque des plumes de la face presque effacé; tête surmontée de deux aigrettes; tarses emplumés jusqu'aux ongles.

46. GRAND-DUC BARRÉ; *Bubo virginianus* :

Strix virginiana, Gm.; *Strix pinicola*, Vieill., Am., pl. 19; Encycl., t. III, p. 1282; *Strix magellanica*, Gm.; Buff., Enl., 585 (variété).

Collier blanc; milieu du ventre blanc; côtés de la poitrine et flancs fauves, puis blancs, rayés en travers de brun, sans aucune flammèche longitudinale; tour des yeux blanc, puis fauve. Queue arrondie, barrée de brun clair. Habite les États-Unis (Mus. de Paris, vivant, M. Milbert) et la Caroline (l'Herminier).

Variété magellanique : Taille plus petite, d'un jaune pâle, moins tachetée de noir; les poils des tarses très-tachetés; la bande blanche du thorax moins large. Habite toute l'extrémité méridionale de l'Amérique, les îles Malouines.

47. DUC-SULTAN; *Bubo sultanus*.

De la taille du grand-duc d'Europe. Bec noir à la base, jaune de corne à l'extrémité, long, puissant, à mandibule supérieure très-recourbée; de longs poils sur la cire, roides, noirs; huppes élargies, brunes. Tout le dessus du corps brun, vermiculé de blanc sur la tête et sur le dos; les ailes pruineuses; à épaules brunes sans taches. Le dessous du corps d'un brun clair pruiné de blanc; couvertures inférieures blanches. Tarses recouverts jusqu'aux ongles de poils courts serrés et blancs. Patrie ?

48. GRAND-DUC D'EUROPE; *Bubo europæus* :

Strix bubo, Gm.; Enl., 434; Levaill., Afriq., pl. 40.
(Atlas, pl. 17, fig. 1.)

Taille de deux pieds, souvent moindre. Corps varié et ondé de noir et de jaune buffle en dessus, fauve-brun en dessous, avec de longues flammèches noires; gorge blanche. La femelle

n'a point de blanc à la gorge et est plus claire. Habite les grandes forêts de la Hongrie, de la Russie et de l'Allemagne; rare en France.

II.e Ordre. Les PASSEREAUX, Cuv.

Synon. : *Picæ* et *Passeres*, L., Lath.; *Passereaux* et *Grimpeurs*, Cuv., Lac., Dum.; *Scansores* et *Ambulatores*, Illig.; les *Sylvains*, *Sylvicolæ*, Vieill.; *Prehensores* et *Saltatores*, De Blainv.; *Insessores*, Vig.

Bec variable et prenant toutes les formes; pieds médiocres proportionnés, terminés par trois ou quatre doigts, disposés deux en avant et deux en arrière, ou trois en avant et l'externe versatile, ou le pouce et les trois doigts antérieurs complétement libres, excepté ceux du milieu et les externes, qui sont soudés à leur base légèrement ou parfois jusqu'à la deuxième phalange. Les tarses sont presque constamment emplumés jusqu'aux talons. Les ongles, toujours grêles par rapport à la force des jambes, sont recourbés et jamais crochus et acérés.

Observ. Les passereaux, considérés comme le deuxième ordre de la classe des oiseaux, sont distingués des rapaces, dont le bec est crochu et les ongles très-acérés; des gallinacées, dont la mandibule supérieure du bec est toujours voûtée, et les doigts unis par une petite membrane à la base; des échassiers, dont les tarses sont nus au-dessus du genou, et des palmipèdes, dont les doigts sont ou bordés de festons membraneux, ou entièrement réunis par une large membrane. Les passereaux varient donc singulièrement par leurs formes corporelles, par les proportions de leurs diverses parties, par leurs habitudes, par leur genre de vie, leur industrie pour se procurer leur nourriture : les insectes, les poissons, les fruits, les graines, les herbes, leur servent tour à tour d'aliment. Certains sont solitaires, d'autres se réunissent par grandes troupes; les uns volent presque constam-

ment, d'autres marchent à terre sans presque s'élever dans les airs, etc. Des passages graduels conduisent des passereaux aux rapaces par les pie-grièches, aux gallinacées par plusieurs genres, aux échassiers par quelques autres, et entre eux est établie une chaîne dont les anneaux, parfois rompus en certains endroits, se compliquent et se fondent cependant pour en composer un tout parfaitement conforme.

L'ordre des passereaux se divise en deux sous-ordres : celui des *grimpeurs* et celui des *marcheurs*.

I.er Sous-ordre. Les *GRIMPEURS*, Cuv.

Synon. : *Scansores*, Illig.; les *Zygodactyles*, Vieill., Temm.; *Prehensores*, Blainv.

Doigt externe (l'interne chez les couroucous seulement) déjeté en arrière à côté du pouce, ou deux doigts dirigés en avant et deux doigts dirigés en arrière, ou doigt externe seulement versatile et oblique, et déjeté tantôt en arrière et tantôt sur le côté, et pouvant se diriger un peu en avant.

Observ. La conformation des tarses et la disposition des doigts exigent que les oiseaux de ce sous-ordre saisissent pleinement le corps sur lequel ils s'appuient; aussi en résulte-t-il plus de solidité dans leurs mouvemens pour gravir, et c'est de là que leur vient le nom de grimpeurs, que des passereaux qui n'ont point cette conformation mériteraient tout aussi bien; car il en est qui grimpent parfaitement, bien que leur doigt externe antérieur ne soit point ni déjeté en arrière, ni versatile.

I.re Famille. Les TROGONÉES.

Synon. : les *Couroucous*, Cuv.; *Trogon*, L. et *Auct.*; les *Barbus*, Vieill.; *Serrati*, Illig.; *Lévirostres*, Dum.; les *Pogonorhynques*, Latreille.

Bec abondamment garni de soies à la base; corps épais et massif; queue étagée, le doigt interne dirigé en arrière.

Observ. Cette famille ne renferme qu'un genre, dont les espèces habitent seulement l'Amérique, l'Afrique et l'Asie méridionales.

XVII.^e^ Genre. COUROUCOU; *Trogon*, Mœhring, L.

Bec plus court que la tête, trigone, élargi, fendu jusque sous les yeux, à arête renflée, crochu à la pointe, lisse ou dentelé sur les bords, plus large que haut. Des soies longues et roides dirigées en avant à sa base. Narines petites, peu apparentes, percées dans un sillon sur le rebord des plumes du front. Tarses très-grêles, minces, courts, garnis de scutelles. Doigts antérieurs réunis jusqu'au milieu; ailes médiocres, concaves, à première rémige courte, les troisième et quatrième plus longues; queue étagée.

Observ. Les couroucous vivent dans l'Amérique et l'Afrique méridionales et dans les îles indiennes de l'Est. Leur cou gros et raccourci, leur corps massif, leur queue longue, et leurs tarses très-courts, leur donnent des formes disgracieuses. Les plus vives couleurs teignent leur plumage, et prennent souvent l'éclat de celles des jacamars et des colibris. La nature de leurs plumes est soyeuse, douce, et a la plus complète analogie avec celle des engoulevents et des chouettes. Ce sont des oiseaux solitaires, vivant dans les endroits les plus isolés des forêts; leur cri est fort et désagréable, et peut se rendre par les syllabes *cou-rou-cou*, cette dernière très-prolongée. Ils chassent aux insectes, nichent dans des trous et pondent de deux à quatre œufs. La lumière décolore très-aisément leur plumage.

§. 1.^er^ *Couroucous du nouveau continent* (bords du bec dentelés).

1. COUROUCOU ROCOU; *Trogon curucui*, Gm.

Buff., Enl., 452 et 737 (femelle); Couroucou, Levaill., pl. 1 et 2; *Surucua*, Azara; *Trogon Surucura*, Vieill., Encycl., t. III, p. 1362.

Mâle: Bec corné; tête, cou, dos, d'un vert-doré brillant; ailes gris de lin, striées de traits noirs; poitrine noire, bordée de blanc en dessous; ventre rouge.

Jeune âge: Gris-blanc sale. Habite l'Amérique méridionale.

2. Couroucou rosalba; *Trogon collaris*, Vieill., Nouv. Dict. d'hist. nat., t. VIII, p. 220.

Levaill., pl. 6; *Trogon variegatus*, Spix, pl. 38.

Mâle: Le front et la gorge noirs; la tête et le cou vert doré; les ailes grises, vermiculées de noir et marquées au milieu d'une tache blanche quadrilatère; poitrine traversée par une écharpe neigeuse; le ventre d'un rouge rosé. La queue blanche en dessous, rayée de noir; les rémiges noires, bordées de blanc.

Femelle: Plumage roussâtre, olivâtre en dessus; bec moitié noir et corné. Habite l'île de la Trinité et le Para à la Guiane.

3. Couroucou a ventre jaune; *Trogon viridis*, Gm.

Trogon violaceus et *strigilatus*, Gm., Levaill., Courouc., pl. 3 et 4; Buff., Enl., 765; Spix, pl. 36.

Mâle: Noir-bleu bronzé; ventre jaune buffle; queue noire et blanche.

Jeune: Brun sale sur la tête, le cou et le dos; les rémiges rayées et terminées de blanc.

L'*adulte âgé* a l'occiput bleu d'azur, ainsi que le devant de la poitrine; les couvertures alaires vert doré; le ventre jaune pur.

Ce couroucou vit au Brésil.

4. Couroucou oranga; *Trogon atricollis*, Vieill., Gal., pl. 31.

Levaill., Courouc., pl. 7, 8 et 15; *Trogon sulfuraceus*, Spix, pl. 38.

Il a le front noir; le plumage d'un vert glacé d'or; le ventre jaune. La queue rayée de noir sur un fond blanc, et terminée par un large espace blanc; bec plombé.

Le *jeune âge* est brun et a le ventre blanchâtre.

Une *variété* a le vert-doré brillant remplacé par du bleu indigo doré.

La *femelle* est d'un olive roussâtre. Habite le Brésil. (MM. Quoy et Gaimard.)

5. Couroucou a ventre blanc; *Trogon albiventer.*

Levaill., Courouc., pl. 5 (?).

Son plumage est noir, bleu et vert en dessus; le ventre d'un blanc pur; les rectrices noires; les deux extérieures terminées de blanc. Patrie ?

6. Couroucou temnure; *Trogon temnurus*, Temm., pl. col., 326.

Il a le bec noir; la mandibule inférieure couleur de sang; la tête et le manteau d'un vert-bleu doré; les rémiges, grandes et moyennes, rayées de blanc; la gorge, le cou, le bas-ventre d'un gris ardoisé uniforme; la région anale est rouge vif; les rectrices découpées et comme tronçonnées au bout: elles sont noires et les externes blanches. Habite l'île de Cuba.

7. Couroucou pavonin; *Trogon pavoninus*, Spix, pl. 35.

Temm., pl. col., 372 (figure incomplète).

Cet admirable oiseau a la tête surmontée d'une huppe comprimée comme celle du coq-de-roche ou des touracos. Il est en entier sur le corps d'un vert d'émeraude glacé d'or, à reflets pourprés, et jouissant d'une splendeur extraordinaire. Les grandes couvertures de la queue s'alongent en quatre rubans flottans et gracieux, qui atteignent jusqu'à près de trente pouces de longueur: les deux externes sont plus courts, et tous sont d'un vert-doré brillant et splendide, et leurs barbes sont lâches et comme pectinées. Les parties inférieures du corps sont d'un rouge vermillon; les grandes couvertures des ailes s'alongent et retombent en se recourbant sur les côtés. Les rémiges sont noires; la queue est étagée, à rectrices moyennes noires, les latérales d'un blanc sans taches.

Habite l'intérieur du Brésil et le Mexique. (Mus. de Paris et du duc de Rivoli.) Cette espèce, des plus éclatantes, était vénérée dans l'ancienne religion des Mexicains, et ses belles plumes servaient de parure aux dames créoles, comme autrefois elles ornaient les filles des Caciques.

§. 2. *Couroucous de l'ancien continent* (les bords du bec lisses).

8. Couroucou Narina; *Trogon Narina*, Vieill., Dict. d'hist. nat., t. VIII, p. 318.

Levaill., Afr., pl. 228 et 229, et Courouc., pl. 10 et 11.

Bec jaune; tête, cou, haut du thorax, dos et moyennes couvertures alaires d'un vert-doré glacé d'or; rectrices noires, les externes blanches; poitrine, abdomen et couvertures inférieures de la queue, d'un rouge cramoisi. Habite le cap de Bonne-Espérance. (Mus. de Paris.) Dédié par Levaillant à la Hottentote Narina.

9. Couroucou montagnard; *Trogon oreskios*, Temm., pl. 181.

Bec noir; tête et cou olivâtres; manteau roux marron; ailes striées de noir et de blanc; queue rousse en dessus, noire en dessous et terminée de blanc; gorge et devant du cou d'un jaune passant à l'orangé sur la poitrine. Habite les îles de Java et de Sumatra.

10. Couroucou de Duvaucel; *Trogon Duvaucelii*, Temm., pl. 291.

La tête et le cou noirs; le manteau roux cannelle; le croupion, le cou, la poitrine et les parties inférieures, d'un rouge vermillon; les rectrices de couleur cannelle, terminées de noir; les ailes striées en travers de noir et de blanc. Habite l'île de Sumatra.

11. Couroucou kondea; *Trogon fasciatus*, Lath.

Temm., pl. 321; *Trogon kasumba*, Raffles, *Cat.*, *Trans. Linn.* t. XIII, p. 282.

Tête et cou d'un noir qui s'affaiblit en gris cendré; le manteau roux cannelle; un demi-collier d'un blanc de neige sur le haut de la poitrine; les parties inférieures d'un rouge vermillon; les ailes finement rayées de noir et de blanc. La queue longue, rousse, noire en dessous; chaque rectrice terminée de blanc. Le bec noir.

Habite l'île de Sumatra et aussi Ceylan, où, suivant Forster, il est nommé *rantwan-kondea*. C'est le *bourong-kasumba* des habitans de Sumatra, suivant sir Raffles.

12. Couroucou de Reinwardt ; *Trogon Reinwardtii*, Temm., pl. 124.

Bec corné ; tête, cou, thorax, d'un cendré olivâtre ; un hausse-col blanc sur le devant du cou, teint de rouille sur son rebord inférieur ; dos d'un vert-doré noir ; la partie inférieure de la poitrine et le ventre d'un jaune paille. La queue longue, noire ; les tarses jaunâtres. Habite l'île de Java.

II.^e^ Famille. Les MUSOPHAGÉES.

Synon. : les *Levirostres*, Dum. ; *Serrati*, Illig. ; les *Frugivores*, Vieill. ; les *Galliformes*, Latreille ; *Cuculus*, L.

Bec plus court que la tête, fort, large, comprimé sur les côtés, sans soies à sa base, et dentelé sur les bords; narines cachées par les plumes du front; le doigt externe versatile, soudé à celui du milieu par un petit repli membraneux; queue arrondie, développée, étagée.

Observ. Cette famille a long-temps été ballottée dans les classifications ornithologiques. C'est ainsi que M. Cuvier la rapproche des pigeons, et lui trouve de grands rapports avec les gallinacées, et surtout les hoccos ; mais la place que nous lui assignons, nous semble la plus naturelle : elle en fait un lien intermédiaire entre les couroucous et les coucous, ainsi que déjà Linné en avait eu l'idée en les confondant à tort, il est vrai, parmi les espèces de son genre *cuculus*.

Deux seuls genres, entièrement africains, composent cette petite famille, dont les individus peu nombreux, et d'une taille jamais au-dessous d'une colombe, sont remarquables le plus ordinairement par leur livrée. Ces oiseaux vivent de fruits, surtout de ceux du *musa* ou bananier, d'où leur est venu leur nom. Ils se tiennent dans les arbres des régions les plus chaudes de l'Afrique.

XVIII.e Genre. TOURACO; *Corythaix*, Illig.

Cuv.; *Opæthus*, Vieill.; *Cuculus*, L., Gm.; *Spelectos*, Wagl.

Bec court, convexe en dessus, un peu arqué, comprimé sur les côtés, dentelé finement sur ses bords, garni de quelques plumes sétiformes à sa base et fendu jusque sous les yeux; narines arrondies, percées sur le rebord des plumes du front et en partie cachées par elles; tarses nus, garnis de squamelles en avant et réticulés sur les côtés et en arrière; doigts robustes, l'externe très-versatile, tous terminés par des ongles forts et recourbés; ailes courtes, concaves, à première rémige courte, les deuxième, troisième et quatrième les plus longues; queue longue, arrondie, étagée, composée de dix rectrices.

Observ. Ces oiseaux, dit Levaillant, qui a étudié leurs mœurs dans leur patrie, volent d'une manière lourde en battant des ailes, et se reposent à des distances très-rapprochées: ils sautent de branche en branche avec beaucoup d'agilité. Leur nourriture consiste uniquement en fruits, et ils nichent dans des trous d'arbres. Ils sont monogames.

1. Touraco lori; *Corythaix persa*:

Opæthus persa, Vieill., Encycl., t. III, p. 1297; *Cuculus persa*, L., Gm., Lath.; Buff., Enl., 601.

Vert-pré; deux traits blancs en dessus et en dessous de l'œil; une huppe verte comprimée, bordée de blanc; les rémiges rouges. La femelle est plus petite et moins vive en couleurs.

Ce touraco vit aux environs du cap de Bonne-Espérance. Son cri est *courouiou*, prononcé lentement et du gosier; son cri de joie est bref et peut se rendre par *coz*. La femelle pond quatre œufs d'un blanc bleuâtre.

Le *jeune* a la tête peu garnie de plumes, et est en entier d'un brun fuligineux sale. (Mus. de Paris.)

2. Touraco a dos pourpré ; *Corythaix purpureus*, Cuv.

Opætus Buffoni, Vieill., Nouv. Dict. d'hist. nat., t. III, p. 304; Levaill., pl. 17.

La huppe disposée en houpe, déjetée sur l'occiput; manteau et le dessous du corps d'un vert-pré doré. Ailes et queue d'un bleu violet; bas-ventre et croupion pourprés; les rémiges rouges, marron en dessous; une tache noire sous l'œil. Habite l'Afrique méridionale.

3. Touraco Pauline; *Corythaix Paulina*:

Opæthus erythrolophus, Vieill., Gal., pl. 49; Dict. d'hist. nat., t. 34, p. 306; Encycl., t. III, p. 1298; *Musophaga Paulina*, Temm., pl. 23.

Plumage vert brillant, plus foncé sur le corps et sur la queue, plus clair sur le ventre; rémiges moyennes d'un rouge vif, les externes bordées de violâtre; une huppe comprimée d'un rouge vif, bordée de blanc; joues d'un blanc pur; pieds cendrés; bec jaune. Habite l'Afrique méridionale, le Sénégal.

4. Touraco gris; *Corythaix variegatus*:

Musophaga variegata, Vieill., Gal., pl. 48; *Phasianus africanus*, Lath., esp. 8; Levaill., pl. 20.

Bec jaune; front et devant du cou jusqu'au bas du thorax d'un brun-marron foncé; une huppe occipitale déjetée en arrière et composée de plumes grêles, effilées, grises et rayées de brun. Dos brun, varié de noir; parties inférieures blanches, flammées de roux-brun. Queue arrondie, brune. Habite le Sénégal.

XIX.e Genre. MUSOPHAGE; *Musophaga*, Isert, Lath.

Bec robuste, conico-triangulaire, comprimé sur les côtés vers sa pointe, à arête élargie à la base, et formant un disque qui entame les plumes du front, sans plumes sétacées à sa base, dentelé sur ses bords; narines ovalaires, ouvertes, situées au milieu de la mandibule, tour des yeux nu; tarses garnis de scutelles en avant,

réticulés en arrière. Ailes courtes : première et seconde rémiges très-brèves, les cinquième et sixième les plus longues ; queue élargie, composée de dix rectrices.

Observ. Les musophages, ainsi que les touracos, vivent exclusivement en Afrique.

1. MUSOPHAGE VIOLET ; *Musophaga violacea*, Isert ; Lath., pl. 125.

Levaill., pl. 18 ; Vieill., Gal., pl. 47 ; et Encycl., t. III, p. 1295.

Phimus violaceus, Wagl.

Bec jaune ; teint de rouge ; tour des yeux d'un rouge de feu ; sommet de la tête pourpre foncé ; un trait blanc entourant l'occiput ; tout le plumage d'un bleu-violet foncé ; moyennes rémiges rouges, les plus externes noires. Queue longue, arrondie, bleu-noir pourpré ; tarses cendrés. Longueur totale, dix-huit pouces. Habite le Sénégal, où il est rare.

2. MUSOPHAGE GÉANT ; *Musophaga gigantea*, Vieill., Encycl. ornith., t. III, p. 1295.

Chizaerhis gigantea, Wagl. ; Levaill., Guépiers, etc., pl. 19.

Cet oiseau est à peu près de la taille d'un jeune faisan. Son bec est robuste, de couleur jaune, très-comprimé sur les côtés, à arête un peu vive et par suite bifurquée près de la base. Les tarses sont forts et bruns. Une huppe composée de plumes larges, bleu d'indigo, surmonte la tête ; un bandeau vert couvre le front ; le cou, le dos, la poitrine, sont d'un vert d'aigue-marine uniforme, qui s'étend également sur les rémiges, dont les tiges sont brunes et luisantes ; le dessous en est bleu-noir. Le ventre, à partir du thorax, les flancs, sont d'un vert-olive vif ; le bas-ventre, la région anale et les couvertures inférieures de la queue, sont d'un roux-brun foncé. La queue est longue, cunéiforme ; les rectrices sont larges : les moyennes d'un beau bleu de ciel à leur moitié, puis d'un bleu indigo noir ; les externes sont d'un jaune serin à leur moitié ; toutes sont jaune olive en dessous à leur partie supérieure, et brunes dans l'autre moitié.

Ce musophage vit en Afrique. Nous l'avons étudié dans la collection de M. le duc de Rivoli.

III.e Famille. Les DYSODES; *Dysodes*, Vieill.; Latreille.

Synon. : les *Ophiophages*, Vieill.

Bec robuste, comprimé sur les côtés, à bords dentelés, garni de soies roides à sa base; pieds courts; quatre doigts munis d'ongles aigus, étroits, alongés, l'externe peu versatile.

Observ. Presque tous les auteurs se sont accordés à placer l'hoazin, type unique de cette famille et du genre *opisthocomus*, parmi les gallinacées. Illiger le rangeait entre les genres *crax* et *pavo*, M. Cuvier entre les alectors et les faisans. M. Vieillot est le premier qui l'isola des gallinacées, pour le classer avec les sylvains ou les passereaux, à la suite des ménures et avant les colombins. M. Latreille, élevant les *passerigalles* au rang d'ordre, fit des *dysodes* sa première famille, et les plaça à côté des pigeons et des pénélopes. Le rang que nous leur assignons, nous paraît fondé sur de nombreuses analogies. Les *dysodes* ne tiennent par rien aux oiseaux gallinacées.

XX.e Genre. SASA; *Opisthocomus*, Hoffm.

Hoazin, Buff.; Sasa, *Orthocorys*, puis, *Sasa*, Vieill.; *Phasianus*, L., Gm., Lath.

Bec épais, court, convexe, triangulaire ou élargi à la base, dentelé sur les bords, garni de soies nombreuses à son origine, recourbé à la pointe; la mandibule inférieure renflée; orbites et gorge nus; des cils aux paupières; les narines médianes, percées dans une membrane. Tarses forts, robustes, réticulés, garnis de scutelles sur les doigts, qui sont entièrement divisés: ailes médiocres, concaves, à première rémige courte, les quatre suivantes graduées, les sixième et septième les plus longues. Queue étagée, longue, composée de dix rectrices planes.

Observ. Le nom d'*opisthocomus*, donné à ce genre, vient de la huppe occipitale de la seule espèce connue, nommée *sasa* à la Guiane, suivant Sonnini, qui vit dans les lieux inondés des feuilles de l'*arum arborescens*.

Sasa huppé ; *Opisthocomus cristatus* :

Sasa cristata, Vieill., Gal., pl. 193, p. 326 ; *Phasianus cristatus*, Lath. ; l'*Hoazin*, Buff. ; le *Faisan huppé de Cayenne*, Enl., 337.

Tour des yeux rouge ; gorge blanche ; bec noir ; derrière du cou et couvertures alaires brunes, rayées en long de blanc pur ; dos, ailes, vert sombre doré ; rémiges brun marron ; bas-ventre fauve. Queue longue, arrondie, vert-doré noir, terminée d'un large ruban blanc ; tarses rouges. Une belle huppe composée de plumes étroites, effilées, roides, recourbées vers en haut, fauves et terminées de noir.

Cet oiseau vit par petites troupes et le plus souvent par paires ; il est peu défiant, et sa chair sent le *castoreum*. Il est commun aux environs de Cayenne.

IV.e Famille. Les CUCULÉES.

Synon. : les *Coucous*, Cuv. ; *Cuculus*, L. ; *les Sphénoramphes*, Dum. ; *Amphiboli*, Illig. ; *les Imberbes*, Vieill. ; les *Cuculides*, Latreille.

Bec robuste ou médiocre, notablement fendu, comprimé sur les côtés ; la mandibule supérieure à arête arquée, à pointe crochue ou recourbée. Ailes courtes, concaves, s'arrêtant au croupion ou au tiers supérieur de la queue : celle-ci longue, souvent très-étagée ; deux doigts constamment dirigés en arrière et deux en avant.

Observ. Les coucous sont des oiseaux omnivores à formes massives. Les espèces étrangères ont un plumage parfois vivement peint. Leurs plumes sont rigides, à barbes barbulées. Le coucou d'Europe, nommé κοκκυξ par les Grecs, par analogie avec son cri, est célèbre depuis long-temps par ses mœurs, qui le portent à pondre dans des nids étrangers, et à laisser à d'autres oiseaux le soin de couver ses œufs et d'élever ses petits. Les coucous étrangers se livrent eux-mêmes aux soins de l'incubation.

Les coucous vrais ont été divisés dans ces derniers temps en

plusieurs genres, qui correspondent au seul qu'avait établi Linnæus sous le nom de *cuculus*. Ce sont des oiseaux qui vivent de fruits, de graines, d'insectes, de petits reptiles, et même parfois de petits oiseaux. Les espèces européennes sont voyageuses; celles des régions chaudes sont sédentaires.

Nous y joignons le *scythrops*, qui lie cette famille avec celle des toucans, les *anis* et les *malcohas*, qui ne diffèrent point des coucous par leurs caractères généraux.

XXI.e Genre. SCYTHROPS; *Scythrops*, Lath.

Bec robuste, plus long que la tête, plus haut que large, très-convexe en dessus, entier, comprimé sur les côtés, terminé en pointe recourbée; à bords finement dentelés, à large et profond sillon recourbé le long de la mandibule supérieure; mandibule inférieure recourbée à la pointe; tour des yeux nu; narines obliques, ovale-linéaires, nues, placées au milieu de la mandibule et proche le front; tarses courts, robustes, scutellés; ailes médiocres; première rémige courte, la deuxième la plus longue; queue cunéiforme, composée de dix rectrices.

Observ. Ce genre ne se compose que d'une seule espèce de la Nouvelle-Hollande.

Scythrops présageur ou goërang; *Scythrops Novæ Hollandiæ*, Lath.

Anomaleous Horn-bill, Lath. *in* White's *Journ.*, pl. 142; Phillipp, *Itin.*, p. 165; *Scythrops Australasiæ*, Shaw; Vieill., Gal., pl. 39; Temm., pl. 290; Vig. et Horsf., *Trans.*, t. XV, p. 306.

(Atlas, pl. 23, fig. 1.)

Cet oiseau est long de vingt-cinq pouces. Son plumage est en entier d'un gris qui est foncé sur le dos et gris brunâtre sur les ailes; il est blanc sur le ventre. Le tour des yeux est rouge; le bec jaune; les tarses bruns. Les plumes de la région anale, des cuisses, sont striées de noir. La queue est arrondie, rayée finement de brun et entourée par une raie noire en dessous.

Habite la Nouvelle-Galles du sud, où le scythrops est de passage ; il vit de petits fruits, d'insectes et de petits limaçons. Les naturels le nomment *curriang-gun*.

XXII.e Genre. ANI ; *Crotophaga*, L., Lath.

Crotophagus, Brown; Briss.

Bec très-comprimé, voûté, à arête étroite, ou parfois en ressaut; à bords sinuolés, à surface couverte de rides; narines en fente obovale, longitudinales, percées sur le rebord des plumes du front et au milieu de la mandibule; ailes courtes, peu robustes, à première rémige brève, les quatrième et cinquième les plus longues; tarses proportionnés, médiocres, à larges scutelles. Doigts minces, terminés par des ongles peu robustes; queue longue, composée de huit rectrices.

Observ. On ne connaît que trois espèces américaines d'anis, et c'est à tort que M. Vieillot a placé avec ces oiseaux le *guiracantara*. Ils sont plus gros ou de la taille d'un merle ; sont très-familiers, et vivent en troupes dans les marécages et sur les lisières des bois. Leur nourriture consiste en insectes, en vers et aussi en petites baies. Les femelles font un nid souvent commun à plusieurs d'entre elles. Leur nom de *crotophaga* signifie *mangeur de mouches*. La livrée des trois espèces est semblable.

1. Ani des palétuviers; *Crotophaga major*, L., Gm.

Lath., esp. 2; *Grand Bout-de-petun*, Buff., Enl., 102, fig. 1.

Long de dix-huit pouces. Plumage en entier d'un noir violâtre profond; les bords des rémiges teints de vert, et la queue noir-violâtre foncé. Une lame tranchante s'élevant sur la base du bec et formée par un renflement de l'arête.

Ses mœurs sont farouches; il vit en familles composées de six à huit individus. Il se tient habituellement dans les grands arbres, nommés palétuviers, et qui croissent sur les bords de la mer. On le trouve à la Guiane et au Brésil.

2. Ani des savannes; *Crotophaga ani*, Gm.

Lath., esp. 1; *Crotophaga minor*; le Petit Bout-de-petun, Buff., Enl., 102, fig. 2; Vieill., Gal., pl. 43.

(Atlas, pl. 26, fig. 1.)

Long de treize pouces. Plumage noir, teint de violâtre; bords des rémiges d'un vert-cuivré brillant; les rémiges et les rectrices bleu-noir intense.

Habite la Guiane. Très-commun à Cayenne et au Brésil, où on le nomme *ani;* il vit dans les prairies marécageuses et découvertes, nommées savannes. On le trouve aussi au Paraguay.

3. Ani de las Casas; *Crotophaga Casasii*, Less., Man. d'ornith., t. II, p. 134; Cent. zool., pl. 9.

Il a douze pouces de la pointe du bec à l'extrémité de la queue; celle-ci a sept pouces. Cet ani a les plus grands rapports avec l'ani des savannes; mais sa taille est plus grêle, plus mince, et il en diffère aussi par son bec à arête recourbée sans saccade tranchante, garni sur les deux mandibules de sillons réguliers, profonds. Le bec est noir, ainsi que les tarses; son plumage est noir mat avec des reflets bleus, plus sensibles sur le dos, où ils forment des zones arrondies. Les plumes du cou sont minces, étroites, pointues; les ailes sont brunes, teintées de roussâtre. Les rectrices, au nombre de huit, sont d'un noir-pourpré foncé; leurs tiges sont fortes, robustes, luisantes, de même que les rachis de toutes les autres plumes.

Cet ani se tient dans les arbres des environs de Lima, et son nom rappelle à la mémoire le défenseur des Indiens que massacraient les Espagnols.

XXIII.e Genre. MALCOHA; *Melias*, Glog.

Malcoha, Levaill.; Cuv.; *Phœnicophaus*, Vieill.; *Cuculus*, L. et *Auct.*

Bec plus long que la tête, convexe, très-lisse, à bords très-entiers, recourbé, pointu, garni de soies à sa base; narines en demi-cercle, étroites, percées sur le

rebord de la mandibule et à une faible distance du front, ou parfois arrondies et basales; tour des yeux nu, papilleux ou revêtu d'une membrane turgescente; tarses minces, scutellés, à ongles peu robustes; ailes courtes, première rémige brève, les troisième et quatrième les plus longues; queue longue, étagée, composée de dix rectrices.

Observ. Les malcohas sont des oiseaux des îles indiennes de l'Est, dont l'espèce la plus anciennement connue est nommée *malcoha* à Ceylan, sa patrie, au dire de Forster. Ces oiseaux faisaient partie du genre coucou, dont Levaillant les sépara le premier. Le nom de M. Vieillot, *phœnicophaus*, signifie *rouge de feu à la vue.* Nous lui avons préféré celui de *melias*, nymphe des arbres, substitué par M. Gloger, parce qu'il est plus court et plus facile à prononcer.

On dit que les malcohas sont frugivores; mais leurs habitudes sont inconnues.

1. Malcoha a tête rouge; *Melias pyrrhocephalus:*

Cuculus pyrrhocephalus, Forst., *Zool. ind.*, n.° 6; *Phœnicophaus leucogaster*, Dumont, Dict. des sc. nat.; *Phœnicophaus pyrrhocephalus*, Vieill., Gal., pl. 37; Levaill., Afr., pl. 224, *Red-headed Cuckow*, Lath., Ind., pl. 6.

Bec jaune verdâtre; sommet de la tête et partie des joues d'un rouge-de-feu entouré d'une bande blanche; occiput et dessus du cou d'un vert-noirâtre tacheté de blanc; le devant du cou, le dos, les ailes et la queue, d'un noir nuancé d'un peu de vert; rectrices terminées de blanc; poitrine et abdomen blancs; tarses bleuâtres. Longueur, quinze pouces. Habite l'île de Ceylan, le Bengale. (Leschenault.)

2. Malcoha rouverdin; *Melias viridis:*

Phœnicophaus viridis, Vieill, Encycl.; Levaill., Afr., pl. 225; *Cuculus curvirostris*, Shaw.

(Atlas, pl. 23, fig. 2.)

Mandibule supérieure plombée, l'inférieure noire; tour des yeux rouge; la gorge et le ventre d'un roux foncé; surface

des joues gris cendré. Parties supérieures d'un vert-doré sombre ; le dessous du corps roux ; ailes bleu d'acier. Queue très-longue, bleue, et les rectrices externes rousses. Habite le Bengale (Macé) et Java (M. Diard).

3. Malcoha a bec peint ; *Melias calyorhynchus* :

Phænicophaus calyorhyncus, Temm., pl. 349.

Long de dix-neuf pouces. Une calotte d'un cendré bleuâtre clair sur la tête ; parties supérieures d'un marron rouge vif. Queue longue, étagée à moitié d'un violet foncé, à reflets bleus. Mandibule supérieure jaune, puis noire et ensuite blanche à la pointe, l'inférieure d'un rouge de cerise. Les yeux enveloppés d'un cercle étroit de peau nue. Habite les Célèbes, aux Moluques.

M. Cuvier y joint le *phænicophaus javanicus*, Horsf., *Trans. Soc. Linn.*, t. XIII, p. 178 : long de seize pouces, et que M. Horsfield décrit ainsi : *Ph. cano-viridescente niger ; malis, gula jugulo crisso cruribusque ferrugineo badiis ; rectricibus apice albis.* Est le *bubut-kembang* des Javanais.

4. Malcoha sombre ; *Melias tristis* :

Cuculus sumatranus, Raffles, *Cat.*, esp. 6. (?)

Bec corné ; tour des yeux rouge ; gorge d'un gris-de-cendre strié de noir ; plumage gris-ardoisé en dessous, vert-brun sombre en dessus. Queue très-longue, très-étagée, à rectrices bleu indigo, terminées de blanc. (Mus. de Paris.)

Patrie ? L'île de Sumatra, où on le nomme *sepando*, suivant sir Raffles ?

5. Malcoha de Diard ; *Melias Diardi*.

De la taille d'un merle. Bec citrin ; gorge gris-blanc ; plumage gris-brun ardoisé en dessous, vert-brun foncé en dessus. Queue de moyenne longueur, étagée, brune dans son entier et terminée de blanc. Est peut-être une variété de taille de l'espèce précédente. M. Diard en a envoyé deux individus de Java. (Mus. de Paris.)

6. Malcoha a sourcils rouges, *Melias superciliosus* :

Phœnicophaus superciliosus, Cuv., Gal. du Mus.

Bec blanc, parfois taché de noir; le tour des yeux jaune; plumes de la tête étroites et d'un rouge de feu; plumage noir, reflets violets en dessus, blanc sale en dessous. Tarses gris; queue terminée de blanc. Habite les îles Philippines. (Mus. de Paris; M. Dussumier.)

Observ. M. Horsfield a décrit brièvement une espèce de Java, qui nous est inconnue et qu'il nomme *phœnicophaus melanognathus* (*Trans. Soc. Linn.*, t. XIII, p. 178), qui est le *kadallan* ou le *sintok* des Javanais. Il la décrit ainsi : *Ph. supra viridi-æneo nitens, subtus caudaque margine lato spadiceis, maxilla flavicante, mandibula pernigra.* Le corps a sept pouces anglais de longueur, et la queue onze. Les narines sont alongées et situées à la base d'un sillon qui s'étend presque jusqu'au milieu du bec. Sir Raffles rapporte à cet oiseau son *cuculus melanognathus*, ou le *inggang balukar* de Sumatra. (*Cat.*, *Trans. Soc. Linn.*, t. XIII, p. 287.)

XXIV.e Genre. VOUROUDRIOU ou COUROL; *Leptosomus*, Vieill.

Bec gros, pointu, robuste, comprimé sur les côtés, un peu trigone, à dos étroit, à bords droits, à mandibule supérieure crochue et échancrée vers le bout. Narines en scissure oblique, de forme obovale-linéaire, médianes; ailes pointues, première et deuxième rémiges les plus longues; queue longue, presque égale, composée de douze rectrices; tarses médiocres, minces, réticulés, des scutelles sur les doigts.

Observ. Vouroudriou ou plutôt *vourong-driou* est le nom que les Madécasses donnent à l'espèce anciennement connue. Celui de *courol* fut forgé par Levaillant par contraction des noms de *coucou* et de *rolle*, dont cet oiseau représente les formes. Toutefois presque tous les auteurs confondent en une seule et même espèce deux courols qui paraissent assez distincts et que nous isolons. Les vouroudrious nichent dans les forêts et sont, dit-on, frugivores.

1. Vouroudriou vert; *Leptosomus viridis*, Vieill., Gal., pl. 40; Dict., t. III, p. 251.

Cuculus cafer, Lath., 34; Grand Coucou de Madagascar (mâle), Buff., Enl., 587; Levaill., Afr., pl. 226.

(Atlas, pl. 20, fig. 1.)

Long de quinze pouces. Bec noir et pieds de couleur carnée; une calotte brune avec des reflets bronzés sur l'occiput; un trait noir de la commissure de la bouche à l'œil; les joues, la gorge, le cou en entier, jusqu'au haut de la poitrine, d'un gris ardoisé tendre; la poitrine, le ventre et les couvertures inférieures, d'un blanc plus ou moins mêlé de gris clair. Le dos est d'un vert glacé teinté de cuivre de rosette, qui s'étend sur les moyennes rémiges : les grandes sont d'un noir verdâtre.

Cet individu nous paraît avoir été regardé à tort par plusieurs auteurs comme le mâle de l'espèce suivante.

Il vit à Madagascar. (Mus. de Paris; M. Foullioy.)

2. Vouroudriou crombe; *Leptosomus crombus*, Less., Dict. des sc. nat.

Leptosomus viridis (fem.), Vieill.; *Cuculus cafer*, Lath., esp. 34; la femelle du Grand Coucou de Madagascar, Buff., Enl. 588; Levaill., Afr., pl. 227.

Buffon a indiqué comme l'individu femelle du vouroudriou, cet oiseau qui en a peu les caractères. La taille du *cromb*, ainsi nommé par les Malgaches, est presque double; son corps est largement développé; le bec est plus épais et plus long proportionnellement; les tarses plus courts, et la queue un peu moins longue; ses formes sont plus massives. Son plumage est d'un roux assez vif sur l'occiput, et rayé sur la tête et sur le cou de brun, disposé par raies fines et légères; tout le dessus du corps est d'un brun-roux tacheté de brun; tout le dessous est d'un roux-clair varié de noirâtre, chaque plume étant terminée par un rebord noir. Les petites couvertures alaires sont brunes et œillées de roux; les rémiges secondaires sont brunâtres et bordées de roux; les primaires sont d'un brun verdâtre lustré. Les rémiges sont égales et d'un brun-roux uniforme. Habite l'île de Madagascar.

XXV.^e Genre. COUCAL; *Centropus*, Illig., Cuv.

Polophylus, Leach; Toulou, *Corydonix*, Vieill.; *Cuculus*, L., Lath.

Bec caréné, très-comprimé sur les côtés, terminé en pointe, à arête mince et recourbée en voûte; les bords entiers et recourbés. Narines étroites, obliques, percées dans une membrane, sur le rebord des plumes du front. Ailes courtes, arrondies, concaves; première rémige très-courte, les quatrième et cinquième les plus longues de toutes. Tarses alongés, forts, robustes, nus, garnis de très-larges scutelles minces; deux doigts en avant, soudés à la base, les deux postérieurs libres et l'externe un peu versatile. Ongle du pouce long, droit et pointu. Queue longue, très-étagée.

Observ. Levaillant composa le nom de *coucal* de ceux de *coucou* et d'*alouette*, parce que les oiseaux de ce genre ont, comme ces dernières, un ongle très-long au pouce. Celui de *centropus* d'Illiger, qui signifie *pied aiguillonné*, fait allusion à la forme de cet ongle. Les coucals sont tous de l'ancien monde et des contrées les plus chaudes de l'Asie, de l'Afrique, et surtout des terres de la Malaisie. Ils vivent de sauterelles et autres insectes mous, nichent dans les arbres et ont un vol court et saccadé.

1. Coucal noirou; *Centropus nigrorufus*:

Cuculus nigrorufus, Cuv.; Levaill., Afr., pl. 220; *Corydonix bicolor*, Vieill., Encycl., t. III, p. 1355, esp. 13.

(Atlas, pl. 20, fig. 1.)

Bec noir; tarses robustes, bruns; ailes roux vif; corps brun violâtre, à tiges de chaque plume luisantes. Habite le cap de Bonne-Espérance.

2. Coucal des Philippines; *Centropus philippensis*:

Centropus bubulus, Horsf., Java; *Cuculus philippensis*, Cuv.; Coucou des Philippines, Buff.; *Corydonix pyrrhopterus*, Vieill., Encycl., t. III, p. 1353, esp. 6.

Plumage en dessous d'un bleu-noir intense, chaque plume à tige luisante. Bec et tarses noirs; ailes et manteau chocolat;

queue longue, arrondie, très-étagée, bleu-noir. Habite les îles Philippines, Java.

Variété de Sumatra : De moitié plus petite ; le corps en dessus d'un brun-noir terne ; ailes d'un roux sale.

Variété de Madagascar : Même teinte dans la livrée, mais taille encore plus petite.

Variété de Calcutta : Parties inférieures brun sale.

Jeune âge ou *femelle* : L'individu adulte de la taille d'une pie ; plumage brun, taché et zoné de brun-noir, strié de blanc sur le devant du cou ; queue brune en dessus, rayée de blanchâtre. Du Bengale, où l'a trouvé M. Macé.

3. Coucal nain ; *Centropus pumilus*, Mus. de Paris.

Mâle : De la taille d'un merle ; bec noir avec une tache blanche ; les tarses bruns ; plumage brun-noir teinté de roux ; ailes d'un roux clair. Queue étagée, élargie, brune.

Femelle : Bec corné ; taille un peu plus forte que celle du mâle ; plumage blanc roussâtre, rayé de brun ; ailes d'un roux clair. Queue longue, très-étagée, brune, rayée de blanc-roux.

Le mâle a été rapporté de Java par MM. Leschenault et Diard, et la femelle de Sumatra.

4. Coucal toulou ; *Centropus tolu* :

Cuculus tolu, Gm. ; Buff., Enl., 295 ; Levaill., Afr., pl. 219.

Bec brun ; tarses noirs ; tête, cou, dos, ailes, d'un roux-brun strié de jaune-clair ; poitrine et haut du ventre roux-clair strié de blanc ; parties inférieures d'un noir intense, ainsi que la queue. Habite l'île de Madagascar. (Mus. de Paris ; M. Poivre.)

5. Coucal affinis ; *Centropus affinis*.

De la taille du toulou ; bec et tarses noirs ; plumage en entier varié de noir, de gris-blanc et de roussâtre ; ailes d'un roux vif ; queue d'un bleu noirâtre. Est peut-être le mâle de l'espèce précédente.

6. Coucal bicolore ; *Centropus bicolor*, Mus. de Paris.

Bec et tarses noirs ; plumage gris-blanc enfumé, plus foncé sur la tête, le dos et les ailes, plus clair sur la gorge et la poitrine ; le ventre et la région anale sont teintés de rouge ocreux. La queue est longue, étagée et roux cannelle. Habite les Célèbes, aux Moluques.

7. Coucal a face noire ; *Centropus melanops*, Mus. de Paris.

De la taille du houhou ; bec et tarses noirs ; front, joues et tour des yeux, d'un noir intense ; gorge blanche ; cou et poitrine d'un roux ferrugineux ; abdomen et région anale d'un noir mat ; dos couleur de rouille ; ailes chocolat. Queue très-étagée, d'un bleu noirâtre. Habite Java. (Mus. de Paris ; M. le capitaine de vaisseau Dubuisson.)

8. Coucal houhou ou rufalbin ; *Centropus senegalensis* :

Cuculus senegalensis, Gm. ; Levaill., Afr., pl. 219 ; le Rufalbin, Buff., Enl., 332 ; *Corydonix Pyrrholeucus*, Vieill., Gal., texte, t. I, p. 41, et *C. senegalensis*, pl. 46.

Bec et tarses noirs ; tête et derrière du cou noirs ; ailes rousses ; queue arrondie, brune ; parties inférieures blanc roussâtre. Longueur, environ quatorze pouces. Iris d'un beau rouge. Habite le Sénégal, le cap de Bonne-Espérance et aussi l'Égypte. (Bruguière.)

9. Coucal atralbin ; *Centropus ateralbus*, Less., Zool. de la Coquille, pl. 34.

Koudouma des Nègres de la Nouvelle-Irlande.

Le front noir ; le cou et la poitrine d'un blanc pur ; dos, ailes, queue et abdomen, d'un bleu-noir pourpré intense ; un large miroir blanc sur les ailes ; bec et tarses noirs. Habite le Port-Praslin à la Nouvelle-Irlande.

10. Coucal mènebiki ; *Centropus menebiki*, Garnot, Zool. de la Coquille, pl. 33 ; t. I.^er^, part. 2, p. 600.

Cette espèce était la plus grande du genre avant celle découverte tout récemment et encore inédite de MM. Quoy

et Gaimard. Son plumage est en entier d'un vert bouteille intense, prenant certains reflets bleus ; plumes de la tête longues et effilées ; bec corné ; tarses plombés.

Habite les forêts de la Nouvelle-Guinée, aux environs du havre de Doréry. Les Papous la nomment *mènebiki*.

Observ. A ce genre doivent encore appartenir : 1.° Une belle espèce que MM. Quoy et Gaimard vont figurer dans la partie zoologique du Voyage de l'Astrolabe ; qui est de très-grande taille et à plumage en entier d'un bleu-noir pourpré intense, et qu'ils ont tuée à la Nouvelle-Guinée ; 2.° Le coucal géant, Levaill., Afr., pl. 223, *centropus gigas*, Cuv. ; 3.° Le coucal nègre, *centropus æthiops*, Cuv. ; Levaill., Afr., pl. 222 ; et 4.° Le coucal rufin, Levaill., Afr., pl. 221, *centropus rufinus*, Cuv.

XXVI.^e^ Genre. COUA ou COULICOU ; *Coccyzus*, Vieill.

Macropus, Spix ; Coua, Levaill., Cuv. ; *Coccyzon*, Glog. ; *Cuculus*, L., Lath.

Bec voûté, à arête convexe, pointu, fort, très-élevé, à bords peu recourbés, triangulaire à la base, comprimé sur les côtés et à la pointe ; narines en scissure longitudinale ou oblique, percée dans une membrane basale ; tour des yeux nu ; ailes courtes, concaves, les cinq premières rémiges étagées ; tarses très-longs, garnis de larges scutelles peu adhérentes ; queue longue, étagée, composée de dix rectrices.

Observ. Levaillant, le premier, distingua les couas des coucous. Si, en effet, leurs tarses élevés les caractérisent au premier aspect, leurs habitudes les isolent également. Les couas nichent dans les arbres et couvent eux-mêmes leurs œufs. On en connaît plusieurs espèces dont les plumes sont sèches et rigides, assez analogues à celles des coucals.

1. Coua Delalande ; *Coccyzus Delalandi*, Temm., pl. 440.

Longueur, vingt-un pouces. Bec plombé ; dos et parties supérieures bleu azuré ; tout le dessous du corps jusqu'aux cuisses d'un blanc pur, puis le bas-ventre et les couvertures

inférieures d'un roux cannelle. Queue bleu d'acier, étagée; chaque rectrice terminée de blanc. Habite l'île de Madagascar.

2. Coua de Geoffroy; *Coccyzus Geoffroyi*, Temm., pl. 7.

Bec jaunâtre; tête surmontée d'une huppe bleue; dos et couvertures des ailes d'un vert brillant; rémiges bleues; front et devant du cou fauves, maillés de brun. Une écharpe noire sur le haut de la poitrine; croupion et queue d'un roux cannelle. Longueur, dix-huit à dix-neuf pouces. Habite le Brésil. (Auguste de Saint-Hilaire.)

3. Coua taitsou; *Coccyzus cæruleus*, Vieill., Gal., pl. 41.

Cuculus cæruleus, Gm.; Levaill., Afr., pl. 218; le Toulou, Enl., 295, fig. 2.

Ce coua a le bec plus court et plus faible, proportions gardées, que les deux espèces précédentes; ses narines sont percées en scissure; ses tarses sont plus courts. Tout le plumage du taitsou est d'un bleu tendre gracieux. La queue est d'un bleu d'acier intense. Habite l'île de Madagascar.

Une *variété*, envoyée de Madagascar par M. le baron Milius, gouverneur de Bourbon, est panachée de blanc sur le dos, les couvertures des ailes et les parties inférieures du cou, du thorax et du ventre.

4. Coua huppé; *Coccyzus cristatus*, Cuv., Enl. 589.

Levaill., Afr., pl. 217; *Cuculus cristatus*, Gm.

(Atlas, pl. 21, fig. 2.)

Bec noir; plumes de la tête lâches, étroites, gris cendré; tour des yeux bleuâtre; plumage vert en dessus, roux vif sur le devant du cou et le haut de la poitrine; toutes les parties inférieures d'un blanc pur. Queue bleu d'acier, chaque rectrice terminée de blanc. Habite Madagascar.

XXVII.e Genre. PIAYE; *Piaya*:

Coccyzus, Vieill.; *Cuculus*, L.

Bec peu élevé, très-comprimé, très-convexe, à bords très-entiers; narines longitudinales, ouvertes, basales

et presque marginales ; tour des yeux n'ayant que peu de nu ; ailes brèves, concaves : première rémige très-courte, la quatrième la plus longue ; queue alongée, très-étagée ; tarses courts, garnis de larges scutelles.

Observ. Les piayes, dont le type est le *cuculus cayanus*, sont des coucous gracieux dans leurs formes, et dont le plumage est doux comme de la soie et n'a rien de rigide comme celui des coucals et des couas. Ils vivent en Amérique, et dans ces derniers temps on a trouvé une espèce à Java, qui a la plus parfaite analogie avec celle de l'Amérique. *Piaye* est le nom que les créoles de la Guiane donnent à l'espèce type.

1. Piaye de Cayenne ; *Piaya cayana* :

Cuculus cayanus, Gm. ; Buff., Enl., 211.

Bec corné et noir ; cou rose-vineux agréable, s'étendant sur le dos ; ailes et parties inférieures d'un gris-bleu ardoisé ; rectrices longues, élargies, bleu d'acier, terminées de blanc. Habite le Brésil.

2. Piaye a ailes courtes ; *Piaya brachyptera* :

Cuculus cayanus, var. γ, Gm. ; *Macropus caixana*, Spix, 43 (?).

Bec roux ; tête cendrée ; cou, poitrine, ailes, dos et abdomen, d'un roux-cannelle passant au brun soyeux sur le bas-ventre. Rectrices, moins développées que dans l'espèce précédente, rousses, puis noires et terminées de blanc. Habite les environs de Cayenne. (M. Leblond.)

3. Piaye a ventre marron ; *Piaya chrysogaster* :

Cuculus chrysogaster, Gal. du Mus.

Ressemble étonnément par les couleurs et par la taille au *piaye à bec rouge*. Bec roux ; front et devant du cou d'un jaune-rouille très-vif ; ceinture ardoisée sur la poitrine ; abdomen, plumes des cuisses, région anale d'un roux-chocolat franc ; dos et ailes ardoisés. Queue très-longue, très-étagée, à rectrices bleu d'acier, terminées de blanc. Habite la Guiane.

4. PIAYE A BEC ROUGE; *Piaya erythrorhyncha* :

Coccyzus erythrorhyncus, Cuv., Gal. du Mus.

Bec rougeâtre ; front et devant du cou ferrugineux ; poitrine et ventre bleu ardoisé ; ventre, plumes des cuisses et couvertures inférieures de la queue, couleur de chocolat foncé ; tête, dos, ailes, bleu ardoisé. Queue longue, large, bleu d'acier ; chaque rectrice terminée de blanc.

Cet oiseau ne diffère du précédent que parce que son ventre est bleu ardoisé, et seulement au centre d'un roux-brun sériceux. Habite l'île de Java. (M. Diard.)

5. PIAYE DES PALÉTUVIERS; *Piaya minor* :

Coucou des Palétuviers, Enl., 813; *Cuculus minor*, Gm.

Mandibule supérieure noire, l'inférieure jaune ; un trait noir derrière l'œil ; le front, l'occiput, le dos, les ailes, d'un gris-cendré clair et glacé ; gorge et devant du cou jaunâtres ; parties inférieures rousses. Queue [illegible]rte, étagée, à rectrices bleu d'acier, terminées de blanc [illegible] pouces de longueur, treize pouces. Habite l'île de Porto-Rico. ([illegible])

6. PIAYE A BEC NOIR; *Piaya melanorhynchus* :

Cuculus melanorhynchus, Cuv., Gal. du Mus.

Long de huit pouces. Bec noir ; un trait noir derrière l'œil ; tête gris cendré ; cette teinte plus foncée sur les ailes et sur le dos. Dessous du corps jaune-roux tendre ; gorge blanche. Habite le Brésil. (M. Auguste de Saint-Hilaire.)

7. PIAYE AUX YEUX ROUGES; *Piaya erythrophthalma* :

Cuculus erythrophthalmus, Wils., *Am. Ornith.*, t. IV, pl. 28, fig. 2 ; *Coccyzus erythrophthalmus*, Ch. Bonap., *Synops.*, esp. 35.

D'un gris sale, blanc en dessous ; bec noir ; tour des yeux rouge. Habite les États-Unis. (New-York ; M. Milbert.)

8. Piaye américain; *Piaya americana*:

Cuculus americanus, Gm.; *C. carolinensis*, Wils., *Am. Ornith.*, t. IV, pl. 28, fig. 1; *Coccyzus americanus*, Ch. Bonap., *Synops.*, esp. 34.

Cet oiseau a la plus grande analogie avec le précédent. Son plumage est gris sale en dessus, blanc en dessous; les rémiges sont teintées de roux cannelle en dessous; la mandibule inférieure du bec est jaune, ainsi que le tour des yeux. La queue est gris clair en dessous, terminée de blanc.

Habite les États-Unis, d'où il émigre pendant l'hiver pour les régions chaudes. On le trouve aux Antilles.

9. Piaye tacheté; *Piaya nævia*:

Cuculus nævius, Gm.; Buff., Enl., 812.

Varie de taille : le Muséum en possède un individu rapporté du Brésil, du double plus grand que ceux connus. Tête huppée, les plumes qui la composent flammées de brun et de roux; gorge blanche; devant du cou tacheté de flammettes brunes; les parties inférieures blanchâtres. Queue brun clair, terminée de blanc sale; ailes brunes, [illegible] chaque plume cerclée de plus clair. Quelques indivi[illegible]le cou très-roux, sans taches. Habite le Brésil et la

ES COURTES

XXVIII.e Ge[illegible] COUA; *Coccycua*.

Bec très-court, peu élevé, très-comprimé, à mandibules égales, la supérieure voûtée; narines marginales, ouvertes, basales; ailes très-courtes, concaves, arrondies; les cinquième, sixième et septième rémiges les plus longues; tarses courts, grêles, scutellés; queue étagée, longue, cunéiforme.

Coucoua capucin; *Coccycua monachus*:

Cuculus monachus, Gal. du Mus.

Taille d'un merle. Bec jaune; plumage ferrugineux, excepté le ventre et la région anale, qui sont d'un gris ardoisé. Queue élargie, étoffée, brune, terminée de blanc, à rectrices extérieures rousses. Habite Cayenne.

XXIX.^e Genre. BOUBOU ; *Bubutus* (Coucous à bec rond).

Bec arrondi, de la longueur de la tête, peu ou point comprimé, à mandibule supérieure se recourbant un peu en crochet à son extrémité ; narines étroites, marginales et basales, en scissure droite ; ailes courtes, concaves, dépassant à peine le croupion ; tarses courts, épais, largement scutellés ; les doigts courts, faibles, l'interne rudimentaire ; les ongles grêles ; queue étagée.

Observ. Ce nouveau genre, bien distinct, ne comprend que deux espèces des îles indiennes, dont les habitudes sont inconnues. Son nom de *boubou* est celui que les Malais de Sumatra donnent aux coucous en général.

1. Boubou de Duvaucel ; *Bubutus Duvaucelii :*

Coucou à bec rond, *Cuculus sumatrensis*, Cuv., Gal. du Mus.

Taille du coucou *édolio*. Bec jaune ; tête d'un cendré blanchâtre ; plumage gris cendré ; ai[illegible]sses ; abdomen et région anale d'un rouge ocreux. Que[illegible]ée, roux vif, terminée par un ruban noir que borde un [illegible]er ruban blanc. Habite l'île de Sumatra. (M. Duvauc[illegible]

2. Boubou d'Isidore ; *Bubutus Isidori.*

Taille du précédent. Le demi-bec supérieur brun-vert, l'inférieur jaune ; le tour des yeux nu et noirâtre ; plumage d'un roux vif plus clair sur la gorge ; abdomen et région anale gris ardoisé ; ailes chocolat ; tarses bruns. Queue étagée, brune, rayée en travers de noir ; chaque rectrice terminée de blanc.

Cette espèce rappelle le nom de M. Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, jeune naturaliste de grande espérance.

XXX.^e Genre. TACCOÏDE ; *Taccocua.*

Bec moins long que la tête, beaucoup plus haut que large, très-comprimé sur les côtés, à mandibule supérieure très-convexe, recourbée et crochue au bout ;

narines peu apparentes, en fissures basales, cachées par les plumes du front; ailes courtes, pointues; tarses médiocres, robustes, scutellés, terminés par des ongles très-petits.

Taccoïde de Leschenault; *Taccocua Leschenaultii.*

Taille du tacco. Bec corné, noir au milieu et au bord; plumage gris cendré en dessus et sur le devant du cou, chaque plume à tige brun-roux lustré; gorge teintée; ventre et région anale d'un jaune ferrugineux; couvertures inférieures grises. Queue longue, étagée, à rectrices bleu d'acier, terminées de blanc; les tarses olivâtres. Habite l'Inde. (Leschenault.)

XXXI.e Genre. TACCO; *Saurothera*, Vieill.

Cuculus, Lin.

Bec robuste, plus long que la tête, convexe, crochu à la pointe, à bords presque droits, dentelés dans une espèce; narines ouvertes, rondes, percées dans une large membrane; bouche fendue jusque sous les yeux; paupières garnies d[illegible] Ailes concaves, courtes, arrondies, première [illegible]e très-courte. Tarses médiocres, grêles, garni[illegible] de [illegible]es scutelles. Le doigt externe antérieur le plus long, [illegible]erne court, les deux postérieurs grêles. Ongles faibles, recourbés, obtus. Queue très-longue, composée de huit (dix?) rectrices très-étagées.

Observ. Les taccos forment un genre composé de deux espèces américaines, qui vivent d'insectes, de fruits, et surtout de petits reptiles, tels que lézards, orvets, batraciens, etc.

A. *Bec dentelé sur le bord de la mandibule supérieure; tarses médiocres; plumage doux et soyeux; deuxième rémige la plus longue de toutes.*

1. Tacco vieillard; *Saurothera vetula*, Vieill., Gal., pl. 38.

Cuculus vetula, Gm.; Buff., Enl., 772.

Bec roussâtre; tête, dos, ailes, d'un cendré roux; devant du cou, thorax, d'un cendré gris; bas-ventre, région anale et

couvertures inférieures de la queue, rousses; rectrices très-longues, bleu d'acier, terminées de blanc. Longueur totale, seize pouces. Habite la Guiane, l'île de Saint-Domingue.

B. *Bec à bords lisses et droits; tarses assez longs, robustes; queue longue, cunéiforme; plumes finement barbulées; quatrième à huitième rémiges les plus longues.*

2. Tacco de Botta; *Saurothera Bottæ*, de Blainv.

S. californiana, Less., Ois., Suppl. à Buff., t. VI, p. 420.

Bec plombé; tarses gris livide; tête, cou, thorax, roux, tachetés de brun et de blanc; dessus du corps varié de vert, de fauve, de brun et de blanc; couvertures supérieures de la queue longues, vertes, bordées de blanc; abdomen, flancs, région anale, gris-blanc cendré. Une touffe de plumes lâches formant sur l'occiput une huppe bleu d'acier sombre, lisérée de roux-blanc. Des poils roides entourant le bec à la base. Rectrices bleu d'acier, terminées de blanc.

Ce tacco, découvert à la Californie par M. Botta, porte, dit-on, sa queue relevée. Il court sur le sol et se nourrit de lézards, de petits mammifères, de petits oiseaux. (Mus. de M. le duc de Rivoli.)

XXXII.e Genre. COUCOU; *Cuculus*, L., *Auct.*

Bec peu élevé, convexe en dessus, comprimé à la pointe, très-fendu, recourbé et un peu crochu; narines arrondies, basales, percées en fente au milieu d'une membrane; tarses médiocres, emplumés jusqu'aux genoux, scutellés; doigt externe antérieur proportionnellement très-long; ailes longues, pointues; ongles minces, grêles; queue arrondie, les rectrices étagées graduellement; corps proportionnellement épais et assez massif.

Observ. On a attribué au déplacement de quelques viscères l'impossibilité où se trouvent les coucous communs de couver eux-mêmes leurs œufs, et de là serait dérivée leur habitude de pondre dans des nids étrangers et par suite d'abandonner

à d'autres l'éducation de leur progéniture ; mais ces mœurs si remarquables ne sont point légitimées par l'organisation, et doivent encore rester un objet de doute pour le physiologiste. Ces oiseaux, essentiellement migrateurs, quittent les climats tempérés pendant l'hiver, pour habiter des contrées plus chaudes, et ce n'est même que pendant l'été que le coucou habite la France. (Cons. les recherches sur le *cuculus canorus*, L., par M. B. Gaspard, Journ. de physiologie, t. IV, p. 221, et celles non moins importantes de M. Blackwell, *Trans. of the litt. soc. of Manchester*, t. IV, 2.e série.)

1.re Race. Les *VRAIS COUCOUS ; Cuculus.*

Bec moins long que la tête, peu robuste, arrondi; tarses courts; corps épais; point de huppe ; la queue médiocre, arrondie, étagée.

1. COUCOU VULGAIRE ; *Cuculus canorus*, L.

Buff., Enl., 811.

(Atlas, pl. 21, fig. 1.)

Mâle : Tête, cou, d'un gris-clair ondé; ventre blanc, cerclé de noir ; ailes gris-brun ; queue brune, tachée de blanc ; bec jaune, noir à sa pointe.

Jeune âge : En entier zoné de brun-noir sur un fond blanc ; queue rayée de blanc et de noir.

Femelle : Rousse, rayée de brunâtre et de roux.

Habite l'Europe, de passage : on dit que cet oiseau se trouve aussi en Égypte, en Asie, dans l'Inde, à Java ; car M. Horsfield le mentionne dans son catalogue.

2. COUCOU TÉNUIROSTRE ; *Cuculus tenuirostris*, Mus. de Paris.

Bec grêle, noir ; tête et joues grises ; gorge gris-blanc ou blanchâtre ; poitrine rousse ; ventre blanc, rayé de brun-noir ou de brun-roux. Queue blanche en dessous, rayée de noir ; taille du coucou de France.

Jeune âge : Tête et cou flammés de brun sur un fond blanc ; ventre zoné de brun-roux.

Variété de Timor: Plus grêle, plus élancée; ailes tachetées; le dessous du corps gris, parfois largement flammé de brun. Queue régulièrement barrée de noir et de blanc; bec jaunâtre. Est peut-être distinct comme espèce. Habite le Bengale (Duvaucel) et Timor (Maugé).

3. Coucou criard; *Cuculus clamosus*, Cuv., Règ. anim. Levaill., pl. 204 et 205.

Bec brun; plumage noir, ondé de roux et lustré; queue un peu fourchue, médiocre, peu étagée, noire; tarses jaunes.

Jeune: Gorge grise; poitrine et devant du cou ferrugineux sombre; ventre rayé de noir et couleur de buffle; rectrices brunes, terminées de blanc.

Femelle: Tête et cou gris; devant du cou et haut du thorax roux, zoné de brun en travers; ventre, bas-ventre, jaune, cerclé de noir; queue brune, rayée de blanc. Habite le cap de Bonne-Espérance.

Observ. Près du coucou criard vient se placer une espèce nouvellement figurée par M. William Swainson, sous le nom de *cuculus nigricans* (*Zool. illust.*, 2.e série, 2.e livr.), qui habite la côte occidentale d'Afrique. Cet oiseau est long de onze pouces six lignes, et à plumage entièrement bleu-noir lustré. Bec et tarses noirs; rectrices blanches en dessous, rayées de brun; le sommet des deux externes taché de jaune.

2.e Race. Les *Édolios*, *Edolius*.

Bec alongé, fortement convexe; tarses épais, très-robustes, largement scutellés; tête surmontée d'une huppe occipitale; queue longue, étagée; narines en scissure marginale.

4. Coucou geai; *Cuculus glandarius*, L., Gm.

Cuculus Andalusiæ, Briss.; Temm., pl. col., 414 (femelle); Edw., pl. 57; Naum., pl. 130 (mâle); *Cuculus pisanus*, Gm. (jeune âge); *Cuculus macrourus*, Brehm.

Bec brun, jaune à sa base et en dessous; joues et tête gris-blanc; plumage en dessus gris, ponctué de blanc; tout le de-

vant du cou, le thorax, le ventre, blancs; rectrices noires, terminées de blanc en dessous.

Variété : Tête d'un noir intense; les parties inférieures blanches, fortement teintées de roux; tarses bruns. D'Égypte (M. Saviguy), du Sénégal.

Habite la Barbarie (M. Desfontaines), l'Espagne, particulièrement l'Andalousie, et même les environs de Marseille.

5. Coucou de Levaillant; *Cuculus Levaillantii :*

Variété du Coucou Édolio, Levaill., Afr., pl. 209; *Coccyzus Levaillantii*, Swainson, *Zool. illust.*, 2.e série, 3.e livraison.

Taille et formes de l'édolio. Bec noir; plumage et huppe noir lustré et à teinte verdâtre; le devant du cou et la poitrine flammés de noir vif; ventre et bas-ventre blancs; tarses noirs; rectrices larges, étoffées, les moyennes noires, les extérieures grises, toutes terminées de blanc; un miroir blanc sur le noir bronzé des ailes. Habite le Sénégal. (Mus. de Paris.)

6. Coucou a collier blanc; *Cuculus coromandus*, Gm.

Enl., 274, fig. 2; Variété, Levaill., Afriq., pl. 213 (mâle); *Katou-Koutelati*, Lesch., Cat., 433; *Cuculus collaris*, Vieill., Encycl., t. III, p. 1333.

Bec noir; toutes les plumes du sommet de la tête formant une huppe assez étoffée, de couleur d'acier bruni, ainsi que les joues; gorge, devant du cou et haut de la poitrine, d'un roux vif; un demi-collier blanc autour du cou en arrière; manteau noir; ventre blanc; plumes des cuisses noires; ailes d'un roux vif; rectrices larges, d'un noir vif et faiblement terminées de blanc. Habite Pondichéry, la côte de Coromandel. (Sonnerat.)

7. Coucou édolio; *Cuculus edolius*, Cuv.

Cuculus serratus et *C. ater*, Gm.; Levaill., Afr., pl. 207 et 208; *C. serratus*, Sparrm., *Carls.*, pl. 3 (mâle); *Cuculus melanoleucos*, Gm.; Enl., 272 (femelle).

Mâle : En entier d'un noir brillant et très-lustré; à teintes rousses et bleues; huppe courte, triangulaire, pointue; queue longue, noire.

Femelle (*Cuculus melanoleucos*, Auct.) : Tête, joues, cou en devant, noirs; ailes brunes, ayant un miroir blanc à leur milieu; tout le dessous du corps blanc, teinté de roux sur la gorge et de gris-clair sur les flancs. La mandibule inférieure jaune à sa base, parfois la gorge d'un gris cendré; les rectrices terminées de blanc.

Jeune âge : Gris bleuâtre en dessous, avec des flammèches brunes; rectrices noires, terminées de blanc.

Habite Calcutta, Pondichéry, le Coromandel (MM. Diard, Duvaucel), le cap de Bonne-Espérance (Delalande).

3.e Race. Les *GUIRAS*; *Guira*.

Bec aussi long que la tête, robuste, triangulaire à la base, à bords recourbés; narines en scissure longitudinale, percée au centre d'une membrane et placée au milieu de la mandibule; tarses médiocres, assez longs, recouverts de larges scutelles; une huppe; queue longue, étroite, étagée.

8. Coucou GUIRA-CANTARA; *Cuculus guira*, Lath.

Guira acangatara, Marcgrave; *Crotophaga piririgua*, Vieill., Gal., pl. 44; *Piririgua*, Azara; Quoy et Gaimard, Zool. Uranie, pl. 26, p. 114; Vieill., Encycl., t. III, p. 1356.

Bec rougeâtre; des cils autour de l'œil; plumage mélangé de roux, de flammettes longitudinales brunes sur un fond blanc; plumes de la huppe pointues, rousses au sommet, blanchâtres à la base; ailes brunes, variées de brun et de blanc. Queue blanche en dessous, traversée en son milieu par une très-large barre noire; tarses jaunes.

Variété : A teintes beaucoup plus rousses.

Habite le Brésil.

4.e Race. Les *COUCOUS GROS-BECS*; *Eudynamis*, Vig. et Horsf., *Trans. Soc. Linn. Lond.*, t. XV, part. 1, p. 303.

Bec robuste, très-convexe, très-recourbé à la pointe, très-fendu, à commissure oblique et déviant vers en

bas; narines arrondies, ouvertes, basales et médianes; tarses robustes, épais, assez courts; queue arrondie ou à rectrices étagées graduellement : cinquième et sixième rémiges les plus longues.

9. Coucou a gros bec; *Cuculus orientalis*, Gm.; Enl., 586, 771 et 764.

Levaill., Afr., pl. 214.

Mâle (Enl. 274, fig. 1; *Cuculus crassirostris*, Vieill., Encycl., t. III, p. 1333) : Bec noir et corné; plumage en entier d'un noir-bleu brillant; tarses noirs. Le *tuhu* des Javanais.

Femelle (Enl. 277) : Tête rousse et tachetée en long de noir; plumage en dessus et sur les ailes brun, couvert de gouttelettes rousses arrondies; deux traits blanchâtres ou roux sur le côté des joues; le dessous du corps roux, strié de noir, avec la gorge flammée de brun, ou le devant du cou brun, roux et jaune par taches losangées. Queue régulièrement rayée en travers de jaune-roux et de noir; tarses bruns. Nommée *chule* à Java.

Variété de la femelle (*Cuculus scolopaceus*, Gm.; Enl., 586) : Dessus du corps varié de brun, de blanc et de jaune-roux clair; le reste comme dans la précédente description. Crue à tort être le *cuculus taitensis* de Sparrman.

Jeune mâle (*Cuculus punctatus*, Gm.; Enl., 771; le *tachirou*, Levaill., Afr., pl. 216) : Tout le plumage en entier ponctué ou rayé de brun et de blanc; tarses olives; bec corné.

Deuxième livrée (*Cuculus maculatus*, Gm.; Enl., 764) : Du noir intense se dessinant sur les joues, la tête, les ailes, le cou et la poitrine.

Troisième livrée : Des taches blanches sur le ventre seulement.

Habite les îles de Java, Sumatra, les Philippines, le Bengale, la Cochinchine.

10. Coucou a ventre roux; *Cuculus rufiventer*, Less., Zool. de la Coquille (non figuré).

Longueur treize pouces. Bec noirâtre; tarses noirs; corps sur la tête et le dos d'un noir-bleu brillant, tirant au roussâtre

sur le croupion, au brunâtre sur les ailes et sur la queue, mais toujours à teintes lustrées; un trait blanc partant de la commissure du bec et descendant sur les côtés du cou et se mêlant à du brun et du fauve. Thorax, ventre, flancs et couvertures inférieures, roux, finement tachetés de brun peu sensible. Queue brune, tachetée de roux en dessous.

Habite la Nouvelle-Guinée.

11. Coucou de Taïti; *Cuculus taitensis*, Sparrm., *Carls.*, pl. 32.

Bec rougeâtre; plumage en dessus brun, ocellé de blanc par larmes et par gouttelettes; le dessous du corps d'un roux vif; les plumes flammées de noir au centre. Queue rayée de roux cannelle et de noir par bandelettes de la même largeur; tarses olivâtres. Queue étroite; moitié du coucou oriental ou gros-bec.

Habite l'archipel de la Société, les îles d'O-taïti et de Bora-Bora, d'où nous l'avons rapporté.

5.e Race. Les *SURNICOUS; Surniculus.*

Bec mince, comprimé, faible; tarses très-courts, grêles, emplumés jusqu'au-dessous du genou; queue longue, très-étagée; ailes médiocres et pointues; narines arrondies, ouvertes, basales.

12. Coucou lugubre; *Cuculus lugubris*, Horsf., *Birds Java*, *Trans. Soc. Linn. Lond.*, t. XIII, p. 179.

L'*Awon-awon* des Javanais.

Taille d'un merle; plumage noir-bleu lustré; bec et tarses noirs. Queue noire, avec des raies blanches imparfaites. Longueur, dix pouces.

Femelle (?) : Noire, des larmes arrondies blanches, cerclées de noir vif, nombreuses et semées sur la tête, les ailes et sur tout le dessous du corps.

Habite l'île de Java (M. Diard).

13. Coucou a tête grise; *Cuculus flavus*, Gm. Buff., Enl., 814.

Très-variable dans les couleurs qui composent sa livrée. De la taille de la pie-grièche écorcheur.

Mâle : Brun-cendré ardoisé fuligineux, plus foncé sur les ailes; bec noirâtre, à rebord de l'aile blanc; couvertures inférieures et bas-ventre blancs. Queue noire, à rectrices amincies à leur extrémité, noires, terminées de blanc. Tarses olivâtres.

Le Muséum de Paris en a deux individus, l'un du Bengale (M. Dussumier), et l'autre des îles indiennes.

Jeune mâle: Tête, gorge, cou et poitrine d'un gris-bleu très-clair; ailes et dos d'un roux brun; tache blanche au rebord de l'aile; un trait roux derrière l'œil.

Habite le Port-Jackson (M. Lesueur).

Deuxième livrée : Tête, gorge, devant du cou d'un gris clair; bec brunâtre; tarses jaunes; cou en devant, poitrine, abdomen, roux ocreux; région anale blanche; dos et ailes bruns. Queue noire, barrée de blanc en dessous.

Habite Java (MM. Labillardière, Leschenault), le détroit d'Entrecasteaux (M. Lesueur).

Variété : De moitié plus petite; nullement distincte par son plumage.

Femelle : La tête, le derrière du cou, roux cerclé de brun; la gorge, le ventre, blancs cerclés de brun-noir; les couvertures inférieures de la queue rayées de blanc et de noir; le manteau et les ailes bruns.

14. Coucou a ventre rayé; *Cuculus lineatus*.

Voisin du précédent, mais de taille un peu plus forte. Tête, cou, d'un brun ardoisé, plus foncé sur les ailes et le dos; ventre, bas-ventre, roux, rayés de noir. Queue brune en dessus, rayée de blanc en dessous. Bec jaunâtre à sa base; tarses jaunes.

Habite les îles indiennes de l'Est. (Mus. de Paris.)

6.e Race. Les *Chalcites*; *Chalcites*.

Bec court, mince, grêle; narines ouvertes, arrondies, basales; tarses emplumés jusqu'à moitié, courts, scutellés; les ailes s'étendant jusqu'à la moitié de la queue, qui est arrondie; les plumes métallisées en cuivre doré.

15. Coucou didric; *Cuculus auratus*, Gm.; Enl., 657.

Levaill., Afr., 211 (femelle).

Mâle: Tête, dos, ailes, queue en dessus, vert doré, à reflets de cuivre de rosette; un large sourcil blanc interrompu au-dessus de chaque œil, un trait blanc au-dessous; des taches blanches sur les ailes et sur les rectrices externes et à l'extrémité terminale de toutes; gorge et toutes les parties inférieures blanches; les flancs rayés de brun-vert. Queue rayée de blanc sur un fond noir en dessous.

Femelle: Cuisses tachetées de cuivre doré plus rouge que les teintes du mâle.

Habite le cap de Bonne-Espérance. (M. Delalande.)

16. Coucou de Klaas; *Cuculus Klasii*, Cuv.

Levaill., pl. 212 (mâle).

Un trait blanc derrière l'œil; tête, dos, côtés et partie postérieure du cou d'un vert-doré bronzé éclatant. Gorge, cou en devant, poitrine, d'un blanc pur; flancs rayés de brun. Queue blanche en dessous, rayée imparfaitement de noir.

Habite le cap de Bonne-Espérance.

17. Coucou éclatant; *Cuculus lucidus*, Lath., *Synops.*, pl. 23.

Temm., pl. 102, fig. 1; Vieill., Encycl., t. III, p. 1335.

Tête, dos, ailes et queue, d'un vert-doré gris-bronzé. Queue arrondie, grise, dorée, cerclée de brun à son extrémité; tout le dessous du corps, depuis la gorge, rayé de brun sur un fond blanc pur.

Habite la Nouvelle-Hollande (M. Busseuil), la Nouvelle-Zélande (M. Temminck et Latham).

18. Coucou chalcite; *Cuculus chalcites*, Illig.

Temm., pl. col., 102, fig. 2 (femelle).

Bec grêle, mince, noir; plumage vert-gris glacé en dessus, gris terne en dessous; tour de l'œil blanc. Queue rayée de noir sur un fond blanc; les rectrices externes grises.

Femelle: Variée en dessus de brun et de gris; les flancs rayés de noir et de blanc; les joues grises et rousses; un sourcil blanc au-dessus de l'œil.

Habite la Nouvelle-Hollande.

19. Coucou cuivré; *Cuculus cupræus*, Lath., Suppl. 134.

Vieill., Gal., pl. 42; Atl., Dict. class. d'hist. nat.

Mâle: La queue un peu cunéiforme; plumes écailleuses sur la tête, le cou, le dos, éclatantes du vert émeraude glacé d'or le plus somptueux, ainsi que les ailes et le dessus de la queue. Ventre, bas-ventre, blanc de neige; couvertures inférieures blanches, rayées de vert. La queue brune en dessous, terminée de blanc, le blanc paraissant aussi sur le rebord des rectrices en dessus.

Femelle: Verte, rayée de roux sur le cou, le dos, les ailes, la tête, le devant du cou; les parties inférieures rayées de vert et de brun sur un fond blanc. Queue brunâtre, rousse en dessus, blanche, tachetée légèrement de noir en dessous. Les rectrices moyennes grises.

Habite le cap de Bonne-Espérance.

XXXIII.e Genre. INDICATEUR; *Indicator*, Vieill., Temm.

Bec très-court, conique, pointu, convexe, dilaté vers la pointe, à mandibule supérieure à peine recourbée; narines basales arrondies, bordées; ailes courtes, concaves, première et deuxième rémiges les plus longues; queue échancrée, à douze rectrices; tarses médiocres, scutellés.

Observ. On a nommé *indicateurs*, au cap de Bonne-Espérance, certains petits oiseaux organisés comme les coucous, mais dont le *facies* est celui de quelques espèces du genre *Loxia*: ils aiment tant le miel des abeilles sauvages, qu'ils se tiennent près des ruches, chantent lorsqu'on s'en approche, et décèlent ainsi aux Hottentots leur voisinage; ils se précipitent sur les débris qu'en laissent à titre d'encouragemens pour ces oiseaux les habitans de cette partie de l'Afrique. Leur plumage est terne et sans éclat. Ils vivent d'insectes et de miel,

et nichent dans les creux d'arbres. La femelle pond de quatre à cinq œufs.

1. INDICATEUR MANGE-MIEL; *Indicator major*, Vieill., Gal., pl. 45.

Cuculus indicator, L., Gm., Lath.; Levaill., Afr., t. V, pl. 241 (mâle et femelle).

Bec noir; dessus du corps brun; parties inférieures roux-jaune clair. Queue blanche en dessous, tachée de noir; tarses noirs.

Femelle : Grise en dessus, blanchâtre sale en dessous; du roux-jaune sur le milieu de la poitrine.

Habite le cap de Bonne-Espérance.

2. PETIT INDICATEUR; *Indicator minor*, Cuv., Gal. Par. Vieill., Encycl., t. III, p. 1351; Levaill., Afr., pl. 242 (mâle).

(Atlas, pl. 22, fig. 1.)

Dos et parties supérieures brun verdâtre; ailes brunes, flammées de roux; parties inférieures grises, teintées de verdâtre; taille du moineau commun.

Habite le cap de Bonne-Espérance.

3. INDICATEUR A BEC BLANC; *Indicator albirostris*, Temm., pl. 367.

Mâle : Gorge noir marron; joues blanches; tête brune en dessus.

Jeune âge : Grisâtre; épaules jaunes; tête grise, à peine brunâtre.

Habite le cap de Bonne-Espérance (M. Delalande), l'Égypte et le Sénégal (M. Temminck).

4. INDICATEUR VARIÉ; *Indicator variegatus*.

Tête, joues et dessous du corps maillés de flammettes courtes et blanches sur un fond brun et jaunâtre; ailes olivâtre-brun, tachetées; rectrices moyennes noires, les extérieures blanches; ventre et bas-ventre jaunâtres. Est peut-être une femelle?

Habite l'Afrique.

V.e Famille. Les BARBUS ou BUCCONÉES, Cuv., Vieill.

Synon. : *Lévirostres*, Dum.; *Amphiboli*, Illig.; *Zygodactyles*, Temm.; *Pogonorhynques*, Latreille.

Bec convexe, comprimé, pointu, très-robuste, à base élargie, garnie de soies abondantes et roides; tarses médiocres, scutellés, à doigt antérieur et externe le plus long; les ailes courtes, concaves; la queue généralement inégale; le corps gros et massif.

Observ. Cette famille est très-naturelle et se compose des genres barbacou, barbican, barbu, coucoupic et tamatia.

XXXIV.e Genre. BARBACOU, Cuv.; *Monasa*, Vieill.

Scotocharis (*tenebris gaudens*), Gloger; *Cuculus*, L.; Bucco, Lath.; *Capito*, Temm.; *Lypornix*, Wagler, *Syst. avium.*

Bec alongé, pointu, à mandibule supérieure convexe, recourbée en pointe à son sommet, à bords très-entiers, garnis d'un rebord membraneux léger, comprimé sur les côtés; narines basales cachées par les soies du front; tour des yeux nu; tarses courts, robustes, garnis de scutelles, les deux doigts internes les plus courts; ongles médiocres; ailes amples, plus courtes que la queue, à deuxième et troisième rémiges les plus longues; queue composée de dix rectrices presque rectilignes.

Observ. Les espèces connues de barbacous habitent l'Amérique méridionale, et ont des habitudes nocturnes et des mœurs indolentes et inactives. Ce sont des oiseaux qui ressemblent aux *coucous*, par leur bec à bords lisses, et aux *barbus*, par les poils qui en couvrent la base. Aussi Buffon et ensuite Levaillant les nommèrent-ils *barbacou*, par analogie avec les espèces de ces deux genres. Ils vivent d'insectes, nichent dans les trous des arbres, et les femelles pondent quatre œufs.

1. Barbacou a bec rouge; *Monasa tranquilla*, Vieill., Encycl. t. III, p. 1338.

Levaill., Parad., pl. 44 et 45; *Cuculus tranquillus*, Gm.; *Bucco cinereus* et *Corvus australis*, Gm.; *Bucco calcaratus*, Lath.; Shaw; Coucou noir de Cayenne, Buff., Enl., 512; *Lypornix tranquilla*, Wagl., esp. 1.

Bec rouge, parfois jaune; plumage en entier noir fuligineux; les épaules gris-blanc cendré; ailes courtes. La queue moyenne, presque rectiligne. Taille d'un merle.

Habite la Guiane.

2. Barbacou a face blanche; *Monasa personata*, Vieill., Gal., pl. 36.

Encycl., t. III, p. 1339; *Bucco leucops*, Illig.; *Lypornix leucops*, Wagl., esp. 2; *Bucco albifrons*, Spix, pl. 41, fig. 1.

Bec jaunâtre; front et gorge recouverts d'un masque blanc pur; plumage brun, teinté de gris en dessus; tour des yeux couleur de chair; de la taille du précédent.

Habite le Brésil.

3. Barbacou a croupion blanc; *Monasa tenebrosa*, Vieill., Encycl., t. III, p. 1339.

Cuculus tenebrosus, Pallas, Gm., Lath.; Levaill., Parad., pl. 46; Temm., pl. 323, fig. 1; *Lypornix tenebrosa*, Wagl., esp. 7.

De la taille d'un traquet. Bec noir; plumage noir; bas-ventre roux; croupion, couvertures supérieures et inférieures de la queue, d'un blanc pur; ailes aussi longues que la queue; celle-ci presque rectiligne.

4. Barbacou rufalbin; *Monasa rubecula*:

Bucco rubecula, Spix, pl. 39, fig. 1; Temm., pl. col., 323, fig. 2; *Lypornix rubecula*, Wagl., esp. 6.

De la taille d'une rubiette. Le bec noir; le plumage olivâtre cendré en dessus, roux sur la gorge et le ventre; tarses olivâtres; ailes plus courtes que la queue.

Habite le Brésil. (M. Auguste de Saint-Hilaire.)

Observ. M. Wagler a donné une bonne monographie de ce genre, qu'il nomme *lypornix* (de *tristitia* et *avis*). Il admet en outre des quatre espèces que nous avons décrites d'après nature, les suivantes:

1.° *Lypornix unicolor*, Wagl., esp. 2, ou *bucco nigrifrons* de Spix, pl. 43, fig. 2; 2.° *Lypornix torquata*, Wagl., ou *bucco torquatus* de Hahn, qui est aussi le *bucco striatus* de Spix, pl. 40, fig. 2; le *tamatia brun* de Levaillant, Parad., pl. 43; le *bucco fuscus* des auteurs; et 3.° le *Lypornix rufa*, Wagl., ou *bucco rufus* de Spix, pl. 40, fig. 1.

XXXV.e Genre. BARBICAN; *Pogonias*, Illig.

Cuv., Temm., Wagl.; *Pogonia*, Vieill., Leach.; *Bucco*, L., Gm., Lath.

Bec garni à sa base, sur les côtés, en dessus et en dessous, de soies roides, droites, couchées en avant et disposées par paquets. Il est robuste, très-puissant, très-convexe, très-renflé sur les côtés, trigone, aussi large que haut, terminé en pointe conique, à bords festonnés et dentés, avec deux sillons sur sa voûte. Narines petites, orbiculaires, basales; tarses scutellés, à ongles faibles, les doigts internes courts et plus grêles; ailes médiocres; deuxième, troisième, quatrième et cinquième rémiges les plus longues; queue composée de dix rectrices.

Observ. Le nom français de *barbican* vient de l'analogie qui existe entre l'espèce type, les *barbus* et les *toucans*. Le mot *pogonias* dérive de la barbe qui entoure la base du bec.

Le *bec-de-fer* figuré par Levaillant dans la planche 79 de ses Oiseaux d'Afrique, et dont Illiger a fait le type du genre *Sparactes*, adopté par la plupart des auteurs et reproduit pl. 141 de la Galerie de M. Vieillot, paraît être évidemment un oiseau fait par supercherie avec le corps d'un barbican de Barbarie, la huppe d'un drongo et les tarses d'une pie-grièche ou d'un tyran. Ce genre *Barbilanier* ou *Sparactes* doit donc être rejeté des méthodes.

1. Barbican de Barbarie; *Pogonias major*, Cuv.

Pogonia erythromelas, Vieill., Gal., pl. 32; Levaill., Parad., 19; le Barbican, Buff., Enl., 602; *Bucco dubius*, Gm.; *Pogonias sulcirostris*, Leach, *Zool. misc.*, t. II, pl. 76; Wagl., esp. 1.

Bec jaune, très-sillonné; plumage du corps noir en dessus; devant du cou rouge de cinabre. Une écharpe noire sur le ventre; abdomen rouge; flancs d'un jaune serin; couvertures inférieures et queue noires; tarses jaunes.

Habite l'Afrique, en Barbarie, au Sénégal et au cap de Bonne-Espérance.

XXXVI.e Genre. BARBU; *Bucco*, L., Gm.

Cabéson, *Capito*, Vieill.

Bec gros, fort, disposé en large cône, un peu convexe en dessus, lisse sur ses bords ou parfois denté, à mandibules aussi épaisses et aussi larges à leur base que hautes, à pointe légèrement comprimée; narines arrondies, latérales, basales, recouvertes par de longs poils libres; tarses squameux, plus courts que le doigt extérieur; ailes courtes, concaves, à troisième, quatrième et cinquième rémiges les plus longues; queue médiocre, composée de dix rectrices.

Observ. Les barbus forment un genre très-naturel, qu'on a à tort confondu avec les *pogonias* et avec les *tamatias*, que des caractères précis isolent. Les barbus ont leur plumage bariolé le plus souvent de couleurs assez vives; leur corps est gros et massif, leurs formes sont lourdes, leurs habitudes stupides. Ils vivent par paires dans la saison d'amour, et par petites troupes en d'autres temps. On les trouve dans les régions chaudes de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique.

I.er Sous-genre. Les **POGONIAS**, Leach, Wagler.

Bec dilaté et renflé sur le rebord de la mandibule supérieure, des dents ou des festons sur son bord et au milieu; l'arête mousse et arquée.

Observ. Tous les oiseaux de ce sous-genre sont d'Afrique. Ils ont été classés parmi les barbicans par Leach et tous les auteurs, à l'exception de M. Vieillot. Ils nous semblent mieux placés avec les barbus, dont ils ont presque tous les caractères essentiels.

1. Barbu masqué; *Bucco personnatus:*

Pogonias personnatus, Temm., pl. 201; Wagl., esp. 3.

Bec noir; tête et devant du cou rouge de feu; cette dernière partie cerclée par une écharpe d'un noir de velours; manteau et ailes roussâtres; rémiges moyennes bordées de jaune; parties inférieures jaunes; tarses noirs.

Habite le cap de Bonne-Espérance (M. Delalande), le pays des Cafres (Burchell).

2. Barbu a gorge noire; *Bucco niger*, Gm.

Var., Enl., 688, fig. 1; Levaill., Parad., 29; *Pogonias Stephensii*, Leach, *Zool. misc.*, t. 116; *Pogonias niger*, Temm.; Sonn., *Itin.*, pl. 34.

Bec noir; front rouge; sourcils jaunes; tempes noires, bordées en dessus et en dessous de blanc; plumage noir émaillé de jaune; rémiges et rectrices brunes, bordées de jaune; devant du cou noir, bordé de blanc: parties inférieures blanchâtres.

Habite le cap de Bonne-Espérance. (Delalande.)

3. Barbu rubicon; *Bucco Vieillotii:*

Pogonias Vieillotii, Leach, *Zool. misc.*, pl. 97; Levaill., f. D.; *Pogonias rubescens*, Temm.; *Bucco fuscescens*, Vieill.; *Pogonias senegalensis*, Lichtenst.; *Pogonias rufifrons*, Swains., pl. 68; *Pogonias hæmatops*, Wagl., esp. 4.

Tête, front, devant du cou et milieu du ventre variés de rouge de feu et de blanchâtre; dos brun et blanc; ailes variées de roux et de brun; parties inférieures et flancs jaunâtres; bec et tarses bruns.

Habite le Sénégal.

Observ. M. Swainson ajoute à cette section le *pogonias hirsutus*, *Zool. illust.*, pl. 72, également d'Afrique. A bec et tête

noirs, deux traits blancs sous les yeux ou derrière; le plumage vert jaunâtre, tacheté de brun; les rémiges et les rectrices brunes, bordées de jaune; le devant du cou noir, garni de poils noirs.

II.e Sous-genre. Les **VRAIS BARBUS.**

Bec à bords lisses, l'arête un peu convexe et presque droite, la base renflée, arrondie.

Observ. Toutes les espèces sont d'Asie.

4. Barbu a moustaches jaunes; *Bucco chrysopogon*, Temm., pl. 285.

Bec robuste, puissant, noir; front rouge; vertex gris; occiput varié de pourpre, d'azur et de rouge de feu; tour des yeux noir; bas des joues jaune de soufre; menton et gorge gris-clair plus azuré; plumage vert maillé de vert glacé en dessus, vert jaunâtre en dessous. Queue couleur d'aigue-marine, un peu inégale.

Habite l'île de Sumatra. (M. Duvaucel.)

5. Barbu corvine; *Bucco corvinus*, Temm.

Tête gris-brun et blanc; gorge et devant du cou brun marron; bec noir; plumage vert, maillé de jaune sur le manteau. Queue teintée d'aigue-marine.

Habite l'île de Java. (M. Diard.)

6. Barbu majeur; *Bucco grandis*, Gm.

Buff., Enl., 871; Levaill., Parad., pl. 20.

Bec jaune, noir à l'extrémité de la mandibule supérieure; tête brune, à teintes vertes; manteau et couvertures des ailes roux clair; rémiges vert d'aigue-marine; corps en dessous vert, varié de jaune; tarses de cette dernière couleur.

Habite la Chine.

7. Barbu kotteréa; *Bucco viridis*, Gm.

Bec corné; tête, cou, poitrine d'un brun-roux clair avec flammèches blanchâtres. Dos, ailes, queue, teintés en vert, et

les plumes des ailes et du dos marquées au centre d'un trait blanc. Bas-ventre d'un vert gai; tarses jaunes.

Habite l'île de Java. (Commerson et Péron.)

8. Barbu bigarré; *Bucco versicolor*, Raffles, *Cat. coll. mad. in Sumatra, Trans. Soc. Linn. Lond.*, t. XIII, p. 284.

Temm., pl. 309, *Takoa* des Malais.

Bec noir; front noir; vertex, jusqu'au dos, rouge de cinabre; sourcils bleu d'aigue-marine; gorge, devant du cou, bleu azuré, bordé de rouge. Plumage partout ailleurs vert, tirant sur le jaune sur les parties inférieures; rémiges noires.

Habite l'île de Sumatra. (M. Diard.)

9. Barbu mystacophane; *Bucco mystacophanos*, Temm., pl. 315.

Mâle : Bec noir, garni de très-longues moustaches; front rouge; vertex jaune orangé; occiput rouge de feu; sourcils noirs; dessous de l'œil bleu; gorge rouge, bordée de bleu d'azur; deux points rouges sur les côtés du cou; plumage vert, à reflets jaunes en dessous.

Femelle : Front rouge; vertex vert; occiput roux; joues bleuâtres; tout le plumage vert; tarses gris.

Habite Sumatra (M. Duvaucel) et Java (M. Diard).

10. Barbu a gorge bleue; *Bucco cyanops*, Cuv., Mus.

Levaill., Parad., pl. 21.

Bec corné, noir à la pointe; front rouge; vertex d'un noir qui se prolonge en sourcils au-dessus des yeux; occiput rouge; tour des yeux, joues, gorge et devant du cou d'un bleu d'aigue-marine; deux points rouges sur les côtés du cou; plumage vert; tarses gris.

Habite le Bengale (Macé), Calcutta (M. Diard).

11. Barbu a front d'or; *Bucco flavifrons*, Cuv.

Levaill., Parad., pl. 55; Barbu souci-col, *Bucco armillaris*, Temm., pl. 89, fig. 1 (adulte).

Bec corné, brunâtre; sommet de la tête et front jaunes; tour des yeux, gorge, d'un bleu d'aigue-marine; deux traits jaunes

aux angles de la commissure; un demi-collier varié de vert et flammé de blanc; dessus du corps vert, varié de vert plus foncé; ailes et queue vertes.

Habite l'île de Ceylan. (Leschenault.)

12. Barbu de Latham; *Bucco Lathami*, Lath., *Synops.*, esp. 12.

Femelle: Bec corné; plumage brun-roux en dessus; brun-gris enfumé et sale en dessous, s'éclaircissant sur le ventre; tarses jaunes.

Habite l'Inde. (M. Diard.)

13. Barbu a plastron rouge; *Bucco philippensis*, Gm.

Levaill., Parad., pl. 36; le Ponam-Sitou, Lesch., Cat.

Bec noir; front et moitié de la tête rouge de feu; tour des yeux et gorge d'un jaune de soufre; cette dernière encadrée de noir sur les côtés et terminée par une bande courte d'un rouge de feu, rebordée elle-même par du jaune. Plumage vert en dessus, varié de vert et de blanc jaunâtre en dessous; tarses jaunes.

Habite l'Inde, les îles Philippines.

14. Barbu serin; *Bucco luteus*:

Sambal-Sitou des Malais, Lesch., Cat.

Bec corné; tarses jaunes; plumage en entier jaune-blanc ou serin.

Variété albine du précédent?

Habite Pondichéry. (Leschenault.)

15. Barbu rose gorge; *Bucco roseus*, Cuv., Mus.

Front et gorge rouges; joues et côtés du cou noirs; plumage vert en dessus, jaune clair maillé de vert en dessous; tarses gris-brun.

Habite Java. (Leschenault.)

16. Barbu a gorge bleue; *Bucco gularis*, Reinwardt.

Temm., pl. 89, fig. 2.

Bec noir; tête et gorge maillées de vert et de noir; dessous de l'œil jaune; un trait noir devant le cou; oreilles, manteau

et poitrine vert teinté de jaune assez vif en devant; épaules bleues; plumage vert teint de jaune en dessous; rectrices égales bleu de mer.

Habite l'île de Sumatra (M. Duvaucel), les îles de Java et de Banda.

17. Barbu de Duvaucel; *Bucco Duvaucelii.*

Bec noir; taille et formes du précédent; front et occiput bleus, séparés par une large raie noire qui traverse le vertex; trois taches rouges dessous les yeux, et l'intervalle qui les sépare, noir; gorge bleu d'aigue-marine, terminée de noir; plumage vert en dessus, vert jaunâtre en dessous. Queue un peu fourchue.

Habite Sumatra. (M. Duvaucel.)

III.e Sous-genre. Les **BARBIONS.**

Bec conique, plus grêle, plus pointu; ailes et queue médiocres; tarses courts.

Observ. Sont tous d'Afrique.

18. Barbion a dos rouge; *Bucco erythronotos*, Cuv.

Levaill., pl. 57.

Bec noir; sourcils jaunes; front et deux traits à la commissure, jaunes; plumage noir en dessus, jaune sur la gorge et bleu jaunâtre sur le ventre; ailes variées de jaune et de noir; tarses jaunâtres.

Habite l'Afrique.

19. Petit barbion; *Bucco parvus*, Cuv.

Levaill., pl. 32.

Front noir; calotte rouge de feu; plumage varié de jaune et de noir en dessus; couvertures moyennes des ailes jaunes; rémiges brunes, bordées de jaune, presque aussi longues que les rectrices, qui sont égales et brunes. Trois traits blancs en devant et en dessus de l'œil; gorge jaune soufre; parties inférieures jaune olivâtre; tarses bruns.

Variété du Sénégal: Vertex rouge orangé; plumage à teintes moins vives.

Habite le cap de Bonne-Espérance.

IV.e Sous-genre. Les **BARBUSERICS.**

Bec triangulaire à la base, comprimé sur les côtés, pointu, à narines peu apparentes. Queue un peu fourchue; ailes très-courtes.

Observ. Les barbuserics sont tous de l'Amérique méridionale.

20. Barbu oranvert; *Bucco auro-virens*, Cuv.

Levaill., Guépiers, pl. E.

Bec brun; front, occiput, rouge de feu; plumage brun fuligineux en dessus; menton blanc; devant du cou, de la gorge, du ventre, orangé vif; parties inférieures gris olivâtre; tarses bruns.

Habite l'Amérique méridionale.

21. Barbu a flancs ponctués; *Bucco punctatus.*

Taille d'une grive; bec noir; occiput et tête olive; joues d'un noir de velours que borde en dessus une raie jaune de soufre se perdant sur le dos; gorge et devant du cou orangés; dos noir, varié de jaune; ailes noires, traversées par une raie jaunâtre; parties inférieures du corps jaune clair; flancs ponctués de noir; tarses bruns.

Habite ?

22. Barbu de la Guiane; *Bucco cayennensis*, Gm.

Adulte: Front rouge; occiput olivâtre, varié de brun; gorge rouge; sourcils blanchâtres; joues et côtés du cou d'un noir de velours; dos, ailes, noirs, variés de flammèches blanchâtres; parties inférieures jaune de soufre; bas-ventre et flancs tachetés de noir; tarses bruns. Queue longue, brune.

Jeune: Varié de noir et de brun en dessus, taché de noir sur le jaune des parties inférieures.

Habite Cayenne. (MM. Leblond et Poiteau.)

XXXVII.^e Genre. COUCOUPIC; *Cucupicus*, Less., Man., t. I.^er, p. 116; *Mycropogon*, Temm., pl. col.

Bec convexe, de la longueur de la tête, robuste, pointu, un peu voûté, un peu comprimé vers l'extrémité; narines ouvertes dans une fosse basale, et placées sur les côtés; poils entourant la base du bec rares; ailes courtes, concaves, ne dépassant pas la naissance de la queue; celle-ci longue et arrondie; tarses assez longs, scutellés.

COUCOUPIC AFRICAIN; *Cucupicus cafer.*

Le Promépic, Levaill., Prom., pl. 32: *Picus cafer*, Lath.; *Mycropogon margaritatus*, Temm., pl. 490.

Bec rouge; front et milieu de la tête gris-brun; occiput, joues et devant du cou d'un jaune d'or éclatant, une tache noire devant le cou; manteau, ailes, d'un gris-brun roux, couvert de taches arrondies blanches. Queue gris-brun roux, barrée de blanc jaunâtre; parties inférieures jaunâtres, puis blanchâtres, avec quelques taches sur les flancs; région anale d'un rouge de feu; tarses olivâtres.

Habite l'Afrique.

XXXVIII.^e Genre. TAMATIA; *Tamatia*, Cuv.

Bucco, Vieill.; *Capito*, Temm., Wagl.; *Chacurus*, d'Azara; *Bucco* et *Alcedo*, Gm.; *Cyphos*, Spix; *Mystactes* (*dormitor*), Gloger.

Bec aussi long que la tête, entouré de soies roides dirigées en avant, épais, convexe en dessus, arrondi à sa base, comprimé sur les côtés; à mandibule supérieure crochue et crénelée à la pointe, l'inférieure redressée. Narines orbiculaires, basales, cachées sous les soies; ailes courtes, troisième et quatrième rémiges les plus longues; tarses courts; queue alongée, composée de dix rectrices.

Observ. Les tamatias sont des oiseaux américains à corps gros, épais, à formes lourdes et massives. Leur nom générique

est emprunté à la langue des habitans du Brésil, suivant Marcgrave.

1. Tamatia noir et blanc ; *Tamatia melanoleucus :*

Bucco melanoleucos, Gm. ; Levaill., pl. 40 ; Enl., 688, fig. 2 ; Vieill., Encycl., t. III, p. 1420 ; *Capito melanoleucus*, Wagl., esp. 2.

(Atlas, pl. 24, fig. 2.)

Bec et plumage noirs, front varié de noir et de blanc ; un trait blanc derrière l'œil ; ventre, croupion et bord terminal de la queue blancs.

Habite Cayenne.

2. Tamatia a gros bec ; *Tamatia macrorhynchus :*

Bucco macrorhynchos, Gm. ; Buff., Enl., 689 ; le Grand Tamatia à plastron noir, Levaill., Parad., pl. 39 ; *Capito macrorhynchus*, Wagl., esp. 1.

Bec noir, très-robuste, très-crochu ; tête noire ; front, gorge, poitrine, demi-collier, blanc pur ; dos et ailes noirs ; une ceinture noire sur le ventre. Queue noire, terminée de blanc.

Habite le Brésil. (M. Taunay.)

3. Tamatia a collier ; *Tamatia collaris :*

Bucco strigilatus, Licht. ; *Bucco capensis*, Gm. ; Levaill., pl. 42 ; Enl., 395 ; *Bucco collaris* et *rufus*, Vieill., Encycl., t. III, p. 1420 ; *Capito collaris*, Wagl., esp. 3.

Bec rougeâtre ; plumage roux strié finement de brun en dessus, avec un collier noir au bas du cou, blanc pur en dessous, avec une large écharpe noire sur la poitrine ; tarses jaunes.

Habite la Guiane.

4. Tamatia a oreilles noires ; *Tamatia melanotis :*

Capito melanotis, Temm., pl. col., 94 ; le *Chacuru*, Azara, *Pax del Parag.*, t. II, p. 330 ; *Bucco chacuru*, Vieill., Encycl., t. III, p. 1420 ; *Capito melanotis*, Wagl., esp. 5.

Bec rouge ; corps linéolé de brun en dessus ; un demi-collier blanc sur le derrière du cou ; tour des yeux et parties infé-

rieures blancs; une tache noire sur les parties latérales du cou; rémiges et rectrices rayées de noir.

Habite le Brésil et le Paraguay.

5. Tamatia a gorge rousse; *Tamatia maculata*, Cuv., Gal.

Bucco tamatia, Gm.; Enl., 746, fig. 1; Vieill., Gal., pl. 34, et Encycl., t. III, p. 1421, *Capito tamatia*, Wagl., esp. 6.

Bec noir; tête roux-brun; joues noires; gorge d'un roux vif; plumage en dessus roux-brun, blanc rayé ou cerclé de noir en dessous.

Habite la Guiane.

6. Tamatia brun; *Tamatia fusca*:

Bucco fuscus, Gm.; Lath., esp. 17; Vieill., Encycl., t. III, p. 1419.

Plumage brun, sur lequel se dessine en devant sur la poitrine un espace triangulaire d'un blanc de neige; tarses bruns.

Habite la Guiane (M. Martin) et le Brésil (M. Auguste de Saint-Hilaire).

7. Tamatia tamajac; *Tamatia tamajac*, Levaill., Guêp., pl. E.

Bucco somnolentus, Illig., Licht.; *Alcedo maculata*, Gm., Lath.; *Capito maculatus*, Wagl., esp. 7.

Plumes de la tête lâches, d'un fauve noirâtre, ainsi que le dos, le croupion et les tectrices alaires; sourcils et joues roux ocreux; menton, abdomen, d'un blanc pur; deux taches noires sur la poitrine.

Habite le Brésil.

8. Tamatia a grands doigts; *Tamatia macrodactylus*:

Cyphos macrodactylus, Spix, *Bras.*, pl. 39, fig. 2; *Capito cyphos*, Wagl., esp. 4.

Bec noir; tête d'un roux chocolat; gorge, thorax, sourcils et stries sur la nuque d'un blanc jaunâtre; un large trait noir sur les joues descendant sur les côtés du cou; dos roux; parties inférieures rougeâtres.

Habite l'embouchure du fleuve des Amazones. (Décrit d'après M. Wagler.)

VI.e Famille. Les TOUCANS, Cuv., ou RAMPHASTIDÉES.

Synon. : *Lévirostres*, Dumér.; *Serrati*, Illig.; *Ptéroglosses*, Vieill.; *Zygodactytes*, Temm.; *Grandirostres*, Latreille.

Le bec est grand, cellulaire; la langue est barbelée sur ses bords comme une plume; les deux doigts antérieurs sont soudés jusqu'à leur milieu.

Observ. Cette famille ne renferme que deux genres établis par Illiger, et que Linné confondait en un seul.

XXXIX.e Genre. TOUCAN; *Ramphastos*, L.

Tucana, Briss.

Bec plus long que la tête, très-grand, très-épais, remarquable par son énorme développement, garni à sa base d'une peau nue, spongieux ou celluleux en dedans; à mandibule supérieure recourbée, convexe en dessus, à bords denticulés. Narines basales, latérales, ovalaires, ouvertes, en partie cachées par les plumes du front. Langue de la longueur du bec, étroite, frangée et garnie de barbes rangées comme celles d'une plume; face nue; tarses robustes, scutellés, terminés par des doigts munis d'ongles forts, falciformes, comprimés; ailes concaves, les troisième et quatrième rémiges les plus longues; queue égale, médiocre, composée de dix rectrices.

Observ. Les toucans sont des oiseaux fort remarquables du Nouveau-Monde, et dont la première connaissance remonte à Bélon, qui en figura le bec d'une espèce sous le nom d'*oiseau rare des terres neuves*. Leur énorme bec, tout-à-fait disproportionné avec le corps, leur donne la figure la plus bizarre et la plus singulière. Ce sont des oiseaux à plumage peint de

vives couleurs, qui se nourrissent de fruits, d'insectes et même de chairs. Ils jettent leur nourriture en l'air pour la saisir et l'engloutir plus facilement. Ils nichent dans les creux d'arbres, poussent des cris perçans et se réunissent en petites troupes. On les nomme toucans à cause de leur nom brésilien *tucà;* quant à celui de *ramphastos*, forgé par Linné, il désigne le développement prodigieux de leur bec.

A. *Plaque blanche sur le devant du cou.*

1. Toucan toco; *Ramphastos toco*, Wagl., esp. 1.

Le Toucan de Cayenne, Buff., Enl., 82; le Toco, Levaill., Parad., pl. 2; Azara, n.° 50; Vieill., Encycl., t. III, p. 1430.

(Atlas, pl. 25, fig. 2.)

Mâle: Le plus grand du genre. Bec jaune, cerclé de noir à sa base, marqué d'une très-large tache noire à l'extrémité de la mandibule supérieure. Plumage noir; tour des yeux couleur de chair; devant du cou blanc, bordé en bas d'un léger liséré rosé. Région anale rouge.

Femelle: Plus terne que le mâle; le bec un peu plus petit.

Jeune : Bec jaunâtre, sans taches, à bords lisses.

Habite l'Amérique méridionale et se trouve au Paraguay, au Brésil et à la Guiane.

2. Toucan a bec rouge; *Ramphastos erythrorhynchus*, Shaw.

Wagl., esp. 2; *The red-beaked Toucan*, Edwards, pl. 238; le Toucan, Levaill., Parad., pl. 3; Buff., Enl., 262; Vieill., Encycl., t. III, p. 1429.

Mâle : Bec brun rougeâtre, à arête blanchâtre, marqué de blanc grisâtre à sa base; devant du cou blanc, bordé de rouge; région anale de cette dernière couleur. Le blanc du cou est parfois lavé d'un peu de jaune. Croupion jaune.

Habite la Guiane.

3. Toucan de Levaillant; *Ramphastos Vaillantii*, Wagl., esp. 3.

Toucan à collier jaune, Levaill., Parad., pl. 4.

Bec grand, teint d'orangé sur ses côtés; une raie jaune en dessus, et base de la mandibule marquée d'une tache de même

couleur; devant du cou d'un blanc légèrement teint de jaune; une raie sur le bas du cou rousse; tectrices supérieures et inférieures de la queue d'un marron vif. Plumage noir.

Habite le Brésil.

4. Toucan tocard; *Ramphastos tocard*, Vieill.

Wagl., esp. 4; le Tocard, Levaill., Parad., pl. 9.

Bec grand, à mandibule en partie d'une seule couleur d'un fauve verdâtre; une ligne noire sur l'arête, l'extrémité et la partie terminale jaunes; devant du cou d'un blanc pur, terminé par une raie rouge. Tectrices supérieures et inférieures de la queue rouges. Plumage noir.

Habite?

5. Toucan de Cuvier; *Ramphastos Cuvieri*, Wagl., esp. 5.

Bec moins fort, alongé, noir, à arête et strie longitudinale jaunes; devant du cou d'un blanc pur, terminé par une raie rouge; couvertures supérieures de la queue orangées. Plumage noir.

Habite les rives du fleuve des Amazones.

6. Toucan piscivore; *Ramphastos piscivorus*, L.

Ramphastos callorhynchus, Wagl., esp. 6; le Toucan, Edw., pl. 64.

Bec très-grand, à arête très-comprimée, jaune, et côtés teints de verdâtre, à extrémité rouge; à mandibule inférieure en entier d'un bleu plus pâle vers sa base; devant du cou blanc pur, rayé en bas de rouge; croupion rouge. Plumage noir.

Habite le Brésil.

B. *Plaque jaune sur le devant du cou.*

7. Toucan caréné; *Ramphastos carinatus*, Swains., *Zool. illustr.*, pl. 45.

R. carinatus, Wagl., esp. 7; *Ramphastos tucanus*, Shaw; *Yellow-breasted Toucan*, Edwards, pl. 329.

Bec vert, à arête jaune, à côtés orangés; à mandibule inférieure bleue, à l'extrémité rouge; tour des yeux bleu; un

trait noir autour du bec à la base; devant du cou jaune, terminé par une bande rouge. Couvertures supérieures de la queue blanches, les inférieures rouges.

8. Toucan des Forster; *Ramphastos Forsterorum*, Wagl., esp. 8.

Le Grand Toucan à gorge orange, Levaill., pl. 5.

Bec très-alongé, très-noir; arête et un cercle à la base jaunes; devant du cou d'un orangé fort vif, terminé par une large raie rouge. Tectrices supérieures et inférieures de la queue d'un rouge vif.

Habite le Pérou.

9. Toucan a gorge rouge; *Ramphastos maximus*, Cuv., Règ. anim.

R. erythrosoma, Wagl., esp. 9; le Grand Toucan à ventre rouge, Levaill., pl. 6; le Toucan du Para, Gal. de Paris, et Vieill., Gal., pl. suppl.; *Ramphastos ariel*, Vigors, *Zool. Journ.*, n.° 8, p. 466.

Bec noir, lustré, cerclé de blanc à la base; devant du cou orangé fort vif. Toute la poitrine, le haut du ventre, les couvertures supérieures et inférieures de la queue, rouges. Plumage noir.

Habite le Para, le Brésil. (Delalande.)

10. Toucan de Temminck; *Ramphastos Temminckii*, Wagl., esp. 10.

R. picatus, Mus. de Paris.

Bec grand, rouge en dedans, d'un noir plombé jaunâtre en dehors, cerclé de noir à la base; devant de la gorge d'un orangé vif; bordé de jaune soufre en bas et sur les côtés. Poitrine, ventre, croupion et région anale, rouges.

Habite le Brésil. (M. Delalande.)

11. Toucan du Brésil; *Ramphastos tucanus*, Gm.

Wagl., esp. 11; le Toucan du Brésil à gorge jaune, Buff., Enl., 307; Briss., pl. 32, fig. 1.

Bec noir, cerclé de gris blanchâtre à la base; devant du cou d'un jaune orangé, entouré de jaune serin et bordé en

bas de rouge. Croupion jaune; couvertures inférieures rouges: plumage noir.

Habite le Brésil et la Guiane.

12. Toucan pignancoin; *Ramphastos vitellinus*, Illig.

Swains., *Zool. illust.*, pl. 56; Wagl., esp. 12; Levaill., pl. 17.

Bec noir, marqué de blanc à sa base; plumage noir; devant du cou blanc, teinté d'orangé au milieu, et bordé d'un ruban rouge. Croupion et région anale rouges; tour des yeux et du bec bleu.

Habite la Guiane.

13. Toucan tucai; *Ramphastos tucai*, Licht.

Wagl., esp. 13; le Toucan à gorge jaune, Buff., Enl., 269; le *Tucai*, Azara, Voy., n.° 51; *R. pectoralis*, Shaw.

Bec olivâtre, corné; tour des yeux couleur de chair; gorge jaune; poitrine et haut du ventre, croupion et couvertures inférieures de la queue, rouges. Plumage noir, une écharpe noire sur le ventre.

Habite le Brésil et le Paraguay.

14. Toucan a bec jaune; *Ramphastos dicolorus*, L.

Wagl., esp. 14; *R. chlororhynchos*, Temm.; le Petit Toucan à ventre rouge, Levaill., pl. 8; Vieill., Ornith., t. III, p. 1429; Swains., *Zool. ill.*, pl. 108.

Bec médiocre, olivâtre, d'un jaune verdâtre à la pointe et sur les bords: ces derniers en partie rougeâtres, cerclés de noir intense à la base; devant du cou d'un jaune de soufre pâle, orangé au centre; thorax et abdomen, tectrices caudales supérieures et inférieures, rouges; plumage noirâtre.

Habite la Guiane et le Brésil.

15. Toucan a gorge soufrée; *Ramphastos sulfuratus*.

Bec de grande taille, rouge à sa pointe, orangé sur les côtés de la mandibule supérieure, jaune sur l'inférieure; plumage noir; devant du cou d'un jaune de soufre uniforme et pâle. Couvertures inférieures de la queue rouges. (Mus. de Paris.)

Habite le Mexique.

XL.e Genre. ARACARI; *Pteroglossus*, Illig.

Ramphastos, L., Vieill.

Bec de même forme que celui des toucans, mais de taille moindre, un peu plus robuste, bien qu'il soit celluleux en dedans; à arête arrondie, aplatie et triangulaire à la base. Narines arrondies, basales, ouvertes et supérieures; langue barbelée sur ses bords; tarses et tour de la face nus, comme chez les toucans; queue étagée, composée de dix rectrices terminées en pointes.

Observ. Les aracaris diffèrent peu des toucans. Seulement leur bec moins fort, et la matière cornée plus dense, ont porté quelques auteurs à en faire une division que caractérise une taille moindre, un fond de plumage ordinairement vert, et une queue étagée. Le nom d'*aracari* rappelle leur cri, et le mot de *pteroglossus*, forgé par Illiger, vient de *pteron*, aile, et *glossus*, langue, bien que celle des toucans soit aussi barbelée. Les aracaris ont les habitudes et les mœurs des toucans et vivent dans les mêmes contrées. Les caractères qui les séparent des toucans, ne seront jamais très-solidement établis.

1. Aracari d'Aldrovande; *Pteroglossus Aldrovandi*, Shaw.

Wagl., esp. 1; *Ramphastos picatus*, L.; *Brasilian pie*, Albin, t. II, pl. 25.

Bec vert jaunâtre, alongé; tête, cou, ailes, croupion, teintés de cendré; tectrices supérieures de la queue et rectrices d'un noir intense, terminées de rouge; thorax orangé; abdomen, flancs, plumes des cuisses et croupion rouges.

Habite la Guiane et le Brésil.

2. Aracari a ceinture rouge ou grigri; *Pteroglossus aracari*, Wagl., esp. 2.

Ramphastos aracari, Gm.; Buff., Enl., 166; Levaill., Parad., pl. 10 et 11; Vieill., Gal., 30.

(Atlas, pl. 25, fig. 1.)

Mandibule supérieure blanche, l'inférieure noire, avec un rebord blanc autour de la gorge; tête et cou noirs; ailes et

dos verts; poitrine et ventre jaunes; une écharpe rouge sur le milieu du ventre; plumes des cuisses brunâtres.

Habite la Guiane.

3. Aracari d'Azara; *Pteroglossus Azaræ*, Wagl., esp. 3.

Aracari Azara, Levaill., pl. A; *Ramphastos Azara*, Vieill., Gal., pl. suppl.

Bec jaunâtre, marqué de brun longitudinalement sur les côtés; occiput noir; cou marron; un demi-collier noir en avant; thorax rouge; une ceinture noire; bas-ventre et couvertures inférieures jaunâtres; croupion rouge; ailes vertes.

Habite le Brésil.

4. Aracari de Humboldt; *Pteroglossus Humboldtii*, Wagl., esp. 4.

Bec blanc jaunâtre, à bords noirs, une bandelette noire à sa base, linéolée de noir; tête et cou noirs; dessous du corps d'un jaune de soufre clair; plumes des cuisses et de la région anale rousses; tectrices supérieures rouges; corps vert noirâtre en dessus.

Habite le Brésil.

5. Aracari a bec sillonné; *Pteroglossus inscriptus*, Swains., *Zool. illustr.*, pl. 90.

Wagl., esp. 5.

Bec jaune, tacheté de noir sur les côtés, sur l'arête et à la pointe; des sortes de zigzags noirs sur les bords; devant du cou chocolat chez la femelle, noir chez le mâle; tête brunâtre; dos vert noirâtre; tout le dessous du corps d'un jaune paille uniforme; croupion rouge.

Habite l'intérieur de la Guiane.

6. Aracari vert; *Pteroglossus viridis*, Wagl., esp. 6.

Ramphastos viridis, Gm.; Toucan vert de Cayenne, Buff., 727 et 728; Aracari vert, Levaill., pl. 16 et 17.

Mâle: Bec jaune corné, traversé par un long trait noir en dessus; mandibule inférieure noire, marquée de blanc à sa base; cou noir; poitrine et ventre d'un jaune soufre.

Femelle: Devant du cou marron vif; parties inférieures du corps jaune pâle.

Habite Cayenne.

7. Aracari de Baillon; *Pteroglossus Baillonii*, Wagl., esp. 7.

Ramphastos Baillonii, Vieill.; l'Aracari Baillon, Levaill., pl. 18.

Bec plombé à la base, corné à l'extrémité; tout le dessous du corps d'un jaune intense et uniforme; le dessus du corps d'un verdâtre mêlé de jaune, plus décidé sur la tête et le cou.

Habite le Brésil.

8. Aracari sillonné; *Pteroglossus sulcatus*, Swains., *Zool. illustr.*, pl. 44.

Temm., pl. 356.

Bec brun et rougeâtre; gorge blanche; tour des yeux bleu; deux rainures sillonnant le bec; plumage en entier d'un vert plus clair sur les parties inférieures.

Habite le Brésil (Wagler) et le Pérou (M. Temminck).

9. Aracari a bec taché; *Pteroglossus maculirostris*, Wagl., esp. 9.

Ramphastos maculatus, Cuv., Gal. du Mus.; Aracari Koulik, Levaill., pl. 15, et Suppl., fig. AA; Aracari à bec tacheté, Vieill., Gal., pl. suppl. (mâle et femelle).

Mâle: Bec corné, ayant de trois à cinq taches d'un noir vif, placées en travers sur la mandibule supérieure; joues d'un orangé vif, se terminant en jaune de soufre; tête, cou, devant du cou, thorax et haut du ventre d'un noir-bleu intense; ventre verdâtre; flancs jaune d'or. Couvertures inférieures d'un rouge vif; rectrices terminées de rouge-brun.

Femelle: Le devant du cou, la gorge, la poitrine, l'abdomen, d'un marron uniforme. Le reste comme dans le mâle, mais à teintes plus ternes.

Habite le Brésil. (M. Delalande.)

10. Aracari koulik; *Pteroglossus culik*, Wagl., esp. 10.

Toucan à collier de Cayenne, Buff., Enl., 577 et 729; *Ramphastos piperivorus*, Gm.; l'Aracari koulik, Levaill., pl. 13 et 14.

Mâle : Bec noir, jaune corné à sa base; oreilles jaune d'or; tête et cou noir lustré; devant du cou, poitrine et haut du ventre d'un noir-bleu lustré; dos et flancs verdâtres; plumes des cuisses rousses; région anale d'un rouge de feu.

Femelle : Tout le derrière du cou marron; oreilles jaunes; tout le dessous du corps d'un vert sale.

Habite la Guiane.

11. Aracari de Reinwardt; *Pteroglossus Reinwardtii*, Wagl., esp. 11.

Bec très-court, roux fauve, à mandibules très-comprimées à la pointe, à dentelures noires et blanches sur les bords; tête, cou, poitrine et ventre dans son milieu, très-noirs; oreilles jaune d'or; un demi-collier jaune de soufre en arrière du cou; dos, ailes et queue d'un vert olivâtre; rectrices moyennes terminées de marron; croupion rouge; plumes des cuisses marron; flancs jaunes; bas-ventre olivâtre; tour des yeux noirâtre.

Habite le Brésil.

12. Aracari de Langsdorff; *Pteroglossus Langsdorffii*, Wagl., esp. 12.

Bec court, robuste, presque entièrement noir, et n'ayant que quelques taches verdâtres livides; trois ou quatre vergetures blanchâtres sur le bord de la mandibule en arrière; tête, cou, poitrine et moitié de l'abdomen, d'un noir intense; oreilles d'un jaune-orangé vif; demi-collier postérieur d'un jaune doré; flancs d'un jaune-doré ferrugineux; abdomen olivâtre; région anale rouge; plumes des cuisses cannelle; croupion olivâtre.

Habite le Brésil.

13. Aracari a double collier; *Pteroglossus bitorquatus*, Vig., *Zool. Journ.*, n.° 8, p. 481 (?).

Bec noir, à mandibule jaune en dessus et autour de la gorge; dos, ailes vert olivâtre; joues, côtés du cou d'un marron vif; devant du cou noir; poitrine et ventre jaunes, teints de rougeâtre; une écharpe rouge sur le thorax; plumes des cuisses rouges; région anale et couvertures inférieures jaunes. (Mus. de Paris.)

14. Aracari faux-grigri; *Pteroglossus ambiguus.*

Bec à mandibule supérieure blanche, l'inférieure noire, cerclée de blanc à sa base; tête et cou noirs; gorge jaune, teintée de rouge et marquée d'une tache noire au milieu; demi-collier marron sur le derrière du cou; ceinture rouge sur l'abdomen, en partie recouverte par une écharpe noire; plumes des cuisses marron; croupion rouge.

15. Aracari petit bec; *Pteroglossus brevirostris.*

Bec petit, en entier de couleur cornée; tête, cou et gorge, noirs; poitrine et ventre jaunes; une écharpe jaune sur le corps; plumes des cuisses d'un vert brun. Queue verdâtre en dessous.

VII.e Famille. Les PERROQUETS, Cuv.

Synon.: Genre *Psittacus*, L.; *Ara* et *Psittacus*, Lacép.; *Lévirostres*, Dum.; *Psittacini*, Illig.; *Psittacins*, Vieill., Lath.; *Zygodactyles*, Temm.

Bec dur, solide, arrondi, très-bombé, recourbé à la pointe de la mandibule supérieure, qui recouvre et dépasse l'inférieure; langue épaisse, charnue, mobile, souvent terminée par des papilles nerveuses très-développées, ou par un gland arrondi. Narines nues, ovoïdes, assez larges, percées dans une membrane sur le rebord du front; ailes fortes, s'étendant au-delà de la naissance

de la queue, dont la forme et la longueur varient; tarses réticulés, terminés par quatre doigts proportionnés.

Observ. Les perroquets forment un grand genre naturel, ou ce que l'on est à peu près convenu de nommer une famille, dont tous les individus se groupent par des passages insensibles et graduels. Ils vivent presque exclusivement entre les deux tropiques, et seulement quelques espèces américaines se sont propagées au sud jusqu'à la Terre de feu, et par suite au Paraguay et au Chili, et au nord jusqu'aux États-Unis. Dans l'hémisphère austral, les perroquets sont multipliés non-seulement à la Nouvelle-Hollande et à la terre de Diémen, mais encore sur les îles de la Nouvelle-Zélande et jusque par cinquante-deux degrés de latitude australe sur les îles Macquarie.

Plusieurs espèces s'apprivoisent aisément, et apprennent à répéter des phrases entières. Les perroquets portent les alimens au bec avec leurs pattes, vivent de fruits, de bourgeons, d'écorces, de sucs miellés, de tubercules radiculaires, et aiment à se réunir en troupes. Leur plumage est presque toujours très-vivement coloré en rouge, en vert, en bleu, ou même reste tout blanc. Les différences de formes dans les mandibules, les proportions de la queue, des huppes sur la tête, des joues emplumées ou nues, sont à peu près toutes les différences qui servent à les distinguer.

XLI.e Genre. PERROQUET; *Psittacus*, L., Lath.

Caractères de la famille.

I.er Sous-genre. **BANKSIEN**; *Banksianus*:

Kakadoë, Kuhl; *Plyctolophus*, Vieill.; *Cacatua*, Vieill.; *Psittacus*, L., Lath.; *Calyptorhynchus*, Vig. et Horsf.

Tête huppée; bec deux fois plus haut que large, à arête très-convexe, très-recourbée, très-comprimée, à extrémité crochue, s'adaptant en dessus à une échancrure de l'extrémité de la mandibule inférieure, qui est très-élargie et très-obtuse; bec peu long et comme camus

dans sa forme générale; queue ample, s'élargissant à son extrémité, presque égale; tarses courts.

Observ. Le cacatois de Banks, type de ce sous-genre, semble être un protée dont les âges divers et les différences de sexes ont été érigés en espèces par les auteurs et sont très-mal définies, de sorte que nous ne balançons pas à considérer les *Psittacus funereus*, *Temminckii* et *Banksii*, comme ne formant qu'une seule espèce. Les Banksiens, qui rappellent le nom du célèbre compagnon de Cook, sont tous de l'Australie.

1. Banksien austral; *Banksianus australis.*

(Atlas, pl. 18, fig. 2.)

Cacatois banksien, *Psittacus Banksii*, Shaw, Lath., pl. 109; White, *It.*, pl. 139; *Psittacus funereus*, Shaw, pl. 186, fig. 7; Phillipp, p. 166; *Cacatua Banksii*, Vieill., Encycl., t. III, p. 1412.

Mâle adulte: Bec corné; plumage noir; huppe large, retombant sur l'occiput. Queue très-amplement zonée de rouge en dessous.

Jeune mâle: Noir sale, teinté de roux; queue rouge en dessous.

Deuxième livrée de jeune âge: Plumage noir vermiculé de jaune, à couvertures inférieures de la queue rayées de noir et de jaune. Queue rouge en dessous, rayée de noir et marquée de jaune; partie inférieure des joues jaune.

Troisième livrée: Tête noire; plumage noir vif, des points jaunâtres par lignes régulières sur les parties inférieures. Queue jaune en dessous, rayée de noir et tachetée de rouge.

Quatrième livrée: Tête, joues et côtés du cou, jaunes; queue zonée de rouge, rayée de noir et tachetée de jaune.

Femelle (*Psittacus funereus*, Shaw, pl. 186): Plumage noir-brun, chaque plume bordée de jaune olive; joues d'un jaune pur. Queue jaune en dessous, ponctuée de noir.

Habite la Nouvelle-Galles du Sud.

2. Banksien a tête rouge ; *Banksianus galeatus* :

Psittacus galeatus, Lath., pl. 140 ; Busseuil, Voy. aut. du globe de M. de Bougainville (mâle et femelle) ; *Cacatua galeata*, Vieill., Encycl., t. III, esp. 10 ; *Psittacus phœnicocephalus*, Mus. de Paris.

Mâle : Tête d'un rouge de minium, les plumes s'élevant en houppe frisée ; plumage gris ardoisé, chaque plume cerclée de gris clair.

Femelle : Tête huppée, mais colorée en roux brun.

Habite l'île King (Péron), la Nouvelle-Galles du Sud (Busseuil).

Observ. Peut-être est-ce à cette division que doit appartenir l'espèce suivante, dont on ne connaît qu'une peau très-mutilée, et dont la patrie même est ignorée.

Banksien noir et rouge ; *Banksianus fulgidus.*

Dos et couvertures supérieures des ailes d'un noir-bleu intense et un peu lustré ; croupion d'un rouge de sang qui s'étend sur les flancs ; moyennes rémiges d'un rouge de feu ; grandes rémiges d'un noir profond sur leurs barbes internes, et d'un rouge fulgide sur leurs barbes extérieures ; tout le reste inconnu. (Mus. de Paris.)

II.e Sous-genre. **CACATOIS** ; *Cacatua*, Brisson.

Vieill., Encycl. ; *Kakadoë*, Kuhl ; *Plyctolophus*, Vieill., Tabl. méth.

Tête surmontée d'une huppe ; bec fort, très-recourbé, à arête élargie, à bords sinueux, renflé à son milieu, terminé en pointe crochue ; à mandibule inférieure épaisse, carénée, un peu échancrée au bout ; tarses assez forts, réticulés ; ailes aussi longues que la queue, qui est égale ; fond du plumage blanc, ou dans un seul cas rosé.

Observ. Les cacatois (on écrit à tort *cacatoës*) sont des Indes et des terres australes. Leur plumage est blanc, excepté chez une seule espèce ; leur cri est rauque et bruyant, et leur na-

turel est gai. Ils aiment à faire des cabrioles ridicules, lorsqu'ils sont en humeur de jouer.

3. Cacatois a huppe blanche; *Cacatua leucolophus:*

Psittacus cristatus, Gm.; Buff., 263; *Cacatua cristata*, Vieill., Encycl., t. III, esp. 3.

Plumage blanc, teint de jaune sous les ailes et la queue; plumes de la tête et du cou lâches, larges, formant sur l'occiput une huppe étoffée d'un blanc pur; bec et tarses noirs.

Habite les Moluques.

4. Cacatois a crête jaune ou jing-wos; *Cacatua chrysolophus:*

Psittacus galeritus, Lath., Shaw, White, p. 327; *Cacatua galerita*, Vieill., Encycl., esp. 7.

Blanc; rectrices teintes de jaune en dessous; plumes auriculaires jaunâtres; partie frontale de la huppe blanche et servant d'étui aux plumes jaunes qui sont disposées pour s'ouvrir sur deux rangs, et qui, dans le repos, se rejettent en arrière en se recourbant; bec et pieds d'un brun sale.

Ce cacatois, très-commun à la Nouvelle-Guinée, a traversé le détroit de Torrès, et s'est répandu à la Nouvelle-Galles du Sud jusque par trente-six degrés de latitude australe. Il apprend aisément à parler, vit de bourgeons et d'écorces tendres.

5. Petit cacatois a huppe jaune; *Cacatua sulfurea*, Vieill., Encycl., t. III, esp. 4.

Psittacus sulphureus, Gm.; Buff., 14.

Représente en plus petit le précédent; taille de moitié moindre; plumage blanc neigeux, souvent lavé de jaune-soufre transparent; huppe d'un jaune soufre, plus vif sur les joues, et fondu sur l'abdomen. Parfois tout le corps, à l'exception de la huppe, d'un blanc pur.

Habite les îles Philippines, les Moluques; commun à Céram. Son cri imite les syllabes *ca-ca-tu-a* prononcées lentement.

6. Cacatois a huppe rouge ; *Cacatua erythrolophus :*

Psittacus molluccensis, Gm. ; *Cacatua rosacea*, Vieill., Encycl., esp. 5 ; Buff., Enl., 498.

Taille du *cacatua chrysolophus ;* plumage d'un blanc légèrement teint dans l'état de vie, d'un rouge de saturne transparent. Huppe très-étoffée, très-large, retombant sur l'occiput, et formée de plumes élargies ; les antérieures blanches, les dernières d'un rouge de saturne pâle. Bec gros, épais, camus.

Habite les îles Moluques. (Bourou.)

7. Cacatois nasique ; *Cacatua nasica :*

Psittacus tenuirostris, Kuhl ; *Psittacus nasutus*, Temm., pl. 351.

Plumage blanc ; dedans des ailes et queue teintés de jaune ; front rouge ; joues et devant du cou teintés de rouge ; huppe blanche, peu fournie ; bec jaune, à mandibule supérieure terminée en pointe très-peu courbée, et dirigée en avant ; tarses noirs.

Habite la Nouvelle-Hollande. (Péron.)

8. Cacatois rosalbin ; *Cacatua rosea*, Vieill., Gal., pl. 25.

Psittacus eos, Kuhl, esp. 159 ; Temm., pl. col., 81.

Taille du *cacatua sulfurea ;* bec moins robuste, jaune ; plumage rose ; ailes et queue d'un gris glacé ; rémiges noires. Queue assez longue, brun sale à l'extrémité.

Habite la Nouvelle-Hollande. (Péron.)

III.e Sous-genre. **Microglosse ;** *Microglossum*, Geoff. de Saint-Hilaire, Vieill.

Probosciger, Kuhl ; Ara à trompe, Levaill. ; *Psittacus*, Gm. ; *Eurhynchus*, Latreille, Fam. du règne anim.

Bec ayant en hauteur le double de la largeur, très-long, très-comprimé, à bords garnis d'une dent très-large, terminé en pointe aiguë, dépassant de beaucoup la

mandibule inférieure; celle-ci large, carénée, creusée sur son bord latéral, et s'avançant en biseau sur le bord terminal; tarses médiocres; les doigts débordés par les tégumens plantaires; joues et tour des yeux nus; queue assez longue, carrée.

Observ. Les auteurs admettent dans ce sous-genre deux espèces, dont une, l'*ara gris à trompe*, semble être une variété du *microglosse noir*. M. Geoffroy de Saint-Hilaire a publié un mémoire fort curieux sur l'organisation de la langue de ces oiseaux, langue presque rudimentaire et terminée par une cupule que supporte un prolongement extensible et dépendant de l'os hyoïde.

Les microglosses ne se trouvent que dans les contrées les plus chaudes et les plus reculées de la Malaisie, telles que la Nouvelle-Guinée et Waigiou.

9. MICROGLOSSE NOIR; *Microglossum ater*:

Ara à trompe, Levaill., Perroq., pl. 12 et 13; *Psittacus gigas*, Lath., Edw., pl. 316; *Psittacus ater* et *aterrimus*, Gm.; *Cacatua aterrima*, Vieill., Encycl., esp. 12, et Gl., pl. 50,

(Atlas, pl. 19, fig. I et A.)

Plumage en entier noir-bleu; huppe retombant sur l'occiput, formée de plumes étroites, longues, linéaires; peau nue des joues rouge.

Habite la Nouvelle-Guinée, l'île de Waigiou, où nous en avons tué deux individus.

IV.e Sous-genre. **ARA**; *Macrocercus*, Vieill.

Psittacus, L., Auct.; *Ara*, Briss., Lacép., Kuhl.

Bec très-élevé, à arête convexe, à pointe très-recourbée, à bords renflés au milieu; mandibule inférieure entaillée sur les côtés, arrondie et convexe en dessous; membrane nue enveloppant le bec, recouvrant le plus ordinairement les joues et entourant les yeux; tarses robustes, réticulés; queue très-longue, étagée, à rectrices ensiformes.

Observ. Les aras vivent exclusivement en Amérique. Ce sont de grands perroquets à longue queue, à plumage le plus ordinairement très-vivement peint, et dont le cri est assourdissant.

10. ARA RAUNA; *Macrocercus ara-rauna*, Vieill.

Encycl., t. III, esp. 3; Levaill., Perroq., pl. 3.; *Psittacus ara-rauna*, Gm.; Ara bleu, Buff., Enl., 36.

Bec et tarses noirs; plusieurs lignes, comme poilues, de plumes courtes et régulières sur la face; plumage en dessus bleu d'aigue-marine; collier noir sur la gorge; parties inférieures jaunes; couvertures inférieures d'un bleu d'aigue-marine. Queue très-étagée, jaune en dessous.

Habite le Brésil.

11. ARA CANGA; *Macrocercus ara-canga*, Vieill.

Encycl., t. III, esp. 1; *Psittacus ara-canga*, Gm.; Levaill., Perroq., t. I, pl. 2 et pl. 2 *bis*.

Bec jaune en dessus et noir en dessous; joues complétement nues; plumage rouge de feu, tirant à l'orangé sur les côtés du cou; épaules rouges; rémiges bleu d'azur; les moyennes rémiges verdâtres et jaune d'or; ailes et queue rouge en dedans; celle-ci très-étagée.

Habite le Brésil.

12. ARA MACAO; *Macrocercus macao*, Vieill.

Encycl., t. III., esp. 7; *Psittacus macao*, Gm.; Levaill., Perroq., t. I, pl. 1.

Bec blanc et noir; joues garnies de rangées de poils rouges; plumage rouge; ailes bleues; couvertures moyennes verdâtres; couvertures inférieures de la queue bleues.

Habite les grandes îles Antilles.

13. ARA MILITAIRE; *Macrocercus militaris*, Vieill.

Encycl., t. III, esp. 6; *Psittacus militaris*, Gm.; Levaill., Perroq., pl. 4; Ara vert, Buff.

Bec brun-jaune; tarses jaunes; plumage vert; front rouge; rémiges et couvertures inférieures bleues; gorge et tour du bec roussâtres.

Habite l'Amérique méridionale.

14. Ara maracava ; *Macrocercus severus*, Vieill. Encycl., t. III, esp. 9; *Psittacus severus*, Gm.; Levaill., Perroq., pl. 7.

Bec noir, à pointe cornée; plumage vert, teinté d'aigue-marine sur le front et sur les joues; bord des ailes rouge. Queue courte et pointue.

Habite la Guiane. Levaillant en représente, pl. 10 de ses Perroquets, un individu tapiré.

15. Ara d'Illiger ; *Macrocercus Illigeri* :

Psittacus Illigeri, Kuhl., esp. 10.

Bec noir; front rouge; plumage vert à nuances diverses; région anale rouge; rémiges bleues; peau des joues entièrement nue.

Habite l'Amérique méridionale.

16. Ara hyacinthe ; *Macrocercus hyacinthinus*, Vieill., Gal., pl. 24, et Encycl., t. III, esp. 2.

Psittacus hyacinthinus, Lath., Kuhl, esp. 4; *Psittacus augustus*, Shaw, Mus. Lev., pl. 14.

Bec brun sale, démesurément grand; peau membraneuse de la base du bec réduite à un simple rebord sur le pourtour de la mandibule inférieure; joues emplumées; plumage d'un bleu hyacinthe suave. Queue très-longue, étroite, d'un noir sériceux en dessous; tarses noirs, très-robustes, garnis d'ongles puissans.

Habite le Brésil. (M. Auguste de Saint-Hilaire.) C'est le *guacamayo azul* de d'Azara, qui l'indique au Paraguay.

17. Ara tricolore ; *Macrocercus tricolor*, Vieill., Encycl., t. III, esp. 8.

Psittacus tricolor, Levaill., Perroq., pl. 5; le Petit ara, Buff., Enl., 641.

(Atlas, pl. 18, fig. 1.)

Bec noir, puis blanchâtre à la pointe; tête rouge; joues nues, revêtues de quelques plumes isolées; derrière du cou jaune; dos, croupion, couvertures inférieures, bleues; dessous du

corps rouge. Queue longue, étagée, rouge, à rectrices bordées de noir; tarses jaunâtres.

Habite l'Amérique méridionale.

V.e Sous-genre. **ARARA**; *Arara*, Spix.

Perruches-aras, Levaill., Cuv.; *Psittacara*, Vigors.

Bec gros, fort bombé, élargi, épais, à arête convexe, à pointe peu crochue, à bords épais, sinuolés, à mandibule inférieure très-convexe, très-élargie, à bords réguliers et égaux; tour de l'œil ordinairement plus nu que chez les perruches; tarses courts, réticulés; queue légèrement graduée, à rectrices pointues, donnant à la queue une disposition cunéiforme.

Observ. Les araras forment un petit groupe qui unit les aras aux perruches à longue queue et à gros bec, bien que distincts quand on les compare dans un cabinet, leurs différences sont légères quand il faut les peindre avec des phrases.

18. Arara de la Patagonie; *Arara patagonica*:

Psittacara patagonica, Less., Zool. de la Coquille, pl. 35 *bis*, *Psittacus patagonicus*, Azara; Vieill., Encycl.

Bec corné; plumage vert en dessus, gris sur la gorge et la poitrine; ventre jaune, rouge au milieu et sur les plumes des cuisses; rémiges bleues; queue verte en dessus.

Habite le Chili.

19. Arara aux ailes chamarrées; *Arara marginata*:

Psittacus olivaceus et marginatus, Gm.; Buff., 287; Levaill., Perroq., pl. 60.

Bec rouge cerise; corps vert; tour des yeux emplumé; nuque bleue; couvertures des ailes bleues, bordées de jaune et de jaune roux.

Habite les îles Philippines, Manille.

20. Arara pavouane; *Arara cayana* :

Psittacus cayennensis, Gm.; Levaill., pl. 14.

Mâle : Bec blanc en dessus, noir en dessous; plumage vert; front teint de bleu; rebords des ailes rouge de feu.

Femelle: Bec jaune; front vert.

Habite la Guiane.

21. Arara a bandeau doré; *Arara auricapillus* :

Psittacus auricapillus, Licht.

Front rouge; dessus de la tête jaune orangé, puis jaune d'or; plumage vert, teinté de jaune en devant; poitrine et ventre rouges, de même que les joues; bec noir, corné à la pointe.

Habite le Brésil. (M. de Lalande.)

VI.e Sous-genre. **MASCARIN**; *Mascarinus*.

Bec gros, bombé, très-convexe, élevé, sans arête, très-dilaté sur ses côtés, qui sont renflés et parfois dentés, terminé en pointe recourbée et aiguë; narines cachées par les plumes sur le bord du front; tarses courts; deuxième rémige la plus longue; queue légèrement arrondie, proportionnée; plumage vert, noir ou rouge.

Observ. Les oiseaux de ce sous-genre vivent exclusivement dans les grandes îles des Indes ou de l'Afrique.

22. Mascarin vert; *Mascarinus prasinus*.

Le Perroquet de la Chine, Buff., Enl., 514; *Psittacus sinensis*, Gm.; Perroquet à flancs rouges, Levaill., Perroq., pl. 132.

Bec rosé en dessus, noir en dessous; plumage vert glacé; flancs d'un rouge vermillon, ainsi que le dedans des ailes; rémiges bleues; queue terminée de rougeâtre.

Habite la Malaisie orientale, l'île de Waigiou, la Nouvelle-Guinée.

23. Mascarin a gros bec ; *Mascarinus macrorhynchus* :
Psittacus macrorhynchos, Gm. ; Buff., Enl., 713.

Bec en entier rouge cerise ; plumage vert, teint de jaune en devant ; ailes bleues, variées de noir sur les couvertures, qui sont bordées de marron. Queue jaune en dessous.
Habite la Nouvelle-Guinée.

24. Mascarin malgache ; *Mascarinus madagascariensis* :
Psittacus mascarinus, Gm. ; Levaill., Perroq., pl. 139.

Bec et tarses rouges ; face et tour du bec d'un noir intense ; tête et cou d'un gris de cendre ; ventre et dessous du corps d'un gris ferrugineux ; ailes et queue gris-brun.
Habite l'île de Madagascar.

25. Mascarin cramoisi ; *Mascarinus puniceus* :
Psittacus puniceus, Gm. ; Buff., Enl., 518 ; Levaill., Perroq., pl. 126, 127 et 128.

Rouge de feu ; derrière du cou bleu pourpré ; ventre, épaules, rémiges, azur ; couvertures de la queue jaune d'or ; rectrices rouges, terminées de jaune ; bec noir ; tarses bruns.
Habite la Nouvelle-Guinée, l'île de Waigiou.

VII.e Sous-genre. **AMAZONE ;** *Amazona.*

Bec robuste, très-crochu, épais, à arête rubanée ou formant une dépression aplatie, étroite, qui suit la courbure du bec, les côtés renflés, les bords festonnés ; la mandibule inférieure échancrée en avant ; narines arrondies, très-ouvertes dans la cire et à rebord saillant ; ailes s'étendant jusqu'au tiers de la queue ; les tarses très-courts, réticulés, robustes.

26. Amazone meunier ; *Amazona pulverulenta* :
Psittacus pulverulentus, Gm. ; Levaill., Perroq., pl. 92.

Bec corné ; plumage vert pruineux et à teinte glauque ; sommet de la tête jaune ; gorge et rebord de l'aile rouges ; tarses bruns.
Habite l'Amérique méridionale.

27. Amazone a franges; *Amazona Levaillantii*:

Psittacus Levaillantii, Lath.; *Psittacus infuscatus*, Shaw.

Bec corné; tête et cou maillés de brun, de roux, de vert; ailes vert-noir; épaules et rebord des ailes rouges; poitrine, abdomen, d'un vert émeraudin, maillé de noir; plumes des cuisses rouges; croupion vert brillant; rectrices courtes, égales, brunes.

Habite le cap de Bonne-Espérance. (?)

28. Amazone Dufresne; *Amazona Dufresniana*:

Psittacus Dufresnianus, Shaw (?); Levaill., pl. 91.

Bec blanc; front rouge; tête variée de rouge et de jaune; joues et gorge bleues; plumage vert. Queue barrée ou tachée de rouge en dessous; tarses noirs.

Habite le Brésil. (M. de Lalande.)

29. Amazone a tête jaune; *Amazona icterocephala*:

Psittacus ocrocephalus, Gm.; Buff., Enl., 312 et 313; Levaill., Perroq., pl. 98.

Tête et cou jaunes ou la tête jaune seulement; épaules variées de rouge et de jaune; cuisses jaunes; plumage vert, maillé de brun. Queue arrondie, verte et jaune, tachée de rouge à sa base; rémiges vertes, puis bleues et noires; les moyennes rouges.

† *Variété*: *Psittacus amazonicus*, Lath.; Buff. Plumage vert; une tache jaune sur l'occiput seulement; épaules d'un rouge de feu; le reste comme chez l'espèce précédente.

Habite la Guiane, le Brésil.

VIII.e Sous-genre. **NESTOR**; *Nestor*.

Bec très-long, très-haut; la mandibule supérieure du double plus longue que l'inférieure, à arête disposée en courbe alongée, très-comprimée, mince et sillonnée sur ses côtés; mandibule inférieure alongée, mince, taillée en biseau en avant; narines basales, ouvertes,

étroites, latérales; tarses médiocres, alongés, très-réticulés; queue médiocre, égale.

30. Nestor de la Nouvelle-Zélande; *Nestor Novæ Zelandiæ*: *Psittacus Nestor*, Kuhl.

Bec brunâtre; plumage brun ferrugineux; un demi-collier rouge-noir sur le cou; épaules de cette dernière couleur, ainsi que le ventre et les plumes des cuisses. Queue terminée de roux; plumes auriculaires jaunes; elles sont pectinées, ainsi que celles des joues, qui sont rouges, comme poilues, et qui s'avancent en barbe sur le bec.

Habite la Nouvelle-Zélande, où les naturels le nomment *kaka*. Il apprend aisément à parler et devient très-familier. Cet oiseau saute en marchant et n'a point les allures des autres perroquets.

IX.e Sous-genre. **LORI**; *Lorius*, Vig.

Bec convexe, médiocre, bombé, à arête arrondie et peu sensible, légèrement renflé sur ses côtés, lisse sur ses bords; mandibule inférieure taillée en biseau à son extrémité, la supérieure terminée en pointe aiguë; narines ouvertes dans la cire frontale, placées en dessus et à la base du bec; ailes pointues, aussi longues ou presque aussi longues que la queue; celle-ci légèrement inégale ou un peu étagée, ou dans un seul cas très-étagée; langue terminée par des papilles très-développées, disposées en couronne à son extrémité; bec jaune; taille médiocre.

Observ. Toutes les espèces vivent dans les îles de la Polynésie asiatique.

I.re Tribu. Les Loris.

Plumage dans sa majeure partie d'un rouge fulgide; taille médiocre; bec jaune; tarses noirs; queue arrondie. Espèces malaisiennes.

31. Lori a collier ; *Lorius domicella* :

Psittacus domicella, Gm. ; Buff., Enl., 119.

Tête noir mat ; occiput pourpre violet ; plumage rouge ; manteau rouge-brun ; ailes vertes ; épaules bleues, tachetées de jaune. Queue rouge-brun en dessous ; tarses noirs.

Variété : Tapirée de rouge et de jaune en dessous ; de jaune et de vert sur les ailes.

Habite les Moluques.

32. Lori rouge ; *Lorius ruber* :

Psittacus ruber, Gm. ; Buff., Enl., 519.

Rouge mat ; écharpe bleu d'azur sur le dos et le milieu des ailes ; rémiges et rectrices noires.

Habite les Moluques.

33. Lori de Bornéo ; *Lorius borneus*.

Rouge ; deux larges traits bleus derrière les yeux descendant sur les côtés du cou ; manteau couvert de flammèches d'azur sur le fond rouge ; ailes variées de noir et de rouge de feu ; devant du corps rouge, ondé de brun sericéeux.

Habite Bornéo. (MM. Diard et Dussumier.)

34. Lori noira ; *Lorius garrulus* :

Psittacus garrulus, Gm. ; Buff., Enl., 216.

Bec taché de noir vers les narines ; plumage rouge de feu ; ailes vertes ; épaules et milieu du dos d'un jaune d'or ; queue noire et rouge.

Habite les Moluques.

35. Lori tricolore ; *Lorius tricolor* :

Psittacus lory, Gm., Levaill., Perroq., pl. 123 et 124.

Dessus de la tête noir mat ; cou et poitrine rouge carminé ; manteau, côtés du cou, milieu du ventre, les plumes des cuisses et couvertures inférieures d'un bleu d'azur magnifique ;

ailes vertes à épaules rouges; croupion rouge; rectrices bleues en dessus.

Habite l'île de Waigiou, la Nouvelle-Guinée. Il apprend à siffler avec facilité et avec mélodie. Sa voix est très-étendue.

36. Lori écaillé; *Lorius guebiensis*, Levaill., Perroq., pl. 51.

Psittacus guebiensis, Gm.

Rouge sale ou rouge-brun inégal, taché de bleuâtre sur le devant du cou; ailes zonées de noir et de rouge; rémiges noires; rectrices noires et rouges; plumes des cuisses bleuâtres.

Vient de l'île de Guébé.

II.e Tribu. Les Phigys.

Taille très-petite; plumage en grande partie vert ou bleu; une sorte de huppe occipitale; bec et tarses orangés; queue arrondie. Espèces océaniennes.

37. Lori phigy; *Lorius phigy*.

La Perruche phigy, Levaill., Perroq., pl. 64; *Psittacus coccineus*, Shaw.

Tête bleu indigo; plumes assez longues, effilées, sur l'occiput, et d'un noir mat; devant du cou, joues, thorax et ventre, d'un rouge de feu; plumes des cuisses et bas-ventre bleu pourpré; couvertures inférieures vertes; scapulaires et partie inférieure et postérieure du cou d'un vert d'émeraude; un demi-collier rouge; ailes, dos, croupion, vert brillant; queue presque égale. Longueur, six pouces cinq lignes.

38. Lori de Kuhl; *Lorius Kuhlii*:

Psittacula Kuhlii, Vig., *Zool. Journ.*, n.° 3, pl. 16, p. 412; Less., Suppl. de Buff., Ois., pl. 7.

Longueur, six pouces. Le sommet de la tête d'un vert d'émeraude; les plumes rétrécies et alongées de l'occiput d'un bleu-pourpre vif, et une ceinture de cette couleur traverse l'abdomen. Les plumes des cuisses sont bleu pourpré; dessus du corps vert d'émeraude; tout le dessous, depuis la gorge jusqu'aux couvertures inférieures, d'un rouge cramoisi. Queue

à rectrices un peu pointues, rouges et vertes, terminées de vert; iris blanc.

Habite les îles de la Société, se nourrit de bananes; est colérique, et s'apprivoise très-difficilement.

39. Lori fringillaire; *Lorius fringillaceus*:

Perruche fringillaire, Levaill., Perroq., pl. 71; *Psittacus fringillaceus*, Gm.; *Psittacus pipilans*, Lath., Shaw; *Psittacus australis*, Gm.

Taille de la précédente; front vert; sommet de la tête couvert de plumes effilées, étroites, d'un bleu d'azur; gorge, joues et devant du cou, garnis d'un plastron rouge de feu; plumage en entier vert. Queue alongée, pointue, jaune et verte.

Habite les îles des Amis ou Tonga. (M. Labillardière.)

40. Lori ari-manou; *Lorius vini*:

Psittacus taitanus, Gm.; *Psittacus porphyrio*, Shaw; Levaill., 65; Perruche nonette, Commers., Mss.; *Psittacus cyaneus*, Sparm., *Mus. Carls.*, pl. 27 (jeune âge); Perruche Sparmann, Levaill., pl. 66.

Taille de la précédente; plumage bleu d'outremer glacé; devant du cou et gorge d'un blanc de neige. Queue bleue, arrondie, à rectrices effilées.

1.er *âge*: Le devant du cou d'un noir mat.

2.e *âge*: Entièrement bleu.

Très-commune dans les îles de la Société, à Otaïti, à Borabora, où les naturels la nomment *vini*. Son nom d'*ari-manou* veut dire oiseau des cocotiers, parce qu'elle se tient constamment dans ces palmiers. Elle vit de fruits; est colérique, et meurt de crampes lorsqu'elle s'éloigne de son climat natal.

III.e Tribu. Les Psittapous.

La queue médiocre, étagée, les deux rectrices moyennes terminées en une longue pointe, qui s'amincit graduellement. Caractères des loris et des phigys.

41. Lori-Perruche; *Lorius papuensis*:

Perruche-lori-papou, Levaill., pl. 77; *Psittacus papuensis*, Gm.

Tête et cou rouge de feu; occiput bleu; un demi-collier noir sur le haut du cou; côtés de la poitrine d'un jaune d'or; milieu du ventre vert-noir; région anale et couvertures inférieures rouges; ailes, dos, verts; croupion outremer; queue verte, terminée de rouge et surtout de jaune.

Habite la Nouvelle-Guinée.

X.e Sous-genre. **PERROQUET**; *Psittacus*:

Androglossa, Vig.

Bec épais, bombé, régulier, à arête convexe, à côtés renflés, à bords dentés; mandibule inférieure échancrée sur ses bords, légèrement carénée en dessous; narines ouvertes, arrondies, larges, saillantes, percées dans une membrane qui s'avance sur le bec en l'entamant; queue courte, régulière ou presque carrée. La langue charnue, épaisse, revêtue d'un épiderme mince.

Observ. Les vrais perroquets se distinguent de toutes les autres espèces par leurs formes robustes, massives et proportionnées. Nous les diviserons en tribus et en races.

I.re Tribu. Les Vrais Perroquets.

La queue médiocre, régulièrement carrée.

Caractères du sous-genre.

1.re Race. Les *Tavouas* ou *Criks*.

La masse de leur plumage est verte, et offre du jaune et du rouge. Ils sont d'Amérique.

42. Perroquet amazone; *Psittacus amazonicus*, Lath.

Buff., Enl. 120.

Front bleu; joues et gorge jaunes; épaules rouges; plumage vert; ailes bordées de rouge; rémiges bleues.

Variété (*Psittacus aurora* et *Psittacus paradisi*, Lath., Enl. 336): Plumage jaune soufre; épaules rouges.

Habite le Brésil.

43. Perroquet tavoua; *Psittacus festivus*, Gm.;

Buff., Enl., 840; Levaill., 129.

Bec plombé; front rouge ferrugineux; plumage vert; croupion rouge; rémiges bleues; les couvertures alaires rousses.

Habite l'Amérique méridionale.

44. Perroquet aourou; *Psittacus æstivus*, Gm.

Buff., Enl., 547 et 839; l'Aourou-couraou, Levaill., Perroq., pl. 110 et 110 *bis*.

Bec corné; front bleu; sommet de la tête jaune; joues rouges; plumage vert; rémiges bleues; queue rouge en dessous.

Femelle: Joues orangées, et tête verte.

Habite Cayenne.

45. Perroquet écaillé; *Psittacus havannensis*, Gm.;

Buff., Enl., 360; Levaill., pl. 122 (jeune).

Front rouge; devant du corps teint de rouge; bec jaune; face bleue; plumage vert, chaque plume bordée de rouge-brun; couvertures inférieures jaunes, du rouge au milieu de l'aile; les rémiges bleues.

Habite le Brésil. (M. de Lalande.)

46. Perroquet a joues orangées; *Psittacus autumnalis*, Edwards, pl. 164 (?);

Levaill., Perroq., pl. 111 (?).

Front et tour des yeux rouges; plumage vert, chaque plume cerclée de brun; épaules et milieu de l'aile rouges; grandes et moyennes rémiges bleues à leur portion terminale; croupion vert clair. Queue verte, bordée de vert-jaune; rectrices arrondies.

Habite le Brésil. (M. Auguste de Saint-Hilaire.)

47. Perroquet a face rouge; *Psittacus leucocephalus*, Gm.; Shaw; Levaill., Perroq., pl. 107 (jeune âge) et 108 (femelle); Enl., 549.

Bec corné; front rouge; tour des yeux blanc; plumage vert foncé; chaque plume cerclée de plus foncé.

Femelle : Entièrement verte.

Jeune âge (Levaill., pl. 109) : Front blanc; menton rouge; épaules blanchâtres.

Habite le Brésil.

2.e Race. Les *Jacos*.

Plumage gris de perle; bec un peu plus alongé; plumes frontales écailleuses; tour des yeux nu. La seule espèce connue est d'Afrique.

48. Perroquet cendré; *Psittacus erythacus*, L. Gm.; Levaill., Perroq., pl. 98, 100; Buff., Enl. 311.

Gris glacé clair; queue d'un rouge de feu.

Variété : Tapirée de rouge. (Levaill., pl. 101.)

Jeune âge : Gris sale. (Levaill., pl. 102 et 103.)

Habite la côte occidentale d'Afrique, la Guinée, le Sénégal, le Congo. Il vit aisément en domesticité, et apprend avec facilité à répéter des phrases, des airs.

3.e Race. Les *Vazas*.

Le plumage noir; le tour des yeux nu; queue alongée; tarses plus grêles. Ils sont de Madagascar.

49. Perroquet vaza; *Psittacus vaza*, Shaw.

Psittacus obscurus, Bechst.; Levaill., Perroq., pl. 81.

Bec corné; plumage noir. Une variété est de taille de moitié moindre.

C'est le *petit vaza*, Levaill., pl. 82, Enl. 500, ou *psittacus niger*, de Linné. Son plumage est d'un brun sale; les rémiges et les rectrices bleuâtres. Peut-être faudra-t-il en faire deux espèces. Nous avons vu le grand vaza vivant à Paris, et le petit dans les collections; à la taille et à quelques différences de couleur près, ce sont les mêmes oiseaux.

Habite l'île de Madagascar.

4.e Race. Les *Papegais*.

Le plumage varié de plusieurs couleurs; les plumes de la tête et du cou lâches et pouvant se redresser; la queue un peu arrondie. De l'Amérique.

50. Perroquet maillé, *Psittacus accipitrinus*, Gm.

Psittacus Clusii, Shaw; Buff., Enl., 526; Spix, pl. 32.

Tête et cou variés de mêches jaunes et brunes; huppe occipitale et collerette rouges, frangées de bleu d'azur; manteau et ailes verts; cou, ventre, rouge marron, chaque plume cerclée de pourpre et d'azur.

Habite Cayenne.

51. Perroquet a camail bleu; *Psittacus purpureus*, Gm.

Mâle (*Psittacus menstruus*, L., Gm., Levaill., pl. 114, Enl. 384): Tête et cou d'un bleu azuré; plumage vert; dessous de la queue rouge.

Femelle (*Psittacus purpureus*, Gm., Levaill., pl. 115): Manteau brunâtre; tête verdâtre; devant du corps varié de bleuâtre, de bleu plus clair et de vert brunâtre; ailes bleues.

Jeune âge: Un bleu sale et ardoisé apparaît sur la poitrine et sur la tête; la gorge et les joues sont vertes.

Habite le Brésil et la Guiane.

5.e Race. Les *Caïcas*.

Bec plus faible, peu échancré sur les côtés de la mandibule inférieure; formes trapues; queue courte; plumage varié de plusieurs couleurs.

52. Perroquet caïca; *Psittacus pileatus*, Gm.

Levaill., Perroq., pl. 133.

Bec corné; un scapulaire noir recouvrant la face, les joues, le sommet de la tête, et descendant sur le devant du cou; derrière de cette partie jaune orangé; plumage vert; ailes bleues à leur partie moyenne.

Variété (*Caïca Baraband*, Levaill., Perroq., pl. 134): Deux taches jaunes sur les joues, au milieu du noir de la face; épaules orangées; ailes rouges en dedans; thorax vert-olive sale; plumes des cuisses orangées.

Habite le Brésil.

53. Perroquet vautourin ; *Psittacus vulturinus*, Illig.

Bec corné ; tête et face noires ; un croissant jaune en arrière du cou, bordé de noir ; poitrine jaune ; ventre vert d'aigue-marine ; ailes teintées de bleu ; épaules et dedans des ailes rouge de feu. Queue verte en dessous et teintée de jaune.

Habite le Brésil. (M. Hoffmansegg.)

54. Perroquet maïpouri ; *Psittacus melanocephalus*, Gm.

Levaill., Perroq., pl. 119 (mâle) et 120 (jeune âge). Le Maïpouri, Buff., Enl., 527.

Bec noir ; calotte brune recouvrant l'occiput ; cou jaune clair ; ailes et dos verts ; poitrine et ventre blanchâtres ; bas-ventre et couvertures inférieures jaunes.

Habite Cayenne.

55. Perroquet a ventre blanc ; *Psittacus leucogaster*, Illig.

Kuhl, esp. 121.

Tête et cou jaunes ; ventre blanc ; parties supérieures vertes, ainsi que les plumes des cuisses ; queue blanche en dessous.

Habite le Paraguay et aussi, dit-on, le Brésil.

6.e Race. Les *GEOFFROYS*.

Formes robustes ; tête grosse, toujours d'une couleur différente de celle du corps ; plumage vert.

56. Perroquet Geoffroy ; *Psittacus Geoffroyanus*, Vieill.

Encycl., t. III, p. 363 ; *Psittacus personatus*, Shaw ; Levaill., Perroq., pl. 112 et 113.

Mâle : Bec rouge en dessus, noir en dessous ; front, joues et menton rouge vermillon pourpré ; calotte pourprée ; plumage vert gai.

Jeune mâle : Tête rousse ou marron brun.

Femelle : Toute verte.

Habite la Nouvelle-Hollande, les Moluques, Bourou, Java. Est le *bathurst-parrot* des colons de Sidney, et le *manangore* des Papous.

57. Perroquet a tête grise; *Psittacus senegalus*, Gm.

Levaill., Perroq., pl. 116 et 118; Buff., Enl., 288.

Tête et cou gris uniforme; bec noir; poitrine verte, ainsi que le dos et les ailes; ventre et flancs orangés.

Très-commun dans la Sénégambie.

58. Perroquet a joues rouges; *Psittacus erythrops*, Cuv., Gal. du Mus.

Bec jaune; face rouge; plumage vert maillé; épaules rouges. Queue un peu pointue, jaune et tachetée de rouge en dessous.

Habite le Brésil.

59. Perroquet mitré; *Psittacus mitratus*, Wied.

Temm., pl. 207; *Psittacus maitaca*, Spix, pl. 29 et 30.

Tête et joues rouges; épaules azur; plumage vert-jaune.

Femelle: Tête verte; bec corné; moitié de l'aile bleue; rémiges de couleur d'aigue-marine.

Habite le Brésil, où on le nomme *tui-maitaca*.

II.e Tribu. Les Maximiliens.

Bec médiocre, à arête déprimée sur les côtés, oblique sur ses bords; la mandibule inférieure renflée et carénée en dessous; les bords dentés en haut et échancrés en bas; narines frontales et peu ouvertes; la queue fourchue, élargie; les ailes médiocres, à rectrices très-élargies.

60. Perroquet a ventre bleu; *Psittacus cyanogaster*, Wied, *Itin.*, t. II, p. 16.

Mâle: Bec jaune; plumage vert sombre; ventre bleu pourpré; ailes vertes; queue d'un vert glauque.

Femelle: Bec corné; plumage uniformément vert.

Habite le Brésil; on le nomme *sabiasicca*.

III.e Tribu. Les Palettes.

Bec arrondi, à arête comprimée, mandibule supérieure plus longue que l'inférieure; celle-ci tronquée, échancrée sur ses côtés; la queue carrée, les deux rectrices internes, que termine une palette obovale, alongées intérieurement.

61. Perroquet a palettes, *Psittacus discurus*, Vieill., Gal. pl. 26.

Perruche à raquettes, *Psittacus setarius*, Temm., pl. 15.

Plumage vert; occiput cramoisi et azuré; manteau orangé; épaules bleues; queue verte.

Habite l'île de Mindanao. (M. Reynaud de la Susse.)

XI.e Sous-genre. **PSITTACULE**; *Psittacula*, Kuhl.

Bec à mandibule supérieure notablement comprimée, à arête un peu vive; à mandibule inférieure plus courte; les narines arrondies, basales; les tarses courts; la queue toujours notablement brève, régulièrement carrée ou terminée en pointe aiguë, de la longueur ou plus courte que les ailes.

Observ. Les perroquets de ce sous-genre sont remarquables par leur petite taille : les plus grands n'ayant pas plus de six pouces de longueur totale. Leur courte queue leur donne une physionomie un peu trapue. Beaucoup d'espèces sont de la taille d'un moineau au plus. On peut les diviser en trois races.

1.re Race. Les *Touits*.

Queue courte, rectiligne ou légèrement arrondie en éventail; bec proportionné et même petit.

62. Psittacule aux ailes variées; *Psittacula melanopterus*:

Psittacus melanopterus, Gm.; Buff., Enl., 791.

Bec et tarses jaunes, front et cou jaunes; nuque écaillée; thorax et ventre bleu de cendre. Queue rouge en dessous.

Habite le Brésil.

63. Psittacule a dos noir ; *Psittacula melanotus* :

Psittacus melanotos, Gm.

Vert; manteau noir; rectrices vertes; les externes rouges, noires et vertes; flancs cendrés.

Habite le Brésil. (M. Lichtenstein.)

64. Psittacule coulacissi; *Psittacula coulaci* :

Psittacus philippensis, *asiaticus* et *vernalis*, Gm.; Buff., Enl., 520; *Mus. Carls.*, pl. 29.

Mâle : Plumage vert-jaune; calotte cramoisi; joues bleues; parfois le devant du cou de cette couleur; manteau teint de rouge; croupion cramoisi.

Variété : Une large tache rouge et aurore sur le devant du cou, au haut de la poitrine. (Enl. 520, fig. 2.)

Femelle (*Psittacus vernalis*, Swains., *Zool. illust.*, 2.e série, 1.re livraison) : Bec rosé; tête verte; devant du cou teint de jaune; croupion rouge.

Jeune femelle : Toute verte.

Habite Manille (M. Dussumier), Java et Timor.

65. Psittacule a tête bleue; *Psittacula galgula* :

Psittacus galgulus, Gm.; Buff., Enl., 190.

Mâle : Calotte azur; plumage vert; gorge et devant du cou, rouge vermillon.

Femelle : Point de rouge; parties inférieures jaune olivâtre.

Habite les Indes, la presqu'île de Malacca.

66. Psittacule a tête grise; *Psittacula cana* :

Psittacus canus, Gm.; Buff., Enl., 791, fig. 2.

Mâle : Tête, cou et poitrine gris-blanc soyeux; dos, ailes verts; parties inférieures d'un vert gai.

Femelle : Haut du corps vert.

Habite l'île de France, originaire de Madagascar; Commerson le dit du Cap.

67. Psittacule pourpré; *Psittacula purpurata*:

Psittacus purpuratus, Gm.; *Psittacus porphyrurus*, Shaw, pl. 16.

Vert; tête teintée de roux; queue rouge; les deux rectrices moyennes vertes.

Habite Cayenne.

68. Psittacule a tête rouge; *Psittacula pullaria*:

Psittacus pullarius, Gm.; Buff., Enl., 60.

Front et gorge rouges; plumage vert gai; épaules azurées; queue rouge en dessous, bordée de noir.

Habite le golfe de Benin; très-commun à *Cap-Coast* sur la côte occidentale d'Afrique.

2.e Race. Les *Vrais Psittacules.*

Queue un peu plus alongée, terminée en pointe aiguë; bec des *touits.*

69. Psittacule a tache souci; *Psittacula chrysoptera*:

Psittacus chrysopterus, Gm.; Levaill., pl. 58.

Bec corné; plumage vert; tache souci bordée de bleu sur le milieu de l'aile.

Habite l'Inde.

70. Psittacule a tête d'or; *Psittacula tui*:

Psittacus tui, Gm.; Levaill., pl. 70.

Bec corné; plumage vert gai; front jaune; trait derrière l'œil jaune.

Habite le Brésil.

71. Psittacule toui-été; *Psittacula passerina*:

Psittacus passerinus, Gm.; Edwards, *Glan.*, pl. 123 et 235.

Mâle: Vert gai; milieu de l'aile azur; queue verte; bec corné.

Femelle: Vert olivâtre; ailes uniformément vertes.

Habite le Brésil.

3.e Race. Les *PSITTACULIROSTRES*.

Bec gros, très-robuste, voûté; la queue courte, pointue.

72. PSITTACULE GROS BEC; *Psittacula loxia*:

Psittacus loxia; Cuv., Gal.

Bec brun; plumage vert sale; tour de la gorge bleu; tarses noirs.

Habite Manille. (M. Dussumier.)

73. PSITTACULE DE MALACCA; *Psittacula malaccensis*:

Psittacus malaccensis, Lath.; Swainson, *Zool. illust.*, pl. 154 (?).

Bec rouge cerise; tête et cou cendrés en arrière; ailes vertes, bordées de jaune, doublées de rouge; queue jaune.

Habite la presqu'île de Malacca. (M. Dussumier.)

74. PSITTACULE RÉTICULÉ; *Psittacula reticulata*.

Bec rouge; plumage vert sale; tête et cou teintés de roux; ailes vertes, chaque plume bordée de jaune d'or; ailes plus longues que la queue. Patrie (?)

75. PSITTACULE ROSE-GORGE; *Psittacula roseicollis*:

Psittacus roseicollis, Vieill., Dict. d'hist. nat.

Tête et devant du cou, jusqu'au haut de la poitrine, d'un rose tendre; plumage vert; queue verte et rouge en dessus.

Habite l'Afrique.

76. PSITTACULE DE DESMAREST; *Psittacula Desmarestii*, Garnot. Zool. de la Coq., pl. 35.

Front cramoisi; sommet de la tête orangé; deux taches bleues sur les joues; plumage vert en dessus, vert-jaune en dessous; poitrine traversée par une ceinture glauque, bordée de rouille.

Habite la Nouvelle-Guinée.

XII.^e Sous-genre. **LATHAM**; *Lathamus.*

Nanodes, Vig. et Horsf.

Bec petit, mince, court, à arête convexe, à pointe peu saillante; à mandibule inférieure arrondie; les bords lisses; tarses grêles, courts; ailes courtes; queue médiocre, composée de rectrices inégales, étagées, étroites, roides, pointues et affectant une disposition cunéiforme.

Observ. Ce petit sous-genre est très-distinct: les espèces qui le composent, vivent exclusivement dans les îles antarctiques ou dans l'Australie. M. Swainson a parfaitement établi ses caractères dans le n.° 5 de sa 2.^e série des *Zoological illustrations.*

77. LATHAM A FRONT D'AZUR; *Lathamus azureus:*

Perruche d'Edwards; *Psittacus pulchellus*, Shaw, pl. 96; Levaill., Perroq., pl. 68 (femelle); Swainson, *Zool. illust.*, t. II, pl. 73.

Front et joues azur; épaules et rebord des ailes d'un bleu céleste; corps vert clair en dessus; rectrices supérieures vertes; poitrine, ventre et rectrices externes jaunes.

Jeune âge: Tête, cou et dessus du corps d'un vert brun.

Habite la Nouvelle-Zélande.

Nota. C'est peut-être à cette espèce qu'il faudra associer notre Latham à front jaune, pl. 18 de notre Centurie zoologique; verte émeraudine en dessus, le front et tout le dessous du corps d'un jaune serin, mélangé de vert sur les flancs. De la Nouvelle-Zélande.

78. LATHAM A BANDEAU ROUGE; *Lathamus rubrifrons:*

Perruche de Latham; *Psittacus discolor*, Shaw; Levaill., pl. 62; White, *Itin.*, pl. 263; Swainson, *Zool. illust.*, pl. 62.

Front rouge; sommet de la tête teinté de bleu; deux traits rouges bordant la mandibule inférieure; épaules et deux taches sur les rémiges moyennes rouges; plumage vert sale en dessus, vert jaune en dessous; couvertures alaires teintées de bleu; rectrices roides d'un rouge ferrugineux en dessus, brunes en dessous.

Habite la Nouvelle-Hollande.

79. Latham a masque rouge; *Lathamus pusillus*:

Psittacus pusillus, Lath.

Front, gorge et joues rouge de feu; plumage vert; un croissant roux sur le derrière du cou; rectrices jaunes en dessous, et terminées de rouge.

Habite la Nouvelle-Hollande; très-commune dans les montagnes Bleues.

80. Latham a bandeau rouge; *Lathamus concinnus*:

Psittacus concinnus, Shaw; Levaill., Perroq., pl. 48.

Front et trait derrière l'œil d'un rouge de feu; occiput vert azuré; manteau roux; plumage vert; flancs tachés de jaune; queue jaune, tachée de rouge en dessous.

Habite la Nouvelle-Hollande.

81. Latham de Sparmann; *Lathamus Sparmanii*:

Psittacus Novæ Zelandiæ, Gm.; Lath., esp. 58; Sparm., *Mus. Carls.*

Verte; front et sommet de la tête rouges, puis orangés; plumage vert; bec bleu.

Habite la Nouvelle-Zélande, où nous en avons tué un grand nombre d'individus. Elle varie souvent par la taille.

XIII.e Sous-genre. **PEZOPORE**; *Pezoporus*, Illig.

Perruches-ingambes, Levaill.

Bec alongé, peu élevé, convexe, à narines enfoncées; mandibule inférieure courte, lisse sur ses bords; ailes pointues; queue moyenne, étagée, à rectrices pointues; tarses longs, très-grêles, minces, réticulés par petits rayons circulaires.

82. Pezopore terrestre; *Pezoporus terrestris*:

Psittacus terrestris, Shaw; *Psittacus formosus*, Lath.; Levaill., pl. 32; Labillard., Itin. à la recherche de la Pérouse.

(Atlas, pl. 19, fig. 2.)

Front ocreux; bec plombé et corné; tarses blanchâtres; plumage vert, flammé de noir; ailes vertes, tachées par

rayures courtes de noir et de jaune; ventre et dessous de la queue jaunes, rayés de noir.

Habite la terre de Diémen.

XIV.e Sous-genre. **PLATYCERQUE**; *Platycercus*: Angl.

Perruches-laticaudes, Levaill.

Bec médiocre, assez robuste, convexe, fortement denté sur les bords, terminé en pointe; narines peu apparentes, cachées par les plumes du front; mandibule inférieure plus courte, échancrée au bout et sur les côtés, élargie et carénée en dessous; tarses courts et assez grêles; ailes pointues; queue longue, étagée, arrondie, composée de rectrices larges et s'ouvrant en éventail.

Observ. Toutes les espèces de ce sous-genre sont de l'Australie.

83. Platycerque a scapulaires; *Platycercus scapularis*, Swains., *Zool. illust.*, 6.e cah.

Perruche-laticaude à croupion bleu, Levaill., Perroq., pl. 55 et 56; *Psittacus tabuensis*, var. A, Lath.

Mâle: Bec rouge en dessus, noir en dessous; tête, cou et parties inférieures rouge vermillon; ailes, dos, vert d'émeraude; scapulaires aigue-marine; demi-collier et croupion d'azur; couvertures inférieures rouges, cerclées de vert. Queue brune en dessous; tarses bruns.

Femelle: Bec noir; tête et cou verts; thorax, abdomen, rouges.

Jeune: Vert de la tête et du cou teinté de rouge.

Habite la Nouvelle-Hollande. Nous en avons possédé un individu vivant à Paris.

84. Platycerque de Tonga; *Platycercus tabuensis*:

Psittacus tabuensis, Lath.

Bec rouge et noir; tête, cou et tout le dessous du corps rouge de feu à teinte carmin. Dos, manteau, épaules et

croupion azur. Ailes et grandes couvertures vert émeraude. Queue noire en dessus comme en dessous, composée de rectrices larges, à barbes finement pectinées. Longueur totale treize pouces, la queue seule a sept pouces.

Habite la Nouvelle-Guinée.

85. Platycerque érythroptère; *Platycercus erythropterus*:

Psittacus erythropterus, Lath.; Quoy et Gaim., Zool., pl. 27.

Bec rouge; plumage vert-jaune en dessous, émeraudin en dessus; manteau et ailes vert-brun; épaules et milieu de l'aile rouge sanguin; dos azur; croupion vert-jaune. Queue verte en dessus, terminée de jaune, noire en dessous.

Habite l'île de Timor.

86. Platycerque de Pennant; *Platycercus Pennantii*:

Psittacus Pennantii, Shaw, *Nat. misc.*; White, p. 174; Levaill., Perroq., pl. 78.

Dessus du corps rouge; les plumes du manteau et les couvertures des ailes noires, cerclées de rouge; gorge, épaules et queue en dessus azur; les rectrices terminées de blanc: dessus du corps rouge-brun; bec plombé; tarses bruns.

Habite la Nouvelle-Galles du Sud.

87. Platycerque a ventre jaune; *Platycercus flavigaster*:

Psittacus flavigaster, Temm., *Trans. Linn.*, t. XIII, p. 116.

Front rouge; gorge et épaules azur; tête vert jaunâtre; dos et ailes noirs, frangés de vert; croupion vert, frangé de jaune; gorge et thorax jaunes; ventre jaune verdâtre; queue verte et bleue; bec corné.

Habite la Nouvelle-Hollande.

88. Platycerque a front roux; *Platycercus rufifrons*.

Bec plombé; front roux; cou vert-lustré clair; ailes bleues sur leurs bords; thorax et ventre gris-roux glacé, passant au pourpré sur le ventre; côtés du bas-ventre verdâtres; cuisses rouges; couvertures inférieures de la queue rouges, frangées de vert.

Habite la Nouvelle-Hollande.

89. Platycerque omnicolore ; *Platycercus eximius* :

Psittacus eximius, Shaw ; Levaill., Perroq., pl. 28.

Bec plombé ; tarses noirâtres ; tête, joues et devant du cou, rouge vermillon ; gorge blanche ; dos jaune et noir par flammèches ; croupion vert pomme ; ventre et flancs jaunes ; couvertures inférieures rouges ; épaules azur. Queue verte et bleu clair.

Habite les environs de Port-Jackson, où les colons anglais la nomment *rose-hell parrot*.

90. Platycerque a oreilles jaunes ; *Platycercus icterotis* :

Psittacus icterotis, Temm., *Trans. Linn.*, t. XIII., p. 120.

Vert, varié de rouge en dessous ; front rouge ; joues jaunes ; parties supérieures vertes, variées de brun.

Habite la Nouvelle-Hollande.

XV.e Sous-genre. **Australasie ;** *Australasia* :

Trichoglossus, Pars, Vig. et Horsf.

Bec fort, très-recourbé, très-convexe, très-comprimé, à bords supérieurs et inférieurs lisses ; à narines dorsales et basales rapprochées sur le front ; tarses courts, assez forts ; ailes pointues ; la deuxième rémige la plus longue ; la queue assez longue, étagée ; chaque rectrice terminée en pointe.

Observ. Les perruches de ce sous-genre ne se trouvent que dans la Malaisie et dans l'Australie.

91. Australasie de la Nouvelle-Hollande ; *Australasia Novæ Hollandiæ* :

Psittacus hæmatopus, Gm. ; Levaill., Perroq., pl. 24.

Tête revêtue de plumes étroites, roides, d'un bleu d'azur glacé sur la tête, l'occiput et les joues ; le devant du cou et un demi-collier sur la nuque vert-pomme ; thorax jaune, teint de

carmin pur; ventre bleu d'azur; plumes des cuisses vertes et rouges; dos, côtés du cou et ailes, vert émeraude; queue verte et jaune; bec jaune; tarses noirs.

Femelle (?) : Occiput et front bleus; gorge et joues d'un brun bleuâtre; thorax jaune, rayé parfois de rouge; ventre vert.

Habite la Nouvelle-Galles du Sud; très-commune dans les montagnes Bleues.

92. Australasie de la Malaisie; *Australasia Malaisiæ*:

Perruche-lori, Levaill., pl. 52; *Psittacus ornatus*, Gm.

Bec jaune; tête, joues et gorge bleues; poitrine rouge, chaque plume bordée de noir; ventre vert; plumes des cuisses jaunes et vertes. Queue verte et jaune en dessous; demi-collier jaune sur le cou; les parties supérieures vertes.

Cet oiseau a une grande ressemblance avec l'espèce précédente. Il vit exclusivement à Amboine, à Bourou et à la Nouvelle-Guinée. On en connaît une variété, à tête azur; à joues rouges; devant du cou rouge, maillé de noir. La queue teinte de rouge et de noir. Parfois on en rencontre des individus tapirés de jaune sur le vert du plumage.

93. Australasie vert; *Australasia viridis*.

Bec jaune; taille moindre que celle des deux espèces précédentes; plumes d'un vert émeraude lustré sur le corps, maillé de jaune sur le ventre et la poitrine; queue verte, teintée de jaune roux; ailes vertes, ainsi que leurs rémiges.

Habite Timor. (?)

XVI.e Sous-genre. **GUAROUBA**; *Guarouba*.

Bec très-gros, terminé en longue pointe crochue, très-recourbée, très-aiguë, convexe, à dos aplati, à narines ouvertes et frontales, à bords dentés; mandibule inférieure ample, large, à bords arrondis, très-dilaté en dessous; tour de l'œil nu; ailes longues, pointues; queue médiocre, étagée, à rectrices terminées en pointe.

94. Guarouba jaune; *Guaruba lutea:*

Psittacus guarouba, Marcg., Gm.

Bec blanchâtre; tarses jaunes; plumage en entier d'un jaune d'or; rémiges noires.
Habite le Brésil.

XVII.e Sous-genre. **PERRUCHE;** *Conurus*, Kuhl.

Bec proportionné, médiocre ou assez développé, toujours denté ou sinueux sur les bords, arrondi en dessus, convexe, terminé en pointe recourbée, parfois un peu comprimé sur les côtés; à narines ouvertes, frontales sur le dos du bec; à mandibule inférieure renflée, médiocre en dessous; ailes pointues; queue médiocre ou très-longue, étagée, chaque rectrice pointue, et les deux moyennes se terminant souvent en long ruban étroit.

I.re DIVISION.

Les Perruches à queue médiocre, toutes les rectrices presque égales, pointues.

1.re Race.

Bec obtus, plus haut que long, comprimé, fort, très-robuste, denté, à pointe obtuse; narines peu apparentes.

95. Perruche a tête jaune; *Conurus carolinensis:*

Psittacus carolinensis, Gm.; Levaill., pl. 33.

Front et joues orangés; occiput, gorge et côtés du cou jaune serin; plumage vert; épaules mordorées.
Habite l'Amérique septentrionale.

2.e Race.

Bec médiocre, très-crochu, à mandibule inférieure très-échancrée, à arête un peu aplatie; à queue un peu étroite.

96. Perruche jaune; *Conurus solsticialis*, Buff.

Psittacus solsticialis, Gm.; *Aratinga chrysocephalus*, Spix, pl. 14.

Bec noir et corné; plumage jaune d'or, teint d'orangé sur la tête, la face, la poitrine et le ventre; ailes jaunes, puis vertes et bleues.

Jeune âge: Bec noir; dos, ailes verts; ventre rouge ocracé.

3.e Race.

Bec très-bombé, sans vestiges d'arête; narines étroites, percées sur le dos de la mandibule supérieure; ailes rétrécies.

97. Perruche souris; *Conurus murinus*:

Psittacus murinus, Gm.; Buff., Enl., 768.

Tête et devant du cou gris glacé, sinuolé de gris-brun sur la poitrine; plumage vert; rémiges vertes et bleues. Queue verte, terminée de jaune; tarses noirs; bec corné.

Habite le Brésil.

4.e Race.

Bec fort, très-convexe, très-fortement denté; à narines frontales; queue à rectrices pointues presque de même longueur.

98. Perruche a tête d'or; *Conurus auricapillus*:

Psittacus auricapillus, Licht.

Bec noir; front et tour des yeux rouges; calotte orangée; oreilles rouge-brun; plumage vert; ventre rouge de sang; tarses noirs.

Habite le Brésil.

5.e Race.

Bec alongé, très-comprimé, à bords recourbés presque lisses; narines ouvertes, dorsales; queue pointue; les deux rectrices moyennes dépassant un peu les latérales.

99. Perruche verte; *Conurus virescens*:

Psittacus virescens, Gm.; Buff., Enl., 359.

Bec blanc; tarses jaunes; plumage vert; un miroir jaune sur l'aile.

Habite le Brésil.

100. Perruche sincialo; *Conurus rufirostris*:

Psittacus rufirostris, Gm.; Buff., Enl., 550; Levaill., pl. 42.

Bec corné, teinté de carmin; tarses jaunes; plumage vert, plus pâle en dessous; rémiges vertes et bleues. Queue verte, à rectrices moyennes un peu plus longues que leurs voisines.

Habite le Brésil.

Observ. Ces espèces font le passage des perruches vraies aux araras et aux aras.

6.e Race.

Bec médiocre, à arête rubanée, épais, à bords échancrés, à narines ouvertes et dorsales; queue longue, fournie, étagée; le tour de l'œil un peu dénudé.

101. Perruche a gorge variée; *Conurus versicolor*:

Psittacus versicolor, Gm.; Levaill., pl. 16.

Bec noirâtre; tarses jaunâtres; front glauque; occiput marron; joues rouge-brun; oreilles blanchâtres; dos et ailes verts; épaules rouges; rémiges bleues; poitrine vêtue de plumes écailleuses, marron, bordées de fauve, souvent du jaune avec une flammette marron au centre; ventre rouge-brun. Queue rougeâtre en dessous; flancs verts.

Habite le Brésil.

102. Perruche a bandeau; *Conurus vittatus*:

Psittacus vittatus, Shaw; Levaill., pl. 17.

Bec corné; tarses noirâtres; un bord rouge-brun sur le front; plumage vert; cou et poitrine jaune olive, frangé de jaune paille; ventre et dessous de la queue rouge-brun intense; ailes vertes.

Habite le Brésil.

103. Perruche Tiriba; *Conurus Tiriba*:

Psittacus cruentatus, Wied; Temm., pl. col.

Bec corné, noirâtre; front et joues rouge noirâtre; tête, cou et occiput noirâtres, avec flammettes brunes; côtés du cou

rouge-orangé pâle ; gorge vert jaunâtre ; poitrine bleue ; haut du ventre et flancs verts, milieu rouge-brun ; ailes vertes ; rémiges bleues. Queue rouge en dessous.

Habite le Brésil.

7.e Race.

Bec médiocre, très-comprimé, à arête vive ; narines frontales, bords très-dentés ; ailes pointues, longues ; queue étagée ; les rectrices aiguës.

104. Perruche couronnée ; *Conurus aureus* :

Psittacus aureus, Gm. ; Levaill., pl. 41.

Mâle : Bec noir lustré ; tarses bruns ; front jaune-orangé vif, ondé de vert-bleu ; plumage vert-jaune, passant au roux sur la gorge et à l'olivâtre en dessous.

Femelle : Bec corné ; front et joues aurore ; cou et poitrine verts, teints de roux. Queue jaune en dessous.

Habite le Brésil.

105. Perruche a front gris ; *Conurus griseocephalus*.

Bec blanc ; front, joues et devant du cou gris clair ; tête bleuâtre ; plumage vert ; ailes orangées et bleues en dessous. Queue verte en dessous. Patrie (?)

II.e DIVISION.

Perruches dont la queue est longue, et dont les deux rectrices moyennes s'alongent considérablement en forme de lanières étroites. Le bec généralement gros et robuste. Les Perruches a queue en flèche, Palæornis, Angl.

106. Perruche d'Alexandre ; *Conurus Alexandri*.

Perruche à collier, Levaill., pl. 30 ; *Psittacus Alexandri*, Gm.

Bec rouge de cerise ; plumage vert ; cravate noire en devant ; collier rouge sur le derrière du cou ; une écharpe rouge-brun sur chaque aile. Queue verte en dessus, jaune en dessous.

Le *jeune* et la *femelle* n'ont point de collier. Une *variété* est tapirée de jaune sur les ailes et sur le corps.

Habite l'ancien continent, l'Inde ; est l'espèce connue des anciens, et qui s'avance le plus au nord, dans notre hémisphère.

107. Perruche a collier rose; *Conurus torquatus*:

Psittacus torquatus, Gm.; Levaill., pl. 22; *Killi-poullé* des Indiens, Lesch.

Un demi-collier rose, l'inférieur noir; plumage vert; gorge noire; un demi-collier en avant rose, bordé de bleu pourpré léger.

Jeune âge et *femelle* (Levaill., pl. 23) : Sans collier.

Habite l'Asie, Pondichéry.

108. Perruche a longs brins; *Conurus erythrocephalus*:

Psittacus erythrocephalus, Gm.; Levaill., pl. 74; *Maran-koti* des Indiens, Lesch.

Bec rose et noir; tête et cou rouge pourpré, bordé de noir en bas et sur la gorge; demi-collier vert frais; plumage vert, teint de roux en dessus et de jaune en dessous. Les deux rectrices alongées bleues, terminées de blanc.

Habite le Bengale.

On regarde comme un *jeune âge* de cette espèce la *Perruche à tête d'azur*, le *Passa-kili* des Indiens, suivant Leschenault, qui a la tête et le cou bleu brunâtre, bordé d'un tour jaune; plumage vert-brun en dessus, vert-gai en dessous; à rectrices bleues, terminées de blanc; à bec blanc et noir et à tarses bruns.

Habite les environs de Pondichéry.

109. Perruche a joues roses; *Conurus erythrogenys*.

Bec rouge de cerise; tête verte; gorge noire et deux traits de cette couleur devant le cou; joues, côtés de la tête et du cou d'un rose vineux; plumage vert; rectrices très-grêles, vertes.

110. Perruche a poitrine rose; *Conurus ponticerianus*.

Psittacus ponticerianus, Gm., Levaill., pl. 31; *Palæornis ponticerianus*, Swains., *Zool. illust.*, 4.e livraison, 2.e série.

Front et cravate noir intense; tête, joues et devant du cou d'un gris bleuâtre, teint de rose; poitrine et haut de l'abdomen rose vineux; bas-ventre et plumes des cuisses vertes; dos vert; ailes vert roussâtre.

Jeune : Tout vert; la face pâle ; un trait noir naissant sous la gorge.

Habite le Bengale.

VIII.e Famille. Les PICÉES : les PICS, G. Cuv.

Synon. : *Pici*, Meyer ; *Sagittilingues*, Illig. ; *Picidæ*, Vig. ; *Proglosses*, Lath. ; *Beloglossi*, Ranzani ; *Macroglosses*, Vieill., Gal., t. I, p. 6.

Bec droit, conique; langue très-extensible, et pouvant s'alonger beaucoup en dehors du bec; tarses terminés par quatre doigts, deux en avant et deux en arrière, ou par trois, deux en avant et un seul en arrière.

Observ. Cette famille, très-naturelle, ne comprend que les genres pic et torcol. Le premier est lui-même subdivisé en quatre sous-genres.

XLII.e Genre. PIC ; *Picus*, L. et *Auct.*

Bec droit, généralement plus long que la tête, conique, robuste, comme tronqué à la pointe, à arête ou effacée ou vive, parfois triple, sur la mandibule supérieure; narines en fentes latérales, percées dans une membrane revêtue par les plumes du front; tarses forts, scutellés, emplumés un peu au-dessous du genou ; doigt externe le plus long ; deux doigts en avant et deux doigts en arrière, ou deux devant et un seul derrière ; ailes médiocres, pointues, à troisième et quatrième rémiges les plus longues ; queue composée de dix ou douze rectrices, usées au bout, terminées en pointe aiguë et à tiges roides.

Observ. Les anciens supposèrent que *Picus*, roi du Latium, fut changé en pic, et telle est l'étymologie du nom générique de ces oiseaux. Les pics grimpent le long des arbres, se servent de leur bec taillé en coin pour soulever les écorces, y chercher les insectes, dont ils se nourrissent, et qu'ils prennent

avec leur longue langue extensible. Leur cri est aigu, leur vol bruyant. On les trouve dans tous les climats. Le genre pic se compose de 102 espèces dans la Monographie de M. Wagler.

I.er Sous-genre. **PICOÏDE**; *Picoides*, Lacép.

Tridactylia, Shaw.

Bec déprimé, aplati, élargi à la base, peu élevé; deux doigts en avant et un seul derrière.

1. Picoïde tridactyle; *Picoides europæus*:

Picus tridactylus, Gm.; Naum., pl. 137.

Mâle: Varié de brun et de blanc en dessus; tête variée d'un peu de jaune; dessous du corps blanc, flammé de brun.

Femelle: Tête brune, picotée de blanc.

Habite l'Europe, la Suisse notamment.

II.e Sous-genre. **PIC**; *Picus*, L.

Dendrocopus, Koch; *Picus* et *Colaptes*, Swains.

Bec fort, aussi haut que large; deux doigts en avant et deux en arrière: caractères du genre.

Observ. Les caractères du genre conviennent entièrement au sous-genre Pic, *Picus*. Les espèces sont nombreuses et presque toutes colorées de la même manière, avec des nuances légères et d'abord peu sensibles. En les comparant dans les collections, on observe des traits qui semblent propres à distinguer les races; mais lorsqu'on veut en tirer quelques caractères pour faire des coupes nécessaires pour la mémoire, on se trouve arrêté par de nombreuses difficultés, dans la manière surtout d'exprimer ces mêmes nuances. C'est en vain que nous avons essayé d'établir des démarcations de races. Tous les pics se confondent par des graduations insensibles, et il nous a fallu nous borner à des coupes purement géographiques pour établir les diagnoses des espèces que nous avons étudiées. Toutefois on pourra peut-être tirer quelques bons caractères de la longueur du bec relativement à celle du crâne, et des côtes saillantes qui s'élèvent sur la mandibule supérieure de quelques espèces, ou qui manquent sur un plus grand nombre.

A. *Pics européens.*

2. Pic vert a tête rouge; *Picus viridis*, Gm.; Buff., Enl., 371.

(Atlas, pl. 28, fig. 1.)

Mâle : Tête et moustaches rouges; joues noires; plumage vert en dessus, vert olive en dessous.

Femelle : Point de moustaches rouges.

Jeune âge : Dessous du corps varié de brun et de blanc par petites taches régulières.

Habite toute l'Europe.

3. Pic a tête grise; *Picus canus*, Gm.; Edwards, pl. 65.

Plaque frontale rouge; un trait blanc et deux noirs sur les joues; plumage vert; gorge blanche; ventre gris olive.

Femelle : Tête grise.

Variété : Front rouge; plumage blanc citrin.

Habite la France.

4. Pic a dos blanc; *Picus leuconotos*, Bechst.; Naum., pl. 125.

Front blanc; tête noire; joues blanches; moustaches noires; gorge et devant du cou blancs; flancs flammés de noir; milieu du ventre rouge.

Habite la Styrie et se présente assez souvent en Allemagne.

5. Pic grand épeiche; *Picus major*, L.; Enl., 196.

Front blanc; tête noire; occiput rouge; joues blanches; moustaches noires, avec deux taches blanches latérales. Dos noir; ailes noires et blanches; thorax et ventre gris clair; région anale rouge.

Habite l'Europe.

6. Pic moyen épeiche; *Picus medius*, L.; Enl., 611.

Front gris; tête rouge; collier blanc; flancs rosés, flammés de noir; région anale rouge.

Habite l'Europe.

7. Pic petit épeiche; *Picus minor*, Gm.; Enl., 598.

Front brun; tête rouge; gorge blanche; corps roux-blanc en dessous; flancs flammés de brunâtre; deux taches brunes sur les côtés du cou.

Habite l'Europe.

8. Pic noir; *Picus Martius*, L.; Enl., 596.

Bec aplati, tricaréné; tête rouge; plumage noir fuligineux; tarses très-emplumés.

Femelle : Sans rouge sur la tête.

Habite l'Europe.

B. *Pics africains.*

9. Pic laboureur; *Picus olivaceus*, Gm.; Levaill., Afriq., pl. 255.

Bec légèrement recourbé; tête grise; ventre varié de gris, de blanc et de rose.

Habite le cap de Bonne-Espérance.

10. Pic de Nubie; *Picus nubicus*, Gm.

Enl., 667; Pic ocellé, Levaill., *Picus punctuligenys*, Wagl., esp. 36.

Gris ocellé de noir; ailes et dos brunâtres; occiput et moustaches rouges. Queue terminée de jaune doré.

Jeune : Pas de rouge.

Habite le cap de Bonne-Espérance.

11. Pic ponctué; *Picus punctatus*, Cuv.

Vieill., Nouv. Dict., t. XXVI, p. 89.

Tête et moustaches rouges; cou ponctué de noir; ventre jaune soufre. Queue jaune, ponctuée de noir.

Habite le Sénégal.

12. Pic du Cap; *Picus capensis*, Gm.

Picus caniceps et *poliocephalus*, Wagl., esp. 46 et 47.

Front, joues et gorge gris; occiput rouge; dessus du corps jaune-brun.

Jeune (*Picus poliocephalus*, Cuv., Gal.) : Tête grise ; dessous du corps gris roux. *Très-jeune* : Brunâtre.

Femelle : Pas de rouge.

Habite le cap de Bonne-Espérance. (Delalande.)

13. Pic a baguettes d'or ; *Picus chrysopterus*, Cuv.

Picus fulviscapus, Illig. ; Wagl., esp. 45 ; *Picus fuscescens*, Vieill.

Front brun ; tête rouge ; occiput noir ; joues gris-brun ; dos jaunâtre, ondé de brun ; dessous du corps brun, flammé de brun plus foncé. Tiges des rectrices ou des rémiges dorées.

Habite le Cap.

14. Pic a croupion rouge ; *Picus minutus*, Temm., pl. 197, fig. 2.

Tête et joues grises ; occiput rouge ; ailes rousses, variées de brun ; ventre gris, varié de noir.

Habite le Sénégal.

15. Pic a doubles moustaches ; *Picus biarmicus*, Cuv.

Levaill., Afriq., pl. 251 ; *Picus mistaceus*, Vieill.

Mâle : Tête rouge au milieu ; front brun, ponctué de blanc ; occiput noir ; joues blanches ; une raie brune au milieu ; une écharpe noire sur les côtés du cou ; plumage gris, ocellé de blanc.

Habite le cap de Bonne-Espérance.

C. *Pics du continent d'Asie.*

16. Pic chrysonote ; *Picus chrysonotus.*

Front et gorge noirs, flammés de blanc ; occiput et huppe rouge de feu ; dessous du corps blanc, flammé de brun ; dos et partie des ailes jaunes ; queue noire.

Habite le Bengale. (Macé.)

17. Pic de Macé ; *Picus Macei*, Cuv. ; Temm., pl. col., 59, fig. 2.

Ailes et dos noirs, variés de blanc ; queue noire, barrée de blanc ; tête rouge ; ventre roussâtre : taille du torcol.

Habite le Bengale. (Macé.)

D. *Pics de la Malaisie ou des îles de l'archipel Indien.*

18. Pic a ventre rubané; *Picus vittatus*, Vieill.

Picus dimidiatus, Temm., Mus. de Paris; Wagl., esp. 88; *Picus affinis*, Raffles?

Tête rouge; moustaches noires; cou et thorax olivâtres; ventre jaune, flammé de brun; rémiges brunes, rayées de jaune.

Habite Java. (M. Diard.)

19. Pic Sonnerat; *Picus Sonneratii.*

Sommet de la tête rouge; gorge noire, rayée de blanc; ventre blanc roux, flammé de noir; ailes teintées de rouge rosé.

Habite Java. (Sonnerat.)

20. Pic trapu; *Picus concretus*, Reinw.

Temm., pl. col., 90, fig. 1 et 2.

Mâle : Tête et huppe rouges; ailes et dos noir et blanc; gorge, cou et parties inférieures brun de suie.

Femelle : Pas de rouge.

Habite les îles de Sumatra et de Java.

21. Pic strihup; *Picus poicilophos*, Temm., pl. col., 197, fig. 1.

Picus tristis, Horsf., Java, *Trans. Soc. Linn.*, t. XIII.

Tête, cou, dessous du corps finement rayés de roux et de brun; deux traits rouges sous le bec; ailes et manteau bruns, tachés de blanc.

Femelle : Dessous du corps noir; huppe striée.

Habite Sumatra.

22. Pic des Philippines; *Picus moluccensis*, Gm.

Buff., Enl., 748, fig. 2.

Tête brune; dos et ailes bruns, rayés de blanc; deux taches noires sur les côtés du cou; ventre grisâtre, flammé de brun.

Habite Mindanao.

Jeune (?) : Pic de la Encénada, *Picus bicolor*, Gm.; *Picus variegatus*, Lath.

Habite Manille.

23. Pic grenadin; *Picus puniceus*, Horsf.

Tête et milieu des ailes rouges; croupion jaune; manteau olivâtre; dessous du corps roux-brun.

Habite Sumatra.

24. Pic minium; *Picus miniatus*, Forst., pl. 4, *Zool. Ind.* Gm.; *Picus rubescens*, Vieill.

Est sans doute l'individu mâle du *picus puniceus*. Tête et ailes rouges; dessous du corps d'un roux vif, vermiculé de brun.

Habite Sumatra et Java.

25. Pic des Philippines; *Picus philippinarum*, Gm.

Enl., 691; Sonnerat, pl. 36.

Huppe noire, œillée de blanc; cou et haut de la poitrine ocellés de blanc; ailes rouges; manteau brun-rouge; ventre varié de roux et de noir.

Habite les îles Philippines. (Sonnerat.)

26. Pic meunier; *Picus pulverulentus*:

Picus Mackloti, Wagl., esp. 4 (?); Temm., pl. col., 389.

Gris glacé de blanc farineux; gorge et devant du cou roux-blanc; moustaches rouges.

Habite Sumatra.

27. Pic marron; *Picus badius*, Raffles.

Picus brachyurus, Vieill., Dict., t. XXVI, p. 103.

Fauve marron, brunâtre sur la tête; cerclé de croissans noirs en dessus, moins apparens et plus étroits en dessous; du rouge sur la joue. Les plumes de la gorge écailleuses et brunâtres. Queue courte, terminée de noir.

Habite Java.

E. *Pics américains.*

1.° De l'Amérique méridionale.

28. Pic jaunet; *Picus exalbidus*, Gm.; Enl., 509.

Jaune-roussâtre sale; bas des joues rouge.
Habite Cayenne.

29. Pic mordoré; *Picus cinnamomeus*, Gm.; Buff., Enl., 424.

Roux cannelle; flancs et huppe jaunes: bas des joues rouge, parfois marron.
Habite la Guiane.

30. Pic a poitrine noire; *Picus thoracinus.*

Tête, gorge et joues roux-fauve; devant du cou et poitrine noirs; ailes rousses; ventre couleur de buffle.
Habite l'Amérique. (?)

31. Pic a chevron d'or; *Picus occipitalis*, Cuv.

Enl., 694, *Picus hirundinaceus*, Gm., var. β.

Noir; tour des yeux nu; milieu du ventre rouge; flancs rayés de brun et de blanc.
Habite Cayenne.

32. Pic de Cayenne; *Picus cayennensis*, Gm.

Tête noire; occiput rouge; joues blanches; moustaches rouges; gorge noire et blanche; corps roux en dessous, ocellé de points noirs.
Femelle: Sans moustaches rouges.
Habite la Guiane.

33. Pic roux; *Picus rufus*, Gm.; Enl., 694, fig. 1.

Mâle: Poitrine noir fuligineux; joues rouges; roux vermiculé de brun sur la tête, et rayé sous le corps.
Habite Cayenne.

34. Pic a ventre rouge; *Picus rubriventris*, Vieill., Gal., pl. 27.

Picus coronatus, Illig.; *Carpentero vientre roxo*, Azara, Voy., t. II, esp. 255.

Mâle : Front doré; occiput rouge; gorge et cou jaune doré; ventre rouge; flancs rayés; joues, dos et ailes noirs.

Femelle : Le milieu du ventre rouge; thorax roux cendré.

Habite le Brésil et le Paraguay.

35. Pic vert doré; *Picus aurulentus*, Illig.

Temm., pl. col., 59, fig. 1; Azara, Voy., t. IV, esp. 256; *Picus macrocephalus*, Spix, pl. 53, fig. 2.

Dessus de la tête rose; joues noires; moustaches jaunes, bordées de rouge; gorge jaune; ventre brun olive, rayé de noir.

Femelle : Point de jaune sur la gorge.

Habite le Brésil.

36. Pic a huppe paillée; *Picus flavescens*, Gm.; Azara.

Longue huppe et joues jaune paille; rebord du front et moustaches rouges; gorge jaune; dos noir et blanc; parties inférieures d'un noir vif.

Femelle : Point de rouge.

Habite le Brésil et le Paraguay.

37. Pic dominicain; *Picus dominicanus*, Vieill.

Spix, pl. 50 (fem.); *Picus candidus*, Otto; *Picus melanopterus*, Wied; *Picus bicolor*, Swains.; Azara, Voy., t. II, p. 254.

Tête, cou, dessous du corps blancs; un trait noir derrière l'œil; manteau et ailes noirs.

Habite le Brésil et le Paraguay.

38. Pic vert et noir; *Picus melanochlorus*, Gm.

Front noir; occiput rouge; joues blanches; moustaches rouges; dos noir, varié de roux; dessous du corps roux, ocellé de noir.

Habite le Brésil.

39. Pic des champs; *Picus campestris*, Illig.; Freires; Azara.

Dessus de la tête et gorge noirs; joues, côtés du cou et poitrine jaune d'or; dos brun, rayé de blanc; ventre gris clair, rayé de noir.

Femelle : Gorge grisâtre; tour des yeux blanc.

Habite le Brésil et le Paraguay.

40. Pic a gorge jaune; *Picus polyzonos*, Temm.

Tête rousse; dos roux-brun; un trait jaune pur partant de la commissure du bec et longeant le cou; gorge et parties inférieures rayées de roux et de noir.

Femelle : Gorge jaune.

Habite le Brésil.

41. Pic de Boié; *Picus Boieri*, Wagl., esp. 3.

Tête et dessus de la huppe noirs; joues et reste de la huppe, ainsi qu'une cravate sur la gorge, rouges; un trait blanc bordé de noir à la commissure; corps noir; tout le dos d'un blanc de neige.

Habite le Brésil. (M. Auguste de Saint-Hilaire.)

42. Pic a cou rouge; *Picus rubricollis*, Gm.

Huppe, cou, haut du dos, rouges; ventre orangé; ailes, manteau, queue, front, noirs; joues blanches.

Habite Cayenne.

43. Pic a oreilles bicolores; *Picus robustus*, Illig.

Tête et huppe rouges; cou rouge, quelquefois noir; dos blanc; ailes et queue noires; poitrine et ventre rayés de marron et de noir; oreilles noires ou blanches.

Habite le Brésil.

44. Pic a face rouge; *Picus erythrops*, Gm.

Mâle : Tête rouge; devant du corps noir; moustaches rouges, bordées de blanc; joues grises.

Deuxième âge : Front noir; joues grises, rayées de blanc; deux raies blanches côtoyant les jugulaires et se terminant aux épaules; dos et thorax noirs; ventre maillé de noir et de blanc.

Habite le Brésil.

Jeune âge : Pic ouentou; *Picus lineatus*, Gm.

Front et sommet de la tête noirs; huppe rouge; joues blanches; ventre rayé.

Femelle : Pic noir et blanc; *Picus melanoleucus*, Gm.

Tête noire; huppe roussâtre; devant du cou noir; ventre roux, rayé de noir; jugulaires blanches.

Habite la Guiane.

45. Pic rayé; *Picus striolatus*:

Picus senegalensis, Gm., Enl., 345, fig. 2.

Tête rouge; manteau marron; ventre rayé de blanc et de roux-brun.

Habite Cayenne. (M. Poiteau.)

46. Pic a cravate noire; *Picus multicolor*, Gm.; Enl., 863

Huppe et tête rousses; moustaches rouges; ailes et dos roux; cou et thorax noirs; bas-ventre buffle.

Femelle : Front gris, pas de rouge.

Variété : Pas de noir sur le cou et la poitrine; flancs jaunâtres.

Habite Cayenne.

47. Pic chilien; *Picus chilensis*, Garnot, Zoologie de la Coquille, pl. 32.

Dos blanc; plumage gris, varié de noir.

Habite le Chili.

48. Pic mexicain; *Picus badioides*, Less., Centurie zoologique, pl. 14.

Huppe et tête jaune roux; plumage cannelle, zoné de noir.

Habite le Mexique.

2.° Des îles Antilles.

49. Pic carolin ; *Picus carolinus*, Gm.

Enl., 593; Wils., pl. 7, fig. 2.

Front blanc ; parties supérieures noires, les inférieures rouge de sang ; flancs gris.

Jeune : Gorge, cou et flancs d'un cendré roux.

Habite Porto-Rico (Maugé) et les États-Unis (Ch. Bonap.).

50. Pic a front gris ; *Picus rubiginosus*, Swains., *Zool. illust.*; pl. 14.

Front noir ; occiput et moustaches rouges ; dessous du corps rayé de blanc et de noir.

Femelle : Pas de moustaches rouges.

Habite l'île de la Trinité.

51. Pic rayé ; *Picus striatus*, Gm. ; Enl., 281.

Front et sourcils gris ; tête noire ; occiput rouge ; dos noir, rayé de blanc ; ventre roux.

Habite les Antilles.

52. Pic a sourcils noirs ; *Picus superciliaris*, Temm., pl. 433.

Narines et tête rouges ; front blanc, tour des yeux noir ; dos et ailes rayés de noir et de blanc ; ventre olive.

Variété : Albine ; front roux ; plumage gris-cendré clair.

Habite Cuba.

3.° De l'Amérique septentrionale.

53. Pic a camail rouge ; *Picus erythrocephalus*, Gm.

Enl., 117 ; Wils., pl. 9, fig. 1.

Tête et cou rouges ; écharpe noire sur le thorax ; ventre blanc ; ailes noires à miroir blanc.

Jeune : Tête et cou gris flammé de brun ; ventre blanchâtre et roussâtre, avec des taches brunes.

Habite les États-Unis.

54. Pic a baguettes dorées; *Picus auratus*, Gm.

Enl., 693; Wils., t. I, pl. 3, fig. 1; genre *Colaptes*, Sw.

Tête et cou d'un rose vineux; un croissant noir sur la poitrine; ventre à teinte vineuse ponctuée de noir; deux moustaches carrées noires. Queue jaune; baguettes des rémiges dorées.

Jeune : Point de noir sur les joues.

Habite les États-Unis.

55. Pic chevelu; *Picus villosus*, Gm.

Wils., *Am. Ornith.*, pl. 9, fig. 3; Buff., Enl., 754.

Front blanc; tête noire; deux sourcils blancs; joues noires; dessous du corps blanchâtre uni.

Mâle (*Picus canadensis*, Gm.) : Occiput rouge.

Habite les États-Unis.

56. Pic minule; *Picus pubescens*, Gm.

Wils., *Am. Ornith.*, pl. 9, fig. 4.

Tête noire; deux traits blancs sur les joues; manteau brun; ailes variées de blanc; dessous du corps cendré.

Habite les États-Unis.

57. Pic varié; *Picus varius*, Gm.

Enl., 788; Wils., pl. 9, fig. 2.

Tête rousse; joues noires, un trait blanc; gorge rouge, bordée de noir. Thorax roux; ailes noires et blanches.

Habite la Caroline.

58. Pic de l'Herminier; *Picus Herminieri*.

En entier d'un noir profond; poitrine et ventre teintés d'un rouge de sang.

Habite l'Amérique du nord. (L'Herminier.)

59. Pic a bec d'ivoire; *Picus principalis*, L.

Gm.; Wils., pl. 29, fig. 1.

Noir-bleu bronzé; longue huppe; jugulaires, rebords des couvertures et moyennes rémiges d'un blanc pur.

Habite la Caroline du sud.

60. Pic a huppe rouge; *Picus pileatus*, Gm.

Enl., 718; Wils., pl. 20, fig. 2.

Tête et huppe rouges; joues blanches avec un trait brun; plumage noir-brun; jugulaires et rebord de l'aile blancs.

Habite la Caroline du sud.

F. *Patrie douteuse.*

61. Pic a gorge maillée; *Picus squamacollis.*

Tête et huppe d'un roux brun; demi-collier noir, varié de blanc; devant du cou roux; ventre vert. Queue noire, alongée.

62. Pic a plastron noir; *Picus atrothorax.*

Tête brune, picotée en avant de rouge; gorge blanche; plastron noir sur le thorax; parties inférieures blanches, tachetées de brun.

63. Pic a joues jaunes; *Picus chlorocephalus*, Gm.

Enl., 784; *Picus icterocephalus*, Lath.

Tête et moustaches rouges; joues et gorge jaunes; ventre olive, losangé de blanc.

Femelle : Sans moustaches rouges.

Habite Cayenne. (?)

64. Pic somptueux; *Picus sumptuosus*:

Pic Boié; *Picus Boie*, Temm., pl. 473.

Tête et huppe jaunes; cou et dos rouges; gorge et jugulaires blanches; front noir; ailes noires, à rémiges blanches. Rec-

trices noires, les externes blanches; à couvertures supérieures blanches.

Nous avons changé ce nom, parce que déjà M. Wagler avait donné à M. Boié, dans sa Monographie des pics, esp. 3, un *Picus Boiei*.

65. Pic écaillé; *Picus squamosus*.

Tête et ailes rouge de sang; dos brun, ocellé de blanc roux; tout le dessous du corps d'un brun marron; le milieu de chaque plume ocellé de blanc roux, cerclé de brun.

66. Pic noir pointillé; *Picus punctatus*:

Picus leucogaster, Wagl. (?)

Noir mat en entier; gorge et devant du cou couverts d'une grande quantité de très-petits points blancs.

III.e Sous-genre. **BARBION**; *Mycropogon*, Temm., pl. col., 83.e livraison.

Bec de la longueur de la tête, convexe en dessus, pointu, à arête vive, arqué; à mandibule supérieure plus épaisse que l'inférieure, toutes les deux rentrées en dedans; narines ovalaires, basales, garnies de soies; tarses grêles; quatrième rémige la plus longue; queue arrondie, non usée.

Observ. Les espèces de ce sous-genre établissent le passage des pics avec les coucous, et c'est à tort que M. Temminck y joint quelques espèces de barbus. Ce sous-genre diffère-t-il du coucoupic, *cucupicus*, Less.? M. Temminck, décrit deux barbions. Le *mycropogon fuliginosus* qui nous est inconnu, et le suivant:

67. Barbion perlé, *Mycropogon margaritatus*, Temm., pl. 490.

Bucco margaritatus, Cretchm. *in* Ruppell, Voy., pl. 20.

Bec rouge; sommet de la tête noir; cou et croupion jaunes; couvertures de la queue rouges; dos et ailes brun œillé de blanc; ventre jaunâtre.

Habite le Sennaar. (Ruppell.)

IV.e Sous-genre. **PICUMNE**; *Picumnus*, Temm.

Bec court, droit, conique, pointu, sans arête; narines linéaires; tour des yeux nu; ailes arrondies, courtes; quatrième et cinquième rémiges les plus longues; queue très-courte, arrondie, à pennes non usées; trois doigts, deux en avant et un seul en arrière.

Observ. Dans ce sous-genre nous ne plaçons pas les *picus minutus*, ni le *picumnus exilis*, que M. Temminck y admet, et qui sont des torcols, *yunx*.

68. PICUMNE ABNORME, *Picumnus abnormis*, Temm., pl. col. 371, fig. 3.

Vert olivâtre; face rougeâtre; parties inférieures d'un roux cannelle fort vif; bec et tarses blancs. Queue très-courte.

Habite Java. (Mus. de Paris.)

XLIII.e Genre. TORCOL; *Yunx*, L.

Yunz et *Asthenurus*, Sw.

Bec court, droit, pointu, sans arête distincte, très-entier, garni à sa base de petites plumes dirigées en avant; narines basales, ouvertes; langue arrondie, très-extensible, à pointe aiguë et cornée; tarses médiocres, courts, squameux; deuxième et troisième rémiges les plus longues; queue médiocre ou courte, arrondie, composée de douze rectrices non usées à leur extrémité.

Observ. Yunx est le nom grec de l'oiseau que les Latins nommaient *torquilla*, qui est notre torcol, ainsi appelé de son habitude de placer son bec presque en ligne droite avec le dos. Ce sont des oiseaux qui vivent d'insectes, de fourmis, et qui grimpent peu.

1. TORCOL D'EUROPE; *Yunx torquilla*, L.; Buff., Enl., 698.

(Atlas, pl. 28, fig. 2.)

Gris-fauve linéolé de brun; ventre blanc sale.

Femelle : A teintes moins vives.

Habite la France.

2. Torcol de Cayenne; *Yunx minutissima*, Gm.

Picus minutus, Lath.; Enl., 786, fig. 1; Vieill., Gal., pl. 28; *Picumnus minutissimus*, Temm., pl. col., texte.

Tête rouge; occiput noir, pointillé de blanc; corps roux grisâtre en dessus, gris-blanc en dessous.

Femelle : Pas de rouge.

Habite le Brésil et la Guiane.

3. Torcol a toupet; *Yunx cirrhatus*:

Carpentero nano, Azara; *Picumnus cirratus*, Temm., pl. col., 371, fig. 1 (mâle).

Bec blanc et noir; front rouge; huppe noire, pointillée de blanc; dos roux; joues jaunes; dessous du corps blanchâtre, rayé en travers de brun.

Habite le Brésil et le Paraguay.

4. Torcol mignon; *Yunx exilis*:

Picumnus exilis, Temm., pl. 371, fig. 2.

Front, joues et collier en arrière roux clair; calotte brune, ponctuée de blanc; dos roux; dessous du corps blanchâtre, rayé de brun. Queue brune, à rectrices externes blanches.

Habite le Brésil.

IX.e Famille. Les GALBULÉES.

Synon. : Les *Jacamars*, Cuv.; *Aureoli*, Vieill., Gal.; *Syndactyli*, Illig., *Cuculides*, Latreille.

Bec très-long, térétiuscule, pointu; tarses très-courts; quatre doigts, deux en avant et deux en arrière, ou trois seulement, et alors un seul en arrière; les deux antérieurs réunis jusqu'à leur milieu.

Observ. Les oiseaux de cette famille font le passage des grimpeurs aux passereaux marcheurs syndactyles. Leur plumage est doré. Ils vivent d'insectes dans les régions chaudes qu'ils

habitent, et se tiennent sur les branches basses dans les lieux inondés ou humides. Les femelles nichent dans les trous d'arbres.

XLIV.e Genre. JACAMAR; *Galbula*, Mœhring.

Briss.; Lath.; *Alcedo*, L., Gm.

Bec long, entier, tétragone, étroit, pointu, à peu près droit, garni de soies sur les côtés; narines ovalaires, à demi fermées; langue courte, cartilagineuse; tarses courts, emplumés à moitié, ailes brèves, à troisième rémige la plus longue; queue inégale ou régulière, composée de douze rectrices.

Observ. Le nom de *galbula*, transporté à ce genre, désignait chez les Latins le loriot.

I.er Sous-genre. **JACAMAR**; *Galbula*.

Deux doigts devant et deux derrière; le bec droit.

1. Jacamar a bec blanc; *Galbula albirostris*, Lath.

Levaill., Jac., pl. 51; Vieill., Ois. dorés, pl. 4.

Vert-doré; bec blanc, brun vers la pointe; gorge blanche; dessous du corps roux cannelle.

Femelle : Point de blanc sur la gorge.

Habite la Guiane.

2. Jacamar a queue rousse; *Galbula ruficauda*, Cuv.

Levaill., pl. 50; *Galbula macroura*, Vieill., Gal., pl. 29.

(Atlas, pl. 27, fig. 1.)

Vert-doré; gorge blanche; poitrine et ventre roux. Queue longue, vert-dorée et rousse; ceinture vert-dorée sur la poitrine.

Habite l'île de la Trinité.

3. JACAMAR COMMUN; *Galbula viridis*, Lath.

Alcedo galbula, Gm.; Enl., 238.

Bec noir-vert-doré; gorge blanche ou rousse; poitrine vert-dorée; bas-ventre et couvertures inférieures de la queue rousses.

Habite Cayenne.

4. JACAMAR A VENTRE BLANC; *Galbula albiventris*, Levaill., pl. 46.

Bec long, grêle, noir et blanc; la plus petite espèce du genre. Plumage vert-doré; gosier blanchâtre, puis roux; thorax et flancs vert-brun; milieu du ventre blanc; queue courte.

Habite le Brésil. (M. Auguste de Saint-Hilaire.)

5. JACAMAR A LONGUE QUEUE; *Galbula paradisæa*, Lath.

Alcedo paradisæa, Gm.; Enl., 274.

Bec long, mince, noir; tête brunâtre; plumage brun; cravate en triangle, d'un blanc pur. Queue longue, fourchue: les deux rectrices externes très-alongées.

Habite Cayenne.

II.e Sous-genre. **JACAMEROPS**; *Jacamerops*.

Deux doigts devant et deux derrière; bec fort, notablement recourbé.

6. JACAMEROPS GRAND; *Jacamerops grandis*:

Jacamarici, Levaill., pl. 54; *Galbula grandis*, Lath.; *Alcedo grandis*, Gm.

(Atlas, pl. 27, fig. 2.)

Bec noir; plumage gris-vert-doré brillant; gosier et joues vert-dorés; cravate blanche; tout le dessous du corps cannelle foncé.

Variété: Sans cravate blanche.

Habite Cayenne.

III.^e Sous-genre. **JACAMARALCYON**; *Jacamaralcyon.*

Bec droit, grêle, alongé; deux doigts en avant, un seul derrière.

7. JACAMARALCYON BRÉSILIEN; *Jacamaralcyon brasiliensis*:
Galbula tridactyla, Vieill.; Levaill., pl. 50; *Alcyon tridactyla*, Spix, pl. 57, fig. 2.

Plumage gris-brun-vert; ventre et milieu du corps blancs; queue médiocre, arrondie.
Habite la Guiane.

II.^e Sous-ordre. Les *MARCHEURS.*

Synon. : les *Passereaux*, Cuv., Dumér.; *Ambulatores*, Illig.; *Sylvains anisodactyles*, Vieill.; *Insessores*, Vigors.

Trois doigts ou très-rarement deux doigts, toujours dirigés en avant, et le pouce en arrière, rarement versatile, et alors il se déjette en devant.

Observ. Tous les oiseaux de ce sous-ordre ont été classés par les auteurs sous le nom collectif de *passereaux*. Presque tous ont trois doigts antérieurs libres dans leur plus grande longueur.

I.^re Division. Les *SYNDACTYLES*, Cuv.

Synon. : *Pelmatodes*, Vieill.

Le doigt externe presque aussi long que celui du milieu, et soudé avec lui jusqu'à la deuxième articulation.

Observ. Les syndactyles renferment plusieurs genres en apparence disparates par les habitudes et les formes du corps. Ils ne sont groupés que par les caractères tirés de leurs tarses. C'est ainsi qu'entre les jacamars, les mérops et les alcyons, existent des rapports intimes, que les momots et les calaos viennent interrompre. Ces derniers ont en effet quelque analogie avec les corbeaux.

I.re Famille. Les MÉROPIDÉES.

Synon. : *Leptoramphes*, Dumér.; *Alcyones*, Meyer; *Angulirostres*, Illig.; les *Guépiers*, Cuv.; *Alcyons*, Temm.

Bec plus long que la tête, arqué; corps alongé, svelte; ailes longues et pointues; pieds courts, queue échancrée, longue, le plus ordinairement terminée par deux brins. Le doigt externe profondément soudé à celui du milieu.

Observ. Cette famille, qui ne comprend qu'un genre, a les plus grands rapports d'organisation avec celle des martin-pêcheurs, dont elle s'éloigne beaucoup cependant par les attributs corporels. Les guépiers ont les plumes rigides, vernissées, généralement vertes. Ils vivent d'insectes, et surtout d'abeilles, ainsi que l'indique leur nom générique. Ils n'habitent que l'Ancien-Monde, soit les zones tempérées, soit les climats chauds.

XLV.e Genre. GUÉPIER, *Merops*, L.

Bec alongé, arrondi, recourbé, pointu, s'amincissant régulièrement jusqu'à l'extrémité, un peu comprimé sur les côtés, à arête vive, à bords lisses; narines latérales, arrondies ou en fente longitudinale; ailes longues, pointues; première ou troisième rémige la plus longue; queue longue, égale, étagée ou fourchue, souvent dépassée par deux rectrices terminées en brins déliés; tarses courts, grêles, scutellés.

I.er Sous-genre. **GUÉPIER**; *Merops*, L.

Bec régulièrement aminci; commissure droite; narines ovalaires; queue fourchue, égale ou terminée par deux rectrices rubanées; tarses généralement grêles; plumage vert, une seule fois gris, et une seule fois rouge.

1. Guépier commun; *Merops apiaster*, L.

Enl., 938; Levaill., pl. 1 et 2.

(Atlas, pl. 30, fig. 1.)

Gorge jaune, bordée de noir; ventre aigue-marine; manteau roux; dos jaunâtre; deux brins courts. Habite le midi de l'Europe, la Provence.

2. Guépier a fraise; *Merops amictus*, Temm., pl. 310.

Face et devant du cou rouge vermillon; calotte azur pourpré; plumage vert. Queue presque égale. Habite Sumatra. (M. Duvaucel.)

3. Guépier gris-rose; *Merops malimbicus*, Shaw.

Merops bicolor, Daudin; Ann. du Mus., t. I, pl. 62; Levaill., pl. 5; Vieill., Gal., pl. 186.

Gris-roux glacé en dessus; rouge en dessous; gorge blanche; deux traits blancs devant le cou. Habite la côte d'Angole.

4. Guépier a tête bleue; *Merops nubicus*, L.

Levaill., pl. 3; *Merops cæruleocephalus*, Shaw; Enl., 649.

Tête aigue-marine; plumage rouge; collier noir. Habite le Sénégal, Podor.

5. Guépier a gorge rouge; *Merops Bullockii*.

Levaill., pl. 20.

Joues noires; gorge rouge; bas-ventre bleu. Habite le Sénégal.

6. Guépier de Savigny; *Merops ægyptius*, Savig.

Merops Savignii, Levaill., pl. 6.

Trait noir sur l'œil; front bleu; gorge jaune doré, puis marron. Habite le Sénégal, le cap de Bonne-Espérance. (Delalande.)

Jeune (Guépier rousse gorge, Levaill., pl. 16) : Front blanchâtre, gorge rousse. Habite l'Égypte. (M. Berth.)

7. Guépier a longs brins ; *Merops melanurus*, Horsf. et Vig., *Trans. Soc. Linn.*, t. XV. p. 208.

Joues noires, bordées d'azur; gorge jaune; plastron noir; occiput roux; croupion bleuâtre; plumage vert jaunâtre; brins grêles, filiformes. Habite la Nouvelle-Hollande. (Péron.)

8. Guépier vert ; *Merops viridis*, Gm.

Enl, 740; Levaill., pl. 4.

Occiput roussâtre; gorge aigue-marine; cou traversé par un collier noir. Habite le Bengale. (Macé.)

Variété albine (Guépier citrin, Lev., pl. 11) : Plumage jaune-serin pâle.

9. Guépier Leschenault ; *Merops Leschenaultii.*

Levaill., pl. 18; *Merops urica*, Horsf.; Sw., *Zool. illust.*, pl. 8.

Tête et manteau marron; gorge jaune, bordée de noir. Queue un peu fourchue.

Jeune : Front verdâtre; occiput roux; gorge jaune pâle. Habite Java. (Leschenault.)

10. Guépier a croupion bleu ; *Merops cyanopygius.*

Tête et manteau marron foncé; croupion bleu céleste; devant du cou bleu d'azur; plumage vert. Queue terminée par deux brins grêles.

Jeune : Tête brun-vert : bleu de la gorge peu décidé; croupion bleu de ciel.

11. Guépier de Cuvier ; *Merops Cuvieri* :

Merops Savignii, Sw., *Zool. illustr.*, pl. 76; Levaill., pl. 9.

Front et gorge blancs; tête et plastron noirs; manteau roux; poitrine bleuâtre. Habite le Sénégal.

12. Guépier minule; *Merops minulus.*

Levaill., pl. 17, *Merops erythropterus*, Gm.

Gorge jaune; poitrine noire et rousse; traits noirs sur l'œil. Queue fourchue. Habite le Sénégal.

13. Guépier azuror, *Merops azuror.*

Gorge jaune d'or; collier d'azur; front bleu; tête d'un roux vert; bas-ventre bleu. Queue très-fourchue, sans brins.

II.e Sous-genre. **MOQUEUR;** *Irrisor.*

Bec assez recourbé, très-comprimé sur les côtés, à arête entamant les plumes du front; à commissure oblique; narines étroites, longitudinales; queue étagée, tarses robustes; plumage noir-vert lustré.

Habite l'Afrique.

Moqueur du Cap; *Irrisor Capensis.*

Promerops Moqueur, Levaill., pl. 1, 2 et 4; *Upupa erythrorhynchos*, Lath.

Noir, à reflets vert cuivré sur le haut du corps; deux miroirs blancs sur l'aile; rectrices terminées de blanc; bec rouge.

Jeune : Bec et plumage noir mat.

Habite le Sénégal, le cap de Bonne-Espérance.

III.e Sous-genre. **RHINOPOMASTE;** *Rhinopomastus*, Jardine, *Zool. Journ.*, n.° 13.

Bec alongé, très-recourbé, grêle, étroit, trigone à la base; narines basales, peu ouvertes, longitudinales; ailes médiocres; queue étagée; tarses très-courts, très-minces, scutellés, terminés par des doigts faibles.

Rhinopomaste namaquois; *Rhinopomastus cyanomelas* :

Promerops namaquois, Levaill., pl. 5 et 6; *Falcinellus cyanomelas*, Vieill.; *Rhinopomastus Smithii*, Jardine, *Zool. Journ.*, pl. 1.

Bleu d'azur à reflets en dessus, noir en dessous, un miroir blanc sur l'aile.

Habite l'intérieur du cap de Bonne-Espérance. (Levaillant.)

II.e Famille. Les ALCYONÉES.

Synon. : les *Martin-Pêcheurs*, Cuv.; *Alcyones*, Meyer et Wolff; *Pelmatodes*, Vieill.; les *Alcyons*, Temm.; *Halcyonidées*, Vig.; les *Syndactyles*, Latreille.

Bec plus long que la tête, droit, anguleux; corps épais; tarses proportionnellement grêles et très-courts; jambes à demi nues.

Observ. Cette famille répond au genre *alcedo* de Linné, et, à bien dire, ne renferme qu'un genre divisé en plusieurs sous-genres. Les alcyons fréquentent les rivages, où ils vivent de petits poissons, qu'ils pêchent avec dextérité, ou les forêts, où ils recherchent les insectes. Leur plumage, suivant leurs mœurs, diffère de nature. Les femelles nichent dans des trous.

XLVI.e Genre. ALCYON; *Alcyon; Alcedo*, L. et *Auct.*

Bec alongé, trigone ou arrondi, à base évasée, très-droit, ou légèrement renflé en dessous ou à la pointe; narines situées sur le rebord des plumes du front, ou arrondies ou scissurales : langue courte, triangulaire; tarses minces, très-déjetés, terminés rarement par trois doigts, le plus souvent par quatre, dont les deux antérieurs externes sont réunis jusqu'aux ongles; ceux-ci recourbés, l'intermédiaire dilaté; ailes courtes, concaves, les quatre premières rémiges les plus longues; douze rectrices.

Observ. Ce genre se divise naturellement en plusieurs petits sous-genres très-distincts.

§. 1. *Pieds tridactyles.*

I.er Sous-genre. CEYX; *Ceyx*, Lacép.

Bec droit, un peu aplati verticalement, à mandibules égales, lisses sur leurs bords, ayant chacune une arête

à leur milieu, à pointe égale et mousse; narines basales, obliques, petites; troisième rémige la plus longue; queue très-courte, à pennes légèrement inégales; tarses courts et minces, n'ayant que trois doigts grêles; les deux antérieurs soudés, le pouce libre.

Observ. Les ceyx sont des contrées les plus chaudes du globe. Leur plumage est métallisé, et ils ont de grands rapports avec les martin-pêcheurs, dont on ne peut les distinguer que par un doigt de moins.

1. Ceyx a dos bleu; *Ceyx cyanea*:

Alcedo tridactyla, Shaw, *Misc.*, pl. 681.

Bec noir; dos bleu et azur; dessous du corps roux.
Habite Timor. (Maugé.)

2. Ceyx pourpre; *Ceyx purpureus.*

Bec jaunâtre; dos azur; tête et croupion pourprés; gorge blanche; ventre jaune-roux clair.
Habite Java, Pondichéry.

3. Ceyx meninting; *Ceyx meninting*, Less., Zool. de la Coq., t. I, p. 691.

Alcedo meninting, Temm., pl. 239, fig. 2?

Bleu et aigue-marine; tête bleu-noir ponctué de bleu clair; deux points jaunes sur le front; gorge blanche; bec noir; dessous du corps jaune roux.
Habite la Nouvelle-Guinée.

§. 2. *Pieds tétradactyles.*

II.^e^ Sous-genre. **MARTIN-PÊCHEUR**; *Alcedo.*

Bec très-long, très-droit, anguleux, pointu, à mandibules égales; corps gros et massif; queue courte, cunéiforme, plumage métallisé; habitudes riveraines; les espèces sont ichthyophages.

1. Martin-Pêcheur très-grand ; *Alcedo maximus*, Gm.

Alcedo maxima, Lath. ; *Alcedo afra*, Shaw ; Enl., 679.

Huppé ; gorge blanche ; plumage maillé de noir et de blanc ; bas-ventre blanc maillé de noir, ou le plus souvent d'un marron qui s'étend jusqu'au thorax.

Habite le cap de Bonne-Espérance.

2. Martin-Pêcheur a collier ; *Alcedo torquata*, Gm.

Collier blanc ; ventre roux ; *variété :* à poitrine noire ; *variété :* poitrine maillée de noir et de blanc.

Habite le Brésil.

3. Martin-Pêcheur a manteau ; *Alcedo vestita.*

Dos brun ; collier blanc ; poitrine marron ; ventre blanc ; flancs flammés de noir.

Habite le Brésil. (Delalande.)

4. Martin-Pêcheur alcyon ; *Alcedo alcyon*, Enl., 590, fig. 3.

Blanc en dessous ; poitrine noire ; collier blanc.

Habite Saint-Domingue.

5. Martin-Pêcheur pie ; *Alcedo rudis*, Gm.

Enl., 216.

Plumage noir et blanc. Habite toute l'Afrique.

6. Martin-Pêcheur bicolore ; *Alcedo bicolor*, Gm.

Enl., 592.

Gorge rousse ; corps marron en dessous, vert en dessus ; un demi-collier marron.

7. Martin-Pêcheur américain ; *Alcedo americana*, Gm.

Enl., 191, fig. 2.

Gorge blanche ; poitrine rousse ; flancs variés de vert et de blanc ; dos brun.

Femelle (?) : Poitrine brune ; ceinture jaune roussâtre.

Habite Cayenne.

8. Martin-Pêcheur d'Europe ; *Alcedo hispida*, L., Gm.

Enl., 77.

Vert aigue-marine ; gorge blanche ; corps roux-marron en dessous ; joues rousses et vertes ; front roux.

Très-jeune : A les teintes plus claires et le front blanc.

Habite le bord des eaux douces de presque toute l'Europe.

9. Martin-Pêcheur d'Afrique ; *Alcedo azureus*.

Joues bleues ; plumage aigue-marine et bleu ; ventre roux clair. Habite le cap de Bonne-Espérance. (M. Delalande.)

10. Martin-Pêcheur du Bengale ; *Alcedo Bengalensis*, Gm.

Alcedo meninting, Horsf. ; Temm., pl. 239, fig. 2 ; *Alcedo moluccana*, var., Less., Zool. de la Coq.

Joues rousses et bleues ; gorge blanche ; ventre roux.

Habite Timor (Maugé), le Bengale (Dussumier), les Moluques (Lesson).

11. Martin-Pêcheur huppé ; *Alcedo cristata*, Gm.

Enl., 756, fig. 1 ; le *Vintsi*.

(Atlas, pl. 29, fig. 1.)

Bec rouge ; huppe bleue, variée de brun, ainsi que l'occiput ; dos azur ; gorge blanche ; ventre roux.

Jeune âge : Roux très-pâle ; joues rousses et tachées.

Habite le Sénégal, le cap de Bonne-Espérance et Madagascar.

12. Martin-Pêcheur a tête bleue ; *Alcedo cæruleocephala*, Gm.

Enl., 356, fig. 2.

Bleu azur, tiqueté de bleu plus clair ; dos aigue-marine ; ventre marron. Habite Java.

13. Martin-Pêcheur biru ; *Alcedo biru*, Horsf., *Research. Java. Trans.*, t. XIII, p. 175 ; Temm., pl. col., 239, fig. 1.

Vert-d'eau clair ; gorge et bas-ventre blancs ; ceinture vert d'eau sur le thorax ; bec grêle ; une tache blanche sur chaque côté du cou.

Habite Java, où les naturels le nomment *meninting-watu*, ou *bourong-biru*.

14. Martin-Pêcheur pourpre ; *Alcedo purpurea*, Gm.

Enl., 778, fig. 2.

Bec rouge ; tête pourpre ; dos bleu pourpré ; ventre roux. Habite le Sénégal et la côte d'Angole.

15. Martin-Pêcheur oranvert ; *Alcedo superciliosa*, Gm.

Enl., 756, fig. 2.

Brun en dessus ; gorge buffle ; ceinture noire ; ventre marron. *Femelle* : Ventre roux vif sur les côtés, et blanc au milieu. Habite Cayenne.

16. Martin-Pêcheur roux ; *Alcedo Madagascariensis*, Gm.

Enl., 778, fig. 1.

Bec mince, grêle ; plumage blond-roux ; dessous du corps blanc. Habite Madagascar.

III.e Sous-genre. **Symé ;** *Syma.*

Bec long, élargi à la base, comprimé et mince sur les côtés vers l'extrémité, à mandibule supérieure marquée par une arête se recourbant à la pointe, qui est très-aiguë, plus longue que l'inférieure, celle-ci est carénée en dessous et convexe : bords garnis de dents aiguës, en scie, fortes et nombreuses. Première rémige courte, troisième et quatrième les plus longues. Queue arrondie, inégale.

Observ. La seule espèce connue, dont le nom générique est celui d'une nymphe de la mer, vit sur les rivages, et saisit sur les grèves les petits poissons, dont elle se nourrit.

Symé torotoro ; *Syma torotoro*, Less., Zool. de la Coq., pl. 31 *bis*, fig. 1.

Bec doré ; tête rousse ; dos bleu ; ventre roux blanchâtre. Habite la Nouvelle-Guinée.

IV.e Sous-genre. **TANYSIPTÈRE**; *Tanysiptera*,, Vigors.

Bec conique, court, partout également renflé; à arête inférieure peu marquée; narines ovales, ouvertes, arrondies, latérales; les deux rectrices moyennes très-longues, spatulées.

Observ. Une seule espèce appartient à ce sous-genre, et vit dans les forêts.

TANYSIPTÈRE DES FORÊTS; *Tanysiptera dea*:

Alcedo dea, Gm.; Enl., 116.

Mâle : Bec jaune; plumage bleu et azur en dessus, blanc pur en dessous; rectrices blanches, terminées en palette, et à tiges bleues.

Femelle (Less., Zool. de la Coq., t. I, p. 697) : Bec noirâtre; plumage brun-fauve en dessus, et fauve jaunâtre en dessous.

Habite les Moluques, Ternate, la Nouvelle-Guinée.

V.e Sous-genre. **MARTIN-CHASSEUR**; *Dacelo*, Leach.

Paralcyon, Gloger.

Bec épais, large à sa base, à mandibules égales, à bords minces, coupans; la supérieure droite, l'inférieure renflée en dessous, carénée; narines percées dans une membrane, ouvertes en scissures obliques, dorsales; ailes courtes, concaves, à cinquième rémige la plus longue; queue alongée; tarses proportionnellement plus robustes.

Observ. Leurs plumes sont brillantes, mais le plus souvent mollettes. Leur genre de vie les porte à rechercher les lieux frais et humides des forêts et des marécages, et à y vivre de lombrics, de larves et d'insectes mous. Ces oiseaux sont exclusivement des pays chauds.

1. Martin-Chasseur a bec noir ; *Alcedo melanorhyncha*, Temm., pl. 391.

Bec noir; plumage roux-gris varié de brun ; ailes et dos verts. Habite Java.

Variété (*Alcedo capensis*, Gm.; Enl., 590) : Bec roussâtre ; plumage roux, jaune en dessous ; ailes et dos verts.

Habite Java. (M. Labillardière.)

2. Martin-Chasseur a coiffe noire ; *Dacelo atricapilla* :

Alcedo atricapilla, Gm. ; Enl., 673 ; *Alcedo Brama*, Less., Cent. zool., pl. 8? Sonnerat, Voy. à la Nouvelle-Guinée, pl. 31.

Tête noire ; gorge blanche ; flancs et ventre roux ; manteau noir ; ailes azur.

Femelle : Tête gris-brun ; plumage gris en dessous flammé de brun ; dos brun ; croupion et milieu de l'aile azur.

Habite le Cap (Delalande)? la Chine (Sonnerat), Ceylan (Bellangé).

3. Martin-Chasseur smyrnéen ; *Dacelo smyrnensis* :

Alcedo smyrnensis, Gm. ; Enl., 894.

Tête, cou et ventre marron ; gorge et poitrine blanches ; dos et queue aigue-marine.

Habite le Bengale. (Macé.)

4. Martin-Chasseur a tête verte ; *Dacelo chlorocephala* :

Alcedo chlorocephala, Gm. ; Enl., 783, fig. 2 ; *Sacred King's Fisher*, White, *It. new Sud-Whales.*

Tête, dos et queue aigue-marine ; dessous du corps et collier en dessus blanc de neige ; joues noires.

Habite Timor. (Maugé.)

Variété α : Ventre roussâtre, des traits noirs sur la poitrine. Java. (Labillardière.)

Variété β (*Alcyon sanctus*, Vig.) : Ventre jaunâtre clair. (Nouvelle-Hollande.)

Variété γ (*Alcedo vagans*, Less.) : Ventre roux, cerclé de brun. (Nouvelle-Zélande.)

5. Martin-Chasseur a tête blanche ; *Dacelo albicilla*, Less.

Bec noir et blanc ; plumage blanc ; ailes, manteau aigue-marine ; tarses noirs.

Variété α : Occiput vert ; collier blanc.

Variété β : Front et larges sourcils blancs sur le vert de l'occiput.

6. Martin-Chasseur a tête rousse ; *Dacelo ruficeps*, G. Cuv. Gal. du Mus.

Tête et cou roux ; traits sur l'œil et demi-collier noirs ; dos et ailes aigue-marine ; dessous du corps roux vif, ou roux clair.

Habite les Mariannes ; est peut être le *syma torotoro* ???

7. Martin-Chasseur omnicolore ; *Dacelo omnicolor* :

Alcedo omnicolor, Reinw. ; Temm., pl. 135.

Tête et épaules noires ; manteau, croupion et dessous du corps azur ; ailes et queue aigue-marine ; extrémités des rémiges noires ; collier marron ; bec jaune. Habite Java.

8. Martin-Chasseur a tête grise ; *Dacelo senegalensis* :

Alcedo senegalensis, Gm. ; Enl., 594 ; *Alcedo cinereifrons*, Vieill., Gal., pl. 187.

Bec rouge et noir ; tête grise ; manteau et épaules noir de velours ; dos et poitrine vert d'eau ; ventre blanc.

Jeune âge : Tête grise ; dessous du corps gris pruiné de brun.

Habite le Sénégal.

9. Martin-Chasseur actéon ; *Dacelo Acteon*.

Bec rouge de corail ou noirâtre ; calotte gris clair ; cou et poitrine gris-blanc ; épaules noires ; ventre et bas-ventre marron.

Variété : Gris-roussâtre sale.

10. Martin-Chasseur de Coromandel, *Dacelo coromanda* :

Alcedo coromanda, Latham.

Pourpre azur du plus bel éclat ; croupion gris-blanc ; bec rouge cinabre ; gorge gris-roux : dessous du corps roux cannelle.

Habite Java. (Diard.)

11. Martin-Chasseur oreillon bleu; *Dacelo cyanotis*, Temm., pl. 262.

Bec court, rouge; calotte et queue rousses; ailes azur; sourcils pourprés; un trait azur dessus l'œil; devant du corps pourpre clair; ventre gris roussâtre.

Habite Sumatra.

VI.e Sous-genre. **CHOUCALCYON**; *Choucalcyon.*

Bec très-renflé, très-ample, à mandibule supérieure évasée, voûtée, à bords échancrés vers la pointe, qui est robuste et onciforme; mandibule inférieure carénée, large, à bords denticulés; narines en fente latérale très-étroite; tarses proportionnellement robustes; ailes amples, troisième et quatrième rémiges les plus longues; queue un peu inégale, alongée.

Observ. Les oiseaux de ce sous-genre ont le plumage soyeux. Ils vivent de vers, qu'ils cherchent dans la terre humide. Ils habitent les forêts ombreuses et les marécages. Leur cri est souvent assourdissant.

1. Choucalcyon Gaudichaud; *Choucalcyon Gaudichaldii*:

Alcedo Gaudichaud, Quoy et Gaim., Zool. de l'Uranie, pl. 21.

Mâle: Bec corné; tête noire; gorge blanche; ailes et dos noirs, variés d'aigue-marine; ventre roux vif. Queue azur.

Femelle: Queue rousse.

Habite la Nouvelle-Guinée.

2. Choucalcyon australien; *Choucalcyon australe*:

Alcedo fusca, Gm.; Enl., 663; *Alcedo gigantea*, Shaw; Vieill., Gal., pl. 188; Phillipp, *Itin.*, pl. 287; White, *Itin.*, pl. 137; *Dacelo gigantea*, Leach, *Misc.*, pl. 106.

Bec noir et corné; plumage gris de lin strié en roux-brun; des taches carnées sur les ailes. Queue rayée.

Habite la Nouvelle-Galles du Sud.

VII.e Sous-genre. **MÉLIDORE**; *Melidora.*

Bec robuste, énorme, très-large, à mandibule supérieure terminée en pointe ou crochet hameçonné; l'inférieure légèrement renflée; une double arête en ressaut sur la voûte de la mandibule supérieure; narines en fente longitudinale peu apparente; le tour des yeux nu; des poils ou cils rigides couvrant la naissance du bec; ailes amples, queue médiocre.

Observ. La seule espèce connue habite la Nouvelle-Guinée.

Mélidore d'Euphrosine; *Melidora Euphrosiæ:*

Dacelo macrorhinchus, Less., Zool. de la Coq., pl. 31 *bis*, fig. 2.

Calotte verte et brune, entourée d'un cercle bleu. un demi-collier blanc en dessus; dos et ailes d'un brun varié de roux; joues noires; rectrices et rémiges rousses.

Habite la Nouvelle-Guinée.

VIII.e Sous-genre. **TODIRAMPHE**; *Todiramphus.*

Bec droit, déprimé, à mandibules égales, obtuses à leurs extrémités aplaties, à bords lisses; narines en fissure oblique peu apparente, sur le rebord du front; ailes courtes, arrondies, première rémige brève, la quatrième la plus longue; queue longue; tarses réticulés.

Observ. Les todiramphes, dont le nom rappelle le bec des todiers, ont le plumage verdâtre et ont entre eux une grande analogie. Ils se tiennent dans les palmiers, et vivent de moucherons, exclusivement dans les îles de la mer du Sud.

1. Todiramphe sacré; *Todiramphus sacer*, Less., Mém. de la Soc. d'hist. nat., t. III, pl. 11.

Alcedo sacra, Gm.; Lath.

Tête et corps verts; un collier blanc; ventre blanchâtre, tacheté de blanc.

Habite O-taïti et Borabora.

2. Todiramphe Dieu ; *Todiramphus divinus*, Less., Mém. de la Soc. d'hist. nat., t. III, pl. 12.

Plumage brun en dessus, blanc en dessous ; un collier noir. Habite O-taïti et Borabora.

XLVII.e Genre. TODIER ; *Todus*, L.

Bec alongé, composé de deux lames minces, obtuses, larges, à arête distincte ; la pointe de la mandibule supérieure droite, l'inférieure obtuse, tronquée ; narines ovalaires, peu visibles ; commissure de la bouche bordée de poils ; tarses annelés, le doigt du milieu soudé avec l'externe jusqu'au-delà du milieu, et avec l'interne par la base ; ailes à troisième rémige la plus longue de toutes : douze rectrices.

Observ. Petit genre américain qui a beaucoup plus d'analogie avec les moucherolles, avec lesquelles il se confond par les platirhynques, et n'appartient véritablement aux syndactyles que par la forme de ses doigts, bien qu'il soit cependant allié aux martin-pêcheurs par les todiramphes.

1. Todier vert, *Todus viridis*, Gm.

Desm., pl. 1.

(Atlas, pl. 32, fig. 1.)

Vert glacé en dessus.
Habite Porto-Rico, les Antilles. (Maugé.)

2. Todier gris ; *Todus plumbeus*, Gm.

Desm., pl. 3.

Gris en dessus, blanchâtre en dessous.
Habite Cayenne. (Martin.)

III.e Famille. Les BUCÉRIDÉES.

Synon. : Les Prionotes, *Prionoti*, Vieill. ; les *Dentirostres*, Illig.

Le bec généralement très-développé, crénelé ou dentelé sur les bords dans l'âge adulte ; les doigts moyen et externe soudés jusqu'au-delà du milieu.

Observ. Les oiseaux de cette famille ont une analogie assez grande avec les corbeaux. Les motmots seuls se lient aux guépiers par quelques caractères d'organisation, mais leurs rapports avec les calaos sont presque entièrement fictifs.

XLVIII.e Genre. MOTMOT; *Prionites*, Illig.

Momotus, Briss.; *Baryphonus*, Vieill.

Bec fort, robuste, convexe, recourbé, à arête élevée, à mandibule supérieure recouvrant l'inférieure, à bords profondément crénelés; narines larges, arrondies, commissure garnie de soies; ailes courtes, concaves, quatrième et cinquième rémiges les plus longues; tarses minces, terminés par des doigts grêles, faibles; queue très-longue, étagée.

Observ. Les motmots ont le corps épais, les formes lourdes. Leur patrie est l'Amérique chaude. Leur nom de *prionites*, vient du grec πρίων, scie, et celui de *baryphonus*, de βαρύφονος, forte voix. Ces oiseaux vivent d'insectes, et tuent parfois les petits oiseaux. Ils nichent dans les trous d'arbres.

1. Motmot houtou, *Prionites momota*:

Ramphastos momota, L.; Enl., 370.

(Atlas, pl. 30, fig. 2.)

Tête noire, couronnée d'azur; devant du corps vert-roux. deux rectrices moyennes terminées en palette.

Habite Cayenne.

2. Motmot Dombey, *Prionites tutu*, Azara.

Levaill., pl. 39; *Momotus Dombeyi*.

Joues noires; dessus de la tête roux cannelle; rectrices sans palettes. Habite le Paraguay et le Brésil.

XLIX.e Genre. CALAO; *Buceros*, L.

Bec variable, toujours grand, à substance celluleuse, très-élevé, à côtés comprimés, à partie supérieure diverse-

ment arquée, à bords presque toujours sinueux ou inégalement dentés; narines ouvertes, latérales, ovalaires; membrane nue entourant la base du bec; commissure dépassant les yeux; de longs cils aux paupières; tarses courts, épais, charnus, largement scutellés, emplumés au-dessous du genou; ailes amples, lourdes, quatrième et cinquième rémiges les plus longues; queue large, étoffée, à peu près égale.

Observ. Les calaos ont le corps massif, les plumes comme poilues, la livrée presque totalement noire. Ils vivent dans les pays chauds de l'Ancien-Monde. Ils se nourrissent de fruits, de noix muscades, de charognes. Leur vol est lourd et bruyant; leur chair délicate. Nous les diviserons en trois sous-genres.

I.er Sous-genre. **TOCK**; *Tockus.*

Bec recourbé, élevé, très-comprimé, à arête vive, à bords lisses ou dentelés.

1. CALAO TOCK; *Buceros erythrorhynchus*, Briss., pl. 46, fig. 2. Enl., 260; Levaill., pl. 238; *Buceros nasutus*, Var. B.

Bec rouge, taché de noir, à bords lisses; côtés du cou dénudés; plumage blanchâtre, varié de noir en dessus. Queue noire et blanche. Habite le Sénégal.

2. CALAO NASIQUE, *Buceros hastatus*, Cuv.

Buceros nasutus, Lath.; Levaill., pl., 236 et 237; Enl., 890.

Bec noir, taché de blanc, offrant deux raies blanches sur la mandibule inférieure, les bords dentelés; tête brune, couronnée de gris; cou brun marron. Queue brune, terminée de blanc. Habite le Sénégal.

3. CALAO GRIS; *Buceros griseus*, Lath., esp. 15.

Bec blanc, taché de noir, à bords dentelés; huppe occipitale brune; plumage gris cendré en dessus, gris clair en dessous; rectrices moyennes noires, les externes blanches. (Mus. de Paris.)

II.e Sous-genre. **CALAO**; *Buceros.*

Bec élargi, toujours considérable, très-variable, surmonté d'une crête comprimée ou d'un casque de forme bizarre; les bords du bec lisses dans le jeune âge, déchirés et crénelés dans l'âge adulte.

Observ. Nous ne savons à quelle espèce appartient une tête qui est au Muséum, et dont le bec présente sur les deux mandibules, à la base, des ciselures profondes formant des chevrons obliques.

4. Calao couronné; *Buceros coronatus*, Shaw.

Levaill., pl. 234 et 235.

Bec rouge, surmonté d'une crête étroite; plumes de la tête lâches; haut du corps enfumé; bas-ventre blanchâtre.
Habite le cap de Bonne-Espérance.

5. Calao de Gingi; *Buceros gingianus*, Lath.

Levaill., pl. 15; Sonnerat, pl. 121; *Buceros oxyurus*, Wagl., esp. 14.

Bec corné, puis noir, surmonté d'une lamelle étroite, pointue; joues noires; plumage enfumé. Queue brune, bordée de blanc; bas-ventre gris-brun clair. Habite l'Inde.

6. Calao a bec ciselé; *Buceros cassidix*, Temm., pl. 210.

Bec pointu, surmonté d'une lamelle mince; des stries creusées obliquement sur les côtés; plumage noir. Queue brune, offrant au milieu une large raie blanchâtre.
Jeune âge: Plumage fuligineux.
Femelle: Tête et dessous du corps blanchâtres.

7. Calao trompette; *Buceros buccinator*, Temm., pl. 284.

Adulte: Bec brun, surmonté d'un casque pointu, convexe en dessus; haut du corps noir bronzé; ventre et bas-ventre blancs. Queue noire, largement terminée de blanc, de même que les rémiges. Habite le Cap. (Delalande.)

Jeune âge : Lame du bec renflée seulement, jaune, tachée de noir. Habite le Bengale. (M. Houssart.)

Jeune (*Buceros albirostris*, Shaw) : Bec à pointe tachée de noir. Habite Java.

8. Calao unicorne; *Buceros malabaricus*, Gm., Lath.

Buceros monoceros, Shaw; Levaill., pl. 9 et 10; Enl., 873 (âge moyen); Levaill., pl. 11 et 12 (jeune).

Bec énormément développé, surmonté d'un casque considérable, comprimé, convexe en dessus, terminé en pointe avancée, ou en biseau oblique; il est jaune, taché de noir en dessus; les joues et le dessous de la gorge dénudés; corps noir; ventre et région anale blancs; extrémités des rectrices et de la queue blanches; les rectrices moyennes noires.

Habite l'Inde. (Leschenault.)

9. Calao bicorne; *Buceros bicornis*, Gm., Shaw; Levaill., pl. 7 et 4.

Bec très-long, surmonté d'un casque concave, évasé en canal, de couleur rouge; mandibule inférieure tachée de marron; tour de la tête noir; cou jaune roux; plumage noir; cuisses et bas-ventre blancs. Queue blanche, largement rayée de noir au milieu.

Habite les Indes et l'Afrique.

10. Calao a casque plat; *Buceros hydrocorax*, Gm. Enl., 283; Levaill., pl. 240.

Bec long, surmonté d'un casque à face plane ou ovalaire, rouge, tachée de noir; tour du bec entouré de noir; cou marron; plumage gris-brun sur le manteau, noir sur le ventre; bas-ventre roux. Queue blanche.

Habite les îles Philippines. (Perrotet.)

11. Calao a casque sillonné; *Buceros sulcatus*, Temm., pl. 69.

Bec médiocre, surmonté d'une crête verticale, très-sillonnée sur les côtés, de couleur carminée; mandibule inférieure

marquée de quatre grosses rides blanchâtres, saillantes sur le fond carné du bec; gorge nue; occiput roux-marron vif; cou jaune-blond doré; plumage noir. Queue blanche, rubanée de noir à son bord terminal.

Jeune âge : Crête sans rides; plumage entièrement noir.

Habite Mindanao.

12. Calao a bec festonné, *Buceros undulatus*, Shaw.

Levaill., pl. 239; *Buceros plicatus*, Lath.; Labill., Atlas.

Bec grand, surmonté d'un casque convexe, composé de cinq lamelles séparées par des sillons; gorge et moitié du cou nus, recouverts d'une peau noire; bec jaune, sans taches; plumage noir. Queue blanche.

Jeune âge : Casque lisse, convexe, à bords du bec sans dentelures; *plus âgé* : Un seul sillon sur le casque.

Femelle (*Buceros Javanicus*, Shaw; Levaill., pl. 239) : Occiput roux-marron vif; tête et cou blanchâtres, ou jaune-roux doré, sac dilatable de la gorge à moitié noir et à moitié blanc.

Jeune femelle (Levaill., pl. 22) : Casque lisse, à peine formé; gorge à peau blanchâtre.

Habite Java, les Moluques, Waigiou, la Nouvelle-Guinée; c'est le *Jerar-Vogel*, ou oiseau à années, des Hollandais.

13. Calao rhinocéros; *Buceros rhinoceros*, Gm.

Enl., 934; Levaill., pl. 13 (bec).

(Atlas, pl. 31.)

Bec énormément développé, très-long, surmonté d'un casque ample, terminé en pointe recourbée vers en haut en forme de sabot, de couleur rose pâle, et noir à sa base; gorge poilue; plumage noir; ventre blanc. Queue blanche, barrée de noir.

Jeune âge (*Buceros africanus*, Levaill., pl. 2) : Bec triangulaire, à bords très-lisses, sans vestiges de casque; un épais duvet noir sur le corps; la queue toute blanche.

Habite Sumatra. (Duvaucel.)

14. Calao a casque en croissant ; *Buceros sylvestris*, Vieill.

Encycl., t. 1, p. 400; Levaill., pl. 21; *Buceros rhinoceros*, Temm.

Bec énorme, surmonté d'un casque dilaté, convexe, terminé en carène, de couleur jaune, noir à sa base ; plumage noir ; ventre blanc ; queue de cette dernière couleur, traversée par une large raie noire.

Habite Java (Lesch.), les Indes Orientales (M. Philibert).

15. Calao a casque rond ; *Buceros galeatus*, Gm.

Enl., 933; Edw., pl. 281, fig. C.

Bec médiocre, surmonté d'un casque élevé, convexe, tronqué brusquement et arrondi en avant, dont la face est convexe, de teinte jaune, marquée de rouge.

Habite la Terre des Papous ?

On n'en connaît que deux têtes osseuses dans les Galeries du Muséum : Levaillant croyait qu'elles appartenaient à un oiseau aquatique.

III.e Sous-genre. **NACIBA ;** *Bucorvus.*

Bec très-long, peu recourbé, à mandibules très-comprimées ; les narines couvertes par deux faisceaux de poils rigides, sétacés ; cils épais autour de l'œil ; joues et devant du cou entièrement nus ; casque creux, tronqué et ouvert en avant ; tarses très-longs.

Observ. Les calaos de ce sous-genre recherchent les charognes, les insectes, dans les champs de teffs.

16. Calao caronculé ; *Buceros abyssinicus*, Gm.

Enl., 779; Levaill., pl. 230, 231 et 232; Bruce, *Itin.*

Bec noir ; joues et gorge nues, bleu livide, et peau du cou vermillon ; plumage noir, l'extrémité des rémiges d'un blanc pur. Habite l'Abyssinie, où on le nomme, suivant Bruce, *teïr-el-Naciba*, ou oiseau de la destinée.

II.e Division. Les *HÉTÉRODACTYLES.*

Tarses terminés par quatre doigts, trois en devant. L'externe solidement soudé à celui du milieu jusqu'à la deuxième articulation.

I.re Famille. Les PIPRADÉES, Angl.

Synon. : les *Antriades*, Vieill.; les *Manakins*, Cuv.

Bec court, voûté, comprimé, à narines cachées par les plumes du front.

I.e Genre. MANAKIN; *Pipra*, L.

Bec court, élargi, triangulaire à sa base, très-fendu, comprimé vers la pointe, mandibule supérieure voûtée, terminée en pointe; narines basales, triangulaires; ailes médiocres, ne dépassant pas le croupion; à rémiges plus longues; tarses minces, alongés, emplumés jusqu'aux genoux, scutellés, à doigts faibles, à ongles très-petits. Queue composée de douze rectrices égales, courtes, parfois médiocres, et souvent dépassées par deux longs brins.

Observ. Tous les oiseaux de ce genre habitent l'Amérique. Leur plumage est vivement peint. Ils se tiennent dans les profondes forêts chaudes et humides, où pullulent les insectes qui servent à leur nourriture; ils aiment aussi les petits fruits.

Les espèces principales et certaines de manakins sont les suivantes :

1.° Le manakin tijé, *pipra pareola* (atlas, pl. 51, fig. 1), Gm.; du Brésil. Le mâle, noir, à dos bleu, à calotte d'azur. La femelle, verdâtre, à couronne pourprée. Le jeune, gris verdâtre.

2.° Le manakin aux longues pennes, *pipra caudata*, Lath.; du Brésil. Le mâle est bleu d'azur, à cou noir, à couronne pourpre. La femelle est verte, à tête pourprée, deux brins terminent la queue.

3.° Le manakin rouge, *pipra aureola*, Gm.; de Cayenne et de la Trinité. Le mâle est rouge de feu et noir; et le jeune âge, d'un olive jaunâtre, où se dessinent à peine quelques traces de rouge.

4.° Le manakin Wied, *pipra Wiedii*, Less. Noir, le dessus de la tête et le derrière du cou d'un rouge de feu, quelques plumes frontales hérissées en pompon.

5.° Le manakin militaire, *pipra militaris*, Shaw; du Brésil. Brun, à ventre gris, à bandeau rouge sur le front.

6.° Le manakin goîtreux, *pipra gutturosa*, Desm. Brun en dessus, gris clair en dessous; gorge et poitrine blanc pur, une touffe épaisse de plumes sous la première. La femelle est entièrement verdâtre. Cette jolie espèce est du Brésil.

7.° Le manakin à gorge blanche, *pipra gutturalis*, Gm.; Enl., 324, fig. 1; de Cayenne. Mâle, noir, à devant du cou blanc de neige. La femelle? variée de roussâtre en dessous.

8.° Le manakin à front blanc, *pipra serena*, Gm.; Vieill., Gal., pl. 72; de Cayenne. Brun, à front blanc, à bas-ventre jaune, à croupion bleu, à tache aurore sur le thorax. La femelle est olivâtre jaune.

9.° Le manakin à tête blanche, *pipra leucocapilla*, Gm.; Enl., 34, fig. 2; de Cayenne. Noir brillant, à tête blanche.

10.° Le manakin à tête d'or, *pipra erythrocephala*, Gm.; Enl., 34, fig. 1; de Cayenne. Noir, à tête d'un jaune d'or. La femelle, vert olivâtre. *Variété* : A tête rouge, *pipra rubricapilla*, de Brisson.

11.° Le manakin rubis, *pipra strigilata*, Wied, *Itin.*, t. I, p. 291; du Brésil; Temm., pl. 54, fig. 1 et 2. Tête rouge; ventre flammé de roux; plumage olivâtre : la femelle n'a point de rouge sur la tête.

LI.e Genre. RUPICOLE ou COQ-DE-ROCHE; *Rupicola*, Briss., Cuv.

Bec médiocre, robuste, voûté, fléchi à la pointe, à mandibule supérieure comprimée à la base, échancrée à la pointe; l'inférieure droite, plus courte, aiguë; narines latérales ovalaires, recouvertes par les plumes frontales huppiformes; tarses à demi vêtus, robustes,

à pouce puissant; ailes moyennes, à première rémige courte, les quatrième et cinquième les plus longues.

Observ. Ce genre peut se diviser géographiquement en deux tribus : l'une, du Nouveau-Monde, comprend les rupicoles du Pérou et de la Guiane; l'autre, de l'Ancien-Monde, le calyptomène vert de M. Horsfield.

§. 1.er *Rupicoles du Nouveau-Monde.*

1. Rupicole Coq-de-Roche; *Rupicola aurantia*, Vieill.

Pipra rupicola, L.; Enl., 39 et 747.

(Atlas, pl. 51, fig. 2.)

Mâle : Orangé, plumes frisées sur les ailes et la queue; huppe comprimée sur la tête, bordée d'un cercle étroit rouge; rémiges brunes à miroir blanc; queue arrondie, brune, bordée de blanc-roux; bec jaune.

Femelle : Entièrement brun fuligineux, à bec brunâtre.

Le coq-de-roche devient de plus en plus rare sur les bords de l'Oyapock, sa patrie. Il est méfiant, vole vite; et la femelle pond deux œufs blancs, gros comme ceux de pigeon, au milieu de buchettes assemblées.

2. Rupicole du Pérou; *Rupicola peruviana*, Dumont, Dict. des sc. nat., t. XLVI, p. 453; Enl., 745.

Orangé, huppe en touffe sur le front; manteau gris tendre; rémiges et rectrices d'un noir profond; pas de parures. Queue ample. Habite le Pérou (M. Ajasson) : est le *chiachia lacca* des Mexicains. Sa femelle n'est pas connue.

§. 2. *Rupicole de l'ancien continent.*

3. Rupicole vert; *Rupicola viridis*, Temm., pl. 216.

Calyptomena viridis, Horsf., Java, 4.e liv.

(Atlas, pl. 50, fig. 2.)

D'un vert d'émeraude suave; deux taches d'un noir de velours sur les côtés du cou; rémiges à trois raies noires sur les épaules; tarses bruns.

Habite Sumatra (Duvaucel) : est le *burong tampo pinang* des Javanais.

Femelle : D'un vert-jaunâtre sale, sans noir.

II.e Famille. Les EURYLAIMES.

Bec moyen, voûté, fendu, déprimé, à narines libres.

LII.e Genre. ÉROLLE ; *Erolla*, Less. ; *Eurylaimus*, Temm.

Bec déprimé, arrondi, large à sa base, subconique, à commissure ample, à mandibule supérieure voûtée, sans arête marquée, terminée en pointe, à bords lisses s'ajustant sur les bords de la mandibule inférieure ; narines médianes, ovales, ouvertes dans une fente longitudinale ; base du bec garnie de cils alongés ; ailes et queue médiocres ; tarses minces, grêles, scutellés, à doigts faibles.

Observ. Les oiseaux de ce genre diffèrent beaucoup des eurylaimes par la forme de leur bec et par celle du corps. Ils établissent le passage des gobe-mouches aux eurylaimes, qui eux-mêmes conduisent aux podarges.

1. Érolle de Blainville, *Erolla Blainvillii* :
Eurylaimus Blainvillii, Garn., Zool. de la Coq., pl. 19.

Noir, trois taches blanches ; le croupion rouge ; bec et tarses bruns. Habite la Nouvelle-Guinée.

2. Érolle nasique ; *Erolla nasica* :
Eurylaimus nasutus, Temm., pl. 154 ; *Todus macrorhynchos*, Gm., *Todus nasutus*, Lath.

Bec brun, à stries blanches et noires ; hausse-col et croupion rouge pourpre ; moyennes couvertures blanches.
Habite Sumatra. (Duvaucel.)

LIII.e Genre. EURYLAIME ; *Eurylaimus*, Horsf.
Corydon, Less., Man.

Bec très-déprimé, très-aplati, très-robuste, très-élargi, à arête vive, terminé en pointe recourbée ; mandibule

supérieure en voûte, déprimée sur ses côtés, ses bords épais, contournés, débordant ceux de la mandibule inférieure, qu'ils recouvrent; base très-fendue, à commissure dépassant les yeux, sans cils sur les bords; narines sur les côtés de l'arête, en partie couvertes par les plumes du front, percées en avant par une ouverture petite et arrondie; le tour des yeux nu; ailes moyennes. Queue presque égale; tarses scutellés, assez robustes, terminés par des doigts assez alongés et à ongles développés.

Observ. Nous avons conservé à ce genre son nom d'Eurylaime, parce qu'il renferme l'espèce type décrite par M. Horsfield. Ce sont des oiseaux de Sumatra et de Java, à formes trapues.

1. Eurylaime Horsfield; *Eurylaimus Javanicus*, Horsf., Java, pl., 4.e livraison.

E. Horsfieldii, Temm., pl. col., 130 et 131.

Tête et cou brun vineux; dos et ailes noirs, flammés de jaune doré; dessous du corps vineux; un collier noir; tarses jaunâtres.

Habite Sumatra. (Duvaucel.)

2. Eurylaime Corydon; *Eurylaimus Corydon*, Temm., pl. 297.

(Atlas, pl. 50, fig. 1.)

Bec corné; plumage noir; un miroir blanc sur l'aile; dos rouge; gorge rousse.

Habite Sumatra. (Duvaucel.)

Observ. C'est, sans contredit, à ce groupe qu'appartient l'eurylaime à capuchon, *eurylaimus cucullatus*, Temm., pl. 261, de Sumatra, qui n'existe point dans le Musée de Paris.

III.e Division. Les *FISSIDACTYLES*.

Tarses terminés par quatre doigts, les trois de devant constamment libres et isolés, ou la soudure qui

existe entre les latéraux et le doigt intermédiaire n'ayant lieu qu'à la base, et ne dépassant jamais la première articulation.

Observ. Cette division comprend la majeure partie des passereaux, et ne renferme que deux tribus, celle des *latirostres*, et celle des *conirostres*.

I.re Tribu. Les LATIROSTRES, *Hiantes*, Illig.

Synon. : *Planirostres*, Dumér.; les *Fissirostres*, Cuv.

Bec très-déprimé, très-aplati, un peu crochu, à commissure excessivement fendue; ailes longues; queue généralement fourchue; pieds très-courts.

I.re Famille. Les CHÉLIDONES ou CHÉLIDONS, Meyer; Vieill.; Temm.

Caractères de la tribu.

Cette famille est très-naturelle : les individus vivent d'insectes et sont répandus dans toutes les parties du globe.

LIV.e Genre. PODARGE; *Podargus*, Cuv.

Bec fort, très-large, très-déprimé, épais, voûté, dilaté sur les côtés, à arête vive en dessus, à pointe de la mandibule supérieure recourbée; mandibule inférieure à bords lisses, terminée par une échancrure destinée à recevoir la pointe de la mandibule supérieure; bouche démesurément fendue, très-ample; narines abondamment recouvertes par des plumes sétacées; ailes alongées, puissantes, à première rémige courte, la deuxième et la troisième les plus longues; queue assez alongée, étagée ou égale; tarses robustes, forts, scutellés, les deux latéraux plus courts que celui du milieu, et presque égaux; ongles comprimés.

Observ. Les podarges ont le plumage des engoulevents, tant par les teintes que par la nature mollette des plumes. Ce sont de vrais eurylaimes nocturnes, car tout annonce qu'ils ont des habitudes crépusculaires, et qu'ils lient d'un autre côté les engoulevents aux chouettes. Ces oiseaux n'ont jusqu'à ce jour été trouvés que dans l'ancien continent, et exclusivement dans les îles d'Asie et l'Australie.

1. PODARGE DE LA NOUVELLE-HOLLANDE; *Podargus Cuvieri*, Cuv., Règne anim., pl. 4, fig. 1.

Vig. et Horsf., *Trans. Soc. Linn.*, t. 15, p. 298; *Podargus cinereus*, Vieill., Gal., pl. 123.

(Atlas, pl. 33, fig. 1.)

Robuste, bec et tarses brunâtres; brun, varié de noir, de gris de perle, de blanc, de roussâtre. Queue médiocre, étagée.

Habite la Nouvelle-Hollande.

2. PODARGE DE JAVA; *Podargus Javanensis*, Horsf., Java, 2.e liv.

Bec et tarses jaunâtres; roux vermiculé en dessus; un demi-collier blanc en dessus du cou; queue agréablement zonée de brun-roux, de gris; les yeux clairs; ventre et gorge variés de roux clair et de blanc.

Habite l'île de Java; est le *chaba-wonno* des Javanais.

Observ. On a décrit dans les Transactions de la Société Linnéenne de Londres, les *podargus humeralis*, *Stanleyanus* et *Cuvieri*, que MM. Vigors et Horsfield caractérisent par une comparaison exacte des trois espèces. Le *podargus cornutus* de la pl. 159 de M. Temminck paraît différer du *podargus Javanensis* de M. Horsfield. MM. Quoy et Gaimard en ont découvert une grande espèce dans les forêts de la Nouvelle-Guinée.

LV.e Genre. ENGOULEVENT; *Caprimulgus*, L.

Caprimulgus et *Nyctibius*, Vieill.; *Caprimulgus* et *Steatornis*, Humboldt; *Ægotheles*, Vig. et Horsf.

Bec très-déprimé, peu épais, garni à sa base de soies nombreuses, roides, simples ou pectinées; mandibule

supérieure à arête saillante, parfois arrondie, épaisse, terminée en crochet robuste, ou recourbé, ou finissant en pointe mousse, reçu dans une échancrure de la pointe de la mandibule inférieure, qui est repliée; narines linéaires, à ouverture tubuleuse; bouche démesurément fendue, à ouverture vaste et à bords simples; tarses très-courts, annelés, à demi emplumés, terminés par trois doigts antérieurs réunis à leur base par un repli membraneux, à pouce souvent versatile, à ongle du doigt intermédiaire presque toujours dentelé; ailes longues, pointues, à deuxième et troisième rémiges les plus longues. Queue composée de dix rectrices de formes variables.

Observ. Les engoulevens, dont le nom français dérive de vieux mots qui peignent la grandeur de leur bouche, étaient, à ce qu'il paraît, les *tette-chèvres*, *caprimulgus* des Latins, et ce qu'Aristote nommait les *aigothelas*.

Le plumage de toutes les espèces qui composent ce genre est doux, mollet comme celui des chouettes, et teint de gris, linéolé de brun et de roux, à la manière des phalènes ou papillons nocturnes. Ce sont des oiseaux crépusculaires, qui ont de grands yeux, une conque auditive ample, une tête aplatie, des formes corporelles ramassées, un vol doux et spécial. Ils se nourrissent d'insectes, qu'ils saisissent au vol et qu'ils engloutissent aisément, même les plus gros, dans leur vaste gosier. On en rencontre les espèces dans toutes les parties du monde, et toutes se ressemblent par la masse des caractères et ne diffèrent que par des nuances de détails. Les engoulevens sont toutefois solitaires et peu multipliés.

Ces oiseaux varient en taille, et leur bec surtout prend parfois une texture robuste; la carène s'épaissit pour former un crochet recourbé et épais. C'est ce qui avait porté M. Vieillot à établir le genre *ibijau*, *nyctibius*, dont le type était le *caprimulgus grandis*. MM. Horsfield et Vigors ont proposé le genre *ægotheles* pour recevoir le *caprimulgus Novæ Hollandiæ* de Latham, représenté dans Phillipp, pl. et p. 170. Ce dernier genre avait pour principaux caractères une arête onciforme, les

soies de la commissure pectinées à leur base, des narines linéaires, et la deuxième et la cinquième rémige les plus longues. Les doigts sont libres, les tarses et le pouce grêles, la queue arrondie. Ces deux genres ne peuvent être conservés, parce que leurs caractères sont peu importans, et que des passages graduels conduisent de ces deux espèces à toutes les précédentes.

Nous ne doutons pas que ce ne soit d'un grand ibijau ou engoulevent que M. de Humboldt s'est servi pour créer son genre *steatornis* (Acad. des sc., 3 Mars 1817; Nouv. Bull., 1817, p. 51); il lui donne en effet pour caractères d'avoir un bec dont la mandibule supérieure est fortement crochue, des narines médianes, une bouche fendue jusqu'au-delà de l'œil, et garnie de poils roides, dirigés en avant, des pattes courtes, à quatre doigts séparés jusqu'à la base. Le type du genre de M. de Humboldt était le *steatornis caripensis*, de la taille d'un coq??, à plumage sombre, gris brunâtre, mélangé de petites stries et de points noirs, offrant de grandes taches blanches, bordées de noir, en forme de cœur sur la tête, les rémiges et les rectrices; sa queue est cunéiforme. Son nom de pays est *guachora*; on dit sa graisse délicate et recherchée.

Les espèces connues d'engoulevens à queue régulière sont:

1.° Le *Caprimulgus europæus*, L.; Enl., 193. (Atlas, pl. 33, fig. 2.)
2.° Le *Caprimulgus grandis*, L.; Enl., 325, et le *Caprimulgus vociferus*, Wils., t. V, pl. 41.
3.° Le *Caprimulgus Novæ Hollandiæ*, Lath.; Phillipp, pl. 170.
4.° Le *Caprimulgus virginianus*, Edw., pl. 63; *Caprimulgus americanus*, Wils., pl. 40, fig. 1 et 2, t. V, et peut-être *Caprimulgus guyanensis*, Enl., 733.
5.° Le *Caprimulgus carolinensis*, Lath., Wils., t. VI, pl. 54, fig. 2.
6.° Le *Caprimulgus jamaicensis*, Lath., pl. 57.
7.° Le *Caprimulgus rufus*, Enl., 735.
8.° Le *Caprimulgus semitorquatus*, Enl., 734.
9.° Le *Caprimulgus cayennensis*, Enl., 760.
10.° Le *Caprimulgus acutus*, Enl., 752.
11.° Le *Caprimulgus Nattereri*, Temm., pl. 107.
12.° Le *Caprimulgus diurnus*, Wied; Temm., pl. 182.
13.° Le *Caprimulgus mystacalis*, Temm., pl. 410.

Les espèces africaines à queue régulière sont :

14.° Le *Caprimulgus infuscatus*, Ruppel, pl. 6.

15.° Le *Caprimulgus isabellinus*, Temm., pl. 379.

16.° Le *Caprimulgus eximius*, Ruppel, Temm., pl. 398.

Les engoulevens africains à queue étagée sont :

17.° Le *Caprimulgus climacterus*, représenté dans la Galerie de M. Vieillot, pl. 122.

Les engoulevens à queue fourchue ne comprennent que deux espèces :

18.° Le *Caprimulgus fuscatus*, Cuv.; Levaill., Ois. d'Afr., pl. 47 et 48.

19.° Le *Caprimulgus pectoralis*, Cuv.; Levaill., pl. 49.

Un engoulevent américain est remarquable par les énormes proportions qu'acquièrent les deux rectrices extérieures, et qui forment une fourche très-profonde; l'ongle du milieu n'est point dentelé : c'est le *Caprimulgus psalurus*, déjà décrit par d'Azara, et représenté dans les planches de M. Temminck, n.os 157 et 158.

Enfin, un engoulevent africain est remarquable par deux longues tiges imberbes qui partent des épaules, et qui s'épanouissent à l'extrémité en palette : c'est le *Caprimulgus longipennis*, Shaw, *Misc.*, pl. 265.

MM. Horsfield et Vigors ont décrit deux espèces de la Nouvelle-Hollande, qu'ils ont nommées *Caprimulgus albo-gularis*, Vig. et Horsf., *Trans. Soc. Linn.*, t. XV, p. 194, et *Caprimulgus guttatus*, que les naturels des alentours du Port-Jackson nomment *wat-watkin*. M. Horsfield avait déjà admis, dans son catalogue des oiseaux de Java, les *Caprimulgus affinis*, et *Caprimulgus macrurus*, que nous ne connaissons pas.

LVI.e Genre. HIRONDELLE; *Hirundo*, L.

Apus et *Hirundo*, Scop.; *Cypselus* et *Hirundo*, Illig., Cuv., Temm., Vieill.

Bec petit, très-déprimé, très-large à sa base, de forme triangulaire, à commissure ample, comprimé à sa pointe, qui est petite, recourbée et un peu entaillée; narines basales, arrondies, à demi fermées; langue bifide au sommet; tarses courts, nus, ou emplumés, annelés; le doigt externe un peu soudé à celui du milieu; ailes

longues, à première rémige la plus longue de toutes; queue le plus ordinairement très-fourchue, plus rarement égale, composée de dix ou douze rectrices.

Observ. Les hirondelles forment un genre naturel dont on essaierait en vain de séparer avec exactitude les martinets. Ce sont des oiseaux insectivores qui habitent les climats chauds des deux mondes. Les espèces qui s'avancent dans les zones tempérées, émigrent aux approches des hivers, et se rendent dans les pays plus rapprochés de l'équateur. On a supposé qu'elles pouvaient s'engourdir pendant les froids et ne se réveiller que sous l'influence du printemps, à la manière de certains rongeurs. Toutes les hirondelles aiment à vivre en bandes nombreuses. Leur vol est puissant, et presque non interrompu. Toutes font leurs nids à terre ou le long des murs, avec de la terre détrempée, excepté quelques petites espèces des Indes encore mal déterminées, qui recueillent des matières gélatineuses, qu'elles élaborent dans leur gésier et qu'elles tissent en filamens. Ces nids sont célèbres en Asie comme aliment. (Voy. mon Mémoire sur les nids de salanganes, Dict. des sc. nat., t. XLVII, p. 63.)

I.er Sous-genre. **MARTINET**; *Apus*, Scopoli.

Cypselus (de κυψελως, nom d'Aristote pour le martinet), Illig.; *Micropus*, Wolff et Meyer.

Tarses ordinairement vêtus, courts, à doigts antérieurs au nombre de trois, et le pouce versatile, c'est-à-dire déjeté en devant; la queue très-diversement fourchue; les doigts antérieurs à trois phalanges; sternum sans échancrure.

Observ. Les martinets nichent dans des trous; grimpent aisément le long des murailles, parce que leurs ongles sont crochus et plus robustes que ceux des hirondelles.

1.° Martinet noir; *Cypselus murarius*, Temm., Manuel, t. I, p. 434 (Atlas, pl. 34, fig. 1.); *Hirundo apus*, Gm., Enl., 542, fig. 1. Brun-noir, gorge blanche. Habite, en Europe, la France; en Afrique, le cap de Bonne-Espérance.

2.° Martinet a gorge blanche; *Apus melba*, Vieill., Gal.,

pl. 121; *Hirundo melba*, L.; Levaill., Afriq., pl. 243; *Cypselus melbus*, Vieill., Gal., pl. 121. Brun, gorge et ventre blancs. Habite le midi de l'Europe et de l'Afrique.

3.° MARTINET A CROUPION BLANC, Levaill., Afriq., pl. 244, fig. 1. Brun, croupion blanc.

4.° MARTINET PETIT; *Cypselus parvus*. Brun-noir, à gorge blanche; queue peu fourchue.

5.° MARTINET A MOUSTACHES; *Cypselus mystaceus*, Less., Zool. de la Coq., pl. 22. Habite la Nouvelle-Guinée.

6.° MARTINET COIFFÉ; *Cypselus comatus*, Temm., pl. 268. Habite l'île de Sumatra.

II.e Sous-genre. **HIRONDELLE**; *Hirundo*, Illig., Cuv., Temm., Vieill.

Tarses plus alongés, nus, annelés; le pouce dirigé en arrière, peu ou point versatile; les doigts comme chez les autres passereaux; la queue rarement égale, souvent profondément fourchue; sternum échancré.

Observ. Les hirondelles ont des formes plus élancées, plus minces que celles des martinets.

1.° HIRONDELLE DE FENÊTRE; *Hirundo urbica*, Gm., Enl., 542, fig. 2 (Atlas, pl. 34, fig. 2). Face et dessus du corps bruns, ventre blanc; tarses vêtus. Habite la France.

2.° HIRONDELLE DE CHEMINÉE; *Hirundo rustica*, Gm., Enl., 543, fig. 1. Brun-bleu; gorge rousse; collier bleu-brun; ventre gris-blanc. Habite la France, l'Afrique, l'Inde (Dussumier), les Terres australes (Péron)? On en connaît une variété albine.

3.° HIRONDELLE MARRON; *Hirundo castanea*, Sav., Égypte, pl. 4, fig. 4. Brune; collier brun; gorge et ventre marron. Habite l'Égypte.

4.° HIRONDELLE ROUSSELINE; *Hirundo capensis*, Gm.; Levaill., Afriq., pl. 245. Brune en dessus, rousse en dessous; gorge et devant du cou blanchâtres. Habite le Sénégal. La femelle (Buff., Enl., 723, fig. 2) est flammée de brun en dessous. Habite le cap de Bonne-Espérance. (Delalande.)

5.° HIRONDELLE A FRONT ROUX; *Hirundo rufifrons*, Vieill.; Levaill., Afriq., pl. 245. Noire; front roux ou gris; collier

noir : gorge blanche ; ventre gris. Habite le cap de Bonne-Espérance. (Delalande.)

6.° HIRONDELLE DE RIVAGE ; *Hirundo riparia*, Gm. ; Enl., 643, fig. 2. Brune ; gorge et ventre blancs ; poitrine brunâtre. Habite la France et le nord de l'Amérique, les États-Unis. (Lesueur.)

7.° HIRONDELLE DE MARAIS ; *Hirundo palustris*, Levaill., Afriq., pl. 246, fig. 2. Toute brun roussâtre. Habite le cap de Bonne-Espérance. (Delalande.)

8.° HIRONDELLE A COLLIER BLANC ; *Hirundo cayennensis*, Gm. ; Enl., 728, fig. 2. Brune ; à gorge blanche. Habite la Guiane.

9.° HIRONDELLE FAUVE ; *Hirundo capensis*. Brunâtre, fauve en dessous. Habite le cap de Bonne-Espérance. (Delalande.)

10.° HIRONDELLE HUPPÉE ; *Hirundo cristata*, Vieill. ; Levaill., Afriq., pl. 247. Brune, huppée, dessous du corps gris de cendre. Habite Java.

11.° HIRONDELLE A VENTRE JAUNE ; *Hirundo flaviventer*. Brunâtre ; devant du cou roux ; milieu du ventre jaune. Habite le Brésil. (Delalande.)

12.° HIRONDELLE A VENTRE BLANC ; *Hirundo dominicensis*, Gm. ; Enl., 225? Noir-bleue ; ventre blanc. La femelle (Levaill., pl. 29) est brunâtre sale. Habite Porto-Rico. (Maugé.)

13.° HIRONDELLE BLEUE ; *Hirundo cærulea*, Vieill., Amér., pl. 27 ; *Hirundo violacea et rubis*, Gm. ; Wils., *Am. Ornith.*, pl. 39, fig. 1. *Mâle* : Noir à reflets bleus. *Femelle* : Gris-brune, variée, à bas-ventre blanchâtre. Habite la Caroline du Sud. (L'Herminier.)

14.° HIRONDELLE CHALYBÉ ; *Hirundo chalybea*, Gm. ; *Hirundo purpurea junior*, Gm. Grise, ventre blanchâtre. Hab. Cayenne.

15.° HIRONDELLE DES BLÉS ; *Hirundo borbonica*, Gm. Gris-brune, flammée de brun. Habite l'île de France. (M. Dumont.)

16.° HIRONDELLE VÉLOCIFÈRE ; *Hirundo velox*, Vieill. ; Levaill., Afriq., pl. 244. Noire. Habite le cap de Bonne-Espérance. (Delalande.).

17.° HIRONDELLE A ÉCHARPE ; *Hirundo fasciata*, Lath. ; Swains., *Zool. illust.*, 4.e cah. Ceinture et plumes des cuisses d'un blanc de neige.

18.° HIRONDELLE LEUCOPTÈRE ; *Hirundo leucoptera*, Gm. ; Enl., 546, fig. 2. Dessous du corps blanc. Habite Cayenne ? les Malouines. (M. Quoy.)

19.° Hirondelle a gorge rayée; *Hirundo nigricans*, Vieill. Brune, blanche en dessous, à gorge rayée. Habite Timor.

20.° Hirondelle salangane; *Hirundo esculenta*, L. Brune, grise en-dessous, à gorge rousse. Habite Pondichéry.

Variété : A gorge blanchâtre et brunâtre. Habite Timor. (Maugé).

Variété : Mélangée de brunâtre. Habite les îles Malouines. (M. Quoy.)

Variété : Noire. Habite l'île Bourbon. (Commerson.)

21.° Hirondelle fauve; *Hirundo fulva*, Vieill., Amér., pl. 32. Front roux; dos brunâtre; corps en dessous roussâtre. Habite les îles Antilles. (Maugé.)

22.° Hirondelle a croupion gris; *Hirundo franciæ*, Gm. Brune; queue très-peu fourchue. Habite l'île de France.

23.° Hirondelle de Robin; *Hirundo Robini*. Noir-brune; gorge, devant du cou et poitrine d'un roux marron franc. Habite l'île de la Trinité. (Robin.)

24.° Hirondelle acutipenne; *Hirundo pelasgia*, Gm.; Enl., 716. Brunâtre; rectrices terminées en pointes aiguës. Hab. Cayenne.

25.° Hirondelle a collier; *Hirundo collaris*, Wied, *Itin.*, t. I, p. 108; Temm., pl. 195. Brun-noire, à collier blanchâtre. Habite le Brésil. (Delalande.)

II.e Tribu. Les CONIROSTRES.

Le bec est toujours conique à la base, terminé en pointe plus ou moins alongée, à côtés comprimés dans le sens vertical.

Observ. Les conirostres forment la tribu la plus nombreuse des passereaux. Nous les subdiviserons en plusieurs sections, toutes très-fournies en genres. Ils diffèrent des *latirostres*, dont le bec est toujours très-déprimé, et aplati dans le sens transversal.

I.re Sect. Les *CONIROSTRES ANISODACTYLES.*

Synon : les *Ténuirostres*, Cuv., 4.e Fam., Règn. anim.; *Leptoramphes*, Dumér.; *Anisodactyles*, Temm.

Bec conique, variable, rarement droit, plus souvent recourbé; sans dents à la pointe, excepté dans un seul

cas ; les deux doigts antérieurs intermédiaire et externe soudés et collés l'un à l'autre et de même longueur ; un pouce robuste, muni d'un ongle plus développé que ceux des doigts antérieurs. La langue simple, membraneuse à sa pointe, ou bifide ou polyphile.

I.re Famille. Les TROCHILÉES.

Synon : les *Colibris*, Cuv. ; les *Anthomises*, Vieill.

Bec plus long que la tête, droit ou recourbé, à mandibule supérieure un peu évasée à sa base, arrondie en dessus et au-delà des narines, s'amincissant en pointe ; mandibule inférieure droite ou légèrement infléchie, rentrant dans la supérieure, se dilatant un peu vers la pointe et de même longueur que la précédente. Narines basales très-petites, recouvertes par les plumes avancées du front, placées dans une fossette latérale, séparées l'une de l'autre par une légère arête. Ailes à première rémige la plus longue, et ainsi des autres. Queue composée de six à dix rectrices de formes très-variables. Tarses minces, grêles, emplumés jusqu'aux talons, scutellés. Langue extensible, longue, divisée au sommet en deux lanières élargies, légèrement spatulées, supportée par deux branches très-longues de l'os hyoïde faisant l'office de ressort, tubuleuse au centre, ou formée de deux canaux cartilagineux adossés.

Observ. Cette famille ne forme qu'un genre dans le *Systema naturæ*, et répond au *trochilus* des auteurs. Les oiseaux qui le composent vivent d'insectes mous, de sucs miellés, qu'ils saisissent ou qu'ils puisent au sein des fleurs. Leur plumage jouit d'un rare éclat.

LVII.e Genre. COLIBRI ; *Trochilus*, L.

Lath., Cuv., Temm., Vieill. ; *Mellisuga*, Briss. ; *Orthorhynchus* et *Trochilus*, Lacép. ; *Ornismya*, *Ramphodon* et *Trochilus*, Less., Monog.

Caractères de la famille.

I.er Sous-genre. **ORNISMYE**; *Ornismya*, Less.

Orthorhynchus, Lacép.

Bec droit, ou à peu près droit, légèrement renflé à l'extrémité.

1.re Race. Les *CYNANTHES*, *Cynanthus*, Swains.

La queue est ordinairement longue, profondément et régulièrement fourchue; le bec droit, renflé à l'extrémité, ou légèrement recourbé chez quelques espèces.

1. OISEAU-MOUCHE PATAGON; *Ornismya tristis*, Less., pl. 3.

Mâle : Bec long, fort, renflé; plumage vert, peu brillant en dessus, plus foncé sur les petites couvertures et les rectrices; corps d'un roux brun, avec flammettes brunes.

Femelle : Plumage de la femelle d'un gris plus clair, mélangé de roux; rémiges terminées par une tache blanche triangulaire; dessous du corps blanc roussâtre.

Habite le Chili.

2. OISEAU-MOUCHE HIRONDELLE; *Ornismya hirundinacea*, Less., pl. 25.

Mâle : Tête et cou azurés; dos, petites couvertures alaires, thorax et abdomen, vert-dorés; bas-ventre blanc. Queue très-fourchue, d'un bleu d'acier brillant.

Habite le Brésil.

3. OISEAU-MOUCHE SAPHO; *Ornismya Sapho*, Less., pl. 27 (mâle) et 28 (femelle ou jeune).

Mâle : Plumage vert-doré. Queue très-fourchue, resplendissante d'or, de pourpre et de velours noir. Gorge émeraude.

Femelle ou *jeune* : Plumage vert-doré sombre; ventre gris enfumé. Queue composée de rectrices à moitié blanc jaunâtre, et à moitié brun pourpré.

Habite le Pérou.

4. Oiseau-Mouche violet a queue fourchue; *Ornismya furcata*, Less., pl. 18.

Bec droit; gorge émeraude; ventre d'azur pourpré; dos vert-doré. Queue fourchue, bleu d'acier.

Habite la Guiane, le Brésil, l'île de la Jamaïque.

5. Oiseau-Mouche Maugé; *Ornismya Maugæi*, Less., pl. 68 (mâle) et 69 (femelle).

Mâle : Plumage vert sombre doré et brillant en dessus comme en dessous; poitrine, bas du cou et haut du dos d'un bleu d'acier plus ou moins intense; bas-ventre blanchâtre; rectrices bleues.

Femelle : Livrée plus terne; dessus du corps d'un vert cuivré; parties inférieures grisâtres; rectrices moyennes vertes; les latérales bleues; les deux externes terminées de blanc.

Habite l'île de Porto-Rico.

6. Oiseau-Mouche glaucope; *Ornismya glaucopis*, Less., pl. 58 (mâle) et 59 (femelle).

Mâle : Bec assez long, droit, aigu; calotte bleue; corps en dessus d'un vert doré; parties inférieures d'un vert émeraudin; bas-ventre gris; rectrices bleu d'acier.

Femelle : Tout le corps simplement vert-doré en dessus; les parties inférieures d'un gris enfumé; rectrices bleues, ocellées de blanc.

Habite le Brésil.

7. Oiseau-Mouche Vesper; *Ornismya Vesper*, Less., pl. 19.

Bec très-long, recourbé; gorge d'un bleu d'acier étincelant; plumage d'un vert-gris peu éclatant; croupion marron. Un point blanc devant l'œil; poitrine et ventre d'un gris-clair passant au blanchâtre.

Habite le Chili.

8. Oiseau-Mouche a calotte d'azur; *Ornismya cyanocephalus*, Less., Colibris, pl. 2 et 3.

Bec noir; calotte azur; plumage vert-doré en dessus, blanc en dessous.

Jeune : Ventre grisâtre. Habite le Brésil.

9. Oiseau-Mouche barbe bleue; *Ornismya cyanopogon*, Less., pl. 5 (mâle).

Trochilus lucifer, Sw.

Mâle : Bec long, grêle, recourbé; corps vert-doré en dessus, gris-blanc en dessous; rectrices brunes, terminées en pointes.

Femelle : Grise sur le devant du corps; la gorge d'un gris blanc. Le plumage vert-doré peu brillant sur le dos; les parties inférieures d'un gris blanchâtre. La queue arrondie, verte et un peu dorée, terminée de blanc en dessus et brunâtre en dessous.

Habite le Mexique.

10. Oiseau-Mouche améthyste; *Ornismya amethystina*, Less., pl. 47 (mâle).

Mâle : Bec grêle, droit, mince; corps brun, doré en dessus; gorge améthyste ou rouge de rubis; parties inférieures grises.

Femelle : Gorge blanchâtre; poitrine gris brunâtre; flancs roux; région anale blanche.

Jeune mâle : Plastron rubis ou améthyste de la gorge, réduit à des points dorés isolés; rémiges brunes, œillées de blanc.

Patrie : La Guiane.

11. Oiseau-Mouche petit rubis; *Ornismya rubinea*, Less., pl. 48.

Queue peu fourchue, composée de rectrices grêles; gorge couleur de rubis très-brillante; plumage vert-doré en dessus, et blanc grisâtre en dessous.

Jeune mâle : Plastron rubis de la gorge, réduit à des points dorés isolés; les rémiges brunes, œillées de blanc.

Patrie : Les Florides, la Caroline et les États-Unis.

12. Oiseau-Mouche Wagler; *Ornismya Waglerii*, Less., pl. 73.

Parties supérieures et antérieures d'un bleu d'azur glacé d'or; le reste du plumage d'un vert foncé, sablé d'or, et teint d'indigo scintillant; bas-ventre d'un vert sombre sericéeux.

Habite le Brésil.

13. Oiseau-Mouche Swainson; *Ornismya Swainsonii*, Less., pl. 70.

Bec brun et blanc; corps vert-doré en dessus; gorge et devant du cou vert émeraude; poitrine, au milieu, d'un noir de velours; bas-ventre verdâtre; région anale blanche; rectrices bleu indigo.

Habite le Brésil.

14. Oiseau-Mouche demi-deuil; *Ornismya lugubris*; Less., pl. 38 (mâle) et 39 (femelle).

Mâle: Plumage en entier d'un noir de velours par l'aspect et la douceur; quelques reflets vert-dorés sur le dos, chez quelques individus; petites couvertures vert-dorées; rectrices centrales vertes; les latérales blanches, terminées de noir.

Femelle: Deux traits rouge ocreux sur les côtés du cou; plumage brun sale, teinté de roux; rectrices brunes; les deux externes blanches et terminées de brun.

Habite le Brésil.

2.e Race. Les *Phœthornis*, *Phœthornis*, Swains.

La queue est étagée, à rectrices le plus souvent rubanées ou rétrécies, très-longues proportionnellement aux autres. La tête est sans ornement ou munie de huppes.

15. Oiseau-Mouche a tête noire; *Ornismya cephalatra*, Less., pl. 17.

Bec droit, jaune, noir à la pointe; plumes de la tête lâches, noires; gorge émeraude; dos et ventre vert-dorés; queue brune; les deux rectrices externes très-longues.

Habite la Jamaïque.

16. Oiseau-Mouche a oreilles d'azur; *Ornismya aurita*, Less., pl. 10.

Mâle: Bec fort, robuste; queue étagée; rectrices moyennes blanches, les latérales noires; plumage vert en dessus, blanc de neige en dessous; un trait noir derrière l'œil, précédant des plumes écailleuses d'un bleu d'azur.

Habite la Guiane.

17. Oiseau-Mouche a oreilles noires; *Ornismya nigrotis*, Less., pl. 13.

Plumage vert-doré en dessus, blanc tacheté de brun en dessous; un trait noir seulement derrière chaque œil; rectrices latérales blanches, les moyennes noires. Pris à tort pour la femelle de l'espèce précédente.

Habite le Brésil.

18. Oiseau-Mouche aux huppes d'or; *Ornismya chrysolopha*, Less., pl. 7 (mâle) et 8 (femelle).

Mâle : Bec droit, grêle; front émeraude; camail azur, se terminant en pointe devant le cou; deux huppes dorées, aplaties, latérales, divergentes; dessous du corps d'un blanc pur, le dessus vert-doré. Queue étagée, terminée en pointe, à rectrices blanches bordées de brun.

Femelle : Point de huppe; livrée terne; rectrices moyennes blanches.

Habite le Brésil.

19. Oiseau-Mouche Langsdorff; *Ornismya Langsdorffii*, Less., pl. 26.

Mâle : Bec droit, grêle; parties supérieures d'un vert-doré brillant; plastron émeraude sur le devant du cou; écharpe orangée sur le thorax; ventre brun violacé; région anale d'un blanc de neige; rectrices effilées; les moyennes bleues, les extérieures blanches.

Habite le Brésil.

20. Oiseau-Mouche Cora; *Ornismya Cora*, Less., pl. 6.

Mâle : Bec court, grêle; parties supérieures vert-dorées; gorge améthyste; parties inférieures blanches; rectrices étagées, brunes, terminées de blanc; les deux moyennes longues, brunes, blanches, et terminées de brun.

Habite le Pérou.

21. Oiseau-Mouche céleste; *Ornismya cœlestis*, Less., Colibris, pl. 1, Supplément.

Bec court; plumage vert-doré; croupion blanc; plastron bleu azuré sur la gorge; collier blanc; queue étagée, à rec-

trices externes spathulées et toutes zonées de brun et de blanc.
Habite le Mexique.

22. Oiseau-Mouche a queue singulière ; *Ornismya heteropygia*, Less., pl. 15.

Bec grêle, légèrement recourbé ; cravate améthyste et bleu d'acier ; plumage du corps en dessus vert-doré ; collier blanc, bordé de jaune en dessous ; six rectrices seulement.
Habite le Brésil ? l'île de la Trinité.

3.e Race. Les *Platures ; Platurus*, Less.

La queue est composée de rectrices acuminées ; les deux externes à tiges sans barbes et terminées par des palettes ovalaires.

23. Oiseau-Mouche a raquettes ; *Ornismya platura*, Less., pl. 40.

Bec court, pointu, peu renflé ; plumage en entier d'un vert-doré sombre ; plastron d'émeraude sur la gorge ; abdomen brun-noir ; région anale gris-blanc.
Habite la Guiane.

4.e Race. Les *Lampornis ; Lampornis*, Swains.

La queue est courte, ou rectiligne, ou arrondie, ou un peu échancrée ; la tête et le cou sont sans huppe et sans plumes prolongées.

24. Oiseau-Mouche jacobine ; *Ornismya mellivora*, Less., pl. 21 (mâle) et 22 (femelle).

Mâle : Tête et cou d'un bleu d'azur ; dos et flancs vert-dorés ; un collier et le ventre d'un blanc de neige ; rectrices blanches, bordées de noir.
Femelle : Corps vert en dessus, tacheté de brun et de blanc en dessous ; rectrices vertes, bordées de noir et de blanc.
Habite la Guiane ? le Brésil, l'île de la Martinique.

25. Oiseau-Mouche médiastin ; *Ornismya mesoleuca*, Less., pl. 29 (mâle) et 30 (femelle).

Bec long, droit ; plumage vert-doré ; cravate bifurquée d'un pourpre doré sur le devant du cou ; une raie blanche longitudinale de la poitrine à la région anale.

Gorge grise, sans éclat ; raie blanche longitudinale d'un blanc sale ; plumage d'un vert sombre peu éclatant.

Habite le Brésil.

26. Oiseau-Mouche rubis ; *Ornismya rubinea*, Less., pl. 44 (mâle), 45 (femelle) et 46 (jeune âge).

Mâle : Bec robuste ; plumage en entier d'un vert-doré métallisé ; gorge à teinte de rubis chatoyant ; rectrices d'un roux-cannelle fort vif, et lisérées de noir.

Femelle : Dessus du corps vert-doré ; parties inférieures d'un roux-cannelle vif ; région anale blanche ; un point blanc derrière l'œil ; point de plaque rubis sur la gorge.

Jeune âge du mâle : Semblable par le plumage à la femelle ; seulement le rubis de la gorge apparaît par taches rutilantes.

Habite le Brésil, la Guiane.

27. Oiseau-Mouche a couronne violette ; *Ornismya sephanioides*, Less., pl. 14.

Bec droit, assez long ; calotte saphir, tirant sur le beau violet ; parties supérieures vert-dorées ; gorge et devant du cou blancs, ocellés de vert-doré ; ventre blanc-roux ; queue arrondie, verdâtre.

Femelle : Sans couronne violette (Less., Col., pl. 5).

Habite le Chili.

28. Oiseau-Mouche corinne ; *Ornismya superba*, Less., pl. 2 (mâle).

Bec très-long, droit ; calotte bleue ; gorge rubis, bordée de blanc ; parties supérieures vert-dorées, les inférieures grises ; rectrices inégales, vertes ; les deux externes terminées de blanc.

Habite l'île de la Trinité.

29. Oiseau-Mouche Rivoli; *Ornismya Rivolii*, Less., pl. 4 (mâle).

Calotte bleu indigo; gorge d'un vert émeraude; plumage en entier d'un vert sombre; rectrices rectilignes, vertes, bordées de roux.

Habite le Mexique.

30. Oiseau-Mouche de Clémence; *Ornismya Clemenciæ*, Less., pl. 80.

Mâle: Long de cinq pouces. Bec noir, long; formes robustes et massives; corps vert-doré en dessus, brun sur l'occiput; un trait blanc derrière l'œil; parties inférieures d'un gris-brun foncé; région anale blanche; couvertures inférieures de la queue brunes, bordées de gris-blanc; plastron sur la gorge d'un bleu d'acier resplendissant.

Femelle: Tête brunâtre; gorge brunâtre; plumage vert-doré en dessus, brunâtre en dessous.

Habite le Mexique.

31. Oiseau-Mouche Temminck; *Ornismya Temminckii*, Less., pl. 20.

Bec long; devant du cou recouvert de plumes comme écailleuses, noires, bordées de blanc; une bandelette longitudinale blanche sur la poitrine et l'abdomen; corps en dessus vert-doré; deux traits blancs sur les joues.

Femelle: Livrée plus terne et à couleurs peu vives, bien que semblable à celle du mâle.

Habite le Brésil.

32. Oiseau-Mouche Arsenne; *Ornismya Arsennii*, Less., pl. 9.

Mâle: Bec court, grêle, jaune à la base, noir à la pointe; tête brun violâtre; front, gorge et joues, bleu d'azur; devant du cou émeraude; un trait blanc derrière l'œil; flancs et bas-ventre vert-dorés comme le dos.

La femelle a le bleu de la tête terne et grisâtre; le vert-doré du dos sombre et sans éclat; les parties inférieures grisâtres. On la reconnaît surtout à la tache blanche qui occupe le derrière de l'œil.

Habite le Paraguay et le Brésil.

33. Oiseau-Mouche Amazili; *Ornismya Amazili*, Less., pl. 12 (jeune) et 13 (adulte).

Mâle adulte : Bec court, assez robuste; poitrine bleu émeraude; corps vert-doré en dessus; ventre roux; queue égale, couleur de cannelle.

Mâle jeune : Poitrine gris bleuâtre; ventre blanchâtre; queue verte et roussâtre. Habite le Pérou.

34. Oiseau-Mouche rubis-topaze; *Ornismya mosehita*, Less., pl. 52 (mâle); 53, fig. 1 (femelle), fig. 2 (jeune mâle), et 54 (très-jeune femelle).

Mâle : Bec robuste, recouvert par de petites plumes jusqu'aux narines; calotte rubis chatoyant; gorge topaze scintillante; plumage noir sericéeux sur le dos, vert-doré olivâtre sur le croupion; parties inférieures fuligineuses; bas-ventre blanc de neige; rectrices d'un roux vif, terminées de noir.

Femelle : Dessus du corps vert-doré terne; parties inférieures d'un brun clair; rectrices brunes, terminées de blanc et de rouge ocreux, les deux moyennes vertes.

Jeune âge du mâle : Corps vert-doré en dessus; des écailles rubis sur la tête et isolées; une ligne topaze devant le cou.

Jeune femelle : Vert-doré en dessus, gris-blanc en dessous.

Habite la Guiane.

35. Oiseau-Mouche saphir-émeraude; *Ornismya bicolor*, Less., pl. 49 (mâle) et 50 (jeune).

Mâle : Bec noir et blanc; corps d'un vert-doré brillant, en dessus comme sur les parties inférieures; région anale blanche; un bandeau bleu de saphir sur le front, et un plastron de même couleur sur le devant de la gorge; rectrices bleu d'acier.

Femelle : Parties antérieures de la gorge et du cou mélangées de blanc pur, et de blanc et de vert-doré; bas-ventre d'un gris clair; couvertures inférieures de la queue vertes.

Habite la Guiane; les Antilles françaises.

36. Oiseau-Mouche saphir; *Ornismya saphirina*, Less., pl. 55 (mâle) et 57 (variété).

Mâle : Bec long, grêle, jaune, noir à la pointe; menton roux; devant du cou bleu de saphir; abdomen et côtés vert brunâtre; région anale grise; queue rousse.

Jeune âge : Bleu de saphir du cou peu net; poitrine et abdomen mélangés de verdâtre et de brun.

Habite la Guiane.

37. Oiseau-Mouche Audebert; *Ornismya Audeberti*, Less., pl. 51.

Bec droit, noir et blanc ; plumage en entier d'un vert d'émeraude glacé d'or; bleu de saphir formant une petite plaque sur le menton seulement; rectrices d'un bleu-noir foncé.

Habite la Guiane.

38. Oiseau-Mouche Sasin; *Ornismya Sasin*, Less., pl. 66 (mâle) et 67 (femelle).

Mâle : Bec droit, mince, arrondi; plumage couleur rouille claire, légèrement teint de vert sur le dos; plastron écailleux et bifurqué de rubis spinelle sur le devant du cou.

Femelle : Verte en dessus; gorge tachetée de rouge vif; rectrices terminées de blanc. (Latham.)

Jeune mâle : Corps vert-doré en dessus; un trait brun sur l'œil; queue brune; plastron rubis teinté en topaze; parties inférieures gris verdâtre.

Habite la Californie; la côte nord-ouest d'Amérique.

39. Oiseau-Mouche Anna; *Ornismya Anna*, Less., pl. 74.

Bec droit, mince, un peu déprimé; calotte, joues, devant du cou, recouvertes de plumes écailleuses, améthystes; parties supérieures d'un vert doré; parties inférieures d'un gris légèrement verdâtre ; couvertures inférieures de la queue vertes, bordées de gris.

Jeune âge : Plumage vert-doré terne en dessus, gris ardoisé en dessous; le plastron de la partie antérieure du cou réduit à de simples écailles rouges et dorées, peu brillantes et éparses.

Habite la Californie.

40. Oiseau-Mouche vert-azur; *Ornismya cyanea*, Less., pl. 71.

Bec jaune clair, terminé de noir; tête bleue; gorge mélangée de gris-brun et de bleu d'outremer; plaque gutturale écailleuse, d'un bleu céleste ; corps en dessus d'un vert cuivré ;

croupion cuivre de rosette; rectrices bleu d'acier; bas-ventre gris; région anale blanche.

Habite le Brésil.

41. Oiseau-Mouche érythronote; *Ornismya erythronotos*, Less., pl. 61.

Bec noir et blanc, droit, assez robuste; plumage en entier d'un vert d'émeraude chatoyant; croupion cuivré; région anale blanche; rectrices bleu indigo.

Habite le Brésil?

42. Oiseau-Mouche a ventre gris; *Ornismya minima*, Less., pl. 79.

Corps en dessus d'un blanc sale, vert-doré en dessous; rectrices moyennes vertes, les latérales blanches à leur extrémité.

Habite l'île de Saint-Domingue.

43. Oiseau-Mouche a tête grise; *Ornismya tephrocephala*, Less., pl. 70.

Tête vert-pâle tirant sur le gris cendré; dos vert cuivré; parties inférieures d'un vert-doré peu brillant; région anale et couvertures inférieures d'un blanc pur; rectrices d'un vert doré en dessus, d'un brun foncé en dessous.

Habite le Brésil.

44. Oiseau-Mouche a queue verte ou blanche; *Ornismya viridis*, Less., pl. 60.

Bec long, légèrement recourbé, brun clair et blanc; tête brun verdâtre; corps en dessus vert-doré; parties inférieures d'un vert clair glacé, mélangé de gris, ou de vert à reflets cuivreux; région anale gris cendré.

Habite l'île de la Trinité, la Guiane?

45. Oiseau-Mouche a gorge blanche; *Ornismya albicollis*, Less., pl. 63.

Bec long de neuf lignes, fort, infléchi, noir et blanc; parties supérieures d'un riche vert-doré, ainsi que les côtés du cou, la poitrine et les flancs; devant de la gorge et milieu de

l'abdomen d'un blanc de neige; rectrices moyennes vertes, les latérales bleues, ocellées de blanc.

Habite le Brésil.

46. Oiseau-Mouche tout vert; *Ornismya viridissima*, Less., pl. 75.

Bec long de dix lignes, noir et jaunâtre; parties supérieures d'un vert doré; croupion vert cuivré; gorge et poitrine d'un vert mélangé de blanc; ventre et région anale d'un brun gris; rectrices vert-dorées en dessus, bleues en dessous, œillées de blanc.

Habite le Brésil.

47. Oiseau-Mouche a ventre blanc; *Ornismya albiventris*, Less., pl. 76.

Bec, neuf lignes, noir et blanc; corps vert cuivré en dessus, plus rouge sur la tête et le croupion; devant du cou d'un vert pur; abdomen et couvertures inférieures d'un blanc pur; rectrices brunes, les deux moyennes vert-dorées, toutes terminées de gris.

Habite la Guiane.

48. Oiseau-Mouche a cou et ventre blancs; *Ornismya albirostris*, Less., pl. 78.

Bec légèrement recourbé, noir et blanc, long de dix lignes; corps en dessus vert-doré; parties antérieures blanches; une ceinture verte traversant la poitrine; bas-ventre grisâtre; rectrices brunes, à reflets bleuâtres; les deux moyennes vert cuivré.

Habite la Guiane.

49. Oiseau-Mouche a petit bec; *Ornismya brevirostris*, Less., pl. 77.

Bec long de six lignes, blanc, noir, grêle; corps vert-doré en dessus; tête vert cuivré; les parties inférieures d'un blanc pur; une ceinture verte sur le ventre; région anale et couvertures inférieures blanches, légèrement teintes de gris.

Habite la Guiane.

50. Oiseau-Mouche or-vert ; *Ornismya prasina*, Less., pl. 65.

Bec pointu ; plumage entièrement vert glacé d'or ; région anale blanche ; rectrices d'un bleu indigo uniforme et foncé.
Habite le Brésil.

51. Oiseau-Mouche arlequin ; *Trochilus multicolor*, Latham, Less., pl. 72.

Bec assez long, recourbé ; corps en dessus vert-doré ; joues bleues, bordées de noir ; parties inférieures rouges ; *an cynniris?* Patrie inconnue.

52. Oiseau-Mouche a bec recourbé ; *Ornismya recurvirostris*, Less., pl. 37 ; Swains., pl. 105.

Bec déprimé, recourbé vers le haut? plumage vert-doré métallique ; plastron émeraude sur le devant du cou ; une raie longitudinale sur l'abdomen ; plumes des cuisses blanches.
Habite le Pérou.

5.e Race. Les *COQUETS* ; *Lophornis*, Less.

La queue est courte, ou rectiligne, ou arrondie, ou un peu échancrée ; mais la tête est surmontée d'une huppe, ou les plumes du cou sont disposées en faisceaux et se développent de manière à former sur les côtés du cou des parures accessoires.

53. Oiseau-Mouche Natterer ; *Ornismya Nattereri*, Less., pl. 16.

Bec droit, grêle ; front et dessous du cou écailleux, émeraude ; touffes de plumes alongées, jugulaires, bleu d'azur, ainsi que le ventre. Deux cercles couleur de buffle sur les côtés de la poitrine ; région anale et couvertures inférieures de la queue blanches ; dos et queue d'un vert doré.
Habite le Brésil.

54. Oiseau-Mouche pétasophore ; *Ornismya petasophora*, Less., pl. 1 (mâle).

Vert ; gorge émeraude ; deux plaques bleues s'alongeant derrière les yeux, et prenant des teintes de cuivre rouge ;

poitrine bleue; ventre verdâtre; couvertures inférieures de la queue blanches; rectrices égales, vertes; teintées ou rayées de bleu.

Habite le Brésil.

55. Oiseau-Mouche Delalande ou le Plumet bleu; *Ornismya Delalandi*, Less., pl. 23 (mâle) et 24 (femelle).

Mâle : Huppe mélangée de vert et de bleu; une tache blanche derrière l'œil; corps vert en dessus, azuré en dessous. Queue brune, à rectrices œillées de blanc.

Femelle : Sans huppe; corps vert en dessus, gris cendré en dessous.

Habite le Brésil.

56. Oiseau-Mouche huppé; *Ornismya cristata*, Less., pl. 31 (mâle) et 32 (femelle).

Mâle : Bec grêle, droit, court; plumage gris fuligineux et sericéeux, peu teinté de vert-doré. Huppe pointue, écailleuse, verte, à reflets d'acier, et brillante comme l'émeraude.

Femelle : Corps vert-doré en dessus; les parties inférieures grises, enfumées; point de huppe.

Habite les îles de la Trinité et de la Martinique.

57. Oiseau-Mouche huppe-col; *Ornismya ornata*, Less., pl. 41, fig. 1 (mâle) et fig. 2 (femelle).

Mâle : Bec petit, jaune, noir à la pointe; front et gorge d'émeraude; huppe effilée, alongée, couleur de rouille; plumes longues, fasciculées sur les côtés du cou, colorées en rouge, terminées en vert-doré; corps vert-doré; ceinture blanche sur le croupion. Queue rousse; les deux rectrices moyennes vertes.

Femelle : Point de huppe; dessus du corps vert-doré, devant du cou roux. Queue rousse et verte.

Habite la Guiane, le Brésil.

58. Oiseau-Mouche hausse-col blanc; *Ornismya strumaria*, Less., pl. 42 (mâle), et 43, fig. 1 (femelle) et fig. 2 (jeune âge).

Mâle : Bec jaune, court; front et gorge émeraude; collerette de plumes élargies, blanches, terminées de vert et de roux,

entourant le cou ; plumage vert-doré sombre ; rectrices vertes, bordées de roux ; huppe jaune de rouille.

Femelle : Point de huppe, point de collerette ; couleurs du plumage sombres ; front et gorge d'un roux vif ; thorax et abdomen d'un brun enfumé.

Jeune âge : Point de huppe ; point de collerette ; poitrine et ventre tachetés de noir et de brunâtre ; queue brune, terminée de roux ; une raie blanchâtre sur le croupion.

Habite le Brésil.

59. Oiseau-Mouche Vieillot ; *Ornismya Vieillotii*, Less., pl. 64.

Faisceaux flabelliformes, jugulaires, de plumes oblongues, vertes, marquées d'un point blanc terminal ; front, joues d'un vert brillant ; corps en dessus d'un vert bronzé ; cou teinté de bleu et tacheté de noir ; ventre gris tacheté ; une bandelette blanche sur le croupion ; rectrices d'un rouge mordoré.

Habite le Brésil.

6.e Race. Les *Campylopteres* ; *Campylopterus*, Swains.

Les ailes ont les baguettes de leurs rémiges aplaties, dilatées et coudées, ce qui donne aux pennes une disposition recourbée en sabre ou dolabriforme ; la tête n'a point de huppe ; la queue est courte, à rectrices à peu près égales ; le bec est fort, légèrement recourbé.

60. Oiseau-Mouche latipenne ; *Ornismya latipennis*, Less., pl. 34.

Bec robuste, légèrement recourbé, long d'un pouce ; parties supérieures d'un vert-doré brillant ; parties inférieures gris de cendres.

Habite la Guiane.

61. Oiseau-Mouche ensipenne ; *Campylopterus ensipennis*, Swains. ; Less., pl. 35.

Bec fort, légèrement recourbé ; corps en entier d'un vert-doré brillant ; plastron bleu violet sur la gorge.

Habite l'Amérique méridionale.

62. Oiseau-Mouche modeste; *Ornismya simplex*, Less., pl. 33.

Plumage sur le corps brun verdâtre, sombre, peu doré; gorge, poitrine et abdomen variés de gris foncé et de vert-doré. Flancs vert-foncé noirâtre; région anale gris blanchâtre: rectrices brun violâtre.

Habite le Brésil.

63. Oiseau-Mouche a rémiges en faucilles; *Trochilus falcatus*. Sw.; Less., pl. 36.

Bec notablement recourbé, long d'un pouce; parties supérieures d'un vert-noir doré; plumes auriculaires d'un vert bleu; plastron bleu violet sur la gorge; abdomen vert-doré. Queue d'un roux cannelle.

Patrie inconnue.

Observ. Les oiseaux-mouches, dont on connaît en ce moment soixante-trois espèces, voient chaque jour leur nombre s'accroître par les voyages dans l'intérieur de l'Amérique. C'est ainsi que nous en possédons en ce moment plusieurs espèces inédites, entre autres l'*ornismya Prevostii*, Less., à plumage vert, à joues et à gorge bleu azur, et à queue arrondie, vert-dorée, cerclée de velours, et l'*ornismya chrysurus*, dont la queue est d'un or très-brillant, etc.

II.e Sous-genre. **RAMPHODON**; *Ramphodon*.

Bec droit, alongé, prismatique; mandibule supérieure en toit, épaisse, élargie, à arête vive, terminée en pointe recourbée, aiguë, unciforme; sillon nasal alongé; narines en scissure oblique, étroite, au-dessous des plumes du capistrum; mandibule inférieure élargie, sillonnée en dessous, terminée en pointe aiguë redressée; ses bords recouverts par ceux de la supérieure, et des dents fortes et prononcées à l'extrémité de chacune d'elles.

Oberv. Ce sous-genre ne diffère que peu de celui des *ornismyes;* c'est le même bec, mais dans des formes exagérées. La seule espèce qui lui appartienne a les plumes décomposées comme celles des vrais oiseaux-mouches.

RAMPHODON TACHETÉ; *Ramphodon nævius*, Less., Colib., pl. 1.

Trochilus nævius, Dumont; Vieill., Encycl., t. II, p. 548; Temm., pl. 120, fig. 3.

Bec noir et blanc; dos vert cuivré; gorge noirâtre; côtés du cou jaune buffle; ventre gris, tacheté de noir. Queue verte, pourprée et rousse en dessus, à rectrices noires et rousses en dessous.

Habite les environs de Rio de Janeiro, le mont *Corco-Vado*.

III.e Sous-genre. **COLIBRI**; *Trochilus*, L.

Polytmus, Briss.

Bec recourbé en arc, élargi à la base, diminuant graduellement jusqu'à la pointe, sans arête bien marquée; les narines en scissure peu apparente.

Observ. Les colibris ont généralement des membres trapus, plus en rapport avec leur taille. Les ailes à peu près de la longueur de la queue chez les espèces qui n'ont point de longs brins.

1.re Race. *Colibris dont les rectrices moyennes se terminent en brins étroits et prolongés.*

1. COLIBRI TOPAZE; *Trochilus pella*, L.

Enl., 599; Edw., pl. 32; Audeb., pl. 2.

(Atlas, pl. 78, fig. 1.)

Mâle : Rouge de rubis, gorge de topaze chatoyant en or; deux longs brins.

Variété : Tapirée de blanc, Less., Col., pl. 3.

Jeune : Gorge et dessus du corps vert; point de rectrices alongées.

Femelle : Verte; gorge rouge; point de brins.

Habite la Guiane.

2. COLIBRI A BRINS BLANCS; *Trochilus superciliosus*, L.

Audeb., pl. 17.

Mâle (Less., Col., pl. 5) : Vert-doré en dessus, gris en dessous; un trait gris sous l'œil; queue étagée, brune, bordée de

blanc; les deux rectrices moyennes terminées en brins droits et alongés.

Femelle (Less., pl. 6, Audeb., pl. 18) : Vert; cuivré sans brins; rousse en dessous. Queue arrondie, vert roux, lisérée de noir, et bordée de blanc.

Habite le Brésil.

3. Colibri terne; *Trochilus squalidus*, Natt.

Temm., pl. 120, fig. 1; Less., Colib., pl. 7.

Vert-doré en dessus; deux traits blancs au-dessus et au-dessous de l'œil; corps gris en dessous; rectrices brunes, terminées de blanc, les deux moyennes à brins droits et alongés.

Habite le Brésil.

4. Colibri a ventre roussatre; *Trochilus brasiliensis*, Lath.

Temm., pl. 120, fig. 2.

Vert cuivré; croupion et dessous du corps roux vif; un trait blanc derrière l'œil. Queue arrondie, brune, terminée de roux; les deux rectrices moyennes s'alongeant en deux petits brins.

Habite le Brésil.

2.e Race. *Colibris dont la queue est rectiligne, ou à peine fourchue ou arrondie.*

5. Colibri grenat; *Trochilus auratus*, L.

Audeb., pl. 4; Less., Colib.

Bleu noir; ailes vertes; gorge grenat. Habite la Guiane.

6. Colibri hausse-col doré; *Trochilus aurulentus*, Audeb., pl. 12. Less., Colib.

Mâle : Vert-doré; gorge dorée chatoyante; ventre noir. Queue pourprée bleue.

Jeune âge : Un peu de jaune sur la gorge; du blanc mélangé au noir de l'abdomen. Queue verte, pourprée, terminée de blanc.

Femelle (Less., Col.) : Verte en dessus, grise en dessous. Queue azur, œillée de blanc.

Habite Porto-Rico. (Maugé.)

7. Colibri plastron noir; *Trochilus lazulus*, Vieill., Gal., pl. 179.
Trochilus mango, L., Audeb., pl. 7.

Vert-doré; dessous du corps noir de velours, puis bleu d'azur sur les côtés. Queue pourprée et noire.

Habite la Jamaïque.

Jeune (Audeb., pl. 11) : Tête grisâtre, plumage vert; devant du corps noirâtre; côtés blancs.

8. Colibri vert; *Trochilus viridis*, Audeb., pl. 15.

Mâle : Vert émeraude. Queue bleu d'acier.

Jeune (Colibri à cravate verte, Audeb., pl. 10) : Vert; milieu du corps en dessous vert; côtés blanchâtres. Queue bleu d'acier, terminée de blanc.

Habite Porto-Rico. (Maugé.)

9. Colibri hausse-col vert; *Trochilus gramineus*, L.

Vert; gorge émeraude; poitrine et milieu du ventre noir de velours; cuisses blanches. Queue bleu d'acier.

Habite Saint-Domingue. (Vieillot.)

10. Colibri plastron bleu; *Trochilus holosericeus*, L.
Audeb., pl. 6.

Vert; gorge émeraude; poitrine azur; abdomen noir de velours.

Habite Saint-Thomas.

11. Colibri a pieds vêtus; *Trochilus hirsutus*, L.
Audeb., pl. 20 et 68 (jeune).

Vert-doré, roux vif en dessous; queue rousse à la base, puis noire, œillée de blanc; bec noir et blanc.

Habite le Brésil.

12. Colibri a cou roux; *Trochilus leucurus*, Vieill.
Enl. 600, fig. 4.

Vert; cou garni d'une plaque d'un roux vif; deux traits blancs sur la joue; ventre gris. Queue blanche en dessous, terminée de noir.

Habite Surinam.

13. Colibri simple; *Trochilus simplex*, Less., Colib., pl. 21.

Vert; gorge vineuse; corps roux vif en dessous; queue égale ou un peu fourchue, noire, œillée de fauve; bas-ventre blanc.

Habite le Brésil.

II.e Famille. Les CINNYRIDÉES; *Anthomysi*, Vieill., Anal. méth.

Bec grêle, arrondi, recourbé, très-aigu à la pointe; queue médiocre, parfois dépassée par deux brins, le plus souvent élargie, égale ou légèrement fourchue; les tarses alongés, minces, à pouce peu robuste.

Observ. Le plumage des oiseaux de cette famille est généralement peint de vives couleurs, et surtout orné de teintes métalliques. Les femelles ont une livrée terne et sans éclat.

LVIII.e Genre SOUÏ-MANGA; *Cinnyris*, Cuv.

Mellisuga, Vieill.; *Nectarinia*, Illig., Temm.; *Certhia*, L.

Bec plus long que la tête, arrondi, recourbé, élargi à la base, comprimé sur les côtés, à bords lisses ou dentelés, à pointe aiguë, à arête vive; narines larges, triangulaires, ouvertes ou percées en fente; langue extensible, terminée à sa pointe en filets nombreux, ou simplement bifide, ou même simple et tubuleuse chez les espèces africaines; ailes amples, à deuxième rémige la plus longue; queue généralement égale, souvent dépassée par deux brins; tarses minces, nus, scutellés; doigts médiocres, ongles faibles.

Observ. Les souï-mangas sont exclusivement de l'ancien monde. Ils y remplacent les oiseaux-mouches et les guits-guits d'Amérique. Ce sont des oiseaux dont les mâles ont le plumage brillant et métallisé. Ils vivent d'insectes, de sucs miellés. Leur nom français dérive d'un mot malgache, qui signifie *mangeur de sucre*. Les espèces de ce genre sont si mal décrites dans les auteurs, qu'il est impossible de les reconnaître

avec exactitude. Nous en préparons une monographie avec des figures exactes et soignées.

I.er Sous-genre. **ARACHNOTHÈRE**; *Arachnothera*, Temm.

Bec plus long que la tête, à bord lisse, élargi, recourbé; à narines longitudinales; tarses robustes, scutellés; queue arrondie; langue entière, cartilagineuse.

Observ. Les espèces de ce sous-genre vivent d'araignées, d'insectes mous. Leur plumage est sans éclat.

Elles habitent les îles de la Sonde.

1. Souï-Manga a long bec; *Nectarinia longirostra*, Temm., pl. 84, fig. 1.

Bec noir et blanc; plumage gris en dessus, blanchâtre sur la gorge et le thorax; ventre et flancs jaunes.

Habite les îles de Java et de Sumatra. (M. de Labillardière.)

2. Souï-Manga modeste; *Nectarinia inornata*, Temm., pl. 84, fig. 2.

Bec noir; taille robuste; plumage olive en dessus, gris-olive flammé d'olive brunâtre en dessous; bec corné; tarses jaunâtres.

Habite Sumatra. (M. Diard.)

II.e Sous-genre. **SOUÏ-MANGA**; *Cinnyris*, Cuv.

Bec médiocre, légèrement recourbé, à bords dentelés; langue tubuleuse, simple, arrondie; tarses grêles; queue souvent terminée par deux brins; le plumage brillant de teintes métallisées, excepté chez les femelles.

3. Souï-Manga a longue queue: *Cinnyris famosus*: *Certhia famosa*, Gm.; Vieill., Ois. dorés, pl. 37.

Mâle, livrée complète : Plumage vert-foncé métallique; tache jaune d'or sous les ailes; rectrices moyennes terminées en longs brins.

Jeune, en livrée incomplète : Vert panaché de gris et de jaunâtre sale.

Plus jeune : Presque entièrement gris, sans vert; région anale blanc pur; pas de brins.

Jeune : Gris en dessus, jaunâtre en dessous.

Très-jeune : Jaune vif en dessous, gris en dessus.

Femelle : Sans brins; grisâtre sale; un sourcil roux au-dessus de l'œil; le dessous du corps mélangé de jaune et de gris.

Habite le cap de Bonne-Espérance.

4. Souï-Manga violet; *Cinnyris violaceus.*

Vert-doré glacé d'or; plaque d'acier pourpré sur le thorax; ventre pourpre orangé; deux rectrices alongées; dos et ailes bruns.

Patrie ?

Femelle (*Certhia violacea*, Gm.) : Vert olivâtre en dessus, jaunâtre en dessous.

Habite le cap de Bonne-Espérance.

5. Souï-Manga vert-doré; *Cinnyris pulchellus* :

Certhia pulchella, Vieill., Ois. dorés, pl. 40.

Vert-doré cuivré, milieu du ventre rouge; bas-ventre vert bleu; deux longs brins.

Variété : Le dessous du corps presque blanchâtre, avec des taches vertes, et du rouge sur le thorax.

Habite le Sénégal, la Guinée, le cap de Bonne-Espérance.

6. Souï-Manga a ceinture bleue; *Certhia chalybea*, Gm.

Vieill., Ois. dorés, pl. 10.

Vert-doré bronzé; ceinture azur; haut du ventre rouge de sang; bas-ventre gris enfumé; point de brins.

Jeune : Le vert mélangé de gris; ceinture bleue, à peine apparente; thorax rouge.

Femelle : Olive-brun sale en dessus, gris enfumé en-dessous.

Habite le cap de Bonne-Espérance.

7. Souï-Manga a collier; *Certhia capensis*, Gm.

Vieill., Ois. dorés, pl. 13.

Vert-doré; une raie bleue, mince; ceinture rouge, bordée de jaune, et étroite; ventre et bas-ventre gris enfumé.

Jeune âge : Devant du cou gris; quelques écailles vertes; le bleu et le rouge de la poitrine à peine apparens.

Jeune âge : Presque tout gris en dessous.

Femelle : Gris olivâtre. (*Certhia capensis*, Gm.; Vieill., Ois. dorés, pl. 14 et 19.)

Habite le Sénégal.

8. Souï-Manga orangé; *Cinnyris croceus.*

Femelle (Levaill., Afr., pl. 292, fig. 2) : Bec noir et blanc; plumage olivâtre en dessus, jaunâtre en dessous.

Habite l'Afrique.

9. Souï-Manga métallique; *Cinnyris metallicus :*

Nectarinia metallica, Licht.; Temm., pl. 347, fig. 1 et 2.

Vert-doré; ceinture noir-bleu; ventre jaune; queue courte.

Habite le cap de Bonne-Espérance (Delalande), la Nubie (Ruppel).

10. Souï-Manga figuier; *Nectarinia sylviella*, Temm.

Levaill., pl. 293, fig. 2.

Vert-doré cuivré et bronzé, dessous du corps jaune d'or; deux longs brins.

Habite le Sénégal.

11. Souï-Manga Angala-Dian; *Certhia lotenia*, Gm.

Vieill., Ois. dorés, pl. 3.

Bec noir; formes robustes, plumage vert-doré; devant du cou vert bronzé et bleu; poitrine et ventre noir de velours.

Habite Madagascar.

12. Souï-Manga a front doré; *Certhia amethystina*, Shaw.

Vieill., Ois. dorés, pl. 5.

Noir de velours; gorge et croupion acier pourpré.

Habite le cap de Bonne-Espérance. (Delalande.)

Jeune âge : Gris-brun olive en dessus, varié de gris et de taches brunes en dessous; gorge acier pourpré.

Très-jeune âge : Gorge noirâtre, sale.

13. Souï-Manga a poitrine rouge; *Certhia senegalensis*, Gm. Vieill., pl. 8 et 9.

(Atlas, pl. 76, fig. 2.)

Tête et gorge émeraude; devant du corps rouge vermillon, cerclé d'azur ou de vert glacé d'or; ailes et queue couleur de tabac; le ventre brun.

Variété : Tête et gorge vert cuivré; devant du corps rouge fulgide, sablé de vert-doré; plumage noir de velours.

Jeune : Plumage varié de brun, de gris, de blanc; tête et gorge comme chez les adultes.

Jeune, 2.e *année* : Tête et gorge grises, rouge peu éclatant sur la poitrine; dessous du corps brun, blanc et jaunâtre.

Femelle : Variée de brun et de blanchâtre.

Habite le Sénégal.

14. Souï-Manga Aspasie; *Cinnyris Aspasiæ*, Less., pl. 30, fig. 4.

Tête émeraude; plumage noir de velours; dos et ailes vert-dorés; devant du cou acier. Queue égale.

Habite Amboine. (M. Labillardière.)

15. Souï-Manga a gorge verte; *Cinnyris angolensis*.

Front et devant du cou vert-émeraude brillant; plumage noir de velours partout.

Habite la côte d'Angole.

16. Souï-Manga a tête bleue; *Certhia cyanocephala*, Shaw. Vieill., pl. 7.

Tête, cou, devant du cou et du thorax bleu d'acier verdoyant; corps olivâtre en dessus, gris brunâtre en dessous.

Habite le Sénégal et la côte d'Angole.

Jeune âge (Vieill., pl. 25) : Tête vert-dorée; dos olive; tout le dessous gris clair.

17. Souï-Manga éclatant; *Cinnyris lucidus*.

Tête et cou bleu d'acier doré, à reflets pourpres; dos et longues couvertures de la queue d'un vert-doré brillant; bleu d'acier du ventre mélangé de rouge sanguin; bas-ventre noir.

Habite le Sénégal.

Jeune : Devant du cou bleu d'acier ; plumage gris ; ventre olive jaunâtre.

18. Souï-Manga sanguinolent ; *Cinnyris sanguineus.*

Tête, cou, dos vert-doré foncé en bleu sur la tête ; devant du cou acier et pourpré ; dessous du corps noir de velours, à forte teinte de rouge sanguin.

Habite la côte d'Angole.

19. Souï-Manga pourpre ; *Certhia polita*, Lath.

Vieill., Ois. dorés, pl. 11.

Bec très-recourbé, vert-bleu, à teinte d'acier et de cuivre rouge ; une écharpe pourpre sanguin sur le thorax ; deux larges touffes d'or sur les côtés ; bas-ventre brun fuligineux.

Habite l'Inde. (Leschenault.)

Femelle : Brun olivâtre en dessus, jaunâtre en dessous.

Habite le Bengale. (M. Dussumier.)

20. Souï-Manga carmélite ; *Certhia fuliginosa*, Shaw.

Vieill., Ois. dorés, pl. 20.

Gorge pourprée ; plumage roux-brun carmélite ; ailes et queue brunes ; deux touffes jaunes sur les flancs.

21. Souï-Manga rouge-doré ; *Certhia rubrofusca*, Shaw.

Vieill., pl. 27. — *An polita ?*

Cuivré sur la tête, le cou, les épaules ; ventre brun, sériceux. L'individu du Muséum est altéré par les fumigations.

22. Souï-Manga moustac ; *Nectarinia mystacalis*, Temm., pl. 126, fig. 3.

Occiput bleu, devant du cou et du thorax rouge ; deux traits acier pourpré sur les côtés du cou ; bas-ventre brun ou grisâtre.

Habite Java.

23. Souï-Manga sanguin ; *Cinnyris ruber.*

Tête émeraude ; manteau noir de velours ; devant du cou pourpre doré ; ventre et thorax rouge sanguin ; épaule vert-dorée. Patrie ?

24. Souï-Manga poivre; *Certhia sperata*, Gm.

Vieill., Ois. dorés, pl. 32.

Tête azur; devant du cou acier bruni; thorax et haut du ventre rouges; bas-ventre brun.

Habite les Philippines. (M. Dussumier.)

Jeune : Gorge brune; tête grisâtre; dos et ailes olive.

Très-jeune : Olive brunâtre en dessus, jaunâtre en dessous.

Habite Madagascar?

Femelle (*Certhia Philippina*, Gm.) : Olive en dessus, jaune en dessous. Habite les Philippines.

25. Souï-Manga souci; *Cinnyris solaris*:

Nectarinia solaris, Temm., pl. 347, fig. 3.

Tête verte; gorge vert-acier; corps en dessus olive, en dessous orangé vif.

Habite l'île de Timor. (Maugé.)

26. Souï-Manga a cravate violette; *Certhia currucaria*, Gm.

Vieill., pl. 31.

Jeune : Tête, manteau, gris cendré; épaules bleu doré; dessous du corps jaunâtre clair; une écharpe longitudinale brune violette interrompue. Habite les Philippines.

Adulte : Devant du cou et de la poitrine d'un acier bruni et cuivré; côtés du corps et bas-ventre blancs; deux taches souci sous l'aile.

Jeune avant la mue : Un peu de bleu sur la gorge; tout le dessous du corps gris enfumé.

27. Souï-Manga thoracique; *Cinnyris thoracicus*.

Tête et cou vert-dorés; ceinture rouge, puis noire; deux taches jaune d'or; bas-ventre grisâtre, le milieu jaune clair.

Habite Timor. (Maugé.)

28. Souï-Manga sola; *Cinnyris solaris* :

Sola-Silou, Lesch., Cat.

Tête et devant du cou acier pourpré; dos et ailes marron; ventre jaune serin. Son nid est fait de coton et d'ouatte de bombax, enveloppé d'une feuille.

Femelle : Tête grise; gorge blanche; ventre et thorax jaune clair.

Habite Pondichéry (Leschenault), le Bengale (Macé).

29. Souï-Manga a ventre jaune, *Cinnyris luteoventer.*

Tête et devant du cou acier; manteau olive; poitrine et ventre jaune d'or.

Habite les îles de la Sonde. (M. Labillardière.)

30. Souï-Manga gracieux; *Cinnyris lepidus*, Vieill., Gal., pl. 177.

Nectarinia lepida, Temm., pl. col., 126; *Certhia lepida*, Lath.

Tête bleue; gorge rousse, bordée de deux traits azur; épaule bleue; ventre jaune doré.

Femelle : Gris olivâtre en dessus; jaune en dessous.

Habite l'île d'Amboine. (M. Labillardière.)

31. Souï-Manga a bec droit; *Cinnyris elegans*, Vieill., Gal., pl. 178.

Certhia rectirostris, Shaw; Vieill., Ois. dorés, pl. 65.

Vert-doré; gorge jaunâtre; collier vert en devant; ventre jaune pourpré ou lie de vin.

32. Souï-Manga oreillon violet; *Cinnyris phœnicotis* : *Nectarinia phœnicotis*, Temm.

Vert-doré; ventre jaune; gorge rousse.

Habite Java. (Diard.)

III.e Sous-genre. **PHYLIDONYRE**; *Phylidonyris.*

Melliphaga et *Myzomela*, Angl.

Bec plus comprimé, plus élevé, plus renflé vers son extrémité que celui des souï-mangas; tarses médiocres, terminés par trois doigts grêles et minces. Queue allongée, égale; langue terminée par un pinceau de fibres ténues.

Observ. Les espèces de ce sous-genre habitent les îles océaniennes ou l'Australie. Leur plumage n'a point de teintes

métallisées. Les oiseaux de ce sous-genre se confondent avec les phylédons par un passage insensible.

33. Souï-Manga Australien; *Certhia australasiana*, Shaw.

Sommet de la tête noir; demi-collier roux; gorge d'un blanc pur, avec une tache fauve terminée de brun; un cercle noir sur le thorax; ventre roux. Queue fourchue, noire et blanche.

Habite la Nouvelle-Hollande.

34. Souï-Manga rouge et gris; *Certhia sanguinea* et *cardinalis*, Gm.

Plumage rouge vif; du noir sur les côtés du cou; ailes et queue brunâtres, à rémiges bordées de blanc; dessous du corps gris enfumé.

Habite la terre de Diémen. (M. Labillardière.)

35. Souï-Manga rouge et noir; *Cinnyris rubrater*, Less., Man., t. II, p. 55.

Rouge sanguin; ailes et queue brunes.

Habite les îles Mariannes. Oualan.

36. Souï-Manga décoré; *Cinnyris eques*, Less., Zool. de la Coq., pl. 31.

Brun enfumé; un ruban rouge sur le devant du cou et de la poitrine.

Habite l'île de Waigiou.

LIX.e Genre. HÉOROTAIRE; *Mellithreptus*, Vieill. *Drepanis*, Temm.; *Certhia*, L.

Bec plus long que la tête, épais, très-recourbé, pointu, arrondi, à bords lisses. Langue terminée par des fibres, ou ciliée; narines ovalaires, arrondies, basales. Ailes alongées, pointues, les trois premières rémiges les plus longues. Tarses minces, grêles, scutellés, terminés par trois doigts faibles. L'externe notablement soudé à la base avec l'intermédiaire. Queue médiocre, un peu fourchue, composée de douze rectrices.

Observ. Genre composé d'une seule espèce des îles océaniennes.

HÉOROTAIRE ROUGE; *Mellithreptus vestiarius*, Vieill. Gal., pl. 181.

Certhia coccinea, Forster, *Gætt. Mag.*, 1780, t. IV, p. 347, Gm.; *Certhia vestiaria*, Lath.; *Mellisuga coccinea*, Merrem, *Av. ic.*, *fasc.* I.er, pl. 4; Shaw, *Misc.*, 220; Vieill., Ois. dorés, pl. 52; l'*Akaiearooc* est le femelle, Vieill., Ois. dorés, pl. 53.

(Atlas, pl. 76, fig. 1.)

Bec corné; tarses jaunes; plumage rouge fulgide; ailes et queue noires.

Habite les îles Sandwich.

Ses plumes étaient recherchées par les naturels pour faire les *maros* des rois. Long-temps on n'en a possédé qu'un individu, qu'on regardait comme le résultat d'une altération maladive; mais un grand nombre de peaux ont été apportées en France dans ces derniers temps par la corvette la Bayonnaise, et sont venu lever tous les doutes sur cette espèce.

LX.e Genre. PHILÉDON; *Philedon*, Cuv.

Melliphaga, Lewin; *Philemon*, Vieill.; *Phyllornis*, Boié; *Philedon* et *Phyllornis*, Temm.

Bec médiocre, arrondi, légèrement recourbé, très-comprimé et échancré à la pointe, dilaté à la base. Fosse nasale ample, couverte d'une membrane; narines ovoïdes et basales; langue terminée par un pinceau de fibres. Ailes médiocres, quatrième et cinquième rémiges communément les plus longues. Queue un peu fourchue, médiocre, composée de douze rectrices; tarses moyens, scutellés, à pouce robuste.

Observ. Ce genre se compose d'espèces qui ont les plus grands rapports avec les souï-mangas *myzomeles* de la troisième tribu, et même il est presque impossible de les en distinguer génériquement. Tel que nous le caractérisons, ce genre se trouve véritablement restreint aux espèces melliphages, et intimement lié aux héorotaires. Toutes les espèces appartiennent exclusivement aux îles Polynésiennes ou à la Nouvelle-

Zélande et à la Nouvelle-Hollande. Nous les diviserons ainsi qu'il suit.

§. 1. Les Verdins; *Phyllornis*, Boié.

Tarses courts, légèrement vêtus au-dessous du genou; l'ongle peu robuste; les ailes médiocres; la queue presque égale; narines peu ouvertes.

Habite les îles d'Asie.

Les espèces admises dans cette tribu sont :

1.° Le Verdin de la Cochinchine; *Turdus cochinchinensis*, Lath., Enl., 643, fig. 3; Audeb., pl. 77 et 78; Temm., pl. 484, fig 2; *Turdus viridis*, Horsf., Cat. De Bornéo, de Sumatra, de Java.

2.° Le Verdin a front d'or; *Phillornis aurifrons*, Temm., pl. 484, fig. 1. De Sumatra.

3.° Le Verdin ictérocéphale; *Turdus malabaricus*, Lath., pl. 77; Temm., pl. col., 512, fig. 1. De Sumatra.

4.° Le Verdin barbe bleue; *Phillornis cyanopogon*, Temm., pl. col., 312, fig. 1.

5.° Le Verdin Mullerien; *Phillornis Mullerii*, Temm., non figuré.

§. 2. Les Mélliphages; *Melliphaga*, Lewin.

Tarses moyens, à doigt intermédiaire alongé, scutellé; fosses nasales amples: narines en fente longitudinale; première rémige longue; ailes médiocres; queue moyenne, un peu fourchue.

Espèces australiennes et de la Nouvelle-Zélande.

1.° *Philedon Dumerilii*, Less., Zool. de la Coq., pl. 21; *Certhia sannio*, Blumenb., Man., t. I, pl. 14; *Certhia melanura*, Sparm., Carls., pl. 5. De la Nouvelle-Zélande.

2.° *Philedon aurifrons*, Less., Zool. de la Coq., texte, t. I, pl. 646. Du Port-Jackson.

3.° *Melliphaga maculata*, Temm., pl. col., 29, fig. 1.

4.° *Melliphaga reticulata*, Temm., pl. 29, fig. 2.

5.° *Melliphaga atricapilla*, Temm., pl. 335, fig. 1.

6.° *Melliphaga mystacalis*, Temm., pl. 335, fig 2.

7.° *Melliphaga leucotis*, Temm., pl. 435.

8.° A ce genre appartient le *New-Holland creeper* de White. pl. et p. 186.

9.° Le *the Wattled bee eater*, pl. et p. 240, White, *Itin.*
10.° Le *Melliphaga auricomis*, Swains., *Zool. illust.*, pl. 43.

§. 3. Myzanthes; *Myzantha*, Angl.

Bec robuste, épais, à bords rentrés, à narines ovales; tour des yeux nu; ailes amples, les troisième à sixième rémiges les plus longues. Queue longue, arrondie, ayant dix rectrices; tarses robustes, scutellés.

Philédon a oreillons jaunes; *Philedon chrysotis*, Less., Zool. de la Coq., pl. 21 *bis*. De la Nouvelle-Guinée.

§. 4. Les Mohos; *Moho*.

Bec de la longueur de la tête, fort, recourbé, pointu, à commissure bordée, à bords rentrés. Narines ovales, pointues, longitudinales, ouvertes; plumes du front écailleuses; ailes moyennes, à troisième, quatrième, cinquième rémiges les plus longues. Queue étagée, à rectrices médiocres, pointues; tarses alongés, scutellés; doigt du milieu peu prolongé au-delà des latéraux.

Philédon moho; *Merops fasciculatus*, Lath.

Gracula nobilis, Merrem, *Av. ic.*, *fasc. I*, pl. 2; *Melliphaga fasciculata*, Temm., pl. 471.

Des îles Sandwich. (Paris, M. Florent Prévôt.)

LXI.e Genre. DICÉE; *Dicæum*, Cuv.; *Certhia*, L.

Bec court, élargi à la base, pointu, un peu recourbé, à bords rentrés et dentelés. Narines petites, basales, arrondies; ailes médiocres, à quatrième et cinquième rémiges les plus longues; tarses moyens, scutellés, terminés par des doigts médiocres. Queue médiocre ou courte, un peu échancrée.

Observ. Les oiseaux de ce petit genre se ressemblent par les formes, et vivent dans les îles des archipels d'Asie. Leurs plumes sont disposées comme celles des oiseaux-mouches, c'est-

à-dire à facettes, sans en avoir les couleurs métalliques. Le nom de *dicæum* se trouve cité dans Élien pour un oiseau inconnu.

1. Dicée cudor; *Dicæum chrysorrheum*, Temm., pl. 478, fig. 1.

Vert-olive en dessus, blanchâtre tacheté de brun en dessous; couvertures inférieures d'un jaune d'or.

Habite Java. (Mus. de Paris.)

2. Dicée rouge-cap; *Dicæum rubricapilla* :

Certhia erythronotos, Lath.; Vieill., Ois. dorés, pl. 35.

Tête et croupion rouges; plumage brun; devant du cou blanc; ventre gris cendré; couvertures inférieures blanches.

Habite l'Inde?

3. Dicée charbonnier; *Dicæum aterrimum.*

Plumage en entier noir mat, brun sur les ailes et la queue.

Patrie?

4. Dicée a ventre rouge; *Dicæum rubriventer.*

Brun ardoisé en dessus, gris clair en dessous; une tache rouge au milieu du ventre.

5. Dicée a plastron noir; *Dicæum atrogaster* :

Motacilla hirundinacea, Shaw, *Misc.*, t. IV, p. 114.

Noir; devant du cou et thorax rouge fulgide; milieu du ventre noir; flancs cendrés; couvertures inférieures rouges.

Habite la Nouvelle-Hollande.

6. Dicée de Maugé; *Dicæum Maugei.*

Femelle : Bec aurore; plumage gris en dessus, blanc en dessous; joues et gorge roussâtres.

Habite Timor. (Maugé.)

7. Dicée a poitrine rouge; *Dicæum erythrothorax*, Less., Zool. de la Coq., pl. 30, fig. 1 et 2.

Mâle : Gris brunâtre et olivâtre en dessus; gorge blanche; une tache aurore sur la poitrine; couvertures inférieures jaunes.

Femelle : Gris ardoisé en dessous.
Habite l'île de Bourou, une des Moluques.

8. Dicée noir; *Dicæum niger*, Less., Zool. de la Coq., t. I, p. 673.

Cent. zool., pl. 27.

Mâle : Noir-bleu bronzé en dessus, vert olivâtre en dessous.
Femelle : Vert-brun olivâtre en dessus, vert-olive sale en dessous.
Habite la Nouvelle-Guinée.

9. Dicée sanguinolent; *Dicæum sanguinolentum*, Temm., pl. 478, fig. 2.

Dos noir-bleu; gorge blanchâtre; thorax rouge; ventre buffle.
Habite Java.

10. Dicée chanteur; *Dicæum cantillans*, Vieill.

Temm., pl. 478, fig. 3; Grimpereau siffleur, Sonn., Itin. en Chine, pl. 117, fig. 2; *Certhia cantillans*, Lath.

Tête et cou noir-bleu; dos rouge; croupion jaunâtre; devant du cou gris cendré; ventre jaune.
Habite Java.

LXII.e Genre. SUCRIER; *Nectarinia*, Illig.

Bec plus court que la tête, arrondi, pointu, légèrement recourbé, à bords lisses, à pointes égales. Narines petites, basales; ailes courtes, à première rémige la plus longue. Queue légèrement étagée; tarses moyens, scutellés.

Observ. Plumage sans éclat métallique.

1. Sucrier des Antilles; *Nectarinia antillensis*:

Certhia flaveola, Gm.; Edw., 122; Enl., 362; Vieill., Gal., pl. 51 et Ois. dorés, pl. 51; Swains., *Zool. illust.*, pl. 142.

(Atlas, pl. 75, fig. 2.)

Brun; deux larges sourcils blancs; gorge cendrée; corps jaune d'or en dessous. Habite les Antilles.

2. Sucrier de Bourbon; *Nectarinia Borbonica* :

Sucrier de l'île Bourbon, Enl., 681, fig. 2; *Certhia borbonica*, Gm.; et *Certhia olivacea*, Gm.; Enl., 675, fig. 1.

Gris ardoisé; ailes et queue olivâtres; dessous de la gorge blanchâtre.

Habite l'île de Bourbon. (Dussumier.)

LXIII.e Genre. GUIT-GUIT; *Cœreba*, Briss.

Nectarinia, Illig.; *Certhia*, L.

Bec alongé, recourbé, comprimé sur les côtés, légèrement déprimé à la base, à pointes égales, à arête convexe. Fosses nasales, basales, couvertes d'une membrane; narines percées en avant; ailes alongées, pointues, à première rémige la plus longue; tarses médiocres, scutellés, courts, terminés par des doigts grêles.

Observ. Formes trapues; plumage à reflets métallisés.

Habite l'Amérique.

1. Guit-Guit azur; *Cœreba cyanea* :

Certhia cyanea, Gm.; Enl. 83, fig. 2; Vieill., Gal., pl. 176.

(Atlas, pl. 77, fig. 1.)

Adulte : Noir velours et bleu lapis; tête bleu doré ou vert; bec et ongle noirs; tarses jaunes.

Jeune en livrée imparfaite (*Certhia armillata*, Sparm., Carls., pl. 26) : Verdâtre taché de noir sericéeux et de bleu.

Très-jeune : Verdâtre, tacheté de blanchâtre.

Habite les Antilles, la Trinité, la Martinique.

2. Guit-Guit bleu; *Cœreba cœrulea* :

Certhia cœrulea, Gm.; Enl. 682.

Adulte : Bleu lapis; front et gorge noir velours : ailes et queue noires.

Jeune (*Certhia cayana*, Enl., 682, fig. 2) : Vert tacheté de blanc; gorge noirâtre, bordée d'azur.

Plus jeune : Gorge et front roux.

Plus jeune encore : Verdâtre.

Habite Cayenne. (Poiteau.)

LXIV.e Genre. CERTHIONYX; *Certhionyx : Certhia*, Cuv.

Bec de la longueur de la tête, déprimé à la base, comprimé à la pointe, à bords lisses, à pointe égale, à arête vive et légèrement recourbée, convexe. Fosses nasales grandes, couvertes d'une membrane; narines percées obliquement en avant; ailes médiocres, à première et deuxième rémiges les plus longues. Queue alongée, un peu fourchue; tarses médiocres, terminés par des doigts faibles.

CERTHIONYX NOIR ET BLANC; *Certhionyx variegatus.*

Grimpereau noir et blanc, *Certhia leucomelas;* Cuv., Gal. de Paris.

Tête et dos noirs; ventre, milieu de l'aile et moitié de la queue d'un blanc pur.

Habite Timor. (Lesueur.)

LXV.e Genre. FOURNIER; *Furnarius*, Vieill.

Opetiorhynchos, Temm.; *Figulus*, Spix; *Merops*, L.

Bec de la longueur de la tête, élargi à la base, comprimé sur les côtés, peu recourbé, à bords lisses, à arête convexe, à pointe égale. Narines latérales, ovalaires; ailes courtes, concaves, à deuxième, troisième et quatrième rémiges les plus longues. Tarses forts, alongés, scutellés, terminés par des doigts proportionnés, munis de très-petits ongles. Queue ample, élargie, un peu échancrée, à douze rectrices. Langue usée à la pointe, entière, cartilagineuse.

Observ. Plumage sombre, sans éclat métallique; genre américain. Une espèce, le *casero* ou l'*hornero*, fait son nid en forme de four.

1. FOURNIER HORNERO; *Furnarius rufus*, Vieill., Gal., pl. 182.

Merops rufus, Gm.; Enl., 739; Encycl., t. II, p. 513; *Figulus albogularis*, Spix.

Roux clair; gorge blanche. Queue d'un roux vif.

Habite le Brésil (Saint-Hilaire), le Paraguay (d'Azara).

2. Fournier a sourcils; *Furnarius superciliaris :*

Furnarius ruber, Vieill., Encycl., t., II, p. 514???

Roux vif en dessus; deux larges traits blancs derrière les yeux; gorge blanche; thorax roussâtre; ventre blanc. Queue courte, roux vif.

Habite le Brésil.

3. Fournier fuligineux; *Furnarius fuliginosus*, Less., Zool. de la Coq., t. I, p. 670.

Certhia antarctica, Garnot, Ann. des sc. nat., 1826.

Brun fuligineux, tacheté de roussâtre sur la gorge. Queue ample, fuligineuse; tarses noirs.

Habite les îles Malouines.

4. Fournier du Chili; *Furnarius Chilensis*, Less., Zool. de la Coq., t. I, p. 671.

Fournier de Lesson, Dumont.

(Atlas, pl. 75, fig. 1.)

Brun enfumé en dessus; sourcils blancs et roux; gorge blanchâtre, piquetée de brun; corps en dessous couleur de suie claire. Queue fourchue; les deux externes terminées de blanchâtre.

Habite le Chili.

5. Fournier de Saint-Hilaire; *Furnarius Sancti-Hilarii :*

Grimpereau varié, Gal. de Paris.

Brun en dessus; les plumes du devant et du dessous du corps comme écailleuses, blanches, cerclées de brun; flancs noirâtres; queue arrondie, moyenne, brune; leurs tarses noirâtres.

Habite le Brésil. (M. Auguste Saint-Hilaire.)

LXVI.e Genre. ÉCHELET; *Climacteris*, Temm.

Bec court, élargi à la base, très-comprimé, pointu, à bords lisses, à mandibules égales. Narines latérales, basales, percées au milieu d'une membrane; ailes

médiocres, première rémige courte, troisième et quatrième plus longues. Queue arrondie, à douze rectrices; tarses médiocres, forts, scutellés, terminés par des doigts antérieurs médiocres et un pouce long, muni d'un ongle robuste, sillonné.

Observ. Les deux espèces de ce genre sont de l'Australie. Elles grimpent sur les arbres, se nourrissent de vers et de chenilles.

1. Échelet picumne; *Climacteris picumnus*, Temm., pl. 281, fig. 1.

Tête grise; dos gris-brun; ailes traversées par une raie nankin; gorge et joues blanchâtres; thorax gris; plumes du dessous du corps blanches, flammées de brun.

Habite la Nouvelle-Galles du sud.

2. Échelet grimpeur; *Climacteris scandens*, Temm., pl. 281, fig. 2.

Tête et corps brun roussâtre; croupion plombé; front, gorge et thorax blancs; flancs maillés de brun; deux raies fauves peu marquées sur l'aile. Queue plombée, bordée de roux clair.

Habite la Nouvelle-Galles du sud.

LXVII.e Genre. POMATORHIN; *Pomatorhinus*, Horsf.

Bec alongé, recourbé, très-comprimé, à arête vive, à pointe entière, à fosses nasales recouvertes d'une membrane cornée, à fente oblique sur le rebord du front. Ailes courtes, concaves, arrondies, à troisième, quatrième, cinquième et sixième rémiges les plus longues. Queue arrondie, alongée ou un peu étagée, composée de dix rectrices; tarses alongés, scutellés.

Observ. Les espèces de ce genre nouveau vivent exclusivement dans les îles d'Asie, les Moluques et la Nouvelle-Guinée.

1. Pomatorhin des montagnes; *Pomatorhinus montanus*: *Certhia superciliosa*, Cuv., Gal. de Paris; Horsf., *Trans. Linn.*, t. XIII, p. 164; et *Research. in Java.*

Brun roussâtre en dessus; deux longs sourcils blancs; gorge et devant du corps blanchâtres; bec et tarses roussâtres.

Habite l'île de France (Maugé), Java (Horsfield).

2. Pomatorhin d'Isidore; *Pomatorhinus Isidori*, Less., Zool. de la Coq., pl. 29, fig. 2.

Plumage marron vif, plus terne sur le ventre, plus clair sur la poitrine.

Habite la Nouvelle-Guinée.

MM. Vigors et Horsfield ont décrit les *pomatorhinus temporalis* et *superciliosus* de la Nouvelle-Hollande, qui nous sont inconnus.

M. Temminck en a figuré deux espèces des montagnes Bleues à la Nouvelle-Galles du sud, qu'il nomme pomatorhin tribande, *pomatorhinus trivirgatus*, Temm., pl. 443, et *pomatorhinus turdinus*, pl. 441. Ni l'une ni l'autre de ces espèces n'existe dans les Musées de Paris.

LXVIII.e Genre. ÉDÈLE; *Edela*.

Bec alongé, déprimé à la base, comprimé sur les côtés, presque droit, à mandibule supérieure terminée en petit crochet, un peu voûtée, à arête légèrement convexe, à bords lisses. Narines basales, petites; ailes étroites, à troisième rémige la plus longue; tarses alongés, minces, grêles, scutellés, terminés par des doigts faibles et courts. Queue médiocre, légèrement étagée.

Édèle a tête rousse; *Edela ruficeps*.

Dicée à long bec, Gal. de Paris.

Tête et joues rousses; dos gris roussâtre; dessous du corps gris cendré; milieu du ventre blanchâtre. Queue rousse.

Habite la côte nord-ouest de la Nouvelle-Hollande. (Labillardière.)

LXIX.e Genre. PICCHION; *Petrodroma*, Vieill.

Bec médiocre, élargi à la base, comprimé, rétréci sur les côtés, à bords lisses, à mandibules égales, à pointe mousse, à mandibule supérieure convexe. Narines en fissure longitudinale; ailes alongées, à première et quatrième rémiges plus longues. Queue moyenne, égale;

tarses un peu courts, scutellés, terminés par des doigts alongés, et surtout par un pouce robuste, muni d'un ongle puissant.

Observ. Nous conservons le nom donné à ce genre par M. Vieillot, mais nous en ôtons le vrai *tichodrome.*

Picchion de Baillon; *Petrodroma Bailloni*, Vieill., Gal., pl. 172.

Brun en dessus; ailes brunes, bordées de blanchâtre; devant du cou blanc; deux taches rouges sur les côtés du cou; flancs variés de brun et de flammèches brunes.

Habite la Nouvelle-Hollande.

LXX.e Genre. TICHODROME; *Tichodroma.*

Petrodroma, Vieill.; *Certhia*, L., Illig., Cuv.

Bec long, déprimé à la base, mince, comprimé, à arête peu convexe et vive. Narines longitudinales; mandibules minces, égales, la supérieure terminée en crochet. Ailes alongées, quatrième, cinquième et sixième rémiges les plus longues; tarses grêles, minces, alongés, scutellés, terminés par des doigts longs. Queue arrondie, ample.

Observ. On n'en connaît qu'une seule espèce de l'Italie, de la Provence.

Tichodrome des murailles; *Tichodroma phœnicoptera*, Temm., t. I, p. 412. (Ois. d'Europe.)

Certhia muraria, Gm.; Enl., 372, fig. 1 et 2; Levaill., pl. 20 et 21.

(Atlas, pl. 77, fig. 2.)

Gris de cendre; devant du cou noir; épaules et milieu de l'aile rouge. Queue œillée de blanc.

Habite le midi de l'Europe.

III.e Famille. Les GRIMPEREAUX ou CERTHIADÉES.

Bec alongé, très-recourbé ou droit; corps épais; formes lourdes; tarses moyens; les deux doigts externes égaux

et plus longs que l'interne, qui est court. Queue longue, élargie; chaque rectrice terminée par une pointe roide.

Observ. Cette famille est très-naturelle, et les espèces qui la composent ont souvent été confondues dans un seul genre. Toutes vivent de larves et d'insectes, et s'appuient sur leurs queues pour grimper.

LXXI.e Genre. GRIMPEREAU; *Certhia*, L.

Bec de la longueur de la tête, recourbé, pointu, à mandibules égales, comprimé, effilé, à extrémité aiguë. Narines basales, à demi fermées par une membrane; ailes courtes, à quatrième rémige la plus longue. Queue à tiges terminées en pointes nues, roides, un peu recourbées.

Grimpereau d'Europe; *Certhia familiaris*, L.

Enl., 681, fig. 1.

(Atlas, pl. 72, fig. 1.)

Brunâtre et gris flammé de blanc en dessus, blanchâtre en dessous.

Jeune : Bec court; ventre roussâtre.

Habite la France.

LXXII.e Genre. NASICAN, *Nasica*.

Dendrocolaptes, Herm. ?

Bec très-long, presque droit, très-étroit, fort, assez épais, à bords droits et lisses, à mandibule supérieure recourbée, dentée. Fosses nasales ovalaires, couvertes d'une membrane; narines percées en fente; ailes alongées, à troisième rémige la plus longue; queue moyenne, cunéiforme, à rectrices terminées par des tiges pointues, roides; tarses épais, courts, scutellés.

Nasican grimpar; *Nasica nasalis* :

Picucule nasican, Levaill., Prom., pl. 24; Cuv., Règ. anim., t. I, p. 431.

Bec corné; plumage roux vif en dessus; gorge blanche; des-

sous du corps roux, maillé de taches oblongues blanches, bordées de roux-brun.

Habite le Brésil.

LXXIII.e Genre. PICUCULE; *Dendrocolaptes*, Herm., Illig.

Dendroplex, Swains.; Cuv., Temm.; les Grimpars, Levaill.

Bec alongé, élargi à la base, comprimé sur les côtés, renflé, convexe en dessus, légèrement arqué, à mandibules égales, la supérieure un peu recourbée en pointe; les bords membraneux. Fosses nasales ovalaires, larges, latérales; narines percées au milieu d'une membrane. Ailes courtes, concaves, à troisième rémige la plus longue; tarses médiocres, même courts, scutellés; les deux doigts externes de même longueur, tous terminés par des ongles puissans. Queue arrondie, à rectrices usées, ou terminées en pointes aiguës.

Observ. Toutes les espèces sont d'Amérique. Leur plumage est roux; leur corps massif et trapu.

1. PICUCULE COMMUN; *Dendrocolaptes communis*, Gm.

Gracula cayennensis, Gm.; *Gracula scandens*, Shaw; Enl., 621; Vieill., Ois. dorés, pl. 76.

(Atlas, pl. 72, fig. 2.)

Bec rougeâtre; plumage brun roussâtre, cerclé de brun.

Habite la Guiane.

2. PICUCULE A GORGE BLANCHE; *Dendrocolaptes decumanus* et *falcirostris*, Spix, pl. 87 et 88.

Bec noir, alongé; gorge blanche; tête, cou et thorax roussâtres, flammés de blanc; ventre rayé de brun. Queue cannelle, usée. Habite le Brésil.

Les jeunes ont la gorge tachetée de brunâtre.

3. PICUCULE FLAMBÉ; *Dendrocolaptes platirostris*, Spix, pl. 89?

Levaill., Prom., pl. 30.

Bec brun, gris blanchâtre en dessous; plumage roux-brun,

flammé de jaune-roux bordé de brun; rectrices cannelle avec des tiges roides.

Habite la Guiane.

4. Picucule enfumé; *Dendrocolaptes fuliginosus*: Levaill., pl. 28.

Brun-roux uniforme; un sourcil blanc derrière l'œil. Queue simplement usée, à tiges roides, peu marquées.

Habite Cayenne.

5. Picucule talapiot; *Dendrocolaptes guttatus*, Spix, pl. 91.

Oriolus picus, Gm.; *Gracula picoides*, Shaw; Enl., 605.

Bec presque droit, corné; plumage roux-brun, flammé de blanc. Habite Cayenne.

LXXIV.e Genre. FALCIROSTRE; *Dendrocopus*, Vieill.

Xiphorhynchus, Swainson.

Bec très-long, très-recourbé, très-mince, très-comprimé, pointu, élargi seulement au niveau de la bouche, à mandibules égales, à bords lisses. Narines basales, frontales, très-peu apparentes, dans une fosse petite. Ailes moyennes; queue étagée, élargie; les rectrices à extrémité arrondie, à tige à peine saillante, en pointe dénudée; tarses médiocres, courts, scutellés.

Observ. Ce genre bien distinct ne comprend qu'une espèce de l'intérieur du Brésil, qui vit dans les montagnes des Orgues.

Falcirostre des Orgues; *Dendrocopus Falcularius*, Vieill., Gal., pl. 175.

Dendrocolaptes procurvus, Temm., pl. 28; *Dendrocolaptes trochilirostris*, Wied, *Itin.*, t. 3, p. 32.

Gorge blanche; tête variée de blanc et de brun; plumage roux-brun. Queue large, étoffée.

Habite le Brésil. (M. Quoy.)

LXXV.e Genre. GRIMPIC; *Picolaptes*.

Bec un peu plus long que la tête, peu recourbé, très-aplati et très-mince sur les côtés, à bords entiers; et à

mandibule supérieure terminée en pointe légèrement plus longue que l'inférieure. Fosse nasale triangulaire, petite, basale, latérale; narines longitudinales; tarses scutellés, minces; les deux doigts externes égaux, grêles. Queue moyenne, étagée, à rectrices terminées en pointe très-déjetée sur un côté; ailes concaves, à deuxième et troisième rémiges plus longues.

1. Grimpic de Spix; *Picolaptes Spixii*:
Dendrocolaptes tenuirostris, Spix, p. 91.

Bec brun et blanc, brun roussâtre avec gouttelettes blanches; gorge blanche; ventre flammé de brun et de blanc. Queue cannelle.

Habite le Brésil.

2. Grimpic a auréole; *Picolaptes coronatus*:
Dendrocolaptes bivittatus, Spix, pl. 90.

Bec corné; tête brune, cerclée de blanc; manteau roux cannelle; dessous du corps blanc. Queue usée.

Habite le Brésil.

LXXVI.e Genre. SYLVIETTE; *Sittasomus*, Swains.
Dendrocolaptes, Temm.

Bec plus court que la tête, élargi à la base, successivement aminci, un peu convexe, à pointe égale. Narines petites, basales; ailes concaves, courtes, à troisième rémige plus longue; tarses grêles, scutellés, minces, à doigts très-grêles. Queue moyenne, étagée, à tiges nues et déjetées à la pointe.

Observ. Petit genre qui établit le passage des fauvettes aux grimpereaux. Nous l'avions nommé *sylosella*, lorsque le nom de M. Swainson nous est revenu à la mémoire.

1. Sylviette de Temminck; *Sittasomus Temminckii*:
Picucule fauvette; *Dendrocolaptes Sylviellus*, Temm., pl. col., 72, fig. 1.

Roux-brun en dessus, roux ocreux en dessous; ailes et queue roux vif.

Habite le Brésil.

2. Sylviette a flammèches; *Sittasomus flammulatus*, Sittelle, Gal. de Paris.

Brun roussâtre flammé de blanc. Queue roux vif. Habite le Brésil ?

LXXVII.e Genre. ONGUICULÉ; *Orthonyx*, Temm.

Bec court, à peu près droit, à pointe échancrée; narines latérales, médianes, ouvertes; tarses médiocres, à doigts munis d'ongles alongés, forts, cannelés sur les côtés; ailes courtes, la sixième rémige la plus longue. Queue longue, à pennes roides, usées et pointues, ou terminées en baguettes aiguës. (*Ex* Temm.)

Onguiculé spinicaude; *Orthonyx spinicaudus*, Temm., pl. 428 et 429.

Orthonyx Temminckii, Vig. et Horsf.

De la Nouvelle-Hollande.

IV.e Famille. Les SITTÉES.

Bec de longueur variable, pointu, droit, comprimé sur les côtés, renflé en dessous. La queue égale, ou terminée en rectrices alongées. Les deux doigts latéraux de même longueur et le médian plus grand.

LXXVIII.e Genre. SITTELLE; *Sitta*, L.

Bec plus court que la tête, droit, peu haut, épais, comprimé sur les côtés, à pointe mousse, à mandibule inférieure voûtée ou renflée. Narines frontales, ovalaires; ailes alongées, la première à quatrième rémiges les plus longues. Queue moyenne, égale; tarses grêles, minces, scutellés.

Observ. Les sittelles sont de petits oiseaux qu'on trouve dans toutes les parties du monde.

1. Sittelle commune; *Sitta Europœa*, Gm.; Enl., 623, fig. 1.
(Atlas, pl. 65, fig. 2.)

Cendrée; front et yeux noirs; corps roussâtre en dessous. Queue brune, bordée de blanc.
Habite l'Europe.

2. Sittelle a tête noire; *Sitta melanocephala*, Vieill., Gal., pl. 171.
Sitta canadensis, Gm.; Catesby, pl. 22.

Tête et manteau bruns; joues et dessous du corps blancs. Queue brune, rayée de blanc en chevron.
Habite les États-Unis.

3. Sittelle voilée; *Sitta velata*, Temm., pl. 72, fig. 5.
Sitta frontalis, Swains., *Zool. illust.*, pl. 2; *Orthorhynchos frontalis*, Zool. research.

Front noir de velours; calotte azur, ainsi que le manteau; ventre rose vineux; bec jaune; tarses noirs.
Habite Java.

4. Sittelle azur; *Sitta azurea.*

Tête noire; manteau azur; ailes noires, bordées de bleu; devant du corps blanc; bas-ventre noir; bec verdâtre; taches verdâtres. Patrie ?

5. Sittelle marron; *Sitta castanea.*

Tête, ailes et gorge cendrées; jugulaires noir intense; dessous du corps chocolat.

6. Sittelle naine; *Sitta pusilla*, Lath., Enl., pl. 15, fig. 2.

Tête rousse; joues marquées de brun; dessous du corps blanc satiné; flancs grisâtres.
Habite l'Amérique. (M. Ricord.)

7. Sittelle aux ailes dorées; *Sitta chrysoptera*, Lath., *Synops.*, pl. 127.

Tête brune; dos gris flammé; croupion blanc; ailes brunes, rayées de marron.
Femelle: Grisâtre; dessous du corps blanchâtre.
Habite la Nouvelle-Hollande.

8. Sittelle a bec court; *Sitta ruficauda*, Vieill., Gal., pl. 170.
Sitta brevirostris, Gal. de Paris.

Roussâtre; à sourcils blanchâtres; à gorge et ventre blancs flammés. Habite Cayenne.

LXXIX.e Genre. TATARÉ; *Tatare.*

Bec plus long que la tête, pointu, élargi à la base, comprimé sur les côtés, à bords membraneux, à pointe aiguë et recourbée, à mandibule supérieure presque droite; l'inférieure droite, sans aucun renflement; narines frontales, petites, percées dans une fosse frontale; ailes alongées, les quatre premières rémiges égales; queue étagée, arrondie; tarses assez robustes, forts, scutellés; douze rectrices.

Tataré des O-Taïtiens; *Tatare O-Taitiensis*:
Sittelle otataré; *Sitta otatare*, Less., Zool. de la Coq., pl. 23, fig. 2.
Habite O-Taïti.

LXXX.e Genre. SITTINE; *Xenops*, Illig.
Anabates, Temm.; *Sphenura* et *Phylidor*, Spix; *Neops*, Vieill.

Bec plus court que la tête, comprimé, droit, élevé, à pointe mousse, à mandibules à arêtes supérieure et inférieure un peu renflées. Narines basales, ovalaires, percées en avant d'une fosse nasale large; ailes courtes, concaves, à deuxième rémige la plus longue. Queue alongée, à extrémité des pennes molle; tarses moyens, assez forts, scutellés.

Observ. Les oiseaux de ce genre sont américains. Leur plumage est généralement roussâtre. Les espèces sont:

1.° Le *Xenops rufifrons*, Val., Gal. de Paris, ou *Phylidor ruficollis*, Spix, pl. 75.

2.° L'*Anabates cristatus*, Spix, 84.

3.° Le *Xenops gularis*, Val., ou *Phylidor atrogularis*, Spix, pl. 74.

4.° Le *Xenops genibarbis*, Temm., pl. 150, fig. 1. Roux, un trait derrière l'œil; collier et gorge blanc pur; ventre roux buffle.

5.° Le *Xenops rufus*, roux-brun ; gorge blanche. Queue large, cannelle. Habite le Brésil.

6.° Le *Xenops*, *anabates striolatus*, Temm., pl. 258, fig. 1. Brun olivâtre ; gorge blanche ; dessous du corps flammé de blanc.

7.° Le *Xenops nigrocapillus*, Mus. par. ; *anabates amaurotis*, Temm., pl. 238, fig. 2, : tête noire ; deux traits blancs sur les joues ; poitrine et ventre roux.

8.° Le *Xenops melanocephalus* ou *Phylidor superciliaris*, Spix, pl. 73.

9.° Le *Xenops griseus*. Gris-brun olivâtre en dessus, gris clair en dessous.

10.° Le *Xenops rutilans*, Licht. ; Temm., pl. 72, fig. 2 ; ou *Neops ruficauda*, Vieill., Gal., pl. 170.

LXXXI.e Genre. MNIOTILLE ; *Mniotilla*, Vieill.

Oxyglossus, Swains. ?

Bec court, subulé, droit, entier, comprimé sur les côtés, à pointe égale, aiguë. Fosses nasales ovalaires, membraneuses ; langue pointue, cartilagineuse ; tarses scutellés, à pouce robuste, terminé par un ongle alongé ; ailes médiocres, première, deuxième et troisième rémiges les plus longues. Queue de douze rectrices égales.

Observ. La seule espèce de ce genre a été classée à tort parmi les *sylvia*.

Mniotille varié ; *Mniotilla varia*, Vieill., Gal., pl. 169.

Habite l'Amérique septentrionale. C'est la *sylvia varia* de Latham ; Edwards, *Glan.*, pl. 300.

LXXXII.e Genre. SYNALLAXE ; *Synallaxis*, Vieill., Temm.

Parulus, Spix.

Bec court, triangulaire, comprimé, droit, à pointe mousse, à mandibules égales, à arêtes droites et lisses. Narines basales, latérales ; ailes courtes, arrondies, à deuxième, troisième et quatrième rémiges les plus longues ; queue longue, étagée, à rectrices usées insensiblement ; tarses assez longs, scutellés, terminés par des doigts médiocres.

§. 1. **SYNALLAXES AFRICAINS**; *Dasyornis*. Vig. et Horsf.

Narines un peu profondes ; ailes concaves ; rectrices frangées ; tarses robustes. Bec un peu haut.

SYNALLAXE FLUTEUR ; *Synallaxis cantor*.

Le Fluteur, Levaill., pl. 112, du cap de Bonne-Espérance ; *Malurus africanus*, Sw., *Zool. illust.*, pl. 170.

Observ. Sans doute qu'il faudra admettre dans cette section le *malurus squamiceps* de Ruppel, pl. 12, et le *malurus acaciæ*, pl. 18, du voyage du même auteur.

§. 2. **SYNALLAXES VRAIS.**

Bec un peu plus grêle ; narines plus petites ; ailes moins concaves ; rectrices terminées par des brins ou usées.

On y doit placer les synallaxes américains suivans :

1.° Le *Synallaxis setaria*, Temm., pl. 311, fig. 2. Du Brésil.

2.° Le *Synallaxis ruficapilla*, Vieill., Gal., pl. 174 ; *Parulus ruficeps*, Spix, pl. 86. Du Brésil.

3.° Le *Synallaxis tecellata*, Temm., pl. 311, fig. 1. Du Brésil.

4.° Le *Synallaxis ruficauda*, Vieill. Du Brésil.

M. Temminck figure les synallaxes Ardent, Albane et Grisin, pl. 227 ; *Adde*, *Synallaxis Tupinieri*, Less., Zool. de la Coq., pl. 29, fig. 1.

(Atlas, pl. 74, fig. 2.)

A cette tribu appartient une espèce de Cayenne, décrite sous le nom de figuier acutipenne, Levaill., pl. 32 : *Motacilla exiura*, Shaw, que M. Vieillot a figuré sous le nom de *Certhia cinnamomea*, Gal., pl. 173, et Ois. dorés, pl. 62.

V.e Famille. Les UPUPÉES.

Synon. : les *Huppes*, Cuv. ; *Épopsides*, Vieill.

Bec alongé, comprimé, légèrement fléchi ; narines basales, latérales ; queue longue, étagée ou médiocre, carrée ou arrondie ; tarses forts, scutellés. Les doigts intermédiaires et externes soudés à la base ; celui du milieu le plus alongé ; pouce fort et robuste.

Observ. Cette famille est unie à celle des cynnyridées par les épimaques, qui ont tous les caractères et même les mœurs des souï-mangas, et qui ont la langue membraneuse et bifide à l'extrémité, comme les espèces de l'ancien monde, tandis que celles de la Polynésie les unissent aux philédons. Par les craves, les *upupées* se joignent aux *corvidées*.

LXXXIII.e Genre. ÉPIMAQUE; *Epimachus*, Cuv.

Falcinellus, Vieill.; *Ptiloris*, Swains.

Bec alongé, robuste, plus long que la tête, fléchi en arc, à pointe courbée, à bords lisses, à côtés comprimés, à commissure ouverte, rebordée; plumes veloutées du front avançant sur les narines; celles-ci petites, triangulaires; ailes amples, concaves, à quatrième et cinquième rémiges les plus longues; langue aplatie, membraneuse, terminée par deux filets nerveux; queue énormément étagée ou médiocre et carrée, composée de douze rectrices; tarses moyens, scutellés, à doigts terminés par des ongles robustes.

Observ. Les épimaques sont parfaitement connus aujourd'hui; car en décrivant l'espèce de la Nouvelle-Hollande, et la femelle du proméfil, nous avons acquis la certitude qu'ils ont les caractères généraux des souï-mangas, le plumage brillant des mâles et la livrée terne des femelles.

§. 1. *Queue égale, élargie;* Piloris, Swains.

1. Épimaque royal; *Epimachus regius*, Less., Zool. de la Coq., pl. 28 (mâle), et Cent. zool., pl. 3 (femelle).

Ptiloris paradisæus, Swains., *Zool. Journ.*, n.° 4, p. 183 (mâle et fem.).

Mâle : Sans parures des flancs; gorge émeraude acier; plumage noir de velours, à reflets pourpres.

Femelle : Gris olivâtre en dessus, gris roussâtre en dessous; chaque plume tachée.

Habite la Nouvelle-Galles du sud, aux environs du port Macquarie.

2. Épimaque magnifique; *Epimachus magnificus*, Cuv., Règn. anim., pl. 4, fig. 2.

Promérfil, Levaill., Par., pl. 16 (mâle): Less., Cent. zool., pl. 4 (femelle), pl. 5 (jeune âge).

(Atlas, pl. 74, fig. 1.)

Mâle: Noir de velours; gorge émeraude et acier; parures des flancs effilées et filamenteuses.

Jeune: Gorge grise, avec des squamelles brillantes.

Femelle: Rousse en dessus, gris rayé de brun en dessous.

Habite la Nouvelle-Guinée.

§. 2. *Queue très-longue, très-étagée*; Épimaques, Cuv.

3. Épimaque a paremens frisés; *Epimachus superbus*: *Promerops superba*, Shaw; *Upupa magna*, Gm.; Levaill., pl. 15.

(Atlas, pl. 73, fig. 1.)

Mâle: Noir velouté, à teinte pourprée; parures des flancs largement développées, et terminées par un rebord d'acier bruni et émeraude; dos vert-doré. Queue longue de deux pieds et demi, brillante en dessus.

Femelle (*Upupa fusca*, Gm.): Rousse sur les ailes et la queue; tout le corps maillé de noir et de brun (Vieill., pl. 14; Sonnerat, Voy., pl. 100).

Habite la Nouvelle-Guinée.

LXXXIV.e Genre. FALCINELLE, *Falcinellus*, Vieill.

Paradisea et *Epimachus*, Auct.

Bec plus long que la tête, presque droit, à bords lisses, à côtés très-comprimés, à arête très-peu arquée; fosse nasale à demi cachée par les plumes veloutées du front; narines assez grandes, nues, occupant le devant des fosses nasales; langue? ailes médiocres, à quatrième et cinquième rémiges les plus longues; queue courte, carrée, composée de douze rectrices; tarses?

Observ. Nous conservons à ce genre le nom de falcinelle, que M. Vieillot imposa à tous les promérops; il en a les caractères, mais son bec offre toutefois un type particulier.

Falcinelle éclatante; *Falcinellus resplendescens*, Vieill., Gal., pl. 185.

Paradisea alba, Blum., Man., 96; *Paradisea nigricans*, Shaw; Paradis à douze filets, Cuv.; Levaill., pl. 16 et 17; Vieill., pl. 13.

Haut du corps noir de velours; parure de la poitrine terminée de vert-doré; ventre et longues plumes du flanc d'un blanc pur. Ces derniers terminés par des brins grêles, filiformes, noirs.

Habite la Nouvelle-Guinée.

LXXXV.e Genre. PROMÉROPS; *Promerops*.

Bec alongé, grêle, mince, terminé en pointe effilée et aiguë, comprimé sur les côtés, un peu convexe en dessus; narines ouvertes en fente longitudinale; ailes alongées, pointues, dépassant le croupion; tarses médiocres, scutellés, terminés par trois doigts, dont l'intermédiaire dépasse notablement les deux latéraux; ongles antérieurs faibles; pouce robuste. Queue très-longue, étagée, composée de rectrices rubanées.

Observ. Les vrais promérops ne se composent que d'espèces africaines, qui ont le bec des souï-mangas, et qui doivent en avoir les habitudes. Celle que nous connaissons exactement est le

Promérops du Cap; *Promerops capensis*:

Upupa promerops et *Merops Cafer*, Gm.; Enl., 637.

Gris-brun en dessus; à gorge blanche, bordée de deux traits noirs; à thorax roux, à bas-ventre jaune. Une très-longue queue étagée, qui est souvent rudimentaire par la chute des longues rectrices rubanées.

Habite le cap de Bonne-Espérance.

LXXXVI.e Genre. HUPPE; *Upupa*, L.

Bec plus long que la tête, légèrement fléchi, à pointe mousse, à côtés comprimés, à mandibules égales, se terminant insensiblement en pointe, triangulaire à sa base; narines ovalaires, ouvertes; ailes moyennes, à

quatrième et cinquième rémiges les plus longues. Queue médiocre, égale, composée de dix rectrices.

Observ. Les huppes sont remarquables par la crête distique élégante qui leur a valu leur nom. Ce sont des oiseaux qui émigrent annuellement des contrées qu'ils habitent.

1. Huppe vulgaire; *Upupa epops*, Gm.; Enl., 52.

(Atlas, pl. 73, fig. 2.)

Roux vineux jaune; huppe terminée de bleu et de noir vif; bas-ventre blanc, avec flammèches brunâtres sur le milieu de l'abdomen; ailes variées de noir et de blanc; bec haut à sa base.

Habite l'Europe.

2. Huppe d'Afrique; *Upupa africana*, Levaill., pl. 22.

Upupa epops, Var. *Auct.*

Ne diffère de la précédente que par son bec, qui est beaucoup plus grêle, et surtout plus mince à sa base; par le brunâtre qui teint le haut du ventre.

3. Huppe étrangère; *Upupa minor*, Gm.

Upupa cristatella, Vieill., Gal., 184.

Bec plus long que dans l'espèce de France; plumage roux vineux vif; huppe terminée de noir seulement.

Habite le cap de Bonne-Espérance et l'Inde.

LXXXVII.e Genre. CRAVUPPE; *Fregilupus.*

Bec un peu plus court que la tête, haut, très-comprimé sur les côtés, à mandibule supérieure plus longue que l'inférieure, à arête légèrement recourbée, à narines en partie couvertes par les plumes du front, ouvertes, arrondies sur les côtés; ailes s'étendant jusqu'au croupion; queue moyenne, arrondie; tarses longs, scutellés, robustes; le doigt intermédiaire plus long que les latéraux.

Observ. M. Temminck classe cet oiseau parmi les martins. Il a tous les caractères des huppes et des craves.

Cravuppe du Cap; *Fregilupus capensis.*

Huppe du Cap, *Upupa capensis*, Gm.; Levaill., pl. 3; Enl., 697.

Plumes frontales en huppe élégante et légère; plumage blanc, à teinte grise; ailes et queue brunes; un miroir blanc sur les premières.

Habite le cap de Bonne-Espérance.

LXXXVIII.e Genre. CRAVE; *Fregilus*, Cuv.

Coracia, Vieill.

Bec alongé, arrondi, comprimé, aminci et terminé en pointe égale, à arête légèrement fléchie, garni à sa base de plumes sétacées; narines ouvertes, à demi couvertes par les plumes du front; langue bifide; ailes alongées, à quatrième et cinquième rémiges les plus longues; tarses courts, minces, scutellés, peu apparens, terminés par trois doigts courts, scutellés en dessus, renflés en dessous; à pouce robuste. Queue médiocre, carrée.

Observ. Les craves ont les mœurs et les habitudes des corbeaux.

Crave d'Europe; *Fregilus europœus*:

Corvus graculus, L.; Enl., 255; *Coracia erythrocephala*, Vieill., Gal., pl. 103.

(Atlas, pl. 73, fig. 3; le bec.)

Bec et tarses jaunes; plumage noir.

Habite l'Europe.

LXXXIX.e Genre. CORBICRAVE, *Corcorax.*

Bec moyen, élevé, fort, fendu jusque sous les yeux, comprimé sur les côtés; à mandibule supérieure voûtée, élevée; à arête notablement arrondie, à narines en partie cachées par les plumes avancées du front; à branche de la mandibule inférieure écartée, distante; ailes alongées, pointues; queue longue, étagée, ample et arrondie; tarses longs, forts, largement scutellés, à scutelles des doigts renflées.

CORBICRAVE AUSTRALIEN ; *Corcorax australis.*

Crave noir ; *Fregilus leucopterus*, Vig. et Horsf., *Trans. Soc. Linn. Lond.*, t. XV, p. 265 ?

Bec, tarses et plumage noirs.
Habite la Nouvelle-Hollande. (Péron.)

II.e Section. Les *CONIROSTRES ELEUTHERODACTYLES.*

Synon. : *Conirostres*, Cuv.

Doigts antérieurs toujours soudés légèrement à la base de l'intermédiaire et de l'externe. Les interne et externe d'inégale longueur. Le bec robuste, conique ou comprimé sur les côtés, et cultrirostre, le plus ordinairement denté à la pointe, souvent entier.

Observ. Cette tribu comprend la plus grande partie des passereaux.

I.re Famille. Les CORVIDÉES.

Synon. : les *Corbeaux*, Cuv. ; *Coraces*, Illig., Vieill. ; *Omnivores*, Temm. ; *Cultrirostres*, Cuv., de Blainv.

Bec fort, robuste, solide, toujours comprimé sur les côtés ; à mandibule supérieure un peu courbée, dentée ; à narines le plus ordinairement recouvertes par des plumes sétacées. Les tarses scutellés, forts ; la queue carrée ou étagée ; les doigts égaux en force.

Observ. Les corvidées vivent de toute sorte d'aliment, de fruits et d'insectes. Certaines espèces poursuivent même les petits oiseaux. Leurs formes sont trapues et robustes.

XC.e Genre. TIJUCA, Less., Cent. zool., p. 30.

Bec médiocre, plus court que la tête, assez robuste, un peu courbé, terminé en pointe crochue, à bords rentrés, à arête arrondie ; narines basales, larges, ouvertes, creusées dans une fosse profonde, en partie recouvertes par des plumes effilées, soyeuses, barbulées ; ailes mé-

diocres, amples, à quatrième et cinquième rémiges les plus longues; tarses courts, médiocres, scutellés en avant, à doigts médiocres. Queue égale, moyenne, à douze rectrices.

Observ. Ce genre ne se compose que d'une espèce du Brésil, dont les mœurs sont inconnues.

Tijuca noir; *Tijuca nigra*, Less., Cent. zool., pl. 6.

Noir; un miroir jaune sur l'aile.

XCI.e Genre. CHOQUARD; *Pyrrhocorax*, Cuv.

Bec moyen, fort, arrondi à sa base, s'amincissant en pointe recourbée, dentée; à bords lisses; à arête arrondie, un peu recourbée; fosses nasales larges, basales, couvertes par les plumes du front; aile longue, pointue, presque aussi longue que la queue. Celle-ci longue, égale, carrée; tarses moyens, scutellés; à scutelles élevées sur les doigts, qui sont robustes, presque égaux.

Observ. Quelques auteurs ajoutent à ce genre le *sicrin*, décrit et figuré par Levaillant, et qui semble être un oiseau fabriqué par l'art.

Choquard des Alpes; *Pyrrhocorax alpinus*, Vieill., Gal., 104.

Corvus pyrrhocorax, Gm.

Bec jaune; tarses et plumage noirs.
Habite les Alpes, Turin. (Bonelli.)

XCII.e Genre. CORBEAU; *Corvus*, L.

Bec épais, alongé, robuste, conique, convexe, comprimé sur les côtés, à mandibule supérieure plus longue, pointue; narines creusées dans une fosse latérale profonde, recouvertes de soies roides nombreuses, couchées en avant et serrées, ou en partie nues, et les soies n'occupant que la base du bec; commissure bordée également de soies; ailes longues, pointues; la

quatrième rémige plus longue; queue égale ou étagée, rectrices roides; tarses moyens, robustes, fortement scutellés, à doigts épais, terminés par des ongles assez forts.

Observ. Le genre corbeau doit être divisé en plusieurs sous-genres fort distincts les uns des autres dans les détails; mais dont les caractères ne sont pas assez tranchés et assez franchement dessinés pour en constituer des genres indépendans. Les espèces sont nombreuses et habitent toutes les parties du monde.

I.^er^ Sous-genre. **CORBIVAU**; *Corvultur.*

Bec très-haut, épais, très-convexe; à arête épaisse; narines ovalaires, creusées dans une large fosse à peine recouverte de soies; tarses alongés, largement scutellés.

Observ. La seule espèce de ce sous-genre est le CORBIVAU, Levaill., Afriq., pl. 50; *Corvus albicollis*, Lath.; *Corvus vulturinus*, Shaw. Noir, à bec brun terminé de blanc. Du cap de Bonne-Espérance, figuré par Daudin, t. II, pl. 14.

II.^e^ Sous-genre. **GYMNOCORVE**; *Gymnocorvus.*

Bec épais, puissant, robuste, convexe, triangulaire, élevé; narines médianes, ouvertes, arrondies, nues; joues entièrement dénudées; queue longue, étagée; tarses médiocres; le doigt intermédiaire très-long et muni d'un ongle très-renflé.

Observ. Ce sous-genre ne comprend qu'une seule espèce, de la Nouvelle-Guinée, qui est le CORBEAU TRISTE, *Corvus tristis*, Lesson, Zool. de la Coq., pl. 24. L'adulte est blond blanchâtre et roussâtre. Le jeune âge également est brun sale. Le bec est blanc, et les tarses sont jaunâtres.

III.^e^ Sous-genre. **CORBEAU**; *Corvus.*

Bec épais, robuste, conique; narines cachées par des soies épaisses et serrées; tarses médiocres, scutellés. Queue égale.

Observ. Les corbeaux ont le plumage noir, les appétits voraces; ils vivent en troupes, et ont un cri rauque et discordant.

1.re Race. Les *CORBEAUX.*

Bec très-épais et très-convexe. Les espèces sont:

1.° Le *Corvus leucophæus,* Vieill., Gal., pl. 100, ou *Corvus leucomelas,* Wagl., esp. 4, ou corbeau de Feroë, qui vit dans le nord de l'Europe.

2.° Le CORBEAU VULGAIRE; *Corvus corax,* Gm.; Enl., 495; Levaill., Afriq., pl. 51 (Atlas, pl. 35, fig. 1). Noir bronzé. De l'Europe et même d'Amérique. Parfois son bec se déforme et se déjette par suite de maladie.

2.e Race. Les *CORNEILLES.*

Bec plus aminci, moins convexe, plus en cône alongé que celui des vrais corbeaux. Ce sont:

1.° La CORNEILLE MANTELÉE; *Corvus cornix,* Gm.; Enl., 76, à tête et devant du cou noir-bleu, à scapulaires, dos et ventre gris cendré; parfois le plumage est en entier noir bronzé. On la trouve en France et dans toute l'Europe tempérée.

2.° Le CORBEAU A SCAPULAIRES BLANCS; *Corvus scapulatus,* Daudin, Ornith., t. II, p. 232; Levaill., Afriq., pl. 53. Tête et thorax noir-bleu; un demi-collier sur le cou en arrière; et le ventre blanc de neige. Du Sénégal et du cap de Bonne-Espérance.

3.° Le CORBEAU A COLLIER; *Corvus torquatus.* Noir; un large collier gris sur le derrière du cou; une ceinture blanche sur le thorax; le ventre noir.

Habite la Nouvelle-Hollande.

4.° La CORNEILLE A DUVET BLANC; *Corvus leucognaphalus,* Daudin. Noir bronzé, à duvet blanc. De Porto-Rico. (Maugé.)

5.° La CORNEILLE VULGAIRE; *Corvus corone,* Gm.; Enl., 495. Noir bronzé. D'Europe et d'Amérique.

Le jeune âge est gris sale.

6.° La CORNEILLE DU CAP: *Corvus Levaillantii; Corvus corone, Auct.;* Levaill., Afriq., pl. 52. A bec déprimé à la base et sur les côtés, à plumage noir bronzé. Du Bengale. (Macé.)

7.° La CORNEILLE A BEC ALONGÉ; *Corvus coronoides.* A bec

mince, pointu; à tarses assez longs, à queue médiocre, à plumage noir bronzé. De la Nouvelle-Hollande.

8.° La Corneille a tête rousse; *Corvus ruficollis*. A bec assez élevé, à tête et cou brun roussâtre, à tarses alongés, et à queue longue.

9.° Le Corbeau a tête noire; *Corvus Dauricus*, Pallas. Tête et ailes noir bronzé; cou et ventre blancs. De la Russie adriatique.

3.e Race. Les *Freux*.

Bec alongé, pointu; à narines rondes, médianes, nues. La base du bec dénudée par l'usure des plumes; les tarses médiocres; la queue arrondie. Le Freux; *Corvus frugilegus*, Gm.; Enl., 484; Frisch, 64. Noir-bleu brillant intense. D'Europe.

Les jeunes sont d'un brun sale.

4.e Race. Les *Choucas*.

Bec court, épais, subconique et renflé sous la mandibule inférieure. Ce sont:

1.° Le Choucas; *Corvus monedula*, Enl., 523, Gm. Masque et plumage noirs; cou cendré; variété albine. De France.

Le jeune âge gris-brun.

2.° Le Choucas lustré; *Corvus moneduloides*. Bec très-renflé; queue longue; plumage noir bronzé.

3.° Le Choucas; *Corvus spermologus*, Vieill., Faune franç., pl. 167, fig. 2 et 3; Enl., 522; Frisch, 68. Bec alongé, convexe en dessus; plumage noir bronzé, uniforme. De France.

4.° Le Choucas gris; *Corvus splendens*, Vieill.; Temm., pl. col., 425.

Jeune? Noir lustré; queue courte.

Habite Java.

Adulte: Masque vert bronzé; cou et thorax gris vineux; queue arrondie.

Habite le Bengale. (Macé.)

IV.e Sous-genre. **Réveilleur**; *Strepera; Coracias*, Lath.

Bec long, robuste, conique, égal, presque droit, peu convexe, à arête épaisse et renflée; narines en fente longitudinale, ouverte; quelques soies à la commissure; ailes

courtes; queue longue, arrondie; tarses assez minces, alongés, scutellés.

Observ. Ce sous-genre établit le passage le plus naturel des corbeaux aux cassicans, *barita.*

Une seule espèce appartient à ce sous-genre, c'est le *coracias strepera*, Lath., à front brun, à plumage gris-brun, à couvertures inférieures blanches, à queue brune, terminée de blanc.

Habite la Nouvelle-Hollande et l'île Norfolk.

V.e Sous-genre. **PICATHARTE**; *Picathartes*, Less. *Galgulum*, Wagler; *Corvus*, Temm.

Bec convexe, peu robuste, à mandibule supérieure plus haute que l'inférieure, celle-ci renflée vers son extrémité; les soies manquant à la base du bec, qui est munie d'une cire; narines médianes, ovalaires, ouvertes, creusées dans une fosse oblongue; tête entièrement nue; tarses longs; ailes arrondies, courtes. Queue longue, étagée.

Observ. A ce sous-genre appartient une seule espèce, le *corvus gymnocephalus* de M. Temmink, pl. col. 327, dont la patrie est inconnue.

VI.e Sous-genre. **PIE**; *Pica*, Briss.; Vieill.

Bec moins long que la tête, convexe, comprimé, robuste, à narines ovales, nues ou couvertes, à soies rostrales couchées ou relevées sur le front; les ailes médiocres; la queue longue, étagée.

Observ. Les pies vivent comme les corbeaux, nichent dans les arbres, marchent en sautillant. La plupart des espèces sont remarquables par les vives couleurs de leur plumage.

1. Pie du Sénégal; *Corvus senegalensis*, Gm.; Enl., 588.

Noire; queue à rectrices pointues, étagées; bec jaune-noir à sa pointe ou entièrement noir.

Habite le Sénégal : c'est le *piapiac*, Levaill., Afriq., pl. 54.

Observ. Un individu du Muséum, offrant la livrée de jeune âge, a la tête bleue, le plumage bleu, le dessous du corps roux tacheté, et provient de l'Amérique septentrionale (Michaud). A quelle espèce appartient-il?

2. Pie a tête noire; *Corvus melanocephalus*, Levaill., 58.

Tête noire; dessous du corps et demi-collier blancs; dos nanquin; ailes bleues et blanches.
Habite l'Espagne.

3. Pie a ventre jaune; *Pica luteola.*

Masque azur; devant du cou noir; tête et occiput blanc farineux; dos et ailes verts; ventre jaune d'or.
Patrie?

4. Pie bleu de ciel; *Corvus azureus*, Temm., pl. 168.
Azara, t. III, p. 155.

Bleu céleste; tête et devant du cou noir velours.
Habite le Brésil et le Paraguay.

5. Pie acahé; *Corvus pileatus*, Illig.
Temm., pl. col. 58; Azara, *Itin.*, t. III, p. 152; *Pica chrysops*, Vieill., Gal., pl. 101.

Occiput et tour des yeux azur; tête et cou noirs; ventre blanc ou jaune-blanc. Queue noire et blanche.
Habite le Paraguay et le Brésil.

6. Pie de France; *Corvus pica*, Gm.; Enl., 488.
(Atlas, pl. 35, fig. 2.)

Adulte : Noir bronzé; ventre blanc.
Jeune âge : Brun fuligineux; bec jaune.
Variété : Albine. (*Pica candida*, Sparm., *Carls.*, pl. 53.)
Habite l'Europe et l'Amérique.

7. Pie bleue; *Corvus cyaneus* et *erythrorhynchus*, Gm.
Levaill., pl. 37.

Bec jaune; tête et cou noirs; dos roux; ailes bleuâtres; dessous du corps blanc bleuâtre. Queue brune, barrée de blanc. Habite l'Afrique.

8. Pie rousse; *Pica rufiventris*, Vieill.

Levaill., Afriq., pl. 59.

Tête brun cendré; ventre roux buffle; ailes blanches et noires; queue blanche à la base, à rectrices moyennes blanches; les latérales noires.

Habite le Bengale. (Macé.)

9. Pie a coiffe blanche; *Corvus cayanus*, Gm.; Enl., 373.

Masque noir; derrière de la tête noir intense; toutes les parties inférieures blanches; ailes et queue bleu pourpré, celle-ci terminée de blanc.

Habite la Guiane, Cayenne.

10. Pie-geng; *Corvus cyanopogon*, Wied.

Temm., pl. 169.

Huppée; tête et cou noirs; ventre blanc; queue noire, terminée de blanc.

Habite le Brésil. (M. Auguste Saint-Hilaire.)

11. Pie houpette; *Corvus tricolor*, Natt.

Mikan, *Del. Faun. bras.*, 1823, *Corvus cristatellus*, Temm., pl. 193; *Corvus cyanoleucus*, Wied.

Huppée; tête et cou noirs, dos bleu; ventre et queue blancs; celle-ci noire à sa base.

Habite le Brésil.

12. Pie olivæ; *Corvus olivaceus*, Lath.

Tête noire; deux traits blancs sur les côtés du cou; thorax noir; milieu du ventre blanc; corps olivâtre. Queue arrondie, très-étagée, à rectrices brunes, terminées de blanc.

Est-ce une pie? Habite Calcutta? la Nouvelle-Hollande? L'individu du Mus. de Paris a le bec brisé.

13. Pie du Mexique; *Garrula gubernatrix*, Temm., pl. 436.

Huppe redressée, noire; dos et tête bleu sale; joues et gorge blancs, enveloppés d'une écharpe noire; dessous du corps blanc. Queue bleu-brun; chaque rectrice terminée de blanc.

Habite le Mexique.

14. Pie de la Nouvelle-Calédonie; *Corvus Caledonicus*, Lath.

Labill., Itin., pl. 19; *Garrula torquata*, Temm., pl. 444.

Bec noir, ou parfois terminé de jaune; masque et occiput bleu-noir bronzé, ainsi que le plumage du corps, les ailes et la queue; devant du cou et thorax d'un blanc de neige.

Habite la Nouvelle-Calédonie (Labillardière); Vanikoro (Quoy et Gaimard).

15. Pie enfumée; *Pica fuliginosa*.

Longue de dix-huit pouces; la queue y entre pour huit pouces et demi; bec fort, robuste, jaune; narines profondes, peu cachées par les soies du front; tête, cou et thorax d'un brun foncé, plus clair sur le dos, les ailes et la queue; ventre gris; bas-ventre gris clair; tarses jaunes.

Jeune âge : Bec et tarses noirs; bas-ventre et couvertures inférieures presque blanches; rectrices externes brunes, terminées de blanc.

Habite le Mexique.

VII.e Sous-genre. **GEAI**; *Garrulus*, Vieill.

Garrula, Temm.

Bec court, épais, un peu crochu, denté, à narines cachées sous des plumes couchées et frontales; ailes moyennes; queue carrée, ou légèrement arrondie, médiocre.

1. Geai commun; *Corvus glandarius*, L., Enl., 481.

(Atlas, pl. 36, fig. 1.)

Roux vineux; plumes de la tête lâches; ailes à miroir bleu rayé de noir.

Habite l'Europe.

2. Geai brun; *Corvus canadensis*, Gm.

Wils., pl. 31, fig. 1; Enl., 530.

Front blanchâtre; plumage brun enfumé.

Habite l'Amérique septentrionale.

3. Geai orangé; *Corvus infaustus*, Lath.

Levaill., pl. 47.

Roux orangé sale; queue rousse.
Habite les États-Unis.

4. Geai bleu; *Corvus cristatus*, Gm.

Enl., 529; *Garrulus cristatus*, Vieill., Gal., pl. 102.

Bleu pourpré clair sur le dos; ailes et queue bleues, rayées de noir et ocellées de blanc pur; un cercle noir sur les joues et en devant du cou; ventre gris pourpré; occiput huppé, bleu.
Habite l'Amérique septentrionale.

XCIII.e Genre. CASSE-NOIX; *Nucifraga*, Vieill.

Bec épais, droit, robuste, comprimé sur les côtés, convexe en dessus, obtus à l'extrémité, où la mandibule supérieure dépasse un peu l'inférieure; narines arrondies, cachées par les plumes sétacées du front; tarses moyens, scutellés; ailes dont les troisième et quatrième rémiges sont les plus longues; queue arrondie, à douze rectrices.

Observ. La seule espèce de ce genre est d'Europe, vit de fruits et creuse avec son bec les troncs des arbres.

Casse-noix d'Europe; *Nucifraga guttata*, Vieill., Gal., pl. 105.
Corvus caryocactes, Linn.; Enl., 50.

(Atlas, pl. 36, fig. 2.)

Moucheté de blanc et de brun.

XCIV.e Genre. TIMALIE; *Timalia*, Horsf., *Zool. res. in Java.*

Bec moyen, alongé, très-comprimé, convexe, terminé en pointe; narines ouvertes, obliques, ou à scissure à demi cachée par une membrane, quelques soies partant du front; ailes courtes, moyennes, arrondies; queue élargie, étagée, à douze rectrices; tarses médiocres, scutellés.

Observ. Ce genre représente en miniature les pies, dont il a toutes les formes générales. Les trois espèces connues sont de la taille d'un moineau.

TIMALIE COIFFÉE, *Timalia pileata*, Horsf., *Zool. res.*, fig. 1.

Front blanc; trait noir sur l'œil; gorge blanche, striée de brun léger sur le thorax; dos olivâtre; ventre roux.

Habite le Bengale. (Duvaucel.)

Observ. M. Horsfield figure la *timalia gularis* de Java, qui nous est inconnue, et M. Temminck, la *pitta thoracica* de Sumatra.

II.e Famille. Les PARADISIERS; *Paradisœi*, Vieill.

Bec médiocre, comprimé; narines à demi ou entièrement recouvertes par des plumes veloutées, des parures accessoires et un grand luxe de plumage métallisé chez les mâles; les tarses alongés, scutellés; langue barbulée au bout ou divisée en filets membraneux.

XCV.e Genre. PARADISIER, *Paradisœa*, L.

Manucodiata, Briss.

Bec alongé, presque droit, peu convexe, à bords lisses, à base élargie, comprimé sur les côtés, recourbé à la pointe, à commissure ample et bordée; narines profondes, marginales, à moitié cachées par les plumes du front; ailes médiocres; à première rémige très-courte, la troisième la plus longue; tarses robustes, scutellés; à doigts forts, à ongles robustes; queue rectiligne, composée de douze rectrices.

Observ. Les paradisiers vivent de fruits dans les forêts profondes de la Nouvelle-Guinée. Les femelles sont beaucoup plus nombreuses que les mâles, qui semblent être polygames. Leur cri peut se rendre par les syllabes *voike*, *voike*, *voiko*, fortement articulées.

I.er Sous-genre. PARADISIER; *Paradisœa*, L.

Vieill., *Samalie.*

Bec robuste, convexe, comprimé vers la pointe, à mandibule supérieure échancrée, à narines à demi cachées

par des plumes courtes et veloutées; tarses robustes; rectrices au nombre de dix; deux très-longs brins aplatis, sans barbes, tordus ou recourbés, partant du croupion; les plumes des flancs longues, effilées, formant des faisceaux épais sur les flancs.

Observ. Les paradisiers, que les anciens auteurs croyaient être sans pieds, ont été décrits dès 1520 par Pigafetta avec beaucoup d'exactitude. Leurs parures ont de tout temps été estimées par leur beauté. Les chefs malais les portent en aigrettes, ainsi que le font les femmes des Chinois et des Européens.

1. PARADISIER GRAND-ÉMERAUDE; *Paradisæa major*:

Par. apoda, L., var. α; Enl., 254; Levaill., Par., pl. 1.

Gorge émeraude; ventre et dos marron; front noir velouté; tête et dessus du cou jaune citron; deux longs faisceaux sur les flancs, jaune d'or à base rousse. Long de treize pouces.

Habite la Nouvelle-Guinée. (Mus. de Paris.)

2. PARADISIER PETIT-ÉMERAUDE; *Paradisæa minor*:

Par. apoda, L., var. β; Levaill., pl. 4; *Manucodiata*, Mus. Worm., 1655, p. 294.

Mâle: Longueur, onze pouces. Même plumage que le grand-émeraude; mais les teintes plus claires.

Jeune: Front et gorge vert émeraude; du marron au bas du cou; tête et cou en arrière jaune velouté; ventre blanchâtre; deux brins à la queue; pas de parures des flancs.

Très-jeune: Face et cou marron; pas de brins.

Femelle (Levaill., pl. 5): Tête et gorge marron; thorax blanc roussâtre; pas de brins; pas de parures.

Habite la Nouvelle-Guinée.

3. PARADISIER ROUGE; *Paradisæa rubra*, Vieill., Par., pl. 3. Gal., pl. 99; Levaill., pl. 6.

(Atlas, pl. 37, fig. 1.)

Tête et gorge émeraude; manteau et devant du cou jaune orangé velouté; thorax marron soyeux; faisceau des flancs

d'un rouge carmin brillant. Les deux brins partant du croupion, larges, aplatis, tordus, rouge-bruns.

Femelle (Less., Zool. de la Coq., pl. 27) : Tête et gorge rousses; derrière de la tête, du cou, le thorax, jaunes; manteau et ventre roux; point de parures; point de brins.

II.e Sous-genre. **SIFILET;** *Parotia*, Vieill.

Bec médiocre, convexe, recouvert de plumes sétacées en houppe jusqu'auprès de sa pointe; mandibule supérieure échancrée et plus longue que l'inférieure; commissure très-fendue; narines entièrement cachées; queue arrondie, étagée; six brins terminés en palettes naissant derrière les yeux; plumes des flancs épaisses et élargies, recouvrant les ailes.

Le Sifilet; *Parotia sexsetacea*, Vieill., Gal., pl. 97.

Paradisæa sexsetacea, Lath., Shaw; *Paradisæa aurea*, Gm.; Vieill., Par., pl. 6; Levaill., Par., pl. 12; Enl., 633; Sonnerat, Voyage à la Nouvelle-Guinée, pl. 97.

Noir velouté; gorge écailleuse, à reflets verts irisés.
Habite la Nouvelle-Guinée.

III.e Sous-genre. **LOPHORINE;** *Lophorina*, Vieill.

Bec médiocre, peu épais, convexe, assez pointu, mince, très-comprimé; narines profondes, cachées par deux houppes; plumes de la tête écailleuses; un large plastron détaché sur le thorax; le manteau ample et formé de plumes accessoires; queue arrondie, à douze rectrices, la première rémige large, la troisième et la quatrième les plus longues.

Lophorine superbe; *Lophorina superba*, Vieill., Gal., pl. 98.

Paradisæa superba, Lath.; Enl., 662; Levaill., pl. 15 et 16; Sonnerat, Itin. à la Nouvelle-Guinée, pl. 96.

Noir de velours; poitrine d'émeraude, à reflets d'acier.
Habite la Nouvelle-Guinée.

IV.e Sous-genre. **MANUCODE;** *Cicinnurus*, Vieill.

Bec petit, peu élevé, mince, couvert en dessus dans les deux tiers de son étendue de plumes veloutées; commissure de la bouche allant jusque sous l'œil; ailes courtes; quatrième rémige la plus longue; queue très-courte, carrée, composée de douze rectrices, y compris deux brins filiformes, recoquillés et élargis à leur sommet; plumes des flancs tronquées.

MANUCODE ROYAL; *Cicinnurus regius*, Vieill., Gal., pl. 96.

Paradisæa regia, L.; Enl., 496; Valentyn, *Amb.*, t. III, p. 312; Séba, t. I, pl. 38, fig. 5; Daudin, pl. 19; Levaill., Par., pl. 7 et 8; Sonnerat, Itin. à la Nouvelle-Guinée, pl. 95.

Mâle : Plumage rouge de rubis; une ceinture verte; ventre gris-blanc; plumes de la queue à brins terminés par une palette recourbée, émeraude.

Femelle (Less., Zool. de la Coq., pl. 26) : Brun roussâtre en dessus, jaune roussâtre en dessous, rayé de brun; queue rectiligne; tarses bleus.

Habite la Nouvelle-Guinée. (Waigiou.)

V.e Sous-genre. **MAGNIFIQUE.**

Bec alongé, élargi à la base, comprimé, pointu, voûté; narines ouvertes et nues sur le rebord des plumes du front; manteau en parure élevée; queue très-courte; deux brins aplatis et recourbés, beaucoup plus longs; point de parure de flancs; des plumes écailleuses devant le cou.

Le MAGNIFIQUE; *Paradisæa magnifica*, L.

Enl., 631; Levaill., pl. 9 et 10; Sonnerat, Itin. à la Nouvelle-Guinée, pl. 98.

Tête émeraude; manteau jaune paille.

Habite la Nouvelle-Guinée.

VI.e Sous-genre. **ASTRAPIE;** *Astrapia*, Vieill.

Bec plus long que la tête, convexe, pointu, comprimé sur les côtés, à mandibule supérieure légèrement den-

tée; narines ouvertes, marginales, à demi couvertes par les plumes veloutées du front; ailes médiocres, pointues; queue excessivement longue, étagée, à douze rectrices fermes et larges.

Observ. M. Cuvier place l'oiseau qui sert de type à ce genre parmi les merles.

Astrapie a gorge d'or; *Astrapia gularis*, Vieill., Gal., pl. 107. Par., pl. 8; la Pie de paradis, Levaill., pl. 20 et 21; *Paradisæa nigra*, Gm.; *Paradisæa gularis*, Lath.

Mâle: Deux huppes latérales sur la tête; gorge cuivre-rouge brillant; manteau et corps en dessous émeraude; dos acier rougi; ailes et queue noires.

Femelle: D'un noir fuligineux, excepté la queue, qui est brun-roux.

Habite la Nouvelle-Guinée.

XCVI.^e^ Genre. SÉRICULE; *Sericulus*, Swains.

Oriolus, Temm.; *Paradisæa*, L., Lath.; *Melliphaga*, Lewin.

Bec fort, épais, élargi à la base, un peu renflé au milieu et sur les côtés, pointu; mandibule supérieure recourbée, crochue; l'inférieure munie à sa pointe de deux échancrures; narines ovalaires, ouvertes, bordées par les plumes veloutées du front; langue terminée par un pinceau de fibres; ailes médiocres, pointues; queue un peu fourchue; tarses alongés, scutellés, robustes.

Observ. C'est bien gratuitement qu'on a fait des deux oiseaux qui entrent dans ce genre des loriots. Ils n'en ont ni les tarses, ni la queue, ni le bec; ils s'en éloignent complétement par les caractères fondamentaux. La vraie place des séricules nous paraît être celle que nous leur assignons.

1. Sériculе orangé; *Sericulus aurantiacus*:

Paradisæa aurantiaca, Shaw; *Oriolus aureus*, Gm.; Edw., pl. 112.

Tête et manteau orangé vif et velouté; ce dernier élevé, redressé, ample en parure; corps jaune; bordure du front,

devant de la gorge noir mat; bords des ailes, rémiges, rectrices, bruns.

Habite la Nouvelle-Guinée.

2. SÉRICULE PRINCE RÉGENT; *Sericulus chrysocephalus*, Swains., *Zool. Journ.*, t. I, p. 478.

Oriolus regens, Quoy et Gaim., Zool. de l'Uranie, pl. 22; Temm., pl. 320.

Mâle : Jaune orangé velouté, et noir intense sericéeux.

Femelle (Less., Zool. de la Coq., pl. 20) : Variée de brun et de gris par taches; proportions un peu plus fortes que celles du mâle.

Habite la Nouvelle-Galles du Sud.

III.e Famille. Les GLAUCOPÉES.

Synon. : les *Caroncules*, Vieill.; *Omnivores*, Temm.

Bec comprimé, convexe, à bords dilatés, sinueux; à pointe recourbée, voûtée, dentée; tarses robustes. Queue alongée.

XCVII.e Genre. GLAUCOPE; *Glaucopis*, Forst., Gm.

Callæas, Forst., Vieill.

Bec court, épais, convexe, renflé sur les côtés, à bords rentrés; mandibule inférieure pointue, arrondie, taillée en biseau; narines marginales, ouvertes, en partie cachées par les plumes du front; deux barbillons charnus, aplatis, arrondis à la base du bec; tarses longs, scutellés. Queue ample, largement étagée.

Observ. Ce genre ne possède qu'une espèce de la Nouvelle-Zélande, que Reinhold Forster, dans son *Enchiridion hist. nat.*, *Halæ*, 1788, page 35, genre 23, caractérise ainsi : *rostrum incurvatum, fornicatum; paleare carunculaceum; lingua lacera, laciniata.*

Glaucope cendré; *Glaucopis cinerea*, Lath., *Synops.*, pl. 14. Daudin, Ornith., t. II, pl. 21; *Callæas cinerea*, Vieill., Gal., pl. 93 (mauvaise figure).

(Atlas, pl. 48, fig. 2.)

Cet oiseau, dont MM. Quoy et Gaimard ont rapporté de la Nouvelle-Zélande de beaux individus, doit être figuré dans les planches de leur atlas. Son plumage est entièrement ardoisé. Les caroncules, placées à la commissure du bec, sont jaunes. On dit qu'il se nourrit d'insectes, et que sa chair est délicate. C'est le *great wattle bird of New-Zealand* des Anglais.

XCVIII.^e^ Genre. TEMNURE; *Temnurus : Glaucopis*, Temm.

Bec alongé, convexe, pointu, recourbé, à bords rentrés, renflés, à commissure oblique; narines creusées dans une fosse profonde, recouverte de plumes sétacées; tarses robustes, courts, scutellés. Queue étagée, médiocre; cinquième rémige la plus longue.

Observ. Les espèces de ce genre diffèrent beaucoup par le port et les formes corporelles du vrai glaucope de Forster; elles s'en éloignent aussi par les caractères des tarses et du bec. On n'en a figuré que deux.

1. Temnure leucoptère; *Temnurus leucoptera* : *Glaucopis leucoptera*, Temm., pl. col. 265.

Noir; un miroir blanc sur l'aile; la queue ample, arrondie, étagée.

Jeune : Bec blanc à la pointe; queue courte.

Habite l'île de Sumatra. (Duvaucel.)

2. Temnure a queue tronquée; *Temnurus truncatus* : *Glaucopis temnura*, Temm., pl. col. 57.

Plumage noir bronzé; la queue étagée; chaque rectrice coupée en biais à son extrémité.

Habite la Cochinchine. (Diard.)

Observ. M. Temminck décrit une espèce nouvelle qu'il n'a point figurée, et qu'il nomme *glaucopis aterrimus*. Elle a été

découverte dans l'île de Bornéo par M. Diard, et se rapproche de la première espèce, excepté qu'elle n'a point de blanc aux ailes, et que la tête est surmontée d'une sorte de petite huppe. Des crins rudes garnissent la commissure de la bouche.

XCIX.e Genre. TÉMIA; *Temia*, Levaill.

Crypsirina, Vieill.; *Phrenotrix*, Horsf., *Research. in Java.*

Bec médiocre, robuste, voûté, convexe, comprimé sur les côtés, à mandibules égales, rentrées en leurs bords; narines ovalaires, petites, placées sur le rebord des plumes veloutées du front; ailes alongées, pointues, à troisième et quatrième rémiges plus longues. Queue composée de dix rectrices cunéiformes, longues, étagées; tarses médiocres, robustes.

Observ. La seule espèce de ce genre a été ballottée parmi les corbeaux par certains auteurs, et réunie aux glaucopes par M. Temminck. MM. Vieillot et Horsfield l'en ont séparée avec juste raison.

Témia de Levaillant; *Temia Levaillantii*:

Crypsirina varians, Vieill., Gal., pl. 100; *Phrenotrix temia*, Horsf., *Zool. research. in Java*; le Témia, Levaill., Afriq., pl. 56; *Corvus varians*, Lath.; *Corvus caudatus*, Shaw.

Son plumage est vert bronzé, métallisé; la tête est noire. On le trouve à Java et à Banda. Les Javanais le nomment *cheketut* et *bonteot*.

C.e Genre. Béthyle; *Bethylus*, Cuv.

Pillurion, *Cissopis*, Vieill.

Bec court, épais, robuste, fort, convexe, à bord dilaté dans son milieu, à pointe recourbée, dentée; mandibule inférieure arrondie, à bords lisses; narines arrondies, creusées, nues; quelques soies légères à la commissure du bec; plumes du front veloutées; ailes courtes, à troisième et quatrième rémiges plus longues.

Queue étagée, formée de douze rectrices; tarses médiocres, courts, robustes, scutellés.

Observ. Les Grecs donnaient le nom de *bethylus* à un oiseau aujourd'hui inconnu. La seule espèce décrite est le

Béthyle pie pie-grièche; *Bethylus picatus*, Levaill., Afriq., pl. 60.

Cissopis bicolor, Vieill., Gal., pl. 140; *Corvus collurio*, Daudin; *Lanius picatus*, Lath.

(Atlas, pl. 46, fig. 2.)

Le haut du corps noir bronzé, le bas varié de noir et de blanc.

Habite le Brésil et la Guiane.

IV.e Famille. Les CASSICANS; *Dentirostres*, Cuv. *Coraces*, Vieill.; *Omnivores*, Temm.

Bec puissant, convexe en dessus, recourbé en crochet à la pointe; les narines en partie cachées par les plumes du front; la base du bec entamant un peu le front; les tarses robustes; la queue alongée.

CI.e Genre. PHONYGAME; *Phonygama*, Less., Dict. classiq. d'hist. nat., t. XIII, p. 399, Janvier 1828.

Chalybæus, Cuv., 1829; *Paradisæa*, L. et Auct.; *Cracticus*, Vieill.

Bec robuste, plus long que la tête, élevé, élargi à la base, comprimé sur les côtés, à arête très-convexe, entamant le capistrum, à pointe recourbée et dentée; fosses nasales profondes, recouvertes d'une membrane, au centre de laquelle sont percées les narines à demi cachées par les plumes veloutées du front; tarses robustes, scutellés; le pouce armé d'un ongle puissant; troisième rémige la plus longue. Queue arrondie, composée de douze rectrices.

Observ. L'espèce que nous nommons *phonygama Keraudrenii*, nous a présenté la particularité d'avoir une trachée-ar-

tère recourbée en *cor de chasse* sur le brechet et l'abdomen, et formant une sorte de bouclier que recouvre seulement la peau. Voyez Zool. de la Coq., texte, t. I, partie 2, p. 636 et 637. Le nom de *phonygama*, forgé du grec, indique l'étendue de la voie de l'espèce prise pour type du genre.

1. PHONYGAME CALYBÉ; *Phonygama chalybæus* :

Chalybæus paradisæus, Cuv.; *Paradisæa viridis*, L.; Levaill., Par., pl. 23; Sonnerat, Itin., pl. 99, *Cracticus chalybeus*, Vieill.

Les plumes du cou et du thorax sont gaufrées, sablées d'or et d'argent sur un fond vert-bleuâtre métallique, à teintes irisées et violettes. Les Papous le dessèchent à la fumée, et peut-être est-ce à la dessiccation au feu que sont dus les effets dorés et gaufrés des plumes du corps et du thorax; c'est ce qui est très-probable.

Habite la Nouvelle-Guinée.

2. PHONYGAME NOIR; *Phonygama ater*, Less., Zool. de la Coq., texte, t. I, p. 638.

Son plumage est vert bleuâtre, à reflets de fer spéculaire, à teintes ternes et sans éclat; même taille, même aspect et même patrie que le précédent.

3. PHONYGAME DE KÉRAUDREN; *Phonygama Keraudrenii*, Less., Manuel, t. I, p. 141 :

Barita Keraudrenii, Less., Zool. de la Coq., pl. 13; *Chalybæus cornutus*, Cuv., Règne anim., t. I, p. 354, 1829.

Son plumage est vert sombre, légèrement doré; deux huppes pointues sur les côtés de la tête : est l'*issape* et le *mansinême* des Papous de Dorey, à la Nouvelle-Guinée.

CII.^e Genre. CASSICAN; *Barita*, Cuv., Temm.

Cracticus, Vieill.; *Corvus*, L., Lath.

Bec plus long que la tête, robuste, épais, très-bombé en dessus, sans arête, arrondi et élargi à la base, comprimé sur les côtés vers la pointe, à mandibule supérieure terminée par une pointe vivement crochue, à

mandibule inférieure retroussée au sommet, à bords lisses; des poils roides et renflés au-dessous de l'œil et sur les côtés du bec seulement; base du bec entaillant un peu les plumes du front; narines en fente étroite dans le sens de la mandibule, et entièrement nues; ailes pointues, s'étendant jusqu'à la moitié de la queue; les premières rémiges très-courtes, les quatrième, cinquième et sixième les plus longues; tarses médiocres, scutellés, terminés par des doigts plus courts, presque égaux, à ongles comprimés; celui du pouce plus robuste. Queue un peu cunéiforme, composée de douze rectrices.

Observ. Les Grecs donnaient le nom de *barita* à un oiseau qui nous est inconnu. Le nom français de cassican a été consacré aux espèces de ce genre par Buffon, parce qu'elles tiennent par quelques caractères des *caciques* et des *toucans*. Les cassicans ont la plupart des habitudes des pies et de plusieurs espèces de corbeaux; ils sont omnivores, et leur voix est forte et criarde. On dit qu'ils poursuivent les petits oiseaux.

Les espèces sont :

1. Cassican fluteur; *Barita tibicen* :

Coracias tibicen, Lath.; *Gracula tibicen*, Shaw; Quoy et Gaimard, pl. 20.

Femelle : Gris brunâtre.

Habite la Nouvelle-Hollande.

2. Cassican Anaphone; *Barita Anaphonensis*, Temm., pl. col., texte.

(Atlas, pl. 47, fig. 1.)

Plumage brunâtre cendré uniforme, du blanc sur le bout des rectrices et des rémiges.

Habite la Nouvelle-Hollande. (Péron.)

3. Cassican de Quoy; *Barita Quoyi*, Less., Zool. de la Coq., pl. 24, et texte, t. I, p. 639.

Noir; bec noir à la base, blanc à l'extrémité. Le *kohuoque* des Papous.

Habite la Nouvelle-Guinée.

4. Cassican de Sonnerat; *Barita Sonneratii*:

Barita varia, Temm.; *Coracias varia*, Gm.; Enl., 628.

Varié de noir et de blanc.

Habite la Nouvelle-Guinée.

5. Cassican destructeur; *Barita destructor*, Temm., pl. col., 273.

Bec plombé, brun cendré en dessus, blanc et gris-blanc en dessous.

Habite la Nouvelle-Hollande.

Observ. Cette espèce établit le passage des vrais cassicans aux vangas et aux bataras.

CIII.e Genre. VANGA; *Vanga*, Buff.

Tamnophilus, Vieill.; *Lanius*, L., Cuv.; *Malaconotus*; Sw.

Bec fort, puissant, très-comprimé, recourbé, très-crochu, fortement denté à la pointe, très-fendu, à mandibule inférieure renflée en dessous; commissure garnie de quelques poils roides; narines triangulaires, profondes; ailes courtes, arrondies, à troisième, quatrième et cinquième rémiges les plus longues. Queue arrondie, faiblement étagée, composée de douze rectrices; tarses médiocres, robustes, scutellés.

Observ. Ce genre a été très-mal défini par M. Vieillot. On n'en connaît que quatre espèces de l'ancien continent, qui ont les mœurs des pie-grièches, et que leur bec robuste et leur grande taille rangent parmi les oiseaux les plus carnassiers.

1. Vanga blanchot; *Vanga ictera*, Cuv., Gal. de Paris.

Le Blanchot, Levaill., Afriq., pl. 285; *Tamnophilus olivaceus*, Vieill., Gal., pl. 139.

Habite le Sénégal.

2. Vanga de Sonnerat; *Vanga leucocephala*, Less., Man.

Le Vanga, Buff., Enl., 228; *Lanius curvirostris*, Gm.

Habite Madagascar. (Sonnerat.)

3. Le Tchat-Chert-Bé, Enl., 374.

Lanius leucocephalus, Gm.

De Madagascar.

4. Vanga longup; *Vanga galericulata.*

Le Geai longup, Levaill., pl. 42; *Batara cristata*, Cuv., Gal.

Habite Java. (M. Diard.)

CIV.e Genre. BATARA; *Batara*, Azara, non Vieillot.

Tamnophilus, Angl.; *Lanius*, Mikan, Quoy et Gaimard.

Bec robuste, puissant, comprimé, resserré à la pointe, très-crochu, à mandibule inférieure très-renflée en dessous; narines creusées dans une fosse nasale profonde; commissure de la bouche sans poils; tarses alongés, robustes, scutellés. Queue longue, fortement étagée.

Observ. Nous n'avons examiné que deux espèces de ce genre, bien que les auteurs anglais modernes en adoptent plusieurs (consultez le mémoire de M. Suchs, *Zool. Journ.*). Ce sont des oiseaux bien voisins des vangas par l'ensemble de leurs caractères; mais qui en diffèrent par des modifications dans le bec et leurs tarses plus alongés. Ils sont du Brésil et du Paraguay.

1. Batara rayé; *Batara striata*:

Lanius undulatus, Mikan, 1820, *Delect. flor. et faun. bras.*; *Vanga striata*, Quoy et Gaim., Ur., pl. 18 et 19; *Tamnophilus Vigorsii*, Suchs, *Zool. Journ.*

Le mâle est roux rayé; la femelle ardoisée et rayée. Une huppe surmonte la tête. Ils ont été découverts, en 1817, à Mandiocca par M. de Langsdorff. MM. Quoy et Gaimard les ont apportés en France, où cette espèce était alors inconnue.

2. Batara Othello; *Batara Othello*:

Tamnophilus Othello, Less., Cent. zool., pl. 19; *Tamnophilus niger*, Suchs??

Tout noir, et du Brésil, comme le précédent.

CV.^e Genre. MYOPHONE; *Myophonus*, Temm.

Bec robuste, fort, crochu, convexe, très-recourbé à la pointe; narines basales, profondes, en partie cachées par les plumes du front; bords du bec renflés, élargis au milieu; tarses alongés, scutellés; ailes amples; la troisième rémige la plus longue. Queue longue, arrondie.

Observ. On ne connait qu'un oiseau de ce genre, remarquable par l'éclat de son plumage bleu-noir foncé et métallisé.

Myophone luisant; *Myophonus metallicus*, Temm., pl. col., 170.

Le bec est jaune; les tarses sont noirs, et le plumage est d'un bleu-noir métallisé.

Habite les îles de Sumatra et de Java. (M. Diard.)

V.^e Famille. Les CHOUCARIS.

Dentirostres, Cuv.; *les Pie-Grièches*, Cuv.

Bec denté à la pointe, recourbé, convexe, assez fort, un peu dilaté sur les côtés. A corps trapu; à tarses médiocres.

Observ. Ces oiseaux ont de l'analogie avec les rolles. Leur plumage est sans éclat métallique.

CVI.^e Genre. CHOUCARI; *Graucalus*, Cuv.

Coracina, Vieill.

Bec médiocre, robuste, fort, convexe, assez élargi, à arête vive, à commissure fendue et un peu déjetée; narines percées dans une fosse triangulaire, et recouvertes de plumes sétacées ou soyeuses, dirigées en avant; mandibule supérieure recourbée, dentée; mandibule inférieure convexe en dessous; ailes alongées, pointues, à troisième rémige la plus longue; tarses courts, robustes, scutellés. Queue moyenne, égale, composée de douze rectrices.

Observ. M. Cuvier a appliqué aux espèces de ce genre le nom de *graucalus*, que les Grecs donnaient à un oiseau gris inconnu. La plupart des choucaris sont en effet à plumage gris. Les vrais choucaris sont :

1. Choucari a ventre rayé; *Graucalus lineatus* :
Corvus Novæ-Guineæ, Gm.; Enl., 629.

Tête noire ; plumage et abdomen ardoisés; corps blanc, rayé finement de brun; queue blanche.
Jeune : Roux, vermiculé de brun.
Habite la Nouvelle-Hollande.

2. Choucari Calédonien; *Graucalus Caledonicus* :
Corvus papuensis, Gm.; Enl., 630; *Coracina papuensis*, Vieill., Gal., pl. 113, *Graucalus cæsius*, Cuv., Gal. de Paris.

Plumage brun ardoisé uniforme ; devant du cou et face d'un noir intense ; queue terminée de blanc.
Habite la Nouvelle-Calédonie. (Labillardière.)

3. Choucari a masque; *Corvus melanops*, Lath.
Levaill., Ois. par., pl. 30.

Jeune : Maillé de brun et de blanc sous le corps.
Habite le port Jackson.

4. Choucari de Dussumier ; *Graucalus Dussumieri*.

Ardoisé en dessus et en dessous ; rayé d'ardoisé, de blanc et de noir sur le ventre ; queue médiocre.
Habite Manille. (M. Dussumier.)

5. Choucari de Macé; *Graucalus Macei*.

Ardoisé en dessus; blanc sous tout le corps; rayé de brun sur la gorge, le cou, la poitrine et le haut du ventre; queue terminée de blanc.
Habite le Bengale. (Macé.)

CVII.e Genre. KITTE; *Kitta*, Less.
Ptilonorhynchus, Kuhl; *Kitta*, Temm.

Bec court, comprimé, voûté, à mandibule supérieure convexe, armée d'une forte dent à la pointe; narines

basales, transversales, recouvertes par des plumes soyeuses, serrées; quelques petites soies à la commissure de la bouche, qui est déjetée; ailes alongées, aiguës, à quatrième rémige la plus longue. Queue légèrement échancrée, à douze rectrices, assez courtes; tarses moyens, robustes, scutellés.

Observ. Les oiseaux de ce genre appartiennent tous à la Nouvelle-Hollande. Leur plumage a un aspect sériceux, et leurs rapports avec les corbeaux s'établissent par plus d'un caractère.

1. KITTE VELOUTÉ; *Kitta holosericea*, Temm., pl. 395 et 422 (mâle et femelle.)

Ptilonorhynchus holosericeus, Kuhl; *Satin grakle*, Lath.; *Ptilonorhynchus Mac-Leayii*, Lath., Ms.; Horsf. et Vig., *Trans. Soc. Linn.*, t. XV, p. 263.

(Atlas, pl. 46, fig. 1.)

Cette belle espèce a le plumage d'un bleu noirâtre très-brillant; rémiges et rectrices d'un noir mat; bec et pieds jaunes; une double rangée de plumes soyeuses et veloutées d'un noir bleuâtre à la base du bec. Taille, treize pouces. La femelle a les parties supérieures d'un vert olive; les rémiges et les rectrices d'un brun roux; les tectrices alaires variées de brun et d'olivâtre; les parties inférieures verdâtres, rayées de noirâtre; la gorge blanchâtre, avec le bord des plumes noirâtre; enfin, des taches blanchâtres, horizontales, lancéolées et bordées de noir sur le devant du cou.

Cet oiseau est le *satin-bird* ou oiseau soyeux des Anglais du port Jackson. Latham l'avait décrit sous le nom de *satin-grakle*. *Gen.*, t. III, p. 171, esp. 30. Cet oiseau est encore rare dans les collections, et habite les forêts du port Macquarie et les districts du comté de Cumberland.

Les Nègres australiens donnent le nom de *cowry* au kitte satiné; c'est un oiseau solitaire, qui se réunit quelquefois en troupes dans les champs de froment nouvellement ensemencés. Il est craintif et ne sort guère des bois qu'à la distance de quelques toises.

2. KITTE VERDIN; *Kitta virescens*, Temm., pl. 396 (mâle).

Varied roller, Lath., esp. 17; *Ptilonorhynchus Smithii*, *Trans. Soc. Linn.*, t. XV, p. 264.

Bec corné; tarses plombés; plumage vert en dessus, verdâtre ocellé en dessous; quelques taches blanches sur les ailes. Habite la Nouvelle-Hollande.

CVIII.^e Genre. SPHÉCOTHÈRE; *Sphecothera*, Vieill.

Bec épais, robuste, entier, convexe, à pointe recourbée, dépassant la mandibule inférieure; commissure du bec droite et sans poils; narines arrondies, ouvertes, nues, basales; tour des yeux garni d'une peau nue; tarses courts, annelés; ailes alongées, pointues, à première et deuxième rémiges les plus longues. Queue alongée, composée de douze rectrices un peu inégales et élargies au sommet.

Observ. Ce genre renferme deux espèces des Moluques orientales et de la Nouvelle-Hollande. M. Vieillot a établi son nom générique du grec σφηξ, mouche, et θηραω, chasser.

1. SPHÉCOTHÈRE VERT; *Sphecothera virescens*, Vieill., Gal., pl. 147.

Graucalus viridis, Quoy et Gaim., Ur., pl. 21.

Verdâtre; à tête noirâtre. Nommé *kakraya* par les Malais de Timor. (Maugé.)

2. SPHÉCOTHÈRE GRIS; *Sphecothera grisea*:

Lanius asturinus, Gal. de Paris.

Roux en dessus, blanc flammé de roux en dessous. Provient du voyage de Péron aux terres Australes.

CIX.^e Genre. MANORINE; *Manorina*, Vieill.

Manorhina, Cuv.

Bec court, comprimé sur les côtés, convexe, terminé en pointe à la mandibule supérieure; mandibule inférieure droite et plus courte; fosses nasales élargies,

en partie fermées par une membrane, et narines percées en fente étroite au milieu; plumes du front veloutées, s'avançant sur l'origine des narines; région orbitaire dénudée; tarses médiocres, scutellés; ailes médiocres, pointues, à troisième rémige la plus longue. Queue moyenne, formée de douze rectrices presque égales.

Observ. Ce genre ne renferme qu'une espèce de la Nouvelle-Hollande.

MANORINE VERTE; *Manorina viridis*, Vieill., Gal., pl. 149.
Merops albifrons, Shaw??

Mâle : Vert olivâtre; joues jaunes; deux moustaches noires à la base du bec.
Femelle : Joues vertes; point de moustaches.
Habite la Nouvelle-Hollande.

VI.e Famille. Les ROLLIERS, Cuv.
Coraces, Vieill.

Bec fort, comprimé et crochu au bout, triangulaire et élargi à la base; narines oblongues et nues; tarses courts; formes ramassées et robustes; plumage rude et peint de couleurs métallisées.

CX.e Genre. PIROLLE; *Corapica* : *Kitta*, Temm.

Bec fort, gros, robuste, élargi, assez long; à arête supérieure convexe, peu marquée; à pointe recourbée; à mandibule présentant deux petites échancrures à son extrémité; à bords un peu renflés; à mandibule inférieure légèrement convexe en dessous; commissure de la bouche droite; narines basales, latérales, à demi garnies par les plumes du front; ailes courtes, arrondies. Queue médiocre, étagée; tarses grêles, assez alongés.

Observ. Ce sont des oiseaux de la Malaisie, qui n'habitent que les îles les plus chaudes de l'archipel des Indes orientales. On n'en connaît que deux espèces long-temps confondues sous le même nom.

1. PIROLLE INDIEN; *Corapica bengalensis*:

Coracias sinensis, Lath.; le Rollier de la Chine, Enl., 620.

Vert aigue-marine pâle, nuancé de vert jaunâtre; plumes de la nuque effilées d'un vert jaunâtre. Une bande noire entourant l'œil et la nuque; gorge et joues d'un vert jaunâtre. Taille de onze pouces.

Habite les îles Philippines, le Bengale (M. Diard), la Chine (Sonnerat).

M. Temminck en a distingué l'espèce suivante.

2. PIROLLE THALASSIN; *Corapica thalassina*:

Kitta thalassina, Temm., pl. 401 (adulte).

D'une taille plus prononcée que celle de l'espèce précédente. La majeure partie du plumage est d'un vert céladon très-brillant, notamment sur la huppe. Une bande d'un noir velouté prend naissance à l'angle du bec, passe sur les yeux, et entoure l'occiput. La queue est d'un vert foncé terne. Les ailes sont d'un roux mordoré très-vif. Les trois ou quatre pennes secondaires les plus rapprochées du corps sont d'un bleu cendré opalin. L'iris, le bec et les pieds sont d'un rouge vermillon très-vif. Longueur totale, 11 pouces 2 ou 3 lignes. La femelle a à peu près la même livrée. Les jeunes ont le bec et les pieds noirs, le plumage verdâtre sale.

Habite les îles de Java et de Sumatra.

CXI.e Genre. ROLLIER; *Coracias*, L.; Cuv.

Galgulus, Briss., Vieill.

Bec fort, robuste, droit, plus haut que large, sans dents à l'extrémité, à mandibule supérieure voûtée, recourbée à la pointe; narines linéaires, obliquement percées dans la membrane qui revêt les fosses nasales, et que recouvrent en partie les plumes du front;

langue cartilagineuse, frangée; ailes alongées, pointues, à deuxième rémige la plus longue; tarses courts, robustes, scutellés. Queue égale ou dépassée par deux longs brins, formée de douze rectrices.

Observ. Les rolliers ont de grands rapports avec les geais; ils ne s'en distinguent même qu'en ce que les narines des premiers sont nues et en scissure, tandis qu'elles sont arrondies et cachées par les plumes du front chez les *corvus* du sous-genre geai. Les rolliers sont sauvages, et vivent d'insectes, de petites baies, de grenouilles et de vers.

§. 1. *Rolliers à queue à peu près égale.*

1. Rollier commun; *Coracias garrula*, L.

Wagl., esp. 1, *Galgulus garrulus*, Vieill.; Enl., 486; Daudin, pl. 18; Levaill., Par., pl. 32 et 33.

(Atlas, pl. 49, fig. 1.)

Vert aigue-marine, à dos et scapulaires fauves, à couvertures supérieures des ailes azur.

Habite le nord de l'Europe et de la France, où on le nomme *geai de Strasbourg* et *pie des bouleaux*.

2. Rollier varié; *Coracias nævia*, Lacép.

Daudin; Wagl., esp. 3; *Coracias bengalensis*, Gm.; *Coracias indica*, Gm. et Edw., pl. 326; le Cuit, Enl., 285; Levaill., Par., pl. 27 à 29, *Coracias caudata*, Albin, I, pl. 17.

Tête aigue-marine en dessus; plumes frontales et jugulaires rousses; joues et devant du cou violet; chaque plume rayée de blanc; thorax roux violâtre; bas-ventre aigue-marine; poignet des ailes bleu foncé.

Habite l'Afrique (Levaillant), le Bengale (Macé).

3. Rollier vert; *Coracias viridis*, Cuv.

Levaill., Par., pl. 31; *Galgulus viridis*, Vieill., Gal., pl. 110; Wagl., esp. 4.

Front et joues roux; un trait noir sur l'œil; plumage vert; extrémité des ailes et queue azur.

Habite les Indes orientales.

§. 2. *Rolliers à queue fourchue.*

4. Rollier a ventre bleu ; *Coracias cyanogaster*, Cuv.

Wagl., esp. 6 ; Levaill., pl. 26 ; *Garrulus cyanogaster*, Vieill.

Tête grise ; dos brun olivâtre ; ailes azur et aigue-marine ; ventre roux ; bas-ventre azur. Queue verte, un peu fourchue.

Habite Java ?

5. Rollier a longs brins ; *Coracias caudata*, Dumont, Dict. des sc. nat., t. XLVI, p. 181 ; Wagl., esp. 2.

Coracias abyssinica et *senegalensis*, Gm. ; Enl., 88, 326 et 626 ; Edw., 327 ; Levaill., pl. 25 ; *Coracias albifrons*, Shaw ; *Galgulus caudatus*, Vieill.

Le front et la gorge blancs ; tête, devant du cou et dessous du corps vert aigue-marine ; dos et scapulaires roux verdâtre ; croupion, poignet et extrémité des ailes azur. Queue dépassée par deux longs brins azurés.

Habite l'Afrique.

Observ. Nous ne connaissons que par la belle figure de Levaillant, Parad., t. III, pl. G, le *coracias Temminckii*, qui vit aux Indes.

CXII.^e Genre. ROLLE ; *Colaris*, Cuv.

Eurystomus, Vieill. ; *Coracias*, L. ; *Galgulus*, Briss.

Bec court, fort, glabre, déprimé à sa base, dilaté sur les côtés, plus large que haut, à arête arrondie, à mandibule supérieure crochue et dentée ; l'inférieure droite, plus courte et débordée par les bords de la supérieure ; narines linéaires, obliques, en partie cachées par une membrane tendue sur les fosses nasales ; bouche très-ample ; tarses courts, robustes, scutellés ; ailes longues, pointues, à deuxième rémige la plus longue. Queue presque égale, à douze rectrices.

Observ. Les rolles ont beaucoup d'analogie par leurs formes corporelles avec les rolliers : elles en ont le corps gros et ramassé, le genre de plumage ; mais leur bec plus déprimé et leurs tarses plus courts les en distinguent nettement. Les rolles vivent d'insectes et de fruits. Ce sont des oiseaux des

îles indiennes de la Malaisie. Le nom de *colaris* est celui que les Grecs donnaient à un oiseau aujourd'hui inconnu. Celui d'*eurystomus* veut dire grande bouche.

1. Rolle a gorge bleue; *Colaris cyanicollis*, Dumont.

Wagl., esp. 4; *Eurystomus cyanocollis*, Vieill., Gal., pl. 111; Levaill., pl. 36; *Coracias orientalis*, Gm.; *Eurystomus fuscicapillus*, Vieill.

Bec rosé; tête brunâtre; gorge azur; plumage vert d'eau.
Femelle : Bec noirâtre; plumage roux, vert sale.
Habite les grandes Indes.

2. Rolle de Madagascar; *Colaris violaceus*, Dumont, Dict. des sc. nat., t. XLVI, p. 174.

Wagl., esp. 1; *Corvus madagascariensis*, Gm.; Enl., 501; Levaill., Par., pl. 34; *Eurystomus violaceus*, Vieill.

(Atlas, pl. 49, fig. 2.)

Bec jaune; plumage roux violet; bord de l'aile azur; couvertures inférieures vert d'eau.
Habite Madagascar.

3. Rolle violet; *Colaris purpurascens*, Dumont, *loc. cit.*

Wagl., esp. 2; *Coracias afra*, Gm. et Lath.; Levaill., Par., pl. 35; *Eurystomus rubescens*, Vieill.

Bec jaune; plumage roux ferrugineux; gorge bleue; ailes bordées d'azur. Queue fourchue, vert d'eau, bordée de noir.
Jeune : Pas de bleu à la gorge; ventre verdâtre sale.
Habite le Sénégal.

VII.e Famille. Les MAINATES.

Synon. : les *Caronculés*, Vieill.

Bec alongé, comprimé, recourbé; fosses nasales revêtues d'une membrane; des fragmens charnus et dénudés sur les côtés de la tête; les formes lourdes et épaisses; les tarses robustes.

CXIII.e Genre. Mainate; *Mainatus*, Briss.

Gracula, Vieill., Wagl.; *Eulabes*, Cuv.

Bec robuste, très-comprimé, élevé, convexe, à arête recourbée, à bords dilatés et repliés vers la bouche, à

mandibule inférieure comprimée à sa pointe, à branches écartées à sa base; narines rondes, percées sur le rebord d'une membrane, en partie recouvertes de plumes soyeuses. Deux lambeaux charnus et membraneux, flottans sur les côtés des joues; tarses médiocres, robustes; ailes alongées, pointues, à quatre premières rémiges graduées et les plus longues. Queue courte, rectiligne, composée de douze rectrices.

Observ. Sous le nom de *gracula religiosa*, primitivement décrit par Bontius, on a jusqu'à ces derniers temps confondu deux espèces en tout semblables par le plumage, mais très-différentes par la taille, et surtout par la forme du bec. Les mainates apprennent à parler avec une extrême facilité et avec une rare perfection. Le nom d'*eulabes*, qui veut dire religieux, leur a été donné parce qu'une femme musulmane se refusa par scrupule religieux à laisser peindre par un Européen un de ces oiseaux qu'elle nourrissait en captivité. Les mainates vivent en troupes, et recherchent les insectes, les fruits, et surtout les bananes.

1. Mainate de Sumatra; *Mainatus sumatranus*:

Gracula religiosa, Lath.; Vieill., Gal., pl. 95; Enl., 268; *Eulabes javanus*, Cuv., Règne anim.

(Atlas, pl. 37, fig. 2.)

Taille d'un geai de France; bec orangé et tarses jaunes; bec élevé, très-comprimé vers son extrémité; plumage noir sériceux et violâtre; un miroir blanc sur l'aile.

Habite l'île de Sumatra.

Les Javanais s'en procurent par la navigation des individus qu'ils estiment à un haut prix et dont ils se défont difficilement.

2. Mainate de Java; *Mainatus Javanus*:

Gracula religiosa, Lath.; *Eulabes indicus*, Cuv., Règ. anim.; *Pastor musicus*, Temm.; *Minor grakle*, Lath.

De la taille d'un merle; à bec plus alongé proportionnellement, et moins haut et moins comprimé que dans l'espèce précédente; plumage semblable.

Habite l'île de Java.

CXIV.^e Genre. MINO; *Mino*, Less., Zool. de la Coquille, et Man., t. I, p. 402.

Gymnops, Cuv.; *Gracula*, Wagl., *Isis*, 1829, p. 747.

Bec fort, arrondi, à mandibule inférieure plus large que la supérieure; celle-ci convexe en dessus, recourbée, échancrée à la pointe; l'inférieure à branches élargies, garnies en dessous d'une membrane dénudée, descendant sur le devant du cou; commissure de la bouche anguleuse; joues revêtues d'une peau nue, hérissée de papilles érectiles; narines à demi cachées par les plumes du front, et recouvertes d'une membrane; ailes longues, à deuxième, à troisième et quatrième rémiges étagées et les plus longues. Queue courte, rectiligne, composée de douze rectrices; tarses robustes, médiocres, largement scutellés.

Observ. M. Cuvier fait de l'oiseau découvert par nous et type de ce genre, un goulin, *gymnops*; et M. Wagler ne le distingue point des *gracula;* c'est évidemment près des mainates qu'il doit être placé, et notre seul tort est peut-être de lui avoir appliqué le nom de *mino*, qu'Edwards donnait au vrai mainate. La seule espèce connue a été découverte par nous dans les forêts de la Nouvelle-Guinée.

MINO DE DUMONT; *Mino Dumontii*, Less., Zool. de la Coq., pl. 26.
Gracula Dumontii, Wagl., *Isis*, p. 747; le Goulin vert, Cuv., Règ. anim.

Cet oiseau habite la Nouvelle-Guinée.

CXV.^e Genre. CRÉADION; *Creadion*, Vieill.
Philédon, Cuv.; *Anthochæra*, Horsf.

Bec médiocre, recourbé, comprimé sur les côtés, étroit, terminé en pointe; narines longitudinales, recouvertes d'une membrane; langue cartilagineuse, ciliée à son extrémité; une pendeloque charnue, alongée, globuleuse, naissant sous l'œil sur chaque côté du cou; tarses médiocres, robustes, scutellés; ailes pointues,

à deuxième et troisième rémiges les plus longues. Queue longue, étagée, composée de douze rectrices.

Observ. Ce genre ne se compose que d'une espèce australienne, dont les mœurs sont inconnues.

Créadion a pendeloques; *Creadion carunculatus*, Vieill., Gal., pl. 94.

Corvus paradoxus, Daudin, t. II, pl. 16; *Merops carunculatus*, Lath., Shaw; et White, p. 144 et 240; *Anthochæra carunculata*, Horsf.

Roux grisâtre en dessus, blanchâtre en dessous, excepté le milieu de l'abdomen, qui est jaune.

Habite la Nouvelle-Galles méridionale et la terre de Diémen.

VIII.e Famille. Les CORACINES.

Synon.: les *Baccivores*, Vieill.; *Insectivores*, Temm.; *Latirostres*, Lath.

Le bec triangulaire, à arête vive; les narines frontales, percées dans une membrane; les formes lourdes et trapues; les tarses robustes; la bouche très-fendue.

CXVI.e Genre. GYMNOCÉPHALE; *Gymnocephalus*, Geoffroi Saint-Hilaire, Cuv.; *Coracina*, Vieill.

Bec triangulaire, alongé, large, très-fendu, recourbé, crochu, à arête convexe, vive. Narines arrondies, ouvertes, très-grandes, creusées dans une membrane; mandibule inférieure entière, pointue; bouche ciliée à la commissure; ailes longues. Queue courte, égale; tarses alongés, minces, scutellés. Tête le plus ordinairement dénudée par l'usure des plumes.

Observ. On ne connaît qu'une espèce de ce genre, que Levaillant a nommée *tyran chauve*.

Gymnocéphale capucin; *Gymnocephalus capucinus*.

Le Choucas-Chauve, Buff., Enl., 521; Levaill., Am., pl. 49; *Corvus calvus*, L.

(Atlas, pl. 41, fig. 1.)

Couleur tabac d'Espagne; ailes noires.

Habite la Guiane.

C'est l'*oiseau mon père* des Nègres de Cayenne.

CXVII.e Genre. ATTILA; *Attila.*

Bec triangulaire, alongé, dilaté à la base, à fosses nasales profondes, triangulaires, couvertes d'une membrane, séparées par l'arête, qui est saillante, arrondie, terminée en crochet aigu; mandibule supérieure comprimée vers l'extrémité, dentée; mandibule inférieure moins longue, à pointe vive, renflée en dessous; bouche ciliée; ailes alongées, à troisième rémige la plus longue; queue ample; élargie, presque rectiligne; tarses alongés, scutellés.

ATTILA BRÉSILIEN; *Attila brasiliensis.*

Le Tyran olive, Mus. de Paris.

Bec et tarses rougeâtres; plumage vert olivâtre en dessus, vert jaunâtre en dessous; les tiges des ailes brunes, bordées de blanc; bas-ventre jaune clair. Queue roux cannelle.

Du Brésil.

CXVIII.e Genre. CÉPHALOPTÈRE; *Cephalopterus*, Geoffroi Saint-Hilaire, Cuv.; *Coracina*, Vieill.

Bec alongé, puissant, triangulaire, à arête convexe, vive, rubanée, à bords du bec renflés, à pointe crochue, dentée; mandibule inférieure échancrée à la pointe. Narines en demi-lune, percées dans une membrane tendue sur une large fosse nasale; tarses puissans, courts, scutellés; ailes pointues; queue moyenne; tête surmontée de crins roides, frangés en leurs bords et à leur sommet. La partie antérieure du cou dénudée. Un large fanon de plumes retombant sur le thorax.

Observ. La seule espèce de ce genre est un oiseau admirable qu'on a cru provenir du Pérou, mais qui vit dans l'intérieur des forêts du Brésil.

Céphaloptère orné; *Cephalopterus ornatus*, Geoff., Ann. du Mus., t. XIII, pl. 15.

Coracina cephaloptera, Vieill., Gal., pl. 114; Temm., pl. 255; *Coracina ornata*, Spix, pl. 59.

(Atlas, pl. 41, fig. 2.)

Noir bronzé. Habite le Brésil.

CXIX.e Genre. CORACINE; *Coronis*, Gloger.
Coracina, Temm. et Vieill.

Bec fort, triangulaire, à arête peu marquée ou presque aplatie, à bords renflés et convexes, à extrémité recourbée, crochue, sans dents à la pointe; mandibule inférieure fortement dentée. Narines frontales peu apparentes, creusées sur le rebord d'une membrane, en partie revêtue de plumes, commissure de la bouche garnie de cils roides; tour des yeux un peu dénudé; tarses médiocres, faibles relativement au corps; ailes moyennes, pointues. Queue assez longue, égale.

Observ. Ce genre ne renferme qu'une espèce, qui est la pie ensanglantée de d'Azara (voy. t. III, p. 155), ou le *coracias scutata* de Latham; la coracine ignite, *coracina scutata*, de Temminck, pl. 40. Son plumage est noir, et le devant du cou est d'un rouge de sang. C'est un oiseau du Paraguay, que M. Lichtenstein nomme *ampelis sanguinicollis*, Cat. du Musée de Berlin, n.° 580.

CXX.e Genre. GYMNODÈRE; *Gymnodera*, Geoffroi Saint-Hilaire, Cuv.; *Coracina*, Vieill.

Bec médiocre, assez court, triangulaire, élargi à la base, très-fendu, convexe, pointu. Narines recouvertes par les plumes veloutées du front; tour des yeux et côtés du cou dénudés; ailes pointues, deuxième rémige la plus longue. Queue égale, ample; tarses courts, scutellés.

Observ. Ce genre ne renferme qu'une espèce de la Guiane, le *col-nu* de Buffon, Enl. 609; *gracula nudicollis*, Shaw; *corvus nudus* et *fœtidus*, Gm.; *coracina gymnodera*, Vieillot, Gal., pl. 112; *ampelis nudicollis*, Lichtenstein, Cat. de Berlin, qui vit à Cayenne.

IX.e Famille. Les COTINGAS.

Synon. : *Crénirostres*, Dum.; les *Gobe-Mouches*, Cuv.; *Baccivores*, Vieill.; *Latirostres*, Lath.

Bec déprimé, très-fendu, convexe en dessus, crochu à la pointe; tarses très-courts; ailes aiguës, alongées. Queue ample; formes lourdes et robustes.

CXXI.e Genre. PIAUHAU; *Querula*, Vieill.

Bec large, fort, triangulaire, très-fendu, convexe, à pointe recourbée, à bords dilatés. Narines percées en avant des fosses nasales qui sont recouvertes par les plumes du front; quelques poils roides à la commissure du bec; tarses minces, grêles, courts, scutellés; ailes pointues, à troisième rémige la plus longue. Queue ample, un peu bifurquée.

Observ. Tous les piauhaus sont d'Amérique.

1. PIAUHAU POURPRE; *Querula purpurea* :

Ampelis phœnicea, et *Coracias militaris*, Shaw; le Cotinga rouge, Levaill., pl. 25 et 26 (Ois. d'Amériq.).

Bec et corps rouge ponceau.
Habite Cayenne.

2. PIAUHAU CENDRÉ; *Querula cinerea* :

Ampelis cinerea, Gm., Enl., 699; Levaill., pl. 44.

Gris-brun olivâtre, avec flammettes blanchâtres et très-fines.
Habite le Brésil.

3. Piauhau commun ; *Querula rubricollis*, Vieill., Gal., pl. 115.

Muscicapa rubricollis, Gm.; Enl., 381 ; Levaill., pl. 47 et 48.

Mâle : Noir; devant du cou rouge carmin.
Femelle : Toute noire.
Habite Cayenne.

4. Petit piauhau ; *Querula minor.*

Noir sale; ailes rousses: un croissant rose sur le devant du cou.
Habite Cayenne. (M. Martin.)

CXXII.e Genre. COTINGA ; *Ampelis*, L., Cuv., Illig.

Bec court, triangulaire, très-fendu, peu élevé, recourbé à la pointe. Narines ouvertes, rondes, nues sur le rebord des plumes du front; ailes longues, à première rémige alongée, les deuxième et troisième les plus longues. Queue médiocre, élargie; tarses courts, faibles, scutellés.

Observ. Les oiseaux de ce genre sont américains. La plupart se distinguent par leurs riches parures. Les espèces sont :

1.° Le Coqueluchon ; *Ampelis cucullata*, Temm., pl. 363; *Procnias melanocephala*, Sw., *Zool. illust.*, pl. 37. Jaune; à tête et cou noirs. Du Brésil.

2.° Le Pacapaca ; *Ampelis pompadora*, L.; Enl., 279; Levaill., pl. 31, 32 et 33. Du Brésil.

Mâle : Rouge carmin, à ailes blanches.
Mâle en mue : Rouge carmin sale.
Jeune : Enl. 699. Varié de rouge et de gris.
Très-jeune : Gris-brun rougeâtre.
Variété? Ampelis porphyrio, Mus. de Paris; *Ampelis purpurea*, Licht., Cat., n.° 583. Rouge carmin, tirant sur un noir intense. Les ailes en entier d'un blanc de neige. De Bahia au Brésil.

3.° L'Ouette; *Ampelis carnifex*, Gm.; Enl., 378; Levaill., pl. 37 et 38; *Ampelis coccinea*, Edw., pl. 39.

Mâle : Tête, croupion et dessous du corps rouge de feu; cou et dos velours noir rougeâtre. Queue rouge, terminée de noir.

Femelle : Mélangée de rouge et de roux sale.

Habite Cayenne.

Merrem en a figuré (pl. 1, fig. 2, 1.re liv.) une variété sous le nom de *cotinga cuprœa*, qui a la queue noirâtre et le croupion blanchâtre.

4.° Le CORDON BLEU; *Ampelis cotinga*, Gm.; Enl., 186 et 188; Levaill., pl. 31, 32 et 33, et pl. 41 et 42; *Ampelis cœrulea*, Vieill., Gal., pl. 116.

(Atlas, pl. 56, fig. 1.)

Bleu céleste luisant; devant du corps et du cou rouge carmin violet.

Var. : Une ceinture azur sur le thorax, traversant le violet du devant du corps. Du Brésil.

5.° Le COTINGA DES MAYNAS; *Ampelis maynana*, Gm.; Enl., 229; Levaill., pl. 43. Vert-bleu lustré; gorge noire; rémiges et rectrices noires.

Habite l'Amérique méridionale.

6.° Le GUEREIVA; *Ampelis cayana*, L., Enl., 624; Levaill., pl. 27 à 30.

Mâle : Aigue-marine varié de vert-noir; gorge et devant du cou rose violâtre.

Jeune : Brun maillé; chaque plume bordée de blanc; du verdâtre sur le corps.

Habite Cayenne.

CXXIII.e Genre. AVÉRANO; *Averano.*

Ampelis, Vieill.; *Casmarhynchos*, Temm.

Bec très-large à la base, triangulaire, très-déprimé, à arête vive s'élevant entre les deux fosses nasales, qui sont déprimées, profondes. Narines nues, triangulaires; mandibule supérieure dentée, crochue; branches de la mandibule inférieure très-écartées; tour de l'œil nu; devant de la gorge et du cou garnis de bar-

billons charnus, vermiformes; tarses courts, faibles; ailes longues. Queue régulière, médiocre.

Observ. Ce genre ne comprend qu'une espèce, qui est l'*averano carnobarba*; l'*ampelis variegata*, Gm.; l'*ampelis averano*, Vieill., Gal., pl. 117. Le *Procnias melanocephalus*, Wied., *It.*, t. I, p. 26; *Casmarynchos variegata*, Temm., pl. 51; *Cotinga, nov. sp.*, Cuv., Règne an., pl. 4, fig. 4.

(Atlas, pl. 52, fig. 1.)

Mâle : Tête et occiput roux; plumage gris clair; ailes noires.

Femelle : Variée de gris, de vert et de jaune en dessous.

Habite l'île de la Trinité (M. Robin), le Brésil.

Son nom d'*averano* est contracté des mots portugais *ave de verano*, oiseau d'été, que lui appliquent les Créoles; c'est le *guira-punga* de Marcgrave.

CXXIV.e Genre. ARAPONGA; *Arapunga*, Wied.

Casmarhynchos, Temm.

Bec médiocre, triangulaire, très-fendu, convexe, à pointe un peu crochue. Narines ouvertes sur le rebord des plumes frontales qui recouvrent la membrane des fosses nasales; commissure du bec oblique, rebordée. Le devant de la gorge dénudée chez les mâles, et le front surmonté d'une caroncule charnue, érectile; tarses médiocres, scutellés. Queue moyenne, un peu fourchue.

1. Araponga a gorge nue; *Arapunga nudicollis* :

Casmarhynchos nudicollis, Temm., pl. 368 et 383; l'*Arapunga*, Wied; *Casmarynchos ecarunculatus*, Spix, pl. 4.

Mâle : Plumage neigeux; face, joues et devant du cou revêtus d'une peau nue, ridée, verdâtre.

Jeune : Flammé de brun, de jaune et de grisâtre en dessous.

Femelle : Point de peau nue; tête noirâtre; plumage olivâtre, flammé de brun en dessous sur un fond jaune.

Jeune femelle : Point de noir sur la tête; gorge grisâtre; ventre maillé de jaune, de brun et de blanchâtre.

Habite le Brésil.

2. Araponga caronculé; *Arapunga carunculata*: *Ampelis carunculata*, Gm.; Enl., 793; Levaill., pl. 39.

Mâle: Plumage neigeux. Une caroncule vermiforme sur le front.

Jeune: Enl., 794. Plumage varié de blanc, de brun et de jaune par flammèches.

Habite Cayenne.

CXXV.e Genre. PROCNÉ; *Procnias*, Hoffm., Illig., Licht. Tersine, *Tersina*, Vieill.

Bec court, triangulaire, très-fendu, terminé en pointe vive, à mandibule supérieure convexe, pointue. Narines ouvertes, basales, percées dans une membrane nue ou en partie couverte par les plumes du front; tarses médiocres, minces, scutellés; ailes pointues, la première rémige la plus longue. Queue médiocre, échancrée.

Procné tersine; *Procnias ventralis*, Illig.; Licht., Cat., esp. 585; Temm., pl. 5.

Ampelis tersa, L.; *Procnias hirundinacea*, Swains., *Zool. illust.*, pl. 21; *Tersina cærulea*, Vieill., Gal., pl. 119; *Procnias cyanotropus*, Wied, *Itin.*, t. I, p. 291.

Mâle: Bleu vert; gorge noire; milieu du ventre blanc.

Femelle: Verte, rayée de jaune; gorge et front gris.

Habite le Brésil.

CXXVI.e Genre. JASEUR, *Bombycilla*, Brisson, Vieill. *Bombycivora*, Temm.; *Ampelis*, L.

Bec court, presque droit, fendu, un peu déprimé, convexe en dessus, bombé en dessous; à mandibule supérieure dentée et un peu courbée à la pointe. Narines basales, ovoïdes, en partie cachées par les petites plumes du front; tarses courts, scutellés; ailes alongées, pointues, à deuxième et troisième rémiges les plus longues. Queue moyenne, arrondie.

Observ. Ce genre est composé de trois espèces du nord de l'ancien et du nouveau continent.

§. 1. *Jaseurs munis de disques ovalaires à l'extrémité des rémiges secondaires ; narines en partie cachées par les plumes du front.*

1. JASEUR DE BOHÈME; *Bombycilla garrula* :

Ampelis garrulus, L.; Enl., 261.

(Atlas, pl. 56, fig. 2.)

De la taille du gros-bec. Du nord de l'Europe.

2. JASEUR DU CÈDRE; *Bombycilla cedrorum*, Vieill., Gal., pl. 118; Levaill., pl. 6.

Ampelis americana, Wils., t. I, pl. 7, fig. 1; Catesby, pl. 46.

De moitié moindre que le précédent. Son ventre est jaune. Le *jeune* est varié de blanchâtre et de roussâtre en dessous.

Habite la Louisiane et la Caroline.

§. 2. *Jaseur sans palettes aux ailes, et à narines complétement nues.*

3. JASEUR PHÉNICOPTÈRE; *Bombycilla phœnicoptera*, Temm., pl. 450.

Une bande rouge sur le milieu de l'aile et à l'extrémité de la queue.

Habite le Japon.

CXXVII.^e Genre. PHIBALURE; *Phibalura*, Vieill.

Bec court, large à la base, épais, un peu dilaté sur les côtés, à arête convexe, vive, sur la mandibule supérieure, qui est échancrée et pointue. Narines petites, peu distinctes, percées sur le rebord des plumes du front dans une membrane qui revêt les fosses nasales; tarses courts, scutellés; ailes courtes, les deuxième et troisième rémiges les plus longues. Queue alongée, profondément fourchue et composée de douze rectrices.

Observ. Ce genre n'a qu'une espèce, qui est le TANMANAK ou PHIBALURE A BEC JAUNE, *Phibalura flavirostris*, Vieill., pl. 74, Temm., pl. 118; *Phibalura cristata*, Sw., *Zool. illust.*, pl. 31.

Habite le Brésil, d'où l'a rapporté M. Auguste de Saint-Hilaire.

CXXVIII.^e Genre. HYPOTIME; *Hypothymis*, Licht., Temm.

Bec très-court, déprimé, à arête vive, large à sa base, comprimé à la pointe, qui est un peu échancrée; mandibule inférieure droite, en partie recouverte par les bords de la supérieure; bouche ample, bordée, ciliée. Narines arrondies, percées sur le rebord d'une membrane à demi revêtue par les plumes du front; tarses très-courts, scutellés; ailes médiocres, à cinquième et sixième rémiges les plus longues. Queue très-longue, égale.

Observ. Ce genre ne comprend qu'une espèce, découverte récemment au Mexique, qui est l'Hypotime cul-d'or, *Hypothymis chrysorhoëa*, Licht., figurée pl. 452 de Temminck, à front blanc, à plumage cendré, à flancs et couvertures inférieures dorées.

CXXIX.^e Genre. ÉCHENILLEUR; *Ceblepyris*, Cuv.

Campephaga, Vieill.

Bec moyen, fort, triangulaire, très-fendu, convexe en dessus, terminé en pointe recourbée et dentée; mandibule inférieure entaillée et grêle à l'extrémité, légèrement retroussée. Narines arrondies, ouvertes sur le rebord du front; bouche ample, ciliée à la commissure; tarses courts; scutellés; ailes médiocres, pointues, à troisième et quatrième rémiges les plus longues. Queue moyenne, un peu échancrée, à douze rectrices, étagées sur les côtés.

Observ. Un caractère des échenilleurs est d'avoir les barbes des plumes du croupion très-rigides. Tous sont d'Afrique ou des Indes.

1. Échenilleur gris ; *Ceblepyris grisea* :

Campephaga cana, Vieill., Gal., pl. 130 ; Levaill., Afriq., pl. 162 et 163 ; Enl., 541 ; *Muscicapa cana*, Gm.

Gris de cendre ; blanchâtre rayé de noir en dessous.

Habite Madagascar (Sonnerat), le cap de Bonne-Espérance (Delalande).

2. Échenilleur ardoisé ; *Ceblepyris ardoisiaceus.*

D'un gris ardoisé sale ; taille d'un coucou d'Europe.

3. Échenilleur noir ; *Ceblepyris ater*, Levaill., pl. 165.

Noir bronzé. Cap de Bonne-Espérance.

4. Échenilleur rouge ; *Ceblepyris phœnicopterus*, Temm., pl. 71.

Mâle : Noir ; épaulettes rouges. (Sénégal.)

Variété à épaulettes jaunes : Plumage noir bronzé brillant ; bec et tarses noirs ; épaules d'un jaune d'or. Sénégal (M. Longuemard).

Variété. Grise et blanche ; à épaulettes orangées.

Femelle : Échenilleur jaune, Levaill., Afriq., pl. 164. Jaune maillé de noir en dessus, gris cerclé de brun en dessous, avec du jaune sur le thorax et sur les flancs.

Habite le cap de Bonne-Espérance. (Delalande.)

Observ. On doit ajouter à ce genre l'Échenilleur a barbillons, *Ceblepyris lobatus*, figuré et décrit par Temminck, pl. 279 (mâle), et 280 (fem.), et qui provient de Sierra-Leone ; l'Échenilleur frangé, *Ceblepyris fimbriatus*, Temm., pl. 249 et 250, des îles de Java, Sumatra et Banda ; et le *Ceblepyris aureus*, Temm., pl. 382, fig. 2. De l'île de Timor.

L'échenilleur bicolore, *Ceblepyris bicolor*, Temm., pl. 278, est un *graucalus*.

X.e Famille. Les OCYPTÈRES.

Synon. : *Lanius*, L. ; *Collurions*, Vieill.

Bec conique, arrondi, pointu, peu denté ; des cils roides à la commissure de la bouche ; les ailes longues.

Observ. Cette famille ne renferme qu'un seul genre. Le nom d'*oxypterus* ou d'*ocypterus*, ailes pointues, était donné par les Grecs à un oiseau inconnu.

CXXX.e Genre. LANGRAYEN; *Ocypterus*, Cuv., Temm.

Artamus, Vieill.; *Leptopteryx*, Horsf.; Wagl.; *Lanius*, L.; *Turdus*, Lath.

Bec moyen, pointu, arrondi, très-convexe, sans arête, bombé, recourbé, fendu, à bords lisses, entamant un peu les plumes du front. Narines latérales, arrondies, ouvertes; tarses courts, scutellés; ailes longues, pointues; les première et deuxième rémiges les plus longues. Queue moyenne, formée de douze rectrices.

I.er Sous-genre. **PIE-GRIÈCHES HIRONDELLES.**

Bec médiocre, arrondi; queue deltoïdale, dépassée par les ailes.

1. LANGRAYEN A VENTRE BLANC; *Ocypterus albiventer*, Valenc., pl. 7, fig. 2 (Mém. Mus., t. VI).

Artamus leucorhynchos, Vieill., Gal., pl. 144; *Lanius leucorhynchos* et *Dominicanus*, Gm.; Sonnerat, Itin., pl. 25; Enl., 9, fig. 1; *Leptopteryx leucogaster*, Wagl., esp. 2.

Bec bleuâtre; tête et corps cendrés; ventre blanc.
Habite Timor. (Maugé.)

2. LANGRAYEN BRUN; *Ocypterus rufiventer*, Valenc., pl. 7, fig. 1; Wagl., esp. 3.

Bec plombé; plumage gris; ventre roux.
Habite le Bengale. (Macé.)

3. LANGRAYEN CHOCOLAT; *Ocypterus fuscatus*, Valenc.

Bec plombé; plumage chocolat; ailes noires.
Habite les Terres australes, les Moluques. (Temm.)

4. LANGRAYEN GRIS; *Ocypterus cinereus*, Valenc., pl. 9, fig. 2; Wagl., esp. 4.

Bec corné; front noir; plumage cendré; ailes grises. Queue terminée de blanc.
Habite Timor.

5. Langrayen a lignes blanches; *Ocypterus albovittatus*, Valenc., pl. 8, fig. 1; Wagl., esp. 5.

(Atlas, pl. 44, fig. 2.)

Bec bleu; plumage fuligineux; ailes bordées de blanc; rectrices caudales moyennes, alongées.

Jeune: Gris-brun sale.

Habite la Nouvelle-Galles du sud.

II.e Sous-genre. **LANGRAYENS-MERLES.**

Bec alongé, comprimé; ailes moins longues que la queue.

6. Langrayen sanguinolent; *Ocypterus sanguinolentus*, Temm., pl. 499.

Leptopteryx cruenta, Wagl., esp. 9, Suppl.

Noir; ventre rouge.

Habite Sumatra.

7. Langrayen vert; *Ocypterus viridis*, Valenc.

Le *Tschachert*, Buff., Enl., 32, fig. 2; *Leptopteryx viridis*, Wagl., esp. 7.

Dessus du corps noir-bleuâtre bronzé; dessous du corps d'un blanc pur.

Habite Manille.

XI.e Famille. Les LANIADIÉES.

Synon.: *Accipitres*, L.; *Pica*, Lath.; *Crénirostres*, Dum.; *Collurions*, Vieill.

Bec fort, très-comprimé, crochu, denté; les ailes médiocres, le plus souvent courtes et arrondies.

CXXXI.e Genre. PIE-GRIÈCHE; *Lanius*, L. et *Auct.*

Bec fort, comprimé, convexe, fortement denté et crochu, à bords droits et un peu dilatés, à arête vive. Narines arrondies, ouvertes, percées en avant des plumes du front; tarses assez alongés, scutellés; ailes courtes; à première rémige brève, à deuxième et troi-

sième rémiges les plus longues. Queue de forme variable, composée de douze rectrices.

I.er Sous-genre. **CORVINELLE**; *Corvinella.*

Bec haut, très-comprimé, court, crochu. Narines latérales, ailes courtes. Queue longue, étagée.

(Sous-genre africain.)

Pie-Grièche Corvine; *Lanius corvinus*, Shaw.

Levaill., Afriq., pl. 78.

Du Sénégal.

II.e Sous-genre. **FALCONELLE**; *Falcunculus*, Vieill.

Les Pie-Grièches mésanges, Cuv.

Bec court, haut, très-comprimé, un peu recourbé; première rémige la plus longue; tête comme huppée.

(Sous-genre australien.)

Falconelle a casque; *Falcunculus frontatus*, Vieill., Gal., pl. 137.

Lanius frontatus, Temm., pl. 77.

De la Nouvelle-Hollande.

III.e Sous-genre. **PIE-GRIÈCHE**; *Lanius.*

Bec moyen, robuste, comprimé, très-crochu, très-denté, de médiocre hauteur; ailes courtes. Queue moyenne ou étagée : les espèces sont de l'ancien continent.

1.° *Lanius minor*, Gm.; *Lanius italicus*, Shaw; Enl., 32, fig. 1. De Turin (Bonelli); parfois aux environs de Paris.

2.° *Lanius ruficollis*, Shaw; Enl., 9, fig. 2; *Lanius collaris* et *rufus*, Gm. De la France, du Sénégal. (Levaill., Afriq., pl. 63.)

3.° *Lanius melanotis*, Cuv.; *Palé-Sitou*, Lesch., à Pondichéry : de Manille, du Bengale.

4.° *Lanius Schach*, Lath.; *Lanius macrourus*, Cuv. De Java. (Labillardière.)

5.° *Lanius collurio*, Gm.; l'*Écorcheur*, Enl., 31, fig. 2; Levaill., Afriq., pl. 64. De la France.

6.° *Lanius collaris*, Gm.; le *Fiscal*, Levaill., Afriq., pl. 61. Du Cap. (Delalande.)

7.° Pie-Grièche enfumée; *Lanius fuscatus*. Plumage brun de suie enfumé.

8.° *Lanius excubitor*, Gm. La Pie-Grièche grise, Enl., 445. De France.

(Atlas, pl. 45, fig. 1.)

Var. : *Lanius Carolinensis*, Wils., t. III, pl. 22, fig. 5. De la Caroline.

9.° *Lanius meridionalis*, Temm. De la Provence.

10.° Pie-Grièche a bandeau; le *Val-Kourouri*, Lesch. Bengale.

11.° *Lanius capensis*, Shaw; le *Brubru*, Levaill., Afriq, 71. D'Afrique, de Pondichéry: type du genre *Nilaüs* de M. Swainson.

12.° *Lanius funebris*. Du Brésil. (Delalande.)

13.° *Lanius rufiventer*. Isle-de-France. (M. Dumont.)

14.° *Lanius olivaceus*, Shaw; l'*Oliva*, Levaill., pl. 75. D'Afrique, du cap de Bonne-Espérance.

15.° *Lanius moluccanus*. Des Moluques. (Labillardière.)

IV.e Sous-genre. TCHAGRA; *Tchagra*.

Laniarius, Vieill.

Bec médiocre, élevé, fort, très-comprimé, très-crochu; tarses plus alongés. Queue assez longue, ample, arrondie et étagée : les espèces sont d'Afrique.

1.° *Lanius boulboul*, Shaw; Levaill., pl. 68. Du Cap.

2.° *Lanius senegalensis*, Shaw; Levaill., pl. 70; le Tchagra; *Lanius collurio*, *var.*, Gm. Du Cap.

3.° *Lanius bacbakiri*, Shaw; Levaill., Afriq., pl. 67; *Turdus ceylonus*, Gm.; Enl., 272. Du Cap.

La femelle est vert olivâtre.

4.° *Lanius barbarus*, Gm.; le *Gonoleck*, Enl., 56. Du Sénégal.

5.° *Lanius gutturalis*, Daudin, Ann. du Mus., t. III, pl. 15; la Pie-Grièche Perrin, Levaill., pl. 286. De la côte d'Angole.

6.° *Lanius chloris*, Cuv. De Galam.

7.° *Lanius sulfureopectus*. Front, gorge, ventre jaune soufre; thorax orangé; corps cendré.

8.° *Lanius* : *Motacilla dubia*, Shaw; la Cravate blanche, Levaill., pl. 115. D'Afrique.

9.° *Lanius*, pris pour la femelle de la *motacilla dubia*. Gorge blanche, encadrée de noir; ventre roux; ailes et dos cendrés.

V.e Sous-genre. **SCHETBÉ**; *Schetba*.

Bec alongé, comprimé, peu crochu; tarses médiocres. Queue assez longue, fourchue.

1.° *Lanius ferrugineus*, Lath.; Quoy et Gaim., pl. 17. De l'Isle-de-France.

2.° *Lanius rufus*, Gm.; le *Schetbé*. De Madagascar.

3.° *Lanius bicolor*, Gm.; Enl., 298. De Madagascar.

4.° *Lanius : Colluricincla cinerea*, Vig. et Horsf.? Roux; gorge blanche, vermiculée de noir. De la Nouvelle-Hollande.

5.° *Lanius bouriensis*, Cuv. Isle de Bourou. (Labillardière.)

6.° *Lanius*. Joues rousses; dos gris-roux; ventre et corps en dessous flammés de roux sur un fond blanc.

Habite la Nouvelle-Hollande.

7.° *Lanius madagascariensis*, Gm.; Enl., 299, fig. 1.

VI.e Sous-genre. **NOTODÈLE**; *Notodela*.

Bec mince, grêle, alongé, presque droit, denté; ailes pointues. Queue assez longue, étagée, étalée; tarses alongés, grêles.

§. 1. *Espèces indiennes.*

1.° *Lanius chalybeus*, Cuv., Gal. de Paris. Des îles de la Sonde.

2.° *Lanius mindanensis*, Gm.; *Gracula solaris*, Gm. De Manille, de Pondichéry.

3.° *Lanius Karu*, Less., Zool. de la Coq., pl. 12. De la Nouvelle-Irlande.

4.° *Navel-Kouroumi*, Lesch. Pondichéry.

5.° *Turdus orientalis*, Gm. De Timor.

(Le *Merle à bandes*, de Sumatra, est un *Ceblepyris*).

§. 2. *Espèce africaine.*

6.° *Lanius personatus*, Temm., pl. 256, fig. 2. De l'Égypte et de Nubie.

§. 3. *Espèce américaine.*

7.° *Lanius notodela*. Du Brésil.

VII.^e Sous-genre. **PITOHUI**; *Pitohui.*

Bec long, triangulaire, à arête vive, crochue; à narines arrondies; à bords élargis, un peu dilatés; tarses moyens. Queue médiocre, arrondie.

1.° *Lanius kirrhocephalus*, Less., Zool. de la Coq., pl. 11. De la Nouvelle-Guinée.

2.° *Lanius niger*, Horsf.; *Lanius melas*, Garn.; Less., Man., t. I.^er, p. 128.

3.° *Lanius.* Pie-Grièche noire et blanche. Du Cap. (Mus. de Paris.)

VIII.^e Sous-genre. **TARABA**; *Taraba.*

Bec fort, comprimé, presque droit, très-crochu, fortement denté, à arête convexe, à bords dilatés, entiers et garnis d'un rebord coupant et luisant; mandibule inférieure renflée en dessous; ailes courtes, concaves, à troisième rémige la plus longue. Queue ample, presque égale ou un peu fourchue; tarses courts, faibles.

Observ. Tous les oiseaux de ce genre forment une tribu très-naturelle, que les auteurs ont nommée Batara, *Tamnophilus*, en y adjoignant quelques espèces très-différentes. Tous ces oiseaux sont de l'Amérique chaude.

1.° *Tamnophilus magnus*, Wied; le *grand Batara*, Azara, t. III, p. 419. Du Brésil.

2.° *Tamnophilus albiventer*, Spix, pl. 32. Du Brésil.

3.° *Lanius lunulatus.* De Cayenne (M. Poiteau). (Atlas, pl. 45, fig. 2.)

4.° *Lanius lineatus*, Leach, Misc., t. II, pl. 6. D'Amérique.

5.° *Lanius maculatus*, Gal. de Paris.

6.° *Lanius rubiginosus*, Lath.; Levaill., pl. 77, fig. 2. De la Trinité.

7.° *Turdus cirrhatus*, Gm.

Mâle : Huppe et devant du cou noirs.

Femelle (*Lanius canadensis*, Gm.; Enl., 479, fig. 2) : Huppe et corps roux; gorge blanchâtre.

Habite la Trinité, Cayenne, le Brésil.

8.° *Lanius melas*, Cuv., Gal. de Paris.

9.° *Lanius alveolus*, Cuv., Gal. de Paris.

10.° *Lanius punctatus*, Shaw; le *Tachet*, Levaill., Afriq., pl. 76. Du Brésil.

11.° *Lanius cæsius*, Cuv., Gal. de Paris. Cayenne.

12.° *Turdus rufifrons*, Gm.; Enl., 644, fig. 1. De Cayenne.

13.° *Lanius unirufus*, Gal. de Paris. Cayenne. (Poiteau.)

14.° *Lanius vestitus*, Cuv.; *Tamnophilus lineatus*, Spix, pl. 33. Du Brésil.

15.° *Lanius doliatus*, Gm.; Enl., 207. De Cayenne.

16.° *Lanius arcuatus*. Brésil. (Delalande.)

IX.^e^ Sous-genre. **LANION**; *Lanio*, Vieill.

Bec robuste, à mandibule supérieure munie sur les côtés d'une dent tronquée; mandibule inférieure courte, échancrée à la pointe, qui est aiguë et retroussée. Narines rondes, bordées d'une membrane. Queue moyenne, un peu échancrée.

1.° LANION MORDORÉ; *Lanio atricapillus*, Vieill., Gal., 138; *Tanagra atricapilla*, Gm.; Enl., 809, fig. 2. De Cayenne.

2.° *Tanagra guyanensis*, Gm.; Levaill., Afriq., pl. 76. De Cayenne.

CXXXII.^e^ Genre. RAMPHOCÈNE; *Ramphocænus*, Vieill.

Bec long, droit, à arête arrondie, presque rectiligne, à pointe recourbée, crochue, faiblement dentée; mandibule inférieure droite, très-pointue; commissure du bec garnie de poils roides. Narines percées en fente en avant d'une fosse recouverte par une membrane; tarses alongés, grêles; ailes courtes, arrondies, à cinquième et sixième rémiges les plus longues. Queue arrondie, étagée, formée de douze rectrices.

Observ. Ce genre tient aux pie-grièches de notre VIII.^e^ sous-genre, et les lie aux roitelets. On n'en connaît que deux espèces du Brésil.

1. Ramphocène a queue noire; *Ramphocœnus melanurus*, Vieill., Gal., pl. 128.

Blond roux en dessus, blanc en dessous.

2. Ramphocène vert; *Ramphocœnus viridis*.

Vert olivâtre en dessus, jaune en dessous.

CXXXIII.^e Genre. MANIKUP; *Pithys*, Vieill.; *Pipra*, L.

Bec alongé, grêle, droit, comprimé, à arête vive, à mandibule recourbée à la pointe. Narines arrondies, petites, percées sur le rebord des plumes du front, et en partie cachées par celles-ci; tarses médiocres, scutellés, assez forts. Queue courte, rectiligne; ailes moyennes, pointues, à troisième rémige la plus longue.

Le Manikup: *Pithys leucops*, Vieill., Gal., pl. 129; Enl., 707, fig. 1.
Pipra albifrons, Gm.; Desm., Pl.

Plumes du front redressées, effilées; celles de la gorge tombantes, toutes d'un blanc pur. De Cayenne.

CXXXIV.^e Genre. BAGADAIS; *Prionops*, Vieill.
Lanius, Auct.

Bec alongé, fort, un peu recourbé, très-crochu, comprimé, denté; à commissure ample, couverte de soies dirigées en avant; mandibule inférieure amincie et redressée à la pointe. Narines oblongues, recouvertes par les plumes du front, qui se dirigent en avant; tour des yeux occupé par une peau nue, festonnée et formant rebord; tarses médiocres, scutellés; ailes moyennes, pointues, à troisième rémige la plus longue. Queue assez longue, un peu échancrée.

Observ. Ce genre ne renferme qu'une espèce du Sénégal, qui est le Bagadais Geoffroy, *Prionops Geoffroyi*, Vieill.,

Gal., pl. 142; le *Lanius plumatus* de Shaw, Levaill., Afriq., pl. 80 et 81.

(Atlas, pl. 44, fig. 1.)

CXXXV.e Genre. CRINON; *Tricophorus*, Temm., pl. col.

Criniger, Temm., Man.; *Trichas*, Gloger.

Bec court, fort, comprimé à la pointe, un peu élargi à la base, à arête convexe, un peu crochue et dentée. Commissure du bec garnie de soies roides et fortes. Narines ovoïdes et ouvertes; tarses courts, scutellés, faibles; ailes médiocres, arrondies; les quatrième, cinquième et sixième rémiges les plus longues. Queue longue, arrondie, étagée.

Observ. Le type de ce genre est le CRINON BARBU, *Tricophorus barbatus*, Temm., pl. 88. De Sierra-Leone.

Les autres espèces de ce genre nous sont inconnues.

CXXXVI.e Genre. BÉCARDE; *Psaris*, Cuv., Swains.

Tityra, Vieill.; *Pachyrhynchus*, Spix.

Bec conique, rond à la base, robuste, épais, droit, un peu déprimé, à mandibules convexes; la supérieure échancrée, crochue; l'inférieure entaillée à sa pointe, qui est redressée. Commissure du bec ciliée, ample; tour des yeux nu. Narines ovalaires, percées sur le rebord des plumes du front; tarses médiocres, assez robustes, scutellés; ailes moyennes, pointues, à première et deuxième rémiges les plus longues. Queue médiocre, presque rectiligne.

Observ. Le nom de *psaris* était donné par les Grecs à un oiseau inconnu. Les espèces sont toutes de l'Amérique méridionale.

1. BÉCARDE GRISE; *Psaris cayanus*, Sw., *Zool. Journ.*, n.° 7, p. 354.

Tityra cinerea, Vieill., Gal., pl. 134; *Lanius cayanus*, Gm.; Enl., 304 et 367; Spix, pl. 44, fig. 1.

Gris cendré; tête, ailes et queue noires; cou et dessous du corps gris-cendré clair. De la Guiane.

2. Bécarde aux joues grises; *Psaris erythrogenys*, Selby, Zool., cah. 8, p. 483.

Tête noire; joues rousses; dessous du corps blanchâtre. Habite Fernambouc.

3. Bécarde noire; *Psaris niger*, Sw., *Zool. Journ.*, n.° 7, p. 356?

Brun cendré, tour des yeux nu et couleur de chair; dessous du corps gris clair. Du Brésil. (Mus. de Paris.)

4. Bécarde tachetée; *Psaris nævius*:

Psaris Cuvieri, Sw.? *Lanius cayanus*, var. B, Gm.

Bec noir, jaunâtre à la base; tête et ailes brunes; ventre blanc, flammé de noir. De Cayenne. (M. Poiteau.)

XII.e Famille. Les DRONGOS.

Bec fort, robuste, un peu déprimé, comprimé sur les côtés, à mandibules légèrement arquées; à narines recouvertes par des soies et par les plumes du front. La queue profondément fourchue ou arrondie.

CXXXVII.e Genre. DRONGO; *Edolius*, Cuv.

Dicrurus, Vieill.; *Corvus*, *Muscicapa* et *Lanius*, L.

Bec robuste, moyen, un peu comprimé sur les côtés, à arête carénée, convexe, se terminant en une pointe crochue et échancrée; soies nombreuses, dirigées en avant, et partant de la base du bec; narines en partie cachées par les plumes du front; mandibule inférieure acuminée à sa pointe et retroussée; tarses courts, faibles, scutellés; ailes à première penne très-courte, les deuxième, troisième et quatrième rémiges les plus longues. Queue composée de dix rectrices profondément fourchues.

Observ. Les drongos vivent en société sur les rivages de l'Afrique et de l'Inde, dans la zone torride.

1.° Drongo du Malabar ; *Lanius forficatus*, Gm.; Enl., 189; Levaill., 166; *Dicrurus cristatus*, Vieill., Gal., pl. 141.

2.° *Lanius malabaricus*, Shaw; Levaill., pl. 175; *Cuculus paradisæus*, Briss.; *Edolius retifer*, Temm.; *Dicrurus platurus*, Vieill. De la côte du Malabar.

(Atlas, pl. 40, fig. 1.)

3.° *Edolius intermedius*. Rectrices externes très-longues, garnies sur toute leur longueur de barbes serrées. Des Moluques.

4.° *Edolius remifer*, Temm., pl. 178. De Java et de Sumatra.

5.° *Dicrurus cæruleſcens*, Vieill.; *Lanius cærulescens*, Gm.; *Fingah*, Levaill., Afriq., pl. 172; Edw., pl. 46. Du Bengale.

6.° *Edolius crinitus*, Temm.

7.° Le Drongolon ; *Dicrurus macrocercus*, Vieill.; Levaill., 174. Du Cap.

8.° *Dicrurus æneus*, Vieill.; Levaill., pl. 176. De Pondichéry.

9.° Le Drongo cu-blanc. D'Afrique.

10.° *Corvus balicassius*, Gm.; Enl., 603. De l'île de Luçon.

Observ. Les drongos exigeraient un travail spécial. Les collections publiques et les cabinets des amateurs en renferment un certain nombre d'espèces fort voisines, mais très-mal déterminées. Ces oiseaux à plumage noir et à formes identiques demandent un examen suivi de comparaisons minutieuses.

CXXXVIII.e Genre. IRÈNE; *Irena*, Horsf.; *Edolius*, Temm.

Bec fort, moyen, à arête vive, convexe, crochue, à bords un peu dilatés et recourbés; narines cachées par les plumes veloutées et soyeuses du front; bouche garnie de soies abondantes et rigides; ailes brèves, à première et deuxième rémiges courtes; les troisième, quatrième, cinquième et sixième les plus longues et à peu près égales; queue médiocre, rectiligne; tarses courts, faibles, scutellés.

Irène vierge ; *Irena puella*, Horsf., *Research. in Java*, 1.re liv. *Coracias puella*, Lath.; *Edolius puellus*, Temm., pl. 70, 225 et 476.

Magnifique oiseau, dont le mâle est azur et velours noir. La femelle bleuâtre. De Java et de Sumatra.

CXXXIX.^e Genre. ÉNICURE; *Enicurus*, Temm.

Motacilla, Horsf.; *Turdus*, Vieill.

Bec médiocre, robuste, presque droit, triangulaire à sa base, à arête vive, convexe, terminée en pointe recourbée, dentée; commissure garnie de cils rigides et courts; narines nues, ouvertes, rebordées, percées dans une membrane tendue sur les fosses nasales, en partie cachée par les plumes du front; ailes courtes, la première penne brève, les cinquième et sixième les plus longues; tarses médiocres, faibles, scutellés; queue assez longue, profondément fourchue.

1.° Énicure couronné; *Enicurus coronatus*, Temm., pl. 113; *Motacilla speciosa*, Horsf., *Research. in Java*, 1.re liv.; *Turdus Leschenaultii*, Vieill., Gal., pl. 145. De Java et de Sumatra.

2.° Énicure voilé; *Enicurus velatus*, Temm., pl. 160. De Java.

XIII.^e Famille. Les MUSCICAPIDÉES.

Bec médiocre, large à sa base, déprimé, presque droit, et plus large que haut, à pointe recourbée, plus ou moins crochue et dentée. La bouche garnie de soies roides, dirigées en avant. Les tarses sont grêles, les ailes médiocres; la queue très-variable.

Observ. Les muscicapidées forment dans tous les auteurs un grand genre très-naturel, dont les espèces vivent d'insectes, de petits oiseaux, et ont les mœurs des pie-grièches.

CXL.^e Genre. TYRAN; *Tyrannus*, Briss., Vieill., Cuv.

Tyrannus, *Pitangus* et *Nengetus*, Swains.; *Muscicapa*, *Lanius*, *Corvus*, L.; *Drymonax*, Gloger; *Gubernetes*, Such.

Bec médiocre, alongé, fort, arrondi, déprimé, à bords droits, élargi et comme triangulaire à la base, échancré et crochu; bouche ample; tarses courts, minces, faibles; ailes courtes, à première, deuxième et troi-

sième rémiges les plus longues. Queue très-fourchue, ou médiocrement fourchue, ou égale et à peine échancrée.

Observ. Le nom de tyran indique que ces oiseaux ont des mœurs cruelles. Ils sont tous de l'Amérique méridionale.

§. 1. *Queue profondément fourchue : bec épais. Milvulus*, Sw.

1.° Savana; *Muscicapa tyrannus*, Gm.; Enl., 571, fig. 2. De Cayenne.

2.° Tyran a queue fourchue; *Gubernetes Cunninghami*, Such, *Zool. Journ.*, t. II, pl. 4. Du Brésil. (M. de Saint-Hilaire.) *Muscicapa longicauda*, Spix, pl. 17.

§. 2. *Queue médiocre, fourchue.*

3.° Tyran gris. Brun enfumé. Du Brésil. (MM. Quoy et Gaim.)

4.° Tyran a ventre blanc; *Lanius tyrannus*, Gm.; Enl., 537 et 676. De Porto-Rico. (Maugé.)

5.° Tyran de Porto-Rico; Maugé.

6.° Tyran a huppe noire. Du Brésil. (MM. Quoy et Gaim.) *Tyrannus ludovicianus*, Vieill.

7.° Tyran a gorge grise; *Muscicapa crinita*, Gm.; Wils., pl. 13, fig. 2. Du Brésil. (Delalande.)

8.° Petit-tyran; *Muscicapa ferox*, Gm. De Cayenne.

9.° Tyran a gorge rose; *Tyrannus roseus*. Gris-brun en dessus; gorge et devant du cou rose; ventre jaune.

§. 3. *Queue presque égale, très-peu échancrée. Pitangus*, Sw.

10.° Tyran a ventre jaune; *Lanius tyrannus* : *Corvus flavus* et *Lanius pitangua*, Gm.; Enl., 213, 249 et 296. De Cayenne, du Brésil.

(Atlas, pl. 42, fig. 2.)

11.° Tyran a queue rousse; *Muscicapa audax*, Gm.; Enl. 453, fig. 2. Du Brésil et de la Trinité.

12.° *Tyrannus armiger*, Mus. de Paris.

13.° *Tyrannus griseus*, Sw. Huppe rougeâtre; trait derrière l'œil et gorge blanc pur; côtés du cou et dos bruns; dessous du corps, ventre, jaune d'or. Mus. de Paris.

14.° Tyran roux. Mus. de Paris.

15.° Tyran a tête rousse. Mus. de Paris.

16.° Tyran cendré; *Tyrannus albicollis.* Front et gorge blanc pur; plumage gris cendré; trait sur la gorge, ailes et queue noir intense; l'extrémité des rectrices cendrée.

§. 4. *Queue légèrement échancrée; bec plus grêle: formes élancées.*

17.° *Tyrannus albogriseus.* Blanc et gris de perle; ailes et queue noir intense.

18.° *Tyrannus rufescens*, Sw.? Plumage en entier roux cannelle; des petites taches terminant la tige des rectrices.

§. 5. *Queue presque égale; le bec droit, assez haut; les formes petites et ramassées.*

19.° Tyran plombé; *Muscicapa cœsia*, Wied. Du Brésil, de Cayenne.

§. 6. *Queue égale, faible, étalée; bec droit, très-crochu, à narines recouvertes par les plumes du front.*

20.° Tyran a tête cendrée; *Tyrannus cinereus*, Sw. Tête et cou gris-brun cendré; corps et queue roux-cannelle vif. Du Brésil. (M. Delalande.)

CXLI.^e Genre. PLATYRHYNQUE; *Platyrhynchos*, Desm., Vieill., Temm.

Todus, Gm.; *Muscipeta*, Cuv.

Bec court, très-déprimé, aplati, à mandibules en lames, légèrement renflé sur l'arête, terminé en petite pointe crochue; narines médianes, latérales, étroites, nues; commissure du bec très-ample, garnie de poils roides; tarses courts, médiocres, faibles; ailes courtes, à troisième et quatrième rémiges les plus longues.

Observ. Les oiseaux de ce genre ont été confondus avec les todiers, dont ils diffèrent complétement sous plusieurs rapports.

§. 1. *Bec très-aplati, arrondi au bout; queue très-courte.*

1.° *Platyrhynchos cancromus*, Temm., pl. 12, fig. 2; *Platyrhynchos rostratus*, Vieill., Gal., pl. 126; *Todus Platyrhynchos*.

Gm.; Desm., pl. 1; *Todus rostratus*, Lath. De Cayenne, du Brésil. *Muscicapa cancroma*, Illig.

§. 2. *Bec un peu plus élevé, triangulaire; queue alongée.*

2.° *Platyrhynchos olivaceus*, Temm., pl. 12, fig. 1. Du Brésil. Vert olivâtre.

3.° *Platyrhynchos hirundinaceus*, Spix, pl. 13, fig. 1. Du Brésil.

§. 3. *Bec déprimé, moins large à la base.*

4.° *Todus obscurus*, Lath. De la Trinité.

5.° *Muscicapa cucullata*, Lath. De la Nouvelle-Hollande.

6.° *Platyrhynchos ruficauda*, Spix, pl. 11. De Cayenne.

7.° *Muscicapa querula*, Levaill., pl. 39. D'Amérique.

CXLII.e Genre. GOBE-MOUCHE; *Muscicapa*, L. et *Auct.* *Muscivora*, Lacép.; *Terpsiphone*, Gloger.

Bec déprimé, un peu trigone, droit, à arête courbée en pointe dentée et crochue; la mandibule inférieure un peu aplatie en dessous; narines arrondies, nues; commissure de la bouche élargie, garnie de soies roides; tarses médiocres, scutellés; ailes médiocres, la première penne courte, les deuxième et troisième les plus longues. Queue variable, composée de douze rectrices.

I.er Sous-genre. **TODIROSTRE;** *Todirostrum.*

Bec alongé, déprimé, aplati, linguiforme; tarses minces, grêles; ailes très-courtes, brèves.

1.° *Todus cinereus*, Desm., pl. 2. De la Trinité, du Brésil.

2.° *Todus maculatus*, Desm., pl. 4. De Cayenne.

II.e Sous-genre. **MOUCHEROLLE;** *Muscipeta*, Cuv.

Bec un peu comprimé sur les côtés, déprimé, aplati et élargi à la base, rétréci à la pointe, qui est légèrement recourbée.

3.° *Muscicapa aurea*, Vieill. De Pondichéry.

4.° *Muscicapa viridis*. Brésil. (Saint-Hilaire.)

5.° *Muscicapa rubricollis*. Malouines. (MM. Quoy et Gaim.)

6.° *Platyrhynchos chrysops*, Spix, pl. 11, fig. 1. Brésil. (Delalande.)

7.° *Muscicapa cana*, Cuv. Brésil. (Delalande.)

8.° *Muscicapa luteoventer*, Gal. de Paris.

9.° *Muscicapa coronata*, Gm. Du Brésil. (Langsdorff.)

10. *Muscicapa cristata*. Plumage gris olivâtre, flammé de blanchâtre. Queue rousse.

11.° *Muscicapa undulata*, Gm. Bengale. (Macé.)

12.° *Muscicapa australis*, White, p. 239. Nouvelle-Hollande.

13.° *Muscicapa leucocapilla*: *Todus leucocephalus*, Gm.; Levaill., Afriq., pl. 159. De Cayenne et du Brésil.

14.° *Muscicapa bicolor*, Gm.; le *Gillit*, Enl., 566, 675. Cayenne.

15.° *Muscicapa hirundinacea*, pl. 119. Isle de la Sonde. (Labillardière.)

16.° *Muscicapa barbata*, Gm.; Enl., 830. Brésil.

17.° *Muscicapa inornata*, Garnot, Zool. de la Coq., pl. 15, fig. 1. De la Nouvelle-Guinée.

18.° *Muscicapa senegalensis*, Gm.; *Muscicapa pririt*, Vieill.; Levaill., pl. 161, fig. 1. Afrique.

19.° *Muscicapa pristinaria*, Vieill.; le *Molenar*, Levaill., Afr., pl. 160. Du Cap.

III.^e^ Sous-genre. **MUSCIVORA.**

Bec aplati, assez élargi. Queue longue, deltoïdale.

20.° Moucherolle a plastron, Mus. de Paris. De Timor. (Maugé.)

IV.^e^ Sous-genre. **BIAS**; *Bias*.

Bec fort, crochu, déprimé, assez élevé; tarses très-courts, emplumés au-dessous du tibia; ailes presque aussi longues que la queue; celle-ci courte, comme rectiligne.

21.° Moucherolle noir et blanc, Musée de Paris. Tête huppée; plumage noir bronzé; un miroir sur l'aile, et le ventre blanc. De la côte d'Angole.

V.^e^ Sous-genre. **MUSCYLVA.**

Bec aplati, comprimé, assez crochu; tarses médiocres et grêles; queue longue, étagée, arrondie et élargie. Formes élancées et minces.

22.° *Muscicapa leucogaster*, Mus. de Paris. Cayenne. (Poiteau.)

23.° *Muscicapa rufiventer*, Mus. de Paris. Nouvelle-Hollande. (Péron.)

24.° *Muscicapa albogularis*, Mus. de Paris. Bengale. (Macé.)

25.° *Muscicapa auricapillus*, Mus. de Paris.

26.° *Muscicapa cærulea*, Gm.; le Petit azur; Enl., 666, fig. 1. Des îles Philippines, du Bengale.

27.° *Muscicapa luzionensis*, Gm.; Levaill., pl. 151, fig. 1. De Madagascar.

28.° *Muscicapa rufiventer*, Gm.; l'*Oranor*, Levaill., pl. 155, fig. 1. De Batavia. (Diard.)

VI.e Sous-genre. **TCHITREC**; *Tchitrea.*

Bec assez fort, assez long, élargi, crochu; tarses courts, grêles; tête huppée. Queue longue, étagée, à longs brins, égale et courte chez une seule espèce.

29.° *Muscicapa borbonica*, Gm.; Enl., 573, fig. 1. De l'Isle-de-France.

30.° *Muscicapa cristata*, Gm. Du Cap, des îles Mariannes.

31.° *Muscicapa paradisi*, Gm.; Levaill., pl. 144, fig. 1. Du Cap, de Madagascar.

Var. : Blanche, Levaill., pl. 145, fig. 1. Pondichéry.

(Atlas, pl. 42, fig. 1.)

32.° *Muscicapa mutata*, Gm.; Levaill., pl. 142, fig. 1. D'Afrique.

33.° *Muscicapa Gaimardi.* Tête noir bronzé; plumage roux vif; ailes noires, blanches au milieu. Queue roux vif; deux longues rectrices rubanées, blanches, bordées de noir.

Habite la Nouvelle-Guinée.

VII.e Sous-genre. **GOBE-VERMISSEAU**; *Vermivora.*

Bec court, petit, aplati, pointu, à peine crochu; ailes très-courtes, concaves; queue médiocre, égale; tarses très-grêles; taille très-petite.

34.° *Motacilla cristata*, Gm.; Enl., 391, fig. 1. De Cayenne.

35.° *Muscicapa melanotis*, Gal. de Paris. Du Brésil. (Delalande.)

VIII.e Sous-genre. **YETAPA**; *Yetapa.*

Bec assez fort, triangulaire, peu crochu; ailes courtes; concaves; queue courte, égale; les deux rectrices externes roides, très-longues, garnies de barbes sur un seul côté; tarses alongés.

36.° *Muscicapa psalura*, Temm., pl. 286 et 296. Du Brésil. *Muscicapa risoria*, Vieill., Gal., pl. 131.

IX.e Sous-genre. **GALLITE**; *Alectrurus*, Vieill.

Bec court, assez fort, triangulaire; ailes alongées, pointues. Queue roide, à rectrices élargies, disposées en éventail.

37.° *Muscicapa alector*, Wied; Temm., pl. 155; *Gallita tricolor*, Vieill., Analyse; *Muscicapa alectrura*, Vieill., Gal., pl. 132; le *Gallita* ou Petit coq, Azara, *Itin.*, pl. 23. Du Brésil et du Paraguay.

X.e Sous-genre. **MUSCIPIPRA.**

Bec court, faible, légèrement crochu; tarses moyens: queue un peu fourchue, médiocre; les deux rectrices médianes disposées en brins un peu élargis et ovalaires à leur extrémité.

38.° *Muscicapa longipennis.* Tête cendrée; plumage noir fuligineux. Du Brésil, à Sainte-Catherine.

XI.e Sous-genre. **ARSÈS**; *Arses.*

Bec médiocre, crochu, comprimé, peu large; ailes amples, alongées; queue étalée, un peu élargie; tarses courts, peu robustes.

39.° *Muscicapa telescopthalma*, Less., Zool. de la Coq., pl. 18, fig. 1. De la Nouvelle-Guinée.

40.° *Muscicapa chrysomelas*, Less., Zool. de la Coq., pl. 18, fig. 2. De la Nouvelle-Irlande.

41.° *Muscicapa nigrorufa*, Cuv., Levaill. Surinam.

42.° *Muscicapa melanoptera*, Gm.; Enl., 567, fig. 2. Du Sénégal.

XII.e Sous-genre. **Acis**; *Acis*.

Bec assez alongé, fort, comprimé, crochu; ailes pointues; tarses assez longs, robustes. Queue longue, ample, large, comme étagée.

43.° *Muscicapa miniata*, Temm., pl. col., 156. Du Bengale. (Duvaucel.)

44.° *Muscicapa*. Tête grise; ventre rouge clair de minium; ailes et queue noir et rouge.

Habite le Bengale. (Macé.)

45.° *Muscicapa flammea*, Temm., pl. 263, fig. 1. Tête et gorge noires; ailes orangées, ainsi que la queue; ventre et thorax orangés. D'Afrique.

Femelle (Temm., pl. 263, fig. 2): Gris cendré; ventre jaune clair; queue et ailes noir et jaune. Du Bengale. (Macé.)

XIII.e Sous-genre. **Ada**; *Ada*.

Bec alongé, triangulaire, assez robuste, un peu déprimé, comprimé vers la pointe, qui est effilée; tarses alongés, grêles. Queue moyenne, deltoïdale. D'Amérique.

46.° *Muscicapa nigerrima*, Vieill. Brésil. (Delalande.)

47.° *Muscicapa rufogularis*. Noir; gorge roux ferrugineux.

48.° *Muscicapa Commersonii*: le Clignot, Commers. Bec jaune; plumage noir; ailes blanches en dedans; tour des yeux bordé d'une membrane jaune. Du Paraguay.

XIV.e Sous-genre. **Arreng**; *Arrenga*.

Bec long, fort, droit, crochu; narines arrondies, nues; tarses très-longs, minces; ailes longues; pointues. Queue médiocre, égale.

49.° L'Arreng-Arrengan des Javanais; *Turdus cyaneus*, Horsf., *Res. in Java*; *Pitta glaucina*, Temm., pl. col., 194. Bleu azuré et noir; taille d'un merle. De Java.

XV.e Sous-genre. **Drymophile**; *Drymophila*, Temm., pl. col.?

Bec assez gros, droit, denté, crochu; narines en partie recouvertes par les plumes veloutées du front; ailes

alongées, à première rémige excessivemert courte, à troisième et quatrième les plus longues; queue ample, longue, un peu étagée ou fourchue.

50.° Gobe-Mouche azurou, Levaill., Afriq., pl. 158, fig. 2; *Muscicapa aurea*, Vieill. De Pondichéry.

51.° *Muscicapa hyacinthina*, Temm., pl. 30. De Timor. (Lesueur.)

52.° *Muscicapa annulata*, Vieill., Am., pl. 42. De la Trinité.

53.° *Muscicapa aurantia*, Gm.; Enl., 331, fig. 1. De Cayenne.

54.° *Muscicapa stellata*, Vieill., Levaill., pl. 157, fig. 2. D'Afrique.

55.° Gobe-Mouche a tête grise. De Timor. (Maugé.)

56.° Gobe-Mouche leucomèle. Du Brésil. (Aug. Saint-Hilaire.)

57.° Gobe-Mouche jaune et gris. D'Afrique.

58.° Gobe-Mouche a sourcils blancs. De Timor. (Maugé.)

59.° *Muscicapa ichterophys*, Vieill. Brésil. (Saint-Hilaire.)

XVI.e Sous-genre. **Miro**; *Miro*.

Bec mince, effilé, comprimé, plus haut que large; ailes courtes, concaves, première rémige courte, deuxième plus longue, troisième beaucoup plus longue; queue médiocre, égale, à rectrices tronquées à leur sommet; tarses très-longs, grêles.

60.° *Muscicapa longipes*, Garnot, Zool. de la Coq., pl. 19, fig. 1. De la Nouvelle-Zélande.

Peut-être devra-t-on placer dans cette section le *Muscicapa anthoides* de Cayenne.

XVII.e Sous-genre. Les **Vrais Gobe-Mouches.**

Bec court, fin, pointu, comprimé, presque arrondi; ailes pointues, première rémige rudimentaire, la deuxième très-longue, la troisième la plus longue de toutes; queue moyenne, très-deltoïdale; tarses médiocres.

61.° *Muscicapa grisola*, Enl., 565, fig. 1; L. De France, du Cap (Delalande) et de Manille (Dussumier).

On en connaît une variété albine dont l'individu a été tué près de Paris.

62.° *Muscicapa atricapilla*, Gm.; Enl., 564, fig. 3. De France.

XVIII.e Sous-genre. Les **MOUCHEROLLES-SYLVIES.**

Bec fin, grêle, en alène; ailes courtes, à première rémige la plus longue; queue longue, ample à l'extrémité; formes grêles.

63.° *Muscicapa ruticilla*, Gm.; Levaill., pl. 35 et 36. De Porto-Rico. (Maugé.)

64.° *Muscicapa scita*, Vieill.; Levaill., pl. 154, fig. 1. D'Afrique, du Cap.

65.° *Muscicapa senegalensis*, Gm.; Levaill., Afriq., pl. 161, fig. 2. Du Sénégal.

Observ. C'est dans ce petit groupe qu'on devra placer l'oiseau si ballotté dans plusieurs genres, qui est le *Muscicapa multicolor*, Gm.; *Muscicapa erythrogaster*, Shaw, *Misc.*, pl. 14. De la Nouvelle-Hollande; décrit par M. Drapiez, Ann. des sc. phys., t. II, pl. 29 et fig. (Atlas, pl. 43, fig. 2.)

XIX.e Sous-genre. Les **MOUCHEROLLES CYMBIDES.**

Bec aplati, élargi; queue ample, en éventail; deuxième rémige la plus longue; tarses moyens.

66. MOUCHEROLLE A GORGE ROUSSE. De la Nouvelle-Hollande.

Observ. On devra sans doute placer ici la *Motacilla pensilis*, Gm., de l'Amérique septentrionale.

XX.e Sous-genre. **RHIPIDURE**; *Rhipidura*, Horsf. et Vig.

Bec petit, fin, acuminé, aplati; tarses grêles, alongés, lisses; ailes pointues, longues; queue très-ample, très-étagée, flabelliforme ou en éventail.

67.° *Muscicapa flabellifera*, Gm. Du Port-Jackson (Péron), de la terre de Diémen (Labillardière).

68.° *Rhipidura aureola.* Tête brune, avec une couronne d'un blanc pur; gorge gris vermiculé de noir; plumage brun en

dessus ; ailes brunes, ainsi que les rectrices, qui sont terminées de blanc ; parties inférieures d'un blanc de neige. Patrie, la Nouvelle-Hollande ?

69.° Moucherolle a plastron. De Timor. (Péron.)

XXI.e Sous-genre. Les **GOBE-MOUCHERONS.**

Bec petit, court, conique ; ailes courtes, à troisième rémige la plus longue ; tarses grêles ; queue presque rectiligne, ample, deltoïdale ; tête comme huppée ; les formes proportionnées.

70.° *Muscicapa eximia*, Temm., pl. 144, fig. 2. Du Brésil.

71.° Moucheron a dos vert. Du Brésil. (Delalande.)

72.° *Muscicapa elegans*. Gris huppé ; thorax blanchâtre ou gris ; ventre jaunâtre.

73.° *Muscicapa regulus*. Tête huppée, jaune ; plumage gris en dessus, vert olivâtre en dessous.

XXII.e Sous-genre. Les **MOUCHEROLLES CYMBOPS.**

Bec assez alongé, aplati ; sourcils surmontés d'un lambeau charnu ; tarses minces, grêles. Queue ample, élargie.

74.° Moucherolle a collier. Du Sénégal. Noir-bleu bronzé ; la gorge et le devant du cou, le ventre et les flancs, une raie sur les ailes, blanc pur ; une écharpe noire sur le thorax.

XXIII.e Sous-genre. Les **MOUCHEROLLES PAROIDES.**

Bec médiocre, comprimé, droit, triangulaire, assez fort ; plumes du front avançant jusque sur les narines ; ailes concaves, échancrées, pointues ; queue moyenne, large, ample ; tarses assez robustes.

75.° Gobe-Mouche vert. Du Brésil. (Delalande.)

76.° *Muscicapa fusca*, Gm. ; Vieill., Am., p. 68. De l'Amérique du nord.

77.° *Muscicapa albicilla*, Vieill., pl. 57. De Cayenne.

78.° Moucherolle a ligne blanche. De Cayenne. (Martin.)

79.° *Muscicapa albicapilla*, Vieill. De la Trinité.

80.° *Muscicapa luteocephala.* Tête huppée, jaune d'or; plumage gris olivâtre; gorge grisâtre; ventre jaune très-clair ou gris.

81.° *Muscicapa ruficapilla.* Tête roux vif; plumage roux en dessus; queue roux cannelle; corps varié de gris et de brun en dessous; bas-ventre jaunâtre, flammé de brun.

82.° *Muscicapa chloronotis.* Du Brésil. (Delalande.)

XXIV.e Sous-genre. **SETOPHAGA**, Sw.

Bec triangulaire, pointu, garni à sa base de faisceaux de poils roides; ailes pointues; tarses minces, grêles, alongés. Queue ample, inégale.

83.° MOUCHEROLLE HOUPETTE, du Brésil, Sw.; *Motacilla ruticilla*, Gm. Tête comme huppée, rouge, bordée de deux larges raies noires; une raie blanchâtre surmontant chaque œil; plumage olivâtre en dessus, jaune en dessous.

84.° *Muscicapa olivater.* Tête grise, comme huppée; plumage olivâtre, plus clair en dessous.

XXV.e Sous-genre. Les **MOUCHEROLLES MOTACILLES.**

Bec alongé, effilé, droit, comprimé, peu ou point crochu; ailes courtes, concaves; queue médiocre, comme égale; tarses très-longs, grêles.

85.° *Muscicapa Delalandi.* Gris cendré en dessus; gorge et ventre blancs; une écharpe noire sur le thorax, se détachant sur les flancs en gouttelettes noires; bec et tarses jaunes.

XXVI.e Sous-genre. Les **MOUCHEROLLES LOXIES.**

Bec court, gros, courbé, très-arrondi, très-robuste; narines latérales, ouvertes, nues, rondes; ailes pointues, alongées. Queue ample, arrondie ou étagée.

86.° *Lanius atricilla*, Mus. de Paris. Du Brésil. (Delalande.)

87.° TYRAN ROUX, Mus. de Paris. Du Brésil.

88.° MOUCHEROLLE A LIGNES JAUNES. De Cayenne. (Martin.)

89.° *Muscicapa rufescens*, Lin.; Enl. 453. Du Brésil. (Delalande.)

90.° Moucherolle a ailes variées, Mus. de Paris.

91.° *Pachyrhynchus*, Spix. A tête noire, à joues grises, à thorax jaune. Du Brésil.

Nous connaissons six autres espèces nouvelles de ce sous-genre, qui est entièrement américain.

XXVII.e Sous-genre. Les **MOUCHEROLLES BRÉVICAUDES ;** *Conopophaga*, Vieill.

Bec triangulaire, déprimé, droit, assez fort, crochu, à bouche ample; ailes courtes, troisième rémige la plus longue; queue très-courte, presque rectiligne; tarses très-alongés, grêles.

92.° *Pipra nævia*, Gm.; Enl. 823, fig. 2. De Cayenne.

93.° *Turdus auritus*, Gm.; *Pipra leucotis*, Enl., 822, fig. 2, de Cayenne; *Conopophaga leucotes*, Vieill., Gal., pl. 127. Du Brésil.

(Atlas, pl. 43, fig. 1.)

94.° *Conopophaga nigrogenys*. Tête rousse; joues noires; devant du cou blanc, ainsi que le milieu du ventre; thorax et flancs gris. Du Brésil. (M. Ménétrier.)

XIV.e Famille. Les BRÈVES.

Synon. : les *Merles*, Cuv.; les *Chanteurs*, Vieill.; les *Insectivores*, Temm.

Bec alongé, fort, convexe, crochu, comprimé, à bords des mandibules rentrés en dedans; mandibule inférieure un peu renflée en dessous; les ailes courtes, concaves; la queue courte ou médiocre; les tarses alongés, terminés par des doigts courts.

CXLIII.e Genre. GRALLARIE; *Grallaria*, Vieill.

Turdus, L.; *Corvus*, Shaw; *Myiothera*, Illig.

Bec moyen, alongé, fort, convexe en dessus, comprimé sur les côtés, à mandibules égales, dont l'inférieure un peu renflée en dessous; narines arrondies, ouvertes

au devant du front; ailes très-courtes, concaves, à quatrième et cinquième rémiges les plus longues; queue courte, à douze rectrices rectilignes; tarses alongés, grêles, scutellés.

1.° Le GRAND BÉFROI; *Turdus tinniens*, Gm.; Enl., 706; fig. 1. De Cayenne.

2.° Le ROI DES FOURMILIERS; *Turdus rex*, Gm.; *Corvus grallarius*, Shaw; Enl., 702; Vieill., Gal., pl. 154. Du Brésil et de la Guiane.

3.° *Pitta macularia*, Temm. Du Brésil.

CXLIV.e Genre. BRÈVE; *Pitta*, Vieill.

Myiothera, Illig., Cuv.

Bec alongé, fort, robuste, convexe en dessus, crochu; à bords rentrés, à narines amples, latérales; à commissure fendue, à mandibule inférieure convexe, pointue, entière; tarses très-alongés, scutellés; queue courte, rectiligne ou légèrement cunéiforme; ailes moyennes, concaves, arrondies, à première et deuxième rémiges les plus longues.

Observ. Formes lourdes, massives, trapues; plumage brillant: oiseaux d'Afrique, d'Asie et d'Australie.

1.° La BRÈVE, Enl., 258; *Corvus brachyurus*, Gm. De la côte d'Angole.

2.° L'AZURIN; *Turdus cyanurus*, Gm.; Vieill., Gal., pl. 153; Enl. 355. De Java.

3.° BRÈVE A COLLIER NOIR. De Java. (M. Diard.)

4.° BRÈVE A AILES BLEUES; *Pitta cyanoptera*, Temm., pl. 218. De Java. (Duvaucel.)

5.° BRÈVE GÉANTE; *Pitta gigas*, Temm., pl. 217. De Java. (Diard.)

6.° BRÈVE A VENTRE ROUGE; *Pitta erythrogaster*, Cuv.; Temm., pl. 212. Manille. (Dussumier.)

7.° BRÈVE A TÊTE NOIRE; *Pitta atricapilla*, Cuv. Manille. (Dussumier.)

8.° Brève réveilleur; *Pitta strepitans*, Temm., pl. 333. De la Nouvelle-Hollande.

9.° Brève grenadin; *Pitta granatina*, Temm., pl. 506. De l'île de Bornéo.

CXLV.e Genre. MYIOPHAGE; *Myiophaga*.

Bec médiocre, alongé, fort, convexe, crochu, comprimé sur les côtés, denté, à mandibule inférieure un peu renflée; bords du bec lisses et membraneux; narines latérales, ouvertes, amples; ailes alongées, pointues, à deuxième et troisième rémiges plus longues; queue moyenne, à peu près rectiligne; tarses longs, minces, à scutelles peu marquées.

1.° Brève bleuet; *Pitta glaucina*, Temm., pl. 194; *Turdus cyaneus*, Horsf.? De Java.

2.° Fourmilier Andromède; *Myiothera Andromedæ*, Temm., pl. 392. De Java.

3.° Fourmilier flambé; *Myiothera strigilata*, Cuv., Gal. de Paris. Du Brésil. (Delalande.)

XV.e Famille. Les FOURMILIERS.

Bec alongé, comprimé, à bords membraneux, droit ou légèrement recourbé; les ailes concaves; les tarses grêles et alongés.

CXLVI.e Genre. FOURMILIER; *Myrmothera*, Vieill.

Drymophila, Sw.; *Turdus*, L.

Bec alongé, presque droit, à arête vive bien qu'arrondie, à pointe dentée, crochue, à côtés comprimés, à bords droits; la mandibule inférieure un peu renflée en dessous; narines latérales, percées en fente oblique au milieu d'une membrane; ailes médiocres; queue moyenne, élargie ou comme inégale à l'extrémité; tarses alongés, minces, scutellés.

§. 1. *Espèces du Brésil et de la Guiane. Bec médiocre; queue égale.*

1.° *Turdus pectoralis*, Lath.; Enl., 644, fig. 2. Cayenne.

2.° *Myrmothera variegata.* Gorge blanche; plumage grivelé partout de brun, de roux et de gris clair.

3.° Le Tétéma; *Turdus colma*, var. *B.* Gm.; Enl., 821. Du Brésil.

4.° Le Colma; *Turdus colma*, Gm.; Enl., 703. De Cayenne.

5.° Le Palicour; *Turdus formicivorus*, Gm.; Enl., 700, fig. 1. De Cayenne.

6.° Le Grisin; *Motacilla grisea*, Gm.; Enl., 643; *Tamnophilus griseus*, Spix, pl. 41. Du Brésil, de Cayenne.

7.° Le Merle a cravate; *Turdus cinnamomeus*, Gm.; Enl., 560. De Cayenne.

8.° Le Fourmilier nain; *Myiothera pusilla*, Cuv., Gal. de Paris. De Cayenne.

9.° Le Coraya; *Turdus coraya*, Gm.; Enl., 701, fig. 1. De Cayenne.

10.° Le Bamble; *Turdus bambla*, Gm.; Enl., 703, fig. 1. De Cayenne.

11.° L'Arada: *Turdus cantans*, Gm., Enl., 706, fig. 2. De Cayenne.

12.° *Myiothera squamata*, Temm. Du Brésil.

13.° Merle messager; *Turdus migratorius*, Temm., pl. 458.

14.° *Tamnophilus myiotherinus*, Spix, pl. 42.

15.° *Myiothera chrysolopha*, Temm. Du Brésil.

16.° *Myiothera tristis.* Du Brésil.

17.° Le Carillonneur; *Turdus tintinnabulatus*, Gm.; Enl., 700, fig. 2. De Cayenne.

18.° *Myiothera strictothorax*, Temm., pl. col., 279, fig. 1 et 2. Du Brésil.

19.° *Myiothera pygmea*, Cuv., Gal. de Paris.

§. 2. *Espèces américaines à queue étagée et amincie au bout.*

20.° *Myiothera malura*, Natt.? Temm., pl. 353. Du Brésil.

21.° *Myiothera perlata*, Temm.; *Tamnophilus melanogaster*, Spix, pl. 43. Du Brésil.

22.° *Myiothera pœcilonotos*, Cuv., Gal. de Paris. De Cayenne.

Et quelques autres petites espèces mal déterminées.

§. 3. *Espèce asiatique. Bec médiocre.*

23.° *Myiothera capistrata*, Temm., pl. col., 185. De Sumatra. (Diard.)

§. 4. *Espèces à bec plus alongé, plus mince, plus comprimé; à queue plus élargie; à tarses plus courts proportionnellement.*

24.° *Myiothera longirostris*, Cuv., Gal. de Paris. Du Brésil.

25.° Le PETIT BÉFROI; *Turdus lineatus*, Gm.; Enl., 825, fig. 1. De Cayenne.

§. 5. *Bec mince, faible; ailes obtuses, courtes; queue médiocre, arrondie; tarses très-longs et grêles.*

Les *Brachypteryx*, Horsf. Toutes les espèces sont de Java.

26.° *Brachypteryx montana*, Horsf.; *Res. in Java.*

27.° *Myiothera pyrrogenys*, Temm., pl. 442, fig. 2.

28.° *Myiothera leucophrys*, Temm., pl. 448, fig. 1.

29.° *Myiothera epilepidota*, Temm., pl. 448, fig. 2.

30.° *Myiothera grammiceps*, Temm., pl. 448, fig. 3.

CXLVII.e Genre. MÉRULAXE; *Merulaxis*, Less.

Bec médiocre, alongé, presque droit, assez fort, très-comprimé, convexe en dessus, à arête marquée seulement entre les narines, à pointe un peu dentée, crochue; à mandibule inférieure mince, droite, légèrement convexe en dessous; derrière de l'œil nu; narines latérales, amples, recouvertes par une membrane et par les plumes du front, qui sont rigides et dressées; ailes très-courtes, concaves, à cinquième, sixième, septième et huitième rémiges égales et les plus longues; queue longue, rectiligne, à rectrices élargies et molles; tarses alongés, minces, scutellés.

1. MÉRULAXE NOIR; *Merulaxis ater*, Less., Cent. zool., pl. 30.

Noir ardoisé uniforme; tarses jaune clair. Du Mexique.

2. MÉRULAXE ROUX; *Merulaxis rutilus.*

Brun ardoisé en dessus, roux vif dessous le corps; les plu-

mes du front formant sur la narine une petite houppe comprimée. Patrie ?

CXLVIII.^e Genre. GRALLINE; *Grallina*, Vieill.

Tanypus, Oppel.

Bec médiocre, alongé, convexe, comprimé sur les côtés, à bords lisses, à pointe peu sensible, mais dentée et recourbée; narines latérales, percées sur le devant d'une membrane; ailes longues, pointues, à deuxième et troisième rémiges les plus longues; tarses alongés, assez robustes, scutellés; queue longue, ample, élargie, à douze rectrices.

1. GRALLINE NOIRE ET BLANCHE; *Grallina melanoleuca*, Vieill., Gal., pl. 150.

(Atlas, pl. 39, fig. 1.)

De la Nouvelle-Hollande.

2. *Grallina bicolor*, Vig., Horsf.

Des environs du Port-Jackson.

CXLIX.^e Genre. CINCLE; *Cinclus*, Bechst.

Hydrobata, Vieill.

Bec médiocre, convexe en dessus, un peu arqué, à pointe recourbée, à côtés comprimés; narines latérales, percées en scissure dans une membrane; mandibule inférieure légèrement renflée; queue médiocre, presque rectiligne, ample; ailes médiocres, élargies, à deuxième rémige longue; tarses alongés, assez robustes, scutellés, à doigts forts.

I.^er Sous-genre. **CINCLE** proprement dit, ou **MERLE D'EAU.**

Bec presque droit, peu convexe, assez court; mandibule renflée. Queue courte, élargie.

1. CINCLE COMMUN; *Turdus cinclus*, Lath., Enl., 940. *Sturnus cinclus*, Gm.; *Hydrobata albicollis*, Vieill., Gal., pl. 152.

(Atlas, pl. 39, fig. 2.)

D'Europe.

II.e Sous-genre. **HYDROBATE.**

Bec arqué, convexe, assez alongé, plus robuste; mandibule inférieure légèrement arquée dans le sens de la supérieure; queue moyenne.

2. CINCLE DE PALLAS; *Cinclus Pallasii*, Temm.

Brun-noir en dessus, blanc en dessous, à flancs noirâtres. De Crimée. (Mus. de Paris.)

CL.e Genre. TROGLODYTE; *Troglodytes*, Cuv.

Bec alongé, légèrement arqué, convexe, entier, subulé, épais à la base, aminci et délié à la pointe, comprimé sur les côtés; narines oblongues, recouvertes par une membrane; tarses alongés, grêles, scutellés; ailes courtes, concaves, troisième, quatrième et cinquième rémiges les plus longues; queue à douze rectrices, égale ou arrondie, et le plus souvent relevée.

I.er Sous-genre. **THRIOTHORE;** *Thriothorus*, Vieill.
Kampylopterus, Spix.

Bec alongé, comprimé sur les côtés, à arête convexe, arquée, à pointe recourbée, mousse; mandibule inférieure comprimée, convexe en dessous; bords du bec membraneux; commissure ample et oblique; ailes concaves; queue deltoïdale, alongée; tarses forts, proportionnés, assez longs.

Observ. Les oiseaux de ce sous-genre sont plus grands que les vrais troglodytes; ils vivent dans les lieux aquatiques, et grimpent sur les joncs.

1.° *Thriothorus longirostris*, Vieill., Gal., pl. 168; *Troglodytes longirostris*, Cuv., Gal. de Paris, Brésil; *Kampylopterus scolopaceus*, Spix, pl. 79; *Thriothorus mexicanus*, Sw., *Zool. illust.*, n.° 3, deuxième série.

2.° *Troglodytes albicollis*, Cuv., Gal. de Paris. Brésil.

3.° *Troglodytes gularis*, Cuv., Gal. de Paris. De la Trinité.

II.e Sous-genre. **TROGLODYTE**; *Troglodytes*, Cuv.

Bec plus court, plus fin, plus recourbé, à mandibule inférieure plus mince et moins renflée; d'ailleurs mêmes caractères que ceux des thriothores.

Observ. Les troglodytes vivent dans les buissons; sur la lisière des bois.

4.° Le TROGLODYTE; *Motacilla troglodytes*, Gm.; Enl., 651, fig. 2 (Atlas, pl. 70, fig. 1). D'Europe et d'Amérique.

5.° Le GUARIXA, *Troglodytes guarixa*, Cuv. Brésil.

6.° TROGLODYTE DE MARAIS; *Certhia palustris*, Wils., pl. 12, fig. 4; *Troglodytes fulva*, Vieill., Gal., pl. 167. De la Caroline du sud.

7.° TROGLODYTE AMÉRICAIN; *Troglodytes americana*, Cuv., Gal. de Paris. De Cayenne.

XVI.e Famille. Les MARTINS.

Bec alongé, pointu, comprimé, voûté, à bords lisses, comme membraneux, déjetés, à commissure oblique; narines percées en avant d'une membrane latérale, nues; les plumes de la tête ou du cou sétacées, lancéolées, rigidules; la tête emplumée ou enveloppée de peau nue, ou le bec surmonté d'excroissances; le tour des yeux fréquemment nu; la queue moyenne, rectiligne ou alongée, ample et étagée.

CLI.e Genre. TROPIDORHYNQUE; *Tropidorhynchus*, Horsf.

Merops, Lath.; Philédon, Cuv.

Bec assez alongé, robuste, à arête lamelleuse, arquée, très-comprimée sur les côtés; à mandibules entières, à bords lisses; narines rondes, nues, ouvertes; ailes médiocres, un peu arrondies, à troisième, quatrième et cinquième rémiges les plus longues; queue moyenne, élargie, ample, échancrée; tarses robustes, moyens, scutellés.

§. 1. *Tête garnie de peau nue;* Gymnops, Cuv.

1.° Le Goulin gris; *Gracula calva*, Gm.; Enl., 200. De Manille.

2.° Le Goulin olive; *Gracula cyanotis*, Lath.; *Tropidorhynchus cyanotis*, Horsf., *Trans. Soc. Linn.*, t. XV, p. 323. Bec noir; cou et tête bruns; jugulaires et ventre blancs. De la Nouvelle-Hollande.

§. 2. *Bec alongé, surmonté à sa base d'une excroissance osseuse. Le devant du cou garni de plumes étroites; queue plus ample, plus élargie.*

3.° Le Corbi-Calao; *Merops corniculatus*, Lath.; Levaill., Ois. d'Amér. et des Indes, pl. 24. Plumes du thorax étroites, lancéolées, d'un blanc satiné. Des Moluques, Bourou, Célèbes.

4.° Philédon moine; *Merops monachus*, Lath.; White, pl. 190. Tête et gorge rousses; plumes de la poitrine peu lancéolées, peu marquées, rousses à leur milieu, et élargies. De la Nouvelle-Galles du Sud.

(Atlas, pl. 52, fig. 2.)

5.° Philédon diémenois; *Tropidorhynchus diemenensis*. Ailes d'un bleu tendre; ventre gris-roux; joues noires; plumes étroites et lancéolées du thorax, satinées. C'est sans doute cet oiseau qu'on a confondu avec l'espèce des Moluques.

Habite la terre de Diémen. (Labillardière.)

CLII.e Genre. GRACUPIE; *Gracupica.*

Bec alongé, fort, entier, pointu, convexe, comprimé, presque droit; mandibule inférieure comprimée, arrondie, pointue, à bords droits; commissure dénudée, ainsi que le tour des yeux; narines longitudinales, bordées par les plumes du front; ailes alongées, pointues; queue moyenne, arrondie; tarses robustes, forts, à scutelles épaisses.

Martin-Pie; *Gracula melanoleuca*, Mus. de Paris. De la côte de Coromandel. (Sonnerat.)

CLIII.e Genre. PHILANTHE; *Philanthus.*

Bec court, comprimé, convexe, pointu, entier, à bords un peu dilatés, arqués, à commissure ample, fendue, déjetée; narines en fente longitudinale, percées dans une membrane en partie recouverte par les plumes du front; ailes médiocres; queue alongée, étagée, arrondie, ample, en éventail; tarses courts, médiocres, scutellés.

1.° PHILÉDON A FRONT BLANC; *Merops albifrons,* Shaw. Des environs du Port-Jackson.

2.° MARTIN A QUEUE STRIÉE; *Gracula striata,* Cuv., Gal. de Paris. Du Bengale. (Macé.)

CLIV.e Genre. ARGYE; *Argya : Malurus,* Temm.

Bec médiocre, élevé, triangulaire à la base, très-comprimé à la pointe, à mandibule supérieure convexe, arquée, pointue, entamant les plumes du front; narines percées en fente étroite, en partie recouvertes par une écaille sur le bord des plumes du front; celles-ci étroites, minces, rigides; ailes alongées, arrondies; queue longue, étagée; tarses médiocres, robustes, à larges et fortes scutelles.

1.° *Argya Ruppellii : Malurus squamiceps,* Rupp., Zool., pl. 12. Plumes étroites du front bleu cendré; plumage gris-roux; bec et tarses roussâtres. D'Arabie.

2.° *Argya frœnata : Malurus frœnatus,* Temm., pl. 385. Du midi de l'Afrique.

CLV.e Genre. MARTIN; *Pastor,* Temm.

Gracula, Cuv.; *Gracula* et *Paradisœa,* L.; *Acridotheres* et *Psaroïdes,* Vieill.; *Acridothère,* Ranzani; *Cridothère,* Vieill.

Bec médiocre, plus ou moins alongé, à arête convexe, entamant les plumes du front, pointu, entier, très-comprimé, peu arqué, presque droit, à bords membra-

neux ou aiguisés; narines latérales, percées dans une membrane recouvrant une fosse nasale large; commissure ample; quelquefois des pendeloques charnues autour de la face; ailes alongées, pointues; queue médiocre, élargie, presque rectiligne; tarses alongés, assez robustes, à scutelles élevées et prononcées, à doigts alongés.

S. 1. *Age adulte ayant la tête, le front et la gorge garnis de pendeloques charnues.*

1.° Martin forte-lambeaux; *Gracula carunculata*, Gm.; Levaill., Afriq., pl. 93, fig. 1 et 2, et 94. D'Afrique, du Cap; *Gracula larvata*, Shaw; *Sturnus gallinaceus*, Daudin.

La femelle et le jeune n'ont point de caroncules.

S. 2. *Tête garnie de plumes étroites, rigides, souvent dressées en sorte de huppe.*

2.° Martin huppé; *Gracula cristatella*, Gm.; Enl., 507; Edw., pl. 19. De Java.

3.° Martin triste; *Gracula tristis*, Lath.; *Paradisæa tristis*, Gm.; Enl., 219. Du Bengale, de l'Isle-de-France, du Cap.

Var. : Albine, commune à l'île Maurice, à Java.

4.° Martin cendré; *Gracula cinerea*, Mus. de Paris. Du Bengale.

5.° Martin brame; *Turdus pagodarum*, Gm.; *Papara ramanaté* des Indiens; Levaill., Afriq., pl. 95, fig. 1; Vieill., pl. 148. De Pondichéry.

(Atlas, pl. 40, fig. 2.)

6.° Martin soyeux; *Sturnus sericeus*, Gm.; Brown, *Illust.*, pl. 21. De la Chine.

7.° Martin vieillard; *Turdus malabaricus*, Gm. Du Bengale.

8.° Martin gracieux; *Pastor elegans*; Enl., 617. Bec corné; tarses roussâtres; tête, joues et gorge d'un blond orangé; devant du cou gris-glacé clair; manteau brun; flancs roux; milieu du ventre blanchâtre; épaules blanc pur, bordées de roux brûlé; ailes noires; queue rousse, rayée de noir. De la Cochinchine.

§. 3. *Tête simplement emplumée ou largement recouverte par une huppe retombante; bec un peu plus alongé, un peu plus haut, un peu plus convexe; queue médiocre, deltoïdale, un peu échancrée; première rémige la plus longue.* Psaroïde; *Psaroides*, Vieill.; *Acridotheres*, Ranzani.

9.° Merle couleur de rose; *Turdus roseus*, Gm.; Enl., 251; *Acridotheres roseus*, Ranzani, Levaill., Afriq., pl. 96. D'Italie.

10.° Psaroïde pégouan: *Pastor peguanus*. Bec et tarses jaunes; tête noire; cou et thorax bruns; dos et dessous du corps rose-gris sale et terne; ailes et queue brunes. Du Pégu. (Bellangé.)

XVII.e Famille. Les LORIOTS.

Bec fort, alongé, épais, élevé, à arête entamant les plumes du front; à pointe recourbée et dentée; des fosses nasales profondes; une queue moyenne, échancrée; des tarses courts et robustes.

CLVI.e Genre. LORIOT; *Oriolus*, L.

Bec alongé, robuste, épais, élevé, comprimé sur les côtés, à arête convexe, arquée, terminée en pointe entamant le front, dentée; fosses nasales profondes, creuses, amples, en partie recouvertes par une membrane; narines nues, longitudinales, percées dans la partie inférieure et sur les côtés du bec; mandibule inférieure pointue, entière; ailes médiocres, à première rémige courte, la troisième plus longue; queue moyenne, ample, échancrée; tarses courts, robustes, fortement scutellés.

1.° Loriot d'Europe; *Oriolus galbula*, L.; Enl., 26. De France, de l'Inde. Le *Mandgel-Sitou* des Indiens.

(Atlas, pl. 38, fig. 2.)

2.° Loriot tacheté. Du Sénégal.

3.° Le Couliavan; *Oriolus chinensis*, Gm.; *Oriolus hippocrepis*, Wagl., esp. 5; Enl., 570. De la Cochinchine, des Philippines.

4.° Loriot a tête noire ; *Oriolus melanocephalus*, Gm.; Enl., 79. De Calcutta.

5.° Le Coudougnan ; *Oriolus radiatus*, Lath.; *Oriolus chloris*, Cuv.; Levaill., pl. 261 ; *Oriolus larvatus*, Licht. Du cap de Bonne-Espérance.

6.° Loriot varié; *Oriolus variegatus*, Cuv.; *Oriolus viridis*, Wagl., esp. 6; Temm. De Timor. (Maugé.)

7.° Loriot verdatre; *Gracula viridis*. Lath. Nouvelle-Hollande.

8.° Loriot a joues noires. Nouvelle-Hollande.

9.° Loriot brun. Bengale. (Macé.)

XVIII.e Famille. Les BUPHAGÉES.

Bec gros, court, renflé à l'extrémité; narines en partie recouvertes par une écaille; les ailes alongées, pointues; la queue étagée, arrondie; les tarses médiocres, scutellés, robustes.

CLVII.e Genre. PIQUE-BŒUF; *Buphaga*, L. et *Auct.* *Buphagus*, Briss.

Bec robuste, assez court, gros, obtus, renflé à l'extrémité des deux mandibules, cylindrique, puis de forme presque quadrangulaire; narines ovalaires, percées sur le rebord du front, et à demi closes par une écaille membraneuse; ailes alongées, pointues, à deuxième et troisième rémiges les plus longues; queue moyenne, étagée, arrondie; tarses médiocres, courts, assez robustes.

Observ. Petit genre, composé de deux espèces africaines seulement, qui recherchent les insectes parasites qu'on trouve sur la peau des bœufs, et qui les saisissent avec facilité pour en faire leur nourriture.

1.° Pique-Bœuf roussatre ; *Buphaga rufescens*, Vieill., Gal., pl. 92; *Buphaga africana*, L.; Enl., 293; Levaill., Afriq., pl. 97; Daudin, t. II, pl. 22. De l'Afrique méridionale.

(Atlas, pl. 48, fig. 1.)

2.° Pique-Bœuf bec corail; *Buphaga erythrorhyncha*, Temm., pl. 465. Du nord et de l'est de l'Afrique; et se trouve aussi, dit-on, à Madagascar. C'est le *Tanagra erythrorhyncha* du Voy. de Salt.

XIX.e Famille. Les SYLVIES.

Bec médiocre, alongé, aminci, comprimé, faiblement pointu et denté, à pointe un peu recourbée; narines arrondies, à demi couvertes par une membrane; tarses alongés, minces, scutellés; ailes moyennes, pointues; les deux doigts externes soudés assez fortement. Queue variable.

I.re Sous-famille. Les *MERLES*.

CLVIII.e Genre. MERLE; *Turdus*, L. et *Auct.*

Bec médiocre, tranchant, comprimé, légèrement convexe et terminé en pointe à peine crochue et faiblement dentée; narines latérales, ovalaires, bordées par les plumes du front; tarses alongés, grêles, scutellés; ailes médiocres, pointues, à troisième et quatrième rémiges les plus longues. Queue variable.

Observ. Ce genre, qui se confond avec les bec-fins, est dans l'état actuel de la science la réunion la plus hétérogène d'oiseaux disparates.

I.er Sous-genre. **STOURNE**; *Lamprotornis*, Temm.

Bec médiocre, fort, haut, élargi à la base, à arête élevée et convexe, renflée sur les côtés; narines ovalaires, latérales, ouvertes, percées sur le rebord du front; tarses médiocres, forts, à scutelles élevées; queue moyenne, ample, cunéiforme; plumage rigidule. Espèces indiennes.

1.° Merle des colombiers; *Turdus colombinus*, Gm. Des îles Mariannes, Carolines et Philippines.

2.° Merle vert; *Turdus mauritianus*, Gm.; Enl., 648, fig. 2. De l'île Maurice et de Mindanao.

3.° Stourne bronzé; *Lamprotornis metallicus*, Temm., pl. 266. De Ternate..

4.° Stourne chanteur; *Turdus cantor*, Lath.; *Lamprotornis cantor*, Temm., pl. 149, fig. 1 et 2. De l'Isle-de-France; Sonnerat, Voy., pl. 73.

5.° Stourne a sourcils rouges; *Lamprotornis erythrophris*, Temm., pl. 267. Des Célèbes.

II.e Sous-genre. **JUIDA**; *Juida.*

Bec alongé, à arête convexe, élevée; à côtés dilatés, à pointe amincie, recourbée, tarses longs; queue longue, étagée, ou ample et presque rectiligne; plumage cuivré, métallisé. Espèces africaines.

6.° Merle a longue queue; *Turdus æneus*, L.; Buff., Enl., 220. Du Sénégal.

7.° Merle d'Angola; *Turdus nitens*, Gm. De la côte d'Angole.

8.° Merle de Juida; *Turdus auratus*, Gm.; Enl., 540. Du cap de Bonne-Espérance. Lamprot. Melanorhynchus Sw.

III.e Sous-genre. **SPRÉO.**

Bec alongé, fort, comprimé, à arête lisse, convexe, peu marquée; à pointe recourbée, à base dilatée, ample; narines ovalaires, ouvertes, larges; ailes alongées; queue ample, arrondie, comme étagée; plumage légèrement métallisé.

9.° Merle spréo; *Turdus bicolor*, Gm.; Levaill., pl. 88. Du Cap.

10.° Merle roupenne; *Turdus morio*, Gm.; *Turdus rufipennis*, Shaw; Levaill., pl. 83. Du Cap.

11.° Geai a joues blanches; *Corvus auritus*, Lath.; Levaill., pl. 43. Des Indes.

IV.e Sous-genre. **MERLE**; *Merula.*

Bec alongé, convexe, assez élevé, fort, comprimé; ailes alongées. Queue ample, arrondie.

1.re Race. Les *MERLES* : Plumage coloré par masses.

12.° MERLE COMMUN ; *Turdus merula*, L. ; Enl., 2 et 555. D'Europe.

Variété : Albine, noire et blanche. D'Europe.

13.° MERLE A PLASTRON ; *Turdus torquatus*, Gm. ; Enl., 182. D'Europe.

14.° MERLE ARDOISÉ ; *Turdus ardoisiaceus*, Cuv. Brésil.

15.° MERLE DE LA CHINE, *Turdus perspicillatus*, Gm. ; Enl., 604. De la Cochinchine.

16.° MERLE CHINOIS ; *Turdus Sinensis*, Cuv. Chine. (Dussumier.)

17.° MERLE DE DIARD ; *Turdus Diardi*. Joues noires ; tête et cou blancs ; manteau cendré ; ailes roux vif. De la Cochinchine.

18.° MERLE A CALOTTE NOIRE ; *Turdus atricilla*, Cuv. Du Brésil.

19.° MERLE HUPPÉ ; *Turdus cafer*, Gm. ; Enl., 563. Du Cap.

20.° MERLE A TÊTE NOIRE ; *Turdus cafer*, femelle. Du Bengale ; espèce distincte.

21.° MERLE A TÊTE BLANCHE ; *Turdus albiceps*, Cuv. Sénégal.

22.° MERLE HOANG ; *Turdus sinensis*, Gm. Chine.

2.e Race. Les *GRIVES* : Plumage grivelé.

23.° La DRENNE ; *Turdus viscivorus*, L. ; Enl., 459. De France.

Variété : Albine.

24.° La LITORNE ; *Turdus pilaris*, Gm. ; Enl., 490. De France. Une variété semi-albine, tuée à Larches par Louis XVI, est au Muséum.

25.° La GRIVE ; *Turdus musicus*, Gm. ; Enl., 406. D'Europe et de l'Amérique du nord.

Variété : Rousse et albine.

26.° Le MAUVIS ; *Turdus iliacus*, Gm. ; Enl., 51. D'Europe.

27.° La GRIVE SOLITAIRE ; *Turdus minor*, Gm. ; *Turdus mustelinus*, Wilson. Des États-Unis.

28.° La GRIVE AUX AILES TACHETÉES, *Turdus pœcilopterus*, Cuv. Du Brésil.

29.° Le MOQUEUR ROUX ; *Turdus rufus*, Gm. ; Enl., 645. De la Caroline du sud.

30.° GRIVE ÉCAILLÉE ; *Turdus squammatus*, Temm. De la Nouvelle-Hollande.

31.° Le ROBIN ; *Turdus migratorius*, Gm. ; Wils., pl. 2. De Terre-Neuve et des États-Unis.

32.° Grive a ventre blanc; *Turdus ventralis*, Temm. Nouvelle-Hollande.

33.° Grive de la côte Nord-Ouest de la Nouvelle-Hollande. (Labillardière.)

34.° Grive de la Guiane; *Turdus guianensis*, Gm.; Enl., 398.

3.e Race. Les *Fausses Grives :* Plumage grivelé seulement sur certaines parties; le plus ordinairement sur la gorge.

35.° Grive brune; *Turdus fuscatus*, Vaill., pl. 57. De Porto-Rico.

36.° Merle plombé; *Turdus plumbeus*, Gm.; Enl., 560. De Porto-Rico.

37.° Merle aux pieds rouges; *Turdus rubripes*, Temm., pl. 409. Cuba.

38.° Grive des Malouines; *Turdus falklandicus*, Quoy et Gaim., Zool.; Freyc., p. 104. Des Malouines.

39.° Grive brune; *Turdus fuscus*, Cuv. Du Brésil.

40.° Le Grivrou. Du Brésil.

41.° Le Faux-Grivrou; *Turdus albicollis*, Levaill., pl. 109. Du Brésil.

42.° Grivrou du Cap; *Turdus capensis*, Levaill., Afriq., pl. 3. Du Cap. (Delalande.)

43.° Grive Poiteau; *Turdus Poiteauii*. De Cayenne.

4.e Race. Les *Cinclosomes; Cinclosoma*, Vig. et Horsf.

Bec mince, presque droit, légèrement et graduellement arqué; narines linéaires; bouche un peu ciliée; ailes courtes, arrondies, à troisième, quatrième et cinquième rémiges les plus longues. Queue longue, étagée.

44.° Cinclosome ponctué; *Cinclosoma punctatum*, Horsf.; *Turdus punctatus*, Lath., Nouvelle-Hollande.

5.e Race. Les *Merles Philédons.*

Bec alongé, aminci, peu élevé, terminé en pointe; narines en scissure étroite; ailes arrondies; tarses médiocres; plumes de la tête étroites, lancéolées, et offrant une certaine rigidité.

45.° Merle ocrocéphale; *Turdus ocrocephalus*, Gm.; Temm., pl. 136. De Java et Sumatra; *Sturnus zeilandicus*, Gm.

46.° Merle-Oreillon noir; *Turdus melanotis*, Temm., pl. 498. Du Mexique?

47.° Merle-Oreillon brun; *Turdus amaurotis*, Temm., pl. 497. Du Japon.

6.e Race. Les *Moqueurs*; *Orpheus*, Swains.

Bec plus mince, plus convexe.

48.° Le Moqueur; *Turdus polyglottus*, Gm.; Catesby, pl. 26. États-Unis.

49. Cat-Bird; *Turdus lividus*, Wils., pl. 14, fig. 2. États-Unis.

50.° Moqueur cendré; *Turdus gilvus*, Vieill., pl. 68. Brésil.

7.e Race. Les *Petits Merles*.

Bec petit, taille médiocre.

51.° Merle brun; *Turdus senegalensis*, Gm.; Enl., 563. Du Sénégal.

52.° Merle a cou jaune; *Turdus capensis*, Gm.; Enl., 317. Du Cap; le Brunet et le Brunoir; Levaill., Afr., pl. 105 et 106.

53.° Merle cudor; *Turdus chrysorhœus*, Temm.; Levaill., pl. 117, fig. 1. D'Afrique, de Java?

54.° Merle cap Negre d'Afrique; Levaill., Afriq., pl. 142, fig. 2.

55.° Merle occipital; *Turdus occipitalis*, Temm. De Manille.

56.° Merle oranvert; *Turdus chrysogaster*, Gm.; Enl., 358. Sénégal.

57.° Merle dominicain; *Turdus dominicanus*, Gm.; Enl. 627, fig. 2. De Manille et de l'Inde (*Gracula sturnina*, Gm.)

58.° Merle a ventre blanc; *Turdus leucogaster*, Gm.; Enl., 648, fig. 1. Gambie, Juida.

59.° Merle messager; *Turdus interpres*, Temm., pl. 458.

8.e Race. *Merle a bec court*.

60.° Merle a oreilles noires; *Turdus melanotis*, Gal. de Paris. Du Congo.

9.e Race. *MERLES-GRIVINS :* A bec renflé en dessous.

61.° GRIVE A GORGE BLANCHE; *Turdus Novæ Hollandiæ.*

62.° GRIVE A TACHE BLANCHE; *Turdus albo notatus*, Mus. de Paris. Bengale. (Macé.)

10.e Race. *MERLES IXOS :* Bec mince, effilé, peu haut. *Ixos*, Temm.

63.° MERLE A VENTRE JAUNE; *Turdus brasiliensis*, Lath. Brésil.

64.° MERLE BRUN; *Turdus leucoptera.* Patrie?

Observ. Dans cette section viennent se ranger les *turdoides leucocephala*, pl. 4, et *ixos plebeius*, pl. 23, du Voy. de Ruppel.

11.e Race. *PODOBÉS.*

Bec mince, grêle; tarses effilés. Queue longue, étagée.

65.° Le PODOBÉ; *Turdus erythropterus*, Gm.; Enl., 334. Du Sénégal.

12.e Race. *MERLES TRAQUETS.*

Bec court, fin, mince, effilé; tarses grêles. Queue ample, arrondie.

66.° TRAQUET A QUEUE STRIÉE; *Motacilla fulcata*, Gm.; Levaill., pl. 139. Des Philippines.

67.° TRAQUET TOUT NOIR.

68.° TRAQUET OLIVE A VENTRE BRONZÉ.

V.e Sous-genre. **MERLES SOLITAIRES;** *Petrocincla*, Vig.

Bec alongé, comprimé, peu élevé, légèrement fléchi; ailes longues. Queue médiocre, un peu échancrée.

69.° MERLE BLEU; *Turdus cyanus*, Gm.; Enl., 250. Turin.

70.° MERLE DE ROCHE; *Turdus saxatilis*, Gm.; Enl., 562. Cap de Bonne-Espérance.

71.° MERLE SOLITAIRE; *Turdus manillensis*, Gm.; Enl., 636. De l'Inde. (Sonnerat.)

VI.e Sous-genre. **MERLES PIE-GRIÈCHES.**

Bec presque droit, médiocre, comprimé, assez élevé, à mandibules légèrement et également renflées; tarses minces. Queue très-longue, très-étagée.

Observ. Petit sous-genre voisin des énicures, et conduisant aux pie-grièches.

72.° Merle a ventre roux; *Turdus macrourus*, Lath. De Manille.

II.e Sous-famille. Les *SYLVIES*, ou *BEC-FINS*.

Genres *Motacilla*, *Sylvia*, *Ficedula*, *Prunella*, *Ægithina*, *Curruca* et *Saxicola* des auteurs.

Bec fin, mince, taillé en poinçon, un peu déprimé à sa base, un peu comprimé vers la pointe.

CLIX.e Genre. MÉGALURE; *Megalurus*, Vig. et Horsf.

Bec alongé, presque droit, légèrement convexe, à bords lisses, à pointe mousse, peu haut, à mandibules garnies d'une lamelle coupante; narines petites, latérales, à demi closes, deux ou trois poils à la commissure du bec; tarses longs, grêles, scutellés, à doigt du milieu très-long. Queue longue, étagée, à rectrices effilées et étroites.

1.° Martin a longue queue; *Gracula caudata*, Cuv., Gal. de Paris. Du Bengale. (Dussumier.)

2.° Mérion galactote; *Malurus galactotes*, Temm., pl. 65, fig. 1. De la Nouvelle-Hollande.

3.° Mérion longibandes; *Malurus marginalis*, Reinw.; Temm., pl. 65, fig. 2. De Java.

CLX.e Genre. TRAQUET; *Saxicola*, Bechst.

Motteux, *Œnanthe*, Vieill.; *Motacilla*, L.; *Campicola*, Sw.

Bec élargi à la base, un peu haut, fendu, presque droit, subulé, échancré et pointu à l'extrémité de la mandibule supérieure; l'inférieure entière, droite, pointue; narines fermées par une membrane; langue cartilagineuse, échancrée; tarses minces, scutellés, assez alongés; ailes moyennes, à deuxième et troisième rémiges les plus longues. Queue moyenne.

Observ. Les traquets vivent exclusivement dans l'ancien monde, et de préférence dans les plaines, les steppes ou les lieux secs. L'*œnanthe climazura* de M. Vieillot, Gal., pl. 157, est un gobe-mouche. Les espèces certaines du Muséum national de France sont :

1.° Le MOTTEUX ; *Motacilla œnanthe*, Gm. ; Enl., 554. De France.

(Atlas, pl. 68, fig. 1.)

2.° MOTTEUX ROUX ; *Motacilla strapazina*, Gm. ; D'Égypte (M. Berth), de Provence.

3.° MOTTEUX DU SÉNÉGAL ; *Motacilla leucothoa*, Gm. ; Enl., 587. fig. 2. Du Sénégal.

4.° MOTTEUX DE LA NOUVELLE-HOLLANDE. Péron et Lesueur.

5.° TRAQUET FOURMILIER, Levaill., Afriq., pl. 186. Du Cap.

6.° TRAQUET DU CAP. (Delalande.)

7.° MERLE DES INDES ; *Turdus orientalis*, Gm. ; *Saxicola orientalis*, Cuv., Gal. de Paris ; *Sylvia leucophæa*, Vieill. De Manille (M. Dussumier), Timor (Maugé).

8.° TARIER A CROUPION ROUX. De la Nouvelle-Hollande.

9.° Le TARIER, Buff., Enl., 678, fig. 2 ; *Motacilla rubetra*, Gm. De France.

10.° Le TRAQUET PATRE ; *Motacilla rubicola*, Gm. ; Enl., 678, fig. 1 ; De France ; Levaill., Afriq., pl. 180, du Cap.

11.° TRAQUET ROUX ; *Saxicola rufa*, Cuv., Gal. de Paris. Nouvelle-Hollande.

12.° TRAQUET DES ÎLES DE LA SONDE. (Labillardière.)

13.° TRAQUET FAMILIER, Levaill., Afriq., pl. 183. D'Afrique.

14.° PETIT TRAQUET DES INDES ; *Motacilla Coromandelica*, Gm., Sonnerat, p. 207. Du Coromandel. (Sonnerat.)

15.° TRAQUET DU SÉNÉGAL. Très-voisin du précédent.

16.° TRAQUET A PLASTRON NOIR. De Timor. (Maugé.)

17.° TRAQUET DE L'ÎLE DE LUÇON ; *Motacilla cuprata*, Gm. ; Enl., 236, fig. 1. Manille.

18.° TRAQUET NOIR ET BLANC. De Timor. (Maugé.)

19.° TRAQUET RIEUR ; *Saxicola cachinnans*, Temm. ; *Turdus leucurus*, L. De la Provence, du midi de l'Europe.

20.° TRAQUET COUREUR, Levaill., Afriq. Égypte. (Savigny.)

21.° TRAQUET MONTAGNARD, Levaill., Afriq. pl. 184, fig. 2 et 185. D'Afrique.

22.° Traquet imitateur; *Sylvia pileata*, Lath.; Levaill., Afriq., pl. 181 et 182. Du Cap. Type du genre *campicola*, Sw.

23.° Traquet de la Nouvelle-Hollande. (Exp. Baudin.)

24.° Traquet enfumé. Cap. (Delalande.)

25.° Traquet a plastron noir bordé de blanc. Cap. (Delalande.)

26.° Traquet Jean-Fréderic; *Motacilla pectoralis*, Shaw; Levaill., pl. 111, fig. 1. Du Cap.

27.° Traquet maillé a queue rousse.

28.° Traquet a croupion roux. Du Cap. (Delalande.) Levaill., Afriq., pl. 188, fig. 1?

29.° Traquet rouge-queue du Cap. Du Cap. (Delalande.) Levaill., Afriq., pl. 188, fig. 2?

CLXI.e Genre. MÉRION; *Malurus*, Vieill.

Bec fin, court, grêle; narines petites, latérales; tarses longs, grêles; ailes courtes, concaves. Queue longue, étagée, à rectrices minces à leur naissance, peu épaisses et dilatées à leur extrémité.

Observ. Formes minces, grêles et élancées.

1.° Mérion élégant; *Motacilla superba*, Shaw. Nouvelle-Hollande.

2.° Mérion a tête bleue; *Malurus cyaneus*, Vieill., Gal., pl. 163; *Motacilla cyanea*, Gm.; Lath., pl. 53; White, pl. 256; Philipp., pl. 157. Nouvelle-Hollande.

3.° Mérion a tête noire; *Muscicapa melanocephala*, Lath., esp. 16. Tête et dessous du corps d'un noir de velours; dos et ailes vermillon; rémiges cannelle; bas-ventre blanc jaunâtre. Queue noire et blanche.

4.° Traquet de la Terre de Diémen. (Labillardière.)

5.° Le Capolier; *Sylvia macroura*, Lath.; Levaill., Afriq., pl. 130, fig. 1; Enl., 752, fig. 2. Du Cap.

6.° Fauvette grivelée. De Timor. (Maugé.)

CLXII.e Genre. QUEUE GAZÉE; *Stipiturus*: *Drymoica*; Pars, Sw.

Bec court, mince, grêle; quelques poils à la base; tarses minces, grêles; ailes courtes, concaves. Queue

composée de brins minces, filiformes, à barbes ciliées, au nombre de six.

Queue gazée; *Muscicapa malachura*, Lath.; *Malurus malachurus*, Vig. et Horsf.; Levaill., pl. 130, fig. 1. Du Port-Jackson. Fig. 2, *femelle*. Le *Wawgul-Jelly* des naturels de Sidney.

CLXIII.e Genre. CYSTICOLE; *Cysticola : Malurus*, Temm.

Bec fin, alongé, grêle, en alène, légèrement recourbé; tarses minces, grêles. Queue moyenne, composée de rectrices étagées, donnant à la queue une forme ample, arrondie, graduée.

Observ. Formes grêles, élancées.

1.° Le Pavaneur, Levaill., pl. 122; *Sylvia brachyptera*, Gm. D'Afrique.

2.° Mérion grêle; *Malurus gracilis*, Cretz. *in* Rupp.; Temm., pl. 466, fig. 1; Égypte, pl. 5, fig. 4. D'Égypte.

3.° Pinc-Pinc, Levaill., pl. 131; *Sylvia textrix*, Vieill., Dict. Du Cap. (Delalande.)

4.° Bec-Fin cisticole; *Sylvia cisticola*, Temm., pl. 6, fig. 3. De Sardaigne, de Sicile.

5.° Le Citrin, Levaill., pl. 127, fig. 2. D'Afrique.

6.° Mérion criard; *Malurus clamans*, Cretz. *in* Rupp.; Temm., pl. 466, fig. 2. De la Nubie.

7.° Mérion polycre; *Malurus polychrous*, Temm., pl. 466, fig. 3. De Java.

CLXIV.e Genre. RUBIETTE; *Ficedula*, Bechst.

Sylvia, Wolff et Meyer; *Sialia*, Sw.

Bec fin, court, mince, effilé, pointu; ailes alongées, pointues. Queue ample, deltoïdale, élargie à l'extrémité, qui est légèrement échancrée; tarses grêles.

Observ. Formes assez trapues et robustes.

1.° La Rouge-Gorge; *Motacilla rubecula*, L.; Enl., 361, fig. 1. France, Ténériffe.

2.° Rouge-Gorge bleu; Wils., pl. 3; Vieill., Am., pl. 102 et 103; Enl., 590; *Motacilla sialis*, Gm.; *Sialia Wilsonii*, Sw. De l'Amérique du nord, New-York, de la Caroline du sud.

(Atlas, pl. 68, fig. 2.)

3.° Rossignol de Muraille; *Motacilla phœnicurus*, Gm.; Enl., 351, fig. 2. De France, du Sénégal.

4.° La Rouge-Queue; *Motacilla erythacus*, Gm.; Edw., pl. 29 (jeune). De Sicile, de France.

Observ. Gmelin en a fait les *motacilla tytys*, *gibraltariensis*, *atrata* et *erythacus*, suivant les livrées qu'elle présente à certaines époques de sa vie.

CLXV.e Genre. FAUVETTE; *Curruca*, Bechst.

Sylvia, Lath., Vieill.; *Zosterops*, Vig. et Horsf.; *Hylophilus*, Temm.; *Vireo*, Vieill.

Bec mince, effilé, droit, pointu, comprimé; ailes alongées, pointues; tarses longs, grêles. Queue moyenne, arrondie.

1.° La Gorge-Bleue; *Motacilla suecica* et *modularis*, Gm.? Enl., 361, fig. 2. D'Europe; de l'Inde.

2.° Fauvette Calliope; *Motacilla Calliope* et *Turdus kamschaticus*, Gm. Du Bengale. (Duvaucel.)

3.° Rossignol des Indes; *Sylvia indica*, Vieill. Des Indes (Sonnerat), de Pondichéry (Leschenault).

4.° Le Rossignol; *Motacilla luscinia*, Gm.; Enl., 615. De France.

(Atlas, pl. 69, fig. 1.)

Var.: *Motacilla philomela*, Bechst. De Vienne.

5.° Fauvette Orphée: *Sylvia Orphœa*, Temm. De Turin. (Bonelli.)

6.° Le Grivetin, Levaill., pl. 118; *Sylvia leucophrys*, Vieill. D'Afrique.

7.° Fauvette épervière; *Motacilla nisoria*, Bechst. De Turin. (Bonelli.)

8.° Fauvette bretonne; *Sylvia hortensis*, Bechst. De France et de l'Amérique septentrionale; Enl., 579, fig. 2.

9.° Fauvette a gorge grise; *Sylvia griseicollis*, Lath.; Vieill., pl. 87. De Porto-Rico.

10.° Fauvette thoracique; *Hylophilus thoracicus*, Temm., pl. 173, fig. 1. Du Brésil.

11.° Fauvette oreillon tacheté; *Hylophilus poicilotis*, Temm., pl. 173, fig. 2. Du Brésil.

12.° Fauvette olive; *Sylvia æquinoctialis*, Lath., Levaill., Gm. Du Brésil.

13.° Gobe-Mouche brun; *Muscicapa virens*, Gm. De Porto-Rico.

14.° Viréon a front jaune; *Vireo flavifrons*, Vieill. De New-York.

15.° Viréon musicien; *Muscicapa Noveboracensis*, Gm. De l'Amérique septentrionale; Vieill., pl. 12.

16.° Fauvette subalpine; *Sylvia subalpina*, Bonelli; Temm., pl. 6. De Sicile.

(Atlas, pl. 67, fig. 1.)

17.° Fauvette a tête noire; *Motacilla atricapilla*, Gm.; Enl., 580, fig. 1. De France, de Ténériffe. (Vieillot.)

18.° Fauvette des fragons; *Motacilla melanocephala*, Gm. De Sardaigne.

19.° Fauvette rousseline; *Sylvia fruticeti*, Bechst. D'Europe.

20.° Fauvette grisette; *Sylvia cinerea*, Lath.; Enl., 579, fig. 3. D'Europe.

21.° Fauvette babillarde; *Sylvia curruca*, Lath., Bechst. De France.

22.° Fauvette Bouscarle; *Sylvia Cetti*. De la Marmora; Enl., 655, fig. 2. De Sardaigne.

23.° Fauvette Sarde; *Sylvia Sarda*. De la Marmora; Temm., pl. 24, fig. 2. De Sardaigne.

24.° Fauvette a lunettes; *Sylvia conspicillata*. De la Marmora; Temm., pl. 6, fig. 1. De Sicile, de Sardaigne, de Ténériffe. (Maugé.)

25.° Fauvette pitte-chou; *Motacilla provincialis*, Gm. De Bretagne, de Bordeaux, de Sicile.

26.° Fauvette passerinette; *Sylvia passerina*, Lath.; Enl., 113; Temm., pl. 24, fig. 1. De Provence.

27.° Fauvette figuier bleu; *Motacilla mauritiana*, Gm.; Enl., 705, fig. 1. De l'Isle-de-France.

28.° Fauvette grignet, Levaill., pl. 126. Du Cap.

+ 29.° Fauvette tachetée; *Motacilla Noveboracensis*, Gm.; Enl. 752, fig. 2. Des États-Unis.

+ 30.° Fauvette pipi; *Sylvia anthoides*, Vieill.

31.° *Sylvia Noveboracensis* et *tigrina*, Lath.

32.° Fauvette couronnée d'or; *Sylvia coronata*, Lath. Amérique septentrionale, Porto-Rico; *Motacilla umbria*, Gm.; Enl., 709, fig. 1, et 131, fig. 2.

33.° Fauvette bimbelé, Wils., pl. 73; *Motacilla palmarum*, Gm. Porto-Rico, Caroline du sud.

34.° Fauvette a cou jaune; *Motacilla pensilis*, Gm.; Enl., 686, fig. 5. Caroline du sud.

35.° Fauvette grivelette; *Turdus coronatus*, Wils., pl. 64; *Motacilla aurocapilla*, Gm. De Porto-Rico. (Maugé.)

36.° Fauvette protonotaire; *Motacilla protonotarius*, Gm. De l'Amérique méridionale; Enl., 714, fig. 2.

37.° Fauvette a tête rousse; *Sylvia ruficapilla*, Lath.; Vieill., Gal., pl. 164. Du Brésil.

38.° Figuier a tête rouge; *Motacilla petechia*, Gm.; Vieill., Am., pl. 91. De la Martinique.

39.° Figuier tacheté; Enl., 58, fig. 2; *Motacilla æstiva*, Gm, De Cayenne.

40.° Fauvette guira-berabo; *Motacilla guira* et *Tanagra nigricollis*, Gm. Du Brésil.

Observ. Cette espèce est le type du genre *trichas*, de M. Swainson.

41.° Fauvette a poitrine jaune, Vieill., Am., pl. 55; *Turdus trichas*, Gm.; *Sylvia trichas*, Lath. De Porto-Rico. (Maugé.)

42.° Fauvette voilée; *Sylvia velata*, Lath.; Vieill., Am., pl. 74. Brésil. (Delalande.)

43.° Fauvette mitrée; *Motacilla mitrata*, Gm.; Vieil., pl. 77. De l'Amérique.

44.° Fauvette jaune; *Sylvia flava*, Vieill., pl. 89. De l'Amérique septentrionale.

45.° Fauvette discolore; *Sylvia discolor*, Vieill., pl. 98. De Porto-Rico. (Maugé.)

46.° Fauvette a collier; *Motacilla ludoviciana* et *Parus americanus*, Gm.; *Sylvia torquata*, Vieill., pl. 99; genre *Sylvicola*, Sw. Porto-Rico.

47.° Bec-Fin mignon; *Sylvia venusta*, Temm., pl. 293, fig. 1. Du Brésil. (Delalande.)

48.° Figuier Tchéric, Levaill., Afriq., pl. 132, fig. 2; *Motacilla Madagascariensis*, Gm. De l'Isle-de-France.

49.° Fauvette a gorge jaune. De Timor.

50.° Fauvette cerclée; *Sylvia palpebrosa*, Temm., pl. 293, fig. 3. Du Bengale.

51.° Fauvette bleuatre; *Motacilla cærulescens*, Gm.; Vieill., pl. 80. De l'Amérique.

52.° Fauvette plastron noir; *Motacilla thoracica*, Shaw; Levaill., pl. 123; *Sylvia lunulata*, Vieill. Du Cap.

53.° Fauvette de Pondichéry. (Leschenault.)

54.° Fauvette cul roux; *Sylvia speciosa*, Wied; Temm., pl. 293, fig. 2. Du Brésil.

55.° Fauvette rousse tête; *Sylvia fulvicapilla*, Vieill. Du Cap.

56.° Fauvette effarvatte; *Sylvia strepera*, Vieill. La Verderolle, Temm. Bengale, France et Turin.

CLXVI.e Genre. ROUSSEROLLE; *Arundinaceus*:

Sylvia et *Regulus*, Cuv.

Bec alongé, assez élevé, assez épais, convexe, à mandibules légèrement renflées; ailes alongées, pointues; tarses longs, minces, grêles. Queue alongée, inégale, arrondie ou échancrée.

Observ. Les espèces de ce genre vivent sur le bord des eaux, et nichent le plus souvent dans les roseaux.

1.° La Rousserolle; *Sylvia turdoides*, Meyer; *Turdus arundinaceus*, Gm.; Enl., 515. De France.

2.° Fauvette Coryphée; *Sylvia Coryphæus*, Vieill.; Levaill., pl. 120, fig. 1. Du Cap.

3.° Bec-Fin rubigineux; *Sylvia galactotes*, Temm.

4.° Bec-Fin leucoptère; *Sylvia leucoptera*, Vieill., pl. 55. Amérique septentrionale.

5.° Bec-Fin altiloque; *Muscicapa altiloqua*, Vieill., Amériq., pl. 38. Porto-Rico. (Maugé.)

6.° Bec-Fin a moustaches noires ; *Sylvia melanopogon*, Temm. Des marais du midi de l'Italie. (Bonelli.)

7.° Bec-Fin fluviatile ; *Sylvia fluviatilis*, Meyer. D'Autriche.

8.° Bec-Fin locustelle ; *Sylvia locustella*, Temm. D'Europe, de France.

9.° Bec-Fin des joncs ; *Sylvia phragmites*, Bechst., Temm. ; *Motacilla schenobenus*, Gm. D'Europe, de France.

10.° Bec-Fin aquatique ; *Sylvia aquatica*, Lath. ; *Sylvia paludosa*, Vieill. De France.

11.° Bec-Fin sylvicole ; *Sylvia sibilatrix*, Meyer ; Temm., pl. col., 245, fig. 3. De France.

12.° Pouillot filis ; *Sylvia filis*, Meyer. De France ; Naum., pl. 83, fig. 3.

13.° Pouillot a ventre jaune ; *Sylvia flaviventris*, Vieill., Dict. ; *Sylvia trochilus*. France.

14.° Pouillot a poitrine jaune ; *Sylvia hippolais*, Lath. Vienne.

15.° Pouillot collybite ; *Sylvia rufa*, Meyer. De France ; *Sylvia collybia*, Vieill.

16.° Pouillot Bonelli ; *Sylvia Bonelli*, Vieill. De Turin. (Bonelli.)

CLXVII.e Genre. ACCENTEUR ou PÉGOT ; *Accentor*, Bechst. ; Vieill., Meyer ; *Motacilla*, L.

Bec médiocre, conique, très-pointu, un peu arrondi, et s'atténuant graduellement de la base, qui est large, à la pointe ; narines étroites, longitudinales, percées dans une membrane ; tarses alongés, terminés par des doigts assez proportionnés ; ailes alongées, deuxième et troisième rémiges longues. Queue ample, deltoïdale, échancrée.

1.° Accenteur des Alpes ; *Accentor alpinus*, Vieill., Gal., pl. 116 ; *Motacilla alpina*, Gm. ; *Accentor alpina*, Bechst., Enl., 668, fig. 2. Des Alpes.

(Atlas, pl. 69, fig. 2.)

2.° Fauvette traîne-buisson ; *Motacilla modularis*, Gm. ; Enl., 615, fig. 1. D'Europe.

3.° Accenteur montagnard ; *Accentor montanellus*, Temm. Man., t. I, p. 251.

CLXVIII.^e Genre. JÖRA; *Jora*, Horsf., *Zool. research. in Java.*

Bec alongé, comprimé sur les côtés, à crête convexe, à base élargie, à pointe mousse, à bords membraneux et lisses; ailes médiocres, pointues; tarses médiocres. Queue moyenne, échancrée. (Caractères tirés des deux premières espèces.)

1.° Le QUADRICOLORE, Levaill., Afriq., pl. 141; mâle et femelle. D'Afrique.

2.° FIGUIER VERT ET JAUNE; *Motacilla typhia*, Gm.; Edw., pl. 79. Bengale.

3.° *Jora scapularis*, Horsf., Pl., *Res. in Java; Turdus scapularis*, Raffles. De Java. (D'après la figure de M. Horsfield; type du genre *jöra* d'Horsfield.)

CLXIX.^e Genre. ROITELET; *Regulus*, Cuv.; *Motacilla*, L.

Bec très-court, très-fin, en poinçon, régulièrement aminci de la base à la pointe, à mandibules droites; narines très-petites, basales; ailes s'étendant jusqu'au milieu de la queue, pointues, à troisième et quatrième rémiges les plus longues; tarses minces, grêles. Queue médiocre, très-échancrée.

Observ. Les oiseaux de ce genre ne sont que des fauvettes à bec très-fin et très-aigu.

1.° Le ROITELET; *Motacilla regulus*, Gm.; Enl., 651, fig. 3. De France.

(Atlas, pl. 70, fig. 2.)

2.° Le ROITELET A TRIPLE BANDEAU; *Sylvia ignicapilla*, Brehm. D'Europe.

3.° Le ROITELET OMNICOLORE; *Regulus omnicolor*, Vieill., Gal., pl. 166. Du Brésil. (M. Auguste de Saint-Hilaire.)

4.° Le ROITELET RUBIS; *Regulus rubineus*, Vieill., Am. sept., pl. 104; *Motacilla calendula*, Gm. Des États-Unis.

5.° FAUVETTE VERDATRE DE LA NOUVELLE-HOLLANDE. (Péron.)

CLXX.^e Genre. HOCHE-QUEUE; *Motacilla*, Bechst., Vieill.

Bec grêle, cylindrique, subulé, droit; arête élevée entre les narines, celles-ci ovalaires; tarses alongés, grêles;

ailes à première, deuxième et troisième rémiges les plus longues; queue longue, étagée, fourchue; couvertures des ailes formées de plumes alongées.

Observ. Les oiseaux de ce sous-genre vivent dans les prairies fraîches et sur le bord des eaux.

I.er Sous-genre. **LAVANDIÈRE**; *Motacilla*, Cuv.

Caractères du genre. L'ongle du pouce courbé et peu prononcé.

1.° La Lavandière ou Bergeronnette grise; *Motacilla alba*, L.; Enl., 652; l'*Aguimp*, Levaill., pl. 178.

Var. : Albine; *Jeune âge* : Gris. Livrée très-adulte est la *Motacilla lugubris*, Pallas; Roux, pl. 194. D'Europe.

2.° Bergeronnette brune; *Motacilla capensis*, Gm.; Enl., 28, fig. 2. Du cap de Bonne-Espérance. (Delalande.)

3.° Lavandière variée, Levaill., Afriq., pl. 179. Du Bengale. (Macé.)

II.e Sous-genre. **BERGERONNETTE**; *Budytes*, Cuv.

Caractères du genre. L'ongle du pouce alongé, arqué comme celui des farlouzes.

Observ. Les bergeronnettes ont les mœurs solitaires, et se tiennent dans les pâturages secs à la suite des troupeaux.

1.° Bergeronnette printanière; *Motacilla flava*, L.; Enl., 674, fig. 2.

Variété : Plus jaune, à tête brune.

D'Égypte (M. Berth), de Suède (Paikull), d'Europe.

2.° Bergeronnette a tête jaune; *Motacilla aureocapilla*. Tête, cou, dessous du corps jaune d'or; manteau brun; dos et ailes cendrés; des raies blanches sur les ailes. Queue noire et blanche.

3.° Bergeronnette a longue queue; *Motacilla boarula*, L.; Vieill., Gal., pl. 162; Edw., pl. 259. De Ténériffe. Un plastron noir devant le cou dans le plumage d'été; un plastron blanc dans le plumage incomplet.

XX.e Famille. Les ALOUETTES.

Bec conique, plus ou moins alongé en alène, parfois comprimé, parfois voûté, recourbé; narines percées longitudinalement dans une membrane; ailes alongées, pointues; queue alongée, à rectrices inégales, à extrémité fourchue; tarses alongés, assez robustes; le pouce terminé par un ongle toujours beaucoup plus long que ceux des doigts antérieurs.

Observ. Plusieurs oiseaux du genre *emberiza* semblent se rapprocher des alouettes par les ongles alongés du pouce, entre autres l'*emberiza laponica*, type du genre *plectrophanes* de M. Selby.

CLXXI.e Genre. FARLOUZE ou PIPI; *Anthus*, Bechst.

Alauda, L.; *Anthus* et *Corydalla*, Vig.

Bec court, conique, en poinçon, comprimé sur les côtés, à pointe mousse; narines petites, peu distinctes, ovalaires; ailes alongées, pointues, à première, deuxième et troisième rémiges plus longues; queue moyenne, fourchue, formée de douze rectrices; tarses alongés, assez forts. L'ongle du pouce du double ou du triple plus long que ceux de devant, arqué, comprimé; tarses médiocres, scutellés.

I.er Sous-genre. VRAIES FARLOUZES.

Caractères du genre.

1.° *Alauda rufa*, Gm.; Enl., 738, fig. 2. De Monte-Vidéo.

2.° *Anthus arboreus*, Bechst.; Enl., 660, fig. 2. De France.

3.° *Anthus separius*, Vieill., Dict.; *Anthus pratensis*, Bechst. De France.

4.° *Anthus rufulus*, Vieill., Dict., et Gal., pl. 161. Du Cap et du Bengale.

5.° *Anthus rufescens*, Lath.; Enl., 661; *Alauda campestris*, Bechst.; *Anthus moscllana*, Gm. De France. La Rousseline.

6.° *Anthus leucophrys*, Vieill., Dict., et Gal., pl. 262. Du cap de Bonne-Espérance.

7.° *Anthus aquaticus*, Bechst.; Enl., 661, fig. 2. De Metz; *Alauda obscura*, Lath. (Hollande). La SPIONCELLE et la PIPOLETTE.

8.° *Anthus fuliginosus*. Tête et dos fuligineux; ventre griscendré brun.

9.° *Anthus Richardi*, Vieill.; Temm., pl. 101. De France. Type du genre *Corydala*, Vigors.

10.° *Anthus australis*, Vieill., Dict. De l'Asie australe.

11.° *Anthus lutescens*, Mus. de Paris. Brésil. (Delalande.)

12.° *Anthus ruficollis*. Cou rose vineux; plumage tacheté.

13.° *Anthus acuticaudatus*. Tête roussâtre; gorge blanche; tiges des rectrices roides; les deux moyennes plus longues.

II.e Sous-genre. **MACRONYX**, Swainson.

Bec médiocre, droit, légèrement recourbé sur son arête; narines oblongues; ailes courtes; queue à peu près égale; ongle du pouce long, recourbé.

14.° ALOUETTE SENTINELLE; *Alauda crocea*, Vieill.; Levaill., Afriq., pl. 195.

Variété : A collier jaune d'or. De Galam, du cap de Bonne-Espérance.

CLXXII.e Genre. ALOUETTE; *Alauda*, L.

Bec cylindrique, à peu près droit, légèrement comprimé, à pointe mousse; narines à demi recouvertes de petites plumes implantées sur la membrane qui les forme; les narines sont ovalaires; tarses médiocrement longs; l'ongle du pouce droit alongé, coupant; ailes à penne bâtarde brève, les deuxième et troisième rémiges les plus longues. Queue moyenne, échancrée.

I.er Sous-genre. **ALOUETTES GROS-BEC**; *Mirafra*, Horsf.; *Brachonyx*, Swains.

Bec court, gros, bombé en dessus et en dessous, comprimé; tarses médiocres, forts; ailes alongées. Queue échancrée.

1.° Alouette Calandre; *Alauda Calendra*, Gm.; Enl., 368, fig. 2. De Turin, de France.

2.° Alouette variable; *Alauda tartarica* et *mutabilis*, Gm.; Vieill., Gal., pl. 160; *Tanagra sibirica*, Gm.; Sparm., Carls., pl. 19. Du nord de l'Europe.

3.° Alouette a collier; *Alauda torquata*, Gm. De Chine. (Dussumier.)

4.° Alouette a ceinture noire; *Alauda alpestris*, Gm.; Enl., 550, fig. 2; Vieill., Gal., pl. 158; *Alauda sibirica* et *flava*, Gm. De l'Amérique du nord. Le Muséum en possède un individu tué près de Bordeaux.

5.° Alouette de Coromandel; *Alauda coromandeliana*, Mus. de Paris. Pondichéry. (Leschenault.)

6.° Alouette gros-bec; *Alauda crassirostris*, Vieill.; Levaill., pl. 193. Du cap de Bonne-Espérance. *Variété :* Albine.

7.° Alouette bateleuse, Levaill., Afriq., pl. 96. Du Cap.

II.e Sous-genre. **ALOUETTES VRAIES.**

Bec court, conique, pointu, à mandibule supérieure voûtée et terminée en pointe aiguë.

8.° Alouette girolle; *Alauda italica*, Gm. De Turin. (Bonelli.)

9.° Alouette des champs; *Alauda arvensis*, Gm.; Enl., 362, fig. 2. De France.

On rencontre fréquemment la variété albine, et plus rarement la variété roux uniforme.

10.° Alouette cochevis ou huppée; *Alauda cristata*, Gm.; Enl., 503, fig. 1. De France.

(Atlas, pl. 66, fig. 6.)

11.° Alouette lulu; *Alauda nemorosa*, Gm.; Enl., 503, fig. 2. De France.

12.° Alouette calandrelle; *Alauda arenaria*, Vieill., Dict. De France.

13.° Alouette tigrine; *Alauda tigrina*, Vieill. De Ténériffe et de l'Inde.

14.° Alouette a tête rousse, Levaill., Afriq., pl. 199. Du cap de Bonne-Espérance.

CLXXIII.e Genre. SIRLI ; *Certhilauda*, Swainson ; *Alauda*, L.

Bec alongé, comprimé, arqué, à mandibule supérieure convexe, recourbée et pointue à l'extrémité ; bords du bec recourbés, entiers ; narines ovalaires, nues, percées dans une membrane ; tarses alongés, robustes, à pouce muni d'un ongle robuste, droit, coupant, très-aigu, en forme de flamme de lancette ; queue alongée, fourchue, ample ; ailes alongées, pointues.

1.° Le SIRLI ; *Alauda africana*, Gm. ; Levaill., pl. 192 ; Vieill., Gal., pl. 159. Du cap de Bonne-Espérance.

2.° SIRLI BIFASCIÉ ; *Alauda bifasciata*, Temm., pl. 393 ; Rupp., Voy. De Nubie. Gris-clair en dessus ; blanchâtre en dessous ; tache noire sur la poitrine ; un trait blanc sur le front et les yeux. Queue brune, bordée sur les côtés de blanc.

3.° PETIT SIRLI.

4.° SIRLI A QUEUE BARRÉE DE BLANC. Ventre roux ; gorge blanche ; corps tacheté de brun. Queue brune, terminée de blanc.

XXI.e Famille. Les TROUPIALES ; *Icterus*, Briss.

Synon. : *Oriolus*, L. ; les *Cassiques*, Cuv.

Bec épais, quadrangulaire à sa base, droit ou peu recourbé dans quelques genres, subconique, alongé, pointu, comprimé sur les côtés, sans dents ni échancrures, à pointe déprimée, à base entamant les plumes du front ; commissure du bec fendue, anguleuse ; les tarses assez robustes, fortement scutellés. La queue ample, ou étagée, ou arrondie, ou échancrée.

CLXXIV.e Genre. ÉTOURNEAU ; *Sturnus*, L.

Bec plus long que la tête, conique, élevé à la base, à mandibules droites, amincies en coin, comprimées sur les côtés ; arête dorsale du bec large, arrondie, entamant les plumes du front ; extrémités des mandibules aplaties, déprimées, mousses ; bords de la mandibule

supérieure un peu rentrans ; narines latérales et basales, sur le rebord des plumes du front ; ailes alongées, pointues ; tarses assez longs, robustes, scutellés, à doigt du milieu beaucoup plus long que les latéraux. Queue ample, élargie, plus ou moins profondément échancrée.

1.° L'Étourneau vulgaire ; *Sturnus vulgaris*, L. ; Enl., 75. De France ; *Sturnus varius*, Wagl., esp. 3.

(Atlas, pl. 65, fig. 1.)

On en connaît une variété accidentelle, à tête et gorge grises ; et une variété toute gris-brun.

2.° Étourneau unicolore ; *Sturnus unicolor*, Gm. ; Temm., pl. 3 ; Vieill., Gal., pl. 111. De Sardaigne.

3.° Étourneau militaire ; *Sturnus militaris*, Gm. ; Enl., 113 ; *Agelaius militaris*, Vieill., Gal., pl. 88. Du Brésil, du Paraguay, des Malouines, du Chili, du Pérou.

4.° Étourneau de la Louisiane ; *Sturnus collaris*, Wagl., esp. 1 ; *Sturnus ludovicianus*, Gm. ; Enl., 256 ; *Alauda magna*, Gm., Catesby, t. I, pl. 53 ; *Sturnella gularis*, Vieill., Gal., pl. 90 ; *Oriolus ludovicianus*, Bosc, Mém. de la soc. d'hist. nat. Des États-Unis.

5.° Étourneau rouge ; *Oriolus ruber*, Gm. ; Sonn., Itin. à la Nouvelle-Guinée, pl. 68 ; *Amblyramphus tricolor*, Leach ; *Zool. misc.*, pl. 36 ; *Sturnus pyrrhocephalus*, Licht. ; Wagl., esp. 7. Du Brésil et des steppes du Paraguay.

Observ. C'est par erreur que Sonnerat le dit d'Antigue.

6.° Étourneau-Pie ; *Sturnus capensis*, Gm. ; Enl., 280 ; *Sturnus contra*, Gm. ; Albin, t. III, fig. 21. Du Bengale. (Macé.)

7.° Étourneau verdâtre ; *Sturnus virescens*, Wagl., esp. 5. Du cap de Diémen. (M. Labillardière.)

8.° Étourneau commandeur ; *Sturnus prædatorius*, Wils., pl. 30, fig. 1 ; Enl., 402 ; *Oriolus phœniceus*, Gm. Des États-Unis.

La femelle est noire, tiquetée de brun clair ; elle est variée de gris par flammèches dans son jeune âge.

Observ. Le bec de cette espèce est beaucoup plus conique que celui des étourneaux. Il conduit aux tisserins.

CLXXV.e Genre. TROUPIALE ; *Icterus*, Briss.

Cassicus, *Icterus* et *Xanthornus*, Cuv. ; *Psarocolius*, Wagl.

Bec de la longueur ou plus court que la tête, conique, aminci en pointe aiguë, à mandibules droites, à arête convexe, arrondie, entamant les plumes du front par une échancrure étroite, anguleuse; mandibule inférieure légèrement arrondie et convexe; côtés du bec comprimés; bords des mandibules légèrement renflés ou lisses; commissure du bec très-oblique en bas; narines latérales, supérieures, ovales, bordées par les plumes avancées et veloutées du front; ailes alongées, pointues, à deuxième, troisième et quatrième rémiges plus longues; tarses médiocres, robustes, scutellés. Queue ou échancrée, ou légèrement étagée.

Observ. Les troupiales vivent en bandes, ainsi que l'indique leur nom, dans les savannes, les pampas ou les forêts du Nouveau-Monde. Les divisions établies par les auteurs dans ce genre, sont très-difficiles à reconnaître. Les coupes que nous proposons ont été faites sur un grand nombre d'individus, et nous paraissent naturelles.

I.er Sous-genre. Les **TROUPIALES RAMPHOCÈLES.**

Bec plus long ou de la longueur de la tête, droit ou légèrement recourbé, très-aminci à l'extrémité, très-pointu, à bords légèrement rentrés; branches de la mandibule inférieure renflées et garnies à la base d'une lamelle nacrée; queue arrondie, étagée; tarses assez robustes.

1.° Troupiale a manteau noir. Tête et cou noirs; corps jaune en dessous; épaules blanches, et ailes noires. D'Amérique.

2.° Carouge vulgaire; *Oriolus icterus*, Gm.; Enl., 502. De Cayenne.

3.° Troupiale orangé; *Oriolus aurantius*, Valenc., Gal. de Paris. Du Brésil. (Auguste Saint-Hilaire.)

4.° Le JACAMACII, Marcg.; *Oriolus Jacamacii*, Gm. Du Brésil. Taille d'un merle.

(Atlas, pl. 64, fig. 1.)

5.° TROUPIALE A MENTON NOIR; *Icterus mentalis*, Less., Cent. zool., pl. 41. Tête orangé-doré; gorge noire, le noir étant étroit et ne s'étendant pas sur le front; tout le dessous du corps et le croupion jaune orangé; manteau noir; ailes noires; rémiges seulement lisérées de blanc; proportions d'un tiers plus fortes que celles du Jacamacii. Mexico.

6.° TROUPIALE A GORGE NOIRE; *Icterus atrogularis*, Less., Cent., pl. 22. Du Mexique.

7.° TROUPIALE NOIR A VENTRE JAUNE. Tête, cou, thorax, dos et ailes noirs; croupion, épaules et ventre jaunes. Patrie?

8.° TROUPIALE ENFUMÉ. De la Guadeloupe. (M. Moreau de Jonnès.)

9.° TROUPIALE VARIÉ; *Oriolus mutatus*, Wils., pl. 4, fig. 4 et 3; *Oriolus varius*, Gm.; *Oriolus capensis*, Gm. (la femelle). De Cayenne et des États-Unis.

10.° TROUPIALE A TÊTE D'OR; *Oriolus chrysocephalus*, Gm.; *Gracula chrysoptera*: Merrem, 1.er fasc., pl. 3. D'Amérique; *Pendulinus chrysocephalus*, Vieill., Gal., pl. 86.

11.° TROUPIALE DE SAINT-DOMINGUE; *Oriolus dominicensis*, Gm. Des Antilles. (Maugé.)

12.° Le BALTIMORE; *Oriolus Baltimore*, et *Spurius*, Gm.; Enl., 506, fig. 2; Wils., pl. 53, fig. 3; *Yphantes Baltimore*, Vieill., Gal., pl. 87. Des États-Unis. (Milbert.)

13.° CAROUGE A COL JAUNE; *Oriolus xanthornus*, Gm. De Cayenne.

14.° TROUPIALE DIADÈME; *Icterus diadematus*, Temm., pl. 482. Du Mexique.

II.e Sous-genre. Les **CAROUGES.**

Bec de la longueur ou plus court que la tête, aigu, pointu, conique à la base, à bords du bec égaux, droits, peu comprimé vers la pointe. Queue moyenne, échancrée.

15.° TROUPIALE A CALOTTE ROUSSE. Noir; tête et thorax marron; Azara, *Itin.*, p. 72. Du Paraguay.

16.° CAROUGE COIFFÉ JAUNE; *Oriolus icterocephalus*, Gm.: Enl., 343. D'Amérique.

17.° Carouge à épaulettes ; *Oriolus cayanensis*, Gm. Du Brésil.

18.° Carouge jaune ; *Oriolus flavus*, Gm. Du Brésil.

19.° Carouge noir. Plumage en entier noir.

III.e Sous-genre. Les **TROUPIALES-LOXIES.**

Bec de la longueur ou plus court que la tête, fort robuste, conique, pointu, à arête arrondie, à bords de la mandibule supérieure renflés, à branches de la mandibule inférieure épaissies. Queue alongée, fourchue.

20.° Le Tangavio ; *Oriolus minor* et *bonariensis*, Gm. *Mâle :* noir lustré. *Femelle :* brun sale. Du Brésil (Auguste de Saint-Hilaire), de Monte-Vidéo (Exp. Freycinet).

21.° Le Tangavio a queue rousse. Ailes et queue bordées de roux ferrugineux ; plumage noir lustré ; bec court.

Femelle : Variée de brun et de gris ferrugineux.

22.° Troupiale a gorge ensanglantée, Azara, t. III, p. 68. Du Paraguay ; que les auteurs confondent à tort avec le *sturnus militaris*.

23.° Carouge de Cayenne ; *Oriolus americanus*, Gm. ; Enl., 236, fig. 1. De Cayenne.

IV.e Sous-genre. Les **CHOPIS.**

Bec plus court que la tête, haut à la base, à mandibules légèrement recourbées, à arête convexe, à bords arqués et rentrés, comprimé sur les côtés, pointu ; tarses robustes ; queue ample et échancrée ; plumes du front étroites, comme celles des martins.

24.° Le Chopi, Azara, t. III, p. 172. Du Brésil, du Chili. Plumage noir.

V.e Sous-genre. **LEISTE ; *Leistes***, Vig.

Bec un peu plus long que la tête, pointu, comprimé sur les côtés, à bords de la mandibule supérieure un peu dilatés, puis fléchis en dedans ; première rémige très-longue. Queue ample, presque égale ou rectiligne.

25.° Carouge Gasquet, Quoy et Gaimard, Zool., pl. 24; *Leistes Suchii*, Vig., *Zool. Journ.*, t. II, p. 181. Monte-Vidéo (Quoy), Brésil (Saint-Hilaire, Lichtenstein).

26.° Carouge dragon; *Oriolus draco*, Mus. de Paris. Du Brésil (Auguste de Saint-Hilaire), Monte-Vidéo.

27.° Troupiale d'or. Plumage en entier d'un jaune doré; queue blanchâtre. *An var. Orioli mexicani?*

28.° Carouge a calotte noire; *Oriolus citrinus*, Spix, pl. 66; *Oriolus mexicanus*, Gm.; Enl., 533? Du Brésil.

VI.e Sous-genre. **TROUPIALES A BARBILLONS.**

Bec d'un tiers plus long que la tête, à arête déprimée, rubanée, à côtés comprimés, à bords lisses, à narines recouvertes d'une membrane; deux pendeloques charnues, oblongues aux commissures du bec; tarses alongés. Queue rectiligne.

29.° Le Troupiale de la Nouvelle-Zélande; *Sturnus caruncu-latus*, Forster, Lath.; Wagl., esp. 6.; *Creadion pharoïdes*, Vieill., Dict.; *Icterus rufusater*, Less., Zool. de la Coq., pl. 25, fig. 1. Les femelles paraissent différer des mâles par le manque de barbillons.

VII.e Sous-genre. Les **QUISCALES**, ou **TROUPIALES CORVINES**; *Quiscalus*, Vieill.; *Dolichonyx*, Sw.

Bec d'un tiers plus long que la tête, très-épais, très-fort, très-haut, à mandibule supérieure convexe, arquée, plus longue que l'inférieure, à pointe légèrement recourbée; côtés du bec comprimés; celui de la mandibule supérieure renflé, puis déjeté en dedans sur le rebord; narines rondes, percées en avant des plumes du front; tarses moyens, forts, à doigts robustes. Queue plus ou moins étagée, deltoïdale, ou cunéiforme.

Observ. Toutes les espèces ont le plumage noir lustré.

30.° Le Mangeur de riz; *Oriolus oryzivorus*, Gm.; *Gracula quiscala*, Wils. Plumage noir-vert, à reflets bleu bronzé, ou parfois violets. De la Caroline du sud.

31.° Le Mangeur de riz du Brésil. Plumage noir mat; queue longue, peu étagée; bec plus épais, plus conique que celui de l'espèce précédente. Brésil. (Auguste de Saint-Hilaire.)

32.° Troupiale a longue queue; *Oriolus caudatus*, Gm. Queue longue ou étagée; plumage bleu-noir métallisé. *Femelle* : Gris sale. De la Caroline du sud.

(Atlas, pl. 63, fig. 2.)

33.° Troupiale a queue en toit; *Gracula barita*, *Auct.*, Catesby, pl. 12; *Quiscalus versicolor*, Vieill., pl. 108; *Boat-tailed-grakle*, Pennant. Noir-bleu lustré; taille d'un merle; queue cunéiforme et en toit. De Porto-Rico. (Maugé.)

34.° Troupiale brun rougeatre, Azara, t. III, p. 177? De l'Amérique septentrionale. Queue peu étagée, plutôt échancrée. *Femelle* : Brun-roux. *Mâle* : Noir taché de roux.

CLXXVI.e Genre. CASSIQUE; *Cassicus*, Cuv.

Bec plus long que la tête, à très-large base, se déprimant successivement en pointe mousse, quadrilatère, puis un peu comprimé sur les côtés; à mandibule supérieure presque droite, élargie à sa base pour former un disque osseux, entamant circulairement les plumes du front; branches de la mandibule inférieure aplaties sur les côtés, lisses, hautes; bords du bec droits; narines ouvertes, arrondies, percées sur les côtés et en dessous du casque; ailes alongées, à première rémige courte, la troisième la plus longue; tarses forts, scutellés, robustes. Queue ample, élargie, étagée.

Observ. Les espèces sont toutes d'Amérique. Ce nom s'écrit indifféremment *cassicus*, du latin casque, ou *cacicus*, du nom péruvien cacique.

1.° Cassique Montézuma; *Cacicus Montezuma*, Less., Cent. zool., pl. 7. Du Mexique.

2.° Cassique huppé; *Oriolus cristatus*, Gm.; Enl., 334. *Femelle* : Olivâtre; Enl., 328. De Cayenne. Type du genre *cassiculus*, Sw.

(Atlas, pl. 63, fig. 1.)

5.° Cassique yapou; *Oriolus persicus*, Gm.; Enl., 184. De la Trinité. (M. Robin.)

4.° Cassique jupupa; *Oriolus hæmorrhous*, Gm.; Enl., 482. De Cayenne.

Variété : De grande taille; même coloration. Du Mexique.

CLXXVII.e Genre. CASSIDE; *Cassidix*.

Bec un peu plus long que la tête, très-épais, robuste, quadrilatère, conique, peu comprimé sur les côtés; arête dilatée, disposée en plateau ovalaire, entamant les plumes du front, régnant sur toute la longueur du bec; narines ouvertes, arrondies, percées sur les côtés et en dessous du plateau; commissure très-déjetée; branches de la mandibule inférieure renflées; tarses alongés, très-forts; queue ample, deltoïdale, échancrée, ailes alongées, pointues, à première rémige très-longue.

Cassique a mantelet; *Corvus mexicanus*, Gm. De Cayenne (M. Martin); *Cassicus niger*, Vieill., Gal., pl. 89?

CLXXVIII.e Genre. ALECTO; *Alecto*, Less. *Textor*, Temm.

Bec plus court que la tête, très-épais, très-massif, quadrilatère à la base, comprimé sur les côtés, conique; mandibule supérieure voûtée, à arête convexe, détachée par une rainure, et ayant à sa base une sorte de casque qui entame les plumes du front sous forme de cône; narines petites, latérales, nues, percées dans la rainure latérale; ailes dépassant à peine le croupion; queue longue, ample, presque égale, ou peu arrondie; tarses moyens, courts, robustes et fortement scutellés.

Observ. Le mâle de la seule espèce de ce genre offre la particularité très-remarquable d'avoir une verge longue de quatre à six lignes, et de l'introduire dans le cloaque de la femelle. Il y a donc chez l'alecto plus que simple contact dans l'acte de la fécondation? Cette verge est très-apparente dans les peaux, mais surtout très-visible chez les individus vivans.

Tisserin alecto ; *Textor alecto*, Temm., pl. 446. De Galam. A plumage entièrement brun-noir.

XXII.e Famille. Les FRINGILLES.

Bec généralement court, assez régulièrement conique, peu comprimé sur les côtés, souvent bombé, plus large à sa base; la mandibule supérieure voûtée, ou parfois presque droite, un peu plus longue que l'inférieure; entière, à bords lisses ou un peu déjetés, souvent rentrés en dedans. Les tarses scutellés.

Observ. La famille des fringilles est la plus nombreuse en espèces, et celle qui offre le plus de difficulté dans le classement des genres et des petites sections qu'on a cherché à y établir.

CLXXIX.e Genre. TISSERIN ; *Ploceus*, Cuv.

Textor, Temm.; *Ploceus* et *Sycobius*, Vieill.

Bec moins long que la tête, épais et quadrilatère à sa naissance, s'amincissant en pointe, à mandibule supérieure légèrement arrondie, entamant les plumes du front à sa base; côtés du bec dilatés, arrondis; commissure un peu déjetée en bas; ailes alongées, pointues; queue moyenne, arrondie; tarses courts, robustes, scutellés.

Observ. Les tisserins sont des moineaux dont le bec est plus alongé, plus pointu. Ils se rapprochent des troupiales à bec court par les forces du corps et leur commissure déjetée. Leur nom vient de l'art avec lequel ils savent tisser leurs nids.

1.° Le Cap-More; *Oriolus textor*, Gm.; Enl., 375 et 386. Du Cap, du Sénégal.

2.° Le Républicain; *Ploceus abyssinica*, Cuv. Vert olivâtre. Du Cap. (Delalande.)

(Atlas, pl. 62, fig. 2.)

3.° Le Tisserin a tête noire. Tête et dos bruns; ventre jaune d'or.

4.° Le Malimbe; *Malimbus cristatus*, Vieill., Ois. chant., pl. 42. De la côte d'Angole.

5.° Le Tisserin noir, de la côte d'Angole; *Oriolus niger*, Gm.? Enl., 554? n'est pas le mangeur de riz des auteurs.

6.° Le Tisserin orangé; *Malimbus aurantius*, Vieill., Ois. chant., pl. 44. De la côte d'Angole.

7.° Le Tisserin a tête rouge; *Fringilla erythrocephala*, Enl., 134, fig. 2, et 665. De l'Isle-de-France.

8.° Le Toucnam-Courvi; *Loxia philippina*, Gm.; Enl., 135, fig. 2. Du Cap (Delalande)? des îles Philippines.

9.° Le Tisserin du Bengale (Macé); Gal. de Paris. Le Nélicourvi; *Ploceus pensilis*, Vieill.

10.° Le Gros-Bec cap-jaune; *Loxia flaviceps*, Cuv. De Pondichéry. (Leschenault.)

11.° Le Gros-Bec républicain; *Loxia socia*, Paterson, pl. 19. D'Afrique.

12.° Le Gros-Bec a tête d'or; *Placeus aureus*, Less., Dict. des sc. nat., *Tisserin à gorge blanche et ceinture noire;* Mus. de Paris.

Observ. Ne serait-ce pas le bec d'un tisserin que Bowdich a représenté (fig. 9) dans ses Excursions dans les îles de Madère et de Porto-Santo, et dont il a fait son genre Goniaphea? Cet oiseau, décrit p. 44 (trad. franç.), sous le nom de *goniaphea leucocephala*, a le plumage noir, la tête blanc azuré, et vit dans l'île de Madère. Les bords du bec sont anguleux. Nous n'avons aucun renseignement de quelque valeur pour faire apprécier ce nouveau genre.

CLXXX.e Genre. BRUANT; *Emberiza*, L.

Bec entier, assez fort, conique, très-légèrement comprimé sur les côtés, pointu, à commissure oblique; bords de la mandibule inférieure rentrés en dedans et rétrécis; palais garni d'un tubercule osseux, saillant; narines ouvertes, arrondies; tarses médiocres, scutellés; ailes moyennes, deuxième et troisième rémiges les plus longues. Queue médiocre, fourchue, à douze rectrices.

1.° Le Bruant; *Emberiza citrinella*, L.; Enl., 30, fig. 1. De France.

(Atlas, pl. 58, fig. 1.)

2.° Le Bruant de haie; *Emberiza cirlus*, Gm.; Enl., 653. De France.

3.° Le Bruant fou; *Emberiza cia*, Gm.; Enl., 30, fig. 2; *Emberiza lotharingica*, Gm. D'Europe.

4.° L'Ortolan jacobin; *Emberiza hyemalis*, Gm. Des États-Unis. *Fringilla nivalis*, Wils., pl. 16, fig. 2.

5.° Le Soulciet; *Fringilla monticula*, Gm.; *Fringilla arborea*, Wils., pl. 16, fig. 3. Des États-Unis.

6.° L'Ortolan de roseaux; *Emberiza schœniclus*, Gm.; Enl., 247, fig. 2. De France, d'Italie. (La variété d'Italie a le bec plus élevé.)

7.° Le Proyer; *Emberiza miliaris*, Gm.; Enl., 233. De France.

8.° L'Ortolan; *Emberiza hortulana*, Gm.; Enl., 247, fig. 2. De France.

9.° Le Bruant a collier; *Passerina collaris*, Vieill., Dict. Amérique méridionale.

(Atlas, pl. 58, fig. 2.)

10.° Le Bruant boréal; *Emberiza borealis*, Vieill., Dict. Danemarck.

11.° Le Bruant des neiges; *Emberiza nivalis*, Gm.; Enl., 497, fig. 1, et 511. De New-York.

12.° Le Bruant des îles Malouines; *Emberiza melanodera*, Quoy et Gaim., Zool. de l'Uranie, p. 109.

CLXXXI.e Genre. MOINEAU; *Fringilla*, L.

Bec presque régulièrement conique, épais, fort, large à sa base, pointu au sommet, à bords de la mandibule supérieure renflés, bombé, convexe vers l'extrémité; narines arrondies, en partie cachées par les plumes du front; tarses médiocres, scutellés, à doigt du milieu plus alongé; ailes moyennes, les quatre premières rémiges presque égales et les plus longues. Queue rectiligne ou fourchue, ou très-alongée, à douze rectrices.

Observ. Le genre moineau, bien qu'on ait cherché à le subdiviser à l'infini, est un de ceux qui offrent le plus de difficulté pour la classification; toutes les espèces se groupent par des nuances insensibles.

I.er Sous-genre. **VEUVE;** *Vidua*, Cuv.

Bec fort, très-épais, bombé en dessus, entamant les plumes du front; narines ouvertes, marginales; ailes moyennes, à rémiges dilatées, la troisième plus longue; tarses médiocres. Queue à rectrices variables, toujours très-alongées.

Observ. Toutes les espèces sont d'Afrique. Les femelles diffèrent beaucoup des mâles, et n'ont point les longues rectrices qui les distinguent.

1.° VEUVE A ÉPAULETTES; *Emberiza longicauda*, Gm.; Enl., 635; Vieill., Ois. chant., pl. 39 et 40. Du cap de Bonne-Espérance.

(Atlas, pl. 59, fig. 1.)

2.° VEUVE A COLLIER D'OR; *Emberiza paradisæa*, Gm.; Enl., 194; Vieill., pl. 37 et 38. Du Sénégal.

3.° VEUVE A QUATRE BRINS; *Emberiza regia*, Gm.; Vieill., pl. 34 et 35; Enl., 8, fig. 1. De la côte d'Angole.

4.° VEUVE PARÉE; *Vidua lenocinia*, Less.

Bec noir, taches brunes; corps d'un noir de velours; un collier jaune sur le devant du cou; ailes et couverture inférieure maillées de gris-roux; toutes les rectrices longues, droites, également larges sur toute la longueur. Habite le cap de Bonne-Espérance. Serait-ce une variété de la veuve de Panama du Cap, Enl., 647, fig. 1?

5.° VEUVE DOMINICAINE; *Emberiza serena*, Gm.; Vieill., Ois. chant., pl. 36; Enl., 8, fig. 2, et 291, fig. 2. Du cap de Bonne-Espérance.

6.° VEUVE A DEUX BRINS; *Fringilla superciliosa*, Vieill., Gal., pl. 61. D'Afrique.

II.e Sous-genre. **ORYX;** *Oryx*.

Bec épais, pointu, comprimé sur les côtés; ailes dépassant le croupion, à première rémige la plus longue;

queue assez courte, égale; plumage de nature soyeuse; les plumes légèrement crépues.

Observ. Les espèces sont d'Afrique. Les mâles ont un plumage vivement coloré. Les femelles sont grises, avec flammettes brunes.

1.° Le JAUNOIR, Levaill.; *Loxia capensis*, Gm.; Enl., 659, fig. 1. Du cap de Bonne-Espérance.

2.° L'IGNICOLORE; *Loxia ignicolor*, Vieill., Ois. ch., pl. 59; *Loxia oryx*, L., var.; Enl., 134, fig. 1. Front et joues noirs; plumage rouge de feu; ventre noir de velours; ailes grises; queue rouge. Du Sénégal.

3.° L'ORYX; *Loxia oryx*, Vieill., Ois. ch., pl. 66; Enl., 6, fig. 2. Front, joues et gorge noir velours; plumage rouge de feu; manteau rouge terne; ventre et poitrine noir velours; ailes et queue brunes, bordées de gris. Du Cap.

III.e Sous-genre. **PAROARE**; *Fringilla*, Ch. Bonap.

Bec conique, épais, comprimé, à bords un peu renflés; ailes médiocres; queue alongée, élargie, arrondie par le raccourcissement des rectrices externes; tarses assez alongés, robustes. Tête lisse ou huppée.

Observ. Toutes les espèces sont d'Amérique.

1.° Le PAROARE HUPPÉ; *Loxia cucullata*, Lath., esp. 22; Brown, pl. 23; Enl., 103. Du Brésil. (Aug. de Saint-Hilaire.)

2.° Le PAROARE DOMINICAIN; *Loxia dominicana*, Gm., Lath.; Enl., 55, fig. 2; Vieill., Ois. ch., pl. 69. Du Brésil. (Delalande.)

3.° Le MOINEAU AUX YEUX ROUGES; *Fringilla erythrophtalma*, Gm.; *Emberiza erythrophtalma*, Wils., pl. 10, fig. 5, et 53, fig. 5; femelle. De l'Amérique septentrionale.

4.° Le MOINEAU SILENCIEUX; *Tanagra silens*, Gm.; Enl., 742. Du Brésil; type du genre *Arremon*, Vieill., Gal., pl. 78.

5.° Le BRUANT COMMANDEUR; *Emberiza gubernatrix*, Temm., pl. 63; *Emberiza cristatella*, Vieill., Gal., pl. 67; *Emberiza cristata*, Sw., *Zool. ill.*, pl. 148. Du Paraguay.

IV.e Sous-genre. MOINEAU; *Pyrgita*, Cuv.

Megalotis, Sw.

Bec conique, court, comprimé, bombé vers la pointe seulement, à rebords de la mandibule supérieure rentrans; tarses médiocres. Queue moyenne, fourchue.

Observ. Les vrais moineaux sont tous de l'ancien continent. Les Grecs désignaient par le nom de *pyrgita* le moineau commun.

1.° MOINEAU DOMESTIQUE; *Fringilla domestica*, L.; Enl., 6, fig. 1. *Var.*: Albine commune. D'Europe.

2.° MOINEAU CISALPIN; *Fringilla cisalpina*, Temm.; *Fringilla Italiæ*, Vieill., Gal., pl. 63. Italie. (Bonelli.)

3.° MOINEAU ESPAGNOL; *Fringilla hispaniola*, Temm. D'Espagne et d'Égypte.

4.° MOINEAU SOCIAL; *Fringilla socialis*, Mus. de Paris. Des États-Unis.

5.° FRIQUET; *Fringilla montana*, Gm.; Enl., 267, fig. 1; *Pyrrhula hamburgensis*, Briss. De France.

(Atlas, pl. 62, fig. 1.)

6.° MOINEAU DES BUISSONS, Mus. de Paris. Du Cap. (Delalande.)

7.° MOINEAU DU CAP VERT. Mus. de Paris. De Sant-Yago. (Delalande.)

8.° MOINEAU DU SÉNÉGAL, Mus. de Paris.

9.° MOINEAU A CROISSANT; *Fringilla arcuata*, Mus. de Paris. Du Cap. (Delalande.)

10.° GROS-BEC SIMPLE; *Loxia simplex*, Licht.: Temm., pl. 358. De Nubie.

11.° MOINEAU CROISÉ; *Fringilla cruciger*, Temm., pl. 269, fig. 1. Du Bengale. (Macé.)

12.° MOINEAU A VENTRE JAUNE; *Emberiza capensis*, Gm.; Enl., 664. Du Bengale (Macé). du cap de Bonne-Espérance (Delalande).

V.e Sous-genre. **CHIPIU**; *Spiza*, Ch. Bonap.

Tiaris, Sw.; *Passerina*, Vieill.

Bec conique, peu épais, court, mais plus fin que celui des moineaux d'Europe; les ailes pointues. La queue moyenne, peu fourchue, ou plutôt égale ou légèrement étagée.

Observ. Les espèces sont toutes d'Amérique.

1.° Le CHINGOLO, Azara, t. III, pl. 294: *Emberiza capensis*, Gm. Du Brésil. (Delalande.)

2.° Le CHIPIU NOIR ET ROUGEATRE; Mus. de Paris. Du Brésil. (Auguste de Saint-Hilaire.)

3.° Le MOINEAU A GORGE BLANCHE; *Fringilla albicollis*, Gm.; Wils., pl. 22, fig. 2. Des États-Unis. (Milbert.)

4.° Le MOINEAU DE PRAIRIES; *Fringilla graminea*, Gm.; *Emberiza graminea*, Wils., pl. 31, fig. 5. Des États-Unis.

5.° Le MOINEAU CENDRÉ; *Pyrgita cinerea*, Cuv., Gal. de Paris. Du Brésil. (Saint-Hilaire.)

6.° Le MOINEAU PAPE; *Emberiza ciris*, Gm.; Enl., 159; Wils., pl. 24, fig. 1; *Passerina ciris*, Vieill., Gal., pl. 66; Edwards, *Glan.*, pl. 273, fig. 1. De la Louisiane.

7.° Le MOINEAU HUPPÉ; *Fringilla ornata*, Temm., pl. 208. Gris-brun en dessus, gris clair en dessous; tête garnie d'une huppe recourbée rouge et noire. Du Brésil. (Saint-Hilaire.)

8.° L'ARAGUIRA, Azara; *Fringilla cristata*, Gm. Du Brésil. (Saint-Hilaire.)

VI.e Sous-genre. **PINÇON**; *Cœlebs*:

Fringilla, Cuv.

Bec conique, presque droit, assez fort, assez alongé, nullement bombé; ailes longues. Queue moyenne, fourchue.

1.° PINÇON ORDINAIRE; *Fringilla cœlebs*, Gm.; Enl., 54, fig. 1. D'Europe. *Var.*: Albine.

(Atlas, pl. 60, fig. 1.)

2.° PINÇON DE MONTAGNE; *Fringilla montifringilla*, L.; Enl., 54, fig. 2. D'Europe.

3.° Pinçon de Ténériffe; *Fringilla canariensis*, Vieill., Dict. De Ténériffe. (Maugé.)

4.° Pinçon des neiges; *Fringilla nivalis*, Gm.; Buff., t. IV, p. 136. D'Europe.

5.° Pinçon brun; *Fringilla flavirostris*, Gm. Du nord de l'Europe.

6.° Pinçon roux; *Fringilla rufa*, Wils., pl. 22, fig. 4; *Fringilla iliaca* et *ferruginea*, Gm. De l'Amérique septentrionale.

7.° Pinçon d'Amérique; *Emberiza americana*, Gm. Des États-Unis.

8.° Pinçon a tête noire; *Fringilla crocea*, Vieill., Ois. ch., pl. 27; *Emberiza melanocephala*, Gm. De Trieste.

VII.e Sous-genre. Les **ORYZIVORES**; *Dolichonyx*, Sw.

Bec épais, conique, pointu, fort, à bords lisses et renflés, à mandibule supérieure marquée d'une sorte d'arête; ailes alongées, pointues; tarses assez robustes. Queue ample, arrondie, étagée, à rectrices contournées à l'extrémité ou mucronées.

1.° Le Brunet; *Fringilla pecoris*, Gm.; *Emberiza pecoris*, Wils., pl. 18, fig. 1. Des États-Unis, de New-York (Milbert), de la Caroline du sud (L'Herminier).

2.° Le Pinçon de riz; *Emberiza oryzivora*, Gm.; Wils., pl. 2, fig. 1 et 2; Enl., 388, fig. 1. Des États-Unis.

VIII.e Sous-genre. **TARDIVOLE**; *Tardivola*, Sw.

Bec court, comprimé, à arête recourbée, à bords sinueux; ailes très-courtes, arrondies, deuxième à sixième remiges presque égales; queue alongée, très-étagée; tarses robustes.

Observ. De l'Amérique méridionale.

1.° L'Embérizoïde oreillon; *Emberizoides melanotis*, Temm., pl. col., 114, fig. 1. Du Paraguay; le Chipiu oreillon blanc, Azara.

2.° L'Embérizoïde longibandes; *Emberizoides marginalis*, Temm., pl. 114, fig. 2; *Fringilla macroura*, Lath., esp. 90. Du Brésil.

IX.e Sous-genre. **CHARDONNERET**; *Carduelis*, Cuv.

Bec pointu, conique, plus ou moins alongé, droit, à bords lisses, nullement renflés; ailes pointues, s'étendant jusqu'au milieu de la queue; celle-ci moyenne, deltoïdale, échancrée profondément.

1.re Race. Les *CHARDONNERETS*.

Bec conique, alongé, très-pointu.

1.° Le CHARDONNERET; *Fringilla carduelis*, Gm. D'Europe; Enl., 4. Croisé avec le serin.

(Atlas, pl. 60, fig. 2.)

2.e Race. Les *LINOTTES*; *Linaria*, Bechst.

Bec conique, court, obtus.

Observ. C'est à cette section qu'appartient le *Fringilla coccinea* de Linné, figuré dans la pl. 31 des Ois. ch. de Vieillot, et qui vit aux îles Sandwich.

2.° La LINOTTE CABARET; *Fringilla montium*, L.; Enl., 485, fig. 2; Naum., pl. 122. De France.

3.° La LINOTTE SIZERIN; *Fringilla linaria*, L.; Enl., 485, fig. 2; *Fringilla borealis*, Vieill., Gal., pl. 65. De France.

4.° La LINOTTE DES VIGNES; *Fringilla cannabina*, L.; Enl., 485, fig. 1. De France. *Var.* : Albine.

5.° La LINOTTE DES CHAMPS; *Fringilla pusila*, Wils., pl. 16. De la Martinique.

6.° La LINOTTE CHANTEUSE; *Fringilla melodia*, Wils., pl. 16, fig. 4. Des États-Unis.

7.° Le CHARDONNERET DU CANADA; *Fringilla tristis*, Gm.; Edw., pl. 274, fig. 2. De la Louisiane.

8.° La LINOTTE OBSCURE; *Carduelis obscurus*, Cuv. Du Brésil.

9.° La LINOTTE VERDATRE, Mus. de Paris. Brésil. (Delalande.)

3.e Race. Les *TARINS ou SERINS*. Bec conique plus fort, un peu voûté.

10.° Le TARIN; *Fringilla spinus*, Gm.; Enl., 485, fig. 3. De France.

Variété : De New-York, des États-Unis.

11.° Le Venturon; *Fringilla citrinella*, Gm.; Enl., 658, fig. 2; Vieill., Gal., pl. 62. De Turin.

12.° Le Serin; *Fringilla canaria*, Gm.; Enl., 202, fig. 1, et 564. De Ténériffe. *Var. domestique* : Jaune et blanche; offre diverses monstruosités, telles qu'un bec énorme par suite de maladie, point d'ailes, etc. : se croise avec le chardonneret, et donne un métis noir et jaune.

13.° Le Chardonneret a front d'or, Mus. de Paris. Brésil. (Delalande.)

14.° Le Serin a collier gris, Mus. de Paris. Du Cap (Delalande), de l'Isle-de-France.

15.° Le Serin de Mozambique; *Fringilla canaria, var. G.*, Gm. D'Afrique.

16.° L'Olive; *Emberiza olivacea*, Gm. De Porto-Rico. (Maugé.)

17.° La Verdinère: *Fringilla bicolor*, Gm. De Saint-Thomas. (Maugé.)

18.° L'Oreillon; *Emberiza melanotis*, Mus. de Paris. Du Brésil.

19.° Le Gros-Bec élégant; *Fringilla ornata*, Wied; Temm., pl. col., 208, fig. 1 et 2. Du Brésil.

20.° Le Tarin du cap de Bonne-Espérance, Mus. de Paris.

21.° L'Olivarez; *Fringilla magellanica*, Vieill., Ois. chant., pl. 30. Du Brésil, des iles Malouines.

22.° Le Fer a cheval; *Fringilla alaria*, Gm. Cap de Bonne-Espérance.

23.° La Linotte a épaulettes; *Fringilla passerina*, Wils., pl. 24, fig. 3. Des États-Unis.

X.e Sous-genre. Les **SÉNÉGALIS**; *Loxigilla.*

Bec conique, fort, à base large, court. La queue égale ou cunéiforme.

1.re Race. Les *JACARINIS.*

Bec robuste, à mandibule supérieure légèrement bombée. Queue moyenne, presque égale ou peu fourchue.

1.° Le Père noir; *Fringilla noctis*, Gm.; Enl., 201, fig. 1. De la Martinique et de la Guadeloupe.

2.° La Linotte Jacarini; *Fringilla nitens*, Gm. (*var.*); et *Tanagra Jacarini*, Gm.; Enl., 234, fig. 1; Vieill., Gal., pl. 33. Bec et tarses noirs. Du Brésil.

3.° Le Comea-Sou ; *Fringilla nitens*, Gm. ; Enl., 291, fig. 1 : Vieill., Ois. ch., pl. 21. Bec et tarses jaunes. Du Sénégal.

4.° Le Beau marquet ; *Fringilla elegans*, Gm. ; Enl., 203. fig. 1 ; Vieill., Gal., pl. 64, et Ois. ch., pl. 25. Du Sénégal.

5.° Le Sénégali a front pointillé ; *Loxia frontalis*, L. ; Vieill., Ois. ch., pl. 16. D'Afrique.

6.° Le Ministre ; *Fringilla cyanea*, Wils., pl. 6, fig. 6 ; *Emberiza cyanea*, Gm. Du Brésil.

7.° Le Webong ; *Loxia bella*, Lath. ; Vieill., Ois. ch., pl. 55. De l'île Maria.

8.° *Fringilla Lathami*, Vig. et Horsf., ou *Red-diamant-bird* des colons de Sidney à la Nouvelle-Galles du sud.

9.° *Fringilla temporalis*, Vig. et Horsf. De la Nouvelle-Hollande.

10.° *Fringilla Bichenowii*, Vig. et Horsf. De la Nouvelle-Hollande.

2.e Race. Les *VRAIS SÉNÉGALIS ; Estrilda*, Sw.

Bec conique, court, à mandibule supérieure légèrement renflée en dessus à sa base. Queue cunéiforme ou cymbiforme, alongée.

11.° Le Bengali ; *Fringilla bengalus*, Gm. ; Enl., 115, fig. 1.

12.° Le Bengali ; *Mariposa*, Vieill., Ois. ch., pl. 5, mâle du *Fringilla bengalus?*

13.° Le Grenadin ; *Fringilla granatina*, Vieill., Ois. ch., pl. 17. De l'Afrique méridionale.

14.° Le Bengali enflammé ; *Fringilla ignita*, Lath. Des Indes.

15.° Le Sénégali ; *Fringilla senegala*, Gm. ; Vieill., Ois. ch., pl. 9. Du Cap.

16.° Le Bengali piqueté ; *Fringilla amandava*, Gm. ; Vieill., pl. 1 et 2. De l'Isle-de-France, de Java.

17.° Le Sénégali mélanote ; *Fringilla melanotis*, Temm., pl. 221, fig. 1. Du Cap.

18.° Le Bengali gris-bleu ; *Fringilla cærulescens*, Vieill., Ois. ch., pl. 8. D'Afrique.

19.° Le Sénégali quinticolore ; *Fringilla quinticolor*, Vieill., Ois. ch., pl. 15. De la Nouvelle-Hollande. (Sir Joseph Banks.)

20.° Le Sénégali rayé; *Loxia Astrild*, Gm., Buff.; Vieill., Ois. ch., pl. 12. De l'Isle-de-France.

21.° Le Sénégali a gorge noire; *Fringilla atricollis*, Vieill., Ois. ch., pl. 15; *Fringilla multizona*, Temm., pl. 231, fig. 3. Du Sénégal, du Cap. (Delalande.)

22.° Le Sénégali sanguinolent; *Fringilla sanguinolenta*, Temm., pl. 221, fig. 2. Du Sénégal.

23.° Le Sénégali cendré; *Fringilla cinerea*, Vieill., Ois. ch., pl. 6. Du cap de Bonne-Espérance.

24.° L'Astrild a moustaches noires; *Fringilla erythronotos*, Vieill., Ois. ch., pl. 14. De l'Inde.

25.° Le Sénégali chanteur; *Fringilla musica*, Vieill., Ois. ch., pl. 11. D'Afrique.

26.° Le Gros-Bec longicône; *Fringilla sphecura*, Temm., pl. 96, fig. 1, 2 et 3; Enl., 101, fig. 2. De Java.

XI.^e^ Sous-genre. **PADDAS;** *Loxia*, Auct.

Bec très-court, large à la base, pointu, à mandibule supérieure voûtée en dessus et à côtés comprimés. La queue médiocre, fourchue.

1.° Gros-Bec Maïa; *Fringilla Maia*, Gm.; Enl., 109. De Timor.

2.° Padda brun; *Loxia fuscata*, Vieill., Ois. ch., pl. 62. Des Moluques.

3.° Padda ou Calfat; *Loxia oryzivora*, Gm.; Enl., 152, fig. 1; Vieill., Ois. ch., pl. 61; Sw., *Zool. illust.*, pl. 156: *Emberiza calfat*, Lath., esp. 68. De Java; natur. à l'Isle-de-France. Vit aisément en domesticité en Europe.

4.° Gros-Bec moucheté; *Loxia guttata*, Vieill., pl. 68. Du Congo.

5.° Gros-Bec strié; *Loxia striata*, Gm.; Enl., 153, fig. 1. De Java. (Diard.)

6.° Mungul; *Loxia atricapilla*, Edw., pl. 3; Vieill., pl. 53. D'Afrique.

7.° Jacobin; *Loxia molucca*, Gm.; Enl., 133, fig. 1; Vieill., Ois. ch., pl. 52. De Java.

8.° Maian; *Loxia maja*, Gm.; Enl., 109, fig. 1; Vieill., Ois. ch., pl. 56. De Java, de Timor.

9.° Gros-Bec gris; *Loxia cantans*, L., Lath.; Vieill., Ois. ch., pl. 57.

10.° Gros-Bec grivelin; *Loxia brasiliana*, Gm.; Vieill. pl. 49. Du Brésil.

11.° Gros-Bec tacheté; *Loxia punctularia*, Gm.; Enl., 139, fig. 1; le Domino, Vieill., pl. 50. De Timor. (Maugé.)

12.° Gros-Bec leucophore; *Fringilla leucocephala*, Vieill., Ois. ch., pl. 26. De la Nouvelle-Hollande.

13.° Domino, Enl., 139, fig. 2; *Loxia variegata*, Vieill., pl. 51; *Loxia moluccana*, Gm. De Timor.

14.° Bengali moucheté; *Fringilla guttata*, Vieill. De Timor. (Maugé.)

15.° Gors-Bec roux-noir; *Loxia angolensis*, Gm.; Edw., pl. 152, fig. 2. Du Brésil.

16.° Gros-Bec foudi; *Loxia madagascariensis*, Gm.; Enl., 134, fig. 2; Brown, pl. 28, fig. 2; Vieill., Ois. ch., pl. 63. Madagascar; natur. à l'Isle-de-France.

17.° Gros-Bec a ventre noir; *Loxia melanogaster*, Lath. D'Afrique.

18.° Gros-Bec fascié ou cou coupé; *Loxia fasciata*, Gm.; Vieill., pl. 58; Brown, pl. 27. Du Sénégal.

19.° Gros-Bec fonceau; *Loxia ostrina*, Vieill., Ois. ch., pl. 48; *Coccothraustes ostrina*, Vieill., Gal., pl. 60. D'Afrique.

20.° Gros-Bec azuvert; *Fringilla bicolor*, Vieill., pl. 20. De Timor.

21.° Gros-Bec a bec rouge; *Loxia sanguinirostris*, Gm.; Enl., 183, fig. 1. D'Afrique.

22.° Tisserin a tête rouge; *Emberiza rubra*, Gm.; et *Fringilla erythrocephala*, Gm.; Brown, pl. 28; Vieill., Ois. ch., pl. 28. De l'Isle-de-France.

23.° Dioch; *Emberiza quelea*, Gm.; Vieill., pl. 22, 23 et 24. Du Sénégal.

24.° Bouvreuil githagine; *Fringilla githaginea*, Licht.; *Pyrrhula githaginea*, Temm., pl. 400, fig. 1 et 2. D'Égypte.

25.° Gros-Bec a ventre noir; *Loxia melanogaster*, Lath.; *Fringilla abyssinica*, L.; Worabee, Vieill., Ois. ch., pl. 28. Du Sénégal.

26.° Gros-Bec jaune; *Loxia javanensis*. Jaune d'or; manteau

brun ; ailes gris et brun ; face et gorge noir roux ; bec et tarses jaunâtres. De Java. (Leschenault.)

27.° Gros-Bec oreillon blanc ; *Fringilla otoleucus*, Temm., pl. 269, fig. 1 et 2. Du Sénégal.

XII.e Sous-genre. Les **LOXIES** ; *Coccothraustes*, Cuv., Vieill.

Bec large à la base, robuste, puissant, à mandibule supérieure voûtée, convexe, pointue, dépassant un peu l'inférieure ; bords du bec rebordés et droits ; commissure légèrement oblique et déjetée en bas ; côtés du bec aplatis ; ailes courtes. Queue alongée, deltoïdale, échancrée.

1.° Le Verdier, *Loxia chloris*, Gm. ; Enl., 672, fig. 2. De France.

2.° Le Verdier de Cayenne ; *Loxia flavigula*. De Cayenne.

3.° Le Soulcie ; *Loxia petronia*, Gm. ; Enl., 225. De France.

4.° Le Gros-Bec pourpre ; *Fringilla purpurea*, Gm. ; Wils., pl. 7, fig. 4. Amérique septentrionale.

5.° Le Gros-Bec rose-gorge ; *Loxia ludoviciana*, Gm. ; *Loxia rosea*, Wils., pl. 17, fig. 2 ; Enl., 53, fig. 2 ; Vieill., Gal., pl. 58. De l'Amérique septentrionale.

6.° Le Gros-Bec cardinal ; *Loxia cardinalis*, Gm. ; Enl., 37 ; Wils., pl. 11, fig. 2. Des États-Unis, de la Caroline du sud.

7.° Le Gros-Bec vrai cardinal ; *Loxia fulgens*. Bec blanc ; plumage rouge uniforme ; point de huppe ; rémiges et rectrices brunes.

8.° Le Gros-Bec sanguin ; *Loxia hæmatina*, Vieill., Ois. ch., pl. 67.

9.° Le Gros-Bec de France ; *Loxia coccothraustes*, Gm. ; Enl., 99 et 100. De France.

(Atlas, pl. 59, fig. 2.)

10.° Le Gros-Bec de la Chine ; *Loxia melanura*, Gm. Bec jaune ; tête noire. De la Chine.

XIII.e Sous-genre. Les **PITYLES** ; *Pitylus*, Cuv.

Bec fort, puissant, large à sa base, comprimé sur les côtés, renflé et convexe en dessus, pointu, à arête

parfois assez marquée sur la mandibule supérieure; narines nues, ouvertes sur le rebord du front; bord du bec renflé et comme largement denté au milieu; bords de la mandibule inférieure rentrés en dedans; ailes courtes; queue alongée, élargie, presque égale; tarses médiocres, robustes.

1.° Gros-Bec plombé, Mus. de Paris. Bec jaune; plumage bleu-brun ardoisé; devant du cou noir foncé. Du Brésil. (Delalande.)

2.° Gros-Bec a gosier blanc; *Loxia grossa*, Gm.; Enl., 154. De Cayenne. (M. Poiteau.)

3.° Gros-Bec a gosier noir; *Loxia capsicum*, Val., Mus. de Paris. Tête et gorge noires; plumage cendré en dessus, jaune buffle en dessous. Du Brésil. (Saint-Hilaire.)

4.° Gros-Bec érythromèle; *Loxia erythromelas*, Lath., *Syn.*, esp. 70; Vieill., Gal., pl. 59. De la Guiane.

5.° Gros-Bec a gorge jaune; *Loxia portoricensis*, Daudin, Ornith., t. II, pl. 29; *Pyrrhula auranticollis*, Vieill., Gal., pl. 55. De Porto-Rico (Maugé). *Femelle* : Brun cendré sale.

6.° Loxie a tête rouge; *Loxia rubriceps*, Mus. de Paris. De Calcutta. (Dussumier.)

7.° Gros-Bec flavert; *Loxia canadensis*, Gm.; Enl., 152, fig. 2. Du Brésil.

8.° Gros-Bec bleu; *Loxia cærulea*, Gm.; Wils., pl. 24, fig. 6. De la Louisiane.

9.° Gros-Bec l'Azulane; *Loxia cyanea*, Vieill., Ois. ch.; pl. 64; Edw., pl. 125. Du Brésil, de la Guiane.

10.° Gros-Bec a bec bombé; *Loxia gularis*. Gris enfumé; trait derrière l'œil et gorge blancs; queue un peu fourchue.

XIV. Sous-genre. **PHYTOTOME**; *Phytotoma*, Molina, Daudin.

Bec court, très-épais, très-large à sa naissance, conique, à bords irrégulièrement dentés; mandibule supérieure garnie à sa base d'une forte dent; commissure anguleuse et déjetée en bas; ailes courtes, arrondies, les troisième, quatrième, cinquième et sixième rémiges pres-

que égales et les plus longues; queue médiocre, arrondie; tarses médiocres, scutellés. (*Ex* Leadbeater.)

Phytotome bec-de-fer; *Phytotoma ferro-rostre*, Leadbeat., *Trans. Linn.*, t. XVI, p. 85. Brun; la tête, la gorge et la queue en dessus rousses; bec noir; les ailes d'un brun fauve : longueur totale, cinq pouces quatre lignes.

Observ. Cet oiseau ne serait-il pas le jeune âge du *guifsobalito* de Bruce, si peu connu et si incomplétement décrit? Voyez Daudin, Ornith., t. II, pl. 28, fig. 1, p. 366. Quant au *phytotoma rara* de Molina, il n'a jamais, que nous sachions, été retrouvé depuis cet auteur. Le premier est d'Afrique, le second serait du Chili.

XV.^e^ Sous-genre. **BOUVREUIL**; *Pyrrhula*, Briss., Cuv.

Loxia, L.

Bec très-court, très-gros, très-bombé, également renflé partout; à mandibule supérieure convexe, moins haute que l'inférieure, terminée en pointe crochue, recourbée, dépassant la mandibule inférieure; bords un peu sinueux; narines frontales peu visibles; ailes alongées, pointues, à deuxième rémige plus longue; queue deltoïdale, très-légèrement fourchue; tarses assez médiocres, robustes, scutellés.

Observ. Bien que les auteurs aient caractérisé le genre bouvreuil avec assez de précision, plusieurs espèces se réunissent cependant par des nuances graduelles avec les loxies : c'est ce qui nous a décidé à le laisser comme sous-genre dans le grand genre *fringilla*.

1.° Bouvreuil ordinaire; *Loxia pyrrhula*, Gm.; Enl., 145; Vieill., Gal., pl. 56.

(Atlas, pl. 61, fig. 1.)

Mâle : Tête et masque noirs; dos gris cendré; dessous du corps rose vineux. *Femelle* : Gris vineux en dessous du corps. *Var.* : Panachée de rose, de blanc; à tête carnée. *Var.* : Noir intense. *Jeune* : Gris-brun sale. D'Europe, de France.

2.° Bouvreuil vert-brunet ; *Fringilla butiracea*, Gm.; Enl., 341. *Mâle* : Front, tempes, ventre jaune d'or; dessus du corps vert olivâtre. *Femelle* : Gris flammelé de brun et de gris. Du cap de Bonne-Espérance. (Delalande.)

3.° Bouvreuil pourpre; *Fringilla purpurea*, Gm. De l'Amérique septentrionale.

4.° Bouvreuil cardinal; *Pyrrhula longicauda*, Vieill., Dict.; *Loxia sibirica*, Gm. Du Nord.

5.° Bouvreuil olivert, Cuv., Gal. de Paris. Bec noir; plumage gris-brun, olive en dessus, plus clair en dessous.

6.° Bouvreuil a gorge noire; *Fringilla gutturalis*, Edw., pl. 362. Tête et cou noirs; dos cendré; ventre blanchâtre. De l'Amérique méridionale, du Brésil. (Saint-Hilaire.)

7.° Bouvreuil cendrillard ; *Pyrrhula cinereola*, Temm., pl. 11, fig. 1. Du Brésil. (Saint-Hilaire.)

8.° Bouvreuil bouvron ; *Loxia fusca* et *lineola*, Gm.; Enl., 319, fig. 1. De Cayenne.

9.° Bouvreuil Mysie; *Pyrrhula Mysia*, Vieill., Ois. ch., pl. 66. De Cayenne.

10.° Bouvreuil faux bouvron; *Pyrrhula bouvronides*. Tête et cou noirs; deux traits blancs sous la commissure; dessous du corps blanc; dos et ailes noirs; un miroir blanc sur le milieu de celle-ci.

11.° Bouvreuil a écharpe; *Pyrrhula torquata*. Tête, dos et ailes noir intense; point de miroir blanc sur ces dernières; deux traits blancs à la commissure; gorge noire; plaque blanche sur le cou, puis une écharpe noire; dessous du corps blanc. Du Brésil.

12.° Bouvreuil a cravate ; *Pyrrhula albocollaris*. Tête et dessus du corps noirs; gorge noire; collier blanc, puis un collier noir; flancs bruns; dessous du corps blanc.

Observ. Les espèces n.os 8, 9, 10, 11 et 12, ont une grande analogie de formes et de couleurs.

13.° Bouvreuil roussatre; *Pyrrhula fuscescens*, Vieill., Dict.

14.° Bouvreuil bouveret, Enl., 204, fig. 2; *Loxia aurantia*, Gm. D'Afrique.

15.° Bouvreuil a cravate ; *Loxia collaris*, var. B., Gm.; Enl., 659, fig. 1. Du Brésil.

16.° Bouvreuil a ventre roux; *Loxia minuta*, Gm.; Enl., 219, fig. 2; *Loxia bicolor*, Gm.; Edw., pl. 83. De Cayenne.

17.° Bouvreuil petit moine; *Loxia fraterculus*. *Adulte*: Tête noir mat; corps rouge de brique; ailes et queue brunes. *Var.*: Corps de couleur tannée blanchâtre. *Var.*: Corps presque blanc. Du Brésil.

18.° Bouvreuil perroquet; *Pyrrhula falcirostris*, Temm., pl., 11, fig. 2; *Pyrrhula virescens*, Mus. de Paris. Vert olivâtre; dessous du corps gris roussâtre. Du Brésil.

19.° Bouvreuil vert olive; *Pyrrhula viridis*, Mus. de Paris. Vert; gorge jaune; dessous du corps vert jaunâtre; ailes au milieu variées de blanc, de noir et de jaune.

20.° Bouvreuil Télasco; *Pyrrhula Telasco*, Less., Zool. de la Coq., pl. 15, fig. 3. Du Pérou, aux environs de Lima.

CLXXXII.e Genre. BEC-CROISÉ ou CRUCIROSTRE:

Crucirostra, Daudin; *Loxia*, Briss., Cuv.

Bec alongé, très-comprimé, élevé, à arête vive, à mandibules terminées en pointes recourbées et robustes, croisées en travers, le plus ordinairement à gauche; narines arrondies, latérales, ouvertes; base du bec revêtue des petites plumes avancées du front, couchées; ailes alongées, pointues, à première, deuxième et troisième rémiges plus longues; queue deltoïdale, fourchue; tarses courts, gros, scutellés, robustes.

1.° Bec-Croisé mélanoptère; *Loxia curvirostra*, Gm.; Enl., 218; Naum., pl. 110. D'Europe, de France.

(Atlas, pl. 61, fig. 2.)

2.° Bec-Croisé faux perroquet; *Loxia pythio-psittacus*, Bechst.; Naum., pl. 109. Gris flammé de brun en dessus; gris teinté de roux en dessous. De Styrie.

3.° Bec-Croisé leucoptere; *Loxia leucoptera*, Vieill., Gal., pl. 52; *Loxia falcirostra*, Lath.; Dixon, App., Itin., t. II, p. 286, pl. 19. Du nord de l'Amérique.

CLXXXIII.e Genre. DURBEC ; *Corythus*, Cuv.

Strobiliphaga, Vieill., *Loxia*, L.

Bec médiocre, épais, très-bombé, à peine comprimé sur les côtés; à mandibule supérieure convexe, large, terminée en pointe recourbée, dépassant la mandibule inférieure, qui est droite, mousse; arête peu marquée; narines latérales, rondes, cachées sous des plumes couchées du front; ailes moyennes, à première et deuxième rémiges les plus longues; tarses courts, gros, scutellés. Queue ample; deltoïdale, fourchue.

Le Durbec ; *Loxia enucleator*, Gm.; Enl., 135, fig. 1 ; Edw., pl. 123 et 124; *Strobilifaga enucleator*, Vieill., Gal., pl. 53 ; Wils., pl. 5, fig. 2. Du nord des deux continens.

(Atlas, pl. 57, fig. 2.)

Observ. Il faudra sans doute réunir à ce genre celui nommé :

PSITTACIN ; *Psittacirostra*, Temm.

Bec court, très-crochu, un peu bombé à sa base; mandibule supérieure droite à la base, fortement courbée à la pointe; l'inférieure très-évasée, arrondie, obtuse au sommet; narines basales, latérales, à moitié fermées par une membrane couverte de plumes; pieds, trois doigts devant et un derrière; tarse plus long que le doigt du milieu; tous les doigts divisés, latéraux, égaux; ailes courtes, première rémige nulle, deuxième un peu plus courte que la troisième. (Caractères donnés par M. Temminck, pl. col., texte.)

Psittacin ictérocéphale; *Psittacirostra icterocephala*, Temm., pl. col., 457; *Loxia psittacea*, Lath. Vert; tête et cou jaunes. Des îles Sandwich; à *Owihihee*.

Observ. De légères différences dans le bec ; la nudité des narines et la proportion des premières rémiges font toute la distinction de ce genre avec le précédent.

CLXXXIV.^e Genre. COLIOU; *Colius*, L.

Bec court, comprimé sur les côtés, à arête convexe, terminée en pointe obtuse; la mandibule supérieure légèrement plus longue que l'inférieure; bords du bec recourbés; narines ouvertes, petites, percées au milieu d'une membrane recouvrant une fosse nasale ample; ailes médiocres, à première rémige courte, deuxième et troisième les plus longues; queue à rectrices très-longues, roides, droites, étagées; tarses médiocres, très-robustes, fortement scutellés.

Observ. Les colious sont d'Afrique, et possèdent tous une sorte de huppe fournie par les plumes lâches de l'occiput.

1.° Coliou huppé du Sénégal; *Colius senegalensis*, Gm.; Vieill., Gal., pl. 51; Enl., 282, fig. 2; Levaill., pl. 258; le *Quiriwa*. Bec blanc et noir; front roux; plumage cendré roux. Du Sénégal.

2.° Coliou a dos blanc; *Colius leuconotus*, Lath.; *Colius erythropus*, Gm.; Enl., 282, fig. 1; Daudin, pl. 27; Levaill., Afriq., pl. 257. Gris perlé; ventre blanc roussâtre; dos blanc; croupion roux. Du cap de Bonne-Espérance.

(Atlas, pl. 57, fig. 1.)

3.° Coliou rayé; *Colius striatus*, Lath.; Sonn., Itin., pl. 74; *Colius panayensis*, Lath.; Levaill., pl. 256. Bec en dessus noir, blanc en dessous; gris-roux strié très-finement de brun. Du cap de Bonne-Espérance. *Jeune* : Revêtu de plumes poilues, gris-roux.

CLXXXV.^e Genre. AMYTIS; *Amytis*.

Malurus, Quoy et Gaim.

Bec moyen relativement au corps de l'oiseau, peu élevé, comprimé sur les côtés, à arête convexe, peu marquée; à pointe de la mandibule supérieure aiguë, recourbée, dépassant légèrement l'inférieure; commissure ample; bords légèrement recourbés; narines nues, percées en fente dans une membrane recouvrant les fosses nasales,

qui sont larges et profondes; ailes courtes; queue très-longue, à peine étagée; tarses longs, robustes, scutellés.

Observ. Amytis, nom mythologique. Les oiseaux de ce genre représentent dans l'Australie les colious d'Afrique, de même qu'ils sont remplacés en Amérique par les embérizoïdes ou tardivoles. Leurs plumes sont rigides, étroites, barbulées.

1.° Amytis natté; *Amytis textilis*; Mérion natté; *Malurus textilis*, Quoy et Gaim., Zool. de l'Uranie, pl. 23, fig. 1, p. 107.

Gris-roux; chaque plume striée de blanc dans le sens de sa longueur. Habite la Nouvelle-Hollande, baie des Chiens-Marins.

(Atlas, pl. 67, fig. 2.)

2.° Amytis bleu et blanc; *Amytis leucopterus*; Mérion leucoptère, *Malurus leucopterus*, Quoy et Gaim., Zool. de l'Uranie, pl. 23, fig. 2, p. 108. De la Nouvelle-Hollande; baie des Chiens-Marins.

XXIII.e Famille. Les MÉSANGES.

Synon. : les *Œgithales*, Vieill.

Le bec court, comprimé, presque droit, aigu, pointu, denté ou entier, légèrement convexe en dessus, à mandibule supérieure un peu plus longue que l'inférieure; les tarses médiocres, scutellés, grêles; les doigts soudés seulement à leur origine; l'ongle du pouce plus long que celui des autres doigts.

CLXXXVI.e Genre. PARDALOTE; *Pardalotus*, Vieill.

Bec court, conique, obtus, convexe, comprimé sur les côtés; à arête convexe, à pointe échancrée ou simplement entamée; narines basales, petites, nues, percées dans une membrane; ailes alongées, pointues, la première rémige la plus longue; queue courte, égale, à première et deuxième rémiges les plus longues; tarses médiocres, grêles, scutellés.

Observ. Les auteurs placent les pardalotes à la suite des manakins. Ils en ont, en effet, la plupart des caractères, et l'es-

pèce que nous avons nommée *pardalotus pipra*, tient des deux genres. Ils ont aussi des rapports avec les tangaras euphones, et sont ainsi le lien de transition qui unit ces trois genres. M. Cuvier les range à la suite des pie-grièches, après le genre *béthyle*.

1.° Pardalote pointillé; *Pardalotus punctatus*, Vieill., Gal., pl. 73; Temm., pl. 78; *Pipra punctata*, Shw. De la Nouvelle-Hollande, aux environs du Port-Jackson.

2.° Pardalote huppé; *Pardalotus cristatus*, Vieill. Du Brésil. (Delalande.)

3.° Pardalote paré; *Pardalotus ornatus*, Temm., pl. 394, fig. 1. De la Nouvelle-Hollande.

4.° Pardalote poignardé; *Pardalotus percussus*, Temm., pl. 394, fig. 2. De Java.

5.° Pardalote manakin; *Pardalotus pipra*, Less., Cent. zool., pl. 26. De l'Inde.

CLXXXVII.e Genre. MÉSANGE; *Parus*, L.

Bec entier, court, conique, presque droit, subulé, très-pointu, à mandibule supérieure plus longue que l'inférieure, et légèrement recourbée au sommet; quelques petites plumes dirigées en avant sur la base du bec; narines arrondies, petites, en partie cachées par les plumes du front; tarses grêles, moyens, scutellés; ailes à première rémige courte ou moyenne; les deuxième, troisième, quatrième à peu près égales et les plus longues. Queue ou fourchue ou étagée, à douze rectrices.

I.er Sous-genre. **MÉSANGE**; *Parus*, L.

Bec épais, presque droit, pointu, aigu; tarses courts; robustes.

§. 1. *Queue alongée, légèrement fourchue.*

1.° Mésange noire, Levaill., Afriq., pl. 137, fig. 1 et 2. Noire; ailes et queue bordées de blanc; épaules blanches. Du cap de Bonne-Espérance. (Delalande.)

2.° Mésange grisette, Levaill., Afriq., pl. 138; fig. 1 et 2 (var.); le *Petit deuil*, Buff.? Tête, cou, devant du thorax et milieu du ventre noir intense; plumage cendré; jugulaires, flancs et bord, reste des ailes et des rectrices blancs. Du cap de Bonne-Espérance.

3.° Mésange charbonnière; *Parus major*, Gm.; Enl., 3, fig. 1. De France.

4.° Mésange jaune et noire; *Parus elegans*. Tête, dessus et dessous du cou noir profond; jugulaire et dessous du corps jaune pur; ailes et queue noires, émaillées de blanc pur.

5.° Mésange petite charbonnière; *Parus ater*, Gm.; Frisch, pl. 13; Buff., t. V, p. 400. De France.

6.° Mésange cap nègre; *Parus atriceps*, Horsf.; Temm., pl. 287, fig. 2. Des Indes (Sonnerat), de Java (Horsf.).

7.° Mésange a tête noire; *Parus atricapillus*, Briss., t. III, pl. 29, fig. 1; Gm.; Wils., pl. 3, fig. 4. De l'Amérique septentrionale. (Palisot de Beauvois.)

8.° Mésange nonette; *Parus palustris*, Gm.; Enl., 3, fig. 3. De France.

9.° Mésange huppée; *Parus cristatus*, Gm.; Enl., 503, fig. 2. De France.

10.° Mésange bicolore; *Parus bicolor*, Lath.; Wils., pl. 8, fig. 5; Catesby, pl. 57, t. I. Des États-Unis; de la Norwége.

Observ. Cette espèce est très-probablement le type du genre Mégistine, *Megistina*, Vieillot, et semble être aussi le *Parus ignotus* de Gmelin, le *Parus Stromei* de Latham.

11.° Mésange bleue; *Parus cæruleus*, L.; Enl., 3, fig. 2. *Jeune âge :* Vert olivâtre. De France.

(Atlas, pl. 66, fig. 1.)

12.° Mésange bleue; *Parus cyanus*, Pall., *Com. Petersb.*, pl. 13, fig. 1, et pl. 23, fig. 2, t. XIV; *Parus sæbiensis*, Sparm., pl. 15; Vieill., pl. 68. Du nord de l'Europe.

13.° Mésange bleue de Ténériffe; *Parus Teneriffæ : Parus cæruleus, var.*, Auct. Couronne et joues blanc pur; tête et cou noir-bleu indigo; dos bleu clair, ainsi que les ailes et la queue; dessous du corps jaune clair. De Ténériffe. (Maugé.)

§. 2. *Queue longue, étagée.*

14.° Mésange a longue queue; *Parus caudatus*, Gm.; Enl., 502, fig. 3. De France.

II.e Sous-genre. **REMIZ.**

Bec très-mince, très-fin, très-aigu, à mandibules en alène et presque égales; tarses courts. Queue moyenne, légèrement fourchue.

15.° Remiz d'Europe; *Parus pendulinus*, L.; Enl., 618, fig. 3, et 708, fig. 1; Vieill., Gal., pl. 70. D'Europe; de Turin.

16.° Remiz d'Afrique; *Parus capensis*, Gm. Front noir; face blanchâtre, pruineuse; dessus du corps cendré, dessous olive roussâtre. Du cap de Bonne-Espérance.

III.e Sous-genre. **MOUSTACHE.**

Bec court, peu haut, à mandibule supérieure convexe, recourbée, pointue, plus longue que l'inférieure; quelques petites soies à la commissure; ailes courtes; queue longue, très-étagée; tarses minces.

17.° Mésange moustache; *Parus biarmicus*, L.; Enl., 618, fig. 1 et 2; Vieill., Gal., pl. 69. D'Europe.

IV.e Sous-genre. **FURCURIA.**

Bec assez épais, convexe, à mandibule supérieure pointue, peu recourbée; ailes concaves, quatrième rémige la plus longue. Queue très-fourchue, à rectrices déjetées extérieurement.

18.° Mésange de Nankin; *Parus malabaricus*, Lath.; Sonnerat, *Itin.*, t. II, pl. 114, fig. 2; *Parus furcatus*, Temm., pl. 287, fig. 1; *Parus sinensis*, Lath. ?? De Manille. (Dussumier.)

CLXXXVIII.e Genre. PITPIT; *Dacnis*, Cuv.

Sylvia, Vieill.

Bec alongé, très-pointu, légèrement recourbé, arrondi, entier, peu comprimé sur les côtés, à bords lisses; les

deux mandibules très-aiguës à leur sommet; narines basales, percées dans une membrane nue; ailes moyennes; queue médiocre, deltoïdale, fourchue; tarses moyens, grêles, scutellés.

Observ. Les oiseaux de ce petit genre ont tour à tour été rangés parmi les sylvies ou les motacilles, ou à la fin des troupiales et après les carouges et les oxyrhynques. Ils ont de grands rapports avec les mésanges.

1.° PITPIT VERT; *Motacilla cyanocephala*, Gm. De la Guiane.

2.° PITPIT BLEU; *Motacilla cayana*, Gm.; Enl., 669, fig. 2; *Sylvia cayana*, Vieill., Gal., pl. 165. Bleu glauque; calotte azur; front, dos, ailes et queue noir intense; milieu du ventre blanc. De Cayenne.

(Atlas, pl. 64, fig. 2.)

3.° PITPIT NOIR ET BLEU; *Dacnis cyanater*. Bleu aigue-marine; front, devant du cou, manteau, ailes et queue noir velours. Du Brésil.

XXIV.e Famille. Les TANGARAS, Cuv.

Synon.: *Tanagra*, L.; les Péricalles, *Pericalles*, Vieill.

Bec convexe, conique, mais toujours moins long que la tête, souvent assez court, épais, pointu ou recourbé, entier ou denté; mandibule supérieure convexe en dessus, sans arête; fosses nasales profondes, amples, recouvertes d'une membrane; ailes assez courtes, pointues; queue moyenne; tarses médiocres, robustes, scutellés, à doigts médiocres.

CLXXXIX.e Genre. OXYRHYNQUE; *Oxyrhynchus*, Temm.

Bec médiocre, conique, très-aigu, à mandibules droites, à bords lisses, arrondis à la base, comprimés vers la pointe; fosses nasales, amples, recouvertes d'une membrane à demi voilée par les plumes du front, percée d'une fente nasale, étroite; ailes à quatrième et cin-

quième rémiges plus longues; tarses courts, assez forts, scutellés. Queue médiocre, presque rectiligne.

Oxyrhynque en feu; *Oxyrhynchus flammiceps*, Temm., pl. col. 125; Mikan, 3.e fasc. Huppe rouge et noire; plumage varié de vert, de jaune et de noir. Du Brésil.

Observ. M. Mikan, dans le *Delectus Floræ et Faunæ brasiliensis*, publié in-folio à Vienne en 1823, mentionne encore l'*oxyrhynchus serratus*, qui nous est inconnu, et le *cristatus*, auquel il donne pour synonyme la pl. 49 des Illust. zool. de Swainson, qui nous paraît être évidemment l'*oxyrhynchus flammiceps*.

CXC.e Genre. TANGARA; *Tanagra*, L.

Bec convexe; subtriangulaire à la base, conique, plus ou moins alongé, moins long que la tête, souvent court, assez épais, recourbé à la pointe et fortement denté; mandibule supérieure convexe, sans arête; commissure ample, n'allant pas jusque sous l'œil; bords du bec lisses, flexueux, renflés, rentrés ou dentés au milieu; fosses nasales profondes, amples, fermées d'une membrane; narines nues ou garnies de quelques poils roides, arrondies; ailes médiocres, à première rémige courte, les deuxième et troisième plus longues; queue moyenne, arrondie ou fourchue; tarses médiocres, robustes, scutellés.

Observ. Les divisions proposées par les auteurs dans le genre tangara ont toujours été très-variables, tant il est vrai que le bec, qui fournit les caractères employés, varie par ses proportions ou par les modifications de formes qu'il affecte; c'est ainsi que M. Cuvier admet les six divisions suivantes: 1.° *euphones* ou *tangaras-bouvreuils*; 2.° *tangaras gros-becs*; 3.° *tangaras vrais*; 4.° *tangaras loriots*; 5.° *tangaras cardinals*; 6.° *tangaras ramphocèles*.

M. Vieillot, dans le texte de la Galerie, démembre les tangaras pour créer les coupes suivantes: 1.° némosie, *nemosia*; 2.° tangara, *tanagra*; 3.° habia, *saltator*; 4.° arrémon, *arre-*

mon; 5.° jacapa, *ramphocelus;* 6.° touit, *pipilo;* 7.° pyranga, *pyranga;* 8.° tachyphone, *tachyphonus;* mais plusieurs de ses divisions ne diffèrent de celles de M. Cuvier que par les noms.

Les sous-genres que nous admettons parmi les tangaras, qui sont tous d'Amérique, sont les suivans:

I.er Sous-genre. **CYPSNAGRA;** *Cypsnagra.*

Bec convexe, conique, comprimé, peu haut, pointu, à mandibule supérieure débordant l'inférieure par une pointe légèrement recourbée; ailes pointues. Queue ample, deltoïdale, presque rectiligne.

1.° TANGARA HIRONDELLE; *Tanagra hirundinacea.* Bleu noir en dessus; gorge roux vif; dessous du corps blanc tanné. Du Brésil.

II.e Sous-genre. **EUPHONE;** *Euphonia,* Desm.

Les Euphones ou Tangaras-Bouvreuils, Cuv.

Bec court, bombé ou convexe, denté, crochu, comprimé sur les côtés; ailes médiocres, dépassant à peine le croupion. Queue moyenne, deltoïdale, fourchue.

2.° TANGARA DIADÈME; *Tanagra diademata,* Natt.; Temm., pl. col. 243; *Pyrrhula cærulea,* Vieill., Gal., pl. 54; le *Lindo bleu* d'Azara, Mikan, 4.e fasc., 1825. Azur, huppe noire, rouge et blanche. Du Brésil.

3.° TANGARA A BANDEAU; *Tanagra vittata,* Temm., pl. 48. Du Brésil. (Auguste de Saint-Hilaire.)

4.° EUPHONE ORGANISTE; *Pipra musica,* Gm.; Enl., 809, fig. 1; Vieill., Gal., pl. sans numéro. De la Trinité, de la Martinique (M. Robin), de Porto-Rico (Maugé).

5.° EUPHONE TEÏTÉ; *Tanagra violacea,* Lath., esp. 33; Enl., 114, fig. 1 et 2. De Cayenne.

6.° EUPHONE CHLOROTIQUE; *Tanagra chlorotica,* Gm. De la Trinité. (M. Robin.)

(Atlas, pl. 55, fig. 1.)

7.° EUPHONE OLIVE; *Tanagra olivacea,* Desm. D'Amérique.

8.° EUPHONE OMBILICAL; *Tanagra umbilicalis.* Vert olive; de-

vant du cou et ventre gris; milieu de l'abdomen et couverture inférieure rouge de brique. Du Brésil. (Delalande.)

9.° Euphone nègre; *Tanagra cayennensis*, Gm.; Enl., 114, fig. 3. Noir-bleu bronzé; côtés et épaules jaune d'or. Du Brésil?

10.° Euphone a ventre marron, Vieill., Gal., pl. suppl. Noir-bleu bronzé; épaules jaune d'or; ventre marron foncé. Du Brésil.

11.° Euphone a ventre jaune-roux; *Tanagra chrysogaster*, Cuv.; le *Lindo bleu doré*, Azara. Corps en dessus et cou noir-bleu bronzé; ventre et thorax jaune-roux brillant. D'Amérique.

12.° Euphone a tête bleue. Tête et cou azur; cou noir en avant; dessus du corps bleu-noir; ventre et thorax jaune-roux. Du Brésil.

III.e Sous-genre. **TANGARAS VRAIS**, *Tanagra*, L.

Tanagra et *Aglaia*, Sw.

Bec assez court, mais plus alongé que celui des euphones, convexe en dessus, à pointe recourbée, comprimée sur les côtés, à bords des mandibules légèrement renflés; ailes brèves, pointues. Queue moyenne, fourchue.

13.° Tangara septicolore; *Tanagra tatao*, Gm. Du Brésil et de la Guiane.

14.° Tangara diable enrhumé; *Tanagra mexicana*, Gm. Corps noir et bleu azur; ventre jaune. De la Trinité; des Antilles. *Race plus grande*: Corps bleu et noir, le bleu glaucescent; ventre blanc pur. Du Brésil.

(Atlas, pl. 53, fig. 1.)

15.° Tangara tricolore; *Tanagra tricolor*, Gm.; Enl., 33, fig. 2; Temm., pl. col., 215, fig. 1. Du Brésil.

16.° Tangara a tête bleue; *Tanagra cyanocephala*, Temm., pl. 215, fig. 2. Du Brésil.

17.° Tangara varié; *Motacilla velia*, Gm. Du Brésil.

18.° Tangara rouverdin; *Tanagra gyrola*, Gm.; Enl., 133, fig. 2. De la Trinité.

19.° Tangara syacou; *Tanagra punctata*, Gm.; Enl., 133, fig. 1. De Cayenne.

20.° TANGARA PETIT SYACOU. Corps en entier vert émeraude; ailes bleuâtres.

21.° TANGARA VERT-JAUNET; *Tanagra viridis*, Vieill.; Temm., pl. col. 36 fig. 3. Du Brésil.

22.° TANGARA A PLASTRON; *Tanagra thoracica*, Temm. Du Brésil.

23.° TANGARA CITRIN; *Tanagra citrinella*, Temm. Du Brésil.

24.° TANGARA A AILES VERTES; *Tanagra melanopis*, Lath.? *Guaturimi*, Auguste de Saint-Hilaire. Blond roux; devant du corps, du thorax, du ventre, noir intense; ailes vertes, à teintes bleues sur les bords. Du Brésil.

25.° TANGARA TÊTE NOIRE. Tête brune; derrière du cou roux blond; ailes vert-bleu; gorge et devant du cou bleuâtres; flancs roux sale; couvertures inférieures roux vif.

26.° TANGARA A CALOTTE ROUSSE. Tête roux vif; joues noirâtres; deux traits gris sur la gorge; thorax verdâtre; milieu du ventre jaune buffle; ailes vertes. Du Brésil. (Delalande.)

27.° TANGARA PASSE-VERT; *Tanagra cayana*, Gm.; Enl., 202, fig. 2. De Cayenne.

28.° TANGARA PÉRUVIEN, Desm.; *Tanagra peruviana*, Gm. Du Brésil.

29.° TANGARA A COIFFE NOIRE; *Tanagra pileata*, Gm.; Enl., 720, fig. 2. De Cayenne.

30.° TANGARA ROUGE CAP; *Tanagra gularis*, Gm. De Cayenne.

31.° TANGARA ÉVÊQUE; *Tanagra episcopus*, Gm. De la Trinité. *Var.* : De taille plus forte. Du Brésil.

32.° TANGARA PRÉLAT; *Tanagra prelatus*, Mus. de Paris; *Tanagra palmarum*, Wied? Cendré bleuâtre en dessus; cendré pâle et verdâtre en dessous; ailes vertes. *Femelle* : Olive roussâtre. Du Brésil. (Delalande.)

33.° TANGARA ARCHEVÊQUE; *Tanagra archiepiscopus*, Desm. Bleu azur à reflets violets; épaules jaune d'or; ailes bleu et noir. Du Brésil.

IV.e Sous-genre. TACHYPHONE; *Tachyphonus*, Vieill.

Les Tangaras-Loriots, Cuv.

Bec alongé, convexe, comprimé sur les côtés, à bords rentrés, à mandibule inférieure renflée en dessous;

ailes dépassant à peine le croupion; tarses médiocres. Queue ample, arrondie, à peine échancrée.

34.° Tangara a gorge saignante. Noir-bleu bronzé; tout le devant du cou d'un rouge de sang.

35.° Tangara de Vigors; *Tachyphonus Vigorsii*, Sw. Noir-bleu bronzé; une petite huppe rouge fulgide sur le milieu de la tête. Du Brésil.

36.° Tachyphone leucoptère; *Tachyphonus leucopterus*, Vieill., Gal., pl. 82; *Tanagra nigerrima*, Gm.; Enl., 179, fig. 2; *Oriolus leucopterus*, Gm., Lath. Noir; épaules blanches. *Var.* : Panachée de roussâtre; queue roux vif. *Femelle* : Entièrement rousse. Du Brésil, de Cayenne.

37.° Tachyphone a huppe rouge; *Tanagra cristata*, Gm.; Enl., 7, fig. 2, et 301, fig. 2. Du Brésil.

38.° Tachyphone de Such; *Tachyphonus Suchii*, Sw., *Journ. of sc.*, n.° 39; Less., Cent. zool., pl. 56; Olivâtre; huppe jaune; dessous du corps fauve pâle. Du Brésil.

39.° Tachyphone olive; *Icteria dumicola*, Vieill., Gal., pl. 65??? Corps en dessus, ailes, queue vert-olive uniforme; tour des yeux jaune; dessous du corps roux cannelle. Du Brésil.

40.° Tachyphone houpette; *Tachyphonus cristata*, Gm.; Enl., 301, fig. 2. De l'Amérique méridionale.

41.° Tachyphone palmiste; *Turdus palmarum*, Gm.; Enl., 539, fig. 1. Des Antilles.

(Atlas, pl. 53, fig. 2.)

42.° Tachyphone bleu et jaune; *Pyranga cyanicterus*, Vieill., Gal., pl. 81. Tête, cou, thorax, dos, ailes bleu azur, à reflets verts; ventre jaune d'or.

43.° Tachyphone a epaulettes bleues. Dessus du corps vert glauque; épaules azur; gorge, joues et tout le dessous du corps d'un beau jaune. *Femelle* : Olive jaunâtre. Du Brésil.

44.° Tachyphone somptueux; *Tachyphonus somptuosus*. Noir velours en dessus; calotte jaune d'or; épaules bleu azur; ailes et queue noires, bordées de vert glauque; dessous du corps jaune pur.

45.° Tachyphone sanguinolent; *Tachyphonus sanguinolentus*, Less., Cent. zool., pl. 39. Front, joues, gorge, dos, ailes.

ventre et queue noirs; occiput, cou, thorax, croupion, région anale rouge de sang. Du Mexique.

46.° TANGARA OLIVET; *Tanagra olivacea*, Gm. Des États-Unis. (M. Milbert.)

47.° TANGARA A MIROIR; *Tanagra speculifera*, Temm., pl. col. 36, fig. 1 et 2. Du Brésil.

V.e Sous-genre. **HABIA**; *Saltator*, Vieill.

Tangaras Gros-Becs, Cuv.; *Spermagra*, Sw.

Bec élevé, robuste, alongé, comprimé sur les côtés, à bords lisses; ailes dépassant le croupion; tarses alongés, robustes. Queue ample, notablement échancrée.

48.° TANGARA A POITRINE ORANGÉE. *Mâle*: Tête et cou azur; front, tour des yeux et manteau noirs; ailes, queue noires, bordées d'azur; poitrine orangée; ventre jaune; bec noir en dessus, jaune en dessous. *Femelle*: Olive grisâtre; épaules bleuâtres.

49.° TANGARA A GORGE BLANCHE. Front et joues noirs; gorge blanc pur; corps cendré; ailes noires à miroir blanc; rémiges brunes; queue noire et blanche; milieu du ventre souvent blanchâtre.

50.° TANGARA A CAMAIL; *Tanagra atra*, Gm.; Enl., 714, fig. 2. Du Brésil.

51.° TANGARA A LUNETTES; *Tanagra conspicillata*, Mus. de Paris; *Tanagra atra*, *Fem.?* Du Brésil.

52.° TANGARA ROUX. Calotte olive; front, cou, tout le dessous du corps, les ailes et la queue roux ferrugineux. Du Brésil. (Auguste de Saint-Hilaire.)

53.° TANGARA DOUBLE CROISSANT. Bec noir et rougeâtre; plumage noir bronzé en dessus et devant le cou; dessous du corps blanc; deux croissans noirs sur le haut des flancs. De Cayenne.

54.° FAUX GRAND TANGARA. Front, joues et un collier en croissant descendant sur le thorax noirs; gorge blanc roux, ainsi qu'un trait derrière l'œil; corps gris en dessus, tanné en dessous. Du Paraguay.

55.° Grand Tangara; *Tanagra magna*, Gm.; Enl., 205, *Saltator olivaceus*, Vieill., Gal., pl. 77. Du Brésil, de Cayenne.

(Atlas, pl. 55, fig. 2.)

56.° Tangara grivert; *Tanagra cayennensis*, Gm.; Enl., 616. De Cayenne.

57.° Tangara oriflamme; *Tanagra flammiceps*, Wied; Temm., pl. 177. Du Brésil, de la Trinité.

VI.e Sous-genre. **EMBERNAGRE;** *Embernagra.*

Les Tangaras-Bruants.

Bec alongé, conique, à arête presque droite, pointue, à bords renflés, bordés; narines ouvertes, rondes; ailes courtes, dépassant à peine le croupion; queue longue, inégale, comme étagée, à rectrices terminées en pointe; tarses longs, forts, robustes.

58.° Tangara fabialatu; *Tanagra fabialatu*, Mus. de Paris. De la Plata.

59.° Tangara des buissons; *Tanagra dumetorum*, Mus. de Paris. Vert olivâtre en dessus, gris-brun sur la face et tout le dessous du corps. Du Brésil. (Auguste de Saint-Hilaire.)

VII.e Sous-genre. **PYRANGA.**

Les Tangaras-Cardinals, Cuv.

Bec alongé, robuste, comprimé sur les côtés, convexe, à narines frontales, à pointe peu recourbée; bords de la mandibule supérieure souvent dentés au milieu, mandibule inférieure arrondie en dessous, à bords lisses et membraneux; ailes alongées, pointues; queue longue, fourchue; tarses médiocres.

60.° Tangara du Canada; *Tanagra rubra*, Gm. Rouge; ailes et queue noires. De l'Amérique septentrionale.

(Atlas, pl. 54, fig. 1.)

61.° Tangara du Mississipi; *Tanagra Mississipensis*, Gm.; Enl., 741. *Mâle*: Rouge; les ailes et la queue rouges. *Jeune*: Panaché de jaune. *Femelle*: Olive en dessus, jaune en dessous.

62.° TANGARA VARIÉ; *Tanagra Mississipiensis*, *fœmina*, Mus. de Paris. Bec noir; front, gorge jaune orangé; dessous du corps jaune, avec flammèches brunes longitudinales, nombreuses; corps en dessus vert olivâtre, avec flammettes. Du Brésil. (Auguste de Saint-Hilaire.)

63.° TANGARA A GORGE RAYÉE. Bec plombé; tête, cou et manteau bruns; ailes et queue cendré brun; gorge jaune, très-finement rayée de noir; thorax et ventre jaune d'or. De l'Amérique septentrionale.

VIII.e Sous-genre. **JACAPA**; *Ramphopis* et *Ramphocelus*, Vieill.

Les Tangaras-Ramphocèles, Cuv.

Bec robuste, comprimé sur les côtés, épais, à bords de la mandibule inférieure recouverts par ceux de la supérieure; les branches du demi-bec inférieur renflées sur les côtés et garnies d'une plaque nacrée; narines arrondies; deuxième, troisième et quatrième rémiges les plus longues; ailes courtes; queue moyenne, arrondie; tarses minces.

64.° TANGARA JACAPA; *Tanagra Jacapa*, Gm.; Enl., 128. *Mâle* : Pourpre obscur en dessus, brillant en dessous. *Femelle* : Brunâtre, avec teinte pourprée; queue et ailes brunes. Du Brésil, de la Guiane.

(Atlas, pl. 54, fig. 2.)

65.° TANGARA SCARLATE; *Ramphocelus coccineus*, Vieill., Gal., pl. 79; *Tanagra brasilia*, L.; Enl., 127, fig. 1. *Mâle* : Rouge vif; queue et ailes noires. *Femelle* : Verdâtre-brun en dessus, jaunâtre en dessous. Du Brésil.

66.° TANGARA FLAMBOYANT; *Tanagra ignescens*, Less., Cent. zool., pl. 24. Masque noir; plumage rouge de feu; dos, ailes, queue et milieu du ventre d'un noir profond. Du Mexique.

Observ. Nous ne connaissons que par une citation le *tanagra nigrogularis*, représenté par Spix, pl. 47 de ses Oiseaux du Brésil, et que M. Cuvier classe à la suite des ramphocèles.

III.e Sous-ordre. Les *PASSERI-GALLES.*

Bec alongé, mince, convexe, renflé à l'extrémité, qui est recourbée; les narines longitudinales; les tarses scutellés, emplumés jusqu'au talon, terminés par quatre doigts, l'extérieur soudé à l'interne intimement; *le pouce articulé au niveau des trois doigts antérieurs* (il est remonté chez les gallinacées, et au niveau des doigts antérieurs chez tous les passereaux): formes massives des gallinacées.

I.re Famille. Les COLOMBES; *Colombidées*, Leach.

Synon. : les *Péristères*, Dum.; les *Colombins*, Vieill.

Bec médiocre, comprimé, à base garnie d'une peau molle, renflé à son extrémité; narines percées dans une membrane latérale; tarses terminés par quatre doigts partant d'une même division, le pouce portant à terre; les doigts divisés, à membrane inférieure épaisse et les débordant; les tarses scutellés ou aréolés.

CXCI.e Genre. COLOMBE; *Columba*, L.

Bec médiocre, alongé, droit, comprimé sur les côtés, renflé à la pointe, à base garnie d'une peau molle; souvent le tour des yeux nu; mandibule supérieure recourbée à la pointe, convexe, plus longue que l'inférieure; narines latérales et médianes, percées dans une peau nue ou garnie d'une écaille convexe en dessus; tarses médiocres, plus ou moins robustes, nus ou à demi emplumés; ailes alongées, pointues, à deuxième rémige la plus longue. Queue variable, à douze ou quatorze rectrices.

I.er Sous-genre. VRAIS PIGEONS; *Columba.*

Bec alongé, mince; la queue longue ou moyenne; tarses scutellés en devant par lamelles régulières.

1.re Race. Les *PIGEONS*.

Bec mince; narines recouvertes d'une lame renflée, convexe; tarses emplumés jusqu'au dessous du talon, parfois garnis de plumes jusqu'aux doigts. Queue ample, légèrement échancrée.

1.° PIGEON RAMIER; *Columba palumbus*, L.; Enl., 316; Temm., pl. 1. D'Europe.

2.° PIGEON BIZET; *Columba livia*, L., Temm., pl. 12; Enl., 510, 110 et 466. De Ténériffe, de France.

3.° PIGEON COLOMBIN; *Columba œnas*, L., Temm., pl. 11; Frisch, pl. 139. Gris cendré; gorge rose vineux; ventre gris; écailles irisées sur les côtés du cou. Queue grise, terminée par une raie noire. *Variétés*: Blanche; chocolat; pigeon romain; jacinthe; bizet domestique; feu domestique; glouglou; pattu; noyer; culbutant; nacré; à tête et queue blanches; pigeon domestique hirondelle; heurté; cravate; à ventre chocolat; huppé fauve; marron irisé. D'Europe.

2.e Race. Les *MUSCADIVORES*.

Bec du mâle fréquemment surmonté au temps des amours d'une loupe graisseuse, arrondie; narines arrondies, percées en avant de cette caroncule lorsqu'elle existe: le bec, alongé, n'est renflé qu'à l'extrémité. Les ailes sont alongées, pointues; la queue ample, légèrement échancrée; tarses épais, larges, à doigts gros, garnis de scutelles élargies.

Observ. Toutes les espèces sont de grande taille, et vivent dans les îles Moluques ou sur les terres Australes.

4.° COLOMBE MUSCADIVORE; *Columba œnea*, Lath.; Quoy et Gaim., Ur., pl. 29; Temm., pl. 4; Enl., 164. Elle varie légèrement suivant les localités où elle vit. De l'île de Waigiou (MM. Quoy et Gaim.), Java, Sumatra.

5.° COLOMBE OCÉANIQUE; *Columba oceanica*, Less., Coq., pl. 41. L'île d'Oualan.

6.° COLOMBE CAPISTRATE; *Columba capistrata*, Temm., pl. 165. De Java.

7.° Colombe Pinon; *Columba Pinon*, Quoy et Gaim., Ur., pl. 28. De Rawack, île Waigiou.

8.° Colombe a lunettes; *Columba perspicillata*, Temm., pl. col., 246. Java. (M. Labillardière.)

9.° Colombe géante; *Columba spadicea*, Lath., Ind., pl. 60; Temm., Pig., pl. 1. Nouvelle-Zélande. (Lesson.)

10.° Colombe Zoë; *Columba Zoë*, Less., Coq., pl. 39. De la Nouvelle-Guinée.

11.° Colombe magnifique; *Columba magnifica*, Temm., pl. 163. De la Nouvelle-Galles du sud. (Lesson.)

12.° Colombe vierge; *Columba puella*, Less., Zool. de la Coq., texte. De la Nouvelle-Irlande.

13.° Colombe luctueuse; *Columba luctuosa*, Temm., pl. col., 247. D'Amboine.

14.° Colombe marine; *Columba alba*, Lath.; *Columba littoralis*, Temm., Pig., pl. 7. D'Amboine. (M. Labillardière.)

3.e Race. Les *Vraies Colombes*.

Bec alongé, renflé à l'extrémité, qui est recourbée; narines recouvertes par une lame renflée, fermant en partie les fosses nasales; le tour des yeux nu; les tarses emplumés jusqu'au talon, minces, alongés; les ailes alongées, pointues. La queue un peu fourchue.

15.° Colombe grivelée; *Columba armillaris*, Temm., Pig., pl. 6. De la Nouvelle-Hollande.

16.° Colombe rameron; *Columba arquatrix*, Temm., Pig., pl. 5; Levaill., Afriq., pl. 264. Du cap de Bonne-Espérance.

17.° Colombe a queue annelée; *Columba caribœa*, Lath.; Temm., Pig., pl. 10. De Porto-Rico. (Maugé.)

18.° Colombe ramiret; *Columba speciosa*, Lath.; Temm., pl. 14; Enl., 213. De Cayenne.

19.° Colombe a calotte blanche; *Columba leucocephala*, Lath. De Porto-Rico. (Maugé.)

20.° Colombe a nuque écaillée; *Columba portoricensis*, Temm., Pig., pl. 15. De Porto-Rico. (Maugé.)

21.° Colombe a ailes ponctuées. Corps en entier d'un vineux violâtre; ailes vineux et brun, ponctuées de blanc.

22.° Colombe double-collier. Corps rose vineux, plus vif

sur la tête et le cou ; écailles des côtés du cou grises, rayées de blanc pur et bordées de noir intense ; toutes les plumes écailleuses du dessous rose vineux, bordées de noir ; ailes gris-roux vineux ; bas-ventre gris de cendre. Queue brune.

23.° Colombe roussard ; *Columba guinea*, Lath. ; Temm., pl. 16 ; Levaill., Afriq., pl. 265. Du Cap. (Delalande.)

24.° Colombe jounud ; *Columba gymnopthalmos*, Temm., pl. 18. Du Brésil.

4.e Race. Les *Colomgalles.*

Bec épais, fort, élargi, enveloppé à la base d'une peau nue ; joues nues, papilleuses ; tarses courts, épais, emplumés jusqu'au milieu ; queue rectiligne, médiocre ; plumes de la tête et du cou rigides, étroites, lancéolées, comme hérissées.

25.° Colombe hérissée ; *Columba Franciæ*, Lath. ; Temm., pl. 19 ; Levaill., Afriq., pl. 267. De l'Isle-de-France.

26.° Colombe bleue. Tête noire ; cou et thorax gris-brun glacé ; tout le corps bleu indigo ; région anale variée de blanc ; queue rouge de sang en dessous et au milieu ; doigts jaune serin.

27.° Colombe rouge-cap ; *Columba rubricapilla*, Lath. ; Temm., pl. 20. Des îles de l'archipel indien.

5.e Race. Les *Colombines.*

Bec mince, renflé au bout ; narines recouvertes par une lame voûtée ; tarses médiocres, cachés à demi par les plumes du talon ; doigts minces, alongés. Queue médiocre, arrondie.

28.° Colombe Labrador ; *Columba elegans*, Temm., pl. 22. De la côte sud-ouest de la Nouvelle-Hollande.

29.° Colombe lumachelle ; *Columba chalcoptera*, Lath. ; Temm., pl. 8. Nouvelle-Hollande. (Maugé.)

30.° Colombe roussette ; *Columba rufina*, Temm., pl. 24. Brésil (Saint-Hilaire), Cayenne.

31.° Colombe jaseuse ; *Columba locutrix*, Wied ; Temm., pl. 188. Du Brésil. (Delalande.)

6.e Race. Les *TURVERTS; Peristera*, Sw.

Bec alongé, assez recourbé, mais peu convexe à la pointe; fosses nasales en rainure longitudinale, recouvertes par une membrane; narines en scissure oblique au milieu du bec; ailes alongées, pointues; queue arrondie, médiocre; tarses assez longs, complétement nus, à doigts faibles.

32.° COLOMBE TURVERT; *Columba javanica*, Lath.; Temm., pl. 26; Enl., 177. De Timor (Maugé), de Sumatra (Duvaucel), Nouvelle-Guinée (Lesson).

33.° COLOMBE PAMPUSAN; *Columba Pampusan*, Quoy et Gaim., Ur., pl. 30. Des îles Mariannes.

34.° COLOMBE A NUQUE VIOLETTE; *Columba violacea*, Temm., pl. 29. De Saint-Thomas. (Maugé.)

35.° COLOMBE A MASQUE BLANC; *Columba larvata*, Temm., pl. 31; Levaill., Afriq., pl. 269. Du Cap.

36.° COLOMBE ÉRYTHROPTÈRE; *Columba erythroptera*, Lath.; Temm., pl. 55. Des îles Mariannes. (Quoy et Gaimard.)

7.e Race. Les *PTILINOPES; Ptilinopus*, Sw., *Zool. Journ.*, n.° XI, p. 360.

Bec peu renflé, à narines médianes, percées obliquement en devant de la membrane qui couvre les fosses nasales; tarses courts, robustes, épais, emplumés jusqu'au milieu; ailes pointues. Queue arrondie, flabelliforme.

Observ. Toutes les espèces sont des îles indiennes de la Malaisie.

37.° COLOMBE A OREILLON BLANC; *Columba leucotis*, Temm., pl. 189. De Manille. (M. Dussumier.)

38.° COLOMBE TURGRIS; *Columba melanocephala*, Lath.; Enl., 214; Temm., pl. 30. De Java.

39.° COLOMBE BLEU-VERDIN; *Columba cyanovirens*, Less., Coq., pl. 42, fig. 1. De la Nouvelle-Guinée.

40.° COLOMBE VERTE; *Columba virens*, Less., Coq., pl. 42, fig. 2. De la Nouvelle-Guinée.

41.° Colombe Jambou ; *Columba Jambos*, Lath. ; Temm., pl. 27. De Malacca. (M. Dussumier.)

42.° Colombe a croupion d'or ; *Columba porphyrea*, Reinw. ; Temm., pl. 106. De Java. (Diard.)

43.° Colombe kurukuru ; *Columba purpurata*, Lath. ; Temm., Pig., pl. 34. Tête purpurine, bordée de jaune ; ailes et dos verts, ponctués de bleu ; queue vert-bleu, bordée de jaune ; gorge jaune ; thorax gris-jaune ; ceinture jaune ; milieu du ventre vineux ; ventre orangé ; couvertures inférieures jaunes. Queue brune en dessous. De Timor. (Maugé.)

44.° Colombe des Mariannes ; *Columba roseicapilla* : *Columba purpurata*, Mus. de Paris ; *Ptilinopus purpuratus*, var. : *Regina*, Sw., *Zool. Journ.*, n.° 4, p. 474. Calotte pourpre vif, cerclée de jaune pâle ; ailes et dos verts, avec des taches bleues ; gorge blanchâtre ; joues grises ; thorax et devant du cou gris-roux ; milieu du ventre rose vineux ; ventre et couvertures inférieures orangé. Queue blanche en dessous. Des îles Mariannes. (Exp. Freycinet.)

45.° Colombe d'O-Taïti ; *Columba taïtensis*, Less., Zool. de la Coq., texte, t. I, p. 297. Calotte rose pâle, bordée de jaune faible ; corps en dessous gris-cendré uniforme, dessus vert-doré, à reflets cuivrés ; queue terminée par une raie blanchâtre ; caroncules orangées sur le bec, qui est plombé ; tarses orangés. Habite O-Taïti.

Observ. M. Temminck, dans son magnifique ouvrage sur les pigeons, décrit une colombe *Poukiobou*, comme d'Otaïti, *Columba superba*, Temm., pl. 33, p. 75, qui nous est inconnue.

8.e Race. Les *Tourterelles*.

Bec mince, peu épais, peu renflé ; narines recouvertes par une lame cornée, convexe, voûtée ; tarses médiocres, scutellés en devant, emplumés jusqu'aux talons ; ailes longues, pointues. Queue alongée, arrondie.

46.° Tourterelle émeraudine ; *Columba afra*, Temm., pl. 37 ; Levaill., 271. Du Cap (Delalande), du Sénégal.

47.° Tourterelle tambourette ; *Columba tympanistria*, Temm. ; Levaill., pl. 272. D'Afrique.

48.° Tourterelle Geoffroy; *Columba Geoffroyi*, Temm., pl. 57. Du Brésil.

49.° Tourterelle a double collier; *Columba bitorquata*, Temm., pl. 40. Du Sénégal, du Cap, de Sumatra.

50.° Tourterelle Dussumier; *Columba Dussumieri*, Temm., pl. 288. De Manille. (Dussumier.)

51.° Tourterelle terrestre; *Columba humilis*, Temm., pl. 258 et 259. Du Bengale. (Duvaucel.)

52.° Tourterelle Levaillant; *Columba Levaillantii*, Temm. Du Cap.

53.° Tourterelle vineuse; *Columba vinacea*, Temm., Pig., pl. 41. De Cayenne.

54.° Tourterelle d'Europe; *Columba turtur*, L., Temm., pl. 42. De France.

55.° Tourterelle peinte; *Columba picta*, Temm. Des îles Mariannes (MM. Quoy et Gaim.), de Madagascar (Delalande).

56.° Tourterelle a nuque perlée; *Columba tigrina*, Temm., pl. 43. De Java.

57.° Tourterelle blonde; *Columba risoria*, Lath.; Temm., pl. 44; Enl., 161 et 244. Des îles Tonga.

58.° Tourterelle maillée: *Columba senegalensis*, Gm.; Temm., Pig., pl. 45: *Columba cambayensis*, Gm.; Levaill., Afriq., pl. 270. Du Cap (Delalande), d'Égypte (Olivier, Savigny).

9.e Race. Les *Colombi-Turtures*; *Ectopistes*, Swainson; *Macrourœ*, Lath.

Bec mince, renflé à l'extrémité; les fosses nasales revêtues d'une membrane, les narines percées en travers au milieu; les tarses médiocres, faibles, scutellés; la queue longue ou très-longue, très-étagée.

59.° Colombe voyageuse: *Columba migratoria*, L.; Temm., Pig., pl. 48; Catesby, pl. 23. Des États-Unis.

60.° Colombe phasianelle; *Columba phasianella*, Temm., pl. col. 100; *Columba amboinensis*, Lath. (Jeune de l'année). Manille.

61.° Colombe Reinwardt; *Columba Reinwardtsii*, Temm., pl. col., 248. Nouvelle-Guinée. (Lesson.)

62.° Colombe tourte; *Columba carolinensis*, Lath.; Temm., Pig., pl. 50; Enl., 173. Brésil, Porto-Rico, Caroline du sud, New-York.

63.° Colombe Maugé; *Columba Maugei*, Temm., pl. 52. De Timor.

64.° Colombe écaillée; *Columba squammata*, Temm., Pig., pl. 59. Du Brésil.

65.° Colombe a large queue; *Columba moluccensis*, Lath.; Temm., pl. 47. De l'Isle-de-France, des Moluques.

66.° Colombe tourtelette; *Columba capensis*, L.; Enl., 140; Temm., pl. col., 341, fig. 2, et Pig., pl. 53. Du cap de Bonne-Espérance.

67.° Colombe tourtelline; *Columba venusta*, Temm., pl. col., 341, fig. 1. Du Brésil.

68.° Colombe longup; *Columba lophotes*, Temm., pl. col., 142. De la Nouvelle-Hollande.

69.° Colombe Macquarie; *Columba Macquaria*, Quoy et Gaim., Ur., pl. 31. Des îles méridionales de la Nouvelle-Hollande.

10.e Race. Les *Colombi-Gallines*; *Chamepelia*, Swains.

Bec mince, renflé à l'extrémité; fosses nasales profondes et revêtues d'une membrane; narines médianes, ouvertes en avant; tarses alongés, robustes, scutellés, nus au-dessus du talon; ailes médiocres. Queue moyenne, arrondie.

70.° Colombi-Galline pygmée; *Columba minuta*, Lath.; Temm., pl. 16; Enl., 243, fig. 2. Du Brésil.

71.° Colombi-Galline cocotzin; *Columba passerina*, Lath.; Temm., pl. 14; Vieill., Gal., pl. 146; Enl., 243, fig. 1. Des environs de Lima.

72.° Colombi-Galline talpacoti; *Columba talpacoti*, Lath.; Temm., pl. 12. Brésil.

73.° Colombi-Galline poignardée; *Columba cruenta* et *sanguinea*, Lath.; Temm., pl. 8; Sonnerat, Itin. De Manille.

74.° Colombi-Galline a front gris; *Columba frontalis*, Temm., pl. 10. Du Brésil, de la Guiane.

11.e Race. Les *Colombi-Colins*.

Bec médiocre, assez renflé; narines obliques, ouvertes en devant des fosses nasales; une membrane nue partant de la commissure du bec, et en longeant les yeux; les ailes moyennes; la queue un peu échancrée; tarses alongés, nus, comme chez les colombi-gallines.

75.° Colombi-Galline rouviolet; *Columba martinica*, Gm.; Enl., 141, 162; Temm., pl. 5 et 6; Levaill., Afriq., pl. 282. Brésil, Guiane, Porto-Rico.

12.e Race. Les *Nicombars*.

Bec assez épais, voûté, convexe et renflé à la pointe, comprimé sur les côtés; narines latérales en fente, percées au-dessous de la peau nue, renflée, caronculiforme, recouvrant la base du bec; plumes du cou longues, étroites, contournées; ailes aussi longues que la queue; celle-ci très-courte, arrondie; tarses courts, forts, scutellés.

76.° Colombi-Galline a camail, Levaill., Afriq., pl. 279; *Columba nicobarica*, Lath.; Enl., 491. Manille, la Nouvelle-Irlande.

II.e Sous-genre. **COLOMBAR**, Levaill.

Vinago, Cuv.; *Treron*, Vieill.

Bec court, épais, robuste, convexe, renflé, comprimé sur les côtés; fosses nasales recouvertes en entier d'une membrane; ailes moyennes; queue courte, cunéiforme; tarses courts, robustes, scutellés, emplumés jusqu'au talon.

77.° Colombar Maitsou; *Columba australis*, Lath.; Temm., pl. 3; Enl., 111. Madagascar.

78.° Colombar a queue pointue; *Columba oxyura*, Temm., pl. 240. Java. (Diard.)

79.° Colombar capelle; *Columba capella*, Temm., pl. col. 143. Java.

80.° Colombar commandeur; *Columba militaris*, Temm. Du Bengale. (Macé.)

81.° Colombar wallia; *Columba abyssinica*, Lath.; Temm., Pig., 8 et 9; Bruce; Levaill., Afriq., pl. 276 et 277; Vieill., Gal., pl. 145. Sénégal.

(Atlas, pl. 80, fig. 1.)

82.° Colombar aromatique; *Columba aromatica*, Lath.; Enl., 163; Temm., pl. 57; Brown, pl. 20. Java.

83.° Colombar jojoo; *Columba vernans*, Lath.; Enl., 138; Temm., pl. 10 et 11. Pondichéry, Sumatra. *Var.* : Cou rose vineux.

84.° Colombar odorifère; *Columba olax*, Temm., pl. col. 241. Sumatra.

III.e Sous-genre. **LOPHYRE**; *Lophyrus*, Vieill.

Bec droit, alongé, renflé vers le bout, à mandibule supérieure légèrement aplatie et alongée à sa pointe, qui dépasse la mandibule inférieure; fosses nasales longues, placées dans un sillon latéral recouvert par une membrane; narines petites, arrondies; ailes courtes, concaves, à troisième rémige la plus longue; queue moyenne, rectiligne; tarses robustes, alongés, recouverts d'écailles arrondies, séparées.

S. 1. *Point d'ornemens, point de huppe.*

85.° Pigeon a tête bleue; *Columba cyanocephala*, Lath.; Temm., Pig., pl. 3; Enl., 147; *Colombi-perdrix*, Levaill., Afriq., pl. 281. De la Jamaïque.

S. 2. *La tête surmontée de plumes décomposées formant une huppe distique élevée.*

86.° Goura ou Colombi-Galline hocco, Levaill., pl. 280; *Columba coronata*, Lath.; Temm., pl. 1; Vieill., Gal., pl. 147; Enl., 118; Sonnerat, pl. 104. De Manille : très-commun à la Nouvelle-Guinée. Sa chair est délicate, savoureuse. C'est le *gouroumalutu* des îles Moluques, le *manipi* des Papous, suivant Forrest, It., p. 86.

(Atlas, pl. 80, fig. 2.)

Observ. Cet oiseau conduit presque immédiatement aux gallinacées par les lophophores, et a cela de remarquable, ainsi que l'espèce précédente, de ne point avoir de scutelles sur les tarses, mais des plaques, ainsi que la plupart des vraies gallinacées.

II.e Famille. Les MÉGAPODES; *Lyriferi*, Vieill.

Bec grêle, droit, aplati à sa base, à mandibule supérieure plus longue que l'inférieure, élargi à sa naissance, rétréci au milieu, et légèrement renflé au sommet; fosses nasales latérales, disposées en rainures, et recouvertes par une membrane; le tour des yeux dénudé; les tarses alongés, forts, scutellés, terminés par quatre doigts munis d'ongles alongés, robustes.

Observ. Cette famille est parfaitement naturelle, et se joint aux échassiers *himantogalles* par le genre *talégale*.

CXCII.e Genre. MÉNURE; *Mœnura*, Lath., Shaw.

Megapodius, Wagler.

Bec élargi à la base, droit, recourbé légèrement à la pointe, qui est échancrée; arête distincte et convexe; fosse nasale profonde, latérale, creusée en sillon, recouverte par une membrane; narines ovalaires, arrondies; tour des yeux largement dénudé; ailes amples, arrondies, concaves, à dernières rémiges les plus longues, bien que les premières soient étagées; tarses du double plus longs que le doigt du milieu, forts, robustes, scutellés, à pouce muni d'un ongle puissant; le doigt extérieur uni à sa base avec l'intermédiaire jusqu'à la première articulation. Queue très-développée, composée de quatorze rectrices, dont deux larges et douze minces chez le mâle; droites, larges, longues et étagées chez la femelle.

Observ. Le genre ménure diffère peu de celui des mégapodes. Il ne renferme qu'une espèce de la Nouvelle-Galles du

sud, remarquable par la forme en lyre de sa queue. Le nombre de ses rectrices, joint à plusieurs autres analogies, en fait un oiseau bien voisin des gallinacées : c'est le

Ménure lyre; *Mœnura Novæ Hollandiæ*, Lath.; Vieill. Gal., pl. 192, et Ois. dorés, t. II, pl. 14 et 15; *mœnura lyra*, Shaw, Misc., pl. 577. De la taille d'une poule domestique, brun roussâtre, à rectrices effilées au milieu, à barbe fine; les latérales amples, contournées en dehors, et imitant un luth.

(Atlas, pl. 88.)

CXCIII.e Genre. MÉGAPODE ou TAVON; *Megapodius*, Quoy et Gaim., Less., Temm., Wagler.

Bec grêle, faible, droit, aplati et élargi à la base, rétréci au milieu et renflé à la pointe; mandibule supérieure plus longue que l'inférieure; cette dernière un peu renflée en dessous; fosses nasales profondes, recouvertes d'une membrane; narines percées en fente, placées plus près de l'extrémité du bec que du front; tour des yeux dénudé; tarses robustes, scutellés, deux fois plus longs que le doigt du milieu; les doigts proportionnés, terminés par des ongles égaux; ailes presque aussi longues que la queue, concaves, arrondies, à troisième et quatrième rémiges les plus longues de toutes. Queue petite, cunéiforme, composée de douze rectrices roides.

Observ. Les mégapodes pondent de très-gros œufs, qu'une espèce laisse éclore dans le sable par l'action de la chaleur solaire. Ce sont des oiseaux de la Malaisie, à formes massives, à plumage brunâtre, sans éclat.

1.° Mégapode Freycinet; *Megapodius Freycinetii*, Quoy et Gaim., Ur., pl. 32; Temm., pl. col., 220. Noir mat. De Waigiou, de Guebé.

2.° Mégapode La Pérouse; *Megapodius Laperousii*, Quoy et Gaim., Ur., pl. 33. Roussâtre; bec noir; cou nu; tarses jaunes. Des îles Mariannes.

3.° Mégapode de Duperrey; *Megapodius Duperreyi*, Less.,

Coq., pl. 36. Huppé; cou, poitrine, ventre gris ardoisé; croupion rougeâtre; huppe, ailes et dos roux; bec et tarses blanchâtres. De la Nouvelle-Guinée.

(Atlas, pl. 87, fig. 1.)

4.° Mégapode aux pieds rouges; *Megapodius rubripes*, Temm., pl. 411. Huppé; joues dénudées; cou, poitrine, ventre gris ardoisé; croupion et bas-ventre rougeâtres; huppe, ailes et dos roux; bec rougeâtre; tarses d'un rouge vif. D'Amboine.

Observ. Espèce bien voisine de notre *megapodius Duperreyi*.

CXCIV.e Genre. ALECTHÉLIE; *Alecthelia*, Less., Zool. de la Coq., texte.

Bec petit, droit, comprimé, pointu, à mandibule supérieure plus longue que l'inférieure; celle-ci renflée en dessous; fosses nasales placées à la base du bec, séparées par une arête étroite, bordées par les plumes avancées du front; tour des yeux complétement emplumé; ailes courtes, concaves; tarses médiocres, robustes, scutellés, à doigts proportionnés comme ceux des mégapodes; queue à rectrices nulles; toutes les plumes décomposées.

Observ. Une seule espèce de l'île Guebé appartient à ce petit genre bien distinct, c'est l'Alecthélie d'Urville; *Alecthelia Urvillii*, Less., Coq., pl. 37. A corps, tête, dos, abdomen d'un brun fuligineux; à gorge cendrée, à ailes brunes, rayées de lignes fauves; à bec et tarses d'un gris blanchâtre. Des Moluques orientales.

III.e Famille. Les PÉNÉLOPES.

Bec élargi à la base, médiocre, droit, renflé à l'extrémité de la mandibule supérieure, qui est plus longue que l'inférieure, un peu voûté; le tour des yeux un peu dénudé, ou bien les joues et la gorge garnies d'une peau nue; ces parties emplumées chez quelques espèces; un léger rebord membraneux à l'origine des doigts; les tarses médiocres, scutellés. La queue alongée, arrondie.

CXCV.^e Genre. PÉNÉLOPE ; *Penelope*, Merrem.

Guan, Yacou, Marail.

Bec médiocre, nu à la base, convexe en dessus, peu haut, presque droit, à pointe légèrement recourbée ; le tour des yeux et la base du bec dénudés ; quelquefois une peau nue sous la gorge, susceptible de devenir turgescente ; narines à demi closes par une membrane, ovalaires, percées au milieu du bec et en avant de la membrane ; ailes courtes, concaves, à cinquième et sixième rémiges les plus longues ; tarses médiocres, scutellés, terminés par des doigts robustes, à ongles forts, comprimés, pointus. Queue alongée, élargie, arrondie.

Observ. Les pénélopes sont des oiseaux américains qui vivent par petites familles, et qui ont les plus grandes analogies avec les pigeons. Leur pouce robuste, au niveau des autres doigts, légitime ce rapprochement, et M. Vieillot rapporte qu'ils boivent à la manière des pigeons ; ce qui ajoute encore à leur analogie. Les espèces ont un plumage terne, qui nécessite des comparaisons minutieuses ; nous les avons admises d'après les auteurs. Toutefois nous ne connaissons point les espèces de Spix, et nous n'avons pu vérifier nos descriptions que sur les espèces du Musée de Paris. Leur trachée-artère remonte sur le sternum pour se recourber plusieurs fois.

I.^er Sous-genre. **PARRAKOUA** ; *Ortalida*, Merrem, Cuv.

Tête et devant du cou emplumés, le tour des yeux nu, et deux lignes de peau nue à la commissure du bec.

1.° Parrakoua motmot ; *Phasianus motmot*, L. ; le *Catraca*, Buff., et *Faisan de la Guiane*, Enl., 146 ; Bajon, pl. 1 ; *Penelope parrakoua*, Temm. Huppe rousse ; plumage fauve olivâtre en dessus, cendré en dessous ; le tour de l'œil pourpré ; gorge barbue ; bec cendré ; pieds rouges ; rectrices externes terminées de roux. Habite le Brésil, le Paraguay, la Guiane.

2.° Parrakoua de Goudot; *Ortalida Goudotii*, Less., Man., t. II, p. 217; Dict. des sc. nat., t. LIX, p. 195. Point de huppe; plumage brun, à reflets vert foncé en dessus; gorge grise; dessous du corps roux; cire et tour des yeux bleus; pieds rouges; bec brun. Habite les montagnes de Quindiù à Santa-Fé de Bogota.

3.° Parrakoua maillé; *Ortalida squamata*, Less., Dict. des sc. nat., t. LIX, p. 195. Deux bandelettes nues sur la gorge, séparées par une ligne de poils noirs; une sorte de petite huppe; tête, joues, gorge, haut du corps marron; dos, ailes cendrés; plumes de la poitrine squammeuses, brunes au centre et bordées de gris clair; ventre et flancs cendrés; queue longue, rousse; tarses plombés; bec noirâtre. Du Brésil.

II.e Sous-genre. **PÉNÉLOPE**; *Penelope*, Merrem, Cuv.

Tour des yeux et gorge entière dénudés.

4.° Pénélope guan; *Penelope cristata*, Lath.; le *Yacou*, Buff.; *Penelope guan*, Temm., Gal., t. III, p. 46. Huppe et corps en dessus vert roussâtre, brillant de reflets cuivrés; croupion et abdomen châtains; cou et poitrine tachetés de blanc; région temporale nue, violâtre; gorge et membrane longitudinale rouges et poilues; tarses rouges; bec fauve. Du Brésil, du Mexique, de la Guiane.

5.° Pénélope marail; *Penelope marail*, Gm., Lath.; Enl., 338; le *Jacou-pempa*, Wied, It., t. II, p. 98; Vieill., Gal., pl. 198. Huppe et corps d'un vert foncé, brillant de teintes cuivrées; joues nues, rouges, ainsi que la gorge, qui est poilue; cou et poitrine tachetés de blanc; tarses rouges; bec fauve. Du Brésil.

6.° Pénélope yacuhu; *Penelope obscura*, Illig.; Temm., Gal., t. III, p. 68; l'*Yacuhu*, Azara. Point de huppe; occiput et cou noirs; devant du cou, dos, ailes noirâtres, tachetés de blanc; croupion, ventre et flancs marron; ailes et queue noires; joues brunes; pieds fauves; gorge rouge. Du Paraguay.

7.° Pénélope peoa; *Penelope superciliaris*, Illig.; Temm., Gall., t. III, p. 72; *Penelope jacupema*, Merrem, 2.e fasc., pl. 11. Point de huppe; occiput noir fauve; dos cendré verdâtre; rémiges vertes, bordées de gris; ventre et croupion roux; bec fauve; tarses cendrés; joues violâtres. Du Para, du Brésil.

8.° Pénélope siffleur; *Penelope pipile*, Lath.; Temm., Gall., t. III, p. 76; *Penelope leucolophus*, Merrem, 2.e fasc., pl. 12; *Penelope cumanensis*, Gm. ? le *Jacu-inga*, Spix, pl. 70. Bec noir; joues bleues; tempes blanches; tarses rouges; huppe blanchâtre; corps en dessus d'un noir violâtre; cou et poitrine linéolés de blanc; membrane de la gorge bleue et poilue. De la Guiane.

Observ. On doit sans doute rapporter à cette espèce le Yacouapéti; *Penelope nigrifrons*, Temm. Front et face noirs; plumage varié de blanc et de brun; un large miroir blanc, ponctué de noir, sur l'aile. Du Para, du Brésil. (MM. Quoy et Gaim.)

9.° Pénélope Aburri; *Penelope Aburri*, Goudot; Less., Dict. des sc. nat., t. LIX, p. 191. Bec brun; cire azurée; plumage vert foncé, à reflets cuivrés; joues et gorge noires; une huppe composée de plumes acuminées et longues; ailes et queue noires; membrane de la gorge jaunâtre, poilue, terminée par une pendeloque rougeâtre; tarses d'un jaune citron. De la Colombie.

III.e Ordre. Les GALLINACÉES.

Synon.: *Gallinæ*, L., Lath., Dum., Cuv., Vieill., Temm.; *Gallinacées*, Lacép., 21.e ordre; *Rasores*, Illig.

Bec moins long que la tête, à mandibule supérieure toujours voûtée, convexe, recouvrant l'inférieure, muni d'une cire à sa base; les tarses emplumés jusqu'au talon, médiocres, robustes, scutellés ou munis d'écailles en losange, terminés par trois doigts en devant, réunis ou débordés par une membrane épaisse de la plante des pieds, et munis d'ongles convexes, obtus, légèrement courbés, mais nullement rétractiles comme ceux des accipitres; le pouce toujours élevé au-dessus de l'articulation des doigts de devant, le plus souvent rudimentaire, et même manquant quelquefois. Queue variable, très-longue, ou médiocre, ou nulle, composée dans les premiers cas de douze à dix-huit rectrices.

Observ. La famille des gallinacées serait très-naturelle, sans les genres *ganga* et *hétéroclite*, dont les ailes sont pointues, et les parties anatomiques anomales, et les genres chionis, attagis et tinochore, que tout autorise à ranger dans cette famille. Les autres gallinacées ont des formes lourdes et massives, les ailes amples et concaves, et les narines recouvertes par une large membrane. Ces oiseaux boivent d'une manière qui leur est particulière. Les mâles sont polygames.

I.re Famille. Les HOCCOS.

Synon. : les *Alectors*, Merrem, Cuv., ou les *Mitous* des Brésiliens.

Le bec fort, élevé, convexe, épais, très-comprimé sur les côtés; les tarses hauts, robustes; les ailes amples; la queue moyenne, arrondie; le pouce alongé, et posant en grande partie à terre, bien qu'un peu élevé au-dessus de l'articulation des autres doigts; la tête surmontée de huppe, ou le bec d'excroissances cornées.

Observ. Les mâles n'ont point d'ergots aux tarses. Toutes les espèces sont d'Amérique : ce sont de grands oiseaux, qui s'élèvent aisément dans nos basses-cours, et dont la chair passe pour délicate. Ils nichent sur les arbres. Leur trachée-artère se contourne sur le sternum. Le nom d'*alector* était donné au coq par les Grecs, et c'est donc à tort que Merrem l'a transporté à des oiseaux d'Amérique.

CXCVI.e Genre. HOCCO ; *Crax*, L., Temm.

Bec haut, puissant, à pointe convexe, recourbé, comprimé sur les côtés, à arête saillante entre les narines; fosses nasales très-profondes, très-larges, couvertes d'une membrane tendue; narines obliquement ouvertes en devant; base du bec garnie d'une cire unie; tour des yeux ou joues nues; ailes amples, concaves, à deuxième et troisième rémiges graduées, les suivantes jusqu'à la septième les plus longues; queue moyenne,

arrondie, à rectrices droites; tarses robustes, scutellés, à pouce assez fort, sans éperons.

§. 1. *Caroncule charnue s'élevant sur la base du bec; membrane des branches de la mandibule inférieure renflée et charnue.*

1.° Hocco TOCHOLI; *Crax globicera*, Gm.; Enl., 86; Edw., Gl., pl. 295, fig. 1. Cire rouge ou orangée; plumage noir; huppe recoquillée, noire; bas-ventre blanc.

Observ. Ce serait ici que devrait être classé le *Crax carunculata*, Temm., Gall., t. III, p. 690, qui nous est inconnu.

§. 2. *Cire du bec simple; point de caroncules charnues.*

2.° Hocco MITU-PORANGA. Marcg.; *Crax alector*, Gm.; Buff., t. II, p. 13; *Crax mitu*, Vieill., Gal., pl. 199. Huppe recoquillée, noire et blanche; cire jaune; plumage noir; bas-ventre blanc pur. De Cayenne.

(Atlas, pl. 81, fig. 1.)

3.° Hocco ROUX; *Crax rubra*, Gm.; Enl., 125; Temm., Gall., t. III, p. 687. Huppe recoquillée, très-fournie, à plumes à moitié blanches, puis noires; joues revêtues d'un duvet épais noir et blanc; cou et gorge blancs; manteau brun cuivré; poitrine roux-brun; ventre et cuisses roux-jaune; ailes rousses, vermiculées de noir et de blanc. Queue ample, brune. De la Guiane.

4.° Hocco D'ALBIN; *Crax Albini*, Albin, t. II, pl. 32; *Hoazin*, Hernandez? Huppe recoquillée, assez fournie, chaque plume aux deux tiers blanche et puis noire; joues nues; cou en entier et manteau noirs; ailes fauves, rayées de noir; queue noire, rayée de fauve; thorax roux, à raies noires; ventre et flancs d'un jaune-blond doré vif.

Observ. Spix a figuré les *crax fasciolata*, pl. 62; *crax Blumenbachii*, pl. 64; *crax globulosa*, pl. 65 et 66; et *crax rubrirostris*, pl. 67, qui nous sont inconnus.

CXCVII. Genre. PAUXI; *Ourax*, Cuv.

Bec haut, fort, à bords médiocrement comprimés, recourbé, surmonté à sa base d'une énorme portion

osseuse, ovalaire; narines percées obliquement au milieu d'une membrane recouvrant une large fosse nasale; joues emplumées; ailes très-amples, très-concaves; queue moyenne, arrondie; tarses puissans, scutellés.

Observ. Ourax était le nom grec dans l'Attique du coq de bruyère.

Le Pauxi; *Crax pauxi*, Gm.; Vieill., Gal., pl. 200; Enl., 78; le *Pauxi*, Hernandez. Tête et cou veloutés; plumage noir; bas-ventre blanc pur. De la Guiane.

CXCVIII.e Genre. HOCCAN; *Mitu*, Marcg.

Pauxi, *Pauxi*, Temm., Gal.

Bec très-haut, très-comprimé, convexe, à arête vive, en lame saillante et très-convexe, comme dentée; la mandibule inférieure courte, peu haute, obtuse; narines arrondies, percées en avant d'une membrane poilue, couvrant des fosses nasales peu saillantes; joues emplumées; tarses hauts, robustes, à scutelles en plaques; ailes amples, concaves. Queue moyenne, arrondie.

Le Hoccan; *Crax galeata*, Lath.; *Ourax mitu*, Temm., pl. col., 153; *Crax tomentosa*, Spix, pl. 63. Plumes de la tête et du cou poilues, satinées; ailes noires; plumes du corps acier bruni; queue noire, terminée de blanc ou de roux; bas-ventre et couverture inférieure d'un chocolat lustré; bec rouge. De Surinam.

Observ. Il paraîtrait que c'est à ce genre que doivent appartenir les *Crax tuberosa*, pl. 67, et *Crax uramutum*, pl. 62, de Spix. M. Cuvier pense que le *Chacamel* ou *Crax vociferans* de Buffon et des auteurs, n'a rien d'authentique.

II.e Famille. Les ARGUS ou les PAONS.

La tête et le cou garnis de fanons pendans de peau nue; ou seulement les joues ou le tour des yeux dénudés; les

ailes toujours amples et concaves; la queue formée de rectrices implantées horizontalement, et pouvant chez plusieurs espèces s'ouvrir en éventail pour faire la roue; des tarses robustes, puissans, scutellés, munis d'ergots énergiques chez le mâle, et à pouce grêle; le plumage resplendissant des couleurs métalliques les plus éclatantes, le plus souvent semé d'yeux.

CXCIX.e Genre. PAON; *Pavo*, L.

Bec nu à sa base, robuste, convexe, assez épais, à mandibule supérieure voûtée, plus longue que l'inférieure; narines sur le rebord du front, en partie cachées par une membrane convexe; joues presque nues; tarses alongés, robustes, scutellés, armés d'un fort ergot; ailes concaves, arrondies, à cinquième et sixième rémiges les plus longues. Queue très-longue, formée de dix-huit rectrices, et garnie de longues couvertures.

Observ. Ce genre admirable n'a que deux espèces.

1.° Paon ordinaire; *Pavo cristatus*, L.; Enl., 433 et 434. *Mâle :* Aigrette de plumes fines et élargies au sommet; dos bleu et vert émeraude. Queue d'un luxe rare, et connue de tout le monde. *Femelle :* Grise; souvent panachée de blanc. *Variété :* Complétement albine; œufs blancs. *Jeunes :* Grisâtres.

(Atlas, pl. 82, fig. 1.)

2.° Paon spicifère; *Pavo spiciferus*, Vieill., Gal., pl. 202; *Pavo muticus*, L.; Shaw, Misc., pl. 641. Huppe alongée, composée de plumes rubanées, droites; cou noir; thorax émeraude, chaque plume bordée d'or; ventre vert-émeraude profond; dos vert-noir; épaules bleues; ailes noires; rémiges roux marron. De Java. (M. Diard.)

CC.e Genre. ÉPERONNIER; *Polyplectrum*, Temm.

Diplectron, Vieill.; *Pavo*, L., Gm.

Bec élargi à la base, médiocre, peu haut, recourbé, convexe, à bords déprimés; une arête saillante entre les

deux fosses nasales, qui sont profondes et recouvertes d'une membrane; joues ou tour des yeux nu; ailes courtes, concaves, à rémiges dilatées; queue médiocre, arrondie; tarses alongés, forts, scutellés, munis chacun de deux et quelquefois trois ergots coniques, puissans.

1.° Le CHINQUIS; *Pavo bicalcaratus* et *thibetanus*, Gm.; Enl., 492 et 493; Sonn., Itin., pl. 99; *Diplectron bicalcaratus*, Vieill., Gal., pl. 203. Gris clair; des yeux azur, encadrés de jaune et de noir; une seule rangée d'yeux sur la queue. De l'Inde.

2.° L'ÉPERONNIER SANS YEUX; *Polyplectrum chalcurum*, Cuv.; *Polyplectrum inocellatus*, Mus. de Paris. Brun-roux rayé de brun. De Java. (M. Diard.)

3.° Le CHINQUIS AUX YEUX SIMPLES; *Polyplectrum albo-ocellatum*, Cuv. Gris-roux, finement rayé de noir sur la tête, le cou et le dessous du corps; dos et ailes à yeux violets, cerclés de blanc-gris. Queue ocellée de gris-roux, à yeux larges et parfaitement dessinés à l'extrémité.

4.° L'ÉPERONNIER NAPOLÉON; *Polyplectrum Napoleonis*, prince Masséna, Msc. Cette nouvelle espèce d'éperonnier de l'Inde est conservée dans la collection du prince Masséna, duc de Rivoli, qui l'a fait peindre par M. Huet pour sa belle suite de vélins inédits, où il porte le nom que nous lui conservons.

CCI.e Genre. ARGUS; *Argus*, Temm.

Bec alongé, robuste, comprimé, droit, nu à la base, renflé à l'extrémité, dilaté sur les bords, convexe, à pointe recourbée; narines latérales médianes, à demi fermées par une membrane; joues et devant du cou garnies d'une peau nue, ayant des poils; tarses médiocres, scutellés en devant, sans éperons; ailes énormes, courtes, concaves, à premières rémiges plus courtes que les secondaires, qui sont amples, larges, arrondies; les huitième, neuvième et dixième les plus longues chez le mâle. Queue médiocre, formée de douze larges rectrices étagées, les deux moyennes, chez le mâle, excessivement alongées.

Observ. La seule espèce connue de ce genre est un superbe oiseau, nommé le *luen* et l'*argus*, à cause de la quantité d'yeux répandus sur son plumage.

L'Argus; *Argus pavoninus*, Vieill., Gal., pl. 204; *Phasianus argus*, Lath.; *Argus giganteus*, Temm., Gall., t. III, p. 678; Encycl., pl. 87, fig. 3; Atlas du Dict. class. d'hist nat.

Femelle : Tête et gorge bleues; plumage roux, linéolé et vermiculé de brun. Des montagnes de Sumatra; et aussi, dit-on, de Java, des Moluques et de la Chine.

(Atlas, pl. 84.)

CCII.e Genre. IMPEY; *Impeyanus*.

Monaul, *Monaulus*, Sonnini, Vieill.; *Lophophorus*, Temm.

Bec alongé, nu à la base, robuste, convexe en dessus, à mandibule supérieure voûtée, marquée d'un sillon à son origine, plus longue que l'inférieure, recourbée et dentée à l'extrémité, élargie à la base, sans arête distincte, à dos entamant les plumes du front; tour des yeux nu; narines étroites, en croissant, rapprochées, bordées par les plumes veloutées du front, couvertes par une lame renflée; huppe composée de brins filiformes, élargis en palette au sommet; ailes courtes, concaves, arrondies, à quatrième et cinquième rémiges plus longues; queue alongée, arrondie, à quatorze rectrices; tarses courts, robustes, emplumés jusqu'au-dessous du talon, scutellés, armés d'un fort ergot.

Observ. Nous ne conservons dans ce genre qu'une espèce, le vrai monaul, bien différent du Lophophore de M. Temminck par le bec. Le nom du genre est celui de Lady Impey.

Impey resplendissant; *Impeyanus refulgens* : *Phasianus impeyanus*, Lath., *Syn.*, pl. 114; *Lophophorus refulgens*, Temm., pl. 507, et Gall., t. III, p. 673; *Monaulus impeyanus*, Vieill., Gal., pl. 218; Encycl., pl. 88, fig. 1.

(Atlas, pl. 85.)

Mâle : Vert cuivré chatoyant et azur. *Var.* : Cou et queue pourprés; bas du dos blanc. *Femelle* : Rayée de fauve; une raie blanche derrière l'œil; gorge d'un blanc pur. Des montagnes de la partie septentrionale de l'Inde, du Bengale.

CCIII.^e^ Genre. LOPHOPHORE; *Lophophorus*, Temm.

Bec alongé, fort, robuste, comprimé sur les côtés, à mandibule supérieure très-convexe, très-recourbée, comme crochue, munie d'une arête convexe, entamant les plumes du front à sa base, et marquée sur les côtés par une rainure tronquée ou usée à son sommet; bords de la mandibule supérieure obliques, recouvrant l'inférieure, qui est beaucoup plus courte; narines convexes, nues, en croissant saillant, rapprochées; les joues entièrement dénudées; huppe occipitale, composée de quelques plumes étroites, recourbées; ailes courtes, concaves, à cinquième et sixième rémiges plus longues; queue moyenne, arrondie; tarses emplumés jusqu'au talon seulement, alongés, scutellés, armés d'un fort ergot.

Observ. Nous ne laissons dans ce genre qu'une espèce, le Lophophore resplendissant, Temm., étant devenu le type de notre genre Impey.

Lophophore de Cuvier; *Lophophorus Cuvieri*, Temm., pl. 1; *Phasianus leucomelanus*, Lath., esp. 13; *Lophophorus Wallichii*, Hardw., *Trans. Soc.*, t. XV, p. 166.

Mâle : Noir ondulé de brun en dessus, à plumes dorsales bordées de blanc; ailes et queue vermiculées; bec jaune; joues rouges; huppe brune. *Femelle* : Brune; les plumes du thorax bordées de blanc. Du Bengale. (Duvaucel.)

CCIV.^e^ Genre. DINDON; *Gallo-pavo*, Briss.

Meleagris, L.; *Cynchramus*, Mœhring.

Bec assez court, épais, à mandibule supérieure convexe, recourbée, munie d'une cire épaisse à la base, termi-

née par une caroncule alongée, pendante; tête et devant du cou garnis de peau nue chez le mâle, injectée, vivement colorée et pendante en fanons; narines latérales percées dans la cire, à demi closes par une membrane voûtée; ailes courtes, amples, la quatrième rémige la plus longue; tarses éperonnés, scutellés, proportionnés; queue ample, arrondie, à dix-huit rectrices; un bouquet de crins sur le thorax.

Observ. *Meleagris* était chez les anciens le nom de la peintade; ce n'est que par erreur que Linné l'a transporté à un oiseau américain.

1.° Dindon sauvage; *Gallo-pavo primus : Meleagris gallo-pavo*, L.; Enl., 97; *Meleagris fera*, Vieill., Gal., pl. 201. Plumage en entier cuivre bronzé; les plumes du ventre cerclées de noir; les ailes rayées de blanc et de brun; tarses rouges; les crins du thorax en longue touffe pendante. Queue terminée par une large raie blanche.

Variétés domestiques : Blanc pur; noire; blanche, les plumes cerclées de noir; blanche, à plumes effilées et soyeuses; chocolat, etc. D'Amérique.

(Atlas, pl. 82, fig. 2.)

2.° Dindon ocellé; *Meleagris ocellata*, Cuv., Mém. du Mus., t. VI, pl. 1; Temm., pl. col., 112. Tête charnue, rouge; cou bleu; plumage émeraude, cuivre bronzé éclatant; dos bleu frangé d'or; queue grise, linéolée, moyenne; couvertures cuivre rouge. De la baie de Honduras.

III.e Famille. Les FAISANS ou les COQS.

Les plumes de la queue disposées en toit, et par conséquent distiques; la tête et le haut du cou garnis de peau nue, ou le tour des yeux seulement dénudé; les tarses des mâles armés d'ergots; les ailes courtes et concaves.

§. 1. *Queue moyenne, distique, cachée par des couvertures incombantes :* les Coqs.

CCV.^e^ Genre. COQ ; *Gallus*, Brisson, L., Illig., Cuv.

Bec médiocre, épais, à mandibule supérieure convexe, recourbée; narines basales, à demi closes par une membrane voûtée; tête surmontée d'une crête charnue chez le mâle, et mandibule inférieure garnie de deux barbillons charnus, pendans; ailes courtes, amples, à première rémige courte, la quatrième plus longue; tarses robustes, forts, munis d'ergots chez les mâles. Queue comprimée, distique, à quatorze rectrices débordées par les couvertures.

1.° Coq domestique; *Gallus gallorum : Phasianus gallus*, L.; Enl., 1 et 49; *Gallus Bankiva*, Temm., Gall., t. III, p. 634. Crête dentelée, épaisse ; plumage et taille très-variables.

(Atlas, pl. 83, fig. 1.)

1.^re^ *Variété* : Poule de Padoue ; *Gallus patavinus*. Race de grande taille, à cou roux, à corps gris roussâtre.

2.^e^ *Variété* : Coq huppé; *Gallus domesticus cristatus*. Huppe touffue.

3.^e^ *Variété* : Poule perlée, blanc varié de noir.

4.^e^ *Variété* : Coq à plumes frisées.

5.^e^ *Variété ??* Poule sauvage de l'Inde. Noire; devant du cou et tour des yeux nus. De l'île Bourbon. (M. Milius.)

6.^e^ *Variété* : Coq blanc à plumage soyeux.

2.° Coq Bankiva; *Gallus Bankiva*, Temm. *Mâle* : Crête dentelée ; collerette orangée et dorée ; corps noir en dessous. *Femelle* : Roux-brun vermiculé en dessus, et roux-clair avec longues flammes blanchâtres en dessous. Regardé comme la souche de nos coqs et poules domestiques par M. Temminck. Des Philippines (M. Dussumier), de Java (Leschenault), de Sumatra (Duvaucel).

3.° Coq Lafayette; *Gallus Lafayetii* : *Coq sauvage de Ceylan*, Gal. de Paris. Deux petits barbillons à la mandibule inférieure;

plumes de la collerette effilées, jaune d'or, avec une flamme brune au centre ; le thorax recouvert de longues plumes étroites rouge doré, flammées de noir; bas-ventre noir; queue courte, brune ; un demi-collier violet sous la peau nue du devant du cou. Habite Ceylan. (Leschenault.)

4.° Coq Sonnerat; *Gallus Sonneratii*, Temm., Gall., t. III, p. 659, pl. 232 et 233; Sonnerat, *It.*, pl. 117 et 118.

Mâle : Crête dentelée ; collerette grise, émaillée de plaques jaunes, séparées par des espaces blancs et noirs ; tout le devant du corps à plumes grises, ayant au centre une flamme blanche encadrée de noir vif.

Femelle : Rousse, avec flammettes brunes; plumes du dessus du corps blanches, bordées de noir. Pondichéry. (Leschenault.)

5.° Coq ayam alas; *Phasianus varius*, Shaw, *Misc.*, pl. 353; *Gallus fuscatus*, Temm., pl. 483, et Gall., t. III, p. 662.

Mâle : Crête simple ; un mince fanon pendant sous la gorge ; collerette composée de plumes écailleuses, imbriquées, cuivrées ; ailes brunes, avec flammes orangées ; corps noir en dessous.

Femelle : A plumage roux, cerclé de noir ; gorge blanc roussâtre. De Java. (Leschenault.)

6.° Coq bronzé; *Gallus æneus*, Cuv. ; Temm., pl. 374. Crête entière, dressée ; un fanon mince en devant ; plumes de la collerette peu marquées, oblongues, d'un cuivre-rouge intense ; tout le plumage bronzé, métallisé; couvertures de la queue roux vif flammé de noir ; rectrices bronzées. De Sumatra.

CCVI.e Genre. MACARTNEY ; *Macartneya.*

Houppifère, Temm., Cuv. ; *Gallus*, Temm., Vieill.

Bec médiocre, fort, élevé, recourbé, convexe au sommet; narines ovalaires, nues sur le rebord de la cire; joues garnies d'une peau nue, retombant un peu sur la gorge; une huppe formée de brins roides sur la tête, et point de crête charnue; ailes courtes, concaves; queue ample, distique, à rectrices enveloppées par des couvertures recourbées et amples; tarses longs; robustes, scutellés; un fort ergot chez le mâle.

Observ. On ne connaît qu'une seule espèce de ce genre, c'est le

MACARTNEY IGNICOLORE ; *Gallus Macartneyi*, Temm., Gall., t. III, p. 663 ; *Gallus ignitus*, Vieill., Gal., pl. 207 ; *Phasianus ignitus*, Lath., *Fire-Backed pheasant*, Macartn., Amb. en Chine, trad. franç., t. I, p. 323 ; Shaw, *Nat. misc.*, pl. 321.

Mâle : Noir brillant, cuivré ; bas du dos d'un rouge ferrugineux brillant ; flancs roux, avec flammèches rouge fulgide ; rectrices et couvertures bleues, vertes, métallisées ; les moyennes blanc pur ; joues bleues ; bec jaune ; pieds cendrés : des éperons au mâle.

Femelle : Roux vif, rayé de noir en dessus ; le plumage rayé de blanc ; gorge blanche. Des forêts de Sumatra.

§. 2. *Queue courte, en toit, les couvertures de la queue peu longues :* les SATYRES.

CCVII.^e^ Genre. NAPAUL ; *Satyra*, Less., Dict. des sc. nat., t. LIX, p. 196, Août 1828.

Tragopan ; *Tragopan*, Cuv., Règne an., Octobre 1828.

Bec court, épais, conique, à mandibules robustes et à peu près égales ; l'inférieure presque aussi épaisse que la supérieure ; cette dernière renflée sur ses bords, et sur le front deux cornes minces, cylindriques, surmontant les yeux chez le mâle ; narines larges, ovalaires, basales, nues ; joues emplumées ; gorge munie d'un fanon charnu et pendant chez le mâle d'une espèce, emplumée chez l'autre ; tour des yeux nu ou emplumé ; ailes amples et très-concaves ; queue courte et arrondie ; tarses scutellés, robustes, munis d'ergots dans les deux sexes ; ongles des doigts forts et recourbés.

Observ. Les napauls ont la forme générale et le corps massif des faisans ; le port et la démarche des coqs, et nullement la forme élancée, c'est-à-dire la minceur du cou et la longueur de la queue des pénélopes. M. Cuvier pense que c'est d'après cet oiseau qu'a été imaginé le tragopan de Pline, liv. X, ch. 49.

1.° Le-Napaul; *Phasianus satyrus*, Temm., Gall., t. III, p. 672; *Phasianus cornutus*, Briss., pl. 263; *Penelope satyra*, Gm.; Edw., Gal., pl. 116; *Meleagris satyra*, Lath.; Encycl., pl. 84, fig. 1.

Mâle (Vieill., Gal., pl. 206) : Cornes du front bleues, ainsi qu'une partie de la membrane de la gorge; plumage roux, plus ou moins vif, ocellé de taches blanches encadrées de noir; tarses jaunes.

Femelle : Tête emplumée, grise, linéolée de brun clair; point d'ergot. Du nord du continent indien.

2.° Le Napaul huppé, *Satyra macrolopha*, Less., Dict. des sc. n., t. LIX, p. 196, est remarquable par une très-longue huppe d'un bleu-noir bronzé, composée de plumes nombreuses et roides, qui se dirigent en arrière en partant de l'occiput; le dessus de la tête et le devant de la gorge sont d'un noir-bronzé foncé, sans trace de nudité; joues ayant deux taches d'un blanc pur; corps en dessus d'un brun varié de gris; en dessous d'un marron foncé; le centre de chaque plume paraissant flammé d'une teinte marron plus vive; flancs bruns; plumes de la région anale et des cuisses brunes et rayées en long de blanc jaunâtre; rémiges brunes, bordées extérieurement de blanc; bec noir; tarses plombés.

Femelle : Tête et cou noirs; plumage gris-roux vif. Du Bengale.

§. 3. *La queue très-longue, très-étagée, légèrement en toit* : les Faisans.

CCVIII.e Genre. FAISAN; *Phasianus*, L. et *Auct.*

Bec médiocre, robuste, nu à son origine, légèrement déprimé à l'extrémité, à mandibule supérieure convexe, légèrement recourbée, un peu plus longue que l'inférieure; narines percées sur le rebord du front, et occluses en partie par une membrane voûtée; joues nues, papilleuses; ailes courtes, concaves, à quatrième et cinquième rémiges plus longues; tarses forts, robustes, scutellés, armés d'un fort ergot. Queue toujours très-longue, à dix-huit rectrices très-étagées, les

deux moyennes dépassant de beaucoup les latérales, pliées en toit, et à couvertures très-alongées.

Observ. Les faisans sont de gros oiseaux à chair délicate, propres à l'ancien continent, dont le plumage est d'une rare beauté chez quelques espèces.

1.° Faisan commun; *Phasianus colchicus*, L.; Enl., 121 et 122. Tête et cou vert foncé, avec deux touffes sur l'occiput; corps fauve, maillé. *Femelle* : Brunâtre, variée de brun. Originaire du Phase; naturalisé en Europe.

On en connaît diverses variétés panachées, albines. Le faisan produit avec la poule ordinaire un métis, qui tient des deux, mais qui a la longue queue du père : il produit aussi avec le faisan doré.

2.° Faisan a collier; *Phasianus torquatus*, Bonnat.; Encycl., p. 184; Temm., Gall., t. III, p. 670. Tête et cou verts; une tache en croissant et blanche au bas du cou. De la Chine. Produit en Europe.

3.° Faisan argenté; *Phasianus nycthemerus*, L.; Enl., 123 et 124; Encycl., pl. 89, fig. 1 et 2; Albin, pl. 37. *Mâle* : Blanc; huppe, gorge, thorax et abdomen d'un noir intense; queue cunéiforme. *Femelle* : Fauve, ondée de brunâtre; rectrices latérales tachetées de brun et de blanc. De la Chine; naturalisé dans les basses-cours d'Europe.

4.° Faisan de Reynaud; *Phasianus Reynaudii*, Less., Voy. de Bélanger aux Indes, pl. 8 et 9. *Mâle* : Huppe bleu-noir; joues rouges; gris-glacé vermiculé de brun en dessus; tout le devant du corps d'un bleu intense, flammé de blanc; queue blanche. *Femelle* : Roux assez vif, vermiculé sur tout le plumage; huppe rousse; dessous du corps flammé de blanc. Du Pégu.

5.° Faisan doré; *Phasianus pictus*, L.; Enl., 217.

(Atlas, pl. 83, fig. 2.)

Mâle : Huppe dorée; plumes de la collerette fauves, rayées de noir; corps jaune doré en dessus, rouge en dessous. *Femelle* : Huppée, rayée de noir, de roux et de jaune. Se reproduit en Europe.

On s'accorde généralement à regarder la Chine et le Japon

comme la patrie du faisan doré. M. Gamba l'a rencontré sauvage par grandes troupes dans les chaînes du Caucase aux environs de Tiflis.

6.° Faisan d'Amherst; *Phasianus Amherstiæ*, Leadbeater, *Trans. Soc. Linn.*, t. XVI, p. 1, pl. 15. Ce faisan a quarante-huit pouces de longueur totale; l'iris blanc; les plumes du sommet de la tête vertes; la huppe écarlate et longue de deux pouces; la collerette ample, blanche, chaque plume bordée de vert et de bleu. Tout le dessus du corps est d'un vert métallisé, chaque plume bordée d'une bandelette noire. Les grandes couvertures sont d'un noir bleuâtre. Les rémiges brunes sont bordées de blanc extérieurement. Le thorax et le ventre sont blancs. Le croupion est vert, à teinte dorée. Les couvertures de la queue, longues de près de dix pouces, sont vertes, blanches et terminées d'écarlate. Les rectrices les plus longues ont jusqu'à trente-huit pouces de longueur; elles sont blanches, rayées de vert. Habite les montagnes de la Cochinchine. Il est dédié à Lady Amherst.

7.° Faisan versicolore; *Phasianus versicolor*, Vieill., Gal., pl. 205; *Phasianus Diardi*, puis *versicolor*, Temm., pl. 486 et 493. *Mâle* : Tête verte; cou vert-noir; corps vert émeraude; dos émaillé de rouge, de noir et de blanc; couvertures de la queue jaunes; rémiges fauves, linéolées; rectrices moyennes fauves, rayées de noir bordé de blanc; les autres vertes. *Femelle* : Rousse; chaque plume brune au centre. Du Japon.

8.° Faisan de Sœmmering; *Phasianus Sœmmeringii*, Temm., pl. 487 et 488. *Mâle* : Généralement rouge pourpré; chaque plume rouge foncé au centre et bordée de pourpre clair; celles du ventre tachées de noir, celles des couvertures cerclées de noir; queue démesurément longue; joues rouges, avec un croissant blanc. *Femelle* : Roux pourpré, avec taches noires; une flammette noire longitudinale au centre de chaque plume. Du Japon.

9.° Faisan vénéré; *Phasianus veneratus*, Temm., pl. 485. *Mâle* : Calotte et gorge blanches; région oculaire rouge, entourée de noir; plumes jaune orangé, cerclé de noir en dessus; devant du cou noir; corps en dessous roux, avec losanges blancs encadrés de noir. Queue démesurément longue.

La femelle est gris-roux linéolé de brun, plus clair sur le ventre. De la Chine.

Observ. Ce n'est qu'avec doute qu'on doit admettre le *phasianus superbus*, Temm., décrit d'après des peintures chinoises, et qu'on dit être élevé dans les ménageries à Pékin.

IV.e Famille. Les MÉLÉAGRIDES.

Tête et cou en partie dénudés; les ailes arrondies et amples, très-concaves; la queue très-courte, tombante; les tarses médiocres, sans ergots; corps bombé de toute part.

CCIX.e Genre. PEINTADE; *Numida*, L.

Bec court, épais, très-convexe, renflé, muni d'une cire à la base; narines basales, en partie recouvertes par une membrane; tête garnie de quelques plumes en huppe, ou le plus ordinairement nue, comme casquée par un cartilage en forme de capuchon conique; le cou dénudé; ailes courtes, amples, très-concaves, à quatrième rémige la plus longue; tarses scutellés, robustes, sans ergots. Queue très-courte, à quatorze ou seize rectrices pendantes.

Observ. Les oiseaux de ce genre sont tous d'Afrique; les Romains les nommaient poules de Numidie, et les Grecs *méléagrides*.

S. 1. *Tête dénudée, casquée.*

1.° Peintade ordinaire; *Numida meleagris*, L.; Enl., 108.

(Atlas, pl. 81, fig. 2.)

Variété : Bleu cendré, ponctué de blanc; deux barbillons charnus, pendans à la commissure, arrondis, larges; cou roux vineux; quelquefois une ceinture blanche sur la poitrine; plumage bleu ardoisé, émaillé de blanc. *Jeune* : Gris varié de brun et de blanc. *Var.* : Albine. De Barbarie; naturalisée en Europe et en Amérique.

2.° Peintade mitrée; *Numida mitrata*, Pallas, *Spicil.*, pl. 3,

fig. 1; Encycl., pl. 85, fig. 2. Barbillons charnus, minces, linéaires; un casque osseux sur le sommet de la tête; devant du cou cendré, linéolé de noir; plumage bleu cendré noir, émaillé de blanc. De Madagascar; de la Cafrérie.

3.° Peintade ptylorhynque; *Numida ptylorhyncha*, Licht. Barbillons charnus, arrondis en demi-sphères, noirs; casque osseux, peu élevé; une touffe de filamens membraneux au-dessus des narines; cou garni çà et là de plumes noires; devant du cou cendré rayé de noir; plumage bleu cendré, émaillé de blanc. Queue rousse, émaillée. D'Afrique. (Mus. de Paris.)

§. 2. *Tête emplumée.*

4.° Peintade huppée; *Numida cristata*, Lath.; Pallas, *Spicil.*, t. II; Encycl., pl. 85, fig. 3; Vieill., Gal., pl. 209. Point de barbillons charnus; tête garnie d'une huppe de plumes frisées; cou nu; bas du cou garni de plumes noir vif, plumage partout d'un bleu cendré noir, ocellé de vert blanchâtre. Le cap de Bonne-Espérance.

V.e Famille. Les ROULOULS ou les *Cryptonix*, Temm., Cuv.

Région oculaire nue ou emplumée; les tarses sans ergots, le pouce sans ongle; la queue très-courte, plane, tombante.

Observ. Peut-être l'individu nouveau qui porte le nom de *cryptonix Dussumieri*, est-il du sexe féminin. Si le mâle venait à être connu, il faudrait alors modifier les caractères de la famille du genre. Les roulouls à face nue lient les grands gallinacées de la famille des faisans aux perdrix.

CCX.e Genre. ROULOUL; *Cryptonix*, Temm.

Liponix, Vieill; *Tetrao* et *Columba*, Gm., Lath.; *Phasianus*, Sparm.; *Perdix*, Lath.

Bec robuste, nu à sa base, assez épais, à mandibule supérieure convexe, voûtée, recourbée et plus longue que l'inférieure, qu'elle déborde; narines convexes, occluses

par une membrane, et ouvertes vers le milieu du bec; région oculaire dénudée ou emplumée; ailes courtes, arrondies, concaves, à quatrième et cinquième rémiges les plus longues; tarses courts, scutellés, robustes; à pouce sans ongle, point d'éperons. Queue très-courte, arrondie, penchée, plane.

Observ. Les deux espèces de ce genre sont de l'Inde.

1.° Rouloul de Malacca; *Perdix coronata*, Lath., esp. 45; *Tetrao viridis*, Lath., *Syn.*, pl. 67; *Columba cristata*, Gm.; Lath., esp. 10; *Phasianus cristatus*, Sparm., *Carls.*, liv. 3, pl. 64.; Sonnerat, *It.*, pl. 100; *Cryptonix coronatus*, Temm., pl. 350 et 351; *Liponix cristata*, Vieill., Gal., pl. 210.

(Atlas, pl. 86, fig. 1.)

Mâle : Six soies noires très-longues partant du front; huppe occipitale blanche à la base, puis d'un rouge de feu; tête et cou vert-noir; corps vert en dessus, vert-bleu en dessous; ailes roux vermiculé; bec noir taché de rouge, ainsi que le tour des yeux et les tarses.

Femelle : Presque semblable au mâle; mais pas de huppe. De la presqu'île de Malak; de Sumatra et de Java.

2.° Rouloul de Dussumier; *Cryptonix Dussumieri.* Bec et tarses plombés; point de huppe; le plumage complétement d'un noir profond, à légers reflets bronzés. De Malak.

VI.e Famille. Les TÉTRAS, Cuv.

Genre *Tetrao*, *Pars*, L.

Bec court, convexe, robuste; tarses sans éperons, emplumés jusqu'aux doigts ou jusqu'aux ongles; les ailes courtes, concaves; une bande charnue, papilleuse, rouge, surmontant l'œil comme un sourcil. Queue fourchue, contournée ou arrondie.

CCXI.e Genre. TÉTRAS; *Tetrao*, L., *Pars*, Lath., Cuv.

Bec court, épais, convexe, nu à sa base, recourbé; narines basales, à demi fermées par une écaille, et en partie

recouvertes par les plumes avancées du front; tour des yeux nu en dessus, et garni de verrues; tarses emplumés jusqu'aux doigts; queue médiocre, à dix-huit rectrices; ailes courtes, concaves, à première rémige très-brève, la deuxième un peu plus longue, les troisième et quatrième les plus longues de toutes.

A. *Tarses emplumés; doigts nus* (les TÉTRAS et les GÉLINOTTES).

§. 1. *Queue fourchue, à rectrices externes contournées:* VRAIS TÉTRAS ou COQS DE BRUYÈRE.

1.° COQ DE BRUYÈRE; *Tetrao urogallus*, L.; Enl. 73. *Mâle*: Noirâtre, rayé de cendré; thorax d'un vert cuivré; quelques taches blanches en dessus; épaules blanches; queue noire, arrondie; les deux rectrices externes blanches à l'extrémité. *Femelle*: Rousse, rayée de noir. D'Europe.

2.° TÉTRAS A QUEUE FOURCHUE; *Tetrao tetrix*, L.; Enl. 172 et 173. Noir; région anale blanche. *Var.*: Noire et blanche. *Femelle*: Grise.

3.° TÉTRAS INTERMÉDIAIRE; *Tetrao intermedius*, Langsdorff, Mém. de Saint-Pétersb., t. III, pl. 14; *Tetrao medius*, Meyer; Sparm., *Carls.*, pl. 15. D'Europe.

§. 2. *Queue arrondie, courte, à rectrices étagées:* les GÉLINOTTES; *Bonasa*, Stephens.

4.° TÉTRAS PHASIANELLE; *Tetrao phasianellus*, Temm. Roux; le milieu des plumes blanc; parties inférieures blanches. De l'Amérique septentrionale: commun dans la Colombie.

5.° TÉTRAS HUPPECOL; *Tetrao cupido*, Lath.; Wils., pl. 27, fig. 1. Brun fauve; deux ailerons pointus sur les côtés du cou, recouvrant une vessie tégumentaire, qui peut se gonfler au temps de l'amour. Des États-Unis; de la côte nord-ouest d'Amérique.

6.° TÉTRAS A FRAISE; *Tetrao umbellus*, Lath.; Wils., pl. 49, fig. 9; *Tetrao togatus*, Lath.; Enl., 104; Edw., pl. 248; Wils., pl. 49. Varié de roux, de gris, de noir; bas du cou marqué de noir; queue lisérée de noir, terminée de blanc; bas des tarses nu. De New-York. (Milbert.)

(Atlas, pl. 89, fig. 2.)

Observ. M. Douglas en distingue le *tetrao umbelloides*, de taille d'un tiers moindre, à plumage gris bariolé très-clair, et à teinte de rouille beaucoup moins vive que dans l'espèce des États-Unis. De la côte nord-ouest.

7.° Tétras tacheté; *Tetrao canadensis*, Lath.; Edw., pl. 131; *Tetrao Canadæ*, L.; Enl., 131 et 132. *Femelle :* Huppée; noirâtre; thorax et couvertures supérieures et inférieures bordées de blanc. Queue médiocre, arrondie. Amérique septentrionale; de la côte nord-ouest.

B. *Tarses et doigts emplumés* (les Lagopèdes).

8.° Tétras lagopède; *Tetrao lagopus*, L.; Enl., 494; *Tetrao rupestris*, Lath. *Plumage d'été :* Roux maillé de noir; ailes et ventre blancs. Saint-Pierre de Miquelon (Lapylaie). *Plumage d'automne :* Gris-roux vermiculé de noir en dessus; blanc en dessous; quelques plumes grises. *Plumage d'hiver* (*Tetrao albus*, L.; Enl., 129) : Blanc de lait; un trait noir sur les yeux; les paupières rouges; rectrices noires. Habite le nord de l'Europe et de l'Amérique.

9.° Tétras rouge; *Tetrao scoticus*, Lath.; *Tetrao saliceti*, Vieill., Gal., pl. 221; Temm., Gall., t. III, p. 709. Roux foncé, très-vermiculé de fauve et de noir profond; poils des tarses blancs et gris; parfois le tour des yeux blanc pur. D'Écosse (Bullock).

10.° Tétras des saules; *Tetrao albus*, L.; Edw., pl. 72. *Plumage de printemps :* Blanc; la tête et le cou roux vif, panaché de blanc. *Plumage d'hiver :* Blanc pur, sans tache noire sur les yeux; rectrices noires. De l'Amérique septentrionale.

Observ. Tout récemment M. Douglas a décrit les gélinottes suivantes :

11.° Cock of the plains, Lewis et Clark's *Travels*, p. 473; *Tetrao urophasianus*, Ch. Bonap., *Zool. Journ.*, t. III, p. 212; Douglas, *Trans. Soc. Linn.*, t. XVI, p. 133.

Mâle : Gris brunâtre, ondulé de ferrugineux et de noir; bas du cou en devant et abdomen noirs; thorax blanc, à rachis de plumes supérieures rigides, les inférieures linéolées de noir au milieu; plumes latérales du cou alongées, linéaires. Queue cunéiforme, à rectrices rigides, aiguës.

Femelle : Gris brunâtre, çà et là ondulé de blanc et de noir; bas-ventre blanc; thorax blanc, rayé de noir. Queue un peu cunéiforme, à rectrices aiguës.

Se nourrit des fruits du *Purshia tridentata*, d'*artemisia*. Cet oiseau vit par petites troupes dans la partie septentrionale de la Californie. C'est le *py'àmis* des Indiens des bords de la Colombie.

C'est le représentant de l'*urogallus* dans le nouveau continent.

12.° *Tetrao urophasianellus*, Douglas, *Trans. Soc. Linn.*, t. XVI, p. 136.

Mâle : Gris-brun, linéolé de blanc, de ferrugineux et de noir; nuque et ailes tachetées de blanc; ventre blanc; flancs rayés de brun; les quatre rectrices moyennes alongées.

Femelle : D'un tiers plus petite que le mâle, plus pâle; nuque rayée de noir. Du nord de la Californie.

13.° *Tetrao Sabini*, Dougl., *loc. cit.*, p. 137.

Mâle : Roux, marqué de noir; dos ayant des taches cordiformes d'un jaune ferrugineux; nuque et ailes linéolées de fauve; ventre blanc, rayé de noir; rectrices rayées, et terminées par une large raie brune.

Femelle : Plus petite, à couleurs moins vives, et le roux plus clair. La queue moins distinctement rayée. De la côte nord-ouest d'Amérique.

14.° *Tetrao Franklini*, Dougl., *loc. cit.*, p. 139.

Mâle : Gris-plombé intense, rayé de noir; gorge, thorax et nuque noirs; tectrices supérieures et inférieures brunes, mais terminées de blanc.

Femelle : A teintes plus claires; gorge, thorax et nuque d'un cendré plombé. Habite près les sources de la Colombie dans l'Amérique.

15.° *Tetrao Richardsoni*, Sabine, Msc.; Dougl., *loc. cit.*, p. 141.

Mâle : Gris-cendré pâle, ondulé de fauve çà et là; plumes de la gorge blanches dans leur milieu; ventre d'un blanc pur,

parfois tacheté; une tache blanche sur le côté et au bas de la nuque; rectrices noires, mais blanches au sommet.

Femelle : Plus petite, gris brunâtre; dos rayé de brun, souvent tacheté de blanc en dessous; les deux rectrices moyennes rayées de ferrugineux. De la côte nord-ouest d'Amérique.

16.° *Tetrao obscurus*, Say, *in* Long's *Exp.*, t. II, p. 14.

Ch. Bonap., *Syn.*, p. 127, esp. 207.

Mâle : Inconnu; supposé d'un noir foncé. *Femelle* : Huppée; queue arrondie, noirâtre, terminée par une large raie gris-blanc tacheté de noir. *Femelle* et *Jeune* : D'un noir-brun tacheté d'ocreux et de bleu. De l'intérieur des États-Unis, des Montagnes rocheuses.

VII.e Famille. Les PERDRIX; *Tetrao*, *Pars*, L.; Synon. : *Perdix*, Lath.

Bec médiocre ou plutôt court, convexe, robuste; ailes concaves; queue très-courte, arrondie, comme étagée; tarses complétement nus, à scutelles en losanges, munis d'un ergot dans un seul sous-genre; quatre ou trois doigts.

CCXII.e Genre. PERDRIX; *Perdix*, Briss., Lath. *Tetrao*, L.

Bec médiocre, fort, voûté, à mandibule supérieure recourbée, convexe; narines basales, percées sur le rebord des plumes frontales, à demi fermées par une écaille solide; tarses médiocres, forts, nus, armés d'un ergot, ou le plus souvent inermes, à scutelles entrecroisées; tête emplumée; le tour des yeux seulement papilleux; queue très-courte, arrondie, penchée, à douze ou dix-huit rectrices roides; ailes courtes, concaves, à quatrième et cinquième rémiges les plus longues.

1.er Sous-genre. **FRANCOLIN**, Temm.; *Francolinus.*

Bec assez alongé, assez fort; queue un peu alongée; tarses hauts; de forts éperons chez les mâles; orbites souvent dénudés.

1.° Francolin criard; *Francolinus clamosus*, Bis ergot, Buff. Gris perlé, strié de blanc; les plumes du ventre flammées de blanc. Du Cap. (Delalande.)

(Atlas, pl. 89, fig. 2.)

2.° Francolin a gorge nue; *Perdix nudicollis*, Lath. Gris-brun flammé de blanc et de noir; devant du cou nu. Du Cap. (Delalande.)

Observ. M. Ruppel (Voy., pl. 30) en distingue la *perdix rubricollis* d'Abyssinie, dont les ailes et les tarses sont plus longs; la teinte du plumage et la tache blanche au centre des plumes sont identiques.

3.° Francolin multiraie, *Perdix monogrammica*, Temm., Mus. de Paris; *Perdix gularis*, Temm. Gorge rousse. Du Bengale. (Diard, Duvaucel.)

4.° Francolin Adanson; *Perdix Adansonii*, Temm.; *Perdix bicalcarata*, Lath., Temm.; Enl., 137. Gorge grise. Plumage à flamme roux vif et jaune clair; le centre de chaque plume flammé de noir, avec des dessins jaunes au milieu. Du Sénégal.

5.° Francolin haban kukalla, Temm.; *Perdix ceylanensis*, Lath.; *Tetrao bicalcaratus*, Forst., *Ind.*, pl. 14; Enl., 157? *Perdix Clappertoni*, Cretzm. Ruppel, *It.*, pl. 9? Noir-brun, avec de larges lames blanches, très-développées sous le corps. Des Indes, d'Abyssinie.

6.° Francolin a lunule; *Perdix lunulata*, Cuv., Mus. de Paris. Dos marron, avec taches noires et blanches; devant du cou brun, avec taches noires et blanches; ventre roux cannelle, avec taches noires. Bengale. (Capit. Houssard.)

7.° Francolin spadicé; *Perdix spadicea*, Lath.; Sonnerat, *It.*, t. II, p. 169; *Savarou-Kogi*, Lesch. Tête et cou gris; corps roux marron, chaque plume bordée de gris. De Pondichéry, du Sénégal.

8.° Francolin oculé; *Perdix oculea*, Temm., Gall., t. III, p. 732. Java. (Diard.)

9.° Francolin a long bec; Mus. de Paris; *Perdix longirostris*, Temm. Bec très-robuste, très-alongé; tête et gorge rousses; une sorte de demi-huppe; devant du cou gris ardoisé; ailes brunâtres et fauves; dessous du corps roux vif; bas-ventre blanc. De Sumatra. (Diard.)

10.° Francolin perlé; *Perdix perlata*, Temm.; *Perdix madagascariensis*, Briss., pl. 28, fig. 1; Vieill., Gal., pl. 213; Lath.; Sonn., pl. 47. Calotte rousse; gorge blanche; trait blanc et trait noir sur les joues; plumage noir émaillé de ronds blancs réguliers; bas-ventre buffle. Chine. (Dussumier.)

Femelle? Noir rayé de blanc fauve, de même sur les ailes. Isle-de-France. (Quoy et Gaim.)

11.° Francolin a rabat; *Perdix ponticeriana*, Lath., Temm.; pl. col., 213; Sonn., 2.e Voy., pl. 11, p. 165. Bengale.

12.° Francolin ourikinas, Temm.; *Perdix afra*, Lath. Du Cap.

13.° Francolin a collier roux; *Perdix francolinus*, Lath.; Enl., 147; Edw., pl. 246; *Femelle* : Enl., 148. Gorge blanche; plumage gris, émaillé de noir et de blanc. De Kerou-Dary au Bengale, d'Europe, de Sicile, de l'Inde.

M. Temminck en figure une belle espèce munie de plusieurs ergots, et remarquable par les vives couleurs de son plumage : c'est le

14.° Francolin ensanglanté; *Perdix cruenta*, Temm., pl. 332; *Phasianus cruentus*, Hardw., *Trans. Soc. Linn.*, t. XIII, p. 237.

Face rouge de sang; dos brun flammé de jaune; plumes de la tête étroites; celles du thorax jaunes, tachetées de rouge; le ventre et les flancs verdâtres; couvertures inférieures rouges. Du Népaul.

II.e Sous-genre. **PERDRIX**; *Perdix*, Briss., Lath.

Bec médiocre ou plutôt court, fort; queue courte; tarses élevés, robustes, sans éperons, seulement une éminence cornée chez les mâles.

A. *Bec robuste, plus long que chez les vraies Perdrix.*

Observ. Section qui établit un passage réel des francolins aux perdrix.

15.° Perdrix Ajan-Ham ; *Perdix javanica*, Lath.; Temm., pl. col., 148; *Tetrao javanicus*, Brown, *Illust.*, pl. 17. Tour des yeux nu; tête, gorge, ventre orangés; manteau brun; thorax ardoisé. De Java. (Leschenault.)

B. *Bec court, peu fort.*

16.° Perdrix bartavelle ; *Perdix saxatilis*, Meyer; *Perdix græca*, Briss.; Enl., 231; Frisch, pl. 116. Le Muséum en possède une variété albine. D'Europe.

17.° Perdrix rouge; *Tetrao rufus*, L.; Enl., 150. *Var.* : Albine et roussâtre. D'Europe.

(Atlas, pl. 90, fig. 2.)

18.° Perdrix de rocher; *Tetrao petrosus*, Gm.; Edw., pl. 70. Du midi de l'Europe; de Turin.

19.° Perdrix grise; *Tetrao cinereus*, L.; Enl., 27. *Var.* : Entièrement grise. D'Europe.

20.° Perdrix de montagne; *Perdix montana*, Lath.; *Perdix cinerea, var.; Tetrao montanus*, L.; Enl. 136. Devant de la tête et du cou roux vif; thorax et flancs marron foncé. D'Égypte.

Var. : Tête et cou roux blond ; tout le corps chocolat. D'Europe. *Var.* : Albine. *Jeune* : Gris roux, avec flammettes brunes; flancs et thorax gris. D'Égypte.

21.° Perdrix plastronnée; *Perdix ventralis*, Temm. Du Sénégal.

22.° Perdrix mégapode; *Perdix megapodia*, Temm., pl. 462 et 463. Du Bengale. (Duvaucel.)

23.° Perdrix torquéole; *Perdix torquata*, Temm., Mus. de Paris. Bengale.

24.° Perdrix de Levaillant ; *Perdix Levaillantii*, Temm., pl. 477. Du cap de Bonne-Espérance. (Delalande.)

25.° Perdrix de Hey; *Perdix Heyii*, Temm., pl. 328 et 329. D'Arabie.

26.° Perdrix masquée; *Perdix personata*, Horsf., *Zool. research. in Java; Perdix orientalis, Trans. Soc. Linn.*, t. XIII, p. 165. De Java.

27.° Perdrix brune; *Perdix fusca*, Vieill., Gal., pl. 212. Du Sénégal. (Collect. de M. Riocourt.)

III.e Sous-genre. **TOCRO**; *Odontophorus*, Vieill.

Bec gros, robuste, convexe, très-comprimé sur les côtés, à mandibule supérieure crochue, munie de deux dents fortes à son milieu; tour des yeux nu; tarses nus, sans ergots ni éminence cornée. Queue arrondie.

28.° TOCRO ROUX; *Odontophorus rufus*, Vieill., Gal., pl. 211; *Perdix dentata*, Temm.; Licht., Cat., n.° 666; *Uru*, Azara, pl. 334; *Tetrao guyanensis*, Gm. Du Brésil et de la Guiane.

IV.e Sous-genre. **COLIN**; *Ortyx*, Stephens.

Bec court, gros, bombé, plus haut que large, mandibule supérieure recourbée dès sa base; nulle trace de nu autour des yeux; tarses nus, sans éperons; ailes courtes, arrondies, les troisième et quatrième rémiges les plus longues. Queue courte, formée de douze rectrices.

Observ. Tous les colins sont d'Amérique. Ils se perchent sur les buissons; ont les mœurs et les habitudes des cailles.

29.° COLIN HOUÏ; *Tetrao mexicanus*, Gm.; Enl., 149; *Perdix virginiana*, Lath.; Wils., t. VI, pl. 47, fig. 2; *Tetrao marylandicus*, Albin, pl. 28; *Perdix borealis*, Vieill., Gal., pl. 214.

Mâle : Devant du cou blanc, encadré de noir. *Femelle* : Devant du cou roux vif. Des États-Unis, New-York. (Milbert.)

30.° COLIN DE LA CALIFORNIE; *Perdix californica*, Lath.; *Tetrao californicus*, Shaw, *Misc.*, pl. 345; La Pérouse, It., pl. 36. Gorge noire, encadrée de blanc; front gris strié; trois plumes plissées, dilatées, entièrement noires, implantées sur l'occiput; côtés du cou perlés; plumage gris cendré bleu; ventre et flancs blanc maillé de noir et de bleu; milieu du ventre roux. De la Californie.

31.° COLIN PEINT; *Ortyx picta*, Dougl., *Trans. Soc. Linn.*, t. XVI, p. 243.

Mâle : Fauve rayé en dessus de jaune ferrugineux et de noir; gorge rouge pourpré, entourée de blanc; thorax, sommet de la tête et queue gris plombé; huppe linéaire, très-longue, noire; deux lignes blanches au-dessus des sourcils; tectrices inférieures de la queue ferrugineuses.

Femelle : Huppe courte; gorge, thorax fauve ocreux rayé de fauve. De la Californie.

32.° Colin de Douglas; *Ortyx Douglasii*, Vig., Msc.; Douglas, *loc. cit.*, p. 247. Brun plombé; huppe droite; d'un brun foncé, ainsi que la partie supérieure des ailes; celles-ci striées de jaune ferrugineux; tête, joues, nuque striées de brun et de fauve ocreux; gorge blanche, marquée de brun; ventre avec gouttelettes blanches. De la Californie.

33.° Colin coquet; *Ortyx elegans. Mâle* : Devant du cou maillé de noir et de blanc; joues et front gris; quatre ou cinq plumes droites, roides, roux vif, implantées sur l'occiput; occiput roux; plumage gris ardoisé; des taches blanches sur les ailes, le ventre et les flancs; ceux-ci roux.

Femelle : Tête grise, rousse, avec trois plumes en huppe; le cou un peu vermiculé en arrière; gorge grisâtre; thorax gris cendré; ailes, dos, croupion gris brun; ventre blanc, cerclé de brun; couvertures inférieures rousses, flammées de brun. De la Californie.

34.° Colin Zoni-Colin; *Perdix cristata*, Lath.; Enl., 126, fig. 1, Amérique du sud. (Plée.)

35.° Colin Sonnini; *Colinus Sonninii*, Temm., pl. 75; Rozier, Journ. phys., 1772, t. II, pl. 2, p. 217. Amérique méridionale.

Observ. La caille des îles Malouines, Enl., 222, *Tetrao falklandicus*, serait un colin, mais peut-être c'est la caille australe. Elle ne nous est connue que par la figure de Buffon.

V.e Sous-genre. **CAILLE**; *Coturnix*, Temm.

Bec convexe, court, mince, comprimé; queue très-courte; joues et tour des yeux complétement emplumés; tarses lisses, nus; ailes courtes, la première rémige la plus longue.

36.° Caille perlée; *Perdix striata*, Lath., pl. 46? *Tetrao striatus*, Sonn., *It.*, pl. 98; Temm., pl. 82; *Coturnix perlata*, Temm., Gall., t. III, p. 739. De Madagascar.

37.° Caille australe; *Coturnix australis*, Temm., Gall., t. III, p. 740; Vieill., Gal., pl. 215. De la Nouvelle-Galles du sud.

38.° Caille de France; *Perdix coturnix*, Gm.; Enl., 170; *Coturnix dactylisonans*, Temm., Gall., t. III, p. 740. Du Cap; de France. Le Muséum en possède une variété albine tuée et donnée par Louis XV.

39.° Caille nattée; *Coturnix textilis*, Temm.; Enl., 35; *Caille de Gingi*, Sonn., t. II, p. 167; *Perdix coromandelica*, Lath., Gal., t. III, p. 742. *Katel* des Indiens (Leschenault). Des environs de Pondichéry.

(Atlas, pl. 90, fig. 1.)

40.° Caille à fraise; *Perdix chinensis*, Lath.; Enl., 126, fig. 2; *Coturnix excalfactoria*, Temm., Gall., t. III, p. 762. *Femelle : Tetrao manillensis*, Gm.; Sonn., It. de la Guinée, pl. 24. De Timor (Maugé), Batavia.

41.° Caille rousse; *Perdix rubiginosa*, Gal. de Paris. De Pondichéry. (Leschenault.)

Observ. Nous ne connaissons pas les *Coturnix torquata*, *grisea* et *Novæ-Guineæ* de M. Temm., Gall., t. III, p. 744.

42.° Caille rousse-gorge; *Perdix cambayensis*, Lath.; Temm., pl. col., 447, fig. 1 et 2. De Calcutta.

CCXIII.e Genre. TURNIX, Bonnat.; ou TRIDACTYLE, Lacépède.

Hemipodius, Reinw., Temm.; *Ortygis*, Illig.; *Ortygodes*, Vieill.; *Tetrao*, L.; *Perdix*, Lath.; *Tridactylus*, Lacép.

Bec grêle, alongé, convexe, très-comprimé sur les côtés, à arête vive, à narines basales, latérales, fendues dans une membrane nue, recouvrant des fosses nasales en fente longitudinale, s'étendant jusqu'au milieu du bec; mandibule inférieure légèrement renflée en dessous; ailes médiocres, à première rémige la plus longue; tarses moyens, nus, terminés par trois doigts libres, sans pouce. Queue très-courte, à rectrices faibles, cachées en partie par les couvertures.

Observ. Les turnix ont beaucoup de rapports avec les outardes. Ce sont des gallinacées de la famille des perdrix, qui

conduisent aux échassiers *himantogalles*. Ces oiseaux vivent dans les lieux stériles de l'ancien continent, se tiennent dans les hautes herbes. Leur course est rapide, leur vol interrompu, et leurs mœurs sont polygames. On en trouve dans toutes les parties du monde, excepté en Amérique.

1.° Turnix combattant ; *Hemipodius pugnax*, Temm., pl. col., 60, fig. 2. Isle de Bourou, Java, Calcutta, Manille. (Labillardière.)

2.° Turnix caguan ; *Tetrao madagascariensis*, Gm. ; *Hemipodius nigricollis*, Temm., Gall., t. III, p. 619 ; la *Caille de Madagascar*, Enl. 171. De Madagascar.

3.° Turnix a plastron roux ; *Tetrao luzoniensis*, Gm. ; *Hemipodius thoracicus*, Temm., Gall., t. III, p. 619 ; *Caille de l'île de Luçon*, Sonn., It. de la Nouvelle-Guinée, pl. 54, p. 23. Manille. (Dussumier.)

4.° Turnix tachydrome ; *Hemipodius tachydromus*, Temm. ; *Tetrao andalusicus*, Gm. ; Lath., *Syn.*, t. II, p. 8 ; fig. du titre. La Sicile (Bibron), le nord de l'Afrique, l'Espagne.

5.° Turnix hottentot ; *Hemipodius hottentotus*, Temm., Gall., t. III, p. 636. Très-voisin du précédent. Du Cap. (Delalande.)

6.° Turnix a bandeau noir ; *Hemipodius nigrifrons*, Temm., Gall., t. III, p. 610 ; Vieill., Gal., pl. 218. De l'Inde. (Sonnerat.)

(Atlas, pl. 86, fig. 2.)

7.° Turnix moucheté ; *Hemipodius maculosus*, Temm., Gall., t. III, p. 631 ; Vieill., Gal., pl. 217. Calcutta. (Dussumier.)

Les espèces figurées par les auteurs sont :

8.° Le Turnix Dussumier ; *Hemipodius Dussumieri*, Temm., pl. col., 454, fig. 2. De l'Inde.

9.° Le Turnix bariolé ; *Hemipodius varius*, Temm., pl. col., 454, fig. 1 ; *Perdix varia*, Lath. De la Nouvelle-Hollande.

10.° Le Turnix Meiffren ; *Ortyxelos Meiffrenii*, Vieill., Gal., pl. 300 ; *Hemipodius nivosus*, Sw., *Zool. ill.*, pl. 163, et *Phil. Mag.*, t. LX, p. 353 ; Temm., pl. col., 60, fig. 1 ; *Ortygodes variegata*, Vieill., Anal. ornith., lettre *N* ; du Sénégal, et dont les tarses, un peu nus au bas du tibia, ont porté M. Vieillot à le placer parmi les échassiers, et à établir le genre Ortyxèle. La figure de M. Swainson diffère à beaucoup d'égards de celles de Temminck et de Vieillot.

VIII.e Famille. Les TINAMOUS.

Genre *Tinamus*, Auct.

Le bec alongé, grêle, mousse à son extrémité, à mandibule supérieure peu convexe, à narines médianes dans une fosse nasale en rainure; les ailes courtes, et la queue rudimentaire manquant; les tarses courts, scutellés, robustes, terminés par quatre doigts, à pouce petit et remonté.

CCXIV.e Genre. YNAMBU ou TINAMOU, *Tinamus*, Lath.

Tetrao, L.; *Crypturus*, Illig., Wagl.; *Cryptura*, Vieill.; *Pezus*, Spix.

Bec médiocre, grêle, droit, déprimé, obtus au sommet, de la longueur de la tête, peu dur, à commissure ample et s'étendant jusqu'aux yeux, à bords droits, à arête rectiligne, recouvert à sa base d'une cire, à mandibule supérieure convexe, un peu voûtée; narines latérales, ouvertes au milieu du bec dans une rainure étroite, longitudinale; face emplumée; queue très-courte, pendante, à dix rectrices molles; ailes médiocres, à deuxième et troisième rémiges les plus longues; tarses médiocres, nus, scutellés.

Observ. Les tinamous habitent exclusivement le Nouveau-Monde. Ils vivent de fruits dans les forêts des régions chaudes, et ne dédaignent point les insectes; ils ne se perchent pour dormir que sur les branches les plus basses des arbres, volent lourdement, mais courent avec vitesse. Le mâle et la femelle vont ensemble au temps de la ponte; plus tard les individus se réunissent par petites troupes.

Spix a dans ces derniers temps divisé l'ancien genre *tinamou* des auteurs en trois genres, qui sont assez bien caractérisés.

§. 1. *Tarses épineux.*

1.° TINAMOU TAO; *Crypturus tao*, Temm., Gall., t. III, p. 569; *Cryptura solitarius*, Vieill., Encycl., t. I.er, p. 373; Wagl.,

esp. 1; le *Mocoicogoé*, Azara. Peu ou point distinct du suivant. M. Temminck réunit les deux espèces.

2.° TINAMOU A TARSES DENTELÉS, ou MAGOUA; *Tinamus brasiliensis*, Lath.; Temm., Gall., t. III, p. 562; *Tetrao major*, L.; Enl., 476; Buffon, t. IV, pl. 24; *Cryptura magoua*, Vieill.; *Pezus serratus*, Spix, *Bras.*, pl. 76; *Macucagua*, Marcg.; *Crypturus serratus*, Wagl., esp. 2. Du Brésil. (Mus. de Paris.)

(Atlas. pl. 89, fig. 1.)

§. 2. *Tarses lisses.*

3.° TINAMOU YAPURA; *Tinamus adspersus*, Temm., Gall., t. III, p. 585; *Cryptura adspersa*, Vieill.; Encycl., t. I.er, p. 374; *Pezus Yapura*, Spix, pl. 78; *Crypturus adspersus*, Wagl., esp. 3. Du Brésil. (Mus. de Paris.)

4.° TINAMOU VERMICULÉ; *Tinamus vermiculatus*, Temm., pl. col., 369; Wagl., esp. 4. Diffère de bien peu de l'espèce précédente, dont cet oiseau est très-probablement une simple variété.

5.° TINAMOU CENDRÉ; *Tinamus cinereus*, Lath.; Temm., Gall., t. III, p. 574; *Tetrao cinereus*, Gm.; *Cryptura cinerea*, Vieill. Du Brésil, de la Guiane. (Mus. de Paris.)

6.° TINAMOU NOCTIVAGUE; *Tinamus noctivagus*, Wied, *It.*, t. I, p. 246 (trad. franç.); *Pezus Zabele*, Spix, pl. 77; *Crypturus noctivagus*, Wagl., esp. 6. Du Brésil. (Auguste de Saint-Hilaire.)

7.° TINAMOU VARIÉ; *Tinamus variegatus*. Lath.; Temm., Gall., t. III, p. 576; Enl., 828; *Tetrao variegatus*, Gm.; *Cryptura variegata*, Vieill.; *Crypturus variegatus*, Wagl., esp. 7. De Cayenne. (M. Poiteau.)

8.° TINAMOU ONDULÉ; *Tinamus undulatus*, Temm., Gall., t. III, p. 582; *Cryptura sylvicola*, Vieill., Gal., pl. 210; *Ynambu listado*, d'Azara, t. III, p. 53 de ses Oiseaux du Paraguay, texte espagnol. Du Paraguay.

9.° TINAMOU OARIANA; *Tinamus strigulosus*, Temm., Gall., t. III, p. 752; *Cryptura strigulosa*, Vieill., Encyl., t. I.er, p. 374; *Crypturus strigulosus*, Wagl., esp. 9. Du Brésil.

10.° TINAMOU SOUÏ; *Tinamus Soui*, Lath.; Temm., Gall., t. III, p. 597; *Cryptura Soui*, Vieill.; *Tetrao Sovi*, Gm.; *Crypturus Sovi*, Licht.; Wagl., esp. 10; Enl., 829. De Cayenne. (Mus. de Paris.)

11.° Tinamou cendré; *Tinamus obsoletus*, Temm., Gall., t. III, p. 588, et pl. col., 196; *Tinamus cœrulescens*, Vieill.; Encycl., t. I.er, p. 372; *Ynambu bleuâtre*, ou *Apequia*, *Tinamus rufus*, Gal. de Paris; Azara, Voy., n.° 330. Du Brésil, du Paraguay.

12.° Tinamou tataupa; *Tinamus tataupa*, Temm., Gall., t. III, p. 415; Sw., *Illust. zool.*, pl. 19; *Tataupa*, Azara, Voy., p. 329; *Cryptura tataupa*, Vieill.; Encycl., t. I.er, p. 371; *Crypturus tataupa*, Licht.; Wagl., esp. 12; *Pezus niambu*, Spix, pl. 78; *Tinamus plumbeus*, Mus. de Paris. Du Brésil (Delalande), du Paraguay.

13.° Tinamou a petit bec; *Crypturus parvirostris*, Wagl., esp. 13. Du Brésil.

CCXV.e Genre. NOTHURE; *Nothura*, Wagl., *Syst. av.*

Tinamus, Lath., Temm., Spix; *Crypturus*, Illig.; *Cryptura*, Vieill.

Bec ne différant point par ses caractères de celui des vrais tinamous, seulement un peu plus recourbé, plus court que la tête, plus élargi à sa base; narines latérales, percées près du front, en avant de la cire élevée, ouvertes et oblongues; des cils à la paupière supérieure; les ailes concaves, à deuxième, troisième et quatrième rémiges les plus longues; queue nulle; les plumes du croupion décomposées.

1.° Nothure boraguira; *Nothura boraguira*, Wagl., esp. 1; *Tinamus boraguira*, Spix, *Bras.*, pl. 79. Du Brésil.

2.° Nothure grand; *Nothura major*, Wagl., esp. 2; *Tinamus major*, Spix, *Bras.*, pl. 80.

3.° Nothure moyen; *Nothura medius*, Wagl., esp. 3; *Ynambou inambus*, Azara; *Tinamus maculosus*, Temm., Gall., t. III, p. 748; *Tinamus medius*, Spix, *Bras.*, pl. 81; *Cryptura fasciata*, Vieill.; Gris-roux flammé de brun, de roux blond et de jaune roux. Du Brésil. (Auguste de Saint-Hilaire.)

4.° Nothure petit; *Nothura minor*, Wagl., esp. 4; *Tinamus minor*, Spix, pl. 82. Du Brésil.

M. Cuvier suppose cet oiseau être la femelle du nothure carapé. Cette opinion est très-fondée.

5.° Nothure carapé ou pavonin; *Nothura nana*, Wagl., esp. 5:

Ynambu carapé, Azara, *Pax.*, t. III, p. 45; *Tinamus nanus*, Temm., Gall., t. III, p. 753, et pl. col., 316. *Tinamus panus*, Encycl., t. I.er, p. 371. Du Brésil. (Auguste de Saint-Hilaire.)

CCXVI.e Genre. RHYNCOTE; *Rhyncotus*, Spix, Wagl.

Tinamus, Auct.

Bec un peu plus long que la tête, plus large que haut, sans cire apparente à la base, légèrement recourbé, sans arête, à mandibule supérieure à peine convexe, plane entre les narines, et sans sillons latéraux; pointe déprimée, arrondie, élargie; narines latérales, basales, percées dans une membrane, ouvertes; des cils autour de l'œil, en dessus comme en dessous; tarses robustes, scutellés. Queue sans vraies rectrices, mais composée de plumes molles, larges, nombreuses, tombantes.

Rhyncote isabelle; *Rhyncotus fasciatus*, Spix, pl. 76; *Rhyncotus rufescens*, Licht.; Wagl., esp. 1; *Tinamus rufescens*, Temm., pl. col., 412; *Ynambu guazu*, Azara; *Cryptura guazu*, Vieill., et *Tinamus fasciatus*, Encycl., t. I.er, p. 370. Du Paraguay, du Brésil. (Auguste de Saint-Hilaire.)

IX.e Famille. Les GANGAS.

Synon. : les Tétras, *Tetrao*, Auct.

Bec court, obtus, convexe, à narines percées sur le rebord des plumes du front; tour des yeux nu; tarses courts, emplumés en devant jusqu'aux doigts; ceux-ci au nombre de trois en devant, et un pouce petit, rudimentaire, très-remonté; ailes longues, très-pointues, à première rémige la plus longue de toutes; queue médiocre, pointue, et alors à rectrices moyennes, terminées en brins effilés, ou cunéiforme et légèrement arrondie.

Observ. Presque tous les auteurs n'ont point séparé les gangas des tétras, bien que ces deux espèces d'oiseaux aient de

nombreuses dissemblances d'organisation. Aussi M. Temminck a-t-il eu, en créant le genre *pterocles*, grandement raison d'éloigner génériquement des êtres dont les formes sont diamétralement opposées à celles des tétras, dans les membres par excellence des oiseaux, c'est-à-dire les ailes. Mais il est aujourd'hui raisonnable de douter même si les gangas doivent appartenir à l'ordre des gallinacées. Cette opinion, professée publiquement depuis long-temps par M. de Blainville, a été rendue presque incontestable par ce savant dans un travail lu à l'Institut en 1829. M. de Blainville ayant eu occasion d'étudier le *ganga alchata* en vie, après avoir observé ses mœurs, son genre de vie, qui diffèrent de celles des gélinottes, trouve dans la forme de ses ailes et dans leur vol élevé, de même que dans plusieurs particularités anatomiques, telles que les échancrures du sternum, un grand rapprochement avec les pigeons.

Il est de fait que les gangas ont de l'analogie avec ces derniers: cependant ils s'éloignent des pigeons par des caractères extérieurs non à dédaigner : savoir la forme du bec, des ailes et des tarses. De plus, les quatre doigts des pigeons et des passerigalles partent d'un même point à l'articulation, tandis que chez le gangas le pouce est remonté comme chez les vraies gallinacées. Les gangas doivent donc faire une famille à part, tenant des gallinacées par le bec, les doigts, leur ponte nombreuse; des passereaux, par les ailes, et des passerigalles, par le sternum et quelques habitudes.

Les gangas habitent les contrées les plus chaudes de l'Afrique et de l'Asie. Une seule espèce est de passage accidentel en Europe. Ils se plaisent dans les déserts, au milieu des sables et des bruyères ; ils vivent en troupes considérables, qui voyagent presque constamment.

CCXVII.^e^ Genre. GANGA; *Pterocles*, Temm., Cuv.

Œnas, Vieill., *Bonasa*, Briss.; *Perdix*, Lath.; *Tetrao*, L.

Bec court, robuste, convexe, beaucoup plus court que la tête, conique, à mandibule supérieure recourbée vers son extrémité débordant l'inférieure, à bords entiers, à arête arrondie, entamant un peu les plumes du

front; yeux bordés d'un repli nu et lisse; narines basales, percées obliquement, nues, semi-lunaires, en partie recouvertes par les plumes du front; tarses courts, poilus en devant, à doigts antérieurs courts, nus, à pouce rudimentaire, à plante nue, granuleuse, à ongles recourbés, assez robustes; ailes longues, pointues, à rémiges graduées, la première la plus longue de toutes. Queue ou arrondie, ou pointue.

Observ. Les Grecs donnaient le nom d'*attagen* au ganga cata, ou *pterocles setarius.*

I.re Tribu. *Gangas dont la queue est conique, légèrement arrondie et médiocre.*

1.° Ganga unibande; *Pterocles arenarius*, Temm., Gall., t. III, p. 712; *Tetrao arenarius*, Pallas, *Act. Petrop.*, t. XIX, pl. 8; *Perdix aragonica*, Lath.; *Œnas arenarius*, Vieill.; Encycl., t. I.er, p. 200; Temm., pl. col., 52 et 53; Wagl., esp. 1. De l'Espagne, de la Barbarie et du Sénégal.

2.° Ganga bibande; *Pterocles bicinctus*, Temm., Gall., t. III, p. 713; Wagl., esp. 2; *Œnas bicincta*, Vieill. De la Cafrérie.

3.° Ganga quadribande; *Pterocles quadricinctus*, Temm., Gall., t. III, p. 713; *Œnas indicus*, Vieill.; *Œnas bicincta*, Vieill., Gal., pl. 220; *Tetrao indicus*, Gm. Du Sénégal.

4.° Ganga couronné; *Pterocles coronatus*, Licht., *Cat.*, n.° 677; Temm., pl. col., 339 et 340; *Tetrao senegalus*, Lath. De Nubie.

5.° Ganga de Lichtenstein; *Pterocles Lichtenstenii*, Temm., pl. 355 et 361; *Pterocles bicinctus*, Licht., *Cat.*, n.° 78.

Mâle. Devant de la tête blanc rayé de noir; tête et cou roux rayé de noir; poitrine roux buffle, traversée et bordée de deux ceintures noir vif; dos, ailes roux-blanc rayé de noir; ventre gris-blanc rayé de noir; queue arrondie, étagée; bec mince, alongé.

Femelle : Roux-clair rayé de noir. De Nubie.

II.e Tribu. *Gangas à queue conique, aiguë, dont les deux rectrices moyennes se terminent en filets minces et déliés.*

6.° Ganga cata ou Gélinotte des Pyrénées; *Pterocles setarius*, Temm., Gall., t. III, p. 715; Wagl., esp. 6; *Pterocles alchata*,

Licht.; Edw., Glan., pl. 249; Enl., 105 et 106; *Tetrao alchata*, Gm.; *Œnas cata*, Vieill. Habite les Pyrénées de la France, les montagnes de la Sicile, les déserts de l'Asie; commun en Perse.

7.° Ganga namagua ou vélocifère; *Pterocles tachypetes*, Temm., Gall., t. III, p. 715; Wagl., esp. 7. Tête et cou roux flammé de noir; ailes et ventre roux rayé de noir. Du cap de Bonne-Espérance.

8.° Ganga a gouttelettes, ou Kittaviah; *Pterocles guttatus*, Licht., *Cat.*, n.° 673; *Gélinotte du Sénégal*, Enl., 130; Temm., pl. col., 345 (fem.); *Tetrao namagua*, Lath.; *Œnas namagua*, Vieill. De l'Égypte.

9.° Ganga ventre brulé; *Pterocles exustus*, Temm., pl. col., 354 et 360; *Pterocles senegalensis*, Licht., *Cat.*, n.° 675. D'Égypte, du Sénégal. (Mus. de Paris.)

Observ. Le Muséum possède une espèce qui nous paraît être inédite.

10.° Ganga uni; *Pterocles simplex*. Roux; des lames blanches sur le manteau et les couvertures des ailes; celles-ci brunes; les secondes rémiges terminées de blanc; une ligne blanche bordée de marron foncé sur le thorax. Du Cap?

X.e Famille. Les HÉTÉROCLITES.

Ils ont les formes générales des *gangas*, le bec grêle; mais ils s'en distinguent par des tarses courts, privés de pouce, et réduits à trois doigts courts, épais, emplumés, réticulés en bas, soudés par une forte membrane, à ongles courts et larges; ailes très-alongées, très-pointues; première rémige très-longue, terminée en brin filiforme, flottant. Queue courte, obtuse, deux rectrices moyennes terminées en brins alongés.

Observ. Cette famille, très-bizarre, ne renferme qu'un genre n'ayant lui-même qu'une espèce, et qui ne peut être parfaitement classé ni avec les passerigalles ni avec les gallinacées. C'est un de ces types anomaux qui se refusent aux principes des méthodes zoologiques. Toutefois la plus grande quantité de caractères portent à lui assigner la place que nous lui donnons dans ce traité.

CCXVIII.^e Genre. HÉTÉROCLITE; *Sirrhaptes*, Illig., Temm., Cuv., Vieill.

Heteroclitus, Vieill., An.; *Tetrao*, Pallas.

Bec court, mince, grêle, un peu obtus, peu convexe, à arête légèrement marquée d'un sillon; narines latérales, percées sur le rebord du front et en partie cachées par des plumes; ailes longues, pointues, à première rémige beaucoup plus longue que les autres, et terminée par un long brin filiforme; la deuxième également amincie à son extrémité; queue conique, à rectrices pointues, les deux moyennes terminées en longs brins minces et effilés; tarses courts, robustes, recouverts de bourre jusqu'aux ongles, à plante calleuse, sans pouce; les trois doigts antérieurs courts, larges, fortement soudés entre eux, à ongles courts, obtus.

Observ. Pallas a le premier décrit le *sirrhaptes* sous le nom de *tetrao paradoxus;* il en a publié une figure copiée pl. 1 de la traduction française de ses voyages. Bonnaterre reproduisit cette description, Encycl., t. I.^er, p. 205, et pl. 93, fig. 1; et Latham s'en servit pour établir son *heteroclitus grous*, *Syn.*, t. II, p. 2, pl. 753. Illiger créa en 1811 le genre *sirrhaptes*, dont M. Vieillot changea le nom en celui d'*heteroclitus*. En 1815 M. Temminck (Gall., t. III, p. 282) lui donna le nom de *sirrhaptes Pallasii*, qu'il a conservé dans ses planches coloriées, fig. 95. Cette planche, faite d'après un dessin envoyé par M. Fischer de Moscou, laisse beaucoup à désirer suivant Lichtenstein, qui a donné d'excellens documens sur cet oiseau dans le Voyage en Bucharie d'Eversman : c'est son *sirrhaptes paradoxus*. M. Vieillot décrivit le même oiseau (Dict. de Déterville) sous le nom d'*heteroclitus tataricus;* mais qui est changé dans sa Galerie, pl. 222, où il est nommé *sirrhaptes heteroclita* dans le texte, tandis que la planche est intitulée *Sirrhaptes heteroclitus*. Cette figure paraît évidemment copiée de celle de M. Temminck. Enfin, M. Wagler, dans son *Systema avium*, a publié une description soignée de ce genre et de l'espèce qui en est le type. En 1821 M. Dumont (Dict. des

sc. nat., t. XXI, p. 112) avait parfaitement résumé ce qu'on savait sur cet oiseau.

L'hétéroclite est roux plus ou moins clair ou plus ou moins terre de Sienne. Un peu de rouge borde les petites couvertures moyennes de l'aile. Celles du thorax, mais surtout du manteau, sont cerclées de noir. Une écharpe noir rougeâtre traverse le ventre.

Cet oiseau habite les steppes nues et stériles de la Bucharie, et les déserts de la Tartarie. Les *Kirguis* lui donnent (Eversm.) le nom de *buldruh*, qui veut dire jolie femme; et les Russes celui de *sadscha*. Il vit de petits grains, qu'il cherche dans les sables, marche très-mal, vole avec beaucoup de rapidité, a besoin de se reposer fréquemment. La femelle couve avec soin, dans un nid composé de quelques brins d'herbes et entouré de sable, quatre œufs blanc-roux, tachés de brun. La femelle est privée des brins que le mâle possède aux rémiges externes et aux rectrices moyennes.

XI.e Famille. Les PONTOGALLES ou les TÉTRAOCHORES.

Synon. : les *Vaginales*, Cuv.; *Chionidées*, Less., Man.

Bec convexe, court, voûté, très-dur, subconique, obtus, ou à narines recouvertes d'une lame convolutée; ailes alongées, pointues; à poignet coudé; queue médiocre, rectiligne, pointue; tarses médiocres, réticulés ou scutellés, dénudés au niveau de l'articulation, terminés par quatre doigts, les antérieurs libres, assez alongés, soudés à leur base par un repli membraneux; le pouce rudimentaire surmonté, terminé par un très-petit ongle.

Observ. La famille que nous nommons ainsi, et que nous plaçons à la suite des gallinacées, se compose de trois genres, dont l'un, le *chionis*, est classé par tous les auteurs dans l'ordre des échassiers. Les deux autres, que le premier nous ferons connaître d'une manière exacte, sont une des découvertes les plus neuves de ces dernières années. Les chionis n'ont rien

des échassiers; leur tête est grosse, leur cou court, leur bec convexe, leur corps massif; leurs ailes amples, leur queue rectiligne, leur pouce petit et surmonté. Le vol de ces oiseaux est lourd, peu étendu, et s'ils s'avancent en mer, c'est que le vent contribue pour beaucoup à les pousser au large. Ils vivent sur les rivages, et cherchent leur nourriture dans les herbes, les *fucus*, dans le sable. Leur aspect est tellement celui d'un oiseau gallinacée, que tous les navigateurs les désignent par le nom de *pigeons*, de *poules* antarctiques. Rien, enfin, dans le chionis, ne peut nous décider à le placer avec les échassiers. Consultez notre Mémoire, rédigé en commun avec M. Isidore Geoffroy de Saint-Hilaire, sur les *chionis*, *attagis* et *thinocorus*, inséré dans notre Centurie zoologique, pl. 47, 48, 49 et 50.

CCXIX.e Genre. CHIONIS; *Chionis*, Forst.

Vaginalis, Lath.; *Coleoramphus*, Dum., Dict. des sc. nat., t. X, p. 35; Bec-en-fourreau, Temm.

Bec robuste, conique, fort, convexe, un peu comprimé; mandibule supérieure légèrement fléchie vers l'extrémité, à base recouverte d'une lame cornée, découpée en avant, sillonnée, recouvrant les narines, qui sont médianes; tour des yeux nu; une peau nue, verruqueuse sur une portion de la joue; mandibule inférieure un peu renflée en dessous; tarses médiocres, même courts, réticulés, robustes, à doigts antérieurs unis par une membrane à leur base, et bordés par un repli sur leur longueur; pouce rudimentaire, terminé par un très-petit ongle; ailes alongées, à première rémige longue, la seconde la plus longue; une sorte d'éperon au poignet. Queue composée de rectrices larges, médiocres, presque rectilignes.

Observ. La seule espèce connue de ce genre est le *chionis blanc* des régions australes. Les deux individus du Muséum ont été tués par nous dans l'expédition de la Coquille dans les îles Malouines. Le chionis est un oiseau défiant, vivant de

chair, de mollusques, d'herbes, sur les rivages; très-sauvage et aimant à se tenir sur le sommet des rochers à fleur d'eau, sur les côtes des îles désertes situées au-delà de 50 degrés de latitude sud. Plusieurs anciens navigateurs l'ont décrit sous le nom de pigeon blanc antarctique (Cook, Voy., t. IV, p. 59; Marchand, Voy., t. IV, p. 290).

Cette espèce a souvent été figurée dans ces derniers temps, et jamais d'une manière exacte. Le bec et les caroncules de la face ont dans l'état de vie une coloration qui s'efface après la mort, et que nous avons décrit, Manuel, t. 2, p. 342.

Le CHIONIS BLANC; *Chionis alba*, Forst.; *Vaginalis alba*, Gm.; *White-sheath-bill*, Lath., *Synops.*, t. III, p. 268, pl. 289; Shaw, *Misc.*, t. XII, pl. 481; Encycl., pl. 63, fig. 1; *Coleoramphus nivalis*, Dum., Dict. des sc. nat., t. X, p. 36 (1818); bec en fourreau blanc; *Chionis Novæ Hollandiæ*, Temm., Syst. ornith., et fig. (1830) pl. 509; *Chionis necrophagus*: Vieill., Gal., pl. 258; *Chionis alba*, Quoy et Gaim., Ur., pl. 30. D'un blanc pur. Des îles Malouines et Penantipodes.

(Atlas, pl. 109, fig. 2.)

CCXX.^e Genre. ATTAGIS; *Attagis*, Isid. Geoff. Saint-Hilaire et Lesson.

Bec court, robuste, comprimé sur le côté, voûté et convexe en dessus, légèrement recourbé à la pointe, qui est arrondie; mandibule inférieure convexe en dessus, droite, relevée sur les bords, et comme canaliculée, à pointe arrondie et mousse; bords du bec lisses, légèrement recourbés; fosses nasales amples, demi-circulaires, en partie recouvertes par une lame membraneuse, arrondie et convexe à son bord, et en partie couverte elle-même par les plumes du front; narines percées de part en part sous la lame convexe; tête et joues emplumées; ailes courtes, pointues, à première et deuxième rémiges les plus longues; queue courte, large, arrondie, à quatorze rectrices; jambes emplumées; tarses courts, robustes, réticulés, à plante granuleuse; les doigts médiocres, le moyen le plus long,

scutellés en dessus; pouce petit, surmonté; les ongles alongés, recourbés, le moyen dilaté au milieu.

Observ. Ce genre représente en Amérique les gangas de l'ancien continent. Il ne se compose que d'une espèce de Chili, dont les mœurs sont inconnues, et qui a de grandes analogies avec les chionis.

L'Attagis de Gay; *Attagis Gayii*, Isid. Geoff. Saint-Hil. et Lesson, Cent. zool., pl. 47. La femelle ne diffère point par la couleur du plumage du mâle. Cet oiseau a été découvert par M. Gay.

CCXXI.e Genre. THINOCORE; *Thinocorus*, Eschscholtz.

Bec court, conique, élargi à la base, aminci à la pointe, convexe en dessus, à arête arrondie, voûtée, légèrement recourbée, se terminant en pointe, à côtés dilatés, puis comprimés, à bords lisses; mandibule inférieure droite, convexe, terminée en pointe arrondie, mousse; fosses nasales amples, frontales, recouvertes par une lame cornée, voûtée, revolutée sur elle-même en dedans; narines percées de part en part sous cette lame, en fente ovalaire; tête et joues emplumées; ailes pointues, coudées près de l'épaule, à première rémige la plus longue; queue courte, pointue, à douze rectrices étagées; jambes emplumées; tarses courts, scutellés en avant, minces, grêles; doigts médiocres, le moyen le plus long; pouce grêle, surmonté; ongles recourbés, le moyen dilaté.

Observ. Ce genre, établi pour la première fois en 1829 par le naturaliste russe Eschscholtz, ne se composait alors que d'une espèce, très-médiocrement figurée sur la planche 2 de son atlas zoologique. Mais le Muséum a reçu de MM. Gay et d'Orbigny, deux de ses voyageurs les plus zélés, des individus mâles et femelles d'un thinocore nouveau, et un mâle de l'espèce décrite par M. Eschscholtz. Le Mémoire que nous avons rédigé conjointement avec M. le docteur Isidore-Geoffroy

Saint-Hilaire, nous a permis de caractériser avec précision ce nouveau genre voisin de l'*attagis*, et de former une nouvelle famille dans les cadres ornithologiques.

Les deux espèces connues de thinocores (*alouettes des rivages*) sont de l'extrémité méridionale de l'Amérique.

1.° Le Thinocore d'Eschscholtz, *Thinocorus Eschscholtzii*, Isid. Geoff. Saint-Hilaire et Lesson, Cent. zool., pl. 50; *Thinocorus rumicivorus*, Eschscholtz, *Zoologischer Atlas*, pl. 2 (Berlin, 1829).

Cet oiseau a le bec ferrugineux au milieu, noir à la pointe et à l'extrémité. Le dessus de la tête est pâle, tacheté de brun. Le dos et les petites tectrices des ailes sont ferrugineux; mais chaque plume est encadrée de noir et bordée de gris roux. Les grandes couvertures alaires sont fauves, avec des triangles jaunes et des bordures brunes. Les rémiges sont fauves; la première, la plus longue de toutes, est bordée de blanc. Le thorax et le ventre sont blancs; les pieds jaunes.

La femelle a la gorge blanche, tachetée de noir; la queue fauve, les rectrices terminées de blanc. De la province de la Conception au Chili; M. d'Orbigny l'a envoyée de Buénos-Ayres.

2.° Thinocore d'Orbigny; *Thinocorus Orbignyanus*, Isid. Geoff. Saint-Hil. et Lesson, Cent. zool., pl. 48 et 49. Les deux sexes de ce curieux oiseau sont figurés dans notre Centurie zoologique, et ont été découverts à San-Yago, dans le Chili, par M. Gay. Nous l'avons dédié à M. d'Orbigny, voyageur auquel nous sommes redevable d'un individu bien conservé de l'espèce précédente.

IV.e Ordre. Les ÉCHASSIERS, Cuv., Dum., Latreille.

Synon. : *les Oiseaux de rivage*, Lacép.; *Grallæ*, L., Meyer; *Cursores* et *Grallatores*, Illig., Prodr.; *Coureurs* et *Gralles*, Temm.; *Grallatores*, Blainv.

Tarses généralement alongés, dépourvus de plumes sur le bas de la jambe; ces tarses sont grêles, longs, garnis de squamelles en losanges, et seulement en lamelles

régulières sur l'acrotarse, terminés par trois ou quatre doigts; ceux de devant unis à leur base par un repli membraneux, qui est plus ou moins développé, manquant quelquefois, s'étendant parfois jusqu'au-delà du milieu des doigts, ou se festonnant en lambeaux qui bordent leur longueur. Les narines sont latérales, percées dans une fosse nasale ample, membraneuse, et souvent linéaire et longitudinale. Les ailes sont presque toujours aussi longues que la queue; celle-ci assez universalement courte, relativement à la longueur du corps et à celle du cou; les formes généralement grêles; les ailes rarement arrondies, presque toujours pointues et non concaves, comme celles des gallinacées. Le pouce manque souvent, ou est rudimentaire et surmonté, ou puissant et au niveau des autres doigts.

Observ. Les échassiers ont été nommés ainsi, parce que la plupart des espèces sont montées sur de longues jambes et comme sur des échasses. Leur long cou leur permet de chercher sur les rivages, dans les limons des fleuves, ou de pêcher dans l'eau leur subsistance. Les grandes espèces vivent de poissons, de reptiles, de grenouilles, etc. Les petites espèces se nourrissent de vers, de mollusques, et la plupart d'herbe tendre. Quelques espèces sont entièrement terrestres, et préfèrent les sables stériles; mais la plupart des oiseaux de cet ordre n'abandonnent jamais le bord des rivières ou les sables des mers.

I.er Sous-ordre. Les *HIMANTOGALLES.*

Synon. : les *Uncirostres* et *Hilebates*, Vieill.; les *Alectorides*, Temm.

Bec court, conique, convexe en dessus dès la base, à mandibule supérieure voûtée, recourbée, un peu crochue à la pointe; l'inférieure plus courte et obtuse; narines ovalaires, percées dans une fosse nasale latérale, ample, recouverte d'une membrane.

§. 1. *Quatre doigts : le pouce long, portant en entier sur le sol.*

I.re Famille. Les GALLINOGRALLES, de Blainv.

Bec court, bombé, convexe, recourbé; tour des yeux ou la face nus; ailes amples; doigts antérieurs longs, soudés à leur base par un repli membraneux; pouce robuste, alongé, articulé au niveau des autres doigts, tous munis d'ongles robustes.

Observ. Cette famille renferme quatre genres.

CCXXII.e Genre. KAMICHI; *Palamedea*, L., Temm., Cuv. *Chauna*, Illig.; *Palamedea* et *Opistolophos*, Vieill.

Bec plus court que la tête, conique, comprimé, très-convexe et recourbé à la pointe, à mandibule inférieure courte, obtuse; fosse nasale très-grande, subtriangulaire, couverte d'une peau nue, dans laquelle sont percées les narines, qui sont nues, ouvertes, ovales; tête emplumée; tour des yeux nu; ailes très-amples, munies à l'épaule de deux forts éperons, à troisième et quatrième rémiges les plus longues; tarses courts, très-gros, garnis de squamelles en losanges, terminés par des doigts très-longs; le pouce long et inséré au niveau des autres doigts, tous terminés par des ongles pointus, assez alongés. Queue courte, presque rectiligne.

Observ. Ce genre se compose de deux espèces, que les auteurs avaient séparé sous les noms de *kamichi* et de *chauna*, bien qu'aucune distinction d'un certain ordre puisse autoriser cette manière de voir.

A. *Appendice vermiculaire, arrondi, mobile, corné, naissant sur le devant du crâne.*

1.° Le KAMICHI; *Palamedea cornuta*, L.; Enl., 451; Vieill., Gal., pl. 261; Bajon, Mém. sur Cayenne, t. II, p. 284.

(Atlas, pl. 92, fig. 1.)

Vit dans les lieux inondés, dans les savanes de la Guiane et du Brésil.

B. *Tête emplumée, huppée.*

2.° Le Chaïa du Paraguay; *Palamedea chavaria*, Temm., pl. col., 219; le *Chauna*, Illig.; *Parra chavaria*, L.; *Opistolophos fidelis*, Vieill., Gal., pl. 262.

Vit dans les marécages et sur le bord des rivières du Paraguay et du Brésil méridional.

CCXXIII.e Genre. TALÉGALLE; *Talegalla*, Less., Zool. de la Coq., et Man., t. II, p. 185.

Bec moins long que la tête, très-robuste, épais, comprimé sur les côtés, convexe, à arête arrondie, entamant les plumes du front; narines basales, latérales, oblongues, percées dans une membrane tendue sur des fosses nasales larges; mandibule inférieure plus courte, taillée en biseau au sommet; joues nues; tête et cou à plumes poilues ou barbulées; ailes arrondies, concaves, à première penne très-courte, la deuxième un peu plus longue, la troisième la plus longue de toutes; queue moyenne, arrondie; tarses robustes, médiocres, scutellés, terminés par quatre doigts alongés; le pouce reposant en entier sur le sol et muni d'un ongle robuste.

Talégalle de Cuvier; *Talegalla Cuvieri*, Less., Zool. de la Coq., pl. 38. Plumage noir. Vit dans les broussailles, sur le bord de la mer, à la Nouvelle-Guinée.

§. 2. *Quatre doigts : le pouce court, un peu surmonté, ne portant sur le sol que par son extrémité.* Les Hylebates, Vieill.

II.e Famille. Les AGAMIS.

Caractère du genre type.

CCXXIV.e Genre. AGAMI; *Psophia*, L.

Bec plus court que la tête, conique, convexe en dessus, comprimé sur les côtés, fléchi à la pointe, à mandibule supérieure plus longue que l'inférieure; fosses

nasales grandes, couvertes d'une membrane; tour des yeux nu; narines médianes, elliptiques; tarses alongés, peu robustes, scutellés en avant, terminés par quatre doigts médiocres; le pouce court, ne touchant au sol que par le bout; ailes courtes, concaves, arrondies, à quatrième, cinquième et sixième rémiges les plus longues; queue très-courte, conique, à douze rectrices; la tête et le cou garnis d'une sorte de bourre soyeuse courte.

Observ. L'agami, seule espèce connue du genre, vit dans les bois de fruits et de graines; s'apprivoise aisément, et est un bon manger. Le nom d'*oiseau trompette*, qu'il porte dans les colonies, lui a été donné à cause du bruit sourd et rauque qu'il pousse fréquemment.

L'Agami ou Oiseau trompette; *Psophia crepitans*, L.; Enl., 169; *Grus psophia*, Pallas, Spic., 4.e fasc., pl. 1; *Perdix major, brasiliensis*, Briss.; *Avis tibicen*, La Cond., Voy.; Vieill., Gal., planche sans numéro. De la Guiane.

(Atlas, pl. 91, fig. 1.)

§. 3. *Trois doigts : le pouce manquant complétement; le bec droit, mais notablement voûté.* Les Pédionomes, Vieill.

III.e Famille. Les OUTARDES.

Bec médiocre, convexe en dessus, presque droit, légèrement recourbé à la pointe, comprimé sur les côtés; fosses nasales amples; bas de la jambe nu; tarses alongés, réticulés, terminés par trois doigts courts, sans pouce; ailes médiocres, amples, à première rémige plus courte que la deuxième. Queue courte.

Observ. Les espèces des deux genres de cette famille vivent exclusivement dans les lieux secs et sablonneux de l'ancien monde.

CCXXV.e Genre. OUTARDE; *Otis*, L.

Bec médiocre ou assez alongé, un peu conique, comprimé sur les côtés, convexe en dessus, recourbé et

légèrement renflé à la pointe, qui est dentée; mandibule supérieure plus longue que l'inférieure, qu'elle déborde, voûtée, à bords renflés, membraneux : fosses nasales médianes, larges, recouvertes d'une membrane, au milieu de laquelle sont percées des narines larges et ovalaires; tarses alongés, recouverts de petites écailles en mosaïque, très-serrées et très-petites près des doigts; ceux-ci courts, épais et bordés d'un repli de la plante, terminés par des ongles courts; épais, pouce nul; ailes médiocres, première rémige courte, les deuxième et troisième les plus longues. Queue courte, étagée ou arrondie, à dix-huit ou vingt rectrices.

Les outardes sont des oiseaux pesans, farouches, qui vivent de graines, d'insectes et d'herbes; courent vite et volent mal; dans les contrées chaudes de l'ancien continent.

A. *Queue petite, pointue et légèrement étagée.*

1.° Outarde cane-pétière; *Otis tetrax*, L.; Enl., 10 et 25. D'Odessa, de France, de Barbarie.

2.° Outarde a collier: *Otis torquata*, Cuv., Gal. de Paris.

Mâle : Gorge blanche; joues rousses; front et devant du cou noir; occiput cendré; un trait noir sur le haut du cou en arrière; dos roux, vermiculé de brun; cou gris; côté du thorax roux; ventre et flancs blancs; couvertures inférieures rousses; bec et tarses jaunâtres.

Femelle : Gorge blanche; point de cravate noire sur le devant du cou; plumage roux, vermiculé de noir; ventre blanc, teinté de roux. Du cap de Bonne-Espérance. (Delalande.)

3.° Outarde corhan; *Otis cafra*, Lath., *Syn.*, pl. 79.

Mâle : Noir profond; occiput rayé de fauve; joues blanches; manteau roux, vermiculé de noir; épaules et côtés du thorax blancs; corps en dessus, ailes, vermiculés de noir, de roux et de blanc.

Femelle : Vermiculée de roux, de blanc et de brun fauve; bas-ventre noir. Du Cap. (Delalande.)

4.° Outarde a gorge noire; *Otis gularis*, Gal. de Paris. Bec corné; tarses jaunâtres; gorge blanche, roux-blond vermiculé

de noir; deux séries de noir en traits longitudinaux devant le cou; ventre jaunâtre. De Pondichéry. (Leschenault.)

5.° Outarde du Bengale; *Otis bengalensis*, Less., *in* Bélang., Voy. zool., pl. 10; Edw., 250.

Mâle: Gorge blanchâtre; tête, cou et dos roux vermiculé de brun; tout le dessous du corps, à partir du thorax noir profond; ailes blanc pur. Queue noire, terminée de blanc.

Femelle: Rousse, vermiculée de noir; gorge blanche.

Jeune âge: *Otis bengalensis*, Gal. de Paris. Des Indes.

6.° Outarde houbara; *Otis houbara*, L.; le *Houbara*, Desf., Ac. des sc., 1787, pl. 10; *Hubara*, Shaw, Voy., fig. 1, p. 252; Ménag. de Miger, in folio et in-8.°; Vieill., Gal., pl. 227; *Psophia undulata*, Gm.; Jacq., Voy., pl. 9. De Barbarie.

B. *A queue ample, large, presque égale.*

7.° Grande Outarde; *Otis tarda*, L.; Enl., 245. D'Europe, d'Asie.

(Atlas, pl. 93, fig. 1.)

8.° Outarde de Denham; *Otis Denhami*, Vig., *App.*, t. III, trad. en franç., p. 238; *Otis ruficollis*, Cuv., Gal. de Paris.

Mâle: Tête noire; cou et thorax gris de plomb; manteau marron; dos vermiculé; tout le dessous du corps blanc; ailes noires, tachées de blanc pur. Queue noire, barrée de blanc.

Femelle: Le gris du devant du cou vermiculé de roux. Du Cap. (Delalande.)

9.° Outarde huppée; *Otis arabs*, Gm.; Edw., pl. 12; Ruppell, Atlas, pl. 16. Du Sénégal, du Cap, d'Arabie.

Dans l'Atlas zoologique de M. Ruppell, nous trouvons figurées deux espèces, dont une nouvelle,

10.° L'Outarde nubienne; *Otis nuba*, Mus. de Francf., Ruppell, pl. 1. Calotte rousse; traits et gorge noirs; cou plombé; thorax et haut du corps roux vif; ailes et queue roux vermiculé de noir; ventre blanchâtre.

CCXXVI.e Genre. COUREUR ou COURT-VITE; *Cursorius*, Lath., Lacép.; *Tachydromus*, Illig.

Bec assez court, un peu déprimé à sa base, légèrement voûté, presque droit ou très-recourbé, conique, com-

primé sur les côtés; fosses nasales amples, latérales, recouvertes par une membrane renflée, percées par les narines qui sont ovalaires; tarses très-longs, réticulés, à moitié de la jambe dénudée, terminés par trois doigts courts, munis de très-petits ongles; le pouce manquant complétement; ailes alongées, à couvertures amples, à première rémige très-longue; la deuxième un peu plus longue. Queue courte, rectiligne.

Observ. Les oiseaux de ce genre ont les mœurs, les habitudes des outardes, et comme elles ils se tiennent dans les lieux secs, sablonneux, et loin des eaux.

1.° Court-vite d'Europe; *Cursorius isabellinus*, Meyer; Temm., Man.; *Charadrius gallicus*, Gm.; Enl., 795. Accidentellement en France; vit plus habituellement en Afrique, au Sénégal, en Égypte, en Abyssinie.

(Atlas, pl. 4, fig. 2.)

2.° Court-vite de Coromandel; *Cursorius asiaticus*, Temm.; *Charadrius coromandelicus*, Gm.; Enl., 892; *Kajoudi-pérali*, Lesch.; Vieill., Gal., pl. 232. De l'Inde, du Cap, du Sénégal. (Mus. de Paris.)

Observ. M. Temminck a décrit deux espèces sous les noms de: 3.° *Cursorius bicinctus*, Temm., Man., t. II, p. 515 : de l'Afrique méridionale, découverte par Levaillant; 4.° *Cursorius chalcapterus*, ou Court-vite a ailes violettes, pl. col., 298 : de la Sénégambie. Enfin, M. Swainson a figuré, *Zool. illust.*, pl. 106; 5.° le *Cursorius Temminckii* : de Sierra-Leone.

II.e Sous-ordre. Les *ÉCHASSIERS-MACRODACTYLES*, Cuv.

Bec plus court que la tête, convexe, comprimé sur les côtés, à narines nues, latérales, ouvertes, à mandibule supérieure convexe et recourbée; jambes de médiocre longueur, nues dans leur partie inférieure, et terminées par quatre doigts, dont les antérieurs sont aussi

longs ou plus longs que toute leur partie dénudée; pouce alongé, robuste, naissant presque au niveau des autres doigts; ceux-ci minces, effilés, bordés sur leur longueur d'une membrane découpée en festons ou bien complétement libres, même à leur base; ongles médiocres ou très-longs; des scutelles sur le devant du tarse et des doigts; des squamelles en losanges sur le derrière.

Observ. Les oiseaux de ce sous-ordre tiennent par plusieurs de leurs caractères généraux aux gallinacées. Ce qui les caractérise, est une grande compression du corps, qui est due à l'étroitesse très-remarquable du sternum (cette étroitesse est moindre chez les jacanas). Leurs ailes sont médiocres, concaves, à demi arrondies. Leur queue, à peu d'exceptions près, est courte et arrondie. Leur plumage est généralement à teintes glaucescentes ou brunes, et jouit d'une sorte de rigidité. Souvent aussi des éperons cornés arment le moignon des ailes.

Tous les oiseaux de ce sous-ordre forment une famille naturelle, qui fréquente exclusivement les bords des rivières, les ruisseaux, les lieux humides, ou se tiennent en grande partie dans l'eau.

IV.e Famille. Les GALLINULES.

Caractères du sous-ordre.

§. 1. *Doigts bordés de festons membraneux.*

CCXXVII.e Genre. FOULQUE; *Fulica*, Briss.

Bec plus court que la tête, droit, légèrement convexe en dessus, comprimé sur les côtés, épais et garni d'une plaque charnue sur le front et à sa base, à mandibule supérieure débordant un peu l'inférieure; narines nues, percées en fente latérale et médiane; tarses médiocres, assez robustes, à doigts bordés de festons membraneux; un rebord au pouce; ailes mé-

diocres, concaves, amples, à première rémige courte, les deuxième et troisième les plus longues. Queue courte, très-arrondie.

Observ. Ce genre ne renferme que deux espèces, qui vivent dans les rivières d'Europe et d'Afrique, surtout vers leur embouchure et dans les marais salans. Leur plumage est généralement noirâtre, et leur chair a un goût huileux peu agréable.

1.° FOULQUE MORELLE, ou MACROULE; *Fulica atra*, Lath.; *Fulica atra, aterrima*, Gm.; *Fulica æthiops*, Sparm., *Mus. Carls.*, pl. 13; Enl., 197. Plumage noir; plaque frontale blanche, mais rouge à l'époque de la ponte. D'Europe.

(Atlas, pl. 106, fig. 2.)

Les individus envoyés de la Caroline du sud par M. L'Herminier, ne diffèrent point de ceux de Calcutta, apportés par M. Houssard, ni de ceux de France.

2.° FOULQUE A CRÊTE; *Fulica cristata*, Gm.; Enl., 797; Vieill., Gal., pl. 269. Tête brun-roux; plumage ardoisé; un trait bleuâtre derrière l'œil. De Madagascar, du cap de Bonne-Espérance. (Delalande.)

§. 2. *Doigts complétement libres.*

CCXXVIII.e Genre. TALÈVE ou PORPHYRION; *Porphyrio*, Briss., Cuv., Vieill.

Fulica, L.; *Gallinula*, Lath.

Bec très-élevé, très-épais, peu alongé ou plutôt court, très-comprimé sur les côtés, légèrement convexe en dessus, à pointe mousse, conique; mandibule supérieure déprimée à la base, et se terminant par une large plaque frontale dénudée; narines nues, percées de part en part sur les côtés du bec, arrondies; ailes courtes, concaves, à première rémige courte, les deuxième, troisième et quatrième les plus longues, étagées; tarses robustes, médiocres, terminés par des doigts minces, alongés, légèrement bordés dans toute leur longueur par un petit repli membraneux.

Observ. Les talèves ou porphyrions, qu'on nomme aussi poules sultanes, ont un plumage qui varie peu chez toutes les espèces; il est bleu violâtre et glauque. Elles fréquentent les lieux humides.

A. *Bec robuste, élevé; narines rondes, nues.*

1.° Talève poule sultane; *Porphyrio hyacinthicus*, Temm.; *Fulica porphyrio*, L.; Edw., Gl., n.° 87. Le vrai *porphyrio* des anciens : commune en Sicile, en Sardaigne. Le jeune a le ventre gris sale.

(Atlas, pl. 105, fig. 2.)

2.° Talève a manteau vert; *Porphyrio smaragnotus*, Temm.; *Gallinula madagascariensis*, Lath., esp. 25; *Fulica porphyrio*, L.; *Talève de Madagascar*, Enl., 810. De Madagascar. (Mus. de Paris.)

3.° Talève a manteau noir; *Porphyrio melanotus*, Temm. De la Nouvelle-Hollande. (Péron.)

Observ. Le talève blanc, *porphyrio albus*, dont on trouve la figure reproduite dans les Voyages de Phillipp (p. 273) et de White (p. 238) à Botany-Bay, pourrait bien être une variété atteinte d'albinisme de cette espèce. Ce talève blanc a été trouvé à l'île de Norfolk, île dépendante de la Nouvelle-Hollande.

4.° Talève meunier; *Porphyrio pulverulentus*, Temm.; pl. col., 405; *Gallinula poliocephala*, Lath., esp. 24. De Calcutta. (M. Houssard.)

Observ. M. Temminck figure le talève émeraudin, pl. col., 421, *porphyrio smaragdinus*, qui est des îles de Java et de Sumatra, *porphyrio indicus*, Horsf.

B. *Bec peu élevé, moins fort; narines en fentes latérales percées dans une membrane.*

5.° Talève petite poule sultane; *Porphyrio tavua*; *Fulica martinicensis*, Gm.; *Porphyrio tavoua*, Vieill., Gal., pl. 267, et *Gallinula ardosiasea*, Gal., pl. 268. Du Brésil (Auguste de Saint-Hilaire) et de la Louisiane.

6.° Talève favorite; *Porphyrio cayana*; *Fulica flavirostris*. Gm.; Enl., 897. De Cayenne.

Observ. Ces deux espèces font le passage aux gallinules, et appartiennent même à ce genre suivant quelques auteurs.

CCXXIX.^e Genre. GALLINULE; *Gallinula*, Briss., Lath., Cuv.

Poule d'eau, *Hydrogallina*, Lacép.

Bec droit, médiocrement élevé, robuste, à mandibule inférieure légèrement renflée en dessous, comprimé sur les côtés, à mandibule supérieure débordant un peu celle de dessous; fosses nasales larges, triangulaires, couvertes d'une membrane; narines percées en scissure oblongue sur les côtés et nues; base du bec dénudée; une plaque nue sur le front; ailes courtes, concaves, arrondies, à première rémige courte, deuxième et troisième plus longues; queue très-courte; tarses alongés, minces, terminés en doigts longs, effilés, légèrement bordés; pouce de l'ongle très-petit.

Observ. Les gallinules ont le plumage rigide, et vivent dans les eaux douces des rivières, des canaux et des étangs, au milieu des joncs et des roseaux.

1.° Gallinule poule d'eau; *Gallinula chloropus*, Lath.; *Fulica chloropus*, L.; Enl., 877. Brun foncé en dessus, gris ardoisé en dessous. Le jeune âge (*fulica fusca*, Gm.) plus clair. Sur le bord de toutes les eaux douces d'Europe, d'Afrique, d'Amérique, d'Asie.

(Atlas, pl. 105, fig. 1.)

2.° Poule d'eau des Indes; *Gallinula phœnicura*, Lath., esp. 14; *Rallus phœnicurus*, Gm.; *Poule sultane de la Chine*, Enl., 896. Noire, dessous du corps blanc; croupion ferrugineux. De Ceilan, Java, Pondichéry. (Leschenault.)

3.° Poule d'eau tachetée; *Gallinula nœvia*, Gm. Plumage gris-roux varié et finement rayé en travers de brun; ailes brunâtres, cerclées de brun; gorge blanche. De Manille. (Dussumier.)

4.° Poule d'eau porphyrioïde; *Gallinula porphyrioides*. Bec jaune, alongé, comprimé, à plaque capistrale libre à son

extrémité; plumage noir intense, excepté les épaules, qui sont bordées de blanc, et les ailes, qui sont brunes et cerclées de roux clair; queue rousse, rayée de noir; tarses verdâtres. Patrie ?

CCXXX.e Genre. RALE; *Rallus*, L.

Rallus et *Gallinula*, Temm.

Bec alongé, très-comprimé sur les côtés; peu haut, presque droit, à mandibule supérieure peu voûtée, peu convexe, terminée en pointe un peu courbe et dépassant un peu l'inférieure; fosses nasales en fente, s'étendant aux deux tiers du bec, recouvertes d'une membrane; narines percées en fente étroite, médiane; extrémité du bec solide, renflée; point de plaque dénudée sur le front; tête partout emplumée; tarses alongés, annelés, terminés par trois doigts grêles, longs, libres en devant; pouce alongé, mince, terminé par un très-petit ongle; jambe nue seulement au bas; ailes moyennes, concaves, à deuxième, troisième et quatrième rémiges plus longues. Queue courte, cunéiforme.

Observ. Il serait fort difficile de séparer les râles en petits genres, ainsi que l'ont fait Bechstein et M. Vieillot. Les espèces se confondent les unes dans les autres par nuances insensibles. Ce sont des oiseaux remarquables par la compression de leur corps, dont la chair est délicate, et qui vivent dans les lieux humides de toutes les parties du monde.

A. Rales *à bec plus long que la tête, comprimé; Rallus*, Bechst

1.° Rale géant; *Gallinula gigas*. Front, joues, devant du cou et du thorax gris cendré; dessus du cou, du corps, roux ferrugineux brunâtre; ventre roux briqueté; bec vert à la pointe; tarses rouges. Du Brésil. (Spix, pl. 99 ?)

2.° Rale d'eau; *Rallus aquaticus*, Gm.; Enl., 749. D'Europe.

(Atlas, pl. 106, fig. 1.)

3.° Rale bleuatre; *Rallus cœrulescens*, Gm. Du Cap. (Delalande.)

4.° Rale bicolore; *Rallus bicolor*, Cuv., Gal. de Paris; *Gallinula cœsia*, Spix, pl. 95. Du Brésil.

5.° Rale varié; *Rallus variegatus*, Gm.; Enl., 775. De Cayenne.

6.° Rale linéolé; *Rallus capensis*, L. D'Afrique.

7.° Rale hydrogallinette; *Rallus hydrogallina*, *Fulica cayennensis*, Gm.; Enl., 352. *Jeune âge* : Dessous du corps ardoisé. *Adulte* : Thorax et ventre marron; bas-ventre noir. De Cayenne, du Brésil. (Auguste de Saint-Hilaire.)

8.° Rale a long bec; *Rallus longirostris*, Gm.; Enl., 849. De la Caroline (L'Herminier), du Brésil (Auguste de Saint-Hilaire).

9.° Rale criard, *Rallus crepitans*, Gm.; Wils., *Am.*, pl. 62, fig. 2. Des États-Unis. (Palis. Beauvois.)

10.° Rale a gorge blanche; *Rallus gularis*, Cuv., Gal. de Paris. Gorge et devant du cou blanc pur; tête, cou et devant du corps marron. Du Cap (Delalande), de l'Isle-de-France (M. Mathieu).

11.° Rale a lignes blanches; *Rallus lineatus*, Cuv., Gal. de Paris. Tout le dessus du corps vert olivâtre; front, joues, gorge noir intense; un trait blanc traversant la joue et passant sur l'oreille; collier rouge ocreux au bas du cou; le devant du cou et le ventre noirs, rayés de blanc. De Manille. (Dussumier.)

12.° Tiklin a collier, Buff.; *Rallus torquatus*, Gm. Des Philippines.

Femelle ou jeune du précédent?

13.° Rale tiklin; *Rallus philippensis*, Gm.; Enl., 774. Des Philippines.

14.° Tiklin rayé, Buff.; *Rallus striatus*, Gm. Des Philippines, de Java.

15.° Rale a poitrine grise; *Rallus pectoralis*, Cuv., Gal. de Paris. Nouvelle-Hollande. (Péron.)

B. Rales *à bec plus court que la tête, un peu conique; à arête convexe*, Crex; *Crex*, Bechst.; *Ortygometra*, Stephens.

16.° Rale des genets; *Rallus crex*, Gm.; Enl., 750. De France.

C. Rales *à bec court, très-comprimé, très-mince, haut à la base,* Marrouettes; *Porzana*, Vieill.

17.° Rale marrouette; *Rallus porzana*, Gm.; Enl., 751. Varié de plumage suivant les saisons. *Jeune âge*: Çà et là du noir vif. D'Europe.

18.° Rale Baillon; *Rallus Baillonii*, Vieill. *Jeune âge*: Tout noir. *Femelle*: Rousse. De France. (Baillon.)

19.° Rale poussin; *Rallus pusillus*, Gm. D'Italie (M. Cuvier), de Turin (Bonelli).

20.° Rale austral; *Rallus Novæ Hollandiæ*, Cuv., Gal. de Paris. De la Nouvelle-Hollande. (Péron.)

21.° Rale noir; *Rallus niger*, Gm. Du Cap. (Delalande.)

22.° Rale cendré; *Rallus cinereus*. Dos vert olivâtre, vermiculé de noir; gorge blanche; dessous du corps gris ardoisé; tarses verdâtres.

23.° Rale de Virginie; *Rallus carolinus*, Gm.; Edw., pl. 144; *Rallus virginianus*, Wils., pl. 48, fig. 1. Des États-Unis.

24.° Rale a tête rousse; *Rallus ruficeps*, Cuv., Gal. de Paris; *Gallinula eurizona*, Temm., pl. 417. Gorge blanche; tête et cou roux; ventre blanc zoné de noir; manteau roux-brun; ailes brunes, rayées de fauve. De Java (Diard); de Manille (Dussumier.)

25.° Rale rubigineux; *Rallus rubiginosus*: *Gallinula rubiginosa*, Temm., pl. 357. Gorge blanche; tête, devant du cou et thorax roux; derrière du cou, dos, ailes et queue verts; bas-ventre noirâtre, rayé de blanc. De Java.

26.° Rale marron; *Rallus castaneus*, Cuv.; *Rallus cayennensis*, Gm.; Enl., 753. Brésil.

27.° Rale aux côtés roux; *Rallus lateralis*, Licht. Dos, ailes olive brun; devant du corps blanc, bordé de roux marron; bas-ventre strié de noir et de blanc. Du Brésil.

28.° Rale brun; *Rallus fuscus*, Gm.; Enl., 773. De Java. (Labillardière.)

29.° Rale a camail; *Rallus dimidiatus*: *Gallinula dimidiata*, Temm. Tête et devant du corps marron; dos et ailes brun, semés de gouttelettes blanches; bas-ventre strié de noir et de blanc. D'Afrique. (Levaill.)

30.° Rale écaudé, Cuv., Gal. de Paris; *Gallinula circoleps*, Temm. Des Philippines.

31.° Rale nain; *Rallus minutus*, Gm.; Enl., 847. De Cayenne.

32.° Rale grêle; *Rallus exilis*: *Gallinula exilis*, Temm., Mus. de Paris; *Rallus minutus*, var. *B.*, Gm. De Cayenne. (M. Martin.)

33.° Rale a dos tacheté, Cuv.; *Gallinula pœcilonotus*, Mus. de Paris. Des Antilles.

34.° Rale de la baie d'Hudson; *Rallus noveboracensis*, Ch. Bonap., *Syn.*, esp., 273; *Fulica noveboracensis*, Gm.; *Rallus ruficollis*, Vieill., Gal., pl. 266; *Perdix hudsonica*, Lath.? Le nord des États-Unis.

CCXXXI.e Genre. JACANA; *Parra*, L.

Bec plus long que la tête, peu haut, alongé, comprimé sur les côtés, presque droit, légèrement renflé en dessus et en dessous vers son extrémité, qui est convexe, conique; une petite plaque nue sur le front; narines percées en scissure médiane et longitudinale au milieu d'une membrane recouvrant des fosses nasales amples; tarses très-longs, grêles, annelés, terminés par de très-longs doigts minces, munis d'ongles longs; pouce long, terminé par un ongle droit, lamelleux, pointu, deux ou trois fois long comme le pouce lui-même; ailes moyennes, concaves, armées parfois d'un fort ergot à l'épaule; les troisième et quatrième rémiges les plus longues. Queue variable.

Observ. Le *parra* était un oiseau mentionné par les Latins, et inconnu aux modernes. Les jacanas, aussi nommés *chirurgiens*, parce que l'ongle de leur pouce imite une lancette, habitent les marais des régions intertropicales. Leurs formes sont grêles, sveltes et élancées.

A. Jacanas *à queue très-courte, cunéiforme.*

1.° Jacana commun; *Parra jacana*, L.; Enl., 322. *Jeune âge*: *Parra variabilis*, Gm.; Enl., 846. Du Brésil.

(Atlas, pl. 92, fig. 2.)

2.° JACANA A POITRINE DORÉE; *Parra africana*, Lath. Du Sénégal.

3.° JACANA BRONZÉ; *Parra ænea*, Cuv., Gal. de Paris; *Parra melanochloris*, Vieill., Gal., pl. 264; *Parra superciliosa*, Horsf., *Research in Java*. Vert-doré bronzé; tête et cou noir; un sourcil blanc au-dessus de l'œil; dos et ailes gris vermiculé; rémiges noires; bec jaune; tarses bruns. Du Bengale (Dussumier), de Java (Horsf.).

4.° JACANA A CRÊTES; *Parra gallinacea*, Temm., pl. 464. Des Célèbes, à Menado, et aussi, dit-on, d'Amboine.

B. JACANAS *à rectrices rubanées, très-longues.*

5.° JACANA A LONGUE QUEUE; *Parra sinensis*, L.; Gm. *Jeune âge : Parra luzionensis*, Lath., *Syn.*, pl. 108; Sonnerat, *It.*, pl. 45; Encycl., pl. 61, fig. 1; Jacana vuppi-pi; *Parra sinensis*, Vieill., Gal., pl. 265. *Var.* : Albine. Du Bengale, des Philippines.

III.e Sous-ordre. Les *VRAIS ÉCHASSIERS.*

Jambes longues, nues dans leur partie inférieure, à tarses scutellés en devant ou plus rarement aréolés, terminés par des doigts beaucoup plus courts qu'eux, et à pouce généralement petit et surmonté, ou nul, ou, lorsqu'il est un peu alongé, obliquement articulé sur la partie interne du métatarse; bec variable; ailes alongées. Queue toujours courte.

V.e Famille. Les CHARADRIÉES ou les PLUVIERS.

Bec assez épais, assez élevé, conique, robuste, dur, à base moins large que le milieu; ou les mandibules renflées, convexes à leur extrémité; la supérieure voûtée, l'inférieure conique; fosses nasales latérales, basales, creuses, oblongues, recouvertes d'une membrane, sur le rebord inférieur de laquelle sont percées les narines; tarses longs, nus; jambe le plus souvent en grande partie nue; doigts courts, avec ou sans pouce; pouce,

lorsqu'il existe, relevé, rudimentaire, muni d'un très-petit ongle. Ailes presque aussi longues que la queue.

Observ. Les oiseaux de ce genre forment une famille très-naturelle.

§. 1. *Trois doigts devant, et un pouce petit ou rudimentaire, élevé.*

CCXXXII.e Genre. GIAROLE ou GLARÉOLE, *Glareola*, Briss., Gm.

Bec très-court, rétréci seulement au niveau du front, puis renflé et convexe dans sa plus grande partie, à mandibules coniques, comprimées; la supérieure fléchie subitement à son milieu, l'inférieure peu renflée en dessous; narines un peu obliques, basales et latérales; tarses courts, minces, faibles, à bas de la jambe seulement nu, à pouce petit, court, à ongles acérés, grêles; ailes plus longues que la queue; celle-ci courte, rectiligne ou échancrée.

Observ. Les giaroles, nommés *perdrix de mer*, ont paru à beaucoup d'auteurs devoir être un écueil pour les méthodes; l'espèce de France avait même été classée parmi les hirondelles par Linné sous le nom d'*hirundo pratincola* : quant à la place que le genre devait occuper, on était loin d'être fixé, et c'est ainsi que M. Vieillot le plaçait entre le *secrétaire* et le *kamichi* !! M. Cuvier, après les foulques, et M. Temminck, entre le *sariama* et le *kamichi*.

Ce genre a un bec de pluvier, mais rétréci à sa base seulement, et convexe dans presque toute son étendue. Quant au port, c'est celui d'un pluvier à collier dont les ailes seraient un peu plus alongées qu'à l'ordinaire.

Les giaroles fréquentent les marécages, les bords des lacs; leur vol est rapide; leur nourriture consiste en insectes et en vers. On en connaît quatre espèces, qui sont :

A. *Queue fourchue.*

1.° Giarole a collier; *Glareola torquata*, Meyer; Temm., Man., t. II, p. 500; Enl., 882; *Glareola pratincola*, Leach;

Linn., *Trans. Soc. Linn.*, t. XIII, pl. 12, fig. 1 et 2; *Glareola austriaca*, *nævia* et *senegalensis*, Gm. D'Europe, d'Asie et d'Afrique.

(Atlas, pl. 108, fig. 1.)

2.° GIAROLE ORIENTALE; *Glareola orientalis*, Leach, *Trans. Soc. Linn.*, pl. 13, fig. 1 et 2. De Java.

B. *Queue seulement échancrée ou presque rectiligne.*

3.° GIAROLE ISABELLE; *Glareola isabella*, Vieill., An. ornith., et Gal. pl. 263; *Glareola grallaria*, Temm., Man., t. II, p. 503; *Glareola australis*, Leach, t. XIII, pl. 14, fig. 1 et 2. De la Nouvelle-Hollande.

4.° GIAROLE LACTÉE; *Glareola lactea*, Temm., Man., t. II, p. 503, et pl. col., 399. De l'Inde.

CCXXXIII.e Genre. VANNEAU; *Vanellus*, Briss., Bechst.

Tringa, L.; *Parra*, Lacép.

Bec médiocre, arrondi, plus court que la tête, grêle à sa base et jusqu'au milieu, puis renflé à son extrémité, qui est conique, convexe et terminée par une petite courbure de la mandibule supérieure; fosses nasales grandes, recouvertes d'une membrane, au milieu de laquelle est creusée la narine, qui est ample, ovalaire, percée de part en part; tarses alongés, minces; jambes en grande partie nues; doigts antérieurs minces; un pouce très-relevé, très-petit; ailes alongées, acuminées, à quatrième et cinquième rémiges les plus longues; souvent un éperon à l'épaule, ou des lambeaux charnus et membraneux au devant du front ou des yeux. Queue médiocre, presque rectiligne.

I.er Sous-genre. **VANNEAU**; *Vanellus.*

Fosses nasales aussi longues que la partie cylindrique du bec; tarses garnis de scutelles en devant; pouce assez marqué.

1.re Race. Les *VANNEAUX INERMES.*

1.° VANNEAU COMMUN; *Vanellus cristatus*, Meyer; *Tringa vanellus*, L.; Enl., 242. D'Europe.

(Atlas, pl. 95, fig. 1.)

2.° VANNEAU A ÉCHARPE; *Vanellus cinctus*, Less., Zool. de la Coq., pl. 43. Des îles Malouines.

3.° VANNEAU A PIEDS JAUNES; *Vanellus flavipes*, Savig., Égypte, pl. 6, fig. 3. D'Égypte.

4.° VANNEAU A DOS BRUN; *Vanellus fuscus*, Mus. de Paris. Du Brésil. (MM. Quoy et Gaim.)

5.° VANNEAU A ÉCHASSES; *Vanellus grallarius*. Tarses jaunes, très-longs; bec noir; tête et cou roussâtres; thorax gris; ventre roussâtre; rectrices blanches; épaules noires; milieu de l'aile blanc pur; rémiges noires. Patrie?

2.e Race. Les *VANNEAUX ARMÉS.*

6.° VANNEAU ARMÉ; *Tringa cayanensis*, L.; Enl., 836; *Parra cayanensis*, Gm. De Monté-Vidéo, du Brésil, de la Guiane.

3.e Race. *VANNEAUX A LAMBEAUX MEMBRANEUX CHARNUS DEVANT LA FACE.*

7.° VANNEAU GALLINE; *Vanellus gallinaceus*, Temm., Gal. de Paris; *Parra ludoviciana*, Enl., 835?? Calotte noire; cou, thorax et ventre blanc pur; manteau noir; ailes et dos gris; rémiges noires; queue noire, terminée de blanc; bec verdâtre. De Timor. (Maugé.)

8.° VANNEAU GRIVELÉ; *Vanellus albicapillus*, Vieill., Gal., pl. 236; *Tringa senegala*, Gm. Gorge et devant du cou noirs; tête et cou grivelés; plumage roux blond; couvertures inférieures blanches; rémiges et rectrices noires, celles-ci terminées de blanc. Du Sénégal.

4.e Race. Les *VANNEAUX HIRONDELLES. Les ailes plus longues que la queue.*

9.° VANNEAU AUX LONGUES AILES; *Tringa macropterus*, Cuv.; *Vanellus tricolor*, Horsf. Tête et cou noirs; dos, ailes, thorax gris-cendré blond; ventre noir; couvertures inférieures blan-

ches; rémiges et rectrices noires, celles-ci terminées de blanc. De Java. (Capitaine Philibert.)

II.e Sous-genre. **VANNEAU-PLUVIER**; *Squatarola*, Cuv.

Fosses nasales courtes; bec notablement renflé en dessous; tarses simplement réticulés. Un pouce essentiellement rudimentaire.

10.° SQUATAROLE GRIS; *Squatarola grisea*. Plumage de noce, *Tringa helvetica*, Gm.; Enl., 853: (plumage d'été) *Vanellus melanogaster*, Bechst., Enl., 923: (plumage d'hiver) *Tringa varia*, Gm.: Temm., pl. col., 854: (jeune âge) *Tringa squatarola*. On le trouve en Europe, en Amérique, et surtout aux États-Unis.

§. 2. *Trois doigts devant, mais pas de pouce.*

CCXXXIV.e Genre. PLUVIER; *Charadrius*, L.

Bec plus court que la tête, droit, arrondi à sa naissance, renflé à l'extrémité de la mandibule supérieure, conique; fosses nasales courtes, latérales, basales, recouvertes par une membrane, au milieu de laquelle sont percées des narines linéaires, étroites; tarses alongés, réticulés ou scutellés en devant, terminés par trois doigts antérieurs courts; le pouce manquant complétement; ailes alongées, pointues, à première et deuxième rémiges les plus longues; queue courte, composée de douze rectrices; les ailes atteignant son extrémité.

Observ. Les pluviers forment un genre nombreux en espèces, et qu'on retrouve sur les rivages de toutes les parties du monde. Le pluvier doré, très-commun en Europe, s'est propagé sur les côtes du monde entier. Partout on le retrouve sans différences notables dans le plumage.

A. *Tarses réticulés.*

1.re Race. Les *VRAIS PLUVIERS*.

1.° PLUVIER DORÉ; *Charadrius apricarius* (plumage d'été), Edw., 140; *Charadrius pluvialis* (plumage d'hiver), Enl., 904. Des côtes de toutes les parties du monde.

2.° PLUVIER GUIGNARD; *Charadrius morinellus*, Gm.; Enl., 832. D'Europe.

2.e Race. Les *PLUVIERS A COLLIER.*

3.° PLUVIER A COLLIER; *Charadrius hiaticula*, L.; Enl., 900; Wils., pl. 39, fig. 3. D'Europe, du Cap, des Antilles, des États-Unis.

(Atlas, pl. 93, fig. 2.)

4.° PLUVIER A COLLIER INTERROMPU; *Charadrius cantianus*, Lath.; *Charadrius albifrons*, Meyer. D'Europe. (M. Baillon.)

5.° PETIT PLUVIER A COLLIER; *Charadrius minor*, Meyer; Enl., 921. D'Europe.

6.° PLUVIER TROCHILE; *Charadrius trochilus*, Mus. de Paris; le *Trochilus* d'Hérodote, Geoff. Saint-Hil.; *Charadrius ægyptius*, Hasselquist, Itin. d'Égypte.

Cette espèce est célèbre par son habitude de rechercher jusque dans la bouche du crocodile les insectes et les vers qui s'y introduisent pendant que ce vorace saurien avale sa proie.

7.° PLUVIER WILSON; *Charadrius Wilsonii*, Ch. Bonap.; Ord. suppl. à Wils., t. IX, pl. 75, fig. 5. D'Amérique. (Maugé.)

8.° PLUVIER AZARA; *Charadrius Azarai*, Temm., deuxième pluvier à collier du Brésil, Azara. Brésil. (Delalande.)

9.° PLUVIER A FACE ENCADRÉE; *Charadrius marginatus*, Geoff. Saint-Hil.; *Charadrius ruficapillus*, Temm., pl. col., 147, fig. 2. De la Nouvelle-Hollande.

10.° PLUVIER A FACE NOIRE; *Charadrius nigrifrons*, Mus. de Paris; Temm., pl. 47; *Charadrius melanops*, Vieill., Gal., pl. 235. Des Terres australes.

11.° PLUVIER PATRE; *Charadrius pecuarius*, Temm., pl. col., 183; *Charadrius varius*, Vieill. Du Cap. (Delalande.)

12.° PLUVIER CANDIDE; *Charadrius nivifrons*, Cuv. Front et tout le dessous du corps, y compris le devant du cou, d'un blanc pur; occiput noirâtre; dos et ailes grises; du blanc sur celles-ci. Patrie?

13.° PLUVIER A DOUBLE COLLIER; *Charadrius indicus*, Lath. Du Cap. (Delalande.)

14.° *Charadrius sanguineus*, Less., Man., t. II, p. 330. Poitrine rouge, avec un collier; front et gorge blancs; tête et dos gris; bas-ventre blanc.

15.° PLUVIER A COLLIER ROUX; *Charadrius griseus*, Mus. de

Paris, non Lath.; *Charadrius Leschenaulti*, Less., Man., t. II, p. 322; *Oulan*, Lesch. De l'Inde.

16.° Pluvier a camail; *Charadrius monachus*, Cuv.; *Charadrius cucullatus*, Vieill. Tête et cou noir profond; un collier et tout le dessous du corps blanc; manteau noir; dos, ailes grises; bec jaune, noir à sa pointe; tarses jaunes. De la Nouvelle-Hollande.

B. *Tarses écussonnés.*

3.e Race. Les *Pluviers a longues jambes grêles :* le plus souvent des ergots aux ailes.

17.° Pluvier couronné; *Charadrius coronatus*, Gm.; Enl., 800. Du Cap.

18.° Pluvian; *Charadrius melanocephalus*, Sav.; Égypte, pl. 6, fig. 4; Enl., 918, type du genre *Pluvianus* de M. Vieillot; *Pluvianus melanocephalus*, Vieill., Gal., pl. 233; *Cursor*, Wagler. Devant de la tête blanchâtre; occiput, cou et thorax cendré-plombé; écharpe noir profond sur le thorax; ventre blanc, à couvertures inférieures blanc neigeux; dos gris cendré; ailes blanches; rémiges noires; croupion blanc; rectrices noires. D'Égypte.

19.° Pluvier armé; *Charadrius cayanus*, Gm., Lath.; Enl., 807. De Cayenne, du Brésil.

20.° Pluvier coiffé; *Charadrius pileatus*, Gm.; Enl., 834. Du Sénégal.

21.° Pluvier frangé; *Charadrius pectoralis*, Cuv. Devant du cou blanc, encadré de noir; tête et thorax noir profond; un trait blanc derrière l'œil; dos, ailes roux cendré; ventre blanc pur. Queue blanche, terminée de noir. Des Terres australes.

4.e Race. Les *Pluviers a huppe occipitale.*

22.° Pluvier a aigrette; *Charadrius spinosus* et *cristatus*, Gm.; Enl., 801? Savig., Égypte, pl. 6, fig. 3. D'Égypte (M. Bert.), du Sénégal.

23.° Pluvier pie; *Charadrius Duvaucelii*, Less., Dict. des sc. nat., et Man., t. II, p. 333; *Charadrius ventralis*, Mus. de Paris. De Calcutta. (Duvaucel.)

5.e Race. Les *PLUVIERS A LAMBEAUX CHARNUS SUR LE FRONT OU AUTOUR DES YEUX.*

24.° PLUVIER A LAMBEAUX FRONTAUX; *Charadrius bilobus*, L.; Enl., 880; *Alkaté*, Lesch. De Pondichéry.

25.° PLUVIER A LAMBEAUX ORBITAIRES; *Charadrius myops*. Tête noir intense, bordé de blanc sur l'occiput; gorge brune; cou jusqu'au haut du thorax, dos, ailes gris-roux fuligineux; dessous du corps blanc; rectrices blanches, marquées de noir; rémiges noir profond; bec jaune à la base, noir à la pointe.

CCXXXV.e Genre. ŒDICNÈME; *Œdicnemus*, Temm.

Otis, Lath.; *Charadrius*, L.

Bec alongé, épais, triangulaire, très-robuste, déprimé légèrement à la base, comprimé sur les côtés, renflé à l'extrémité, qui est conique; mandibule supérieure convexe au bout, l'inférieure anguleuse et renflée en dessous; fosses nasales amples, oblongues, s'étendant jusqu'au renflement du bec, couvertes d'une membrane; narines nues, longitudinales, complétement percées de part en part; tarses très-longs, minces, grêles, à jambes aux deux tiers nues, réticulées, terminées par trois doigts courts, soudés par un repli membraneux; ongles très-courts; pouce manquant complétement; ailes alongées, à première rémige très-longue, la seconde la plus longue. Queue médiocre, étagée.

I.er Sous-genre. **VRAIS ŒDICNÈMES.**

Bec plus court que la tête, médiocre, peu haut, arrondi.

1.° ŒDICNÈME AUX LONGS PIEDS; *Œdicnemus longipes*, Geoff. Saint-Hil.; Vieill., Gal., pl. 228; Temm., pl. col., 386; *Charadrius grallarius*, Lath., esp. 35. De la Nouvelle-Hollande.

(Atlas, pl. 94, fig. 2.)

2.° ŒDICNÈME DU CAP; *Œdicnemus maculosus*, Cuv., Gal. de Paris; Temm., pl. 292; *Œdicnemus capensis*, Licht., *Cat.*, n.° 715. Du Cap (Delalande), d'Égypte (Ruppel).

3.° Œdicnème ordinaire; *Œdicnemus crepitans*, Temm., Man.; Enl., 919; *Charadrius œdicnemus*, L.; *Otis œdicnemus*, Lath. De France, de Pondichéry, du Cap, du Sénégal. (*Auct.*)

Le mâle en plumage d'hiver, envoyé d'Abbeville par M. Baillon, est, suivant M. Geoffroy Saint-Hilaire, l'*Œdicnème de Bélon*.

II.e Sous-genre. **BURHINUS**, Illig.

Bec plus long que la tête, épais, fort, très-comprimé sur les côtés, renflé en dessus et en dessous, tronqué à la pointe; fosses nasales latérales, longues, couvertes d'une membrane; tarses très-longs, grêles, réticulés; ailes aussi longues que la queue; celle-ci pointue.

Observ. Le 93.e genre (p. 250) du Prodrome d'Illiger, le *burhinus*, repose sur l'espèce suivante.

4.° Œdicneme a gros bec; *Œdicnemus magnirostris*, Shaw, Geoff. Saint-Hil.; Temm., pl. col., 387; *Charadrius magnirostris*, Lath., esp. 34. Bec noir; tarses verts; tête noire en dessus; un sourcil blanc au-dessus de l'œil; gorge blanc pur; un trait noir à l'angle du bec; cou gris vermiculé; plumage gris-blanc; rémiges et rectrices noires. De la Nouvelle-Hollande (Péron), de la Terre des Papous (Quoy et Gaim.).

III.e Sous-genre. **ESACUS.**

Bec très-comprimé sur les côtés, recourbé vers en haut, de manière que la face supérieure est concave et l'inférieure convexe; obtus à sa pointe; fosses nasales latérales, larges, recouvertes par une membrane tendue; narines longitudinales, percées sur le devant et au bas de cette membrane; tarses longs, réticulés.

5.° Œdicnème a bec recourbé; *Œdicnemus recurvirostris*, Gal. de Paris. Bec noir; tarses verts: corps gris-blanc en dessus, blanc en dessous; occiput, joues et trait à l'angle du bec noirs; front, sourcils, trait sur la joue, blancs. De l'Inde. (Diard, Duvaucel, Leschenault.)

Observ. Il paraît que ce serait dans ce sous-genre qu'il faudrait placer le *charadrius crassirostris* de Spix, qui nous est inconnu, et qui vit au Brésil.

CCXXXVI.e Genre. HUITRIER; *Ostralega*, Briss.

Hæmatopus, L.

Bec droit, beaucoup plus long que la tête, comprimé sur les côtés, renflé en dessus et en dessous vers le milieu, à extrémité cunéiforme; mandibules égales, parfois arrondies ou déprimées à leur base; fosses nasales triangulaires, sous forme de rainures latérales; narines oblongues, ouvertes; tarses médiocres, robustes, gros, réticulés, terminés par trois doigts antérieurs forts, sans pouce; jambe dénudée seulement près de l'articulation du tarse; ailes alongées, pointues, à première rémige la plus longue. Queue médiocre, égale, formée de douze rectrices.

Observ. Les huitriers sont des oiseaux riverains de presque toutes les contrées du globe, qui recherchent, ainsi que l'indique leur nom, les coquillages bivalves, qu'ils savent ouvrir avec adresse. *Hæmatopus*, pieds rouges. Une espèce a les pieds blancs.

A. *Bec comprimé à la base et sur les côtés.*

1.° HUITRIER VULGAIRE; *Ostralega europæa*, Less., Man., t. II, p. 300; *Hæmatopus ostralegus*, Gm.; Enl., 929. D'Europe.

Atlas, pl. 95, fig. 2.

2.° HUITRIER A MANTEAU; *Ostralega palliata*: *Hæmatopus palliatus*, Cuv., Gal. du Mus.; Temm., Man., t. II, p. 532; Wils., Orn., t. VIII, pl. 64, fig. 2. Du Brésil et des États-Unis.

3.° HUITRIER NOIR; *Ostralega atra*: *Hæmatopus niger*, Sonnini, édit. Buff., t. LIX, p. 55; Cuv., Règ. an., t. I, p. 469, 1817; Quoy et Gaim., Ur., pl. 34; *Hæmatopus ater*, Vieill., Gal., pl. 230. Des Malouines (Lesson), de la baie des Chiens marins à la Nouvelle-Hollande (Quoy et Gaim.), et certainement sur tous les rivages antarctiques.

B. *Bec arrondi à la base.*

4.° HUITRIER AUX PIEDS BLANCS; *Ostralega leucopus*, Less., Man., t. II, p. 301; *Hæmatopus leucopus*, Garn., Ann. des sc. nat., 1825; *Hæmatopus luctuosus*, Cuv., Gal. de Paris. Des Malouines.

VI.e Famille. Les BÉCASSES.

Synon. : les *Longirostres*, Pars, Cuv.; *Limicolæ* et *Littorales*, Illig.

Bec alongé, hémi-cylindrique, droit ou presque droit, à mandibules renflées à l'extrémité, et souvent garnies de spongioles; une rainure longitudinale sur le demi-bec supérieur; narines nues, latérales, basales, ovalaires; tarses longs, nus, réticulés, à squamelles étroites en devant; bas de la jambe plus ou moins nu; ailes alongées, à première rémige la plus longue; queue courte; membrane qui unit les doigts à leur base, assez développée dans plusieurs cas.

Observ. Cette famille est très-naturelle, et se compose d'oiseaux qui vivent sur les bords des fleuves et sur les rivages de toutes les contrées d'insectes et de vers marins. Leur plumage affecte généralement un gris plus ou moins foncé, et les espèces qui fréquentent les bois humides et les marécages, ont parfois du rouge marron assez vif dans leur livrée.

§. 1. *Trois doigts, le pouce nul.*

CCXXXVII.e Genre. ÉCHASSE; *Himantopus*, Briss.

Macrotarsus, Lacép.; *Charadrius*, L.

Bec alongé, droit, cylindrique, légèrement renflé à l'extrémité; fosses nasales longues, en rainure; narines étroites, linéaires; ailes beaucoup plus longues que la queue, pointues, à première rémige la plus longue; queue courte, cunéiforme, composée de douze rectrices; tarses très-grêles; excessivement longs, flexibles, nus, réticulés, à jambe complétement dénudée; doigts médiocres, à base réunie par un repli membraneux; le pouce manquant.

Observ. Pline mentionne l'échasse sous le nom d'*himantopus*, qui veut dire pieds en forme de cordon, tant ses jambes sont

minces et faibles en apparence par rapport à leur longueur. Les échasses marchent avec difficulté, et se tiennent de préférence sur les bords de la mer, dans les marais, sur le littoral de presque tout le globe. Partout ce sont des oiseaux rares, qui vivent solitairement. Leur nourriture consiste en petits vers, en petits mollusques.

1.° Échasse d'Europe; *Himantopus candidus*, Bonnat., Encycl., t. I, p. 24, pl. 5, fig. 4; *Himantopus melanopterus*, Meyer; *Charadrius himantopus*, L.; Enl., 878; *Recurvirostra himantopus*, Gm.; Griff., Règ. an., édit. angl. Blanche, à calotte et manteau noirs. D'Europe, d'Égypte, du Cap.

(Atlas, pl. 104, fig. 1.)

2.° Échasse d'Amérique; *Himantopus nigricollis*, Vieill., Gal., pl. 229, et Encycl., t. I, p. 340; *Himantopus brasiliensis*, Brehm; *Recurvirostra himantopus*, Wils., pl. 55, fig. 1. Noire en dessus, blanche en dessous. Du Brésil et de la Guiane.

Observ. M. Vieillot décrit deux autres espèces, que nous n'avons pas vues.

3.° Échasse a queue noire; *Himantopus melanurus*, Vieill., Encycl., t. I, p. 340; Azara, Par., t. III, p. 297. Tête, dos, croupion et dessous du corps blancs; occiput, ailes, queue et bec noirs; tarses rouges. Du Paraguay.

4.° Échasse a queue blanche; *Himantopus leucurus*, Vieill., Encycl., t. I, p. 340; Briss., t. V, p. 36; *Himantopus longipes*, Brehm, *Jeune âge*, De l'espèce d'Europe suivant M. Temminck. Tête noire sur le sommet; ailes variées de noir et de blanc; queue et bec noirs; tarses rouges. Du Mexique.

§. 2. *Quatre doigts, le pouce existant.*

CCXXXVIII.e Genre. CHEVALIER; *Totanus*, Bechst., Cuv. *Tringa* et *Scolopax*, L.; *Actitis*, Illig.

Bec plus ou moins alongé, arrondi, droit, à mandibule supérieure un peu arquée à l'extrémité; sillon nasal s'étendant jusqu'à la moitié du bec; narines latérales, ouvertes; tarses longs, grêles, à squamelles étroites en

devant, à trois doigts antérieurs plus ou moins soudés par un repli membraneux, parfois très-développé; pouce petit, élevé, ne touchant le sol que par l'extrémité de l'ongle; ailes alongées, pointues, à première rémige la plus longue.

Observ. Le nom de *totanus* vient du vénitien *totano*, terme qui désigne dans les lagunes une barge ou un chevalier. Les espèces de ce genre vivent par petites troupes sur les bords des lacs et des rivières, dans les prairies qui avoisinent les eaux douces, dans les marécages. Leurs formes sont élancées, minces, leur plumage généralement gris et blanc. Ils vivent de petits insectes marins, de vers.

I.er Sous-geure. **CATOPTROPHORE**; *Catoptrophorus*, Ch. Bonap., *Syn.*, p. 323.

Bec long, haut, à mandibules assez robustes; l'inférieure légèrement renflée en dessous; narines ouvertes, latérales; tarses hauts, robustes, aréolés; repli membraneux soudant le doigt externe et le médius jusqu'à leur moitié; repli entre le doigt interne et médian moins ample. Ailes et queue comme celles des chevaliers ordinaires.

1.° Chevalier semi-palmé; *Totanus semi-palmatus*, Temm.; *Scolopax semi-palmata*, Gm.; Wils., pl. 56, fig. 3 (plumage d'hiver); Encycl. méth., pl. 71, fig. 1. De New-York, des Antilles.

II.e Sous-genre. **CHEVALIER** proprement dit; *Totanus*, Cuv.

Bec alongé, arrondi, grêle, droit; tarses longs, minces, à repli membraneux entre les doigts peu développé. Queue courte. Caractères du genre.

2.° Chevalier aux pieds verts; *Scolopax glottis*, L., Gm.; Enl., 876. *Plumage d'été* : Gris, tiqueté de noir. *Plumage d'hiver* : Tout le dessous du corps blanc. Du Cap, d'Europe, des États-Unis.

3.° Chevalier a miroir ; *Totanus speculiferus*, Cuv. Gris glacé ; un miroir blanc sur l'aile. De l'Amérique septentrionale.

4.° Chevalier arlequin ; *Totanus fuscus*, Leisler ; *Scolopax curonica*, Gm. ; *Tringa atra*, Gm. Base du bec en dessous rouge. *Plumage d'été parfait :* Noir. *Jeune âge :* Gris vermiculé de brun. *Plumage d'hiver :* Dessous du corps blanc. De France. (Baillon.)

5.° Chevalier Sylvain ; *Totanus glareola*, Temm., Man., t. II, p. 654 ; *Tringa glareola*, Gm. D'Europe, de l'Amérique du nord, des Indes, des Antilles.

6.° Chevalier aux pieds rouges ; *Totanus calidris*, Bechst. ; *Scolopax calidris*, L. *Jeune : Tringa striata*, Gm. ; Enl., 827. *Adulte :* Plumage d'été ; Enl., 845 (*Tringa gambetta*, Gm.). D'Europe, de l'Inde, du Sénégal.

7.° Chevalier cul-blanc ; *Totanus ochropus*, Temm., Man., t. II, p. 651 ; *Tringa ochropus*, Gm. ; Enl., 843. D'Europe.

8.° Chevalier guignette ; *Totanus hypoleucos*, Temm., Man., t. II, p. 657 ; Enl., 850 (livrée d'été). D'Europe, des Indes, des îles Mariannes, des États-Unis.

9.° Chevalier grive-d'eau ; *Totanus macularius*, Temm., Man., t. II, p. 656 ; *Tringa macularia*, Gm. ; Wils., pl. 59, fig. 1 ; Ch. Bonap., *Syn.*, p. 325. Des États-Unis, des Antilles.

10.° Chevalier stagnatile ; *Totanus stagnatilis*, Bechst., Temm., Man., t. II, p. 647 ; *Scolopax totanus*, L. De Gênes (Bonelli), du Cap (Delalande).

11.° Chevalier solitaire ; *Totanus chloropygius*, Vieill. ; *Tringa solitaria*, Wils., pl. 58, fig. 3. Des Antilles, de Porto-Rico (Maugé), des États-Unis.

12.° Chevalier aux pieds courts ; *Totanus pedestris : Tringa brevipes*, Gal. de Paris.

Mâle : Plumage d'été : Rayé de noir et de blanc sur le corps. Des îles Mariannes. (MM. Quoy et Gaim.)

Jeune âge : Ventre blanc. De Timor. (Maugé.)

Plumage d'hiver : Brun gris ; ventre blanc. D'Oualan (Lesson), des Mariannes.

13.° Chevalier aux pieds jaunes ; *Totanus flavipes*, Vieill. ; *Scolopax flavipes*, Wils., pl. 58, fig. 4. Des États-Unis, des Antilles, du Brésil, des Indes.

14.° Chevalier criard ; *Totanus melanoleucus*, Vieill. ; *Scolopax vocifera*, Wils., pl. 57, fig. 5. De New-York. (M. Milbert.)

III.e Sous-genre. **BARTRAMIE**; *Bartramia*.

Les Chevaliers à large queue, Cuv.

Bec de la longueur de la tête, à mandibules légèrement renflées à l'extrémité, égales, convexes; narines basales, latérales. Queue alongée, égale.

15.° Chevalier a large queue: *Bartramia laticauda* : *Tringa Bartramia*, Wils., pl. 59, fig. 2; *Totanus Bartramius*, Temm.; *Tringa longicauda*, Bechst. Des Antilles (Maugé), du Brésil (Aug. de Saint-Hilaire); accidentel en Europe, commun pendant l'été au Nouveau-Jersey et à Long-Island, aux États-Unis (Ch. Bonap.).

CCXXXIX.e Genre. BARGE; *Limosa*, Briss., Bechst., Cuv.

Limicula, Vieill.; *Scolopax*, L.; *Actitis*, Pars, Illig.

Bec très-long, arrondi, flexible, mince et grêle, légèrement retroussé, à pointe lisse et obtuse; mandibule supérieure plus longue que l'inférieure, rayée jusqu'auprès de son extrémité par le sillon nasal; narines linéaires, percées dans une membrane; tarses très-longs, nus, réticulés, garnis sur l'acrotarse de squamelles étroites; queue courte, carrée; ailes plus longues que la queue, à première rémige la plus alongée; doigts médiocres, garnis d'un repli membraneux à leur base; pouce petit, touchant à terre par le bout.

Observ. Comme presque tous les échassiers riverains de la famille des barges, les oiseaux de ce genre ont une livrée différente suivant les saisons. Aussi les espèces ont-elles été beaucoup trop multipliées dans les catalogues. Les barges fréquentent les marécages et les embouchures des rivières, et plongent leur long bec dans le limon pour en retirer des vers, des insectes, dont elles font leur pâture. L'extrémité de leur bec, organisée comme celle des bécasses, est pour ces oiseaux un organe parfait de tact. On dit leur vu efaible et basse. Les espèces réelles et que nous avons étudiées sur nature sont:

A. *Doigt interne complétement libre.*

1.° Barge a queue noire; *Limosa melanura*, Leisler, Temm. *Limosa ægocephala*, Ch. Bonap., *Syn.*, p. 327; *Scolopax ægocephala* et *belgica*, Gm.; Enl., 874. *Plumage d'été* : Roux ferrugineux. *Plumage d'hiver* : Gris. *Jeune âge* : Gris flammé de brun. De France.

(Atlas, pl. 101, fig. 2.)

2.° Barge a queue rayée; *Limosa rufa*, Briss., t. V, pl. 24, fig. 2; Temm., Man., t. II, p. 669; Barge aboyeuse; *Scolopax laponica*, Gm.; *Scolopax leucophæa*, Lath. Ferrugineux. Queue rayée de brun et de blanc (Plumage d'été). D'Europe.

3.° Barge rousse; *Limosa fedoa*, Vieill., Dict.; *Limosa rufa*, Briss.; *Scolopax fedoa*, Wils., pl. 56, fig. 4 (Fem.); Enl. 900. Gris roux vermiculé de brun. Des États-Unis. *Limicula marmorata*, Vieill., Gal., pl. 243. Livrée d'hiver. *Scolopax marmorata*, Lath. Du nord de l'Ancien- et du Nouveau-Monde.

Observ. Deux barges innominées se trouvent dans les galeries du Muséum. L'une, apportée des États-Unis par M. Milbert, est grise, avec des taches rousses, blanches et des zones noires sur le corps. Serait-ce la *limicula marmorata* de M. Vieillot? Cela est très-probable. La deuxième, de Java, et rapportée par Labillardière, est grise; mais le dessous du corps est blanc, et la queue est en entier noire.

B. *Les doigts palmés jusqu'au tiers de leur longueur.*

4.° Barge a pieds palmés; *Limicola indiana* : *Scolopax cinerea*, Gm.; Guldenst., *Act. Pétr.*, pl. 19; *Scolopax terek*, Lath. Gris clair en dessus, blanc en dessous; tarses jaunes; bec noirâtre. De l'Inde (Leschenault), de la Terre de Diémen (Labillardière).

CCXL.e Genre. BÉCASSE; *Scolopax*, L.

Bec très-long, droit, grêle, arrondi, se dilatant à l'extrémité, qui est obtuse et garnie de spongioles; mandibule supérieure un peu plus longue que l'inférieure, et marquée sur les côtés d'un long sillon nasal; un sillon en dessous de la mandibule inférieure, qui est tronquée;

narines linéaires, basales; tarses médiocrement alongés, réticulés, à acropode scutellé, terminés par des doigts libres à leur base, et des vestiges de membrane interdigitale chez quelques espèces seulement; ongle postérieur assez saillant, élevé; ailes alongées, moins longues que la queue, à première rémige la plus longue. Queue courte, cunéiforme, à douze, quatorze et seize rectrices.

Observ. Les bécasses ont la tête grosse, les yeux développés, des mœurs solitaires, et des habitudes très-sauvages. Ces oiseaux se tiennent dans les bois frais, les prairies humides, sur les bords des fossés. Ils vivent d'insectes et de vers, qu'ils fouillent dans la terre. La plupart émigrent des contrées qu'ils habitent. Les sexes offrent peu de différence dans le plumage.

I.^er^ Sous-genre. **RUSTICOLA**, Vieill.

Bas de la jambe emplumé jusqu'à l'articulation; formes lourdes et massives; tarses courts; ongle du pouce plus court que le doigt.

Observ. Se tiennent sur la lisière des bois.

1.° La Bécasse; *Rusticola europæa*: *Scolopax rusticola*, Gm.; Enl., 885. Sa chair est délicate: on en connaît des variétés albine, rousse, etc. D'Europe, où elle est de passage.

2.° La Bécasse des États-Unis; *Rusticola minor*, Vieill., Gal., pl. 242; *Scolopax minor*, L.; Wils., pl. 48, fig. 2; Pennant, *Arct. zool.*, pl. 19. Le dessus de la tête noir, avec trois raies jaunâtres; le dessous du corps d'un roux jaunâtre. Queue brune. Des États-Unis, de la Caroline du sud.

(Atlas, pl. 101, fig. 1.)

3.° La Bécasse de Java; *Rusticola javanica*: *Scolopax saturata*, Horsf., *Zool. research.*, fig., 5.^e^ liv. Fauve foncé, varié de marron, rayé en dessus de raies alternes, inégales, ainsi que sur le cou et le thorax; abdomen d'une teinte claire; occiput brunâtre. Cet oiseau est le *tekken* des Javanais, et vit sur les bords des bois des montagnes, à sept mille pieds au-dessus du niveau de la mer.

II.e Sous-genre. **BÉCASSINE**; *Scolopax.*

Bas de la jambe dénudé; formes grêles et élancées; tarses plus alongés; ongle du pouce plus long que le doigt lui-même.

Observ. Se tiennent dans les prairies humides.

4.° La Bécassine géante; *Scolopax gigantea*, Natt.; Temm., pl. col., 403. Du Brésil. (Auguste de Saint-Hilaire.)

5.° La Double bécassine; *Scolopax major*, Gm.; Frisch, pl. 228. De France.

6.° La Bécassine ordinaire, *Scolopax gallinago*, Gm.; Enl., 883. La bécassine ordinaire a quatorze rectrices à la queue. De France, de l'Inde, du cap de Bonne-Espérance, de Porto-Rico (Maugé), du Brésil, de la Guiane.

7.° La Bécassine de Brehm; *Scolopax Brehmii*, Kaup, *Isis*, 1823. Cette espèce a seize rectrices. D'Europe. (Baillon.)

8.° La Bécassine des Savanes; *Scolopax paludosa*, Gm., Enl., 895; *Scolopax gallinago*, Wils., pl. 47, fig. 2; *Scolopax Wilsonii*, Ch. Bonap., *Syn.*, p. 330. De la Guiane, des îles Malouines?

9.° La Sourde; *Scolopax gallinula*, Gm.; Enl., 884. De Suède (Paikull), de France (Prévost).

III.e Sous-genre. **MACRORAMPHUS**, Leach, Ch. Bonap.

Bécassine-Chevalier, Temm.; *Scolopax*, Vieill.

Jambes nues à leur partie inférieure, longues; doigt externe uni au médian par une membrane jusqu'à l'extrémité de la phalange; ongle du pouce aigu, plus long que le doigt. Queue composée de douze rectrices.

Observ. L'espèce qui constitue ce genre ne fréquente que les terrains submergés ou marécageux des bords de la mer, et ne va jamais dans les prairies herbeuses. Son vol est haut et rapide.

10.° La Bécasse ponctuée, *Macroramphus punctatus : Scolopax grisea*, Gm.; Temm., t. II, p. 679; *Scolopax noveboracensis*, Lath.; Wils., pl. 58, fig. 2; *Scolopax Paikullii*, Nills., Ornith. Suéd.,

t. II, pl. 2; *Scolopax leucophæa*, Vieill., Gal., pl. 241. *Plumage d'été* : Roux clair, ponctué de brun. *Plumage d'hiver* : Gris ponctué de brun en dessus, blanc sur le ventre. De New-York (M. Milbert); très-rare; de passage dans le nord de l'Europe.

CCXLI.^e Genre. RHYNCHÉE; *Rhynchæa*, Cuv.

Rostratula, Vieill., Annal. Ornith.; *Scolopax*, L.

Bec alongé, assez grêle, renflé à l'extrémité, qui est arquée et conique; mandibule supérieure recourbée à sa pointe, sillonnée sur les côtés dans toute sa longueur; mandibule inférieure lisse et non sillonnée en dessous, un peu déprimée, plus courte que la supérieure; narines linéaires, basales; tarses médiocres, à bas de la jambe nu, réticulés, à acropode scutellé; à doigts externe et médian unis par un repli membraneux, doigt interne libre; pouce court, élevé; ailes un peu concaves, à première, deuxième et troisième rémiges presque égales. Queue courte, conique, formée de douze rectrices.

Observ. Les rhynchées ont été long-temps classés parmi les bécassines. Leur plumage les en distingue dès la première vue. Ce sont de tous les oiseaux de la famille des barges ceux où il est peint avec de plus vives couleurs. Des taches œillées sont semées çà et là sur les rémiges et les rectrices.

1.° Rhynchée du Cap; *Rhynchæa capensis* : *Scolopax capensis*, Gm.; Enl., 922 et 270. De Java, des Indes, de Pondichéry. *Jeune âge?* Enl., 881; *Rhynchæa variegata*, Vieill., Gal., pl. 240; *Rallus bengalensis*, Gm., albine, fig. 5, p. 90. De la Chine (Sonnerat, Péron), du Cap (Delalande).

(Atlas, pl. 102, fig. 1.)

Observ. Ces variétés exigeraient un examen comparatif très-soigné, et des détails d'habitude qui nous manquent.

2.° Rhynchée de Saint-Hilaire; *Rhynchæa Hilairea*, Valenc., Gal. de Paris. Du Brésil. (Auguste de Saint-Hilaire.)

CCXLII.e Genre. BÉCASSEAU ; *Tringa*.

Bec médiocre, droit ou légèrement recourbé, mince, uni, hémi-cylindrique, à mandibules légèrement aplaties, à bords lisses, renflé à l'extrémité ; mandibule supérieure plus longue que l'inférieure, côtoyée sur ses côtés dans toute sa longueur par un sillon; narines latérales, courtes, en fente; ailes alongées, pointues, première rémige la plus longue; tarses alongés, grêles; à doigts antérieurs minces; à pouce court, élevé, rudimentaire lorsqu'il existe, et manquant quelquefois. Queue courte, étagée, un peu cunéiforme.

I.er Sous-genre. **MAUBÈCHE**; *Calidris*, Cuv.

Bec un peu déprimé à l'extrémité, de la longueur de la tête; doigts bordés très-légèrement; mais sans palmure à leur base; pouce très-petit.

1.° MAUBÈCHE ROUSSE; *Tringa islandica*, Gm. ; Enl., 366; *Tringa rufa*, Wils., pl. 57, fig. 5 (plumage d'été); *Tringa nævia* (plumage d'automne); *Tringa cinereus*, Gm.; Enl., 365 (plumage d'hiver); *Tringa canutus*, Gm. Europe, Amérique septentrionale.

(Atlas, pl. 103, fig. 1.)

2.° MAUBÈCHE NOIRATRE ; *Tringa maritima*, Brünn., Gm.; *Tringa nigricans*, Montag., *Trans. Linn.*, t. IV, pl. 2, fig. 2; *Zool. brit.*, pl. 101.

3.° MAUBÈCHE TEMMINCK ; *Tringa Temminckii*, Leisler; Temm., pl. col., 41, fig. 1. D'Europe.

4.° MAUBÈCHE ÉCHASSE ; *Tringa minuta*, Leisler ; Temm., Man., t. II, p. 624. D'Abbeville. (Baillon.)

5.° MAUBÈCHE NAINE; *Tringa pusilla*, Wils., pl. 37, fig. 4. Des Antilles.

6.° MAUBÈCHE AUSTRALE; *Calidris australis*, Cuv., Gal. de Paris; *Tringa albescens*, Temm., pl. col., 41. De la Nouvelle-Hollande. (Péron.)

7.° MAUBÈCHE MACULÉE ; *Tringa maculosa*, Vieill. De Porto-Rico (Maugé), du Brésil (Auguste de Saint-Hilaire).

8.° Maubèche roussatre ; *Tringa rufescens*, Vieill., Gal., pl. 238. De l'Amérique du nord.

II.e Sous-genre. **ALOUETTE DE MER ;** *Pelidna*, Cuv.

Cinclus, Briss.

Bec un peu plus long que la tête; bordure des doigts nulle; pouce très-petit.

9.° La Brunette ; *Tringa alpina*, Gm. (plumage d'été) : *Tringa alpina*, Gm.; Enl. 852 ; Wils., pl. 53, fig. 3 (plumage d'hiver), et 56, fig. 2 (plumage d'été); *Tringa cinclus*, Enl., 851 (livrée d'automne); *Scolopax pusilla*, Gm. Le nord du Nouveau- et de l'Ancien-Monde. M. Ch. Bonaparte décrit les *Tringa Schinzii* et *Tringa pectoralis*, *Syn.*, p. 317 et 318, toutes les deux du nord de l'Amérique.

III.e Sous-genre. **COCORLI ;** *Numenius*, Lath.

Bec un peu recourbé, légèrement arqué, un peu plus long que la tête; un pouce rudimentaire.

10.° Le Cocorli ; *Scolopax subarcuata*, Gm.; *Numenius africanus*, Lath. *Plumage d'été* : Dessous du corps marron. *Plumage d'hiver* : Gris-brun en dessus ; gris et blanc en dessous. D'Europe, de l'Inde, du Cap, d'Odessa, de Pondichéry.

Observ. Les individus du Cap nous parviennent toujours en livrée d'hiver.

IV.e Sous-genre. **SANDERLING ;** *Arenaria*, Brisson, Bechst.

Calidris, Illig., Vieill., Ch. Bonap.; *Charadrius*, Lath.

Bec de la longueur de la tête, mince au milieu, droit, assez fort; tarses médiocres, à doigts libres; pouce manquant complétement.

11.° Sanderling ; *Calidris tringoides*, Vieill., Gal., pl. 234 ; *Charadrius rubidus*, Wils., pl. 63, fig. 3 (plumage d'été), et 59, fig. 1 (plumage d'hiver); *Charadrius calidris*, Gm. (plumage d'hiver); *Tringa arenaria*, Gm. (plumage d'été); Brisson, pl. 20, fig. 2. De l'Europe, du Cap, des deux Amériques.

Observ. MM. Quoy et Gaimard ont découvert à la Nouvelle-Zélande une espèce de sanderling à plumage gris glacé tendre; mais dont cinq ou six individus ont offert la particularité d'avoir le bec un peu déjeté vers en haut et sur le côté, à partir de sa moitié. Cette particularité constante les a portés à créer un petit genre, et doit tenir aux habitudes de l'oiseau, dont le bec mou sert à renverser les galets sous lesquels se cachent les petits animaux marins dont il se nourrit.

V.e Sous-genre. **COMBATTANT;** *Machetes*, Cuv.

Bec médiocre, droit, renflé à l'extrémité; tarses alongés; une palmure assez saillante entre les doigts; une ample collerette de plumes au temps des amours; un pouce.

12.° COMBATTANT ou PAON DE MER; *Tringa pugnax*, Gm.; Enl., 305 et 306.

(Atlas, pl. 103, fig. 2.)

Plumage d'été: Large collerette blanche; ventre blanc, taché de noir; varié parfois de roux, de blanc.

Variétés: 1.° Collerette rayée de noir; 2.° Tête rousse, collerette noir intense; 3.° Manteau noir, collerette buffle; 4.° Collerette gris rayé de brun; 5.° Collerette noire, blanche et rousse; 6.° Collerette vermiculée finement de noir et de gris; 7.° Collerette marron, rayée de noir.

Le *mâle* prenant son plumage d'hiver, Enl., 305. Le jeune, en plumage d'hiver, Enl. 844. D'Europe.

VI.e Sous-genre. *Hemipalama*, Ch. Bonap., *Syn.*, p. 316.

Un pouce; la membrane, placée à la base des doigts antérieurs, développée.

Observ. Les deux espèces de ce sous-genre vivent exclusivement en Amérique.

13.° COMBATTANT DEMI-PALMÉ, Mus. de Paris; *Tringa semipalmata*, Wils., pl. 63, fig. 4; Ch. Bonap., *Syn.*, esp. 246. Des États-Unis.

Observ. M. Ch. Bonaparte ajoute à ce sous-genre le *tringa himantopus*, *Syn.*, esp. 245, qui vit également dans l'Amé-

rique septentrionale ; et nous ne connaissons pas le *tringa brevirostris* de Spix, pl. 93, qui paraît appartenir à ce sous-genre.

CCXLIII.e Genre. TOURNEPIERRE ; *Strepsilas*, Illig. *Morinella*, Meyer, *Arenaria*, Vieill.

Bec plus court que la tête, assez épais à la base, un peu aplati en dessus; à pointe peu ou point renflée, à mandibule supérieure droite, conique, sans dépression ni renflement; sillon nasal n'allant que jusqu'à la moitié du bec; narines en fente: tarses assez courts, réticulés, à acrotarse scutellé, à doigts antérieurs totalement séparés; le pouce portant à terre par le bout; ailes longues, première rémige la plus longue. Queue courte, conique, à douze rectrices.

Observ. Le nom de ce genre lui vient de ce que l'espèce qui le constitue a l'habitude de remuer les galets des côtes pour chercher les insectes, qui y habitent lorsque la mer quitte les rivages.

Le Tournepierre ; *Tringa interpres*, Gm. ; Enl., 856 (plumage d'été) ; *Arenaria interpres*, Vieill., Gal., pl. 237 ; Enl., 340 (plumage d'hiver). De l'Europe, de l'Inde, d'Amérique, et probablement sur les rivages de toutes les contrées du globe.

(Atlas, pl. 94, fig. 1.)

VII.e Famille. Les LOBIPÈDES.

Bec alongé, arrondi ou très-déprimé, à sillon nasal côtoyant la mandibule supérieure; narines petites, ouvertes; bas de la jambe dénudé; tarses médiocres, réticulés, à acropode scutellé, terminés par quatre doigts; le pouce libre, court, surmonté, à ongle très-grêle; les trois antérieurs garnis à leur base d'un repli membraneux, occupant la longueur de la première phalange, et se continuant de chaque côté du doigt en bordure qui se termine à l'ongle.

Observ. Les lobipèdes sont des petits oiseaux riverains, qui semblent se confondre avec les maubèches ou les chevaliers par la forme du bec, bien qu'une espèce soit surtout très-remarquable par l'aplatissement des mandibules, qui imitent en petit celui de la spatule.

CCXLIV.^e^ Genre. PHALAROPE; *Phalaropus*, Briss., Cuv.

Crymophyle; *Crymophilus*, Vieill.

Bec de la longueur de la tête, droit, assez épais, recourbé à la pointe, qui déborde la mandibule inférieure, un peu renflé à sa base; sillon nasal prolongé; fosses nasales courtes, ovalaires; ailes alongées, pointues, aussi longues que la queue; celle-ci courte, pointue; tarses médiocres.

Le PHALAROPE; *Phalaropus fulicarius*, Ch. Bonap., *Syn.*, esp. 277 (plumage d'été); *Crymophilus rufus*, Vieill., Gal., pl. 270; (plumage d'hiver); *Phalaropus hyperboreus*, Wils., pl. 75, fig. 4; *Tringa lobata*, L., Gm.; Edw., pl. 308 (plumage d'été); *Phalaropus rufus*, Bechst., *Tringa fulicaria*, L., Gm.; Edw., pl. 142. Du nord de l'Europe.

(Atlas, pl. 107, fig. 1.)

CCXLV.^e^ Genre. EURINORHYNQUE; *Eurinorhynchus*, Nills.: Cuv., Règ. an., t. I, p. 528.

Bec court, mince, très-aplati, très-déprimé, spatuliforme, évasé à l'extrémité, qui se termine en pointe mousse; tarses courts, réticulés, grêles, à pouce très-petit, à acropode scutellé, à membrane prolongée le long des doigts; ailes longues, pointues.

L'EURINORHYNQUE GRIS; *Eurinorhynchus griseus*, Nills.; Thunb., *Act. Suec.*, 1816, pl. 16; *Platalea pygmæa*, L. Corps gris tendre en dessus, blanc en dessous. Du nord de l'ancien et du nouveau continent, très-rare en Europe. Le Muséum en possède un individu tué près de Paris.

CCXLVI.e Genre. LOBIPÈDE; *Lobipes*, Cuv.

Bec médiocre, grêle, arrondi, terminé en pointe mince et grêle; mandibule supérieure légèrement arquée; narines basales, linéaires; tarses alongés, un peu comprimés; ailes alongées; queue courte; pouce petit; formes générales grêles.

Lobipède du Nord; *Lobipes hyperboreus*: *Phalaropus hyperboreus*, Lath.; *Tringa hyperborea*, L.; Enl., 766; *Tringa fusca*, Gm.: femelle? Tête noire; gorge blanche; cou roux marron; côtés du thorax gris; ventre blanc. De tout le nord de l'Europe et de l'Amérique.

CCXLVII.e Genre. HOLOPODE; *Holopodius*, Ch. Bonap.

Lobipes, Cuv.; *Phalaropus*, Ch. Bonap.

Bec plus long que la tête, légèrement arqué dans sa longueur, terminé en pointe déliée, mince, cylindrique, côtoyé dans toute sa longueur par le sillon nasal; narines basales, alongées, linéaires; tarses alongés, très-comprimés, réticulés, à acropode scutellé; pouce touchant à terre par son sommet; ailes alongées, pointues; queue courte, cunéiforme; formes grêles.

Holopode de Wilson; *Phalaropus Wilsonii*, Ch. Bonap., *Syn.*, esp. 279; *Phalaropus lobatus*, Wils., pl. 73, fig. 2; *Lopibes incanus*, *Illust. orn.*, pl. 16; *Phalaropus fimbriatus*, Temm., pl. 370; *Phalaropus frenatus*, Vieill., Gal., pl. 271 (plumage d'été). Du nord de l'Amérique, et émigrant jusqu'au Mexique pendant l'hiver; rare aux États-Unis.

VIII.e Famille. Les IBIS.

Bec le plus souvent très-long, quadrilatère, épais à sa base, mince relativement à sa longueur, et fléchi en arc; mandibule supérieure un peu plus longue que l'inférieure; un sillon profond sur chaque côté de la

mandibule de la base à la pointe; narines petites; ailes pointues, presque aussi longues que la queue; celle-ci arrondie ou rectiligne, brève; moitié de la jambe dénudée; trois doigts antérieurs légèrement soudés à leur base, à pouce nul, ou rudimentaire et élevé, ou assez long et presque au niveau des autres doigts.

Observ. Cette famille très-naturelle ne renferme que trois genres. Par les falcinelles et les courlis, elle a de nombreux points de rapprochement avec les barges; elle se lie aux échassiers de la famille des cigognes par les cochlorhynques.

A. *Pouce nul.*

CCXLVIII.e Genre. ÉROLIE; *Œrolia*, Vieill.

Falcinellus, Cuv.

Bec plus long que la tête, arrondi à sa base, arqué, un peu obtus, à sillon latéral dans le sens de la mandibule supérieure; narines basales, latérales; jambes longues, grêles, réticulées, à acrotarse scutellé, nues, à doigts presque libres, à pouce nul, à ongles très-petits; ailes longues, pointues, première rémige la plus longue. Queue courte, rectiligne, à douze rectrices.

Observ. Ce genre ne renferme qu'une espèce tachetée de gris en dessus sur un fond roussâtre, et blanchâtre en dessous, qui par le port rappelle l'alouette de mer; mais les jambes sont plus élevées. Nous n'avons pas conservé le nom de *falcinellus* proposé par M. Cuvier, bien avant celui de M. Vieillot, parce que ce dernier l'avait appliqué à l'épimaque à douze filets, que nous avons admis. Mais on ne peut s'empêcher de blâmer ces changemens sans fin, que l'auteur de la *Galerie des oiseaux* a fait sans nécessité, et trop souvent pour masquer des plagiats.

Érolie variée; *Œrolia varia*, Vieill., Gal., pl. 231; *Falcinelle coureur*, Temm., pl. 510; *Scolopax pygmæa*, L. Originaire d'Afrique et très-rare en Europe.

B. *Pouce petit, rudimentaire, élevé.*

CCXLIX.e Genre. COURLIS; *Numenius*, Briss., Lath., Cuv. *Scolopax*, L.; *Numenius* et *Phæopus*, Cuv.; *Tantalus*, Lacép.

Bec alongé, plus long que la tête, parfois très-long, arrondi, mince ou grêle relativement à sa longueur, très-courbé en arc, à sillon nasal latéral depuis la base jusqu'à sa pointe, à mandibule supérieure un peu plus longue que l'inférieure, lissé en dessus et dilatée; narines oblongues, percées dans une membrane à la base du sillon; tarses très-longs, à jambes à demi nues, réticulées, à acropode scutellé, à doigts soudés à la base, à pouce petit, élevé, terminé par un ongle rudimentaire; ailes alongées, à première rémige la plus longue; queue courte, arrondie ou rectiligne, à douze rectrices. Tête toujours emplumée.

Observ. Numenius, de *Néoménie*, Nouvelle lune suivant M. Cuvier, à cause de la forme en croissant de leur bec. Gessner donnait au corlieu le nom de *phæopus*, pieds cendrés.

1.° Courlis vulgaire; *Numenius arcuatus : Scolopax arcuata*, Gm.; Enl., 818. Le sillon nasal peu marqué. D'Europe.

(Atlas, pl. 100, fig. 1.)

2.° Courlis a mèches étroites; *Numenius virgatus*, Cuv., Mus. de Paris. Sillon nasal profond et n'allant qu'aux trois quarts de la longueur du bec. Du Cap. (Delalande.)

3.° Courlis a mèches étroites de l'Inde; *Numenius lineatus*, Cuv., Gal. de Paris; le *Kotoulan* des Indiens. De Pondichéry. (Leschenault.)

4.° Courlis a long bec; *Numenius longirostris*, Wils., pl. 64, fig. 4. De New-York; le nord de l'Amérique.

5.° Courlis boréal; *Numenius hudsonicus*, Lath.; *Scolopax borealis*, Wils., pl. 66, fig. 1. Des États-Unis. Ne serait-ce pas encore le Courlis roussatre, *Numenius rufus?* Vieill., Gal. de Paris, pl. 245; *Scolopax arcuata*, var. *B.*, L. De l'Amérique du nord, de la baie d'Hudson.

6.° Courlis ténuirostre ; *Numenius tenuirostris*, Ch. Bonap. De Toscane (Savi), d'Égypte (Olivier).

7.° Corlieu, ou Petit courlis ; *Scolopax phæopus*, L. ; Enl., 842. Du Cap, des Indes, de la Terre des Papous, de Calcutta, des Mariannes, de la Caroline du sud, de Timor. (Maugé.)

8.° Courlis demi-bec ; *Numenius borealis*, Lath. ; *Numenius brevirostris*, Licht. ; Temm., pl. 381 ; le *Chorlito champetre*, Azara, Voyage. Du Brésil et du Paraguay.

C. *Pouce alongé, articulé, presque au niveau des autres doigts, et portant à terre en grande partie ; ongle très-petit.*

CCL.e Genre. IBIS ; *Ibis*, Lacép., Cuv.

Tantalus, L. ; *Falcinellus*, Bechst.

Bec beaucoup plus long que la tête, épais et quadrilatère à la base, arqué et légèrement épaissi au bout ; un sillon profond et latéral s'étend de la base à la pointe, et une ligne en ressaut forme une arête sur la mandibule supérieure ; narines très-petites, percées en fente dans la membrane qui revêt la base de la rainure nasale ; ailes alongées, à première rémige la plus longue ; bas de la jambe dénudé ; tarses médiocres, robustes, réticulés ou aréolés, à doigts antérieurs réunis à leur base par un repli membraneux, saillant ; pouce alongé, assez robuste ; queue courte, arrondie, à douze rectrices ; tête emplumée ou nue ; parfois le cou dénudé.

Observ. Les ibis vivent sur les bords des fleuves et dans les marécages de presque toutes les contrées du globe. Leur nourriture consiste en insectes et mollusques. Leur plumage est toujours vivement coloré, et souvent orné de teintes métalliques. Ils s'éloignent par leur plumage des courlis, avec lesquels ils ont de nombreuses analogies.

§. 1. *Le tour des yeux et le front seulement dénudés.*

1.° Ibis vert ; *Ibis falcinellus*, Vieill. ; *Tantalus falcinellus*, Gm. ; Enl., 819. D'Europe, Sicile (Bibron), de l'Inde, des États-Unis.

2.° Ibis des bois; *Tantalus Cayennensis*, Gm.; Enl., 820. Du Brésil.

3.° Ibis rose; *Tantalus ruber*, Gm.; Enl., 80 et 81; Wils., pl. 66, fig. 2; *Scolopax rubra*, L. *Jeune* : *Tantalus fuscus*, Gm. De l'Amérique méridionale, de la Guiane.

4.° Ibis a front nu; *Ibis nudifrons*, Cuv. Du Brésil.

5.° Ibis neigeux; *Ibis alba*, Vieill.; *Ibis nivosus*, Gal. de Paris; Wils., pl. 66, fig. 3; *Tantalus albus* et *coco*, Gm.; Enl., 915. Blanc pur; rémiges noires; bec noirâtre; tarses jaunes. D'Amérique.

6.° Ibis plombé; *Ibis plumbeus*, Temm., pl. col., 235; *Curacau plombé*, Azara, *Ibis cærulescens*, Vieill., Dict. Du Brésil, du Paraguay.

7.° Ibis a cou blanc; *Ibis alba*, Vieill.; Wagl., esp. 5; *Tantalus albicollis*, Gm.; Enl., 976; le *Curicaca*, Marcg.; Wils., pl. 66, fig. 3. Du Brésil.

8.° Ibis Hajedash; *Ibis Hagedash*, Lath.; *Ibis chalcoptera*, Vieill., Gal., pl. 246 (jeune), et Temm., pl. col., 511 (adulte); *Tantalus cafrensis*, Licht. Du cap de Bonne-Espérance. (Delalande.)

Observ. L'espèce de M. Temminck ne serait-elle pas l'*ibis oxycercus* de Spix? Du Brésil.

9.° Ibis conocéphale; *Ibis gonocephala*, Wagl., *Isis*, page 759. Plumage vert cuivré métallisé en dessus; les poils des joues et du cou gris-blanc, strié en long de gris-fauve; bec grêle, rouge: queue rectiligne; joues et tour des yeux nus et rouges. De la Cafrerie.

10.° Ibis a long bec; *Ibis longirostris*, Wagl., *Isis*, pl. 760. Bec très-alongé; joues nues, colorées en roux pâle; plumage blanc; la tête et le cou d'un fauve cendré, ondé de roux; le dos et les ailes tachetés çà et là de fauve cendré; ailes et queue brun fuligineux. (Jeune).

Toutes les parties inférieures blanches; dos et ailes fuligineux; rémiges légèrement teintées de cuivre brillant. Mexico. (Adulte.)

§. 2. *Adulte dont la tête et le cou sont en grande partie dénudés.*

11.° Ibis chauve; *Tantalus calvus*, Gm.: Enl., 867. Du Cap.

12.° Ibis mamelonné; *Ibis papillosa*, Temm., pl. col., 304. Du Bengale (Duvaucel), de Ceilan.

13.° Ibis des Moluques; *Ibis molucca*, Cuv., Gal. de Paris; *Ibis leucon*, Temm., pl. col, 481. De Java, de Sumatra.

14.° Ibis du Bengale; *Ibis bengala*, Cuv., Gal. de Paris; *Ibis Macei*, Wagl., esp. 3; *Tantalus melanocephalus*, Lath. De l'Inde (Leschen.), du Bengale (Macé).

15.° Ibis sacré; *Ibis religiosa*, Cuv., Disc. sur les rév. du Gl., pl. 4 et 5; Savigny, Égypte, Ois., pl. 7; Bruce, Atlas de l'It., 35; *Tantalus æthiopicus*, L.; Wagl., esp. 2. De Nubie, d'Égypte, d'Afrique, du Cap.

(Atlas, pl. 100, fig. 1.)

Le Muséum possède plusieurs cadavres embaumés de cet oiseau, dont les momies ont été trouvées dans les catacombes de Thèbes, de Memphis. Les Égyptiens vénéraient cet ibis, dont l'apparition chez eux se liait aux débordemens du Nil.

IX.e Famille. Les HÉRONS.

Synon. : les *Cultrirostres*, Cuv.; *Herodii*, Illig.; *Ardeidæ*, Vig.; *Hérodiens*, Vieill.

Bec plus long que la tête, comprimé sur les côtés, à bords coupans, marqués par un sillon nasal prolongé, recouvert par une membrane, au milieu de laquelle sont percées les narines; jambes à moitié dénudées, à tarses très-longs, scutellés en avant, ou dans un seul cas aréolés; pouce long, appuyant en entier sur le sol, terminé par un ongle robuste, et articulé un peu en dedans.

Observ. Les genres qui composent cette famille sont très-naturels. Ils se distinguent des *cochlorhynques* par la compression du bec sur les côtés; des *cigognes*, dont les narines sont ouvertes et sans sillons, et les tarses à aréoles, et des *grues*, dont les narines sont médianes, et le pouce petit, ne touchant pas à terre.

CCLI.e Genre. COURLAN ou COURLIRI; *Aramus*, Vieill.

Ardea, Gm.; *Scolopax*, L.; *Numenius*, Briss.

Bec plus long que la tête, légèrement recourbé à la pointe, très-comprimé, surtout vers l'extrémité, légèrement dilaté et renflé en dessus, mince en dessous; mandibule inférieure un peu renflée à son milieu; narines latérales basales, percées dans un sillon; jambes à demi nues; tarses très-longs, grêles, scutellés en avant; pouce alongé, long, portant en entier sur le sol; doigts de devant libres; ailes moyennes, concaves, à troisième rémige la plus longue. Queue moyenne, rectiligne, formée de douze rectrices.

Observ. Ce genre ne renferme qu'une espèce de Cayenne, de Porto-Rico, le Courlan; *Aramus scolopaceus*, Vieill., Gal., pl. 252; *Ardea scolopacea*, L.; le *Courliri*, Enl., 848; *Rallus ardoides*, Spix, pl. 91; *Rallus guarauna*, Illig.? Plumage brun rougeâtre, flammé de blanc sur le cou.

Cet oiseau fréquente aussi les parties chaudes des États-Unis, la Floride, et est commun dans l'île de Cuba; il est solitaire, sauvage; il se tient dans les plaines arides, et vit de grenouilles et d'insectes.

CCLII.e Genre. CAURALE; *Eurypiga*, Illig.

Helias, Vieill.; *Ardea*, L.; *Scolopax*, Lath.

Bec plus long que la tête, fendu jusqu'aux yeux, droit, assez épais à la base, pointu, un peu comprimé sur les côtés; un sillon latéral sur le bord de la mandibule supérieure, reconvert d'une membrane, et percé par la narine, qui est linéaire et ouverte; jambes à demi nues; tarses alongés, scutellés en devant, à doigts antérieurs étroits, soudés entre le médian et l'externe; l'interne libre; pouce alongé, portant presque en entier sur le sol; ailes alongées, à troisième rémige la plus longue, les première, deuxième et quatrième égales. Queue ample, large, rectiligne.

Observ. Ce genre ne comprend qu'une espèce, remarquable par les teintes suaves d'un plumage imitant les couleurs d'une phalène, ce qui ne se rencontre que chez les rhynchées : c'est le *petit paon des roses* des Créoles de Cayenne. Buffon l'a nommé *caurale*, ou râle a queue, parce qu'il lui trouvait de l'analogie avec les râles. C'est évidemment un petit héron.

CAURALE PHALÉNOÏDE ; *Helias phalenoides*, Vieill., Gal. pl. 244 ; *Ardea helias*, L. ; Enl., 702 ; *Scolopax helias*, Lath. De Cayenne.

(Atlas, pl. 102, fig. 2.)

CCLIII.^e^ Genre. HÉRON ; *Ardea*, L.

Bec plus long que la tête, droit, pointu, épais à la base, conique, s'amincissant successivement jusqu'à la pointe, qui est aiguë; bords droits, membraneux, coupans, finement dentelés; dos du bec en arête convexe, côtoyée par deux sillons s'étendant du front à l'extrémité; narines en fente, percées près du front sur le rebord de la membrane qui recouvre la base du sillon; devant de l'œil dénudé; commissure large; ailes amples, concaves, troisième rémige la plus longue, un peu plus courte que la queue; jambes à moitié dénudées; tarses grêles, très-longs, réticulés, garnis de scutelles en devant; trois doigts antérieurs alongés, l'interne libre à la base; pouce articulé au bord interne, long, muni d'un ongle robuste, portant en entier sur le sol. Queue courte.

Observ. Les hérons ont les formes sveltes, alongées; le cou très-long, des plumes lâches et touffues, des parures de plumes effilées sur la tête, le dos, ou le bas du cou. Ce sont des oiseaux solitaires, qu'on essayerait en vain de subdiviser par des caractères autres que ceux tirés des particularités de plumage.

Le héron que les Américains de l'Union nomment *the great american bittern*, jouirait, si l'on s'en rapporte au témoignage de Franklin Peale, naturaliste connu et propriétaire du Musée philadelphien (Journ. trim. de Brandes, Juillet 1829),

de la singulière propriété, lorsqu'il pêche les poissons dont il se nourrit, de faire sortir de son estomac une lumière égale à celle d'une torche ordinaire, qui éclaire l'eau suffisamment pour le mettre à même de découvrir sa proie.

1.re Race. Les *BIHOREAUX; Nycticorax*, Steph.

Bec moins long, plus haut, plus épais que celui des vrais hérons; cou de longueur médiocre; bas de la jambe plus ou moins emplumé; des plumes roides, minces, longues, implantées dans l'occiput.

1.° BIHOREAU POUACRE; *Ardea nycticorax*, Gm. (mâle); Enl., 758. D'Europe.

Jeune: *Ardea Gardeni*, Gm.; Enl., 309; *Ardea maculata*, Frisch. Des Malouines, du Brésil.

2.° BIHOREAU CANNELLE, *Ardea caledonica*, Forst., Lath.; *Ardea Sparmannii*, Wagl., esp. 32. *Mâle*: Tête noire; corps cannelle ou roux-blanc en dessus; blanc neigeux en dessous. *Jeune*: Flammé de roux-brun sur un fond roux clair en dessus, blanc en dessous. De la Nouvelle-Hollande. (Lesueur.)

3.° BIHOREAU A CALOTTE NOIRE; *Ardea pileata*, Lath.; Enl., 907; *Ardea alba*, var. *B*, Gm. De Cayenne, du Brésil.

4.° BIHOREAU FLUTE DU SOLEIL; *Ardea sibilatrix*, Temm., pl. col., 271; *Ardea cyanocephala*, Vieill. Du Paraguay et du Brésil.

2.e Race. Les *FAUX BIHOREAUX*.

Bec assez court, élevé, épais, à bas du cou sans plumes alongées; jambes à moitié nues; couvertures effilées, plus longues que la queue.

5.° HÉRON GRIS DE FER; *Ardea violacea*, Wils., pl. 65, fig. 1; *Ardea cayennensis*, Gm. De Cayenne (M. Martin), de la Caroline du sud (M. l'Herminier). *Jeune*: *Ardea jamaicensis*, Gm. Des États-Unis, de Porto-Rico. (Maugé.)

6.° BIHOREAU A DOS BLANC; *Ardea leuconotos*, Gal. de Paris; Wagl., esp. 35. Tête et joues noires; gorge blanche; corps brun-gris; cou et ventre roux. Du Sénégal.

3.e Race. Les *Butors; Butaurus.*

Bec assez court, aigu; la jambe aux trois quarts emplumée; tarses gros et robustes; plumes du cou amples, lâches, donnant beaucoup d'ampleur à cette partie, et tombant en épais fanons sur le bas du cou; plumage rayé ou tacheté.

7.° Butor commun; *Ardea stellaris*, Gm.; Enl., 789. De France. Variété australe peu distincte. Du Port-Jackson. (Lesueur.)

8.° Héron austral; *Ardea australis*, Cuv., Gal. de Paris. Brun-roux, devant du cou noir bordé de fauve; ventre roux-brun flammé de brun. Du voyage de Péron.

9.° Héron zigzag; *Ardea philippensis*, Gm.; Enl., 908. *Adulte: Ardea undulata*, Gm.; Enl., 763. De Cayenne. (Martin.)

10.° Butor a bandes noires; *Ardea minor*, Wils., pl. 65, fig. 3; *Ardea stellaris*, var. *B.*, Gm.; Edw., pl. 136; *Ardea mokoko*, Wagl., esp. 29. De New-York. (Milbert.)

4.e Race. Les *Onorés; Tigrisoma*, Sw.

Bec long; plumes de la tête et du cou serrées, peu fournies, courtes; celles du bas du cou formant un médiocre renflement sur le jabot; bas de la jambe nu; tarses alongés. Queue assez longue, rectiligne.

11.° Héron Phaéton; *Ardea heliosyla*, Less., Zool. de la Coq., pl. 44, et texte, t. I, partie 2, page 722. De la Nouvelle-Guinée.

12.° Héron onoré; *Ardea tigrina*, Gm.; Enl., 790. Du Brésil, de la Guiane.

13.° Héron rayé; *Ardea lineata*, Gm.; Enl., 860. Du Brésil.

5.e Race. Les *Blongios; Ardeola*, Ch. Bonap.

Bec mince, alongé; un fanon de plumes effilées sur le jabot; queue courte, conique; le bas de la jambe emplumé jusqu'à l'articulation; tarses médiocres, assez épais.

Observ. Représentent en miniature les butors. Ce sont les plus petites espèces du genre.

14.° Blongios; *Ardea minuta*, Gm.; Enl., 323, aussi *Ardea danubialis*, Gm. D'Europe, des environs de Paris.

15.° Héron aux ailes noires; *Ardea lepida*, Horsf., *Trans. Soc. Linn.*, t. XIII, p. 190; *Ardea melanophis*, Cuv., Gal. de Paris; *Ardea sinensis*, Gm.; le *Tagémaltéan* des Indous. De Pondichéry (Leschenault), des îles Mariannes (MM. Quoy et Gaim.).

16.° Héron cannelle; *Ardea cinnamomea*, Lath. De Pondichéry, de Java.

17.° Héron petit; *Ardea exilis*, Wils., pl. 65, fig. 4. Tête et manteau noirs; cou et ventre roux vif. Du nord de l'Amérique.

6.e Race. Les *Crabiers*.

Bec mince; des plumes effilées tombant de l'occiput; bas de la jambe nu; tarses médiocres, robustes. Queue un peu alongée, carrée.

Observ. Les crabiers rappellent en petit les hérons de la quatrième race. Comme les plongios, dont ils se distinguent par le bas de leur jambe nue, ce sont de petites espèces.

18.° Héron verdatre; *Ardea ludoviciana*, Gm.; Enl., 909; *Jeune âge* : Enl., 911; *Femelle* : Enl., 908. De Cayenne, de Saint-Thomas, de Porto-Rico.

19.° Héron a manteau brun; *Ardea malaccensis*, Gm.; Enl., 911; *Ardea speciosa*, Horsf., *Zool. research. in Java*, fig. De Java. *Jeune*, Enl., 315; le *Mollémaltéan* des Indous du Bengale. De Pondichéry (Leschenault); le *blekko iréng* des Javanais (Horsfield).

20.° Crabier de Mahon; *Ardea comata*, Gm.; Enl., 348. D'Europe.

7.e Race. Les *Aigrettes*.

Dans la parure de noces, des plumes étroites forment sur l'occiput une huppe tombante; des plumes roides, à barbes décomposées, filiformes, très-longues, sont implantées au bas du dos, et constituent des couvertures d'un caractère spécial. Bec et tarses comme dans la huitième race.

Observ. Toutes sont d'un blanc pur.

21.° Grande Aigrette; *Ardea egretta*, Gm.; Enl., 925; Wils., pl. 61, fig. 4; *Ardea alba*, L. Plumes occipitales en touffe épaisse, longues, minces, à barbes décomposées, alongées; aigrettes du croupion dépassant la queue. Du Brésil, de l'Amérique septentrionale.

22.° Aigrette de Peale; *Ardea Peali*, Ch. Bonap., *Synops.*, esp. 228. Une huppe; plumage neigeux; bec carné, noir à la pointe; tarses très-longs et bruns; doigts jaunes en dessous; plumes du dos plus longues que la queue. De la Floride. (Est-elle distincte de la grande aigrette??)

23.° Petite Aigrette; *Ardea garzetta*, Gm.; Enl., 901? Plumes occipitales longues, roides, étroites, semblables à celles des bihoreaux. Du Cap (Delalande), d'Europe, de la Sicile principalement.

8.e Race. Les *Hérons*.

Plumes de l'occiput étroites, longues, effilées, formant une huppe retombante; plumes du bas du cou longues, minces, effilées, pointues; plumes du dos très-étroites, capillacées; queue alongée; bec un peu haut.

A. Les Agamis.

Tarses très-longs, très-grêles; la jambe aux trois quarts nue; les proportions très-minces, très-grêles.

24.° Héron a deux raies; *Ardea bilineata*, Cuv. Bec et tarses jaunes; tête brune; jugulaires blond vif; corps en dessous roux vif, flammé de brun; manteau brun. De Java. (Labillardière.)

25.° Héron Agami; *Ardea Agami*, Gm.; Enl., 859; Griff., Règ. an., édit. angl. De la Trinité, de Cayenne.

26.° Héron demi-aigrette; *Ardea leucogaster*, Gm.; Enl., 350. De Cayenne.

27.° Héron bleu; *Ardea cærulea*, Gm.; Wils., pl. 62, fig. 3; Buffon. De Porto-Rico.

28.° Héron a gorge blanche; *Ardea jugularis*, Forst.; *Ardea gularis*, Bosc, Mém. de la soc. d'hist. nat., t. I, pl. 2; *Ardea albicollis*, Vieill., Gal., pl. 253. Plumage noir-bleu; gorge blanc pur. Des îles Mariannes (MM. Quoy et Gaim.), du Sénégal (M. Geoffroy de Villeneuve).

29.° Héron ardoisé; *Ardea ardesiacea*. Bleu ardoisé uniforme, excepté le cou, qui est panaché de plumes blanches. *Variété:* Toute panachée de blanc et de gris-brun par parties égales. Bien distinct de l'*ardea cærulea*. De Cayenne.

30.° Héron garde-bœuf; *Ardea bubulcus*, Sav., Égypte, Ois., pl. 8. Blanc pur; plumes effilées de la tête, du jabot et du dos d'un blond roux. De Java. (Labillardière.)

31.° Héron zilatat; *Ardea æquinoctialis*, Gm.; Catesby, pl. 77; *Ardea cærulea, junior*, Gm.? Du nord de l'Amérique.

32.° Héron doré; *Ardea russata*, Wagl., esp. 12; Enl., 910; *Ardea coromandelensis*, Kuhl; *Ardea bicolor* et *ruficapilla*, Vieill.; *Ardea affinis*, Horsf. Du Coromandel.

B. Les Vrais Hérons.

Tarses très-longs, très-robustes; jambes aux trois quarts dénudées; bec long, épais; les proportions robustes: les espèces sont les plus grandes du genre.

† *Plumage d'un blanc pur.*

33.° Héron de Lesueur; *Ardea timoriensis*, Cuv., Gal. de Paris. Blanc; bec corné; tarses grêles, noirs; narines courtes. De Timor. (Lesueur.)

34.° Héron blanc; *Ardea alba*, Gm.; Enl., 886. Blanc de neige; bec corné; tarses noirs, longs, robustes; narines alongées. D'Europe.

35.° Héron blanc de neige; *Ardea nivea*, Cuv., Gal. de Paris. Blanc pur; bec jaune; tarses noirs, grêles. De Pondichéry. (Leschenault.)

36.° Héron lacté; *Ardea lactea*, Cuv., Gal. de Paris. Nous ne lui trouvons aucun caractère distinctif d'avec l'espèce de Lesueur. De Cayenne.

†† *Plumage peint de diverses couleurs.*

37.° Héron commun; *Ardea major*, Gm.; Enl., 755. Tête noire; front blanc; plumage cendré; devant du cou blanc sale. D'Europe, du Cap, de Java.

(Atlas, pl. 97, fig. 1.)

38.° Héron Cocoï; *Ardea Cocoi*, Lath. Tête et huppe noirs; cou blanc; une ligne noire au devant du cou; dessous du corps noir; cuisses blanches. De Cayenne, de la Guadeloupe. (L'Herminier.)

39.° Héron cendré; *Ardea herodias*, Wils., pl. 65, fig. 2. Tête noire; vertex blanc; gorge blanche; cou roux cendré; une ligne de flammettes noires, blanches, fauves au devant du cou; corps roux cendré; épaules marron; cuisses rousses. Des États-Unis.

40.° Héron pourpré; *Ardea purpurea*, Gm.; Enl., 788. D'Europe.

41.° Héron Goliath; *Ardea Goliath*, Cretz. *in* Rupp., Voy., pl. 26 (mâle); Temm., pl. col., 474 (femelle). Bec un peu redressé; tête et cou roux; corps gris cendré; ventre marron. De l'Abyssinie, de la Gambie. Est l'espèce la plus grande du genre.

42.° Héron typhon; *Ardea typhon*, Temm., pl. 475. Bec et tarses bruns; plumage brun ardoisé; des flammèches blanches sur le cou et le dos; joues blanches. Des environs de Galam.

CCLIV.e Genre. OMBRETTE; *Scopus*, Briss.

Bec plus long que la tête, épais à sa base, très-comprimé sur les côtés, convexe et à arête vive en dessus, légèrement renflé en dessous; un sillon sur chaque côté de la base à la pointe, qui est recourbée; mandibule inférieure plus courte que la supérieure, plus étroite, tronquée à l'extrémité; narines basales, linéaires, percées dans une membrane; jambe à moitié nue; tarses longs, aréolés; doigts antérieurs soudés par un repli membraneux; pouce alongé, portant à terre dans toute sa longueur; ailes alongées, pointues, à troisième, quatrième et cinquième rémiges les plus longues. Queue médiocre, rectiligne, à douze rectrices.

Observ. Ce genre ne renferme qu'une espèce africaine, dont les mœurs sont inconnues. Scopus vient du grec Σκοπος, sentinelle.

L'Ombrette ; *Scopus umbretta*, L. ; Vieill., Gal., pl. 250 ; Enl., 796 ; Encycl., pl. 47, fig. 3. Couleur de terre d'ombre ; à huppe épaisse et droite. Vient le plus ordinairement du Sénégal.

(Atlas, pl. 96, fig. 1.)

X.e Famille. Les COCHLORHYNQUES.

Synon. : les *Latirostres*, Vieill.

Bec plus long que la tête, très-large, très-déprimé, à surface dorsale plane ou convexe, mais lisse ; narines obovales, dorsales, bordées d'un repli membraneux ; moitié de la jambe nue ; tarses longs, aréolés ; pouce alongé, portant en entier sur le sol ; gorge dilatable ; ailes amples, aussi longues que la queue.

Observ. Les deux seuls genres qui composent cette famille, bien qu'en apparence dissemblables, ont cependant des caractères qui les rapprochent beaucoup. Les Savacous la lient intimement avec les hérons, dont ils ont l'organisation fondamentale.

CCLV.e Genre. SAVACOU ; *Cancroma*, L.

Cochlearius, Briss. ; *Cancrofagus*, Barrère.

Bec plus long que la tête, très-large, très-évasé, à crête convexe en dessus, arrondie et terminée en crochet à l'extrémité ; à bords tranchans, à sillon profond depuis les narines jusqu'à la pointe ; narines oblongues, ouvertes en biais à la base de la rainure, et en partie recouvertes par un rebord membraneux ; mandibule inférieure membraneuse au milieu ; tour des yeux et gorge nus ; moitié de la jambe nue ; tarses alongés, aréolés ; doigts antérieurs soudés par un repli membraneux ; pouce articulé sur le bord interne, alongé, portant en entier sur le sol ; ongle médian, ponctué sur le bord interne ; ailes amples, à deuxième et cinquième rémiges les plus longues, dépassant la queue, qui est courte, formée de douze rectrices.

Observ. La seule espèce de ce genre habite les savanes noyées du Brésil et de la Guiane : elle vit de crustacés, de mollusques, de poissons, qu'elle saisit aisément avec son large bec. Le plumage varie suivant les âges. Elle tient d'une manière remarquable des hérons.

Le SAVACOU HUPPÉ ; *Cancroma cochlearia*, L. ; et *Cancroma cancrophaga*, L. ; Enl., 38 et 369 ; Encycl., pl. 72, fig. 4 et 5 ; Vieill., Gal., pl. 249 ; *Cancrofagus major*, Barrère, Fr. éq. ; p. 128. Une longue huppe noire ; plumage cendré en dessus ; ventre roux. Commun à Cayenne.

(Atlas, pl. 97, fig. 2.)

CCLVI.e Genre. SPATULE ; *Platalea*, L.

Platea, Briss.

Bec très-long, robuste, très-aplati, dilaté et arrondi en forme de spatule ; l'intérieur de la mandibule supérieure cannelé et sillonné transversalement à la base, terminée en crochet à la pointe ; narines dorsales rapprochées, oblongues, ouvertes, bordées par une membrane ; face et tête nues entièrement ou en partie ; jambes à moitié nues ; tarses longs, forts et aréolés ; les trois doigts antérieurs réunis jusqu'à la seconde articulation par des membranes profondément découpées, le pouce portant à terre ; ailes médiocres, amples, à première rémige à peu près de la longueur de la deuxième, qui est la plus longue. Queue courte, formée de douze rectrices.

Observ. Les spatules fréquentent les plages marécageuses par petites troupes, qui fouillent le limon pour y saisir les vers, les mollusques, dont elles se nourrissent. Elles émigrent des contrées qu'elles habitent suivant les saisons. Les jeunes ont un plumage assez différent de celui des adultes. Les femelles nichent sur les arbres, et y construisent leur nid avec des bûchettes ou avec des herbes : elles y pondent deux ou trois œufs blancs. On les rencontre dans l'ancien et le nouveau continent.

1.° Spatule blanche; *Platalea leucorodia*, L.; Enl., 405; Encycl., pl. 72, fig. 1. *Jeune* : Sans huppe. *Platalea nivea*, Cuv., Mus.; Buff., Ois., t. VII, pl. 24. Corps blanc; ailes noires; le devant du cou roux jaunâtre; une huppe très-touffue de plumes déliées et subulées; bec noir, ondulé en travers de sillons bleuâtres; tarses noirs. D'Europe.

2.° Spatule du Cap; *Platalea nudifrons*, Cuv., Mus. de Paris; *Platalea chlororhynchus*, Drapiez, Dict. class. d'hist. nat.; Encycl., pl. 72, fig. 2; Sonnerat, Voy., pl. 52. Blanc pur sans aucune trace de roux; plumes occipitales effilées et décomposées; bec strié en long de vert jaunâtre; tarses rouges. Du Cap, du Sénégal. (Savigny.)

3.° Spatule rose ou aïaïa; *Platalea ajaja*, L.; Briss., t. V, pl. 30; Vieill., Gal., pl. 248; Enl., 165; Encycl., pl. 72, fig. 3; Wils., pl. 63, fig. 1. Plumage rose pâle dans le jeune âge, puis d'un rose vif dans l'âge adulte. Commune au Paraguay, au Chili, au Pérou, au Brésil.

(Atlas, pl. 99, fig. 1.)

XI.e Famille. Les CIGOGNES.

Bec beaucoup plus long que la tête, à base très-large, comprimé sur les côtés, convexe en dessus, lisse, à pointe recourbée et sans sillons; narines ouvertes, longitudinales, dorsales, nues; moitié de la jambe dénudée; tarses longs, puissans, aréolés; les jambes en grande partie nues; pouce interne, alongé, portant en entier par terre, terminé par un ongle très-petit; tous les ongles aplatis et déprimés.

Observ. Les cigognes forment une des familles les plus naturelles; elles se distinguent des hérons parce que leurs narines n'ont point de sillons, et que leurs tarses n'ont point de squamelles en devant, et des grues, qui ont des narines membraneuses, et le pouce très-petit et surmonté.

CCLVII.e Genre. CIGOGNE; *Ciconia*, Briss., L.

Bec beaucoup plus long que la tête, robuste, à base large, s'amincissant en cône aigu, à bords tranchans;

dos du bec convexe, arrondi, droit, ou quelquefois un peu recourbé vers en haut; mandibule inférieure légèrement renflée en dessous; narines ouvertes, percées en long dans la substance cornée, et sur les côtés du bec nues, c'est-à-dire sans membrane sur la fosse nasale; tarses très-longs, puissans, garnis d'aréoles ou de losanges squameux; la jambe en grande partie nue; les doigts antérieurs soudés par un repli membraneux jusqu'à la troisième articulation; le pouce portant en grande partie sur le sol; ongles déprimés; ailes amples, concaves; troisième, quatrième et cinquième rémiges les plus longues. Queue courte, égale.

Observ. Les cigognes, que les anciens vénéraient à cause des services qu'elles leur rendaient, habitent toutes les contrées du globe, et les régions chaudes principalement. Elles vivent de reptiles, de débris de toutes sortes; elles émigrent suivant les saisons, et n'entrent en mue qu'une fois l'an. Nous ne connaissons que cinq espèces de vraies cigognes.

1.° Cigogne blanche; *Ciconia alba*, Temm.; *Ardea ciconia*, Gm.; Enl., 866. Les jeunes sont abondamment recouverts d'un duvet blanc et floconneux. D'Europe.

(Atlas, pl. 98, fig. 1.)

2.° Cigogne brune; *Ciconia nigra*, Temm.; *Ardea nigra*, Gm.; Enl., 399. Le jeune âge est brun sale, et le ventre roux. D'Europe; commune à Syracuse (Bibron).

3.° Cigogne violette; *Ciconia umbellata*, Wagl., esp. 11; *Ciconia leucocephala*, Temm.; *Ardea leucocephala*, Gm.; Enl., 906. Du Bengale, de Calcutta. (Diard et Duvaucel.)

4.° Cigogne Abdimi; *Ciconia Abdimii*, Licht., Cat., n.° 785; Cretzm., *in It.* Ruppell, pl. 8. Tête et cou bronzés, ainsi que le corps en dessus; ventre blanc. De Nubie.

5.° Cigogne Maguari; *Ciconia americana*, Briss.; *Ciconia maguaria*, Temm.; Vieill., Gal., pl. 254; *Ciconia jabura*, Spix, pl. 89; *Ardea Maguari*, Gm.; *Bagueri*, Azara. Gorge nue; plumes du jabot en touffe; plumage blanc; ailes et queue noires. De Cayenne.

CCLVIII.e Genre. BEC-OUVERT; *Hians*, Lacép.

Anastome; *Anastomus*, Illig.; *Ardea*, L.

Bec beaucoup plus long que la tête, élevé, à large base, très-comprimé, à mandibules arquées chacune dans un sens opposé, de manière à ce que leurs bords s'adaptent à la base et à la pointe, en laissant un vide au milieu. Cette partie libre du bord est lamelleuse. L'arête supérieure est comprimée, élevée en ressaut près le front, où elle entame les plumes; mandibule inférieure légèrement renflée en dessous, terminée en pointe; narines basales, nues, petites, percées en fente longitudinale dans la substance cornée du bec; jambes en grande partie nues; tarses très-longs, aréolés; un repli membraneux entre les doigts antérieurs; pouce au niveau des autres doigts; ailes amples, à première et deuxième rémiges les plus longues. Queue courte, rectiligne.

Observ. Les bec-ouverts ont les habitudes et les mœurs des cigognes.

1.° Bec-ouvert blanc; *Anastomus coromandelianus*, Vieill., Gal., pl. 251; *Ardea ponticeriana*, Gm.; *Mamutou* des Indiens de Pondichéry, Lesch.; Enl., 932. Du Bengale. Le jeune a le plumage gris-blanc roussâtre. C'est alors l'*Ardea coromandeliana*, Gm.; Sonnerat, *It.*, pl. 219. Du Bengale. (Macé.)

(Atlas, pl. 96, fig. 2.)

2.° Bec-ouvert a lames; *Anastomus lamelligerus*, Temm., pl. col., 236. Du Cap. (Leschenault.)

CCLIX.e Genre. TANTALE; *Tantalus*, L.

Bec très-long, à base aussi large que la tête, bombé et lisse en dessus, comprimé sur les côtés, légèrement arrondi et recourbé vers l'extrémité; mandibule supérieure arrondie, échancrée à la pointe, à bords lisses;

mandibule inférieure légèrement renflée en dessous à sa base; narines en fente longitudinale à la base du bec, sans sillon, sans membrane; la face dénudée et quelquefois le cou; moitié de la jambe nue; tarses très-longs, aréolés; les doigts antérieurs munis d'un pli membraneux à leur origine; pouce alongé, portant sur le sol; ailes amples, concaves, aussi longues que la queue; les première et deuxième rémiges les plus longues; douze rectrices courtes, égales.

Observ. Les tantales, confondus avec les ibis, s'en distinguent par leurs tarses aréolés, leurs narines nues, sans sillons. Ce sont de vraies cigognes. Les quatre espèces connues sont de l'ancien et du nouveau Monde. Elles se tiennent dans les lieux inondés, vivent de poissons et de reptiles, et se perchent sur les arbres.

1.° Tantale Jaunghill ou de Ceylan; *Tantalus leucocephalus*, Gm., Lath.; Vieill., Gal., pl. 247; Forster, *Zool. ind.*, pl. 10; Encycl., pl. 66, fig. 1; Dumont, Dict. des sc. natur., t. LII, p. 210. Du Bengale. (Bélanger.)

2.° Tantale aux festons roses; *Tantalus ibis*, L.; Enl., 389. Le jeune est gris-brun sale. Le nom trivial d'*ibis* qu'il porte, indique qu'on l'a pris pour l'oiseau vénéré des anciens Égyptiens.

(Atlas, pl. 99, fig. 2.)

3.° Tantale lacté; *Tantalus lacteus*, Temm., pl. 352. De Java. (M. Philibert.)

4.° Tantale d'Amérique ou Curicaca; *Tantalus loculator*, Gm.; Enl., 868; Wils., pl. 66, fig. 1. De l'Amérique méridionale.

CCLX.e Genre. JABIRU; *Mycteria*, L.

Ciconia, Temm.

Bec volumineux, très-long, pointu, un peu déjeté vers en haut, à mandibule supérieure triangulaire, à arête vive, à côtés déprimés, ou obliques et en toit, parfois marqués d'un sillon; bords du bec membraneux, dentelés; commissure de la bouche très-ample; mandibule

inférieure convexe en dessous, pointue à l'extrémité; narines en fente ovalaire, percées de part en part, nues; jambes aux trois quarts nues; tarses très-longs, aréolés; les ongles courts et concaves; le pouce alongé, portant en entier sur le sol, terminé par un ongle faible; un fort repli membraneux entre les doigts, plus ample entre le médian et le doigt externe. Queue courte, large, carrée.

Observ. Les jabirus ont les habitudes et les mœurs des cigognes; mais ils s'en distinguent par la surface lisse et triangulaire de leur bec, et se rapprochent ainsi des marabous.

I.er Sous-genre. **VRAIS JABIRUS.**

Narines ovales, ouvertes, nues; tête et cou emplumés.

1.° JABIRU DU SÉNÉGAL; *Mycteria senegalensis*, Lath.; Vieill., Gal., pl. 255; Shaw, *Trans. Linn.*, t. V, pl. 3; *Ciconia ephippiorhyncha*, Cretzm. *in It.* Ruppell, pl. 3. Bec rouge à la pointe, noir au milieu; deux petites pendeloques charnues à sa base; jambes vertes, toutes les articulations rosées. De la côte occidentale d'Afrique.

2.° JABIRU AUSTRAL; *Mycteria australis*, Lath., Ind., pl. 138; *Ciconia australis*, Temm. *Adulte :* Tête et cou vert doré; haut du corps en dessous blanc pur; ailes, bas du dos et queue d'un noir intense. *Jeune :* Tête et cou brun sale; dessus du corps et thorax brun cerclé de blanc; bas-ventre blanc sale. Des Terres australes.

II.e Sous-genre. Les **TOUYOUYOUS.**

Tête et cou dénudés, ou recouverts par une peau sur laquelle quelques poils naissent sur l'occiput seulement.

3.° JABIRU D'AMÉRIQUE ou TOUYOUYOU; *Mycteria americana*, Gm.; *Ciconia mycteria*, Temm.; Enl., 817. De Cayenne.

(Atlas, pl. 98, fig. 2.)

CCLXI.e Genre. MARABOU; *Leptoptilos.*

Ciconia, *Auct.*; les Cigognes à cou nu, Cuv., Règne an., t. I, p. 314.

Bec très-volumineux, celluleux, subprismatique, ample, à base aussi large que la tête, conique, pointu, com-

primé sur les côtés, à bords rentrés, coupans; mandibule supérieure en carène renversée, triangulaire, à arête dorsale arrondie, à côtés déprimés; mandibule inférieure lisse et droite sur ses bords, à branches séparées par une membrane tendue au-delà de leur milieu; narines sans sillons, sans membranes, percées de part en part en fente longitudinale; tête et cou dénudés; quelques poils ou plumes décomposées, capillacées, recouvrant l'occiput ou le cou; bas du cou se dilatant en membrane sacciforme, ridée ou chevelue au sommet; ailes amples, larges; queue alongée, très-large, rectiligne; jambes aux trois quarts nues; tarses très-longs, très-robustes, aréolés, scutellés sur les doigts; les trois antérieurs soudés à leur base; repli entre le médian et l'externe plus grand; ongles alongés, robustes; pouce puissant, appuyant en entier sur le sol.

Observ. Les marabous se distinguent des cigognes par la forme de leur bec; mais ces oiseaux sont identiques par les habitudes générales. On les élève en une sorte de domesticité dans l'Inde, pour en obtenir les plumes gracieuses, d'une grande délicatesse, connues en Europe sous le nom de *marabous*, et très-recherchées pour la parure des femmes. Ces plumes sont implantées dans le croupion, et forment les couvertures inférieures de la queue; elles varient en longueur et en beauté suivant les saisons.

On appelle marabous, en Afrique, la classe des prêtres; et les oiseaux qui portent ce nom vénéré des Indous, sont encore sacrés aux yeux des Africains mahométans. Les marabous sont migrateurs, d'un grand appétit et très-voraces, ayant les habitudes des cigognes, et recherchant avec avidité les immondices et les charognes. Leurs formes sont disgracieuses, et leur tête est d'un aspect hideux.

1.° Marabou de Java; *Ciconia capillata*, Temm., pl. 311; *Ardea dubia*, Gm.; *Ciconia javanica*, Horsf., *Cat.*; *Trans. Linn.*, t. XIII, p. 188. Noir en dessus, blanc en dessous; une colle-

rette noire au bas du cou; une touffe capillacée sur l'occiput. Mus. de Paris. De Java. (M. Philibert.)

2.° Marabou du Sénégal; *Ciconia crumenifera*, Cuv., Gal. de Paris; *Ciconia argala*, Lath., esp. 8; Temm., pl. col., 301; *Ardea dubia*, Gm.; Encycl., pl. 54, fig. 1. Quelques poils rares sur la tête; manteau et ailes brun-vert métallisé; ventre blanc; tarses noirs; cou jaunâtre. Du Sénégal.

3.° Marabou du Bengale; *Ciconia marabou*, Temm., pl. 300; *Ardea dubia*, Gm.; *Ardea argala*, Lath., esp. 8. Manteau brun-vert; ailes gris cendré ou flammé de blanc; ventre blanc. Du Bengale, de Calcutta, de Pondichéry.

XII.e Famille. Les GRUES.

Le bec est médiocrement alongé, conique, peu haut à la base, convexe en dessus, comprimé sur les côtés; des fosses nasales s'étendant de la base du bec jusqu'au milieu, et occupant jusqu'aux bords, sont fermées par une membrane, à l'extrémité de laquelle s'ouvrent les narines; les jambes à demi nues; des tarses robustes, garnis de scutelles, et munis chacun d'un pouce petit, surmonté et ne touchant pas même le sol par son extrémité.

Observ. Cette famille ne renferme qu'un genre, dont les espèces diffèrent complétement des cigognes par l'ensemble de leurs caractères, et aussi des hérons, avec lesquels quelques naturalistes ont été tentés de les classer.

CCLXII.e Genre. GRUE; *Grus*, Pallas, Cuv.

Ardea, L.

Bec alongé, robuste, penchant, droit, conique, convexe en dessus, comprimé sur les côtés, obtus; fosses nasales larges, creusées en gouttière de la base au milieu de la mandibule, dont elles occupent une grande partie; narines ouvertes sur le rebord d'une large membrane recouvrant la fosse nasale; ailes amples, alongées;

queue courte, arrondie; jambes à moitié nues, aréolées, tandis que des scutellés garnissent le devant des tarses, qui sont très-longs; les doigts antérieurs garnis de scutelles en dessus; l'interne libre; pouce très-élevé, petit, ne touchant point à terre; couvertures de la queue très-longues, disposées en touffe.

Observ. Les grues sont réputées oiseaux voyageurs par excellence. Elles se réunissent en bandes nombreuses, dont les évolutions semblent être dirigées par un chef. Elles vivent d'insectes, d'herbes, de grenouilles et de graines; se perchent sur les arbres.

I.er Sous-genre. **GRUE**; *Grus*, Pallas.

Bec beaucoup plus long que la tête; narines médianes, ouvertes en avant de la membrane qui recouvre le sillon nasal; face, tour des yeux et front nus, parfois des caroncules charnues ou l'occiput chauve; ailes amples, concaves, à deuxième, troisième et quatrième rémiges les plus longues.

1.° Grue commune; *Grus cinerea*, Bechst., Temm.; *Ardea grus*, L.; Enl., 769. D'Europe, d'Asie.

2.° Grue blanche; *Grus leucogeranos*, Pallas; *Ardea gigantea*, Gm.; Encycl., pl. 48, fig. 4; Temm., pl. 467?? Poils de l'occiput bruns; plumage en entier blanc de neige; rémiges noires; bec corné à la pointe; tarses noirs. Mus. de Paris. Du nord de l'ancien continent, de la Chine, du Japon?

3.° Grue Antigone; *Grus torquata*, Vieill., Gal., pl. 256; *Ardea Antigone*, Gm.; Enl., 865; Edw., pl. 45; *Grus Antigone*, Temm.; *Ardea torquata*, Lath. La moitié du cou blanche; la tête verruqueuse, rougeâtre; le plumage cendré; les tarses rouges. Du Bengale. (MM. Diard et Duvaucel.)

4.° Grue caronculée; *Grus carunculata*: *Ardea carunculata*, Gm.; Vieill., Gal., planche sans numéro; Lath., *Syn.*, pl. 78; Encycl., pl. 53, fig. 3. Occiput cendré; deux barbillons charnus à l'angle du bec; manteau brun; dessous du corps noir; ailes cendrées; couvertures noires, longues et flottantes. Du Cap. (Delalande.)

5.° Grue de la Cafrerie ; *Grus capensis : Grus paradisæa*, Licht., Cat.; Wagl., esp. 8. Tête et joues cendré clair; plumage en entier gris cendré; rémiges et rectrices noires; les couvertures supérieures très-longues, d'un noir profond.

Le *très-jeune âge* est recouvert d'un duvet gris, et roux vif sur la tête. De l'intérieur de l'Afrique.

6.° Grue de la Louisiane; *Grus americana : Ardea ludoviciana*, Wils., pl. 64, fig. 3; *Ardea americana*, Edw., 133. *Jeune* : Tête rousse; joues blanches; corps cendré; rémiges à baguettes blanches. De Philadelphie. (Lesueur.)

7.° Grue a nuque blanche; *Grus leucauchen*, Temm., pl. col., 449. Du Japon.

8.° Grue a collier noir; *Grus collaris*, Temm., texte, pl. col.; *Grus japonensis*, Briss., t. V, p. 381. De la Chine.

II.e Sous-genre. **ANTHROPOÏDE**; *Anthropoides*, Vieill.

Bec un peu plus long que la tête, conique, un peu renflé, comprimé sur les côtés, épais, entier; narines basales; tête et cou complétement emplumés; deux touffes de longues plumes sur la région auriculaire, couvertures des ailes excessivement alongées; ailes longues, pointues; les première, deuxième, troisième et quatrième rémiges les plus longues; de longues plumes étroites sur le bas du cou.

Observ. Anthropoides, qui singe l'homme.

9.° Demoiselle de Numidie; *Grus virgo*, Wagl., esp. 2; *Ardea virgo*, L.; Enl., 243; Vieill., Gal., planche sans numéro; Encycl., pl. 48, fig. 3. Cou noir; corps gris bleuâtre; deux faisceau blanchâtres sur les côtés du cou. D'Afrique, d'Odessa.

10.° Grue de paradis; *Grus paradisæa*, Bechst., Temm., texte, col.: *Anthropoides Stanleyanus*, Vig., *Zool. Journ.*, t. II, p. 254, pl. 8. Des Indes orientales.

III.e Sous-genre. **BALÉARIQUE**; *Balearica*, Briss. *Anthropoides*, Vieill.

Bec plus court que la tête, conique, renflé, robuste; narines basales, ovalaires, placées obliquement; joues

garnies d'une membrane nue, lisse, vivement injectée; plumes du front veloutées; brins filiformes, roides, formant sur la tête une aigrette chez l'adulte; plumes du thorax linéaires, lancéolées; queue courte, tronquée.

Observ. Brisson regardait l'oiseau type comme étant la grue des Baléares des anciens.

11.° GRUE COURONNÉE OU OISEAU ROYAL; *Ardea pavonina*, Gm.; Enl., 265; *Anthropoides pavonina*, Vieill., Gal., pl. sans numéro; Briss., pl. 41; Edw., *Glan.*, pl. 192; *Grus balearica*, Anc. aut.; Encycl., pl. 48, fig. 2. *Adulte* : Corps noir; ailes blanches; joues rouge de sang. *Jeune* (Vieill., Gal., pl. 257) : Tête et joues d'un roux blond; plumes du corps brun cerclé de roux; ailes blanches; huppe rousse. D'Afrique, du Sénégal principalement; vit aisément dans les basses-cours d'Europe.

IV.e Sous-ordre. Les *HÉMIPALMES.*

Bec anomal; jambes à moitié dénudées, très-longues, ainsi que les tarses; ceux-ci terminés en devant par trois doigts courts, en grande partie unis par une membrane natatoire; pouce très-petit, surmonté.

XIII.e Famille. Les HÉTÉROROSTRES.

Caractères du sous-ordre. Formes alongées; tarses très-longs, très-minces; cou ordinairement grêle et alongé; ailes aussi longues que la queue; celle-ci courte, arrondie.

Observ. Cette famille est purement artificielle.

CCLXIII.e Genre. FLAMMANT; *Phœnicopterus*, L.

Bec massif, gros, conique, plus haut que large, en bateau renversé, à mandibule supérieure en voûte fléchie, crénelée sur les bords; l'inférieure dilatée au milieu, élargie, embrassante; bords du bec décrivant un demi-

cercle irrégulier; narines percées de part en part sur la mandibule supérieure, longitudinales, rebordées par un repli membraneux; jambes très-longues, deminues, scutellées en devant; tarses très-longs, minces, scutellés; palmure des doigts s'étendant jusqu'à l'ongle; pouce très-petit, rudimentaire; ailes alongées, aussi longues que la queue, première et deuxième rémiges les plus longues; rectrices courtes, légèrement arrondies.

Observ. Les quatre espèces connues de flammant vivent sur le bord des eaux et sur les rivages de toutes les parties du monde.

1.° Le PHŒNICOPTÈRE DES ANCIENS, Geoff. Saint-Hil., Bull. de la Soc. phil., t. II, p. 97; *Phœnicopterus ruber*, L.; Enl., 63. Du Levant et du midi de l'Europe.

(Atlas, pl. 108, fig. 2.)

2.° Le PHŒNICOPTÈRE AMÉRICAIN; *Phœnicopterus bahamensis*, Catesby, t. I, p. 73; *Phœnicopterus ruber*, Wils., pl. 66, fig. 4. De l'Amérique du nord.

3.° Le PHŒNICOPTÈRE A MANTEAU DE FEU; *Phœnicopterus ignipalliatus*, Isidore Geoff., Ann. des sc. nat., t. XVII, p. 454; *Phœnicopterus chilensis*, Molina. De l'Amérique méridionale, la Plata.

4.° Le PHŒNICOPTÈRE PETIT; *Phœnicopterus minor*, Geoff. Saint-Hil., Bull. de la Soc. phil., t. II, p. 97; Temm., pl. 419. Le jeune est gris, Vieill., Gal., pl. 273. Du cap de Bonne-Espérance, du Sénégal.

CCLXIV.e Genre. DROME; *Dromas*, Paikull, Temm.

Courire, *Corrira*, Briss., Illig.; *Erodia*, Salt.

Bec un peu plus long que la tête, droit, en coin très-robuste, comprimé sur les côtés, à base arrondie, un peu renflé, à pointe mousse; mandibule supérieure convexe en dessus; l'inférieure renflée en dessous, munie d'un ressaut ou talon; fosses nasales latérales,

amples, triangulaires, recouvertes par une membrane, sur le devant de laquelle sont percées de part en part des narines ovalaires; ailes aussi longues que la queue, pointues, à première et deuxième rémiges les plus longues; jambes nues dans le bas; tarses très-longs, réticulés, garnis de scutelles en devant; doigts antérieurs médiocres, unis par une palmure échancrée entre chaque doigt; pouce alongé, assez bas; tous les ongles petits et grêles.

Observ. Nul doute que ce ne soit d'un jeune individu du drome, dont Aldrovande a voulu parler (Av., t. III, p. 288), et plus tard Brisson a fait de la description d'Aldrovande son genre *Corrira* (Ornith., t. VI, p. 542), qu'Illiger a adopté dans son Prodome (p. 268), en le spécifiant ainsi ; *Rostrum mediocre, gracilius, rectum, edentulum, apice conico-acuminatum, mandibulis subæqualibus; nares oblongæ, ante basim collocatæ; pedes grallarii, elongati, graciles, tetradactyli, palmati, halluce insistente.* La seule espèce connue est, dit-il, le *corrira italica* de Linné, oiseau que le célèbre Bechstein suppose, car il n'a pas été revu depuis Aldrovande, avoir été décrit d'après un œdicnème, auquel on avait ajouté des pieds d'avocette : mais les caractères génériques d'Illiger sont fautifs; car un œdicnème n'a point un bec *grêle*, et la description de l'Encyclopédie (t. I, p. 163) se borne à dire : *Rostrum breve, edentulum, rectum; pedes natatores*, etc.

La figure de l'Encyclopédie (pl. 47, fig. 4), calquée de celle d'Aldrovande, est presque méconnaissable. Plus tard Salt, dans son Voyage en Abyssinie, en donna deux figures (pl. 31 de l'atlas) sous le nom d'*erodia amphilensis;* en 1805 le Suédois Paikull en a publié un portrait (Actes de l'Ac. de Suède, p. 188, pl. 8) sous le nom de drome ardéole, *dromas ardeola*, que M. Temminck lui a conservé dans sa belle planche n.° 362; en 1826 M. Dupont en a publié dans le mois d'Octobre (Ann. des sc. nat., p. 184, pl. 45) une figure et une description.

L'Ardéole (*Dromas ardeola*, Paik.; Temm., pl. 362) est blanche; le manteau, les rémiges, le bec et les tarses noirs. Des bords de la mer Rouge, des rivages du Bengale. Si c'est

le *corrira italica* des vieux auteurs, elle se présenterait parfois sur les côtes de l'Italie.

L'ardéole tient des œdicnèmes par son bec, et même des sternes, de l'avocette, par son plumage et les tarses. C'est un véritable oiseau de transition dans l'établissement des familles.

CCLXV.e Genre. AVOCETTE; *Recurvirostra*, L.

Avocetta, Briss.

Bec plus long que la tête, déprimé, aminci, subulé, comprimé sur les côtés, relevé vers en haut en demi-cercle, à pointe peu robuste et peu énergique, très-aiguë, très-mince; un long sillon nasal sur chaque côté de la mandibule supérieure; narines longitudinales et étroites, percées à la base du sillon; jambes à demi nues; tarses très-longs, aréolés, à doigts antérieurs courts, unis jusqu'aux ongles par une membrane natatoire; le pouce très-petit, surmonté, rudimentaire; ailes alongées, pointues, à première rémige la plus longue. Queue composée de douze rectrices courtes, arrondies.

Observ. Leurs formes sont minces, grêles, sveltes. Le bec singulièrement organisé de ces oiseaux ne leur offre point de grandes ressources pour leur alimentation sur la terre. Il ne peut être employé qu'à fouiller le limon et en retirer les vers, les mollusques qui s'y cachent. C'est presque toujours aux embouchures des fleuves et sur les bords de mer limoneux qu'on les rencontre. Leur course est rapide.

1.° AVOCETTE COMMUNE; *Recurvirostra avocetta*, L.; Enl. 355. Blanche; tête et tarses noirs. De France.

(Atlas, pl. 104, fig. 1.)

2.° AVOCETTE A TÊTE BLANCHE; *Recurvirostra alba*, Lath., esp. 3; *Recurvirostra orientalis*, Cuv., Gal. de Paris; *Recurvirostra leucocephala*, Vieill., Gal., pl. 272. Blanche; tarses jaunes; ailes noires. Des rivages indiens.

3.° Avocette a tête rousse ; *Recurvirostra americana*, Lath., esp. 2 ; Wils., pl. 63, fig. 2 ; Leach, *Misc.*, pl. 101. Haut du corps roussâtre clair; manteau noir. De l'Amérique septentrionale.

4.° Avocette a cou marron ; *Recurvirostra rubricollis*, Temm., Man., t. II, p. 592 ; *Recurvirostra Novæ Hollandiæ*, Vieill. Tête et cou roux marron ; corps blanc pur ; scapulaires noires. De la Nouvelle-Hollande. (Péron et Lesueur.)

V.e Sous-ordre. Les *DACTYLOBES.*

Synon. : *Pterodactyli*, Latreille; les *Pinnatipèdes*, Temm., Vieill.

Le bec est conique, pointu, triangulaire à la base, comprimé sur les côtés. La mandibule inférieure est renflée au point de jonction des deux branches, qui sont séparées par un intervalle membraneux. Les fosses nasales sont longues, larges et triangulaires; une membrane, sur le devant de laquelle est percée la fosse nasale, les recouvre. Les membres postérieurs sont déjetés en arrière du corps; les jambes sont emplumées jusqu'à quelques lignes au-dessus de l'articulation. Les tarses sont très-comprimés; les doigts, au nombre de quatre, sont les trois antérieurs longs, soudés jusqu'à la deuxième phalange. La membrane se dilate en feston arrondi, pour en envelopper l'extrémité et border le pouce d'un repli membraneux : ces palmures ne sont point uniquement membraneuses, mais bien composées de segmens parcheminacés, régulièrement accolés les uns à côté des autres. Les tarses sont scutellés en devant, denticulés sur le rebord postérieur, ou simplement aréolés. Les ongles sont aplatis ou assez robustes et comprimés. Le pouce est médiocre, sans ongle, ou terminé par un ongle assez prononcé.

Observ. Les dactylobes forment une tribu bien distincte de tous les autres oiseaux, par l'organisation de leurs tarses.

Leurs ailes courtes, étroites et à bords échancrés, bien que la première rémige soit la plus longue, leur queue le plus ordinairement nulle, leurs plumes satinées, ne permettent point de les confondre avec aucun autre.

De nombreuses différences existent en outre entre les grèbes et les plongeons, que l'on a toujours rapprochés, et au contraire, des points frappans d'analogie ne permettent pas d'éloigner les *héliornes* des *anhingas*.

Par leurs doigts lobés ils conduisent aux vrais palmipèdes.

XIV.e Famille. Les GRÉBIFOULQUES.

Caractères du sous-ordre.

CCLXVI.e Genre. GRÈBE; *Podiceps*, Lath.

Colymbus, Briss., L.

Bec de la longueur de la tête, droit, subconique, pointu, comprimé sur les côtés, élargi à la base, à fosses nasales s'étendant jusqu'à son milieu, séparées par une arête convexe, recouvertes d'une membrane; narines ovalaires, oblongues, percées de part en part sur le devant de la membrane; bords du bec aiguisés; mandibule inférieure à branches séparées par un repli membraneux, renflé et mince à son extrémité; devant de l'œil nu; jambes emplumées jusques auprès de l'articulation; tarse plus court que le doigt externe, très-comprimé; doigts antérieurs longs, l'externe le plus long, recouverts, ainsi que le tarse, de squamelles parcheminacées, régulières; pouce sans ongle, membraneux, mince; ongles aplatis, minces, pellucides; tarses crénelés sur leur bord postérieur; ailes pointues, courtes, étroites, échancrées, à première rémige la plus longue. Queue nulle.

Observ. Les plumes sont d'une nature poilue, vivement satinées, à reflets argentins, et sont imperméables à l'eau. Les grèbes ne quittent jamais les eaux douces des fleuves et des

rivières de toutes les parties du monde. Ce sont des oiseaux plongeurs et nageurs par excellence. Ils vivent de poissons et sont très-farouches.

I.er Sous-genre. *Podiceps.*

Bec court, conique, droit, à mandibules égales, peu haut, peu comprimé sur les côtés, à mandibule supérieure terminée en pointe droite; l'inférieure pointue et renflée en dessous; fosses nasales latérales; narines percées longitudinalement et en scissure dans la membrane qui les recouvre.

1.° Grèbe de Cayenne; *Podiceps cayennensis : Colymbus cayennensis*, Gm.; Enl., 404. Du Brésil.

2.° Grèbe cornu; *Podiceps cornutus*, Lath.; *Colymbus cornutus*, Gm.; Enl., 400 et 944; *Colymbus cristatus*, Gm. (plumage d'hiver); *Colymbus urinator*, Gm.; Enl., 941. D'Europe.

(Atlas, pl. 110, fig. 1.)

3.° Grèbe jougris; *Podiceps rubricollis : Colymbus subcristatus*, Gm.; Enl., 931; *Colymbus parotis*, Gm.; *Colymbus rubricollis*, Gm. (jeune âge). Du nord de l'Europe.

4.° Grèbe oreillard; *Podiceps auritus*, Gm. La tête et le cou noirs; les oreilles marron (plumage d'été). Le devant du cou et les joues blancs (plumage d'hiver). D'Europe.

5.° Grèbe aux belles joues; *Podiceps calipareus*, Less., Zool. de la Coq., pl. 45. Des Malouines.

6.° Grèbe esclavon; *Podiceps caspicus : Cornutus*, Vieill., Gal., pl. 281; *Colymbus cornutus*, Gm.; Enl., 404, fig. 2, et *Colymbus caspicus*, Gm.; Edw., pl. 145. *Plumage d'été :* Fraise noire; sourcils jaune d'or; cou marron. *Plumage d'hiver :* Dessus de la tête noir (*Colymbus obscurus*, Gm.; Enl. 942). De New-York.

7.° Grèbe Rolland; *Podiceps Rolland*, Quoy et Gaim., Uranie, pl. 36. Des îles Malouines.

8.° Grèbe albicol; *Podiceps albicollis.* Tête brune; gorge d'un blanc pur; plumage roux marron doré. Patrie?

9.° Grèbe de Saint-Domingue; *Podiceps dominicanus : Colymbus dominicanus*, Gm. Tête et cou gris de plomb; dessous du corps gris varié de brun. Des Antilles.

10.° Grèbe castagneux; *Podiceps minor : Colymbus minor*, Gm.; Enl., 905. *Plumage d'été :* Brun-gris roux en dessus et sur le cou; ventre blanc soyeux. Individus du Cap, de l'Inde et d'Europe. *Colymbus hebredicus*, Enl., 945. *Plumage d'été incomplet :* Calotte brune; cou marron vif. Individus d'Europe, du Bengale. *Plumage d'été complet :* Noir; tête et cou marron vif. *Très-jeune :* Tête et cou bruns, striés de blanc; ventre blanc.

11.° Grèbe gris, *Podiceps ambiguus : Colymbus griseus*, Lacép.; *Colymbus obscurus*, Gm.? Corps gris-brun en dessus, gris-clair en dessous; gorge blanche; la moitié des ailes d'un blanc pur. Patrie ?

II.e Sous-genre. *Podilymbus.*

Bec court, haut, très-comprimé, convexe et arrondi en dessus, à mandibule supérieure recourbée, terminée en crochet; la mandibule inférieure très-mince, droite en dessous, échancrée à son sommet, et plus courte que la supérieure; bords coupans, légèrement fléchis; fosses nasales latérales, larges, recouvertes par une membrane; narines rondes.

12.° Grèbe a bec cerclé; *Podiceps carolinensis*, Lath.; *Colymbus podiceps*, Gm., et *Colymbus ludovicianus*, Gm.; Enl., 943; Catesby, pl. 91; Vieill., Gal., texte, t. II, p. 204. Brun-gris et roux, tacheté; gorge d'un noir intense. De New-York, de la Caroline du sud.

CCLXVII.e Genre. HÉLIORNE; *Heliornis*, Bonnat., Vieill. *Podoa*, Illig.; *Plotus*, L.

Bec alongé, subconique, pointu, légèrement convexe, un peu comprimé sur les côtés; fosses nasales longues, latérales; narines nues, percées en avant de la membrane qui recouvre les fosses nasales; ailes longues, pointues; queue ample, arrondie; tarses courts, scutellés en devant, robustes, à pouce bordé, naissant presque au niveau des autres doigts; ceux de devant garnis de festons membraneux ou d'une membrane

seulement échancrée au milieu, les ongles petits, comprimés, pointus.

Observ. Les deux espèces d'héliornes ont le cou très-grêle, très-mince; les formes sveltes, le plumage satiné, et conduisent immédiatement aux anhingas. Ce sont des oiseaux des régions chaudes de l'ancien et du nouveau continent, qui fréquentent les rivières et les criques, et vivent d'insectes et de petits animaux aquatiques.

I.er Sous-genre. *Heliornis.*

Doigts garnis d'une membrane échancrée entre chaque doigt, et découpée en trois festons triangulaires.

1.° Héliorne grébifoulque ; *Heliornis surinamensis*, Gm.; Enl., 893; Encycl., pl. 12, fig. 3; *Podoa surinamensis*, Illig. De Cayenne, de la Trinité. (M. Robin.)

(Atlas, pl. 107, fig. 2.)

II.e Sous-genre. *Podica.*

Membrane bordant les doigts, découpée en festons ovalaires, au nombre de deux ou trois à chaque doigt.

2.° Héliorne du Sénégal ; *Heliornis senegalensis*, Vieill., Gal., pl. 280 (médiocre figure). Le jeune âge est très-tacheté de roussâtre. Du Sénégal. (Savigny.)

V.e et dernier Ordre. Les PALMIPÈDES, Lath., Cuv.

Synon.: *Anseres*, L., Gm.; *Natatores*, Illig., Vieill., Lat.

Les tarses sont, relativement à la taille des individus, courts, très-robustes, le plus ordinairement réticulés, rarement scutellés, à pouce libre, ou soudé dans une membrane, petit et surmonté, et manquant souvent. Les doigts antérieurs sont constamment unis par une large membrane, qui s'étend régulièrement de la base

jusqu'à la racine des ongles. Les jambes sont quelquefois nues dans le bas, et le plus souvent emplumées jusqu'à l'articulation; elles sont très-déjetées en arrière du corps, et toujours munies de muscles énergiques.

Observ. Les oiseaux palmipèdes se distinguent donc de ceux des autres ordres par leurs tarses courts, robustes, et par les membranes qui unissent entièrement leurs doigts. Toutefois les hémipalmes, qui ont tous les caractères des échassiers, tiennent des palmipèdes par la membrane natatoire, tandis que les *dactylobes*, dont les doigts sont ceux des foulques, ont tous les caractères généraux des palmipèdes. Il en résulte pour nos méthodes des sortes de *hiatus*, qui ne permettent point de tenter un arrangement absolu, et qui gênent singulièrement les divisions méthodiques d'un tableau rationnel des êtres.

Organisés pour vivre sur la surface des eaux, les palmipèdes ont des plumes vernissées ou enduites d'une huile qui est sécrétée par des glandes folliculaires de la peau, et qui forme une atmosphère imperméable au corps pendant un séjour plus ou moins long au sein de l'eau.

Les palmipèdes toutefois doivent être divisés en quatre groupes caractéristiques, adoptés par presque tous les auteurs, tant ils sont naturels. 1.° Les *totipalmes*, ou ceux qui ont un pouce alongé, mais engagé par un repli membraneux avec la membrane natatoire qui soude les doigts antérieurs. Le bec des oiseaux de cette section est généralement conique, voûté, et à arête dorsale plus ou moins convexe et dilatée. 2.° Les *longipennes*, ou les palmipèdes à bec comprimé latéralement, à pouce petit et libre, dont les ailes, très-longues et très-pointues, sont organisées pour un vol puissant. 3.° Les *lamellirostres*, dont le bec est aplati dans le sens transversal, et garni de lamelles régulières sur les bords. Enfin, 4.° Les *brachyptères* ou *plongeurs*, qui peuvent se subdiviser en deux tribus. Les *plongeurs* à bec conique, et les *brachyptères* à bec comprimé sur les côtés.

Ces quatre grandes sections sont très-naturelles, et forment des tribus bien circonscrites et bien tranchées dans leurs rapports, bien que l'on puisse passer parfois de l'une à l'autre par des transitions insensibles.

I.re Tribu. Les TOTIPALMES, Cuv.

Synon.: *Steganopodes*, Illig.; *Syndactyles* et *Plongeurs*, Vieill.; *Pinnipèdes* ou *Podoptères*, Dum.

Les tarses sont courts, robustes, réticulés. Le pouce est alongé, robuste, articulé en dedans du tarse, et uni au doigt interne par un large repli membraneux. La membrane natatoire des doigts antérieurs, large et développée, est deltoïdale par le raccourcissement des doigts médius et interne, plus courts que l'externe; les tarses très-déjetés en arrière; le tour du bec le plus ordinairement garni de peaux nues; la commissure fendue au-delà des yeux.

Observ. Les oiseaux de ce sous-ordre ont le cou très-alongé, le bec puissant, droit ou crochu; des plumes serrées, à tiges des rectrices et des rémiges robustes. Les ailes ne dépassent jamais la queue. Leur nourriture consiste en poissons, et toutes les espèces se perchent sur les arbres.

I.re Famille. Les ANHINGAS.

Caractères du genre type.

CCLXVIII.e Genre. ANHINGA, *Plotus*, Klein.

Anhinga, Briss.

Bec plus long que la tête, très-droit, grêle, très-fendu, subulé, très-aigu, légèrement dilaté à sa base, un peu comprimé, et à bords rentrans, finement dentelés vers la pointe; fosses nasales en rainure peu marquée; narines peu visibles, en fente très-étroite sur le rebord du front; tarses courts, très-robustes, très-gros, réticulés; les doigts intermédiaire et externe égaux; ongles robustes, aigus, recourbés; l'intermédiaire pectiné; ailes alongées, à deuxième et troisième rémiges les plus longues. Queue très-longue, arrondie, à douze rectrices roides.

Observ. Les *anhingas* ont les plus grands rapports avec les *héliornes*, et lient les palmipèdes aux échassiers par les *dactylobes*. Ce sont des oiseaux des contrées les plus chaudes de l'Afrique et de l'Amérique, fréquentant les eaux douces, où ils pêchent avec dextérité les poissons qui servent à leur nourriture, restant perchés sur les arbres lorsqu'ils sont sur terre. *Anhinga* est un nom brésilien emprunté à Marcgrave, et celui de *plotus* ou *plautus* signifie pied plat, et avait été primitivement appliqué par Klein à une famille de palmipèdes, suivant M. Cuvier.

S. 1. *Espèce d'Amérique.*

1.° ANHINGA A VENTRE NOIR; *Plotus melanogaster*, Lath.; Enl., 959 et 960; Vieill., Gal., pl. 278; Wils., pl. 74, fig. 1 et 2. Du Brésil et de la Guiane. Le *mâle* est entièrement noir. La *femelle* a le dos maillé, le cou roux grisâtre, et le ventre noir. Cet oiseau s'avance jusque dans la Caroline du sud.

(Atlas, pl. 114, fig. 2.)

S. 2. *Espèce d'Afrique.*

2.° ANHINGA DE LEVAILLANT; *Anhinga Levaillantii*, Temm., pl. col., 380; *Plotus melanogaster*, Lath.; Forst., pl., 12; Enl., 107. D'Afrique, de l'Inde, et se trouve aussi à Java, à Sumatra.

II.e Famille. Les PÉLICANS, Cuv.

Synon. : *Pelecanus*, L.

Bec conique, plus ou moins dilaté en dessus; narines percées en fente presque indiscernable; l'intervalle des branches de la mandibule inférieure rempli par une peau membraneuse; sac membraneux, plus ou moins dilatable sous la gorge.

Observ. Cette famille renferme trois genres, dont les mœurs et les habitudes sont identiques. Ce sont des oiseaux pêcheurs riverains, qui nichent dans les rochers les plus abruptes des côtes, et s'avancent jusqu'à vingt lieues au plus en mer. Leur présence est pour les navigateurs un signe certain du voisinage des terres.

CCLXIX.e Genre. FOU; *Sula*, Briss.

Dysporus, Illig.; *Morus*, Vieill., Analyse; *Sula*, Vieill., Gal.; *Pelecanus*, L.

Bec plus long que la tête, très-fendu, gros, alongé, robuste, convexe en dessus, sillonné sur les côtés, pointu, à mandibule supérieure un peu recourbée, plus longue que l'inférieure, sillonnée sur les côtés; narines petites, latérales, percées près du front, à la base de la rainure; bords rentrés, très-dentelés; branches de la mandibule inférieure séparées jusqu'auprès de la pointe par une membrane; pourtour du bec membraneux; tarses courts, robustes, réticulés; ailes alongées, pointues, à rémiges plus longues; queue longue, comme pointue, à pennes rigides; large membrane entre les doigts; le pouce long.

Observ. Les fous ou *boobies* des Anglais, c'est-à-dire *oiseaux stupides*, sont effectivement d'une grande confiance envers l'homme, dont ils ignorent les habitudes destructives. Leurs espèces habitent toutes les mers indistinctement, et nichent dans les rochers des côtes. Leur vol est horizontal, rapide; et lorsqu'ils aperçoivent le poisson, ils se laissent tomber avec vivacité, la tête droite et les ailes à demi pliées, de manière à imiter un fer de flèche. Les jeunes sont recouverts par un épais duvet blanc. Les livrées des mâles, des femelles et des jeunes varient suivant les âges et les saisons.

1.° Fou de Bassan; *Sula alba*, Meyer; *Pelecanus Bassanus*, Gm.; Enl., 278. *Adulte* : Blanc; rémiges et rectrices noires; du blond sur la tête et le cou; le bec plombé; les tarses noirs. D'Écosse. *Jeune adulte* : Tarses jaunes; plumage blanc pur. *Jeune* (*Pelecanus punctatus*, Sparm., *Mus. Carls.*, pl. 10; Enl., 986) : Varié de brun et de blanc, ou blanc en dessous à triangles bruns. De New-York, du Cap, d'Europe.

(Atlas, pl. 116, fig. 2.)

Cette espèce est caractérisée par une rainure membraneuse, formant une ligne verticale sur le devant du cou.

2.° Fou manche de velours; *Sula dactylatra*, Less., Zool. de la Coq., texte, part. 2, p. 494. Espèce confondue avec le fou de Bassan adulte; est le *manga de Velado* des Portugais. Plumage blanc pur; ailes et queue noires; bec corné; tarses jaunes; la base du bec cerclée d'une peau nue, qui s'étend sur la gorge en forme de demi-cercle. *Femelle* : Grise. L'île de l'Ascension, les mers chaudes des Tropiques.

3.° Fou a bec rose; *Sula erythrorhyncha* : *Pelecanus piscator*, Gm. Bec rosé, à pointe noire; le tour des yeux un peu dénudé; le plumage blanc, à reflets jaunâtres; les rémiges noires; la queue blanchâtre ou grisâtre; les tarses orangés. La femelle est d'un brun-gris teinté de roux. Patrie?

4.° Fou boubie; *Sula fulica*, Vieill. Gal., pl. 277; *Pelecanus sula* et *parvus*, Gm.; Enl., 975, Catesby, pl. 87. Un segment arrondi de peau nue sur la gorge; le bec jaunâtre; le plumage noir en dessus; tête et cou noirs; ventre blanc. *Femelle* : D'un brun sale; à ventre brun clair. Des côtes du Brésil.

CCLXX.e Genre. PÉLICAN; *Pelecanus*, L.

Onocrotalus, Briss.

Bec très-long, large, convexe, en voûte, à arête marquée, onguiculée, renflée et très-crochue à son extrémité; bords dentelés, droits; mandibule inférieure à branches séparées jusqu'auprès de la pointe, et l'intervalle rempli par une membrane; narines très-étroites, longitudinales, presque imperceptibles et creusées dans un sillon basal; face dénudée; une large membrane dilatable, sacciforme, occupant toute la gorge et pouvant se distendre considérablement; jambes nues à leur partie inférieure; tarses courts, robustes, réticulés, à doigts scutellés en dessus, unis par une large membrane; le pouce alongé, presque antérieur; ailes alongées, pointues, à première rémige très-longue. Queue moyenne, échancrée, ample, composée de vingt rectrices presque rectilignes.

Observ. Les pélicans sont des oiseaux voraces qui détruisent une grande quantité de poissons. L'habitude qu'ils ont de renfermer le résultat de leur pêche dans le sac dilatable de leur gorge, pour le reprendre ensuite à loisir et sur les arbres où ils se perchent, a donné lieu à la fable du *phœnix*, qui déchire ses entrailles pour nourrir ses petits. Les pélicans se rencontrent dans toutes les mers des régions chaudes ou tempérées, et ne s'éloignent jamais beaucoup des côtes. M. Roulin a publié (Journal de physiologie) sur les procédés qu'emploie le pélican brun pour saisir les poissons, de fort bons détails, dont nous avons nous-même reconnu la justesse, car souvent nous avons vu cet oiseau nager ou voler le long de la côte du Pérou. Les pélicans aiment a se réunir par petites troupes; leur vol est lourd : ils se précipitent sur les poissons à la manière des fous, en fixant la tête perpendiculairement.

1.° PÉLICAN ORDINAIRE; *Pelecanus onocrotalus*, L.; Enl., 87; Edw., pl. 92.

(Atlas, pl. 116, fig. 1.)

Adulte : Blanc pur; plumes étroites du jabot jaunes; tarses orangés; rémiges noires. Du Cap. (Delalande.)

Jeunes? Pelecanus roseus et *Pelecanus manillensis*, Sonnerat, pl. 54; *Onocrotalus philippensis*, Briss.

Jeune : Gris roux en dessus; cou gris roux; corps blanc en dessous; pas de plumes étroites sur le jabot. Dans le pélican ordinaire les plumes se terminent en pointe aiguë sur la peau nue du front dans tous les âges. L'arête dorsale du bec est étroite. Cette espèce habite les côtes d'Afrique et de l'Asie.

2.° PÉLICAN HUPPÉ; *Pelecanus cristatus*. Occiput recouvert de plumes étroites, lancéolées, longues; plumage blanc pur; rémiges noires; plumes du cou et du dos minces, effilées, légèrement soufrées; celles du dos à baguettes noires, tarses orangés. Du Sénégal. (M. Roger.)

Ce pélican se distingue de l'espèce ordinaire par son front couvert de plumes carrément, l'arête large à la base et étroite à la pointe de la mandibule supérieure.

3.° PÉLICAN A LUNETTES; *Pelecanus conspicillatus*, Mus. de Paris; Temm., pl. col., n.° 276. Tour de l'œil nu; une bordure étroite de plumes à la base du bec en dessus; plumage blanc;

plumes du jabot étroites, jaunâtres; couvertures moyennes et moitié postérieure de la queue noires; tarses orangés; membrane noire. De la Nouvelle-Hollande. (Péron.)

4.° Pélican brun; *Pelecanus fuscus*, Gm.; Vieill., Gal., pl. 276. Plumes du front s'étendant jusque sur la base frontale du bec; tour de l'œil en dessus dénudé.

Mâle (Enl., 957; Vieill., pl. 276): Manteau strié; dessus de la tête jaune ou blanc pur; occiput blanc; un trait blanc circonscrivant le point de départ de la poche gutturale à sa naissance; cou marron; une touffe jaune en devant du cou, dos et ailes à plumes étroites, flammées de brun; thorax et ventre marron, flammés de blanc.

Femelle: Grise, tachetée de brun et de roux; corps blanc en dessous.

Habite les Antilles, Saint-Thomas, la Martinique (Plée), les côtes du Pérou, le Bengale??

CCLXXI.e Genre. CORMORAN; *Carbo*, Lacép., Meyer.

Phalacrocorax, Briss.; *Halieus*, Illig.; *Hydrocorax*, Vieill.; *Pelecanus*, L.

Bec plus long que la tête, robuste, mince, droit, arrondi en dessus, à mandibule supérieure recourbée à la pointe, sillonnée sur les côtés; narines basales, étroites, creusées dans un sillon; face garnie de peau nue; gorge dénudée et un peu dilatable; jambes emplumées jusqu'à l'articulation; tarses très-courts, très-robustes, réticulés; pouce long, presque antérieur; le doigt externe le plus long de tous; ailes alongées, pointues, à deuxième et troisième rémiges les plus longues de toutes. Queue alongée, arrondie, à douze ou quatorze rectrices très-roides.

Observ. Les cormorans sont des oiseaux essentiellement aquatiques, qui ont une grande analogie dans les formes du corps et dans la coloration du plumage. Sous le nom de corbeau aquatique ou de *phalacrocorax*, Aristote paraît avoir désigné l'espèce d'Europe, et *cormoran* est le nom breton de la même espèce et signifie aussi *corbeau marin*. *Halieus*, employé par

Illiger, vient du grec ἁλιεὺς, pêcheur. Les cormorans ont des habitudes voraces, et détruisent une grande quantité de poissons. Les Chinois privent certaines espèces pour leur servir à un genre de pêche fort répandu chez eux, qui consiste à employer ces oiseaux à plonger, et à leur faire dégorger ensuite les poissons qu'ils ont capturés.

Les cormorans aiment à se réunir par petites troupes sur les rochers des côtes, et ne sont nullement plus abondans que sur les îles antarctiques, où leurs essaims couvrent les baies, et sont d'une confiance encore plus grande que celle des fous et des noddis. Ils se perchent aussi sur les buissons et sur les arbres. Leurs espèces sont très-mal déterminées.

1.° Cormoran africain; *Carbo africanus* : *Pelecanus africanus*, Lath., Gm.; Sparm., *Mus. Carls.*, pl. 61; le *Nir-Kaka* des Indous, Lesch. *Mâle* : Noir intense; de la taille d'une sarcelle. *Femelle* : Brun et blanc en dessus, blanc en dessous. Du Bengale. (Macé.)

2.° Cormoran a ventre blanc; *Carbo albiventer*. Tout le dessus du corps brun; tout le dessous blanc satiné. Des Malouines.

3.° Cormoran oreillard; *Carbo leucotis* : *Pelecanus leucotis*, Cuv., Gal. de Paris. Tête et cou noirs; oreilles blanches; ventre blanc. Des îles Malouines.

4.° Cormoran noir; *Carbo ater*. Noir en entier; taille d'un canard. De la baie des Chiens marins, à la Nouvelle-Hollande.

5.° Cormoran leucote; *Carbo mystacalis* : *Pelecanus graculus*, Gm.?? Noir bronzé; chaque plume cerclée de brun; deux longues taches blanches sous les oreilles. Du Brésil.

6.° Cormoran noir et blanc; *Carbo dimidiatus* : *Pelecanus dimidiatus*, Cuv., Gal. de Paris. Noir en dessus, blanc en dessous. De la Nouvelle-Hollande.

7.° Cormoran gros bec; *Carbo macrorhynchos* : *Pelecanus macrorhynchos*, Gal. de Paris. Bec épais; plumage noir bronzé; gorge blanche. *Femelle* : Gris roux et brun; ventre noirâtre. De Terre-Neuve. (Lapylaie.)

8.° Cormoran a ventre noir; *Carbo melanogaster*, Cuv., Gal. de Paris. Calotte brune; cou blanc; dos, ailes et ventre noirs. D'Afrique.

9.° Cormoran longup; *Carbo cristatus* : *Pelecanus cristatus*, Olafs., Voy., pl. 44; Temm., pl. col., 322; *Carbo brachyurus*,

Brehm. Vert bronzé; huppé. Mers du Nord, de la France. *Femelle* : Grise. Du Cap.

10.° Cormoran; *Carbo cormoranus*, Meyer; Enl., 927 (plumage de noce); *Halieus carbo*, Illig. Tour du bec soyeux, carné; cou noir, avec flammettes gris-blanc, huppe noire; plumage noir; bec corné, à pointe brune; ailes et dos fauve cuivré; chaque plume cerclée de noir. D'Europe.

Jeune? Carbo Desmarestii, Payreaud., Ann. des sc. nat., 1826. De la Corse.

(Atlas, pl. 115, fig. 2.)

11.° Cormoran bilophe; *Carbo auritus* : *Hydrocorax dilophus*, Vieill., Gal., pl. 275. Gorge et cou jaunes; plumage noir métallisé; deux paquets de plumes en touffes derrière les yeux; dos et ailes cuivre bronzé; chaque plume cerclée de noir. De la Nouvelle-Zélande.

12.° Cormoran nigaud; *Carbo graculus*, Meyer; *Pelecanus graculus* et *parvus*, Gm.; Enl., 974. Noir mat; bec encadré de blanc à sa base. *Femelle* : Brun fuligineux sale. D'Europe, du Cap.

13.° Cormoran de Gaimard; *Carbo Gaimardi* : *Pelecanus Gaimardi*, Garnot, Zool. de la Coq., pl. 48. Bec jaune; tarses rouges; base du bec rutilante : plumage brun; deux taches blanches longitudinales sur les côtés du cou. Côtes du Pérou, la rade de Lima sur l'île San-Lorenzo.

CCLXXII.e Genre. FRÉGATE; *Tachypetes*, Vieill.

Fregata, Briss.; Lacép.; *Pelecanus*, L.; *Halieus*, Illig.

Bec plus long que la tête, assez épais, robuste, entier, presque droit, très-recourbé et crochu à la pointe de la mandibule supérieure, qui est côtoyée par une forte suture latérale; narines petites, basales, à la naissance de la rainure; mandibule inférieure pointue, recourbée à sa pointe; commissure ample, tour des yeux dénudé; gorge et devant du cou nus, membraneux et très-dilatables chez le mâle; tarses courts, à moitié emplumés, robustes, réticulés; le pouce alongé, presque antérieur. La membrane qui unit tous les

doigts est notablement échancrée au milieu, et découpée sur les bords des doigts; queue très-longue, très-profondément fourchue, à douze rectrices; ailes très-alongées, à première et deuxième rémiges les plus longues.

Observ. Les frégates, ainsi nommées à cause de leurs formes élancées et de leur vol rapide par comparaison avec les vaisseaux militaires les plus fins voiliers, sont des palmipèdes qui, avec le bec des cormorans, ont le vol élevé et les habitudes des oiseaux de proie, les ailes et la queue des milans, qu'ils remplacent sur la mer. Leurs ongles sont crochus, robustes; leur vue est étendue, leur vol d'une rare puissance. Planant sans cesse sur les grandes baies des régions intertropicales, les frégates se précipitent avec une énergie peu commune sur les poissons qu'elles aperçoivent, ou chassent les fous et les mouettes pour leur faire lâcher la proie dont ces oiseaux viennent de s'emparer.

Les frégates ne quittent jamais les côtes à plus de vingt lieues, malgré tout ce qu'on en ait dit. Elles ne pêchent que sur les rades, sur les hauts fonds ou au milieu des archipels, là où la mer n'est point assez profonde pour que les vagues cachent à de grandes profondeurs leur proie. Par le genre de vie elles sont en opposition d'habitude avec les pétrels, qui ne sont jamais plus actifs dans la recherche de leur pâture que dans les gros temps, et lorsque les vagues déchaînées apportent à leur surface les poulpes et les mollusques, dont ils font principalement leur nourriture. Les frégates, comme les cormorans et les pélicans, vivent presque exclusivement de poissons, et se perchent sur les arbres des côtes pour digérer leurs alimens.

La Frégate; *Tachypetes aquila*, Vieill., Gal., pl. 274; *Pelecanus aquilus*, L.; Enl., 961.

Mâle : Plumage noir; devant de la gorge nu et d'un rouge fulgide. Des Moluques, du Brésil, de toutes les terres intertropicales.

Femelle (*Pelecanus leucocephalos*, L.) : Tête, cou et ventre blancs. De Rio-Janeiro, de l'Ascension.

Jeune mâle (*Pelecanus Palmerstonii*, Lath.)? Tête et cou noirs; ventre blanc.

Jeune femelle (*Pelecanus minor*, Lath.): Tête et cou roux vif; duvet épais et abondant; corps noir. De Timor, des îles Mariannes.

Observ. On ne peut guère, dans le moment actuel, admettre qu'une espèce de frégate, qui varie suivant les sexes et l'âge, parce que les moyens de comparaison manquent dans les Musées. Cependant nous avons rencontré dans les îles Carolines une petite frégate toute noire, de taille moitié moindre que celle de l'espèce des côtes du Brésil.

II.e Tribu. Les LONGIPENNES, Cuv.

Synon. : *Longipennes* et *Tubinares*, Illig.; *Pélagiens* et *Syphorhinins*, Vieill.; *Hydrochelidones*, Goldfuss; *Longipennes* ou *Macroptères*, Dumér.; *Macroptères*, De Blainv.

Bas de la jambe dénudé; tarses courts, robustes, réticulés ou scutellés en devant; ailes toujours très-longues, très-pointues, dépassant la queue, ou aussi longues qu'elle; bec alongé, pointu ou crochu, comprimé sur les côtés; pouce manquant le plus souvent, ou quand il existe, petit, libre et rudimentaire.

Observ. Le pouce paraît être un membre peu utile aux palmipèdes, aussi le voit-on apparaître ou manquer sans que pour cela les formes des jambes aient éprouvé une altération qui décèle un autre type d'organisation. Les longipennes sont séparés en deux grands groupes très-naturels. Les *syphorhinins*, qui constituent une famille nette et distincte, et les *hydrochélidones*, qui peuvent se subdiviser en deux petites sous-familles.

III.e Famille. Les SYPHORHININS ou les PROCELLAIRES.

Bec articulé, renflé et crochu à la pointe; narines percées en dessus ou en avant du bec et à l'extrémité

d'une lame cornée, roulée; une large membrane entre les doigts antérieurs; le pouce nul ou un rudiment d'ongle; le bas de la jambe nu, et les tarses réticulés.

Observ. Cette famille est très-naturelle, et ne se compose que de genres fort voisins et séparés par des nuances peu tranchées.

A. *Pouce nul* : les ALBATROS.

CCLXXIII.e Genre. ALBATROS ou ALBATROSSE; *Diomœdea*, L.

Bec très-long, très-puissant, énergiquement robuste, arrondi, convexe, presque droit, terminé en pointe convexe et subitement crochue; un long sillon côtoie le milieu de la mandibule supérieure; bords tranchans; narines ouvertes à l'extrémité d'un cornet osseux, placé dans le sillon à quelque distance du front; mandibule inférieure lisse, dilatée et tronquée, ou coupée en biais à son sommet; ailes très-longues, pointues, à deuxième rémige la plus longue; queue dépassant les ailes, arrondie ou cunéiforme; tarses très-robustes, très-puissans, réticulés, à doigts largement palmés, et scutellés en dessus; pouce complétement oblitéré.

Observ. Les albatros, nommés *moutons du Cap* ou *vaisseaux de guerre* par les navigateurs, à cause de leur taille, sont les plus puissans des palmipèdes et même des oiseaux. Leur vol est prodigieusement étendu, aussi peuvent-ils s'éloigner à de grandes distances de toute terre. Ils n'habitent que les vastes mers du pôle austral, en dehors des tropiques, ou les mers de l'océan pacifique septentrional. Toujours volant dans des parages tempêtueux, leur allure annonce une vigueur peu commune, et c'est au sein des tourmentes qu'ils paraissent se complaire, car dans aucun autre temps le navigateur ne les rencontre ni plus nombreux ni plus occupés à raser les vagues et à saisir les animaux qu'elles soulèvent. A l'époque des amours ils se rendent nicher sur les côtes les plus isolées et les plus abruptes.

M. Temminck a publié un très-bon travail sur les *albatros*. Les espèces que nous admettons sont les suivantes :

1.° Albatros exulant ; *Diomœdea exulans*, L. ; Enl., 237 ; Vieill., Gal., pl. 295. Blanc ; dos et thorax légèrement vermiculés de lignes brunes ; ailes noires, tachetées de blanc ; croupion et queue blanc pur. A de nombreuses variétés plus ou moins brunâtres en dessus. Commun entre les 30 à 45 degrés de latitude sud.

(Atlas, pl. 112, fig. 1.)

2.° Albatros chatain ; *Diomœdea spadicea*, Gm. Tête, cou et tout le corps brun chocolat ; joues, gorge et pourtour du bec blanc pur ; ailes noires ; épaules blanches ; dos, croupion et queue d'un brun plus ou moins foncé.

Le Muséum en possède deux individus très-adultes, provenant des mers des Indes, et rapportés par le capitaine Houssard. On le confond avec l'*exulans*, mais c'est évidemment à tort.

3.° Albatros fuligineux ; *Diomœdea fuliginosa*, Gm. ; Temm., pl. col., 469. Mandibule inférieure sillonnée en dessous ; plumage noir fuligineux, plus foncé sur la tête ; bec court, noir. Queue pointue. Des mers australes (Péron et Lesueur), des mers indiennes (capitaine Houssard).

4.° Albatros a courte queue ; *Diomœdea brachyura*, Temm., texte ; Enl., 963. Noir fuligineux ; bec long, jaune ; tarses bruns. Queue courte. Des mers de Chine.

5.° Albatros chlororhynque ; *Diomœdea chlororhynchos*, Lath., pl. 94 ; Temm., pl. col., 468. Bec noir, à arête jaune orangé ; plumage blanc ; joues grises ; ailes et manteau noirs. Des mers australes.

6.° Albatros a sourcils noirs ; *Diomœdea melanophrys*, Temm., pl. col., 456. Bec plombé ; tête, cou et dessus du corps blancs ; manteau et ailes brun ; taches noires sur la région oculaire. Des mers du Cap. (Delalande.)

B. *Un ongle implanté dans le tarse en place du pouce :* les Pétrels.

CCLXXIV.e Genre. PÉTREL ; *Procellaria*, L.

Bec plus ou moins alongé, droit, arrondi en dessus, élargi à la base, comprimé sur les côtés, à pièce de l'extrémité

comme articulée, renflée, convexe, recourbée et crochue; à côtés lamelleux et comme soudés à la pièce de la voûte; narines percées en avant d'un tube ouvert et tronqué, couché sur la voûte du bec; jambes à demi nues; tarses réticulés, médiocres; trois doigts soudés par une membrane; un ongle au lieu de pouce; ailes alongées, à première et deuxième rémiges les plus longues. Queue rectiligne, moyenne, à douze rectrices.

Observ. Les pétrels sont les oiseaux pélagiens par excellence. Ils ne fréquentent les rivages qu'à l'époque de la ponte et de l'incubation. Presque toujours volant à de grandes distances des terres et dormant sur l'eau, ils ne sont jamais plus agiles, plus vifs dans leur vol puissant et rapide que dans le gros temps. Leurs espèces sont très-multipliées vers les limites des pôles, et il en est quelques-unes qui ne quittent jamais les hautes latitudes. C'est en rasant la surface de la mer, et non en plongeant, qu'ils saisissent les poissons dont ils font leur nourriture. Ces oiseaux semblent avoir pour fonctions d'animer la solitude des océans, et leur nombre est parfois prodigieux.

Flinders rapporte avoir vu « Une troupe de pétrels de tempête d'environ 50 à 80 verges d'épaisseur, et de 300 verges ou plus de largeur. Ces oiseaux n'étaient point éparpillés, mais volaient aussi près les uns des autres que le mouvement de leurs ailes le permettait, et durant plus d'une heure et demie cette troupe de pétrels continua de passer sans interruption dans une proportion peu inférieure au vol rapide du pigeon. Or, admettant que cette troupe eût seulement 50 verges d'épaisseur et 300 de largeur, qu'elle volât à raison de 30 milles par heure, et que chaque oiseau prît un espace de 9 verges cubes, le nombre de ces pétrels aurait été de 151,500,000, et exigerait 7,575,000 terriers, qui, d'une verge carrée chacun, couvriraient un terrain de plus de 18 milles et demi géographiques. »

I.er Sous-genre. **PÉTREL**; *Procellaria.*

La mandibule inférieure du bec droite et tronquée à son extrémité.

1.° Pétrel géant; *Procellaria gigantea*, Gm.; Lath., *Synops.*, pl. 100 : le *Quebranta-Huessos;* le *briseur d'os* des Espagnols : *Procellaria brasilia*, Gm. Noir fuligineux. *Var.* : Marron. *Var.* : Albine à taches brunâtres. Du Cap (Delalande), des Malouines (Lesson).

2.° Pétrel fulmar ; *Procellaria glacialis*, Gm.; Enl., 59. *Jeune* : Gris clair, plus foncé sur le dos et brunâtre sur les ailes. *Adulte?* Blanc; ailes et dos gris-brun. Découvert par nous aux îles Malouines. Des mers pôlaires, de New-York.

3.° Pétrel hasite ; *Procellaria hasita*, Temm., pl. 416; *Procellaria hasita* et *leucocephala*, Forst., *Ind.*, pl. 97 et 98. Calotte, dos, queue et ailes brun-noir; front, cou et dessous du corps blancs. Des mers de l'Inde.

4.° Pétrel de Lesson ; *Procellaria Lessonii*, Garn., Ann. des sc. nat., t. VII, pl. 4. Bec noir; tarses blanchâtres; membrane noire; plumage blanc; front, région oculaire gris-brun pâle; dos cendré; ailes brunes; cou, ventre et queue blancs. Des mers du Cap-Horn.

5.° Pétrel damier; *Procellaria capensis*, Enl., 964. Blanc et noir par parties égales. Entre les 30 à 45 degrés de latitude sud. Très-commun. C'est le *Peintado* et la *Pardela* des navigateurs espagnols et portugais.

(Atlas, pl. 111, fig. 1.)

6.° Pétrel a petit bec; *Procellaria brevirostris*. Bec noir, court, très-recourbé; tarses jaunes; plumage en entier brun fuligineux; ailes et queue noir intense. Mus. de Paris.

7.° Pétrel de la désolation ; *Procellaria desolata*, Lath. Brun; gorge et dessous du corps blancs; thorax noir. Mers Indiennes, archipel des Carolines. (Lesson.)

8.° Pétrel colombe; *Procellaria turtur*, Banks, pl. 15; *Procellaria velox*, Banks, pl. 16. Gris tendre en dessus, blanc en dessous; les ailes et la queue brunes. Des attérages de Waigiou (Labillard.), des mers du cap de Bonne-Espérance.

II.e Sous-genre. **THALLASIDROME**; *Thalassidroma*, Vig. *Zool. Journ.*, n.° VII, p. 405.

Pétrels-Hirondelles, Temm.; *Hydrobates*, Boié.

Bec très-court, comprimé, très-mince, crochu; la deuxième rémige la plus longue; jambes demi-nues; tarses longs, grêles.

Observ. Les pétrels de ce sous-genre, nommés *oiseaux de tempête*, forment un petit groupe très-naturel.

1.° Pétrel de Leach; *Procellaria Leachii*, Temm., *Act. soc. phil.*, pl. 9, fig. 1; *Procellaria fuscata*, Lath. Queue fourchue, plumage noir fuligineux. Des côtes de France.

2.° Pétrel océanique; *Thallassidroma oceanica*, Ch. Bonap., *Syn.*, p. 449; Enl., 993. Queue large, égale; plumage noir profond; région anale blanc pur. Des mers Australes.

3.° Pétrel frégate; *Procellaria fregatta*, Lath. Queue médiocre, égale; plumage brun de suie; ventre et bas-ventre blancs. Mers de l'Inde et Bengale. (Duvaucel.)

4.° Pétrel tempête; *Procellaria pelagica*, L.; Enl., 327; Wils., pl. 59; fig. 6. Queue médiocre, égale; plumage brun enfumé; bas-ventre et couvertures inférieures blanches. Mers d'Europe.

5.° Pétrel a manteau brun; *Procellaria marina*, Lath.; Vieill., Gal., pl. 292. Brun; front, joues, gorge et dessous du corps blancs; un trait noir sur la région auriculaire. Du cap de Diémen. (Labillardière.)

Observ. Nous ne connaissons point le *Thalassidroma Wilsonii* de M. Ch. Bonaparte, *Syn.*, p. 367, esp. 308, qui est le *Procellaria pelagica* de Wilson, pl. 60. D'un noir fuligineux; les couvertures supérieures de la queue entièrement blanches; queue égale, un peu plus courte que les ailes; le tube nasal recourbé; les tarses longs de plus de dix-huit lignes; une tache jaune sur les membranes. Des zones chaudes et tempérées de l'océan Atlantique.

III.e Sous-genre. **PUFFIN**; *Puffinus*, Cuv.

Thiellas, Gloger.

Mandibule inférieure du bec recourbée vers en bas pour suivre la courbure de la mandibule supérieure, et vi-

rement aiguë; narines s'ouvrant par deux trous, ou tube nasal séparé par un diaphragme longitudinal; bec un peu plus long, à extrémité plus renflée en partant des fosses nasales; jambes emplumées jusqu'à l'articulation.

1.° Puffin brun; *Procellaria æquinoctialis*, Gm.; Edw., pl. 89. Noir; gorge blanche. Du Cap.

2.° Puffin cendré; *Procellaria puffinus*, Gm.; Enl., 962; *Procellaria cinerea*, Forst., pl. 92. Bec jaune; tête et cou en dessus brun cendré; ailes brunes; queue noire en dessus, blanche en dessous; taille d'un petit canard. Des mers d'Europe, côtes de Sicile, de Ténériffe.

3.° Puffin obscur; *Procellaria obscura*, L.; Vieill., Gal., pl. 301. Noir vif en dessus, blanc en dessous; bec brun; tarses jaunes. Des mers du Nord.

4.° Puffin de Pennant; *Procellaria Anglorum*, Leach; Penn., *Brit. zool.*; Pétrel Manks, Temm., Man., t. II, p. 806; Edw., pl. 359. Brun-noir en dessus, blanc en dessous; taille d'une barge. Des mers du Nord.

5.° Puffin bec jaune; *Puffinus chlororhynchus*. Bec jaune à sa base, noir à sa pointe; tarses jaunes; plumage brun fuligineux; ailes et queue noir mat.

CCLXXV.e Genre. PRION, Lacép.

Pachyptila, Illig.; *Procellaria*, Forst.

Bec large à la base, épais, dilaté et voûté en dessus, puis rétréci et recourbé à la pointe de la mandibule supérieure, qui est crochue; narines petites, à deux ouvertures séparées par une cloison dans le même tube; bords des mandibules garnis de lamelles droites, fines, serrées, nombreuses; commissure du bec très-ample; gorge dilatable; langue épaisse; seize rectrices.

Prion a bandes; *Pachyptila Forsteri*: *Procellaria vittata* et *cærulea*, Forst.; *Procellaria Forsteri*, Lath. Gris-bleu en dessus, blanc en dessous; côtés du thorax bleu clair. Des mers antarctiques.

C. *Ongle à la place du pouce, manquant* : les PUFFINURES.

CCLXXVI.e Genre. PUFFINURE; *Puffinuria*, Less., Zool. de la Coq.

Pélécanoïde, Lacép.; *Haladroma*, Illig.

Bec élargi, renflé, composé de plusieurs pièces soudées; à bords lisses, rentrés; le demi-bec supérieur composé de deux pièces, garni de plumes à sa base jusqu'aux narines; celles-ci très-ouvertes, formant un cercle ovalaire dont l'ouverture est en haut, séparées l'une de l'autre par une simple cloison intérieure; cette cloison supportant de chaque côté un léger rebord, qui divise à moitié chaque fosse nasale. La portion élargie du demi-bec supérieur dépasse la mandibule inférieure, et se termine au rétrécissement du rostre, qui est étroit, convexe, très-recourbé et très-robuste. La mandibule inférieure est composée également de deux pièces soudées; celle du bord est étroite, engagée dans le demi-bec supérieur; celle d'en bas est formée par deux branches légèrement renflées, écartées en dessous, où le vide est rempli par une très-petite et peu distincte peau nue. L'extrémité de la mandibule est convexe sur les bords, concave en dessous, et aiguë. Les première et deuxième rémiges sont les plus longues, égales; les troisième et quatrième légèrement plus courtes. La queue est petite, pointue, composée de douze pennes. Les tarses sont médiocres, faibles, garnis de scutelles aréolées, petites. Les trois doigts antérieurs sont seulement enveloppés d'une membrane entière; le pouce manque.

1.° PUFFINURE DE BÉRARD; *Puffinuria Berardi* : *Procellaria Berard*, Quoy et Gaim., pl. 31; Temm., pl. 517. Plumage noir. Des îles Malouines.

2.° Puffinure de Garnot; *Puffinuria Garnotii*, Less., Zool. de la Coq., pl. 46; *Procellaria urinatrix*, Gm.? Brun noirâtre en dessus, et blanc satiné en dessous. Des mers australes. Nous en avons rencontré des troupes considérables dans l'océan Pacifique, non loin des côtes du Pérou. M. Garnot a proposé le nom de *grebi-pétrel*, qui annonce quelques-uns des rapports de cet oiseau avec les grèbes et les pétrels. Celui du *puffinure* indique ses liaisons avec les *puffins* et les *uria*.

IV.e Fam.e Les HYDROCHÉLIDONS ou les STERNES.

Bec entier, robuste, pointu, comprimé sur les côtés; bas de la jambe nu; tarses minces et grêles, garnis de scutelles en avant; pouce surmonté, court.

I.re Sous-famille. Les *MOUETTES*.

Bec renflé en dessous; queue égale, rectiligne ou dépassée par deux rectrices alongées.

CCLXXVII.e Genre. LABBE; *Lestris*, Illig.

Stercorarius, Briss., Vieill.; *Prædatrix*, Vieill., Anal.; *Larus*, L.

Bec médiocre, robuste, couvert d'une membrane à sa base, entier, demi-cylindrique, à mandibule supérieure convexe, recourbée à la pointe; l'inférieure renflée à son extrémité en dessous; fosses nasales amples, recouvertes d'une membrane; narines nues, longitudinales, percées au milieu du bec; bas de la jambe nu; tarses médiocres, assez robustes, scutellés en devant; ailes alongées, pointues, à première et deuxième rémiges les plus longues. Queue à douze rectrices égales, ou dépassée par les deux pennes moyennes.

Observ. Les labbes ne diffèrent des mouettes que par une nuance légère d'organisation, telle que leur bec plus arrondi à a base, à fosses nasales plus amples, plus membraneuses. Ce sont des oiseaux affamés, sans cesse occupés à pêcher ou à

poursuivre les fous, les cormorans et les sternes, pour leur faire dégorger les poissons avant qu'ils les aient avalés. Le nom fautif de stercoraire leur vient de ce qu'on prenait pour la fiente des oiseaux qu'ils poursuivaient, les poissons que par force ils faisaient lâcher pour s'en saisir. Leurs espèces n'habitent que les zones les plus reculées du nord et du sud.

1.° Labbe a longue queue; *Larus Buffonii*, Temm., Gm.; Enl., 762. Noir intense; deux brins dépassant la queue. Des mers du Nord.

2.° Labbe parasite; *Larus parasiticus*, Gm.; *Lestris parasiticus*, Temm. Noir fuligineux. *Jeune* (*Larus crepidatus*, Gm.; Enl., 991) : varié de gris. Des mers d'Europe, d'Afrique. Le Muséum en possède un individu tué aux environs de Paris.

(Atlas, pl. 111, fig. 2.)

3.° Labbe pomatorin; *Lestris pomarinus*, Temm. Calotte brune; dessus du corps noir; gorge grise; cou et thorax gris-brun uni; ventre blanc. Queue blanche à sa base. Mers du nord de l'Europe.

4.° Labbe cataracte; *Lestris cataractes*, Temm.; Goëland brun, Buffon; *Stercorarius pomarinus*, Vieill., Gal., pl. 288. Bec noir; plumage brun fuligineux; miroir blanc sur l'aile. Queue égale. *Jeune* : Gris-brun flammé de brun, de noir, et de roux plus ou moins vif. Des mers du Nord.

5.° Labbe antarctique; *Lestris antarcticus* : *Lestris cataractes*, Quoy et Gaim., Uran., pl. 38. Bec et tarses noirs; queue courte, cunéiforme; plumage brun fuligineux, zoné en devant de cercles gris-blanc; un miroir blanc sur les rémiges. Des îles Malouines, de la Nouvelle-Zélande.

CCLXXVIII.e Genre. MOUETTE; *Larus*, L.

Larus, *Gavia* et *Xema*, Leach.

Bec alongé, robuste, comprimé sur les côtés, à bords tranchans, à mandibule supérieure vivement recourbée à la pointe, à mandibule inférieure plus courte, ayant près de son extrémité un talon ou un ressaut; fosses nasales recouvertes d'une membrane; narines percées de part en part, linéaires, médianes; ailes

longues, pointues, à première et deuxième rémiges les plus longues; jambes à demi nues; tarses grêles, scutellés en devant; pouce court, libre, avec ou sans ongle. Queue moyenne, rectiligne ou un peu échancrée.

Observ. Les mouettes forment un genre très-naturel, dont toutes les espèces se lient les unes et les autres par la plus grande ressemblance des formes ou du plumage. Ce sont des oiseaux maritimes, voraces et criards, répandus sur tout le globe; mais plus communs dans les régions tempérées.

1.re Race. Les *GOËLANDS; Larus*, Leach.

Ils ont la taille d'un canard. Le nom vulgaire de goëland, corrompu, dérive de leur habitude de vivre sur la mer. Les jambes à demi nues; bec haut et robuste; formes lourdes et massives.

1.° Bourguemestre: *Larus glaucus*, Gm. Blanc; manteau gris; bec jaune. Des mers du nord de l'Europe.

2.° Goëland a manteau noir; *Larus marinus* et *nævius*, Gm.; Enl., 266. Bec jaune; corps blanc pur; ailes noires. *Jeune*: Flammé de gris. Mers d'Europe, d'Afrique.

3.° Goëland leucoptère; *Larus leucopterus*, Mus. de Paris. Bec et tarses jaunes; plumage en entier d'un blanc pur. Du Groënland.

4.° Goëland leucomèle; *Larus leucomelas*, Vieill., Dict. *Jeune*: Varié de blanc et de brun. Du Bengale. Un individu de l'île Maria, rapporté par Lesueur, a peu de noir et beaucoup de blanc sur sa livrée.

5.° Grande mouette, d'Azara, t. IV, p. 294. Bec jaune; corps blanc; ailes et queue brunes. Du Brésil.

6.° Goëland brun; *Larus frontalis*, Vieill., Dict. Brun fuligineux. De la Terre de Lewin. (Labillardière.)

7.° Goëland aux pieds jaunes; *Larus flavipes*, Meyer, Temm.; Enl., 990. Bec et tarses jaunes; plumage blanc; ailes noires. D'Europe, côtes d'Égypte.

8.° Goëland a manteau gris; *Larus argentatus*, Brunn., Gm. Tarses noirâtres; bec jaune; plumage blanc; ailes et manteau

gris-bleu tendre. *Jeune* (Enl., 253) : Tête et cou variés de flammèches brunes. *Jeune* (*Larus nævius*, Gm.) : Flammé de brun. *Très-jeune* : Presque entièrement fuligineux sale. Des côtes d'Europe.

(Atlas, pl. 112, fig. 2.)

2.e Race. Les *MOUETTES*; *Gavia*, Leach.

Bec plus alongé, moins haut; jambes aux trois quarts nues; formes plus grêles, plus sveltes.

9.° MOUETTE AUX PIEDS BLEUS; *Larus canus*, Gm.; Enl., 977; *Larus cyanorhynchus*, Meyer. Bec noir, jaune à la pointe; plumage blanc; manteau bleu-gris tendre. *Jeune* : Varié de gris.

10.° MOUETTE BLANCHE OU SÉNATEUR; *Larus eburneus*, Gm.; Enl., 994. Bec plombé; plumage blanc pur; tarses courts, bruns. D'Europe.

11.° MOUETTE RIEUSE; *Larus ridibundus*, Gm.; *Larus cinerarius* et *erythropus*, Gm.; Enl., 969. Tête et devant du cou marron; plumage blanc; ailes bleu-gris; rémiges noires. *Larus pacificus*, Lath. *Plumage d'hiver* : Tête et cou blancs. *Jeune* : Tacheté de gris en dessus; Enl., 970. Mers de France, du Sénégal.

12.° MOUETTE A TÊTE CENDRÉE; *Larus poliocephalus*, Licht.; *Larus cirrhocephalus*, Vieill., Gal., pl. 289. Tête et devant du cou gris tendre; plumage blanc; tarses jaunes; ailes et manteau gris-bleu; rémiges noires. *Jeune* : Du roux sur les ailes. Du Brésil.

13.° MOUETTE A IRIS BLANC; *Iris leucophthalmus*, Licht.; Temm., pl. 366. *Adulte* : Bec très-alongé, tête et un scapulaire s'étendant au devant du cou noir vif; un demi-collier au bas et en arrière du cou d'un blanc pur; dos, ailes, côtés du thorax bleu cendré; rémiges noires; ailes brunes; dessous du corps et queue d'un blanc pur. *Jeune* : Tête et devant du cou brun varié de blanc. De la mer Rouge.

14.° MOUETTE A TÊTE NOIRE; *Larus atricilla*, Gm.; Pallas, *Petr. comm.*, t. XV, pl. 22, fig. 2. Bec noir et orangé; tête et haut du cou noir profond; plumage blanc; dos et ailes gris-bleu tendre; rémiges et rectrices noires. *Jeune* : Tête et cou

bruns. *Plus jeune* : Tête blanche, tachetée de grisâtre ; c'est le *Larus ridibundus*, Wils., pl. 74, fig. 4. Les jeunes sont parfois gris-cendré en entier. De Ténériffe, des Antilles, de Cayenne.

15.° Mouette de Sabine ; *Larus Sabini*, *Trans. soc. Linn.*, t. XII, pl. 29 ; *Xema Sabini*, Leach. Bec noir, jaune à la pointe ; queue fourchue chez les adultes ; tête et devant du cou brun soyeux, encadré de noir profond ; plumage blanc ; ailes et manteau gris-bleu ; ailes blanches et noires. Queue blanche. *Jeune* : Bec noir ; tête et devant du cou bruns ; tarses jaunes. De la baie de Baffin.

16.° Mouette pygmée ; *Larus minutus*, Gm. Bec noir ; tarses jaunes ; tête et cou noirs ; plumage blanc pur ; manteau et ailes bleu cendré ; rémiges brunes. Queue blanche. *Jeune* : Tête gris-brun varié de blanc. *Très-jeune* : Calotte rousse ; ailes variées de noirâtre et de blanc. Côtes de France.

17.° Mouette a oreilles noires ; *Larus nigrotis*. Bec noir ; tarses rouges ; plumage blanc, teinté de gris très-léger sur la tête, les côtés du thorax, les ailes et le manteau ; derrière de la tête gris-brun ; deux traits noirs sur les oreilles.

3.e Race. Les *Mouettes tridactyles*.

Pouce à l'état rudimentaire, et remplacé par un tubercule très-petit, sans ongle.

18.° Mouette a trois doigts ; *Larus riga*, Gm. ; *Larus tridactylus*, Lath. *Plumage d'été* : Blanc ; du gris cendré sur l'occiput, le manteau et les ailes ; queue blanche ; rémiges noires. *Jeune* : Du noir sur les ailes. Mers d'Europe.

Observ. Quatre autres espèces sont admises par les auteurs ; mais nous ne les avons pas vues en nature, et nous les passons sous silence.

II.e Sous-famille. Les *STERNES*.

Bec alongé, pointu, très-comprimé sur les côtés, légèrement arqué, sans ressaut saillant sous la mandibule inférieure ; ailes très-longues. Queue le plus ordinairement très-fourchue.

CCLXXIX.e Genre. STERNE ou HIRONDELLE DE MER; *Sterna*, L.

Bec long, pointu, très-comprimé sur les côtés, légèrement arqué, à mandibules à peu près égales, aiguës; à bords lisses, coupans; arête convexe, vive; narines longitudinales; jambes à demi nues; tarses courts, grêles; pouce petit; doigt du milieu le plus alongé, terminé par un ongle long, dilaté, aigu; tarses scutellés en devant; ailes très-longues, très-pointues. Queue le plus habituellement très-longue, très-fourchue, parfois échancrée ou presque rectiligne.

Observ. Les sternes sont des oiseaux criards, affamés, qui se réunissent par troupes considérables sur les rivages, les lacs ou les grandes baies, et qui nichent sur le sol des lieux les plus inaccessibles des côtes.

I.er Sous-genre. **NODDI**; *Stolida*.

Bec alongé, comprimé; parfois une légère saillie sous la mandibule inférieure. Queue égale, peu fourchue.

Observ. Les noddis établissent le passage des mouettes aux sternes.

1.° NODDI; *Sterna stolida*, Gm.; Enl., 997; le *Cordonnier*, le *Petit-Fou*, le *Diablotin* des marins, Commers., Dessins ms. Bec avec saillie en dessous. A sa sortie de l'œuf le jeune est duveteux et blanc. Cet oiseau est renommé par sa confiance ou sa stupidité; il se laisse prendre avec la main. On le trouve dans toutes les mers entre les tropiques.

2.° HIRONDELLE DE MER A BEC GRÊLE: *Sterna tenuirostris*, Temm., pl. 202. Bec droit; grêle, sans saillie. Côtes du Sénégal.

Observ. On croit que la *sterna philippensis*, Sonnerat, *It.*, pl. 85, est une variété de la *stolida*.

II.e Sous-genre. **STERNE**; *Sterna*.

Bec pointu, comprimé, droit, sans saillie; ailes très-longues, pointues. Queue très-profondément fourchue.

1.re Race. Les *Vraies Sternes.*

3.° Sterne Caugek; *Sterna cantiaca*, Gm. *Plumage d'été :* Blanc pur; manteau gris; calotte noir profond; bec noir à pointe blanche; tarses noirs. *Plumage d'hiver :* Tête et occiput variés de noir et de blanc.

4.° Sterne arctique; *Sterna arctica*, Temm. Gris de perle en entier; calotte noire; bec rouge; tarses jaunes. Mers d'Europe.

5.° Sterne de Dougal; *Sterna Dougalii*, Mont.; Vieill., Gal., pl. 240. Blanc; manteau gris de perle; calotte noire; bec noir; tarses jaunes. *Jeune :* Front blanc. Des côtes du Bengale (Leschenault), des rivages de l'Europe.

6.° Sterne pierre garin; *Sterna hirundo*, L.; Enl., 987; Wils., pl. 60, fig. 1. Gris de perle; gorge blanche; calotte noire; tarses rouges; bec jaune. *Plumage d'hiver :* Tête blanche; occiput noir. D'Europe.

7.° Sterne hirundinacée; *Sterna hirundinacea*, Cuv., Mus. de Paris. Gris-blanc; calotte noire; tarses jaunes; bec rouge corail. Côtes du Brésil.

8.° Sterne a bandeau; *Sterna sinensis*, Gm. Blanc; manteau et ailes gris; trait noir sur la région oculaire; bec noir; tarses jaunes. *Jeune :* Manteau et occiput noir et blanc.

9.° Sterne du Bengale; *Sterna bengalensis*, Mus. de Paris; *Katel-Kako* des Indous. Front et tête blanc tacheté de noir; occiput noir; corps blanc; manteau et ailes gris; bec jaune; tarses noirs. Côtes de l'Inde.

10.° Sterne Hansel; *Sterna anglica*, Montag.; *Sterna aranea*, Wils., pl. 72, fig 6. Blanc; manteau gris-blanc; tête noire; bec et tarses noirs. *Jeune :* Tête variée de noir et de blanc. D'Égypte.

11.° Sterne petite; *Sterna minuta*, Gm.; Enl., 996; Wils., pl. 60, fig. 2. Manteau et ailes gris tendre; front blanc; occiput et calotte noirs. *Jeune :* Varié de blanc. D'Europe.

12.° Sterne antarctique; *Sterna antarctica*, Mus. de Paris. Front blanc; occiput noir; manteau et ailes brun foncé; bec et tarses noirs. De l'Isle-de-France, de Calcutta. (Duvaucel.)

13.° Sterne a long bec; *Sterna longirostris*. Front et dessous du corps blanc satiné; tête et occiput noirs, ainsi que le

haut du cou; manteau et ailes cendré clair; bec long, corné; tarses noirs.

14.° Sterne fuligineuse; *Sterna fuliginosa*, Gm.; Sparm., *Mus. Carls.*, pl. 62; Égypte, pl. 9, fig. 1. Front blanc; occiput noir; corps blanc; manteau, ailes et queue noir profond; bec et tarses noirs. Des îles Malouines.

15.° Sterne Tschagrava; *Sterna caspia*, Gm. Bec rouge; plumage blanc; manteau et ailes gris cendré; tarses noirs; front et occiput noirs. D'Europe, d'Asie, de la Nouvelle-Hollande.

16.° Sterne a miroir; *Sterna speculifera*, Temm. Bec rougeâtre; plumage blanc; calotte noire; ailes blanches, avec un miroir noir dans leur milieu; tarses bruns. Du Brésil. (Aug. de Saint-Hilaire.)

17.° Sterne des Incas; *Sterna Inca*, Less., Zool. de la Coq., pl. 47. Noir; bec et tarses carmin; deux moustaches blanches sur les oreilles. Des côtes du Pérou.

2.e Race. Les *Guifettes*. *Proportions du corps grêles et svelles.*

18.° Sterne moustac; *Sterna leucoptera*, Temm. Gris-brun; gorge et joues blanches; calotte noire; bec et tarses rougeâtres. Du Cap, de l'Europe.

19.° Sterne a ventre noir; *Sterna melanogaster*, Temm., pl. col., 434; *Nitili-Kaka* des Indous, Lesch. Gris cendré; ventre et calotte noirs; bec et tarses jaunes. Des côtes du Bengale.

20.° L'Épouvantail; *Sterna nigra*, Gm.; *Sterna fissipes*, Gm.; Enl., 338 et 924. Noir fuligineux; ailes gris cendré; bec et tarses noirs. *Var.* (*Sterna nævia*, Gm.) : Panachée de blanc et de noir. Mers d'Europe.

3.e Race. Les *Océaniques*. *La queue courte, peu fourchue.*

21.° Sterne aux ailes blanches; *Sterna leucoptera*, Temm.; Storr, pl. 544; Encycl., pl. 235, fig. 3. Noir; ailes et queue blanc pur. D'Odessa, mer Noire et lac de Genève.

22.° Sterne a nuque noire; *Sterna melanauchen*, Temm., pl. col., 427. Blanc légèrement rosé; ailes teintées de gris; trait noir sur l'œil, contournant l'occiput et se réunissant à celui du côté opposé. De la Terre de Nuyits, de Sumatra.

23.° Sterne blanche; *Sterna alba*, Lath. Blanc pur; bec noir; tarses bleus. Toutes les îles de la mer du Sud : c'est le *piraë* des O-taïtiens.

CCLXXX.e Genre. RHYNCOPE; *Rhyncops*, L.

Coupeur d'eau, bec en ciseaux.

Bec plus long que la tête, droit, très-comprimé, très-irrégulier; composé de deux mandibules très-minces, lamelleuses, coupantes, placées l'une sur l'autre verticalement; mandibule supérieure plus courte que l'inférieure; celle-ci marquée d'un talon à sa base, striée en travers; narines percées en fente dans la membrane qui recouvre les fosses nasales, basales et latérales; jambes à demi nues; tarses courts, scutellés en avant; pouce petit; membrane interdigitale échancrée; ailes très-longues, à première rémige la plus longue. Queue fourchue, composée de douze rectrices.

Observ. Les rhyncopes sont des sternes dont le bec est aplati dans le sens vertical, et, bien que de forme anomale, se rapproche de celui des mauves par le talon de la mandibule inférieure. La forme lamelleuse des deux mandibules ne permet point aux oiseaux de ce genre de vivre autrement qu'en introduisant ces lames dans les coquilles bivalves entr'ouvertes à marée descendante, et de s'en servir comme d'un couteau pour extraire le mollusque de son test. Les espèces connues fréquentent les bords des baies, et remontent les rives des fleuves. Elles se réunissent par bandes considérables.

1.° Rhyncope noir; *Rhyncops nigra*, L.; Enl., 357. Blanc en dessous, noir en dessus; bec jaune et noir. Queue blanche. *Jeune* : Gris en dessous; Wils., pl. 60, fig. 4. Du Brésil, du Chili, des États-Unis, et à bien dire, de toute l'Amérique chaude et tempérée.

(Atlas, pl. 113, fig. 1.)

Observ. Nous ne connaissons pas les *rhyncops cinerescens* et *brevirostris* des planches 102 et 103 des Oiseaux du Brésil de Spix.

2.° Rhyncope a bec jaune ; *Rhyncops flavirostris*, Vieill., Gal., pl. 291 ; *Rhyncops orientalis*, Ruppell, Voy., pl. 24. Bec très-mince, rouge, ainsi que les tarses; tête noire; corps brun en dessus, blanc en dessous. Des côtes du Sénégal, de la Nubie.

V.e Famille. Les PÉLAGIENS ou les PHAÉTONS.

Bec entier, alongé, pointu, médiocrement comprimé sur les côtés, légèrement renflé en dessous; bas de la jambe emplumé; tarses courts, réticulés; des scutelles sur les doigts seulement; pouce petit, interne, soudé dans la membrane natatoire.

Observ. Cette famille ne renferme qu'un genre très-distinct par les mœurs des deux espèces qui le composent, et par la forme de ses tarses. C'est, en effet, une sterne par le bec, et un *totipalme* par ses tarses réticulés et non scutellés, et par le pouce qui se trouve antérieur et, bien que court, engagé par un repli membraneux avec les doigts antérieurs. Peut-être cette famille devrait-elle être placée après celle des *pélicans*, comme lien de transition avec les *hydrochélidons*.

CCLXXXI.e Genre. PHAÉTON ou PAILLE-EN-QUEUE; *Phaeton*, L.

Bec alongé, robuste, comprimé sur les côtés, convexe et légèrement arqué ou presque droit; à mandibules égales, pointues, inclinées; à bords dentelés; narines concaves, étroites, recouvertes par une membrane; jambes nues dans le bas; tarses courts, réticulés; pouce petit, interne et antérieur, soudé dans la membrane natatoire; ailes alongées, à première et deuxième rémiges les plus longues. Queue courte, à douze rectrices arrondies, et à deux moyennes très-longues, très-minces, simulant des brins.

Observ. Les phaétons nichent dans les montagnes les plus escarpées des îles semées entre les deux tropiques, soit dans

l'océan Atlantique, soit dans l'océan Pacifique. Aussi les a-t-on nommés oiseaux des *tropiques* ou *phaétons*, parce qu'ils ne s'exilent pas volontairement des latitudes que le soleil n'abandonne jamais. Leur présence est donc le signe le plus infaillible du voisinage de la zone torride. Leur vol est lent, calme; leur nourriture consiste en poissons, poulpes, qu'ils saisissent en plongeant. Leurs tarses sont jaunes, à palmure noire.

1.° Phaéton a brins blancs; *Phaeton æthereus*, L.; Enl., 369 et 998. Catesby, t. II, pl. 114. *Adulte* : Blanc; région oculaire et épaules noires; tiges des rectrices brunes; rémiges extérieures noires; bec rouge. *Jeune* : Blanc; vermiculé finement de noir sur le dos, les épaules et les ailes. L'océan Atlantique.

2.° Phaéton a brins rouges; *Phaeton phœnicurus*, Gm.; Enl.; 979; Vieill., Gal., pl. 279. *Adulte* : Blanc rosé; région oculaire et couvertures alaires noir vif; brins de la queue rouges. *Jeune* : Blanc; épaules et moitié de l'aile noires; rectrices externes brunes. Des mers de l'Inde et de l'Afrique, Madagascar, l'Isle-de-France et l'océan Pacifique.

(Atlas, pl. 114, fig. 1.)

III.e Tribu. Les LAMELLIROSTRES, Cuv.

Synon. : *Lamelloso-dentati*, Illig.; les *Serrirostres*, Dum.; les *Dermorhynques*, Vieill.; *Prionoramphes*, Dum.; *Colymbiens ailés*, De Blainv.

Le bec est déprimé dans le sens horizontal, voûté, convexe, terminé par une plaque marginale, et recouvert d'une peau molle, se renflant le plus souvent à la base, ou se colorant à l'époque des amours. Les bords sont garnis de lamelles ou de dents rangées régulièrement et nombreuses. La fosse nasale est ample, membraneuse; les narines percées en fente et médianes; les tarses comprimés, robustes, courts, déjetés en arrière, scutellés à moitié en devant; le pouce petit, fréquemment pinné; les ailes amples, concaves, le plus souvent tuberculeuses au coude; le bas de la jambe le plus ordinairement nu. La queue médiocre ou courte.

VI.e Famille. Les CANARDS ou les ANAS; *Anas*, L.

Caractères de la III.e Tribu.

Observ. Cette famille est éminemment naturelle : tous les oiseaux qui la composent forment un groupe unique, qu'on essayerait en vain de subdiviser avec des caractères solides, et que Linné classait dans un seul genre, l'*anas*. Ce sont des oiseaux éminemment aquatiques, qui vivent dans les marais, sur les lacs, comme sur les rivages des grandes mers. Leurs espèces se réunissent par troupes, qui émigrent suivant les saisons, et qui préfèrent les contrées les plus froides des deux pôles. Les canards ne dédaignent aucun aliment. Leur plumage se compose d'un duvet épais ou édredon, et de plumes serrées. Leurs pieds, largement palmés, les rendent propres à une natation rapide.

CCLXXXII.e Genre. ANAS; *Anas*, L.

Anas, L.; *Anas* et *Cereopsis*, Auct.

Bec plus ou moins long, déprimé transversalement, convexe en dessus, revêtu d'une peau membraneuse, à base plus ou moins élevée, à côtés déprimés, à pointe marquée par un espace lisse en ressaut; narines larges, percées dans la membrane; bords du bec garnis de lamelles régulières et nombreuses; ailes médiocres, amples ou minces, concaves, à premières rémiges presque égales jusqu'à la quatrième, et les plus longues; épaules très-fréquemment garnies d'un ou deux tubercules robustes; jambes nues dans le bas; tarses comprimés, robustes, scutellés en devant et à moitié; pouce souvent bordé d'une membrane ou parfois libre. Queue médiocre, rectiligne, ou courte et pointue.

I.er Sous-genre. **CÉRÉOPSE**; *Cereopsis*, Lath.

Bec très-court, très-élevé à la base, conique, voûté et à extrémité arrondie, comme tronquée; peau de la base du

bec occupant le haut des mandibules jusqu'à leur tiers terminal; narines ovalaires, percées dans la cire; ailes aussi longues que la queue, à première rémige un peu plus courte que la seconde; queue courte, rectiligne; tarses gros, réticulés; pouce très-petit, légèrement pinné.

Observ. Tous les auteurs s'accordent à faire du céréopse un genre distinct: c'est tout simplement une bernache à cire un peu plus étendue sur le bec.

1.° Céréopse cendré; *Cereopsis Novæ Hollandiæ*, Lath.; Temm., pl. 206; *Cereopsis cinereus*, Vieill., Gal., pl. 284. Tarses jaunes; membrane natatoire noire; plumage cendré. De la Nouvelle-Hollande.

(Atlas, pl. 109, fig. 2.)

II.e Sous-genre. **BERNACHE**; *Chenelopex*, Steph.?

Bec court, menu, haut à la base, convexe, comme tronqué; bords à lamelles internes ne paraissant point à l'extérieur.

2.° Bernache; *Anser leucopsis*, Meyer; *Anas erythropus*, Gm.; Enl., 855. D'Europe.

3.° Cravant; *Anas bernicla*, Gm.; Enl., 342; Wils., pl. 72, fig. 1. D'Europe.

4.° Bernache a camail blanc; *Anser polycomos*, Mus. de Paris. Gris roux; ailes et queue vert doré; flancs et bas-ventre marron foncé. Du Brésil.

5.° Bernache a collier; *Anas coromandeliana*, Gm.; Enl., 949; l'*Alli-Seravi* des Indous, Lesch. Du Bengale.

6.° Bernache dite Sarcelle de Madagascar; *Anas madagascariensis*, Gm.; Enl., 779. De Madagascar. (Delalande.)

7.° Oie des îles Malouines; *Anas leucoptera*, Gm. *Mâle*: Blanc; un fort tubercule à l'épaule; bec noir; tarses orangés. *Var.*: Flancs et rémiges noirâtres. *Femelle* (*Anas magellanica*, Gm.): Tête et cou roux; corps roux, rayé de noir; ventre maillé de blanc et de noir; ailes blanches et noires. Des îles Malouines, à l'extrémité australe de l'Amérique.

8.° Oie antarctique; *Anas antarctica*, Gm.; Sparm., *Mus. Carls.*, pl. 37; *Anser antarcticus*, Vieill.; Less., Voy. de la Coq., pl. 50. *Mâle* : Enl., 1006. *Femelle* : Tête et cou noir vermiculé de blanc; tout le corps noir et blanc par raies égales; bas-ventre et queue blanc pur; ailes blanches et noires. Des îles Malouines et du sud de l'Amérique.

9.° Bernache armée; *Anas ægyptiaca*, Am.; Enl., 379, 982 et 983. D'Égypte.

10.° Bernache a cou roux; *Anas ruficollis* et *torquata*, Gm. Du nord de l'Europe.

III.e Sous-genre. **Oie**; *Anser*, Briss., Vieill.

Bec court, très-haut à la base, droit, conique, rétréci à la pointe, qui est arrondie; narines médianes; bords du bec lamelleux, à dentelures exsertes, coniques; mandibule supérieure onguiculée; l'inférieure étroite et plate; cou médiocrement alongé; tarses robustes; ailes inermes ou tuberculeuses; tarses très-gros; parfois des lambeaux charnus sur la base du bec.

11.° Oie de neige; *Anas hyperborea*, Gm., Briss.; Wils., pl. 68 et 69, fig. 5. *Jeune* : *Anas cærulescens*, Gm.; Edw., pl. 152.

12.° Oie bronzée; *Anas melanotus*, Gm.; Enl., 937; *Koutétara* des Indous, Lesch.; Vieill., Gal., pl. 285. Du Bengale, du Sénégal.

13.° Oie rieuse; *Anas albifrons*, Gm., Edw., pl. 153. D'Europe.

14.° Oie ordinaire; *Anas anser*, *ferus*, Lath.; *Anser cinereus*, Meyer. D'Europe, du Bengale.

(Atlas, pl. 117, fig. 2.)

15.° Oie des moissons; *Anser segetum*, Meyer; Enl., 985. De passage, du nord de l'Europe.

16.° Oie a cravate; *Anas canadensis*, Gm.; Wils., pl. 67, fig. 4. Des États-Unis.

17.° Oie a tubercules; *Anas cygnoides*, Gm.; Enl., 347. D'Europe.

18.° Oie a double éperon; *Anas gambensis*, Lath., *Syn.*, pl. 102. Du Sénégal.

Cette espèce, par la longueur de son cou et ses formes, est intermédiaire aux oies et aux cygnes.

IV.e Sous-genre. **CYGNE**; *Cygnus*, Meyer.

Bec élargi, convexe, déprimé, à extrémité large, arrondie, à base élevée et large, surmontée par un tubercule charnu au temps des amours; onglet terminal de la mandibule supérieure recourbé; narines médianes; joues nues; pouce sans pinnule; cou très-long. Queue carrée.

19.° Cygne a bec rouge; *Anas olor*, Gm.; Enl., 913. Bec rouge, bordé de noir; plumage blanc de neige. *Jeune âge*: Gris. D'Europe.

20.° Cygne sauvage; *Cygnus ferus*: *Anas cygnus*, *ferus*, Edw., pl. 150. Bec demi-cylindrique, noir; jaune à la base et sur les côtés, à partir des narines: corps blanc; vingt rectrices; pieds noirs. Du nord de l'Europe.

21.° Cygne de Bewich; *Cygnus Bewickii*, Yarrell, *Trans. Soc. Linn.*, t. XVI, p. 445, avec planche. Bec demi-cylindrique, noir, orangé à la base; corps blanc; dix-huit rectrices; tarses noirs. Sa trachée-artère forme une anse sternale bien plus développée que chez les autres espèces. Les cinq individus examinés par M. Yarrell lui offrirent les mêmes caractères, et une taille moindre que celle du cygne sauvage. Tué en Angleterre, dans l'hiver de 1828 à 1829.

22.° Cygne noir; *Cygnus atratus*, Vieill., Gal., pl. 286; *Anas atrata*, Lath.; *Anas plutonia*, Shaw, *Misc.*, t. III, pl. 108; Labillardière, Atlas. Bec rouge; taché de blanc à la pointe; plumage noir. Côte sud de la Nouvelle-Hollande.

(Atlas, pl. 117, fig. 1.)

V.e Sous-genre. **CANARD**; *Anas*.

Bec plus large que haut à la base, qui est parfois gibbeuse, déprimé vers son extrémité, qui est arrondie et à onglet mince et recourbé; bords garnis de lamelles

régulières; pouce pinné ou lisse; narines percées au tiers supérieur du bec; jambes plus courtes, placées plus en arrière du corps; cou médiocre.

1.re Race. Les *Macreuses; Oidemia*, Flemming.

Bec large, élevé et gibbeux en dessus à sa base et près du front; pouce pinné.

23.° Double macreuse; *Anas fusca*, L.; Wils., pl. 72, fig. 3; Enl., 956. De la France, de Saint-Pierre de Miquelon, des États-Unis.

24.° Macreuse a large bec; *Anas perspicillata*, Wils., pl. 68, fig. 1; L.; Enl., 995. Des États-Unis.

25.° Macreuse commune; *Anas nigra*, Gm.; Enl., 972; Wils., pl. 72, fig. 2. D'Europe et du nord de l'Amérique.

26.° Petite Macreuse. Noir fuligineux; bec convexe, sans saccade, noir, à dos jaune. De Terre-Neuve. (Milbert, Lapylaie.)

27.° Macreuse a face blanche; *Anas leucocephala*, Gm.; Pallas, Voy., pl. 6. D'Europe, de la Sardaigne.

2.e Race. Les *Micropteres; Micropterus.*

Bec court, très-élevé à sa base, à arête formant une ligne droite; tarses très-courts; ailes impropres au vol; deux tubercules à chaque aile; pouce pinné.

28.° Canard aux ailes courtes; *Anas brachyptera* et *cinerea*, Lath.; Quoy et Gaim., Ur., pl. 39. Des îles Malouines.

3.e Race. Les *Hydrobates; Hydrobates*, Temm.

Bec court, renflé, à base large; un large fanon charnu pendant sous la mandibule inférieure; ailes très-courtes; queue alongée, à pennes très-roides; pouce pinné.

29.° Canard a barbillons; *Anas lobata*, Shaw, *Misc.*, pl. 255; *Hydrobates lobatus*, Temm., pl. 406; Encycl., pl. 236, fig. 2. Du port du roi George à la Nouvelle-Hollande. (Péron.)

4.e Race. Les *GARROTS ; Clangula*, Leach.

Bec court, déprimé, rétréci et étroit à la pointe; narines basales, arrondies; queue pointue; pouce pinné.

30.° CANARD MIQUELONNAIS; *Anas glacialis*, L.; Enl., 1008. Plumage d'hiver. *Anas hiemalis*, Enl., 999. De Terre-Neuve, du nord de l'Europe et de l'Amérique.

31.° CANARD A COLLIER; *Anas histrionica*, Gm.; Enl., 798. *Femelle : Anas minuta*, Enl., 1007. De Terre-Neuve, de la Norwége.

32.° RELIGIEUSE; *Anas albeola*, Gm., Wils., pl. 71, fig. 2; *Anas bucephala*, Gm. *Femelle : Anas rustica*, Gm.; Wils., pl. 67, fig. 2. Des États-Unis.

33.° GARROT; *Anas clangula*, Gm.; Enl., 802. *Jeune : Anas glaucion*, Gm. D'Europe.

5.e Race. Les *EIDERS ; Somateria*, Leach.

Bec haut à la base, presque droit, à tubercule charnue sur le front, ou à peau nue; plumes frontales s'avançant en pointe sur le bec; pouce largement pinné.

34.° EIDER; *Anas mollissima*, Gm.; Enl., 208 et 209; Wils., pl. 71, fig. 2; Sparm., *Mus. Carls.*, pl. 39. Du nord des deux continens.

35.° CANARD A TÊTE GRISE; *Anas spectabilis*, Gm.; Sparm., *Mus. Carls.*, pl. 36. De Terre-Neuve.

6.e Race. Les *MILLOUINS ; Fuligula*, Leach.

Bec élargi, en disque alongé, décrivant sur sa surface dorsale une ligne concave, très-déprimé, ailes courtes; pouce bordé.

36.° MILLOUIN ROUSSATRE; *Anas rufa*, Gm.; *Anas ferina*, L.; Enl., 813; Wils., pl. 90, fig. 6. Des États-Unis, d'Europe.

37.° MILLOUIN DE VALISNIERI; *Anas Valisneria*, Wils., pl. 70, fig. 5. Espèce distincte du millouin, bien que semblable par les couleurs du plumage. Des États-Unis.

38.° Millouin a queue épineuse; *Anas dominica*, Gm.; Enl., 967 et 968. De Porto-Rico, des Antilles.

39.° Millouin du Cap; *Anas capensis*, Mus. de Paris. Bec noir; plumage en entier d'un noir à teinte d'acier. *Femelle*: Brun roussâtre; le tour du bec et les côtés du cou blancs. Du Cap. (Delalande.)

40.° Millouin a cou rose. Noir bronzé; épaules blanches; tête, joues et côtés du cou d'un rose suave. Du Bengale. (MM. Dussumier et Duvaucel.)

41.° Millouin en deuil. Bec à renflemens orangés, noir à sa pointe; dessus du corps et le cou jusqu'au thorax d'un noir métallisé; ailes noires à miroir blanc; ventre gris, finement linéolé; tarses jaunes. Du Brésil. (Auguste de Saint-Hilaire.)

42.° Millouin des Malouines. Roux vif, varié de blanchâtre. Des Malouines.

43.° Millouin huppé; *Anas rufina*, Gm.; Enl., 928. Du Bengale, d'Europe.

44.° Millouinan; *Anas marila*, Gm.; Enl., 1002, Wils., pl. 69., fig. 3. *Femelle*: *Anas frœnata*, Sparm., *Mus. Carls.*, pl. 38. Du nord de l'Europe et de l'Amérique.

45.° Morillon; *Anas fuligula*, Gm.; Enl., 1001. *Jeune*: Enl., 1007; *Anas scandiaca*, Gm. D'Europe.

46.° Morillon des îles Mariannes. Roux tacheté de rouge. Des îles Mariannes. (MM. Quoy et Gaim.)

47.° Morillon a iris blanc; *Anas nyroca* et *africana*, Gm.; Enl., 1000. D'Europe.

48.° Morillon pie; *Anas labradora*, Gm.; Wils., pl. 69, fig. 6. Des États-Unis et du nord de l'Amérique.

7.e Race. *SOUCHETS*; *Rhynchaspis*, Leach.

Bec long, très-déprimé, très-dilaté à l'extrémité de la mandibule supérieure, qui déborde l'inférieure; pouce non bordé.

49.° Souchet; *Anas clypeata*, Gm.; Enl., 971 et 972; *Anas mexicana*, Lath. Des États-Unis, du nord de l'Europe.

50.° Souchet a oreilles roses; *Anas fasciata*, Shaw, *Misc.*, pl. 697; *Anas membranacea*, Lath. De la Nouvelle-Hollande.

51.° Souchet bridé; *Anas rhynchotis*, Lath. Nouvelle-Hollande.

8.e Race. Les *Tadornes; Tadorna*, Leach.

Bec très-haut, très-relevé à la base, à extrémité très-mince, très-aplatie; pouce non bordé.

52.° Tadorne casarca; *Anas cana* et *casarca*, Gm.; Brown, *Illust.*, pl. 41. *Variété* : A tête et cou gris, ou à face blanche et à cou gris. Du Bengale.

53.° Tadorne commune; *Anas tadorna*, L.; Enl., 53. D'Europe.

54.° Tadorne a bec tacheté; *Anas pœcilorhyncha*, Lath.; *Poulli-tara* des Indous, Lesch. Du Bengale.

55.° Tadorne a sourcils blancs; *Anas superciliosa*, Lath. De la Nouvelle-Hollande.

56.° Tadorne a bec noir; *Anas arborea*, Gm.; Enl., 804. De Saint-Thomas. (Maugé.)

9.e Race. Les *Canaroies; Anseranas*, Less., Man.

Jambes à moitié nues; tarses très-longs; membrane interdigitale courte et n'atteignant pas le bout des doigts; pouce non pinné.

57.° Canard pie a pieds demi-palmés; *Anas melanoleuca*, Lath.; Cuv., Mém. du Mus., XI.e cah., p. 345, pl. 19. De la Nouvelle-Hollande.

10.e Race. Les *Musqués; Moschatus.*

Bec épais à la base, à bords sinuolés; narines arrondies, basales; joues, tour des yeux et angle de la bouche garnis de caroncules charnues; membrane interdigitale réticulée; pouce non bordé.

58.° Canard musqué; *Anas moschata*, L.; Enl., 989. De Cayenne, cru à tort provenir de Barbarie.

11.e Race. Les *Vrais Canards* ou les *Pilets.*

Bec déprimé, convexe, alongé, à pointe arrondie; pouce non pinné; tête emplumée; queue aiguë, pointue; des plumes recoquillées sur le dos.

1.re Section. Les Canards.

59.° Le Pilet; *Anas acuta*, Gm.; Enl., 954; Wils., pl. 68, fig. 3. D'Europe.

60.° Canard sauvage; *Anas boschas*, Gm.; Enl., 776. D'Europe.

(Atlas, pl. 118, fig. 1.)

Var. : *Anas obscura*, Wils., pl. 72, fig. 4. De New-York.

61.° Canard leucomèle; *Anas radjah*, Garn., Zool. de la Coq., pl. 49. Des Moluques.

62.° Canard a bec courbe; *Anas adunca*, Gm. D'Europe.

63.° Chipeau; *Anas strepera*, Gm.; Enl., 958. D'Europe.

64.° Canard Jansen; *Anas americana*, Wils., pl. 59, fig. 4; Enl., 955. De la Jamaïque, Porto-Rico.

65.° Canard siffleur; *Anas penelope*, Gm.; Enl., 825. D'Europe.

66.° Canard ponctué; *Anas punctata*, Gal. de Paris; Horsf.? Tête et cou noirs; plumage roux. De Java.

67.° Canard a lunules; *Anas arcuata*, Cuv.; *Sin-kelouvé* des Indous. De Pondichéry (Lesch.), Java.

68.° Canard a bec rouge; *Anas autumnalis*, Gm.; Enl., 826. De Cayenne.

69.° Canard de Maragnon; *Anas viduata*, Gm.; Enl., 808. Du Brésil, de Cayenne.

70.° Canard de la Caroline; *Anas sponsa*, Enl., 980 (mâle) et 981. De la Louisiane, de la Caroline du sud.

2.e Section. Les Sarcelles.

71.° Sarcelle Manca; *Anas brasiliensis*, Lath. Du Brésil.

72.° Sarcelle a masque; *Anas larvata*, Gal. de Paris. Du Cap. (Delalande.)

73.° Sarcelle a bec jaune et noir, Azara. Des Malouines.

74.° Sarcelle rouge. Bec noir; plumage roux vif; ailes gris cendré; un miroir blanc à la partie moyenne. Patrie?

75.° Sarcelle soucrourette; *Anas discors*, Gm.; Enl., 966. De Cayenne.

76.° Sarcelle ordinaire; *Anas circia*, Gm.; Enl., 946. D'Europe, des Indes.

77.° Petite Sarcelle; *Anas crecca*, Gm.; Enl., 947. D'Europe.

78.° Sarcelle de la Chine; *Anas galericulata*, Gm.; Enl., 805 et 806; Vieill., Gal., pl. 287. Des Philippines.

CCLXXXIII.e Genre. HARLE; *Mergus*, L.

Bec plus long que la tête, droit, subulé, un peu déprimé à sa base, hémi-cylindrique; à mandibule supérieure terminée en pointe onguiculée, conique et crochue; l'inférieure moins longue que la supérieure, obtuse et droite au sommet; bords de l'une et de l'autre mandibule garnis de dents aiguës, dirigées en arrière; narines percées dans une membrane, médianes, ouvertes, arrondies; tarses comprimés, réticulés, scutellés en bas et en devant, déjetés très en arrière du corps; membrane interdigitale ample; pouce pinné; ailes médiocres, pointues, à première rémige la plus longue. Queue alongée, arrondie, composée de douze rectrices.

Observ. Les harles ont les mœurs et les habitudes des canards. Ils établissent un passage naturel de ceux-ci aux plongeons.

1.° Harle piette; *Mergus albellus*, L.; Enl., 449. *Jeune*: *Mergus minutus*, L.; Enl., 450. *Femelle*: *Mergus mustelinus*, Gm.

2.° Harle commun; *Mergus cucullatus*, Gm.; Enl., 935 et 936. De Virginie.

3.° Harle huppart; *Mergus brasilianus*, Vieill., Gal., pl. 293, et Encycl., pl. 236, fig. 3. Du Brésil. (Delalande.)

4.° Harle huppé; *Mergus serrator*, Gm.; Enl., 207. Du nord de l'Europe et de l'Amérique.

(Atlas, pl. 118, fig. 2.)

5.° Harle commun; *Mergus merganser*, L.; Enl., 951. *Adulte*: Tête et cou noirs; corps blanc; manteau et queue noirs. *Femelle*: Tête et cou roux; plumage gris; ailes et dos gris. D'Europe.

IV.e Tribu. Les BRACHYPTÈRES, Cuv.

Synon. : les *Plongeurs*, Cuv.; *Pygopodes* et *Impennes*, Illig.; *Brévipennes* et *Uropodes*, Dum.; *Brachyptères* et *Ptiloptères*, Vieill.; *Colymbiens subailés* et *inailés*, Blainv.

Le bec est conique, pointu, droit, arrondi et légèrement recourbé à la pointe, très-comprimé sur les côtés et élevé; les bords en sont droits ou anguleux à la commissure; sa base est nue ou garnie d'une peau ciriforme. La mandibule inférieure est le plus souvent un peu renflée en dessous. Les tarses sont courts, très-déjetés en arrière du corps, robustes, réticulés, avec ou sans pouce, parfois scutellés en devant et au bas des tarses et sur les doigts. Les ailes sont minces, peu épaisses, parfois nulles, toujours moins longues que la queue; celle-ci est courte, rigide, pointue.

Observ. Les brachyptères ont un plumage serré, dense, lubrifié par un fluide graisseux abondant, qui protège les chairs des longues macérations. Les oiseaux de cette tribu sont essentiellement aquatiques. La terre n'est pour eux qu'un refuge momentané, le lieu de la ponte; encore ne s'avancent-ils jamais sur les rivages qu'à une faible distance. Sur le sol leur démarche est pénible: leurs pieds, très-déjetés en arrière, rendent leur progression difficile. On peut les diviser en trois principaux groupes, qui sont:

1.° Les *plongeurs* ou *les guillemots;*
2.° Les *alques;* et
3.° Les *manchots.*

VII.e Famille. Les PLONGEURS.

Bec plus ou moins alongé, pointu, conique, droit, très-peu comprimé sur le côté; tarses courts, comprimés, à doigts antérieurs soudés par une membrane large, à pouce petit ou nul.

A. *Un pouce.*

CCLXXXIV.^e^ Genre. PLONGEON; *Colymbus*, L.

Mergus, Briss.; *Eudytes*, Illig.

Bec de la longueur ou plus long que la tête, droit, haut à la base, se terminant en cône aigu et pointu, légèrement comprimé sur les côtés; à bords rentrans et finement dentelés; mandibule inférieure à branches séparées jusqu'à leur milieu; narines basales, percées de part en part dans la membrane qui recouvre les fosses nasales; plumes du front avançant jusqu'auprès des narines; ailes pointues, étroites, à deuxième et troisième rémiges les plus longues; tarses courts, robustes, comprimés, scutellés en devant, réticulés; pouce pinné. Queue courte, pointue, roide, composée de vingt rectrices.

Observ. Les plongeons ont une grande ressemblance avec les guillemots, et ne sont pas sans analogie avec les harles. En les plaçant ici, nous leur assignons leurs vrais rapports; car ils s'éloignent notablement des grèbes, avec lesquels on les a souvent confondus ou rapprochés, bien qu'il y ait de nombreuses dissemblances dans les formes du bec, des tarses, des ailes, de la queue et dans la nature du plumage. Les plongeons vivent de poissons dans les eaux douces des fleuves et des rivières.

1.° Imbrim; *Colymbus glacialis*, Gm.; Enl., 952; *Colymbus imer*, Gm.; Wils., pl. 74, fig. 3. Noir, émaillé de blanc en dessus; tête et cou noirs; collier blanc à chaînettes noires. Du nord des deux continens.

(Atlas, pl. 110, fig. 2.)

2.° Cat marin; *Colymbus septentrionalis*, Gm.; Enl., 308. D'Europe.

3.° Plongeon ordinaire; *Colymbus stellaris*, Gm.; Enl., 992. D'Europe.

B. *Pouce nul.*

CCLXXXV.e Genre. GUILLEMOT; *Uria*, Briss., et Auct.

Bec alongé, presque droit, un peu convexe en dessus, pointu, aminci à l'extrémité; mandibule inférieure légèrement renflée en dessous; fosses nasales amples, recouvertes d'une membrane, en partie cachée elle-même par les plumes courtes et comme veloutées du front; narines étroites, percées sur le rebord des plumes et peu visibles; bas de la jambe emplumé; tarses courts, réticulés; pouce nul; ailes courtes, étroites, à première et deuxième rémiges les plus longues. Queue courte, pointue, à douze rectrices roides.

Observ. Les guillemots sont des oiseaux qu'on ne trouve en effet que sur les limites du pôle nord, et qui ne viennent dans les régions tempérées que dans les hivers rigoureux.

1.° GUILLEMOT DE FRANCK; *Uria Franckii*, Leach; *Uria Brunnichii*, Sabine, *Trans. Soc. Linn.*; Choris, Voy. pitt., pl. 21. Dessus du corps noir; dessous et thorax blancs; une raie blanche en travers sur l'aile. Des îles Aléoutiennes, de la baie de Baffin. (Choris.)

2.° GRAND GUILLEMOT; *Colymbus troile*, Gm.; Enl., 903; Choris, Voy. pitt., pl. 20. *Plumage d'été*: Tête et cou noirs; *Colymbus marmoratus*, Gm. *Plumage d'hiver*: Tête et cou variés de blanc, ou gorge blanche. *Var.*: Albine, *Colymbus lacteolus*, Pallas. D'Europe, des îles Aléoutiennes. (Choris.)

(Atlas, pl. 110, fig. 3.)

3.° GUILLEMOT A MIROIR; *Uria grylle*, Lath.; Vieill., Gal., pl. 294; Choris, Voy. pitt., pl. 22. Noir; un miroir blanc sur l'aile. *Var.*: Tachetée de noir et de blanc. *Livrée d'hiver*: Cou et dessous du corps blancs, avec des ondes noires. De Terre-Neuve, des Hébrides, de Saint-Pierre de Miquelon. (Lapylaie.)

4.° GUILLEMOT A PAUPIÈRES BLANCHES; *Uria lachrymans*, Lapyl., Gal. de Paris; Choris, Voy. pitt., pl. 23. Tête et cou noirs; tour de l'œil et ligne partant de l'angle externe de l'orbite et

descendant sur les côtés du cou, d'un blanc pur; tout le dessous du corps blanc satiné. De Terre-Neuve (Lapylaie), des îles Aléoutiennes (Choris).

CCLXXXVI.e Genre. CÉPHUS; *Cephus*, Mœhring, Cuv.
Mergulus, Ray, Vieill.; *Colymbus*, L.; *Uria*, Temm.

Bec plus court que la tête, conique, épais, un peu dilaté, légèrement arqué, convexe, à mandibules échancrées à la pointe, la supérieure légèrement recourbée et plus longue que l'inférieure; fosses nasales amples, recouvertes par une membrane et par les plumes avancées du front; tarses courts, peu robustes, à pouce nul; ailes pointues, à première et deuxième rémiges les plus longues. Queue courte, pointue, à douze rectrices.

Observ. Ce genre ne renferme qu'une espèce, identique par son plumage, ses mœurs et ses formes générales avec les guillemots. Elle est du nord des deux continens, et nommée vulgairement *colombe du Groënland.*

Céphus nain; *Alca alle*, L.; Enl., 917; *Colymbus minor*, Gm.; *Mergulus alle*, Vieill., pl. 245. *Plumage d'été*: Tête et cou noirs; dessus du corps noir, le dessous blanc. *Plumage d'hiver*: Calotte brune; gorge et joues blanches; collier brun sur le thorax; dos noir; ventre blanc pur. De Terre-Neuve. (Lapylaie.)

CCLXXXVII.e Genre. STARIQUE; *Phaleris*, Temm.
Alca, Vieill.

Bec plus court que la tête, déprimé, dilaté sur les côtés, presque quadrangulaire, échancré à la pointe, à mandibule inférieure formant un angle saillant; narines marginales, médianes, linéaires, à moitié fermées en arrière et en dessus, percées de part en part; tarses courts, grêles, sans pouce, à ongles très-recourbés; ailes médiocres, à première rémige la plus longue. Queue courte, arrondie. (*Ex* Temm.)

Observ. Ce genre rentre à beaucoup d'égards dans le précédent. Il ne peut en être distingué que par une légère dissemblance dans le bec. L'espèce la mieux connue est un petit oiseau du nord de l'océan Pacifique, décrit dans les *Spicilegia zoologica* de Pallas, liv. V, pl. 3. Le nom de *starik* est employé par les Russes pour désigner un vieillard.

STARIQUE CRISTATELLE; *Phaleris cristatella*, Temm., pl. col., 200; *Mormon cristatellus*, Cuv.; Choris, Voy. pitt., pl. 12; *Alca cristatella*, Lath., pl. 95; Vieill., Gal., pl. 297; *Alca pygmea*, Lath. Brun-noir en dessus, plombé en dessous; des plumes blanches effilées sur le front et les joues; des plumes noires recoquillées en huppe sur le devant du crâne. Des îles Aléoutiennes. (Choris.)

Observ. Dans ce genre on place encore le STARIQUE PERROQUET; *Phaleris psittacula*, Temm.; l'*Alca psittacula* et *tetracula* de Latham, que Pallas a figuré pl. 2 et 5 de ses *Spicilegia*.

VIII.e Famille. Les ALQUES.

Le bec est élevé dans le sens vertical, très-mince ou très-comprimé sur les côtés, tranchant en dessus, anguleux en dessous; narines peu visibles, latérales; tarses très-déjetés en arrière, réticulés, scutellés en bas et en devant, à palmure complète, à pouce nul; ongles forts; ailes très-courtes, minces. Queue très-courte, arrondie.

Observ. Cette petite famille est très-naturelle; mais ne diffère point des guillemots par la nature de son plumage, ni par ses mœurs et son genre de vie.

A. *Bec lisse sur les côtés.*

CCLXXXVIII.e Genre. CÉRORHYNQUE; *Cerorhynca*, Ch. Bonap., *Synops.*, p. 427 (1828).

Phaleris, Ch. Bonap., *Zool. Journ.*; *Chimerina*, Eschscholtz, Atl. (1829).

Bec plus court que la tête, très-comprimé, plus long que haut, parfaitement lisse, recouvert à sa base, qui est sans plumes, par une membrane calleuse que surmonte

un long appendice obtus, dressé, imitant une corne; mandibules légèrement recourbées à leur pointe; la supérieure dentée, l'inférieure pointue, triangulaire à la base; bords aiguisés; narines situées sous la cire calleuse, marginales, alongées, linéaires, à demi fermées par un repli membraneux; tête complétement emplumée; tarses déjetés en arrière, comprimés, médiocres, scutellés; doigts alongés, soudés par une large membrane, terminés par des ongles assez robustes; pouce manquant; ailes courtes, étroites, pointues, la première rémige la plus longue. Queue courte, composée de quatorze rectrices arrondies à leur sommet. (*Ex* Ch. Bonap.)

Observ. Ce genre très-remarquable ne se compose que d'une espèce nouvellement découverte dans les parages situés entre l'Asie et l'Amérique, au nord de l'océan Pacifique, et qui, intermédiaire aux *phaleris* et aux *mormons*, doit sans aucun doute avoir leur genre de vie.

Cérorhynque occidental; *Cerorhynca occidentalis*, Ch. Bonap., *Syn.*, p. 428; fig. dans le supplément à l'Ornithologie américaine du même auteur; Less., Dict. des sc. nat., t. LVII, p. 331; *Chimerina cornuta*, Eschsch., *Zool. Atlas*, pl. 12. Noir; thorax et ventre blanchâtres; bec et tarses jaunes; deux touffes blanchâtres sur les oreilles. La côte nord-ouest d'Amérique (Ch. Bonap.), les attérages de l'île Saint-Paul, près le Kamtschatka (Eschsch.).

B. *Bec sillonné sur les côtés.*

CCLXXXIX.e Genre. MACAREUX; *Fratercula*, Briss.

Mormon, Illig.

Bec court, très-élevé, très-comprimé sur les côtés, pointu, à arête convexe, coupante, excepté vers le front, où elle est élargie; mandibule supérieure à pointe crochue; l'inférieure anguleuse à sa base en dessous; narines oblongues, très-basses, à peine apparentes;

mandibule supérieure marquée par des sillons profonds; tour de l'œil garni de plumes veloutées; tarses courts, très-déjetés, réticulés, scutellés en avant et en bas; pouce nul; ailes très-courtes, très-étroites, à première et deuxième rémiges les plus longues. Queue très-courte, composée de seize rectrices rigides.

1.° MACAREUX DU KAMTSCHATKA; *Fratercula cirrhata*, Vieill., Gal., pl. 296; *Alca cirrhata*, Gm.; Enl., 761; Encycl., pl. 10, fig. 4, et pl. 11, fig. 1. Du nord de l'océan Pacifique.

2.° MACAREUX ORDINAIRE; *Fratercula arctica* : *Mormon glacialis*, Leach, *Misc.* Plumage d'été : *Alca arctica*, Gm.; Enl., 275. *Plumage d'hiver* : Albine, pl. 78. D'Europe, de Terre-Neuve.

(Atlas, pl. 119, fig. 2.)

CCXC.e Genre. PINGOUIN; *Alca*, Cuv.

Bec alongé, lamelleux, haut, très-comprimé sur les côtés, à arête convexe, vive, se terminant en pointe recourbée, aiguë; bords du bec obliques; mandibule inférieure renflée en dessous, recourbée et pointue; côtés marqués par trois sillons s'étendant sur l'une et l'autre mandibule; narines ovalaires, médianes, sur le rebord des plumes avancées du front; tarses très-déjetés, courts, sans pouce, réticulés, scutellés en avant; ailes courtes, impropres au vol. Queue courte, à seize rectrices roides.

Observ. Les pingouins sont les représentans dans la région boréale des manchots, qui vivent exclusivement sur les limites du pôle austral.

1.° GRAND PINGOUIN; *Alca impennis*, Gm.; Enl., 367. D'Europe.

2.° PINGOUIN COMMUN; *Alca torda*, Gm.; Enl., 1003. Les jeunes, Enl. 1004. D'Europe.

(Atlas, pl. 119, fig. 1.)

A la sortie du nid, les petits pingouins sont brun-gris varié en dessous de blanc jaunâtre. Le ventre est blanchâtre.

IX.e et dernière Famille. Les MANCHOTS.

Synon.: *Sphenisci*, Vieill.; *Aptenodytes*, Forst., L., Gm.

Le bec est robuste, comprimé sur les côtés, convexe en dessus, dilaté et renflé à la base de la mandibule inférieure. Les ailes sont des moignons aplatis, en forme de nageoires, impropres au vol. Les plumes sont une sorte de feutre poilu, lisse, soyeux. Les tarses sont très-réticulés, très-courts, très-déjetés en arrière, très-gros, brièvement soudés par une étroite membrane. Le pouce est petit, collé à la partie interne du tarse.

Observ. Les manchots sont les moins *oiseaux* de la série ornithologique. Ils semblent terminer tous les genres par un chaînon qui lie les oiseaux aux poissons, de même que les autruches semblent continuer la chaîne des mammifères. Ces séries toutefois ne peuvent être représentées par une ligne continue; mais bien par un cercle dont les rayons divergeraient dans des sens souvent différens. Tout a été sacrifié dans le type manchot à des causes finales *aquatiques*. Ces oiseaux ne quittent la mer que pour se rendre sur des grèves isolées satisfaire à l'incubation; mais le sol est pour eux un milieu insolite, où ils ne possèdent aucun moyen de défense, ni aucune industrie pour protéger leur locomotion mal habile. En revanche ils restent près de huit mois de l'année dans la mer, errant à l'aventure et loin des côtes, et trouvant dans ce milieu les conditions les plus favorables pour leur existence. Les espèces sont toutes des régions antarctiques. On les groupe en trois petits genres.

CCXCI.e Genre. MANCHOT; *Aptenodytes*, Cuv., Forst., Linn.

Bec très-long, grêle, pointu, à mandibule supérieure un peu arquée, étroite, sillonnée, convexe, recourbée à la pointe; l'inférieure renflée et dilatée à la naissance de ses branches, qui sont creusées en gouttière et obtuses; narines basales, ouvertes dans le sillon.

Observ. Ce genre ne renferme qu'une espèce, qui est le Grand manchot; *Aptenodytes patagonica*, Gm.; Enl., 975;

le *Patagonian penguin*, *Pinguinaria patachonica*, Shaw, *Misc.*, t. XI, pl. 409; Encycl., pl. 16, fig. 3. Des îles Malouines et de la Terre de Feu.

(Atlas, pl. 119, fig. 2.)

CCXCII.e Genre. GORFOU, *Catarrhactes*, Briss.

Bec court, droit, comprimé sur les côtés, élevé et très-robuste; mandibule supérieure convexe, arrondie, recourbée, un peu crochue; un sillon partant de la narine et s'arrêtant au tiers du bec; commissure anguleuse; mandibule inférieure plus courte, pointue au sommet.

Observ. Ce genre ne comprend qu'une espèce, qui s'élance hors de l'eau, à la manière des scombres, sur les poissons qu'elle poursuit.

GORFOU SAUTEUR; *Catarrhactes chrysocoma*, Vieill., Gal., pl. 248; Encycl., pl. 17, fig. 2; *Aptenodytes chrysocoma*, Gm.; *The crested Penguin*, Shaw, *Misc.*, t. XI, pl. 437. Brun en dessus, blanc en dessous; des plumes dorées sur la tête. De toutes les mers antarctiques, du Cap, des îles Malouines, etc.

(Atlas, pl. 119, fig. 2, B.)

CCXCIII.e Genre. SPHÉNISQUE; *Spheniscus*, Briss.

Bec médiocre, robuste, très-fort, assez élevé, comprimé et lisse sur les côtés, à mandibule supérieure convexe, recourbée, crochue; l'inférieure droite, obtuse ou plutôt tronquée au sommet, plus courte; narines ovalaires, nues, médianes.

1.° SPHÉNISQUE DU CAP; *Aptenodytes demersa*, Gm.; Enl., 382 et 1005; Encycl., pl. 16, fig. 4, et pl. 18, fig. 1 et 2.

(Atlas, pl. 119, fig. 2, A.)

Jeune: Tête et cou bruns; collier blanchâtre; ventre blanc. Du Cap, de l'extrémité australe de l'Amérique, des îles Malouines.

2.° PETIT MANCHOT; *Aptenodytes minor*, Lath., esp. 9; Encycl., pl. 17, fig. 1. Tête, cou et dos brun plombé en dessus; ailes brunes, bordées de blanc; dessous du corps satiné. De la Terre de Diémen (Maugé), et de la Nouvelle-Zélande (MM. Quoy et Gaim.).

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 13.

Les oiseaux normaux n'ont pas de sourcils. Ce sont, en effet, de véritables plumes qui sont implantées sur les cartilages des paupières chez les calaos, les messagers, les sariamas, etc.

Page 21.

Au vautour griffon ajoutez :

Le mâle complétement adulte est figuré pl. 32 des Oiseaux de Ruppell, sous le nom de *vultur Kolbii*, primitivement donné par Latham. Les plumes de la tête sont capillacées, assez épaisses, jaunâtres. La partie dénudée du cou est carnée, avec un duvet rare blanchâtre; le collier blanc pur; le dos noirâtre; les rectrices et les rémiges noires, ainsi que le thorax; les plumes des couvertures alaires et caudales, du ventre et des cuisses noires, cerclées de blanc; la cire brune; le bec plombé, et les tarses gris cendré. Le jeune de cette espèce a été figuré par Sonnerat, Voy. aux Indes, pl. 104, sous le nom de grand vautour des Indes. C'est dans l'âge adulte le vautour chasse-fiente de Levaill., Afriq., pl. 10.

Page 23.

Au vautour à calotte, *vultur galericulatus*, ajoutez comme synonyme :

Vultur occipitalis, Cretzm., *in* Voy. Ruppell, pl. 22.

Adulte parfait :

Bec rouge; cire noire; tête et cou à duvet lanugineux, blanc; collier, dos, ailes, queue, rémiges brun-noir; dessous du corps et rémiges secondaires blanc pur; tarses brun-roux.

Page 39.

Après l'aigle malais, ajoutez :

8 *bis*. L'aigle Verreaux, *aquila Verreauxii*, Less., Cent. zool., pl. 38.

Cire et doigts jaunes; bec bleuâtre : plumage noir profond; milieu du dos blanc; bord de l'aile zoné de brun sur du brun clair. Du cap de Bonne-Espérance.

Page 67.

Autour peint; *Dædalion pictum*, Less. Quelque temps après que notre première livraison ait été mise au jour, a paru la figure de cette espèce dans les planches coloriées de M. Temminck, sous le n.° 495, et avec le nom de *falco regalis*. Cet oiseau vit aux États-Unis.

Page 204.

Après les Psittaculirostres ajoutez :

XI.e *bis* Sous-genre. **MICROPSITTE**; *Micropsitta.*

Bec très-court, très-haut, très-comprimé sur les côtés, à pointe très-recourbée, à bords saillans, séparés de la pointe par une profonde échancrure triangulaire; mandibule inférieure courte, mutique, rubanée et carénée en devant; tarses très-courts; queue courte, arrondie; chaque rectrice terminée en pointe mucronée, aiguë; ailes pointues, aussi longues que la queue.

Observ. Ce sous-genre ne renferme qu'une espèce, d'une taille excessivement petite, vrai pygmée de la famille des perroquets. Cet oiseau curieux, découvert par MM. Quoy et Gaimard à la Nouvelle-Guinée, décrit et figuré dans la partie zoologique du Voyage de l'Astrolabe, en ce moment en publication, est de la grosseur d'un troglodyte ordinaire. Son plumage est vert en dessus, vert jaunâtre en dessous, avec une teinte de rouille sur les joues et le front; la queue brune, ocellée de jaune pur.

Page 302.

Après le Philédon moho ajoutez :

Philédon noir-cap; *Moho atriceps.*

Tête, cou et thorax noir profond; les plumes écailleuses de la tête, de l'occiput, de la gorge, des joues et du devant du cou noires, mais frangées de blanc sur leur rebord; ailes courtes, à quatrième, cinquième et sixième rémiges égales et les plus longues: queue étagée, à pennes molles; dos, ailes,

queue et flancs vert-olive clair et uniforme; milieu du thorax et région abdominale jaune d'or; couvertures inférieures de la queue roux cannelle. Des îles de la mer du Sud.

Page 303.

Au *Dicæum rubriventer* ajoutez comme synonymie :

Le MANIKOR, Enl., 707, fig. 2, *Pipra papuensis*, L.; *Muscicapa papuensis*, Temm.

Page 346.

Après le genre CASSICAN; *Barita*, ajoutez :

CII.^e *bis*. Le genre GARRULAXE; *Garrulax*, Lesson.

Bec alongé, robuste, triangulaire à la base, très-fendu, mince et comprimé sur les côtés, convexe, légèrement recourbé; à arête vive, à pointe recourbée, échancrée; à bords légèrement arqués et lisses; à commissure ample, fendue jusque sous les yeux, à angle rebordé; mandibule inférieure droite, peu haute; à côtés dressés, à pointe aiguë et canaliculée, légèrement convexe en dessous; à intervalle des branches membraneux et nu en devant; fosses nasales très-profondes, étendues jusqu'au milieu du bec, couvertes d'une membrane dans leur partie inférieure, et presque entièrement cachées par les plumes petites et veloutées du front; ouvertures nasales rondes, nues sur le bord antérieur de la fosse nasale et sur le rebord mince du bec; des soies roides, en petit nombre, à la commissure; ailes dépassant le croupion d'un pouce, médiocres, concaves, à première rémige très-courte, les troisième et quatrième les plus longues; queue alongée, à douze rectrices demi-rigides, à peu près égales ou légèrement étagées, ce qui donne une forme arrondie à la queue; tarses d'un tiers plus longs que le doigt du milieu, robustes, forts, à scutelles épaisses; doigts antérieurs forts; le pouce beaucoup plus robuste; tous munis d'ongles solides, recourbés, comprimés sur les côtés, plans en dessous.

Observ. Ce genre est très-distinct des geais et des merles, avec lesquels on a voulu associer les espèces qui le composent, et qui vivent dans l'Inde. Ce sont :

1.° Le GARRULAXE DE BÉLANGER ; *Garrulax Belangeri*, Less., Zool. du Voy. aux Indes orientales, pl. 4, méconnaissable dans la pl. 604 des Enluminures, et dont M. Temminck a fait son *corvus perspicillatus*. Cet oiseau est nommé *weraôu* par les habitans du Pégu, sa patrie.

2.° Le GARRULAXE A FRONT ROUX ; *Garrulax rufifrons*, Less., Zool. du Voy. de Bélanger, pl. 5. Brun roussâtre ; à front rouge de brique. De Java.

3.° Le GARRULAXE AZUR ; *Garrulax azureus*, Less. Tête, cou, thorax et ventre noir sériceux ; une raie sur le devant de la tête ; les ailes, le bas-ventre azur, plus vif sur les épaules ; rectrices et rémiges noires ; bec et tarses bruns ; queue ample, rectiligne.

Habite le Pégu. (Collection du duc de Rivoli.)

Page 397.

On doit placer après nos MÉRULAXES un genre bien voisin, créé par M. Temminck sous le nom d'EUPÈTE, *Eupetes*, et qui vient de paraître dans la 87.e livraison de ses Oiseaux coloriés.

Suivant cet auteur les EUPÈTES (*qui marchent bien*) ont le bec très-long, droit, déprimé partout ; à arête un peu vive, portant sur le front entre les plumes du capistrum ; à mandibules égales, la supérieure courbée et échancrée à la pointe. Les narines sont latérales, grandes, situées vers le milieu du bec et à moitié couvertes par une membrane garnie d'un duvet serré qui revêt toute la base de la mandibule. Les pieds sont très-longs, grêles ; le tarse est beaucoup plus long que le doigt du milieu des trois doigts de devant ; l'externe se trouve soudé jusqu'à la seconde articulation, et l'interne est complètement libre. Le doigt postérieur est articulé au côté interne du tarse. Les ailes, très-courtes, aboutissent à l'origine de la queue. Les quatre premières rémiges sont fortement étagées ; la cinquième est plus courte que les sixième, septième et huitième, qui sont égales. La queue est très-longue, étagée.

M. Temminck figure une seule espèce de ce genre : l'EUPÈTE

A LARGE QUEUE, *Eupetes macrocercus*, pl. 516; à plumage cannelle-roux, marqué sur la tête d'un trait noir surmonté d'un sourcil blanc. De l'île de Sumatra.

Page 403.

MARTIN GRACIEUX; *Pastor elegans*, esp. 8. Ajoutez comme synonymie :

Pastor chinensis, Temm., Kuhl; *Oriolus sinensis* et *Sturnus sericeus*, Lath.

Ces diverses dénominations reposent sur une très-mauvaise figure de Daubenton, le *Kink de la Chine*, Enl., 617, à peine reconnaissable. Nous en avons donné une nouvelle et bonne figure, Voy. aux Indes orientales de Bélanger, Zoologie, Oiseaux, pl. 6.

Page 426.

Le genre *Sturnus* peut être commodément divisé en trois sous-genres. Le premier, les vrais ÉTOURNEAUX, *Sturnus*, recevrait les espèces de l'Ancien-Monde, telles que les *Sturnus unicolor*, *vulgaris* et *capensis*; le deuxième sous-genre serait l'AMBLYRAMPHE, *Amblyramphus*, Leach, ayant pour caractères : Un bec moins long que la tête, en coin, déprimé à la pointe; à dos de la mandibule convexe, déprimé, entamant les plumes du front par une surface arrondie; les côtés comprimés, rectilignes; la base très-haute; les mandibules formant de la base à la pointe presque un triangle, à bords lisses, droits, puis déjetés à la commissure; narines latérales, fermées par une écaille; tarses médiocres, scutellés; ailes moyennes, à première rémige courte, la deuxième plus longue, les quatrième, cinquième et sixième plus longues; les barbes extérieures courtes, les internes plus longues. Queue alongée, arrondie. Les espèces de ce sous-genre seraient les *Sturnus ludovicianus*, *ruber*, *militaris*, et l'*Amblyramphus Prevostii*, Cent. zool., pl. 56. Du Mexique. Espèces exclusivement d'Amérique. Enfin, l'*Oriolus phœniceus* pourrait former le type d'un troisième sous-genre, qui conduirait aux tisserins, et qui serait également propre au Nouveau-Monde.

Page 487.

A l'Éperonnier Napoléon ajoutez la description suivante :

Plumes de la huppe minces, effilées, vert doré, ainsi que l'occiput; cou duveteux ou peu emplumé; joues noires; un large sourcil blanc au-dessus des yeux; une touffe blanche sous la joue; dos et ailes vert-émeraude brillant; thorax noir à reflets bronzés; ventre noir; dos et queue brun vermiculé de roux; queue ample, arrondie, bordée de brun et terminée de blanc; deux rangées d'yeux, la première terminant les grandes couvertures; la deuxième placée au tiers terminal des rectrices. Les yeux sont ovales, vert émeraude, entourés d'un cercle noir, bordé d'un cercle gris de perle. Bec brun; tarses gris, armés de deux épines. De l'Inde.

TABLE

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DE CLASSES, FAMILLES, GENRES ET SOUS-GENRES, FRANÇAIS ET LATINS,

CITÉS DANS CET OUVRAGE.

Les noms de genre français sont en romain, les noms latins sont en italique, et ceux de classes et de familles en grandes et petites capitales; les chiffres qui suivent indiquent la page.

Accenteur, *Accentor.* 420.
Accipiter. 57.
ACCIPITRES. 13.
ACCIPITRES DIURNES. 18.
ACCIPITRES GALLINACÉS. 14.
ACCIPITRES NOCTURNES. 98.
ACCIPITRINS. 30.
Acis, *Acis.* 388.
Acridotheres. 402.
Actitis. 550. 552.
Ada, Ada. 388.
Agami, AGAMIS. 526.
Aglaia. 461.
Aigle, AIGLES. 35.
Aigles-autours. 50.
Aigles-pêcheurs. 39.
Aigrettes. 573.
Alauda. 424.
Albatros, Albatrosse. 608.
Alca. 642.
Alcedo. 241.
ALCYONÉES. 240.
Alcyones. 240.
Alecthelia, Alecthélie. 479.
Alecto, *Alecto.* 433.
ALECTORIDES. 524.
Alectors. 483.
Alectrurus. 387.
Alouette. 424.
Alouette de mer. 556.
ALOUETTES. 423.
ALQUES. 640.
Amazona, Amazone. 189.
Amblyramphe, *Amblyramphus.* 649.
Ampelis. 363.
Amytis, *Amytis.* 453.
Anabates. 317.
ANAS, Anas, *Anas.* 626. 629.
Anastome, *Anastomus.* 581.
Anhinga, *Anhinga*, ANHINGAS. 598.
Ani. 129.
Anser. 628.
Anseranas. 633.
Anseres. 626.
Anthochæra. 358.
Anthomyzi. 291.
Anthropoïde, *Anthropoides.* 587.
Anthus. 423.
Aptenodytes. 643.
Aptéryx, *Apteryx.* 11.
Apus. 267.
Aquila. 35.
Ara. 184.
Aracari. 174.
Arachnothera, Arachnothère. 292.
Aramus. 569.
Araponga, *Arapunga.* 365.
Arara, *Arara.* 187,
Ardea. 570.
ARDÉIDÉES. 568.
Ardeola. 562.
Arenaria. 556.
ARGUS. 485.
Argus, *Argus.* 487.
Argya, Argye. 402.
Arreng, *Arrenga.* 388.
Arsès, *Arses.* 387.
Artamus. 370.
Arundinaceus. 419.
Astrapia, Astrapie. 338.
Astur. 64.
Asturina. 65.
Attagen. 515.
Attagis, *Attagis.* 521.
Attila, *Attila.* 360.
Aureoli. 232.
Australasia, Australasie. 209.
AUTOURS. 56. 64.
Autruche. 3.

Avérano, *Averano*. 364.
Avocetta, Avocette. 591.
Baccivores. 359. 362.
Bagadais. 377.
Balbuzard. 45.
Balearica, Baléarique. 587.
Banksianus, Banksien. 179.
Barbacou. 156.
Barbican. 158.
Barbion. 230.
Barbions. 164.
Barbu. 159.
Barbus. 156.
Barbuserics. 165.
Barge. 553.
Barita. 344.
Bartramia, Bartramie. 553.
Baryphonus. 251.
Batara, *Batara*. 347.
Bateleur. 46.
Bécarde. 378.
Bécasse. 554.
Bécasseau. 558.
Bécasses. 549.
Bécassine. 556.
Bec-croisé. 451.
Bec-en-ciseaux. 623.
Bec-en-fourreau. 520.
Bec-ouvert. 581.
Bergeronnette. 422.
Bernache. 627.
Béthyle, *Bethylus*. 342.
Bias, *Bias*. 385.
Bihoreaux. 571.
Blongios. 572.
Bombycilla, *Bombycivora*. 366.
Bonasa. 500. 515.
Bondrée. 75.
Boubou. 143.
Bouvreuil. 449.
Brachonyx. 424.
Brachyptères. 2.
Brève. 394.
Brèves. 393.
Brévipennes. 2.
Bruant. 435.
Bubo. 115.
Bubutus. 143.
Bucco. 159.
Bucconées. 156.
Bucéridées. 250.
Buceros. 251. 253.
Bucorvus. 256.
Budytes. 422.
Buphaga, Buphagées. 405.
Buphagus. 405.
Burhinus. 547.
Busaëtes. 83.
Busaigle. 83.
Busard. 84.
Buse. 77.
Buses. 75.
Buson 83.
Butaurus, Butors. 572.
Buteogallus. 83.
Cacatoës, *Cacatua*. 181.
Cacicus. 432.
Caïca. 198.
Caille. 508.
Calao. 251.
Calidris. 558.
Callœas. 340.
Calyptomena. 259.
Campephaga. 368.
Campicola. 412.
Campylopterus. 399.
Canard, Canards. 626.
Canaroies. 633.
Cancrofagus. 577.
Cancroma. 577.
Capito. 156.
Caprimulgus. 263.
Caracara. 34.
Caracaras. 32.
Carbo. 603.
Carduelis. 442.
Cariama, *Cariama*. 16.
Caronculés. 340.
Carouge. 429.
Casmarhynchos. 364.
Casoar. 7.
Casse-noix. 334.
Cassican. 344.
Cassicans. 343.
Cassicus, Cassique. 432.
Casside, *Cassidix*. 433.
Casuarius. 7.
Catarrhactes. 644.
Catharte, *Cathartes*. 26.
Catoptrophore, *Catoptrophorus*. 551.
Caurale. 569.
Ceblepyris. 368.
Centropus. 135.
Céphaloptère, *Cephalopterus*. 360.
Céphus, *Cephus*. 639.
Céréopse, *Cereopsis*. 626.
Cérorhyncha, Cérorhynque. 640.
Certhia. 311.
Certhia. 291.
Certhiadées. 310.
Certhilauda. 426.
Certhionix, *Certhionyx*. 306.
Ceyx, *Ceyx*. 240.
Chalcite, *Chalcites*. 152.
Chalybæus. 343.
Champelia. 474.
Chanteurs. 393.
Charadriées. 539.
Charadrius. 543.
Chardonneret. 442.
Chat-huant. 113.
Chauna. 525.
Chenelopex. 626.
Chevalier. 551.
Chevèche. 101.
Chimerina. 640.
Chionis, *Chionis*. 520.
Chipiù. 440.
Chopi. 430.
Choquard. 326.
Choucalcyon, *Choucalcyon*. 248.
Choucari, Choucaris. 348.
Choucas. 329.
Chouette. 108.
Chouettes à aigrettes. 113.
Cicinnurus. 328.
Cigognes, Cigognes. 579.
Cigognes à col nu. 583.
Cincle, *Cinclus*. 398.
Cinclosoma. 409.
Cinnyridées. 291.
Cinnyris. 291. 292.
Circaëte, *Circaetus*. 47.
Circus. 84.
Cissopis. 342.
Clangula. 631.
Climacteris. 307.

Coccothraustes. 447.
Coccycua. 142.
Coccyzus. 138.
Cochlirhynques. 577.
Cœlebs. 440.
Cœreba. 305.
Coleoramphus. 520.
Colaris. 355.
Colibri, Colibris. 271.
Colin. 507.
Coliou, *Colius*. 453.
Collurions. 369. 371.
Colombar. 475.
Colombe, Colombes. 467.
Colombes vraies. 468.
Colombi-colins. 475.
Colombidées. 467.
Colombigallines. 474.
Colombines. 469.
Colombi-turtures. 473.
Colomigales. 465.
Columba. 467.
Colymbiens. 636.
Colymbus. 637.
Combattant. 560.
Conirostres. 270.
Conirostres anisodactyles. 270.
Conirostres éleuthérodactyles. 325.
Conopephaga. 393.
Conurus. 211.
Coq. 491.
Coq de roche. 258.
Coqs. 490.
Coraces. 325.
Coracia. 324.
Coracias. 353.
Coracina. 348. 359. 361.
Coracine. 361.
Coracines. 359.
Corapica. 352.
Corbeau. 326. 327.
Corbeaux. 325.
Corbicrave. 324.
Corbivau. 327.
Corcorax. 324.
Cormoran. 603.
Corneilles. 328.
Coronis. 361.
Corrira. 589.
Corvidiés. 325.
Corvinella, Corvinelle. 371.
Corvultur. 327.
Corvus. 326. 327.
Corydalla. 423.
Corydon. 260.
Corydonix. 135.
Corythaix. 123.
Corythus. 452.
Cotinga. 363.
Cotingas. 362.
Coturnix. 508.
Coua. 138.
Coucal. 135.
Coucou. 145.
Coucoua. 142.
Coucoupic. 166.
Couhieh. 71.
Coulicou. 138.
Coupeur-d'eau. 623.
Coureur. 529.
Coureurs. 523.
Coure-vite. 529.
Courlan, Courliri. 569.
Courlis. 565.
Courol. 133.
Couroucou. 118.
Cracticus. 343.
Crave. 324.
Cravuppe. 323.
Crax. 483.
Créadion, *Creadion*. 358.
Crex. 536.
Crick. 195.
Cridothère. 402.
Criniger. 378.
Crinon. 378.
Crotophaga, *Crotophagus*. 129.
Crucirostre, *Crucirostra*. 451.
Crymophile, *Crymophilus*. 562.
Crypsirina. 342.
Cryptonix. 498.
Cryptura, *Crypturus*. 511. 513.
Cuculées. 127.
Cuculus. 145.
Cucupicus. 166.
Cultrirostres. 325.
Curruca. 416.
Cursores. 2.
Cursorius. 529.
Cygne, *Cygnus*. 629.
Cymindis, *Cymindis*. 54.
Cynchramus. 489.
Cypcelus. 267.
Cypsnagra. 460.
Cysticole, *Cysticola*. 415.
Dacelo. 245.
Dacnis. 457.
Dactylobes. 529.
Dædalion. 56. 64.
Daptrius. 32.
Dasyornis. 392.
Dendrocolaptes. 312.
Dendrocopus. 217. 317.
Dendroplex. 312.
Dermorhynques. 625.
Dicée, *Dicæum*. 302.
Dicrurus. 379.
Dindon. 489.
Diodon, *Diodon*. 95.
Diomædea. 608.
Diplectron. 486.
Dolichonix. 431. 441.
Drepanis. 299.
Dromaius. 8.
Dromas, Drome. 589.
Drongo, Drongos. 379.
Drymoïca. 414.
Drymonax. 381.
Drymophila. 388. 395.
Drymophile. 388.
Duc. 115.
Durbec. 452.
Dysodes. 126.
Dysporus. 600.
Échasse. 549.
ÉCHASSIERS. 523.
Échassiers macrodactyles. 530.
Échassiers vrais. 539.
Échelet. 307.
Échenilleur. 368.
Ectopistes. 473.
Edela, Édèle. 309.
Édolio. 147.
Edolius. 147. 379.
Effraie. 112.
Eiders. 631.
Elanus. 71.
Emberiza. 435.
Émérillons. 94.

Émou. 8.
Engoulevent. 263.
Énicure, *Enicurus*. 381.
Éperonnier. 486.
Épervier. 57.
Éperviers à joues nues. 64.
Epimachus, Épimaque. 320.
Éposides. 319.
Erodia. 589.
Erolia, Érolie. 564.
Erolla, Érolle. 260.
Esacus. 547.
Estrilda. 444.
Étourneau. 426.
Eudynamis. 149.
Eudytes. 637.
Eulabes. 356.
Eupète, *Eupetes*. 648.
Euphone, *Euphonia*. 460.
Eurinorhynque, *Eurinorhynchus*. 562.
Eurorynchus. 183.
Eurylaime, Eurylaimes, *Eurylaimus*. 260.
Eurypiga. 569.
Eurystomus. 355.
Faisan. 494.
Faisans. 490.
Falcinelle, *Falcinellus*. 321.
Falcinellus. 564.
Falcirostre. 313.
Falco. 88.
Falconnées. 31.
Falconnelle, *Falcunculus*. 371.
Falcunculus. 371.
Farlouze. 423.
Faucon. 88.
Fauvette. 416.
Ficedula. 415.
Figulus. 306.
Fissidactyles. 261.
Flammant. 588.
Fou. 600.
Foulque, *Fulica*. 531.
Fourmilier, Fourmiliers. 395.
Fournier. 306.
Francolin, *Francolinus*. 504.
Fratercula. 641.
Fregata, Frégate. 605.
Fregilupus. 323.
Fregilus. 324.
Freux. 329.
Fringilla. 436. 438.
Fringilles. 434.
Fulica. 532.
Fuligula. 631.
Furcuria. 457.
Furnarius. 306.
Galbula. 233.
Galbulées. 232.
Galgulum. 330.
Galgulus. 353.
Galliformes. 122.
GALLINACÉES. 482.
Gallinæ. 482.
Gallinogralles. 525.
Gallinula. 534. 535.
Gallinule, Gallinules. 534.
Gallite. 387.
Gallo-pavo. 489.
Gallus. 491.
Garrots. 631.
Garrula, *Garrulus*. 333.
Garrulaxe, *Garulaxis*. 648.
Gavia. 618.
Geai. 333.
Gélinottes. 500.
Geoffroys. 199.
Gerfault. 96.
Giarole. 540.
Glareola, Glaréole. 540.
Glaucope, Glaucopées, *Glaucopis*. 340.
Gobe-mouche. 384. 389.
Gobe-moucheron. 391.
Gobe-vermisseau. 386.
Goëlands. 617.
Gorfou. 644.
Gracula. 356.
Gracupica, *Gracupie*. 401.
Grallæ, 523.
Grallaria, Grallaire. 393.
Grallatores. 523.
Grallina, Gralline. 398.
Grandirostres. 169.
Graucalus. 348.
Grèbe, Grébifoulques. 593.
Griffon. 30.
Grimpereau. 311.
Grimpereaux. 310.
Grimpeurs. 117.
Grimpic. 313.
Grive. 408.
Grue, *Grus*, Grues. 585.
Guan. 480.
Guarouba, *Guaruba*. 210.
Gubernetes. 381.
Guépier. 236.
Guifettes. 622.
Guillemot. 638.
Guira, *Guira*. 149.
Guit-guit. 305.
Gymnocéphale, *Gymnocephalus*. 359.
Gymnocorve, *Gymnocorvus*. 327.
Gymnodera, Cymnodère. 361.
Gymnogenys. 64.
Gymnops. 32. 358.
Gypaetos. 30.
Gypagus. 24.
Gypogeranus. 15.
Habia. 464.
Hæmatopus. 548.
Haladroma. 614.
Haliæthus. 39.
Halieus. 603.
Harle. 635.
Harpie, *Harpya*. 49.
Helias. 570.
Héliorne, *Heliornis*. 596.
Hémipalmes. 588.
Hemipodius. 509.
Héorotaire. 299.
Hérodiens, *Herodii*. 568.
Héron. 570.
Hérons. 568.
Herpetotheres. 68.
Hétéroclite, *Heteroclitus*. 518.
Hétéroclites. 517.
Hétérodactyles. 257.
Hétérorostres. 588.
Hians. 581.
Hiantes. 262.
Hibou. 109.

Hierofalco. 96.
Hilebates. 524.
Himantogalles. 524.
Himantopus. 549.
Hirondelle, *Hirundo*. 266. 268.
Hirondelle-de-mer. 621.
Hoazin. 126.
Hobereaux. 91.
Hoccan. 485.
Hocco, Hoccos. 483.
Hoche-queue. 421.
Holopode, *Holopodius*. 563.
Houppifère. 492.
Huîtrier. 548.
Huppe. 322.
Hydrobata. 398.
Hydrobate. 399.
Hydrobates, *Hydrobates*. 612.
Hydrochelidones, Hydrochélidons. 607. 621.
Hydrocorax. 603.
Hydrogallina. 534.
Hypothyme, *Hypothymis*. 368.
Ibicter. 33.
Ibis, Ibis, *Ibis*. 563. 564.
Icterus. 428.
Ictinia, Ictinie. 74.
Impey, *Impeyanus*. 488.
Indicateur, *Indicator*. 154.
Irena, Irène. 380.
Iribin. 32.
Irrisor. 239.
Ixos. 411.
Jabiru. 583.
Jacamar. 233.
Jacamaralcyon, *Jacamaralcyon*. 235.
Jacamerops, *Jacamerops*. 234.
Jacana. 539.
Jacapa. 466.
Jacarinis. 443.
Jaco. 197.
Jöra, *Jora*. 421.
Juida, *Juida*. 407.
Kakadoë. 181.
Kamichi. 525.
Ketupa, Ketupu. 114.
Kitta, Kitte. 349.
Labbe. 616.
Lagopèdes. 501.
Lamellirostres, *Lammellosodentati*. 626.
Lamprotornis. 406.
Laniadées. 371.
Lanion, *Lanio*. 376.
Lanius. 371.
Larus. 617.
Latham, *Lathamus*. 205.
Latirostres. 262. 359.
Leïste, *Leistes*. 430.
Leptoptilos. 583.
Leptoramphes. 270.
Leptosomus. 138.
Lestris. 616.
Lévirostres. 117.
Limicola. 554.
Limosa. 553.
Linaria, Linotte. 442.
Liponyx. 498.
Littorales. 557.
Lobipède, Lobipèdes, *Lobipes*. 561.
Longipennes. 607.
Longirostres. 563.
Lophophore, *Lophophorus*. 489.
Lophorine, *Lophorina*. 337.
Lophorynchus. 467.
Lophote, *Lophotes*. 96.
Lophyre, *Lophyrus*. 476.
Lori, *Lorius*. 191.
Loriot, Loriots. 404.
Loxia. 445.
Loxies. 447.
Loxigilla. 443.
Lyliferi. 477.
Lypornix. 156.
Macagua, *Macagua*. 68.
Macareux. 642.
Macartney, *Macartneya*. 492.
Machetes. 560.
Macreuses. 630.
Macrocercus. 184.
Macronyx. 424.
Macroptères. 607.
Macroramphus. 556.
Macrotarsus. 549.
Mainate, Mainates. *Mainatus*. 356.
Malcoha. 130.
Malurus. 414.
Manakin. 257.
Manchot, Manchots. 643.
Manikup. 377.
Manorhina, Manorine. 351.
Marabou. 583.
Marail. 480.
Marcheurs. 235.
Marrouette. 537.
Martin. 402.
Martin-chasseur. 245.
Martin-pêcheur. 241.
Martin-pêcheurs. 240.
Martinet. 267.
Martins. 400.
Mascarin, *Mascarinus*. 188.
Maubèche. 558.
Maximiliens. 200.
Megalotis. 439.
Mégalure, *Megalurus*. 412.
Mégapode, *Megapodius*. 478.
Mégapodes. 477.
Méléagrides. 497.
Meleagris. 489.
Melias. 130.
Melidora, Mélidore. 249.
Melliphaga. 301.
Mellisuga. 271.
Mellitreptus. 299.
Ménure, *Mœnura*. 477.
Mergulus. 639.
Mergus. 635.
Mérion. 414.
Merle. 406. 407.
Merle d'eau. 398.
Merles. 406.
Merles philédons. 409.
Méropidées, *Merops*. 236.
Merula. 407.
Mérulaxe, *Merulaxis*. 397.
Mésange. 455.
Mésanges. 454.
Messager. 15.

Microdactylus. 16.
Microglosse, *Microglossum*. 183.
Micropsitta, Micropsittes. 646.
Microptère, *Micropterus*. 630.
Micropus. 267.
Milan, *Milvus*. 69.
Millouins. 631.
Mino, *Mino*. 358.
Mirafra. 424.
Miro, *Miro*. 389.
Mitous. 483.
Mitu. 485.
Mniotilla, Mniotille. 318.
Moho, *Moho*. 302.
Moineau. 436. 439.
Momotus. 251.
Monasa. 156.
Monaulus. 488.
Moqueur. 239. 410.
Morinella. 532.
Mormon. 641.
Morphnus. 50.
Morus. 600.
Moschati. 633.
Motacilla. 421.
Motmot. 251.
Motteux. 412.
Moucherolle. 384.
Moucherolles brévicaudes. 393.
Moucherolles cymbides. 390.
Moucherolles cymbops. 391.
Moucherolles loxies. 392
Moucherolles motacilles. 392.
Moucherolles paroïdes. 391.
Moucherolles sylvies. 390.
Mouettes, Mouettes. 617.
Moustache. 457.
Muscadivores. 468.
Muscicapa. 384.
Muscicapidées. 381.
Muscipeta. 383. 384.
Muscipipra. 387.
Muscivora. 384. 385.
Muscylva. 385.
Musophaga, Musophage. 124.
Musophagées. 122.
Musqués. 633.
Mycteria. 583.
Myiophaga, Myiophage. 395.
Myiothera. 393.394.395.
Myophonus, Myophone. 348.
Myrmothera. 395.
Myzantha. 392.
Myzomela. 298.
Naciba. 256.
Nandu. 5.
Napaul. 439.
Nasica, Nasican. 311.
Natatores. 596.
Naucler, *Nauclerus*. 73.
Nectarinia. 291. 304.
Neophron. 28.
Neops. 317.
Nestor, *Nestor*. 190.
Nicobars, 475.
Nisus. 57.
Noctua. 101.
Noddi. 620.
Nothura, Nothure. 513.
Nucifraga. 334.
Nullipennes. 11.
Numenius. 565.
Numida. 497.
Nyctibius. 263.
Nycticorax. 572.
Odontophorus. 507.
OEdicnème, *OEdicnemus*. 546.
OEgithales. 454.
OEgolii. 98.
OEgotheles. 263.
OEnanthe. 412.
Oidemia. 630.
OISEAUX ANOMAUX. 1.
Oiseaux de rivage. 523.
OISEAUX NORMAUX. 12.
Ombrette. 576.
Onguiculé. 315.
Onocrotalus. 699.
Onorés. 572.
Opethiorhynchos. 306.
Ophiophages. 126.
Ophiotheres. 15.
Opisthocomus. 126.
Opistolophos. 525.
Opœthus. 123.
Oriolus. 404.
Ornismya. 272.
Orpheus. 410.
Ortalida. 480.
Orthocorys. 126.
Orthonyx. 315.
Orthorynchus. 271.
Ortygis. 509.
Ortygodes. 509.
Ortygometra. 536.
Ortyx. 507.
Oryx, *Oryx*. 437.
Oryzivore, 441.
Ostralega. 548.
Otis. 507.
Otus. 109.
Ourax. 484.
Outarde, Outardes. 527.
Oxiglossus. 318.
Oxyrhynchus, Oxyrhinque. 458.
Pachyptila. 613.
Pachyrhynchus. 378.
Paille-en-queue. 624.
Palamedea. 16. 525.
Palettes. 201.
PALMIPÈDES. 596.
Pandion. 45.
Paon. 486.
Paons. 485.
Papegai. 198.
Paradisier, *Paradisæa*, Paradisiers, *Paradisæi*. 335.
Paralcyon. 245.
Pardalote, *Pardalotus*. 454.
Paroare. 438.
Parotia. 337.
Parra. 539.
Parrakoua. 480.
Parulus. 318.
Parus. 455.
PASSEREAUX. 116.
Passeri-galles. 467.
Passerina. 440.
Pastor. 402.

Pauxi. 484. 485.
Pavo. 486.
Pégot. 420.
Peintade. 497.
Pélagiens. 607.
Pélécanoïde. 614.
Pélican, *Pelecanus*. 601. 699.
Pélicans. 699.
Pelidna. 556.
Pelmadodes. 235.
Pénélope, *Penelope*. 480. 481.
Pénélopes. 479.
Percnoptère. 28.
Perdix, Perdrix. 503. 505.
Perdrix. 503.
Périalles. 458.
Peristera. 470.
Péristères. 467.
Pernis. 75.
Perroquet, 179. 195.
Perroquets. 178.
Perruche. 211.
Perruches-aras. 187.
Perruches-laticaudes. 207.
Pétrel. 609.
Pétrels-hirondelles. 612.
Petrocincla. 411.
Petrodroma. 309.
Pézopore, *Pezoporus*. 206
Pezus. 511.
Phaétons. 624.
Phalacrocorax. 603.
Phalarope, *Phalaropus*. 562.
Phaleris. 639.
Phasianus. 494.
Phene. 30.
Phibalure, *Phibalura*. 367.
Phigys. 193.
Philanthe, *Philanthus*. 402.
Philédon, *Philedon*, *Philemon*. 300.
Phillornis. 300. 301.
Phœnicophaus. 130.
Phœnicopterus. 588.
Phonygame, *Phonigama*. 343.
Phrenotrix. 342.
Phylidonyre, *Phylidonyris*. 298.
Phylidor. 317.
Physeta. 68.
Phytotome, *Phytotoma*. 448.
Piaya, Piaye. 139.
Pic. 216. 217.
Pica. 330.
Picatharte, *Picathartes*. 330.
Picchion. 309.
Picées. 216.
Pici. 216.
Picoïde, *Picoides*. 217.
Picolaptes. 313.
Pics. 216.
Picucule. 312.
Picumne, *Picumnus*. 231.
Picus. 216. 217.
Pie. 330.
Pie-grièche. 371.
Pie-grièches. 348.
Pigeons. 468.
Pilets. 633.
Pillurion. 342.
Pinçon. 440.
Pingouin. 642.
Pinnatipèdes. 592.
Pipi. 423.
Pipra, Pipradées. 257.
Pique-bœuf. 405.
Pirolle. 352.
Pithys. 377.
Pitpit. 457.
Pitta. 394.
Pityle, *Pitylus*. 447.
Planirostres. 262.
Platalea. 579.
Platea. 579.
Platycerque, *Platicercus*. 207.
Platyrhynque, *Platyrhynchos*. 383.
Ploceus. 434.
Plongeon, Plongeurs. 637.
Plotus. 598.
Pluviers, Pluviers. 543.
Plyctolophus. 181.
Podarge, *Podargus*. 262.
Podica. 596.
Podiceps. 593.
Podoa. 595.
Podobés. 411.
Podoptères. 598.
Podylymbus. 595.
Pogonias. 158.
Pogonorhynques. 117.
Polophylus. 135.
Polyborus. 34.
Polyplectrum. 486.
Pomatorhin, *Pomatorhinus*. 308.
Pontogalles. 519.
Porphyrio, Porphyrion. 532.
Porzana. 537.
Poule d'eau. 534.
Prædatrix. 615.
Prehensores. 117.
Prion. 613.
Prionites. 251.
Prioniti. 250.
Prionops. 377.
Prionorampes. 625.
Probosciger. 183.
Procellaires. 609.
Procellaria. 609.
Promerops, *Promerops*. 322.
Psaris. 378.
Psarocolius. 428.
Psaroides. 402.
Psittacara. 187.
Psittacin. 452.
Psittacini, Psittacins. 178.
Psittacula. 201.
Psittacule. 201. 203.
Psittaculirostre. 204.
Psittacus. 179. 195.
Psittapous. 194.
Psittirostra. 452.
Psophia. 526.
Pterocles. 515.
Pterodactyli. 592.
Pteroglossus. 174.
Ptilonorhynchus. 349.
Ptiloptères. 636.
Ptiloris. 320.
Puffin, *Puffinus*. 612.
Puffinure, *Puffinuria*. 614.

Pygargue. 39.
Pygopodes. 636.
Pyranga. 465.
Pyrgita. 439.
Pyrrhocorax. 326.
Pyrrhula. 449.
Querula. 362.
Queue-gazée. 414.
Quiscale, *Quiscalus*. 431.
Râle, *Rallus*. 535.
Ramphastidées, *Ramphastos*. 109.
Ramphocelus. 466.
Ramphocène, *Ramphocœnus*. 376.
Ramphodon. 287.
Ramphopis. 466.
Rancanca. 33.
Rapaces. 13.
Rapaces nobles. 88.
Raptatores. 13.
Rasores. 482.
Recurvirostra. 591.
Regulus. 421.
Remiz. 457.
Réveilleur. 329.
Rhea. 5.
Rhipidura, Rhipidure. 390.
Rhynchæa, Rhynchée. 557.
Rhynchaspis. 632.
Rhyncope, *Rhyncops*. 623.
Rhyncote, *Rhyncotus*. 514.
Rhinopomaste, *Rhinopomastus*. 239.
Roitelet. 421.
Rolle. 355.
Rollier. 353.
Rolliers. 352.
Rostramus, *Rostramus*. 55.
Rostratula. 549.
Rouloul, Roulouls. 498.
Rousserolle. 419.
Rubiette. 415.
Rupicola, Rupicole. 258.
Rusticola. 554.
Sagittarius. 15.
Sagittilingues. 216.
Saltator. 464.
Samalie. 335.
Sanderling. 556.
Sarcelles. 634.
Sarcoramphe, *Sarcoramphus*. 24.
Sariama. 16.
Sasa. 126.
Satyra. 493.
Saurothera. 144.
Savacou. 577.
Saxicola. 412.
Scansores. 117.
Scolopax. 556.
Scops, *Scops*. 106.
Scopus. 576.
Scotocharis. 156.
Scythrops, *Scythrops*. 128.
Secretarius. 15.
Sénégalis. 443.
Séricule, *Sericulus*. 339.
Serin. 442.
Serpentariées, *Serpentarius*. 15.
Serrati. 169.
Serrirostres. 625.
Setophaga. 392.
Sialia. 415.
Sifilet. 337.
Siphorhins. 607.
Sirli. 426.
Sirrhaptes. 518.
Sitta, Sittées, Sittelle. 315.
Sittamosus. 314.
Sittine. 317.
Somateria. 631.
Souchets. 632.
Souï-manga. 291. 292.
Sparvius. 56.
Spatule. 579.
Spermagra. 464.
Sphécothère, *Sphecothera*. 351.
Sphenisci. 643.
Spheniscus, Sphénisque 644.
Sphénoramphes. 127.
Sphenura. 317.
Spiza. 440.
Spizaëte, *Spizaetus*. 50
Spréo. 407.
Squatarola. 543.
Starique. 639.
Steatornis. 263.
Stercorarius. 616.
Sterna, Sterne, Sternes. 619.
Stipiturus. 414.
Stolida. 620.
Stourne. 406.
Strepera. 329.
Strepsilas. 561.
Strix. 99.
Strix. 99. 112.
Strixidées. 98.
Strobiliphaga. 452.
Struthio. 3.
Struthiones. 2.
Sturnus. 426.
Sucrier. 304.
Sulla. 600.
Surnia, Surnie. 99.
Surnicou, *Surniculus* 151.
Sycobius. 434.
Sylvies. 406.
Sylviette. 314.
Syma, Symé. 244.
Synallaxe, *Synallaxis*. 318.
Syndactyles. 235.
Syphorhinins. 607.
Syrnium. 113.
Tacco. 144.
Taccocua, Taccoïde. 143.
Tachydromus. 529.
Tachypetes. 605.
Tachyphone, *Tachyphonus*. 462.
Tadorna, Tadornes. 633.
Talegalla, Talégalle. 526.
Talève. 532.
Tamatia, *Tamatia*. 166.
Tamnophilus. 346.
Tanagra. 459. 461.
Tangara. 459.
Tangaras. 458.
Tantale, *Tantalus*. 581.
Tanypus. 398.
Tanysiptera, Tanysiptère. 245.
Tardivola, Tardivole. 441.
Tarin. 442.

Tataré, *Tatare.* 317.
Tavon. 478.
Tavoua. 195.
Tchitrea, Tchitrec. 386.
Témia, *Temia.* 342.
Temnure, *Temnurus.* 341.
Terathopius. 46.
Terpsiphone. 384.
Tetrao. 449 503. 514.
Tétraochores. 519.
Tétras. 499.
Tétras. 499. 514.
Textor. 433.
Thalassidroma, Thalassidrome. 612.
Thiellas. 612.
Thinocore, *Thinocorus.* 522.
Thriothore, *Thriotorus.* 399.
Tichodrome, *Tichodroma.* 310.
Tigrisoma. 572.
Tijuca, *Tijuca.* 325.
Timalia, Timalie. 334.
Tinamou, Tinamous, *Tinamus.* 511.
Tisserin. 434.
Tityra. 378.
Tock, *Tockus.* 252.
Tocro. 507.
Todier. 250.
Todiramphe, *Todiramphus.* 249.
Todirostre, *Todirostrum.* 384.
Todus. 250.
Torcol. 231.
Totanus. 551.
Totipalmes. 598.
Toucan, Toucans. 169.
Touit. 201.
Toulou. 135.
Touraco. 123.
Tournepierre. 561.
Tourterelles. 472.
Touyouyous. 583.
Tragopan, *Tragopan.* 493.
Traquet. 412.
Treron. 475.
Trichas. 378.
Trichoglossus. 209.
Tricophorus. 378.
Tridactyle, *Tridactylus.* 509.
Tringa. 558.
Trochilées, *Trochilus.* 271.
Troglodyte, *Troglodytes.* 399. 400.
Trogon. 118.
Trogonées. 117.
Tropidorhynchus, Tropidorhynque. 400.
Troupiale. 428.
Troupiales. 426.
Troupiales à barbillons. 431.
Troupiales-loxies. 430.
Troupiales-ramphocèles. 428.
Tubinares. 607.
Tucana. 169.
Turdus. 406.
Turnix. 509.
Turverts. 470.
Tyran, *Tyrannus.* 381.
Ulula. 108.
Uncirostres. 524.
Upupa. 322.
Upupées. 319.
Uria. 638.
Uropodes. 636.
Vaginales. 519.
Vaginalis. 520.
Vanga, *Vanga.* 346.
Vanneau, *Vanellus.* 541.
Vanneau-pluvier. 543.
Vautour. 20.
Vautours. 18.
Vaza. 197.
Vermivora. 386.
Veuve, *Vidua.* 437.
Vinago. 475.
Vouroudriou. 133.
Vultur. 18. 20.
Xantornus. 429.
Xema. 616.
Xenops. 317.
Xyphorhynchus. 313.
Yacou. 480.
Yetapa, *Yetapa.* 387.
Ynambou. 511.
Yunx. 231.
Zopilote. 24.
Zygodactyles. 117.

FIN.

E 1194

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00698 8364